



Édition complète,
volume 334

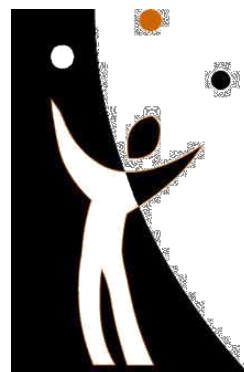
Rudolf Steiner
DE L'ÉTAT UNITAIRE
À L'ORGANISME SOCIAL TRI-ARTICULÉ.

Onze conférences publiques
tenues à Bâle, Zurich et
Dornach entre le 5 janvier et
le 6 mai 1920
ÉDITION BILINGUE

Traduction et révisions
François Germani

État au 30 janvier 2023
Institut pour une tri-articulation sociale
Atelier francophone

Adresse en ligne du document :
<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/334.html>



Prévu pour lecture à l'écran ou liseuses « e-ink », par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier (avec une bonne aiguille et un gros fil solide) puis massicoter (une bonne règle si possible métallique et un couteau très bien affûté, vont aussi)

Voir la page d'aide à l'impression : <http://www.triarticulation.fr/AM/AideImp.html>

Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).

Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).

Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.

Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.

Nous consulter.

A propos des publications de l'œuvre de Rudolf Steiner sous forme de conférences

Les œuvres écrites et publiées par Rudolf Steiner (1861-1925) constituent la base de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique. Parallèlement, il a tenu de nombreuses conférences et cours entre 1900 et 1924, aussi bien en public que pour les membres de la Société théosophique, puis anthroposophique. A l'origine, il souhaitait lui-même que ses conférences, toutes tenues librement, ne soient pas consignées par écrit, car elles étaient conçues comme des "communications orales non destinées à être imprimées". Mais après que des transcriptions d'auditeurs incomplètes et erronées aient été réalisées et diffusées, il s'est vu contraint de réglementer la transcription. Il confia cette tâche à Marie Steiner-von Sivers. C'est à elle qu'incombait la désignation des sténographes, la gestion des transcriptions et la révision des textes nécessaire à l'édition. Comme Rudolf Steiner, par manque de temps, n'a pu corriger lui-même les réécritures que dans de très rares cas, il faut tenir compte de sa réserve à l'égard de toutes les publications de conférences : "Il faudra seulement accepter que des erreurs se trouvent dans les modèles que je n'ai pas relus".

Après la mort de Marie Steiner (1867-1948), la publication d'une édition complète de Rudolf Steiner a été entamée conformément à ses directives. Le présent volume fait partie intégrante de cette édition complète. Si nécessaire, des indications plus précises sur les documents textuels se trouvent au début des notes.

Table des matières

CHEMINS ET BUTS DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT (ANTHROPOSOPHIE) - Première conférence, Bâle, 5 janvier 1920 [p. 11].....	6
<i>Sur l'origine de la vie de l'esprit actuelle et celle de la pratique de la vie envahie par la technique. Les lieux d'enseignement de l'Orient ancien. Le développement de l'humain spirituel -psychique en Orient. L'essence de la vie de l'esprit actuelle. Deux courants d'humanité : sur humain - sous-humain. Sur la formation de la pensée et le chemin d'exercice anthroposophique. Exemples tirés de la vie de l'esprit actuelle.</i>	
LES FONDEMENTS SPIRITUELS SCIENTIFIQUES DE LA SANTÉ CORPORELLE ET D'ÂME - Deuxième conférence, Bâle, 6 janvier 1920 [p. 35].....	36
<i>Le rapport de l'âme et de l'esprit de l'humain au physique-corporel. Pédagogie et hygiène spirituelle. Volonté et intellect. Sur le médiumnisme. Science de l'esprit et médecine. La conception du monde de Goethe comme un point de départ à une plus haute formation de la capacité de connaissance humaine. Connaissance intuitive de l'humain et de la médecine intuitive basée sur la base de la connaissance de l'être humain tri-articulé.</i>	
LES FORCES MORALES ET RELIGIEUSES DANS LE SENS DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT - Troisième conférence, Bâle, 7 janvier 1920 [p. 57].....	65
<i>Capacité de connaissance et motivations morales. Chemin à la connaissance imaginative. Exercices pour développer la vie de volonté. La pénétration des imaginations par inspirations morales. Connaissances de sciences de l'esprit comme expériences. Causalité naturelle et la liberté dans leur rapport à la moralité. Amour comme la plus digne motivation à l'action morale. Science de l'esprit non pas comme un prédicateur, mais fondateur de la morale. La connaissance d'esprit et d'âme et de leur importance pour la science actuelle.</i>	
NON-ESPRIT ET ESPRIT DANS LE PRÉSENT ET POUR L'AVENIR - Première conférence, Zurich, 17 mars 1920 [p. 80].....	96
<i>L'évaluation de la situation mondiale par l'économiste J. M. Keynes. Le fondement de conception du monde du présent et de ses limites. Sur le rapport de l'humain à la langue. La domination du monde par la phrase dans la vie de l'esprit. La domination du monde par la convention dans la vie de droit. La domination du monde par la routine dans la vie de l'économie. De dépassement de la phrase, de la convention et de la routine par le discours portant des pensées, par une vie de droit remplie un sentir humain-social, par une économie associative trans-spiritualisée. Mots de conclusion après une discussion</i>	
LES FORCES SPIRITUELLES DANS L'ART DE L'ÉDUCATION ET DANS LA VIE POPULAIRE - Deuxième conférence, Zurich, 18 mars 1920 [p. 107].....	131
<i>De la pensée scientifique dénudée de volonté à la pensée vivante parcourue d'âme. Le dépassement de la volonté dénudée de penser par volonté portée par l'esprit. La science de l'esprit orientée anthroposophiquement comme base méthodologique de l'art de l'éducation. Époques dans le développement de l'enfant. La signification de l'artistique pour l'éducation. Pensées sur la formation de plan d'enseignement et d'heure de cours. L'extension de notre propre être par la science de l'esprit pour</i>	



le dépassement de la pensée abstraite. Nécessité et sens des réalités d'un organisme social tri-articulé. Mots de conclusion après une discussion

LA TRIARTICULATION ET LA SITUATION MONDIALE ACTUELLE - Zurich, le 19 mars 1920 [p. 136]..... 169

devant la Société statistique-économique du canton de Zurich Pensées sur la collaboration des humains pour la prise en compte des tâches sociales. Méthodes de connaissance en science de l'esprit et perceptions des faits de la vie des peuples comme base de la connaissance des conditions de développement. À propos de l'essence du peuple russe. Pensées sur la relation entre l'État et l'économie en France. Sur la constitution du Conseil impérial d'Autriche. Sur l'essence de la démocratie sociale. La nécessité de la tri-articulation pour résoudre la question sociale. Mots de conclusion après discussion et réponse aux questions.

DISCOURS DEVANT L'ASSOCIATION SUISSE DES CITOYENS D'ÉTAT - Dornach, le 18 avril 1920 [p. 173]..... 218

à l'occasion de la visite pour voir l'édifice à Dornach, L'émergence de la pensée de tri-articulation de l'observation des conditions actuelles d'Europe centrale. Pourquoi on tient la tri-articulation pour une sorte d'utopie ? Sur le développement des conditions spirituelles, étatiques et économiques du présent, en tenant compte de leur développement au cours des trois à quatre derniers siècles. La Terre comme un espace économique unique. État et démocratie. Les arrières plans spirituels de la situation de la lutte des classes. La libération de la vie de l'esprit, exposée à l'exemple de l'école Waldorf. L'exigence d'une manière associative d'économie. Les tâches de base des membres particuliers de l'organisme social. La signification du christianisme pour le présent et l'avenir.

LA CRISE ÉCONOMIQUE ACTUELLE ET L'ASSAINISSEMENT DE LA VIE ÉCONOMIQUE PAR LA TRIARTICULATION DE L'ORGANISME SOCIAL - Bâle, le 26 avril 1920 [p. 194]..... 245

Pour économistes à l'occasion de la foire aux 'échantillon à Bâle dans la grande salle des « Rebleuten » (NDT gens de la vigne ?) Activités de science de l'esprit comme base pour saisir la réalité. Le concept de crise dans l'économie. Superstructure idéologique et réalité. L'origine du matérialisme. Sur l'histoire du développement de la Russie. Le rapport de l'économie de l'argent à l'ensemble de la vie de l'économie. L'État unitaire comme une panacée dans la conscience du présent. La signification du droit d'héritage dans la vie économique et de droit actuelle. Les trois exigences de base de l'impulsion de tri-articulation : une vie de l'esprit libérale, une vie de droit démocratique, la vie de l'économie formée associativement. Réponse aux questions

LA SCIENCE DE L'ESPRIT (ANTHROPOSOPHIE) PAR RAPPORT À L'ESPRIT ET AU NON-ESPRIT DANS LE PRÉSENT - Première conférence, Bâle, 4 mai 1920 [p. 225]..... 287

Exemples de la pratique de la vie actuelle. Anthroposophie et vie pratique. La connaissance de l'être humain en devenir. Le dépassement de la pensée ordinaire par la méditation. Du développement de la vie de volonté. Le développement de la pensée et de la volonté et leur relation à la vie prénatale et après la mort. Entraînement de l'esprit et réalité de la vie.

ÊTRE D'ÂME ET VALEUR MORALE DE L'HUMAIN À LA LUMIÈRE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT (ANTHROPOSOPHIE) - Deuxième conférence, Bâle, 5



mai 1920 [p. 251].....	320
<i>La signification de la vie morale dans l'image du monde actuel. Pour le développement de l'image du monde en science de la nature. Développement de la vie psychique. Sur la différence entre la pensée libre de corps et l'habituelle. L'entraînement d'un sentiment et d'une volonté libre du corps. Les relations internes entre le règne minéral, végétal, animal et le monde des humains. Conception du monde en science de l'esprit comme sauveteur des valeurs morales de l'humain. La nécessité d'un rapprochement aux secrets du christianisme.</i>	
LES FORCES SPIRITUELLES ET MORALES DES PEUPLES CONTEMPORAINS À LA LUMIÈRE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT (ANTHROPOSOPHIE) - Troisième conférence, Bâle, 6 mai 1920 [p. 273].....	350
<i>Le rapport des peuples habitants la terre aujourd'hui les uns aux autres en ce qui concerne leur développement spirituel- psychique et matériel. La caractérisation de trois types d'humains dans l'évolution de l'humanité en lien avec les trois membres de l'entité de l'humain. La conception du monde orientale et son rapport avec le système du métabolisme. L'humain rythmique comme idéal du type de peuple oriental. La suprématie du système rythmique dans le type humain grec. La poursuite de l'hellénisme dans le goethéanisme. L'humain neurosensoriel comme idéal du type humain des pays du centre. Le type humain des pays de l'ouest et sa relation au système nerveux sensoriel, Connaissance de la nature et connaissance matérielle comme idéal du type humain de l'ouest. L'abstraction d'idées morales et la donation de sens à la liberté à partir du naturalisme. La nécessité de l'excroissance de l'humain de leur nationalité. L'essence de l'individualisme éthique.</i>	
INDICATIONS [p.296].....	382
NOTES	385



**CHEMINS ET BUTS DE LA SCIENCE
DE L'ESPRIT (ANTHROPOSOPHIE) -
Première conférence,
Bâle, 5 janvier 1920** [p. 11]

Sur l'origine de la vie de l'esprit actuelle et celle de la pratique de la vie envahie par la technique. Les lieux d'enseignement de l'Orient ancien. Le développement de l'humain spirituel - psychique en Orient. L'essence de la vie de l'esprit actuelle. Deux courants d'humanité : sur humain - sous-humain. Sur la formation de la pensée et le chemin d'exercice anthroposophique. Exemples tirés de la vie de l'esprit actuelle.

Celui qui dehors, dans le voisinage, observe le bâtiment qu'on appelle le Goetheanum, consacré à ce que une université libre pour la science de l'esprit, qui veut servir les intérêts de l'esprit et de la civilisation de l'avenir, peut tout d'abord être étrangement touché par les formes et la manière du style qui se présentent à lui. On peut avoir beaucoup d'objections à ce que l'on voit là. Ceux qui participent à la construction pourront tout à fait comprendre ces objections, à savoir qu'il s'agit d'un essai provisoire, si elles sont issues d'une bonne volonté. Mais face à cette construction, il faut soulever une certaine question, caractéristique de tout ce que veut et aspire le mouvement spirituel dont cette construction doit être le représentant. Si l'on avait eu besoin, de manière habituelle, d'ériger quelque part un bâtiment indépendant pour un certain courant spirituel, pour un certain type d'activité spirituelle, on se serait sans doute adressé à tel ou tel architecte, à tel ou tel artiste, et l'on aurait peut-être négocié avec eux ce qui devait être fait dans un tel bâtiment, et l'on aurait alors érigé, dans un style antique, dans un style Renaissance ou dans un autre style quelconque, un bâtiment dans lequel cette activité de science spirituelle devait trouver sa demeure. Il n'y aurait qu'un rapport extérieur entre les formes à l'intérieur du bâtiment et autour du bâtiment dédié à cette activité spirituelle et cette dernière elle-même.

**WEGE UND ZIELE DER GEISTESWISSENSCHAFT (ANTHROPOSOPHIE) -
Erster Vortrag,
Basel, 5. Januar 1920** [s. 11]

Über den Ursprung des gegenwärtigen Geisteslebens und der von Technik durchzogenen Lebenspraxis. Die Bildungsstätten des alten Orients. Die Entwicklung des geistig-seelischen Menschen im Orient. Das Wesen des gegenwärtigen Geisteslebens. Zwei Menschheitsströmungen: Übermensch – Untermensch. Über die Ausbildung des Denkens und den anthroposophischen Schulungsweg. Beispiele aus dem gegenwärtigen Geistesleben.

⁰¹ Wer draußen in der Nachbarschaft den Bau betrachtet, der dem sogenannten Goetheanum, einer freien Hochschule für Geisteswissenschaft, gewidmet ist, die den Geistes-, den Zivilisationsinteressen der Zukunft dienen will, der kann zunächst absonderlich berührt sein von den Formen, von der Stilweise, die ihm da entgegentreten. Man mag nun gegen das, was man da sieht, mancherlei einzuwenden haben. Diejenigen, die am Bau beteiligt sind, werden solche Einwände, daß es sich um einen vorläufigen Versuch handelt, durchaus verstehen können, wenn sie aus gutem Willen hervorgehen. Aber gegenüber diesem Bau muß eine gewisse Frage aufgeworfen werden, die charakteristisch ist für alles das, was jene geistige Bewegung will und anstrebt, deren Repräsentant dieser Bau sein soll. Hätte man in der gewöhnlichen Art die Notwendigkeit gehabt, für eine gewisse geistige Strömung, für eine gewisse Art von geistiger Tätigkeit einen selbständigen Bau irgendwo zu errichten, dann hätte man sich wohl an diesen oder jenen Architekten gewandt, an diesen oder jenen Künstler, und man hätte vielleicht mit ihnen verhandelt darüber, was in einem solchen Bau getrieben werden soll, und dann wäre in irgendeinem antiken, einem Renaissancestil oder in irgendeinem anderen Stil ein Bau errichtet worden, in dem nun diese geisteswissenschaftliche Tätigkeit ihre Wohnung finden sollte. Es würde nur ein äu-



Cela ne pouvait pas être fait ainsi pour ce mouvement spirituel. Il s'agit ici de créer pour un certain courant spirituel une enveloppe extérieure qui, dans son ensemble et dans chaque détail, même le plus infime, est comme née de l'ensemble de la pensée, du ressenti et du vouloir de ce mouvement spirituel lui-même.

11

Il s'agissait de créer dans les formes extérieures, jusque dans le moindre détail, quelque chose qui soit une expression extérieure de ce qui est voulu intérieurement, de la même manière que la parole ou toute autre chose qui doit exprimer le contenu de ce mouvement spirituel lui-même. On ne pouvait donc pas se tourner vers un quelconque style déjà existant, vers un quelconque langage formel transmis par l'histoire. Il fallait alors puiser dans le même fondement spirituel, d'où est tiré le contenu de la vision du monde, ce qui apparaît à l'œil nu dans les formes de construction. Cela ne réside pas seulement dans l'impulsion la plus intime du mouvement de la science de l'esprit, qui se nomme aussi anthroposophique, mais dans toute la manière dont ce mouvement saisit sa mission, ses voies, ses objectifs par rapport aux grandes exigences du monde civilisé actuel.

Ce mouvement spirituel ne veut pas être une quelconque théorie extraite, une science qui n'occupe que l'intellect, il ne veut pas être quelque chose qui ne peut servir qu'à satisfaire unilatéralement les intérêts intérieurs de l'âme, il veut être quelque chose qui peut cepen-

berliches Verhältnis bestehen zwischen den Formen innerhalb des Gebäudes und um das Gebäude, das dieser geistigen Tätigkeit gewidmet ist, und dieser letzteren selbst.

⁰² So konnte es gerade bei dieser geistigen Bewegung nicht gemacht werden. Hier handelt es sich darum, für eine gewisse Geistesströmung eine äußere Umhüllung zu schaffen, welche im ganzen und in jeder, auch der geringsten Einzelheit wie herausgeboren ist aus dem ganzen Denken, Empfinden und Wollen dieser Geistesbewegung selbst.

Es handelte sich darum, in den äußeren Formen bis ins einzelste hinein etwas zu schaffen, was in gleicher Weise ein äußerer Ausdruck ist für das innerlich Gewollte wie das Wort oder irgend etwas anderes, das ausdrücken soll den Inhalt dieser Geistesbewegung selbst. Da konnte man sich nicht wenden an irgendeinen schon bestehenden Stil, an irgendwelche Formensprache, die historisch überliefert ist. Da mußte aus demselben geistigen Untergrunde heraus, aus dem der Inhalt der Weltanschauung geschöpft ist, auch das geschöpft werden, was für das Auge sichtbar in den Bauformen auftritt. Nicht nur im innersten Antriebe der geisteswissenschaftlichen Bewegung, die sich auch die anthroposophische nennt, liegt dies, sondern in der ganzen Art, wie diese Bewegung ihre Aufgabe, ihre Wege, ihre Ziele im Verhältnis zu den großen Anforderungen der gegenwärtigen zivilisierten Welt auffaßt.

⁰³ Diese geistige Bewegung will nicht so irgendeine abgezogene Theorie, eine nur den Intellekt beschäftigende Wissenschaft, sie will nicht etwas sein, was dienen kann allein einer einseitigen Befriedigung der inneren Seeleninteressen, sie will etwas sein, was allerdings Be-



dant donner une satisfaction, une satisfaction intime à ces désirs de l'âme humaine qui vont vers une vision du monde. Mais il veut ancrer cette vision du monde si fermement dans la réalité qu'elle puisse intervenir dans toute la vie pratique. Et c'est ainsi que ce que nous avons pu accomplir tout d'abord seuls, la création directe de formes architecturales et artistiques pour notre cause, est caractéristique de tout ce mouvement. De même qu'il n'est intervenu directement dans la vie la plus pratique que dans un domaine restreint et apparemment éloigné de la vie extérieure, de même ce mouvement spirituel veut chercher des chemins et montrer des objectifs qui s'étendent à tout ce qui est social, à tout ce qui est moral, à toute la vie commune humaine à concevoir dans sa plus large étendue. Les idéalistes qui s'appuient sur cette science de l'esprit ne doivent pas être des idéalistes étrangers au monde, mais ils doivent devenir des idéalistes capables d'intégrer directement dans leur vie pratique ce qui sort de leur âme. Et tout ce qui est souvent si étranger à ce que l'humain pense doit être harmonisé avec ce qui se trouve dans les aspirations les plus intimes de l'âme humaine.

12

La pratique de la vie extérieure doit s'unir à ce par quoi l'humain cherche ses impulsions morales, développe ses instincts sociaux, s'adonne à son culte religieux. Avec une telle mentalité, avec une telle vision, ce courant spirituel scientifique est aujourd'hui encore assez éloigné de ce qui est recherché, voulu, voire considéré comme donc ce qui est correct dans les cercles les plus larges des humains cultivés d'aujourd'hui.

friedigung, innigste Befriedigung gewähren kann jenen Sehnsüchten der menschlichen Seele, die nach Weltanschauung hingehen. Sie will aber diese Weltanschauung so fest in der Wirklichkeit verankern, daß sie einzugreifen vermag in alles praktische Leben. Und so ist, was wir ja zunächst allein leisten konnten, das unmittelbare Schaffen von Bau- und Kunstformen für unsere Sache, charakteristisch für diese ganze Bewegung. Wie sie da allerdings nur auf einem engbegrenzten und zunächst auch dem äußeren Leben scheinbar fernliegenden Gebiete unmittelbar in das Allerpraktischste eingegriffen hat, so will diese geistige Bewegung Wege suchen und Ziele weisen, die in alles Soziale, in alles Sittliche, in alles in weitestem Umfange zu denkende menschliche Zusammenleben hineingreifen. Nicht weltfremde Idealisten sollen jene Idealisten sein, welche auf diese Geisteswissenschaft bauen, sondern sie sollen solche Idealisten werden, welche das, was aus ihrer Seele wird, unmittelbar einfließen lassen können in ihre praktische Lebensbetätigung. Und alles das, was oftmals so fremd verläuft in demjenigen, was der Mensch denkt, das soll zusammengestimmt werden mit dem, was in des Menschen innerstem seelischen Streben ist.

Die äußere Lebenspraxis, sie soll eins werden mit dem, wodurch der Mensch seine sittlichen Impulse sucht, seine sozialen Triebe entwickelt, seiner religiösen Verehrung nachhängt. Mit einer solchen Gesinnung, mit einer solchen Anschauung steht allerdings diese geisteswissenschaftliche Strömung heute noch ziemlich fern demjenigen, was in weitesten Kreisen der heute gebildeten Menschen angestrebt, gewollt, ja für das Richtige gehalten wird.



On peut voir qu'il doit en être ainsi, mais aussi qu'il est nécessaire qu'un tel mouvement spirituel s'inscrive dans notre civilisation moderne, si l'on tourne le regard vers la manière dont toute notre vie, dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui, a en fait conflué à partir des courants les plus divers. Je voudrais tout d'abord parler aujourd'hui de deux courants principaux de notre vie de civilisation. Nous avons aujourd'hui ce que nous appelons notre formation spirituelle, dans laquelle s'enracinent nos convictions religieuses, dans laquelle naissent nos idéaux moraux, mais dans laquelle s'enracine également toute notre vie spirituelle plus haute. Nous avons ce qui doit permettre à l'humain de développer ses capacités et ses forces pour une formation spirituelle au-delà du travail manuel habituel. Et à côté de cela, nous avons l'activité pratique de la vie, qui a reçu des impulsions si intenses au cours des derniers siècles. Nous avons autour de nous une technique, certes stimulée par notre science, mais qui s'immisce profondément dans la vie sociale et qui a transformé la vie de la civilisation moderne dans un sens qui aurait certainement été totalement insaisissable pour un humain il y a encore huit ou neuf siècles.

Si nous nous demandons maintenant d'où vient l'un, notre vie de formation spirituelle, qui ne domine pas seulement nos écoles supérieures, qui déploie ses pulsions jusque dans nos écoles primaires, et d'où vient d'autre part notre pratique de la vie, traversée par une technique si étendue, on obtient une réponse dont l'humain d'aujourd'hui ne se rend pas encore compte.

⁰⁴ Daß das so sein muß, aber auch daß es notwendig ist, daß in unsere moderne Zivilisation sich eine solche geistige Bewegung hineinstellt, das kann ersichtlich werden, wenn man den Blick wendet auf die Art und Weise, wie unser ganzes Leben, in dem wir heute drinnenstehen, eigentlich aus den verschiedensten Strömungen zusammengefloßen ist. Ich möchte heute zunächst von zwei hauptsächlichsten Strömungen unseres Zivilisationslebens sprechen. Wir haben heute das, was wir unsere geistige Bildung nennen, in dem unsere religiösen Überzeugungen wurzeln, in dem unsere sittlichen Ideale entspringen, aber in dem auch unser ganzes höheres Geistesleben wurzelt. Wir haben dasjenige, wodurch der Mensch ausbilden soll über das gewöhnliche Handarbeitliche hinaus seine Fähigkeiten und Kräfte für eine geistige Bildung. Und wir haben neben dem die praktische Lebenstätigkeit, die in den letzten Jahrhunderten so intensive Impulse erhalten hat. Wir haben um uns herum eine allerdings von unserer Wissenschaft angeregte, aber tief in das soziale Leben hineingreifende Technik, die umgestaltet hat das moderne Zivilisationsleben in einem Sinne, welcher ganz gewiß noch einem Menschen vor acht bis neun Jahrhunderten völlig unfaßlich gewesen wäre.

⁰⁵ Wenn wir uns nun fragen, woher das eine, unser geistiges Bildungsleben, das nicht etwa bloß unsere höheren Schulen beherrscht, das bis in unsere Volksschulen hinunter seine Triebe entfaltet, und woher andererseits unsere von einer so ausgebreiteten Technik durchzogene Lebenspraxis kommt, so erhält man eine Antwort, über die sich der Mensch der Gegenwart heute noch wenig Rechenschaft gibt.

Mais il suffit - et nous en parlerons plus en détail dans le troisième exposé - de considérer ce qui constitue en quelque sorte le fondement de notre civilisation occidentale, notamment de sa partie spirituelle supérieure, de regarder le christianisme au sens le plus large, et l'on pourra se dire, même en considérant superficiellement l'histoire du monde : Si l'on part de ce qui vit en nous en tant que conceptions et convictions chrétiennes, à partir desquelles se sont formées tant de nos conceptions et convictions spirituelles générales, beaucoup plus que ce que l'on veut bien admettre aujourd'hui, si l'on cherche l'origine de ces convictions et de ces conceptions, on arrivera finalement au chemin que le christianisme a pris depuis l'Orient jusqu'à l'Occident. Et l'on peut continuer à chercher le fil conducteur que l'on a obtenu de cette manière, et l'on trouvera que les chemins qui se présentent lorsque l'on retrace notre formation spirituelle - ces chemins qui mènent au latin-romain, au grec, dont notre formation spirituelle montre pourtant encore clairement la succession intérieure -, que ces chemins mènent finalement à la constitution particulière de l'esprit, à la constitution particulière de l'âme, par laquelle, il y a des millénaires, des millénaires préhistoriques, notre vie éducative, plus orientée vers l'intérieur, vers le spirituel, a pris naissance en Orient. Ce n'est que parce que cette vie éducative, cette conception intérieure de l'esprit a beaucoup changé au cours des siècles et des millénaires, que nous ne remarquons plus aujourd'hui comment elle tire son origine de ce qui, comme je l'ai dit, a pris naissance avant les millénaires préchrétiens, à partir d'une constitution d'esprit qui est devenue tout à fait étrangère aux humains civilisés d'aujourd'hui. Pour comprendre ce vaste

Aber man braucht ja nur — und wir werden das noch ausführlicher im dritten Vortrag auseinandersetzen —, man braucht nur das, was gewissermaßen doch die Grundlage für unsere abendländische Zivilisation, namentlich für ihren höheren geistigen Teil bildet, ins Auge zu fassen, man braucht im weitesten Sinne auf das Christentum zu sehen, so wird man sich auch bei einer oberflächlichen weltgeschichtlichen Betrachtung sagen können: Wenn man von dem, was in uns als die christlichen Anschauungen, die christlichen Überzeugungen lebt, aus denen sich soviel von unseren allgemein geistigen Anschauungen und Überzeugungen herausgebildet hat, viel mehr, als man heute zugeben will, wenn man den Ursprung dieser Überzeugungen und Anschauungen sucht, so wird man zuletzt doch auf den Weg kommen, den das Christentum genommen hat vom Orient herüber zum Okzident. Und man kann ja nach dem Leitfaden, den man in solcher Art gewonnen hat, weiter Umschau halten, und man wird finden, daß jene Wege, die sich ergeben, wenn man unsere geistige Bildung zurückverfolgt — jene Wege, die ins Lateinisch-Römische hinein, ins Griechische führen, von denen unsere geistige Bildung doch innerlich noch die Nachfolgerschaft deutlich zeigt —, daß diese Wege zuletzt hinüberführen in die besondere Geistesverfassung, in die besondere Seelenkonstitution, durch welche vor Jahrtausenden, vor vorgeschichtlichen Jahrtausenden, aus dem Orient herüber gerade unser mehr auf das Innere, auf das Seelisch-Geistige gerichtetes Bildungsleben seinen Ursprung genommen hat. Nur weil dieses Bildungsleben, diese innere Geistesanschauung sich im Laufe der Jahrhunderte und Jahrtausende sehr gewandelt hat, bemerken wir heute nicht mehr, wie es seine Herkunft ab-



chemin, il ne faut pas seulement revenir à ce que l'historiographie extérieure, étayée par des documents, nous offre, il faut aller au-delà de ce que cette historiographie peut dire, précisément dans les temps préhistoriques. Cela devient bien difficile pour l'humain présent.

14

Car il pense au plus profond de lui-même qu'il est allé "si loin" dans les choses de l'esprit au cours des derniers siècles, peut-être seulement du tout dernier siècle, que tout ce qui se situe à des époques auxquelles il vient d'être fait allusion doit être relégué dans le domaine de l'enfance, du primitif.

Mais celui qui, sans se laisser troubler par un tel préjugé, parvient à remonter le chemin jusqu'à l'ancienne culture de l'Orient, voit que, dans les temps préchrétiens, la civilisation et la formation de l'esprit en Orient étaient essentiellement différentes, mais qu'elles offraient aux âmes humaines des contenus spirituels tout à fait intenses. Seulement, ceux-ci étaient atteints d'une tout autre manière, je dirais même d'une manière radicalement différente de ce qui est atteint aujourd'hui par les humains qui doivent maîtriser une formation spirituelle plus haute dans des écoles supérieures.

Celui qui devait un jour acquérir la culture spirituelle plus haute dans l'Orient ancien devait subir une transformation complète de tout son être humain, après avoir été choisi par les di-

leitet von dem, was, wie gesagt, vor vorchristlichen Jahrtausenden aus einer Geistesverfassung heraus, die den heutigen zivilisierten Menschen ganz fremd geworden ist, seinen Ursprung genommen hat. Man muß, um diesen weiten Weg zu verstehen, nicht allein zurückgehen auf das, was die äußere, durch Dokumente zu belegende Geschichtsschreibung bietet, man muß über das, was diese Geschichtsschreibung sagen kann, hinausgehen eben in vorgeschichtliche Zeiten. Das wird dem gegenwärtigen Menschen recht schwierig.

Denn der denkt in seinem Innersten, daß er es im Laufe der letzten Jahrhunderte, vielleicht erst des allerletzten Jahrhunderts, in geistigen Dingen «so herrlich weit gebracht» habe, daß alles dasjenige, was in Zeiten liegt, auf die eben hingedeutet worden ist, in das Gebiet des Kindlichen, des Primitiven verwiesen werden müsse.

⁰⁶ Wer nun aber ungetrübt durch ein solches Vorurteil den Weg in die alte Kultur des Orients zurückzugehen vermag, der sieht, daß allerdings in den vorchristlichen Zeiten im Orient die Zivilisation, die Geistesbildung eine wesentlich andere war, daß sie aber durchaus intensive geistige Inhalte den menschlichen Seelen bot. Nur wurden diese auf ganz andere, ich möchte sagen, auf radikal andere Weise erreicht, als heute das erreicht wird, was die Menschen beherrschen sollen, die an höheren Schulen sich eine höhere Geistesbildung aneignen.

⁰⁷ Wer einstmals im alten Orient die höhere Geisteskultur sich aneignen sollte, der mußte durchmachen, nachdem er auserwählt war von den Leitern und Lenkern der betreffenden Bildungsstät-



recteurs et les responsables des centres de formation concernés. Je parle des lieux de formation de cet Orient ancien. Ils sont accessibles à la science de l'esprit dont il est question ici, du point de vue de la connaissance ; mais si l'on est suffisamment libre de préjugés, si l'on a un certain courage de penser et de connaître, alors on peut aussi déduire de ce qui nous est transmis par l'histoire ce qui existait là dans les temps anciens. Il faut parler de ces lieux de formation de telle sorte qu'ils avaient comme une unité interne ce qui chez nous se présente séparément. Ces lieux de formation, auxquels se rattache tout ce que nous portons encore en nous aujourd'hui, mais sous une forme essentiellement transformée, étaient à la fois ce que nous appelons aujourd'hui l'église, mais aussi ce que nous appelons aujourd'hui l'école, étaient aussi ce que nous appelons aujourd'hui les institutions artistiques. L'art, la science et la religion formaient une unité dans les civilisations humaines plus anciennes. Et celui qui devait se développer dans ces lieux de formation devait faire évoluer tout son être humain. Il devait transformer tout son être humain. Il devait adopter une autre

15

forme de pensée que celle qui est efficace dans la vie quotidienne. Il devait s'abandonner à la pensée contemplative. Il devait s'habituer à traiter la pensée comme on le fait habituellement avec le monde extérieur. Mais il a aussi dû s'habituer à transformer toute sa vie affective et sa volonté. Il est difficile aujourd'hui de se faire une représentation de ce qui a été recherché dans cette direction. Car comment pensons-nous vraiment sur notre vie ? Nous admettons que l'enfant doit être développé. Ses capacités et ses forces, avec lesquelles il est plongé dans le monde,

ten, eine völlige Umwandlung seines ganzen menschlichen Wesens. Von den Bildungsstätten dieses alten Orients spreche ich. Der Geisteswissenschaft, von der hier gesprochen wird, sind sie erkenntnismäßig zugänglich; aber wenn man vorurteilslos genug ist, wenn man einen gewissen Mut des Denkens und Erkennens hat, dann kann man auch aus dem, was geschichtlich überliefert ist, zurück-schließen auf das, was da vorgeschichtlich vorhanden war. Von diesen Bildungsstätten muß man so sprechen, daß sie dasjenige wie in einer inneren Einheit hatten, was bei uns getrennt auftritt. Diese Bildungsstätten, auf die zurückweist alles, was wir eigentlich heute noch in uns tragen, aber in wesentlich verwandelter Gestalt, sie waren zugleich das, was wir heute Kirche nennen, aber auch das, was wir heute Schule nennen, waren zugleich auch das, was wir heute Kunstanstalten nennen. Kunst, Wissenschaft, Religion, sie bildeten in älteren menschlichen Zivilisationen eine Einheit. Und wer in diesen Bildungsstätten entwickelt werden sollte, der mußte seinen ganzen Menschen zur Entwicklung bringen. Er mußte seinen ganzen Menschen umwandeln. Er mußte eine andere

Form des Denkens annehmen als diejenige, die im alltäglichen Leben die wirksame ist. Er mußte sich hingeben beschaulichem Denken. Er mußte sich daran gewöhnen, mit dem Denken so umzugehen, wie man sonst nur mit der äußeren Welt umgeht. Er mußte sich aber auch daran gewöhnen, sein ganzes Gefühls- und Willensleben umzuwandeln. Man macht sich heute schwer eine Vorstellung von dem, was in solcher Richtung angestrebt worden ist. Denn wie denken wir eigentlich über unser Leben? Wir geben zu: das Kind, das muß entwickelt werden. Seine Fähigkeiten



doivent être développées par l'éducation. Eh bien, l'enfant ne peut pas s'éduquer lui-même ; les autres, les adultes, ont d'abord l'idée que l'enfant doit être développé avec ses capacités et ses forces. Et nous faisons aussi en sorte que l'enfant pense, ressente et veuille différemment de ce qu'il est à sa naissance dans le monde. Mais si nous exigeons de l'humain qu'il poursuive son développement même lorsqu'il est déjà parvenu à sa propre volonté, lorsque les autres ne s'occupent plus de son développement à partir de leurs conceptions, alors l'humain actuel trouve là une étrange imposition ; car on ne doit être développé que tant qu'on ne peut pas s'occuper de ce développement par sa propre volonté, qu'on ne peut pas le prendre en main. Si l'on parvient une fois à une certaine liberté en ce qui concerne son propre développement, alors on abandonne l'évolution. C'est l'orgueil intellectuel dans lequel nous vivons aujourd'hui. Au moment où nous serions en mesure de prendre en main notre propre évolution, nous pensons que nous sommes déjà prêts et nous nous présentons dans le monde comme des humains finis.

Une telle vision n'existait pas à l'intérieur de cette civilisation à laquelle j'aimerais faire allusion ici, mais l'humain fut développé plus loin et toujours plus loin. Et justement ainsi que ce que l'enfant est capable de reconnaître, de ressentir, de faire, après être passé par une certaine formation, représente une sorte d'éveil dans la constitution d'âme, de même il y a un tel éveil pour le développement ultérieur que l'humain peut maintenant prendre en main.

und Kräfte, mit deren Anlagen es in die Welt hereinversetzt ist, sie müssen durch die Erziehung entwickelt werden. Nun ja, das Kind kann sich nicht selber erziehen; die anderen, die Erwachsenen, haben zunächst die Anschauung, daß das Kind mit seinen Fähigkeiten und Kräften entwickelt werden muß. Und wir machen das Kind auch anders in bezug auf sein Denken, Fühlen und Wollen, als es hereingeboren wird in die Welt. Wenn wir aber nun dem Menschen zumuten, daß er auch dann noch, wenn er bereits zu seinem eigenen Willen gekommen ist, wenn nicht mehr die anderen aus ihren Anschauungen heraus seine Entwicklung besorgen, diese Entwicklung fortsetzen soll, dann findet der gegenwärtige Mensch darin eine sonderbare Zumutung; denn man soll nur entwickelt werden, solange man diese Entwicklung nicht durch eigene Willkür besorgen, nicht selbst in die Hand nehmen kann. Kommt man einmal zu einer gewissen Freiheit in bezug auf sein eigenes Entwickeln, dann verläßt man die Entwicklung. Das ist der intellektuelle Hochmut, in dem wir heute leben. Wir denken in dem Augenblicke, wo wir in die Lage kämen, unsere Entwicklung selbst in die Hand zu nehmen, wir seien schon fertig, und stellen uns als fertige Menschen in die Welt hinein.

⁰⁸ Solch eine Anschauung gab es innerhalb jener Zivilisation, auf die ich hier hindeuten möchte, nicht, sondern der Mensch wurde weiter und immer weiter entwickelt. Und ebenso wie dasjenige, was das Kind imstande ist zu erkennen, zu fühlen, zu tun, nachdem es durch eine gewisse Schulung gegangen ist, wie das in der Seelenverfassung eine Art Aufwachen darstellt, so gibt es für die Weiterentwicklung, die der Mensch nun in die Hand nehmen kann, auch ein solches Aufwachen.



C'est à cet éveil aux activités de l'âme, qui étaient supérieures aux activités ordinaires, dans le même sens que les capacités supérieures des adultes sont supérieures à celles des enfants, que l'élève oriental des mystères a été éduqué. Et l'on avait l'intuition que seul celui qui avait vécu cet éveil ultérieur dans le meilleur sens du terme était capable de juger des affaires les plus élevées de la vie. Et on n'a pas seulement été préparé à être un homme qui, lorsqu'il réfléchit, lorsqu'il développe un certain sentiment et une certaine émotion intérieure, se sent satisfait de la connaissance de son lien avec un monde spirituel, non, on n'a pas seulement développé la capacité d'une vision du monde, on a développé les capacités par lesquelles la vie sociale et technique extérieure était dirigée, par lesquelles la vie commune humaine était dirigée. Toute la vie était alors influencée par la formation et l'évolution spirituelle.

Il nous est si difficile de nous replacer dans le contexte qui prévalait il y a des millénaires en Orient, au point de départ de notre évolution humaine récente, parce que notre état d'âme tout entier est devenu autre au fur et à mesure de l'évolution de l'humanité, parce que nous sommes parvenus à d'autres sensations et à d'autres visions sur la vie. Pour les humains qui se trouvaient dans la formation de l'esprit évoquée ici, il était instinctif de s'élever vers une telle transformation de l'être humain. Les instincts de ces humains étaient différents. Ils tendaient vers une telle contemplation de la vie de l'esprit après une certaine transformation. Les hu-

Zu diesem Aufwachen in Seelentätigkeiten, die höhere waren gegenüber den gewöhnlichen in demselben Sinne, wie die höheren Fähigkeiten der Erwachsenen höher sind als die des Kindes, zu solchem Aufwachen wurde der orientalische Mysterieschüler erzogen. Und man hatte die Anschauung, daß nur derjenige urteilsfähig sei über die höchsten Angelegenheiten des Lebens, welcher also jene spätere Erweckung im besten Sinne des Wortes im Leben durchgemacht hat. Und vorbereitet wurde man da nicht etwa bloß dazu, nun ein Mensch zu sein, der, wenn er nachdenkt, wenn er ein gewisses innerliches Fühlen und Empfinden entwickelt, durch das Wissen von seinem Zusammenhang mit einer geistigen Welt sich befriedigt fühlt, nein, entwickelt wurde da nicht nur die Fähigkeit für eine Weltanschauung, entwickelt wurden da jene Fähigkeiten, durch die das soziale und äußerlich technische Leben geleitet, durch die das menschliche Zusammenleben dirigiert wurde. Das ganze Leben wurde da aus der geistigen Bildung und Entwicklung heraus beeinflusst.

⁰⁹ Wir können uns so schwer zurückversetzen in das, was da am Ausgangspunkt unserer neueren menschlichen Entwicklung vor Jahrtausenden im Orient drüben waltend war, weil unsere ganze Seelenverfassung mit der Fortentwicklung der Menschheit etwas anderes geworden ist, weil wir zu anderen Empfindungen und Anschauungen über das Leben gekommen sind. Denjenigen Menschen, die in der hier angedeuteten Geistesbildung drinnenstanden, war es instinktiv, zu einer solchen Umbildung des menschlichen Wesens hinaufzurücken. Die Instinkte dieser Menschen waren andere. Sie tendierten hin zu einem solchen Erschauen des Geistes-



mains qui n'ont pas suivi eux-mêmes une telle formation ont regardé vers le haut, à partir de leurs instincts qui étaient aussi présents chez eux, vers ce que les personnes formées pouvaient leur donner. Ils les suivaient en rapport à la formation de leur vie psychique intérieure. Mais ils les ont également suivis en ce qui concerne l'organisation de la vie sociale, en ce qui concerne le se placer dans la vie globale.

17

Les instincts qui ont conduit à une telle vie sont tout autant issus de la culture générale actuelle de l'humanité que les instincts particuliers de l'âme de l'enfant ont été transformés chez l'adulte. Mais grâce à ces instincts, en relation avec ce qui est sorti de ces lieux de formation que l'on peut justement appeler des mystères, il en résulta une disposition de l'âme humaine par laquelle on ne pouvait pas faire autrement que de chercher ce qui est le noyau de l'être de l'humain, non pas ici dans le cercle de la vie qui enferme le corps humain en lui-même, mais toute cette conception de la vie conduisait à cela, à s'élever en quelque sorte instinctivement, à s'élever dans une conscience tout à fait populaire vers l'homme supérieur dans l'humain, vers ce qui dans l'humain est essentiellement de nature spirituelle et psychique, vers ce qui dans l'humaine apparaît certes dans le corps sensible pour la période entre la naissance et la mort, mais qui est en soi éternelle et appartient à un monde spirituel dans lequel on regardait justement instinctivement. Quelque chose de surhumain, si je peux utiliser cette expression qui est devenue un peu inquiétante pour les adeptes de Nietzsche, quelque chose de surhumain était considéré comme l'essence de l'humain. Ce sur quoi l'humain regardait comme sa propre essence

lebens nach einer gewissen Umbildung. Die Menschen, die nicht selbst solche Ausbildung durchmachten, sahen aus ihren Instinkten, die auch bei ihnen vorhanden waren, zu demjenigen empor, was die Ausgebildeten ihnen geben konnten. Sie folgten ihnen in bezug auf die Ausbildung ihres inneren Seelenlebens. Sie folgten ihnen aber auch in bezug auf die Einrichtung des gesellschaftlichen Lebens, in bezug auf das Sich-Hineinstellen in das Gesamtleben.

¹⁰ Die Instinkte, die zu solchem Leben führten, sie sind ebenso aus der heutigen Gesamtkultur der Menschheit heraus, wie beim Erwachsenen die besonderen Seeleninstinkte des Kindes umgewandelt sind. Aber durch diese Instinkte, im Zusammenhang mit dem, was aus jenen Bildungsstätten, die man eben Mysterien nennen kann, erwachsen ist, ergab sich eine menschliche Seelenstimmung, durch die man gar nicht anders konnte, als das, was des Menschen Wesenskern ist, nicht hier in dem Umkreis des Lebens zu suchen, der den menschlichen Leib in sich schließt, sondern diese ganze Lebensanschauung führte dahin, auch gewissermaßen instinktiv sich zu erheben, im ganz populären Bewußtsein sich zu erheben zu dem höheren Menschen im Menschen, zu demjenigen im Menschen, was wesentlich geistig-seelischer Art ist, zu demjenigen im Menschen, was zwar im sinnlichen Leibe für die Zeit zwischen Geburt und Tod erscheint, was aber in sich selber ewig ist und einer geistigen Welt angehört, in die man eben instinktiv hineinschaute. Etwas Übermenschliches, wenn ich diesen Ausdruck, der durch die Nietzsche-Anhänger etwas bedenklich geworden ist, gebrauchen darf, etwas Übermenschliches wurde als das Wesen des Menschen angesehen. Dasjenige, worauf der Mensch hinsah



était quelque chose qui dépassait l'humain ordinaire. C'est en cela que cette formation était grande : rechercher l'humain d'après un spirituel et d'âme, qui trouve dans le corporel seulement son expression, qui de monde spirituel d'âme intervient dans tout l'être humain à partir du monde spirituel et d'âme, dirigeant cet être humain dans ses manifestations/extériorisation les plus matérielles à partir du spirituel et d'âme.

En de nombreuses métamorphoses, à travers de nombreuses transformations, ce qui vint en l'état comme le contenu de la formation de l'esprit a alors été élaboré en Orient en de larges transformations, est arrivé en Grèce. Cela y apparaît, j'aimerais dire, filtré. Tandis que dans la plus ancienne période grecque, que *Friedrich Nietzsche* a appelée l'âge tragique des Grecs, nous voyons encore quelque chose d'une telle orientation de l'humain entier vers l'humain supérieur, dans la période grecque ultérieure apparaît

18

ce que l'on peut appeler, dans un sens plus englobant, l'essence dialectique, purement intellectuelle, de l'humain. Tout le contenu riche et intensément humain d'une culture primitive a été en quelque sorte filtré et filtré encore et encore, et c'est dans son état le plus dilué qu'il est parvenu à notre époque. Et cela forme ainsi l'un des courants de notre vie qui monta absolument jusqu'à l'humain spirituel d'âme et donna à l'humain une conscience qui lui a permis de se sentir à chaque instant de la vie, dans la prière et dans le travail le plus sale, comme une expression extérieure de l'humain spirituel et psychique.

als auf sein eigenes Wesen, war etwas, was über diesen gewöhnlichen Menschen hinausging. Darin war jene Bildung groß: den Menschen aufzusuchen seinem Wesen nach in einem Geistig-Seelischen, das im Leiblichen nur seinen Ausdruck findet, das aus geistig-seelischer Welt hereingreift in das ganze Menschenwesen, dieses Menschenwesen in seinen materiellsten Äußerungen vom Geistig-Seelischen aus dirigierend.

¹¹ In vielen Metamorphosen, durch viele Umwandlungen hindurch ist das, was da als Inhalt der Geistesbildung zustande kam, dann ausgearbeitet worden im Orient, ist in weiten Umwandlungen herübergekommen nach Griechenland. Es erscheint da, ich möchte sagen, filtriert. Während wir in der ältesten Griechenzeit, die *Friedrich Nietzsche* genannt hat das tragische Zeitalter der Griechen, noch etwas sehen von einem solchen Hinauflerken des ganzen Menschen zum höheren Menschen, tritt in der späteren Griechenzeit das ein,

was man in einem umfassenderen Sinne das dialektische, das rein intellektuelle Wesen des Menschen nennen kann. Es wurde gewissermaßen der ganze reiche und intensiv allmenschliche Inhalt einer Urkultur filtriert und weiter und weiter filtriert, und im verdünntesten Zustande kam er herüber in unser Zeitalter. Und so bildet das die eine Strömung unseres Lebens, was durchaus hinaufging zum geistig-seelischen Menschen und was dem Menschen ein Bewußtsein gab, durch das er sich in jedem Augenblick des Lebens, beim Gebet und bei der schmutzigsten Arbeit, als einen äußerlichen Ausdruck fühlte des geistig-seelischen Menschen.



Nous verrons dans le troisième exposé¹² que le mystère du Golgotha, à partir duquel le christianisme s'est développé sur cette terre, est un fait en soi qui peut être compris de différentes manières à différentes époques. Mais ce à partir de quoi on a forgé la compréhension suivante de ce mystère du Golgotha, c'est ce que l'on avait rapporté comme formation depuis l'Orient. Et au fond, dans tout ce que nous faisons encore aujourd'hui pour comprendre le christianisme vit ce qui est la dernière expérience de l'Orient, toutefois diluée à la mesure de l'esprit. Il y a une certaine particularité de toute cette configuration d'âme qui vit seulement plus en nous dans sa dernière métamorphose. Et cette particularité, il faut la chercher dans ce qui suit.

Aussi grande et puissante que soit cette conception du monde en rapport à l'ascension vers le surhumain dans l'humain, descendre vers ce vers quoi la civilisation occidentale est montée et dans quoi elle est devenue grande, cette civilisation orientale n'aurait jamais pu le faire. Elle a pu produire le surhomme, le spirituel-psychique, elle n'a pas pu produire autre chose. C'est une chose à laquelle j'ai déjà fait allusion ici dans d'autres contextes. C'est précisément à l'époque où la dernière métamorphose de la vie de l'esprit orientale commençait à prendre place en Occident que commença un début à une nouvelle vie de l'esprit, à une vie de l'esprit qui, jusqu'à notre époque, a toutefois produit d'énormes fleurs dans la pratique de la vie, mais des fleurs d'un tout autre sorte que la vie de l'esprit orientale que j'ai justement décrite. Regardons ces autres fleurs.

Wir werden im dritten Vortrage sehen: das Mysterium von Golgatha, von dem das Christentum in seiner Entwicklung auf dieser Erde ausgegangen ist, steht als eine Tatsache für sich da, die in verschiedenen Zeitaltern in verschiedenster Weise begriffen werden kann. Aber das, woraus man geprägt hat das nächste Verständnis dieses Mysteriums von Golgatha, das war das, was man an Bildung vom Orient herübergebracht hatte. Und im Grunde genommen lebt in alledem, was wir auch heute noch aufbringen zum Begreifen des Christentums, dasjenige, was letztes, allerdings geistesmäßig verdünntes Erleben des Orients ist. Es gibt eine gewisse Eigentümlichkeit dieser ganzen Seelenkonfiguration, die nur mehr in ihrer letzten Metamorphose in uns lebt. Und diese Eigentümlichkeit muß man in dem Folgenden suchen.

So groß und gewaltig diese Weltanschauung ist mit Bezug auf das Hinaufgehen zum Übermenschlichen im Menschen, heruntersteigen zu dem, wozu die abendländische, die westliche Zivilisation gestiegen und worin sie groß geworden ist, hätte diese orientalische Zivilisation niemals können. Den Übermenschen, den geistig-seelischen, konnte sie hervorbringen, etwas anderes konnte sie nicht hervorbringen. Es ist etwas, worauf ich in anderen Zusammenhängen hier schon hingedeutet habe. Gerade in der Zeit, als schon die letzte Metamorphose des orientalischen Geisteslebens im Abendlande begann Platz zu greifen, da fing ein Ansatz zu einem neuen Geistesleben an, zu einem Geistesleben, das bis in unsere Zeit in der Lebenspraxis allerdings gewaltige Blüten hervorgebracht hat, aber Blüten ganz anderer Art als das eben geschilderte orientalische Geistesleben. Sehen wir auf diese anderen Blüten.



J'aimerais là encore une fois attirer l'attention sur le fait suivant. Comme je l'ai dit, je l'ai déjà exposé ici sous d'autres points de vue. Si nous examinons aujourd'hui les manuels usuels après le nombre d'êtres humains sur la Terre, on nous dit qu'environ 1500 millions d'humains habitent la Terre. Si nous regardons ce qui est travaillé à l'intérieur de la civilisation humaine, si nous regardons les forces de travail qui sont actives dans notre être humain et notre vie humaine, alors nous devons de manière étrange dire autre chose. Nous devrions alors dire : la terre travaille comme si elle était habitée non pas par 1500 millions d'humains, mais par 2200 millions d'humains. Depuis trois ou quatre siècles, notre monde de machines travaille ainsi que par là du travail est fourni que l'on pourrait se penser aussi fourni par des humains. Nous remplaçons la force de travail humaine par de la force de machines. Et si l'on convertit ce que nos machines fournissent en force humaine de travail, ainsi on en obtient, si l'on considère un temps de travail de huit heures, que le travail de notre Terre contient sept à huit fois cent millions d'hommes, c'est-à-dire non pas des humains réels, mais du travail humain, mais fourni par des machines.

C'est quelque chose qui est livré à la civilisation de l'humanité par ces forces spirituelles qui ont grandi à l'humain de l'Ouest, ces forces spirituelles qui n'auraient jamais pu se développer en ligne droite à partir de cette culture intérieure de l'esprit et de l'âme qui s'était élancée de manière si grandiose vers le surhumain, vers l'humain supérieur dans l'humain, vers l'humain spirituel psychique. Cette culture est

¹⁴ Auf folgende Tatsache möchte ich da noch einmal hinweisen. Ich habe sie, wie gesagt, von anderen Gesichtspunkten aus auch hier schon angeführt. Wenn wir heute die gebräuchlichen Handbücher durchschauen danach, wie viele Menschen auf der Erde sind, so wird uns gesagt, ungefähr 1500 Millionen Menschen bewohnen die Erde. Wenn wir auf das schauen, was innerhalb der menschlichen Zivilisation gearbeitet wird, wenn wir auf die Arbeitskräfte schauen, die in unserem Menschenwesen und Menschenleben tätig sind, dann müssen wir merkwürdigerweise etwas anderes sagen. Dann müssten wir eigentlich sagen: die Erde arbeitet so, wie wenn sie nicht bloß von 1500 Millionen Menschen, sondern von 2200 Millionen Menschen bewohnt wäre. Seit drei bis vier Jahrhunderten arbeitet unsere Welt der Maschinen so, daß dadurch Arbeit geleistet wird, die man sich denken könnte auch von Menschen geleistet. Wir ersetzen menschliche Arbeitskraft durch Maschinenkraft. Und wenn man umrechnet, was unsere Maschinen leisten, in menschliche Arbeitskraft, so bekommt man heraus, wenn man achtstündige Arbeitszeit in Anschlag bringt, daß in unserer Erdenarbeit drinnenstecken sieben- bis achtmal hundert Millionen Menschen, das heißt, nicht wirkliche Menschen, sondern menschliche Arbeit, die aber durch Maschinen aufgebracht wird.

¹⁵ Das ist etwas, was hineingeliefert wird in die Menschheitszivilisation durch jene Geisteskräfte, die erwachsen sind dem Menschen des Westens, jene Geisteskräfte, die niemals hätten in gerader Linie sich entwickeln können aus jener inneren Geistes- und Seelenkultur, die in so grandioser Weise zu dem Übermenschen hinauf, zu dem höheren Menschen im Menschen, zu dem geistig-seelischen Menschen sich auf-



restée à certaines hauteurs de l'âme. Elle n'embrassait pas ce que nous appelons aujourd'hui la vie pratique. Elle n'aurait jamais pu placer un métal mort ou un autre matériau dans un contexte tel que travaille parmi les humains, non toutefois un surhumain, mais un sous-humain, un humain qui est en fait

20

un homoncule vis-à-vis de l'humain de chair et de sang, un mécanisme qui introduit dans la culture humaine ce que les humains pourraient y introduire sinon. C'est l'essence même de notre vie intellectuelle occidentale. C'est d'autant plus caractéristique pour notre vie de l'esprit occidentale que plus nous allons vers l'Ouest, où l'humain mécanique, le sous-homme, est issu de cette vie de l'esprit, comme l'humain psycho-spirituel, le surhomme, est issu de la vie de l'esprit orientale.

Mais le fait que de telles choses aient pu être créées en Occident n'est pas ici un phénomène isolé de la vie de civilisation. C'est lié à toute la formation du représenter, du sentir et du penser. Les humains qui ont introduit cet homoncule dans la vie sont naturellement grands dans toute la constitution de leur âme, évidemment grands d'après l'autre direction que l'humain oriental. Aujourd'hui, on ne peut pas comprendre la vie si on ne peut pas comprendre cette opposition dans toute son intensité. Car d'une part, cet humain moderne porte encore en lui la dernière métamorphose de ce qui lui est venu d'Orient, et d'autre part, il absorbe depuis des siècles déjà l'autre élément, qui est l'essentiel de la vie de l'esprit occidentale. Une compensation n'est pas

geschwungen hatte. Diese Kultur blieb in gewissen Seelenhöhen. Sie durchdrang nicht das, was wir heute praktisches Leben nennen. Sie hätte niemals totes Metall oder sonstiges Material in solchen Zusammenhang bringen können, daß mitten unter den Menschen arbeitet, jetzt allerdings kein Übermensch, aber ein Untermensch, ein Mensch, der eigentlich gegenüber

den Menschen aus Fleisch und Blut ein Homunkulus ist, ein Mechanismus, der aber in die menschliche Kultur hereinstellt das, was sonst Menschen hereinstellen könnten. Das ist das Wesentliche unseres westlichen Geisteslebens. Es ist um so mehr charakteristisch für dieses westliche Geistesleben, je weiter wir nach dem Westen kommen, wo aus diesem Geistesleben hervorgegangen ist der mechanische Mensch, der Untermensch, wie aus dem orientalischen Geistesleben der seelisch-geistige Mensch, der Übermensch hervorgegangen ist.

¹⁶ Daß aber solches geschaffen werden konnte im Westen, das ist hier nicht eine isolierte Erscheinung des Zivilisationslebens. Es hängt ja zusammen mit der ganzen Ausbildung des Vorstellens, Fühlens und Denkens. Die Menschen, die diesen Homunkulus ins Leben herinstellten, die sind in ihrer ganzen Seelenverfassung selbstverständlich groß nach der anderen Richtung hin als der orientalische Mensch. Man kann heute das Leben nicht durchschauen, wenn man nicht diesen Gegensatz in seiner ganzen Intensität durchschauen kann. Denn auf der einen Seite trägt dieser moderne Mensch in sich noch die letzte Metamorphose desjenigen, was ihm vom Orient gekommen ist, und auf der anderen Seite nimmt er auf schon seit Jahrhunderten das andere, was das We-



encore là aujourd'hui. Ils sont là comme deux courants séparés l'un de l'autre, le courant du surhumain, quand bien aussi très modifié, le courant du sous-humain, même s'il n'en est qu'à ses débuts. Et l'humain moderne, l'humain du présent, lorsqu'il prend conscience que ces deux courants vivent non médiés dans son âme, il souffre psychiquement, spirituellement et probablement/volontiers aussi corporellement de la discordance qui là en sort. Certes, ce sont des choses qui se déroulent si profondément dans ce qui reste inconscient et subconscient que dans la conscience de l'humain, non seulement dans celle-ci, mais même dans sa constitution corporelle, il entre tout autre chose que la cause réelle. L'humain moderne se trouve nerveux, il se trouve insatisfait des conditions. On pourrait citer des centaines de choses

21

sur la façon dont cet humain moderne ressent un désaccord entre lui-même et l'environnement, sur la façon dont ce désaccord s'exprime aussi dans sa santé corporelle. Ce qui a été évoqué est sous-jacent. Derrière tout cela se cache la grande question : comment harmoniser, pour la civilisation de l'avenir, ce qui a produit le sous-homme avec ce qui vit en nous dans sa dernière phase, comme héritage d'une civilisation qui a conduit à l'humain spirituel et psychique ?

Ce qui repose là dans les forces de notre civilisation, comme je viens de vous l'indiquer, la science de l'esprit d'orientation anthroposophique cherche particulièrement à le placer devant l'âme. Elle voit comme un objectif nécessaire,

sentlichste des westlichen Geisteslebens ist. Ein Ausgleich ist heute noch nicht da. Wie zwei getrennt voneinander fließende Strömungen, so stehen sie da, die Strömung vom Übermenschen, wenn auch sehr verändert, die Strömung vom Untermenschen, wenn auch erst in ihrem Anfange. Und der moderne Mensch, der Mensch der Gegenwart, wenn er zum Bewußtsein erwacht, daß in seiner Seele unvermittelt diese beiden Strömungen leben, er leidet seelisch, geistig und wohl auch leiblich an dem Mißklang, der da herauskommt. Gewiß, das sind Dinge, die sich so tief in demjenigen abwickeln, was unbewußt und unterbewußt bleibt, daß in das Bewußtsein des Menschen herauf, nicht allein nur in dieses, sondern sogar in seine Leibeskonstitution ganz anderes eintritt als die eigentliche Ursache. Der moderne Mensch findet sich nervös, findet sich unzufrieden in den Verhältnissen. Hunderterlei könnte man anführen,

wie dieser moderne Mensch einen Mißklang zwischen sich selbst und der Umgebung fühlt, wie dieser Mißklang auch in seiner leiblichen Gesundheit zum Ausdruck kommt. Das, was angeführt worden ist, das steckt dahinter. Es steckt dahinter die große Frage: Wie bringen wir für die Zivilisation der Zukunft das in Einklang, was den Untermenschen hervorgebracht hat, mit dem, was in seiner letzten Phase in uns lebt als Erbstück einer Zivilisation, die zum geistig-seelischen Menschen geführt hat?

¹⁷ Dieses, was da liegt in den Kräften unserer Zivilisation, wie ich es Ihnen eben angeführt habe, das sucht sich anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft besonders vor die Seele zu stellen. Sie sieht als ein notwendiges, von



porté par les exigences les plus importantes de notre temps, un équilibre entre les forces de l'âme qui ont conduit dans une direction et les forces de l'âme qui ont conduit dans l'autre direction. Et elle est consciente de l'immense nécessité et de l'importance pour l'humanité de trouver les moyens d'atteindre ce but. J'ai appelé la vie de l'esprit orientale "instinctive".

Cette vie de l'esprit était née des instincts des anciens humains. Nous l'avons obtenue en héritage. Mais nous l'avons obtenue dans un état déjà intellectualisé ; elle s'est inscrite/mis à vivre dans notre civilisation sous forme de concepts, de représentations de sorte bien abstraite. Car nous n'avons plus les instincts qu'avait le porteur autrefois de cette vie de l'esprit. On peut fantasmer tant qu'on veut sur le fait que l'humain contemporain devrait retourner à la naïveté, qu'il devrait à nouveau devenir instinctif. On a certainement raison, en une certaine relation, avec une telle exigence. Mais la naïveté s'exprimera autrement qu'auparavant. La vie instinctive prendra d'autres directions. Et exiger que nous devenions comme les humains des millénaires précédents, cela revient à exiger que l'adulte joue comme l'enfant. Non, nous ne pouvons pas retourner, pour satisfaire nos besoins les plus profonds de l'âme, dans la civilisation des millénaires révolus, et nous ne pouvons pas non plus, si nous ne voulons pas tomber dans la décadence, crier en tant qu'Occidentaux "ex oriente lux" ;

22

non, nous n'avons pas la permission de crier cela, c'est de l'Orient que nous viendrait la lumière. Car la lumière qui s'y trouve aujourd'hui a elle aussi subi de nombreuses métamorphoses, et nous

den bedeutsamsten Zeitforderungen getragenes Ziel vor sich einen Ausgleich zwischen den Seelenkräften, die in der einen Richtung, und den Seelenkräften, die in der anderen Richtung geführt haben. Und sie ist sich bewußt, wie ungeheuer notwendig und bedeutungsvoll es für die Menschheit ist, die Wege zu finden zu diesem Ziele. Instinktiv habe ich das orientalische Geistesleben genannt.

¹⁸ Aus den Instinkten der alten Menschen war dieses Geistesleben herausgeboren. Wir haben es als Erbstück erhalten. Aber wir haben es erhalten in einem schon intellektualisierten Zustande; in Begriffen, in Vorstellungen recht abstrakter Art hat es sich in unsere Zivilisation hineingelebt. Denn wir haben nicht mehr die Instinkte, die der ehemalige Träger dieses Geisteslebens hatte. Man mag, soviel man will, davon phantasieren, daß der gegenwärtige Mensch zur Naivität zurückkehren, daß er wiederum instinktiv werden soll. Man hat gewiß in einer Beziehung recht mit einer solchen Forderung. Allein die Naivität wird sich in anderer Weise ausdrücken als früher. Das Instinktleben wird nach anderen Richtungen gehen. Und zu fordern, wir sollten so werden wie Menschen früherer Jahrtausende, das kommt gleich der Forderung: der Erwachsene solle spielen wie das Kind. Nein, weder können wir zurückgehen, um unsere tiefsten Seelenbedürfnisse zu befriedigen, in die Zivilisation abgelebter Jahrtausende, noch können wir, wenn wir nicht in Dekadenz verfallen wollen, als abendländische Menschen «ex oriente lux» rufen;

nein, das dürfen wir nicht rufen, aus dem Orient komme uns das Licht. Denn das Licht, das heute dort ist, das hat ebenfalls viele Metamorphosen durchgemacht, und wir können uns durchaus



ne pouvons absolument pas nous bercer de l'illusion que ce que l'on trouve encore aujourd'hui quelque part en Orient représente une spiritualité qui pourrait d'une manière ou d'une autre intervenir de manière fructueuse dans notre civilisation. C'était une décadence de la pire sorte lorsqu'un mouvement théosophique s'est affirmé à partir des besoins religieux et culturels de l'Occident, à partir de l'âge des machines qui s'était également formé une vision du monde mécaniste qui ne peut pas satisfaire l'humain, c'était une décadence de la pire espèce qu'on aille dans le domaine qui a aujourd'hui l'héritage oriental décadent d'une vie spirituelle des temps passés. Si l'on a recherché aujourd'hui la culture indienne pour l'intégrer à la théosophie de l'Occident, cela a montré à quel point on était devenu stérile/infécond, à quel point les forces créatrices ne s'excitaient plus à partir de la vie de l'esprit propre, à quel point on ne pouvait être grand que dans le mécanistique, mais à quel point on ne trouvait pas de chemin propre dans les domaines dont l'âme a besoin pour sa conception de la véritable essence spirituelle et d'âme de l'humain.

Cette tendance ne repose d'ailleurs que trop à la base de la vie actuelle. Ne voyons-nous pas comment ceux qui sont insatisfaits du christianisme actuel font souvent des recherches ? Comment était le christianisme autrefois ? Comment était le christianisme primitif ? Faisons à nouveau comme les premiers chrétiens. Comme si nous n'avions pas progressé depuis lors, comme si nous n'avions pas besoin d'une nouvelle compréhension du christianisme ! Oh, il y a partout la caractéristique de la stérilité, de l'impossibilité de créer soi-même. Non, ce n'est pas ce que veut la science de l'esprit d'orientation anthroposophique : faire des emprunts à

nicht der Illusion hingeben, daß das, was heute noch irgendwo im Orient zu finden ist, eine Spiritualität darstelle, die irgendwie fruchtbar in unsere Zivilisation hineingreifen könne. Es war eine Dekadenz der schlimmsten Art, als eine theosophische Bewegung sich geltend machte aus den religiösen und Kulturbedürfnissen des Abendlandes heraus, aus dem Maschinenzeitalter heraus, das sich auch eine mechanistische Weltanschauung, die den Menschen nicht befriedigen kann, gebildet hatte, es war Dekadenz der schlimmsten Sorte, daß man in dasjenige Gebiet ging, das die heutige dekadente orientalische Nachfolgerschaft eines geistigen Lebens früherer Zeiten hat. Wenn man indische Kultur heute aufgesucht hat, um sie der Theosophie des Abendlandes einzuverleiben, so zeigte das eben, wie unfruchtbar man geworden war, wie nicht mehr sich die Schaffenskräfte regen aus dem eigenen Geistesleben heraus, wie man nur groß sein konnte im Mechanistischen, wie man aber keinen eigenen Weg fand in diejenigen Gebiete hinein, die die Seele braucht zu ihrer Anschauung von dem wahren geistig-seelischen Wesen des Menschen.

¹⁹ Diese Tendenz liegt übrigens dem heutigen Leben nur allzu sehr zugrunde. Sehen wir denn nicht, wie diejenigen, die mit dem gegenwärtigen Christentum unzufrieden sind, oftmals nachforschen: Wie war das Christentum früher? Wie war das Urchristentum? Machen wir es wiederum so, wie es die Urchristen gemacht haben. Als ob wir nicht fortgeschritten wären seither, als ob wir nicht ein neues Verständnis des Christentums brauchten! Oh, es ist überall das Charakteristikon der Unfruchtbarkeit da, der Unmöglichkeit des eigenen Schaffens. Nein, das will anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft nicht: Anleihen machen bei irgend-



une quelque culture ancienne ou à la succession actuelle d'une culture ancienne.

23

C'est tout de suite quand on comprend le caractère concret de ce dans quoi s'enracine la science de l'esprit d'orientation anthroposophique que l'on envisagera facilement ce qui a été dit. Vous pouvez entendre comment l'Oriental actuel cherche encore, je dirais, à reproduire d'anciennes méthodes, le chemin vers le spirituel dans un certain processus de respiration, dans une régulation de la respiration qui cherche à former la constitution humaine par laquelle on trouve des forces intérieures de connaissance, de sentiment et de volonté, pour monter dans le monde spirituel où se trouve l'humain spirituel-âme, où se trouve la véritable connaissance de soi. L'Oriental fait aujourd'hui ce que l'Oriental a toujours fait au cours des siècles et des millénaires précédents pour emprunter ce chemin : il descend de la simple vie intellectuelle de la tête vers la vie de l'humain tout entier. Il sait quel est le lien organique interne entre la manière dont nous inspirons, dont nous expirons - j'en parlerai encore dans les prochains jours - et le processus de notre représenter et de notre pensée. Mais il sait aussi que le penser et le représenter croît/pousse comme du processus respiratoire. Et ainsi j'aimerais revenir à la racine du penser, au processus de respiration. Dans une régulation du processus respiratoire, il cherche le chemin vers en haut dans le monde spirituel. Nous ne pouvons pas imiter ce chemin. Si nous l'imitions, nous pécherions contre notre constitution humaine, qui est devenue tout autre. La structure interne de notre cerveau et de notre système nerveux est autre que celle qui a donné naissance à la culture spirituelle instinctive de

einer alten Kultur oder bei der gegenwärtigen Nachfolgerschaft einer alten Kultur.

²⁰ Gerade wenn man das Konkrete desjenigen begreift, worin anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft wurzelt, wird man das Gesagte leicht einsehen. Sie können hören, wie der heutige Orientale noch, ich möchte sagen, wie nachbildend alte Methoden, den Weg ins Geistige sucht in einem gewissen Atmungsprozesse, in einer Regelung des Atmens diejenige Menschheitskonstitution auszubilden sucht, durch die man innere Erkenntniskräfte und Fühlenskräfte und Willenskräfte findet, um in die geistige Welt hinauf- zusteigen, wo der geistig-seelische Mensch zu finden ist, wo wahre Selbsterkenntnis ist. Der Orientale tut heute das, was der Orientale in früheren Jahrhunderten und Jahrtausenden immer für solchen Weg getan hat, er steigt herunter von dem bloßen intellektuellen Leben des Kopfes in das Leben des ganzen Menschen. Er weiß, welcher innere organische Zusammenhang ist zwischen der Art, wie wir ein-, wie wir ausatmen — ich werde in den nächsten Tagen davon noch sprechen — und dem Vorgang unseres Vorstellens und Denkens. Aber er weiß auch, daß das Denken und Vorstellen wie herauswächst aus dem Atmungsprozeß. Und so möchte er zurück- gehen zu der Wurzel des Denkens, zum Atmungsprozeß. In einer Regulierung des Atmungsprozesses sucht er den Weg hinauf in die geistige Welt. Diesen Weg können wir nicht nachmachen. Würden wir ihn nachmachen, so würden wir sündigen wider unsere ganz anders gewordene Menschenkonstitution. Das innere Gefüge unseres Gehirns und Nervensystems ist ein anderes als dasjenige, aus dem die instinktive Geisteskultur des Orients hervorgegangen ist.



l'Orient. Si nous considérons aujourd'hui comme ce qui est correct de nous livrer uniquement à un processus respiratoire régulé, nous renierions la vie intellectuelle. Nous renierions ce pour quoi nous sommes aujourd'hui constitués.

Nous devons, pour remonter les chemins vers le monde spirituel, engager d'autres métamorphoses. Nous ne devons plus revenir de la pensée à des processus corporels comme la respiration, nous devons former la pensée elle-même. C'est pourquoi la science de l'esprit actuelle, qui vit à la hauteur de son époque, doit parler d'une formation de la vie intellectuelle, mais pas de cette vie intellectuelle que l'on connaît aujourd'hui presque exclusivement. C'est tout de suite cette vie intellectuelle qui nous a rendus

24

comme desséchés, secs et sobres pour toute l'étendue de la vie. Même si certains s'insurgent de nos jours contre l'intellectualisme unilatéral, on ne trouve rien pour pouvoir vraiment combattre cet intellectualisme. On sent que les simples concepts, même ceux qui sont tirés de la science sérieuse et consciencieuse, laissent l'âme froide, de sorte qu'elle ne trouve pas les chemins de la vraie vie. Mais d'un autre côté, on ne trouve pas la possibilité d'orienter cette vie intellectuelle dans une direction qui puisse être satisfaisante, parce qu'on veut justement éviter ce que la science de l'esprit dont il est question ici doit considérer comme ce qui est correct pour l'humain contemporain. L'humain contemporain ne peut pas, s'il reconnaît l'aridité, la sobriété, l'unilatéralité du simple intellectualisme, aller chercher des émotions dans ce que l'on appelle souvent une vie élémentaire du pré-penser et primitive, afin de s'amé-

Würden wir heute als das Richtige ansehen, uns nur einem regulierten Atmungsprozeß hinzugeben, so würden wir verleugnen das intellektuelle Leben. Wir würden verleugnen das, wofür wir heute konstituiert sind.

²¹ Wir müssen, um die Wege in die geistige Welt hinaufzugehen, andere Metamorphosen einschlagen. Wir müssen nicht mehr zurückgehen vom Denken zu Leibesvorgängen wie dem Atem, wir müssen das Denken selber ausbilden. Deshalb muß heutige, auf der Höhe ihrer Zeit lebende Geisteswissenschaft sprechen von einer Ausbildung des intellektuellen Lebens, aber nicht desjenigen intellektuellen Lebens, das man heute fast einzig und allein kennt. Gerade dieses intellektuelle Leben hat uns für den ganzen Umfang

des Lebens wie ausgedörrt gemacht, trocken und nüchtern gemacht. So sehr auch von einzelnen Seiten in der Gegenwart gewettert wird gegen den einseitigen Intellektualismus, man bringt ja nichts auf, um diesen Intellektualismus wirklich bekämpfen zu können. Man fühlt, die bloßen Begriffe, auch diejenigen, die aus der ernstesten und gewissenhaften Wissenschaft genommen sind, lassen die Seele kalt, so daß sie die Wege durch das wahre Leben nicht findet. Aber man findet andererseits nicht die Möglichkeit, dieses intellektuelle Leben nach einer Richtung hin zu lenken, die befriedigend sein kann, weil man gerade dasjenige vermeiden will, was die hier gemeinte Geisteswissenschaft als das Richtige für den Gegenwartsmenschen ansehen muß. Der Gegenwartsmensch kann nicht, wenn er einsieht die Trockenheit, die Nüchternheit, das Einseitige des bloßen Intellektualismus, aus irgendeinem, wie man oftmals sagt,



liorer en tant qu'humain intellectuel. Il ne peut pas, je dirais, chercher dans une vie aveugle que l'on ne comprend pas, ce qu'il veut coller extérieurement à la civilisation intellectualiste.

C'est pourquoi la science de l'esprit orientée anthroposophiquement cherche, par le développement de l'âme par l'exercice, ce à quoi aspire réellement l'humain moderne pour la satisfaction réelle de son âme. J'ai décrit en détail dans la deuxième partie de ma "Science secrète", dans mon livre "Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs" et dans d'autres de mes écrits, comment ce chemin doit être parcouru d'une manière adaptée à l'humain occidental. En principe, je veux seulement indiquer qu'il s'agit de prendre en main la vie de l'âme de telle sorte que l'on évite toutefois de développer des représentations, des concepts, des idées vers le plus haut, que l'on ne développe donc pas unilatéralement la seule vie de la pensée, mais que l'on exerce l'âme de telle sorte qu'avec les pensées elles-mêmes qui viennent, qui se lient, qui se séparent, se lient les sentiments les plus vivants. Tandis qu'aujourd'hui l'intellectualiste unilatéral est sobre dans sa vie de pensée, mais laisse aussi cette vie de pensée se promener dans le domaine de la science,

25

étranger à la vie, ou dans d'autres domaines, et vit par ailleurs dans la vie sinon dépourvu de pensées, ce que la science de l'esprit d'orientée anthroposophiquement appelle son exercice cherche à s'approfondir dans la pensée, mais à développer un sentiment dans cet approfondissement de la pensée, de

vorgedanklichen, primitiven elementarischen Leben heraus Emotionen holen, um sich aufzubessern als intellektueller Mensch. Er kann nicht, ich möchte sagen, in einem blindwütigen Leben, das man nicht versteht, dasjenige suchen, was er äußerlich anleimen will an die intellektualistische Zivilisation.

²² Deshalb sucht anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft durch übungsmäßige Entwicklung der Seele dasjenige, wonach dieser moderne Mensch eigentlich zur wirklichen Befriedigung seiner Seele lechzt. Im einzelnen habe ich beschrieben im zweiten Teil meiner «Geheimwissenschaft», in meinem Buch «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» und in anderen meiner Schriften, wie dieser Weg in einer dem abendländischen Menschen angemessenen Weise gegangen werden soll. Prinzipiell will ich nur andeuten, daß es sich darum handelt, das Seelenleben so in die Hand zu nehmen, daß man allerdings vermeidet, Vorstellungen, Begriffe, Ideen ins Höchste hineingehend zu entwickeln, daß man also nicht einseitig bloß das Gedankenleben entwickelt, sondern die Seele so übt, daß mit den Gedanken selber, die da kommen, die sich verbinden, die sich trennen, die lebendigsten Gefühle sich verbinden. Während heute der einseitige intellektualist nüchtern in seinem Gedankenleben ist, aber auch dieses Gedankenleben spazieren läßt

auf dem dem Leben fremden Gebiete der Wissenschaft oder auf anderen Gebieten und sonst gedankenlos sich ins Leben hineinlebt, sucht dasjenige, was anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft ihr Üben nennt, ins Denken sich zu vertiefen, aber an dieser Vertiefung des Denkens Gefühl zu ent-



sorte que l'on puisse se réjouir, se mettre en colère, haïr et aimer ce que l'on ne fait que penser, haïr et aimer les gens, se mettre en colère contre les événements extérieurs, de sorte que toute une vie intérieure s'épanouisse, s'épanouisse dans une vitalité telle que la vie extérieure. Les livres cités doivent justement témoigner du fait que cela peut être fait de manière systématique.

Mais alors, si l'humain cherche de tels chemins, s'il développe réellement les forces de connaissance, de sentiment et de volonté qui dorment en lui, s'il prend en main son développement non pas à partir du corps, comme dans l'ancienne culture orientale, dans un processus respiratoire régulé, mais à partir de l'âme et de l'esprit, alors il trouve le chemin vers le monde spirituel. Et quelles sont les forces qu'il utilise ? Il utilise les forces qui ont fait la grandeur de sa civilisation. Il utilise les forces qu'il a utilisées en développant ses machines, en développant ses conceptions astronomiques mécanistes coperniciennes, galiléennes, keplériennes, newtoniennes. Ce que notre esprit et notre âme développent dans les machines en termes de finesse d'imagination, ce qui vit dans notre astronomie, dans notre chimie, ce qui réside dans notre vie sociale, tout cela est formé. L'Oriental n'avait pas du tout cela. Il n'aurait pas pu poursuivre sa vie de l'âme jusqu'à ces forces de l'âme. Il devait aller jusqu'à la respiration du corps pour emprunter le chemin de la connaissance. Nous devons commencer là où nous commençons dans la vie pratique extérieure. Nous devons partir des mêmes forces de l'âme et de l'esprit qui vivent dans notre culture mécaniste et qui ont produit le sous-humain en sept à huit cents millions d'exemplaires. Nous devons former un nouvel Orient, c'est-

wickeln, so daß man sich freuen kann, zornig werden kann, daß man hassen und lieben kann das, was man nur denkt, wie man Menschen haßt und liebt, wie man zornig wird über äußere Ereignisse, daß ein ganzes inneres Leben aufgeht, in solcher Lebendigkeit aufgeht, wie das äußere Leben ist. Daß dies systematisch gemacht werden kann, dafür sollen eben die genannten Bücher Zeugnis ablegen.

²³ Dann aber, wenn der Mensch solche Wege aufsucht, wenn er wirklich das, was sonst in seinem Inneren schläft an Erkenntnis-, an Fühlens- und Wollenskräften, zur Entwicklung bringt, wenn er also nicht vom Leibe aus, wie die alte orientalische Kultur, in einem regulierten Atmungsprozeß, sondern von der Seele und vom Geiste aus seine Entwicklung in die Hand nimmt, dann findet er den Weg in die geistige Welt hinein. Und was wendet er für Kräfte an? Er wendet die Kräfte an, durch die seine Zivilisation groß geworden ist. Er wendet die Kräfte an, die er auch anwandte, indem er seine Maschinen ausbaute, indem er seine mechanistischen Kopernikanischen, Galileischen, Keplerschen, Newtonschen astronomischen Anschauungen entwickelte. Was von unserem Geiste und von unserer Seele in die Maschinen hinein sich an Scharfsinn des Vorstellens entwickelt, was lebt in unserer Astronomie, in unserer Chemie, was liegt in unserem sozialen Leben, alles das wird ausgebildet. Der Orientale hatte das gar nicht. Er hätte sein Seelenleben nicht bis zu diesen Seelenkräften fortsetzen können. Er mußte zur Atmung des Leibes gehen, um den Erkenntnisweg zu beschreiten. Wir müssen einsetzen da, worinnen wir im äußeren praktischen Leben einsetzen. Wir müssen von denselben Seelen- und Geisteskräften ausgehen, die in unserer mechanistischen Kultur leben, die



à-dire une vision du supérieur, de l'éternel,

26

de l'humain immortel à partir du plus sensuel, du plus machinal, à partir de ce qui se révèle à notre civilisation occidentale comme le chemin vers le sous-humain.

Toutefois, il n'est pas en tous points sympathiques à l'humain moderne qui veut donc se placer dans la civilisation moderne. Car cet humain moderne, il exige donc justement que l'enfant doive se développer, car il ne peut pas encore prendre lui-même la décision de son développement. À l'instant où il doit prendre lui-même la décision, il ne s'engage plus dans le développement ; à ce moment-là, on est prêt ; on se fait élire à l'assemblée municipale, au parlement, car on sait tout. On connaît tout. On n'a plus besoin de descendre dans le développement des facultés par lesquelles on sait quelque chose. On est critique de tout, une fois que l'on est venu à la conscience de son arbitraire, une fois que les autres seuls n'ont plus le droit de faire n'importe quoi en ce qui concerne l'évolution. Cet humain moderne doit justement chercher le chemin pour s'élever à nouveau vers ces hauteurs où l'on trouve l'humain spirituel et psychique.

Maintenant, la chose est ainsi que, pour l'instant, l'impulsion intérieure à rechercher cet humain spirituel et d'âme, à parcourir le chemin vers ces connaissances, est encore un renoncement, car ce chemin exige une vie qui se déroule certes dans la douleur et la souffrance, une vie que tout le monde ne doit pas encore mener aujourd'hui, que tout le

den Untermenschen in sieben- bis achthundert Millionen Exemplaren hervor gebracht haben. Wir müssen einen neuen Orient, das heißt, ein Erschauen des Höheren, des Ewigen,

des unsterblichen Menschen aus dem Sinnlichsten, aus dem Maschinellsten, aus demjenigen herausbilden, was unserer abendländischen Zivilisation als der Weg zum Untermenschen sich erweist.

²⁴ Allerdings, es ist den modernen Menschen nicht in allen Punkten sympathisch, was also in die moderne Zivilisation sich hineinstellen will. Denn dieser moderne Mensch, er verlangt ja eben, das Kind solle sich entwickeln, denn das kann noch nicht selber die Entscheidung über seine Entwicklung treffen. In dem Augenblick, wo er selber die Entscheidung treffen soll, da läßt er sich nicht mehr ein auf die Entwicklung; da ist man fertig; da läßt man sich in die Stadtversammlung, ins Parlament wählen, denn man weiß ja alles. Man kennt alles. Man braucht nicht mehr hinunterzusteigen zu der Entwicklung der Fähigkeiten, durch die man etwas weiß. Man ist Kritiker für alles, wenn man nur einmal zum Bewußtsein seiner Willkür gekommen ist, wenn nur die anderen allein nicht mehr herummurksen dürfen in bezug auf die Entwicklung. Dieser moderne Mensch, er muß eben den Weg suchen, hinaufzusteigen wiederum zu jenen Höhen, wo man findet den geistig-seelischen Menschen.

²⁵ Nun ist die Sache ja so, daß vorläufig der innere Antrieb, diesen geistig-seelischen Menschen zu suchen, den Weg zu diesen Erkenntnissen zu beschreiten, noch ein entsagungsvoller ist, denn dieser Weg fordert ein Leben, das allerdings in Schmerzen und Leiden vor sich geht, ein Leben, das heute noch nicht jeder gehen muß, nicht jeder gehen



monde ne peut pas mener, et que tout le monde n'a pas non plus besoin de mener. Mais de même que tout le monde ne peut pas devenir chimiste, mais que les résultats de la chimie peuvent être utiles à tous les humains, de même que tout le monde ne peut pas devenir astronome, mais que les résultats de l'astronomie peuvent avoir une influence sur toutes les âmes, de même il peut y avoir peu d'explorateurs de l'esprit, mais les résultats de cette recherche spirituelle peuvent - je l'ai souvent dit ici - être compris avec le bon sens/la saine raison analytique ordinaire. Les rares chercheurs d'esprit peuvent communiquer leurs visions spirituelles, et le bon sens humain les comprendra. Mais c'est justement ce que les gens nient aujourd'hui. Ils viennent et disent :

27

"Ce que tu nous communique, toi, le chercheur d'esprit, ce sont peut-être de belles fantaisies ; mais nous les décomposons logiquement, nous ne les admettons pas, car elles ne se manifestent pas devant notre bon sens humain. Nous ne sommes pas encore parvenus à une vision plus élevée.

On fait donc l'expérience des choses très étranges dans ce domaine. Une nouvelle brochure est justement de nouveau parue sur ce que je dois représenter aujourd'hui devant l'humanité en tant que vision du monde orientée anthroposophiquement. Là, un homme qui est, disons, "professeur d'université", dit, alors qu'il me dénigre en tant que philosophe et, comme il le dit, en tant que théosophe : oui, ce Steiner prétend qu'il faut devenir chimiste pour comprendre les choses chimiques, qu'il faut devenir physicien pour comprendre les choses physiques ; on peut le lui accorder. Mais il est maintenant

kann, auch nicht jeder zu gehen braucht. Aber gradeso, wie nicht jeder ein Chemiker werden kann, aber die Ergebnisse der Chemie für alle Menschen nützlich werden können, wie nicht jeder ein Astronom werden kann, aber die Ergebnisse der Astronomie in alle Seelen hineinspielen können, so kann es wenige Geistesforscher geben, aber die Ergebnisse dieser Geistesforschung, sie können – das habe ich hier oftmals gesagt – mit dem gewöhnlichen gesunden Menschenverstande begriffen werden. Die wenigen Geistesforscher können ihre geistigen Schauungen mitteilen, und der gesunde Menschenverstand wird sie begreifen. Aber das leugnen ja heute gerade die Menschen. Sie kommen und sagen:

Was du Geistesforscher uns mitteilst, das mögen schöne Phantasien sein; aber wir zergliedern es logisch, wir lassen es nicht gelten, denn vor unserem Menschenverstand zeigt es sich nicht. Zum höheren Schauen haben wir uns noch nicht hinaufgebildet.

²⁶ Man erfährt ja auf diesem Gebiete ganz sonderbare Dinge. Eben ist wieder eine Broschüre erschienen über das, was ich als anthroposophisch orientierte Weltanschauung vor der Menschheit heute zu vertreten habe. Da sagt ein Mann, der, nun, «Universitätsprofessor» ist, der sagt da, wo er mich abkanzelt als Philosoph und, wie er sagt, als Theosoph: Ja, da behauptet dieser Steiner, daß man ja auch ein Chemiker werden müsse, um die chemischen Dinge zu verstehen, ein Physiker werden müsse, um die physischen Dinge zu verstehen; das kann man ihm zugeben. Aber nun ist es sehr merkwürdig, wie sich dieser



très étrange de voir comment ce monsieur se comporte bizarrement. Il dit : tout le monde peut être d'accord avec le fait que les chimistes affirment ceci ou cela, car s'il devient lui-même chimiste, il comprendra que c'est juste ; tout le monde peut être d'accord avec ce que les physiciens affirment, car s'il devient lui-même physicien, il comprendra que ce que les physiciens disent est juste. Mais pour voir ce que dit la science de l'esprit, il faudrait donc développer des capacités particulières.

Je ne dis pas autre chose non plus. De même que l'humain doit devenir chimiste pour avoir un jugement sur la chimie, de même que l'humain doit devenir physicien pour avoir un jugement sur la physique, de même l'humain doit devenir chercheur en science de l'esprit pour décider sur la science de l'esprit. Mais maintenant, en poursuivant son texte, cet étrange - peut-être n'est-il pas étrange du tout - professeur d'université dit : "Il ne s'agit pas du fait que ce que Steiner affirme ne peut être justifié que devant des gens formés en science de l'esprit, mais cela doit se justifier devant moi ! C'est-à-dire que cela doit se justifier devant celui qui non seulement n'en a pas la moindre nuée, mais qui ne veut pas non plus s'en procurer.

Il s'agit toutefois d'un "bon sens", écrit entre guillemets, qui ne permet pas de comprendre ce que la science de l'esprit a à enregistrer.

28

Le bon sens impartial le saisira. Oui, on pensera peut-être encore à l'avenir à ces choses de manière tout à fait autre de ce que l'on a l'habitude de penser aujourd'hui dans de nombreux cercles. Le monde est là. Les philosophes se sont toujours disputés à propos du monde. Eh bien, les philosophes auront tout de

Herr sonderbar verhält. Er sagt: Jeder kann einverstanden sein damit, daß die Chemiker dieses oder jenes behaupten, denn wenn er selbst Chemiker wird, so wird er ja einsehen, daß das richtig ist; jedermann kann einverstanden sein mit dem, was die Physiker behaupten, denn wenn er selbst Physiker wird, so wird er einsehen, daß das richtig ist, was die Physiker sagen. Aber um dasjenige einzusehen, was Geisteswissenschaft sagt, müßte man ja besondere Fähigkeiten entwickeln.

²⁷ Etwas anderes sage ich aber auch nicht. Wie der Mensch, um über Chemie ein Urteil zu haben, Chemiker werden muß, wie der Mensch, um über Physik ein Urteil zu haben, Physiker werden muß, so muß der Mensch, um über Geisteswissenschaft zu entscheiden, Geisteswissenschaftler werden. Aber nun sagt, seinen Text weitersetzend, jener sonderbare – vielleicht ist er gar nicht sonderbar – Universitätsprofessor: Es handelt sich nicht darum, daß das, was Steiner behauptet, sich nur vor geisteswissenschaftlich geschulten Leuten rechtfertigen läßt, sondern es muß sich vor mir rechtfertigen lassen! Das heißt, es muß sich rechtfertigen lassen vor dem, der nicht nur keinen Dunst davon hat, sondern sich auch nicht verschaffen will.

²⁸ Das ist allerdings ein «gesunder Menschenverstand», in Anführungszeichen geschrieben, der nicht taugt, das zu verstehen, was Geisteswissenschaft zu verzeichnen hat.

Der unbefangene gesunde Menschenverstand wird es fassen. Ja, man wird über diese Dinge vielleicht in der Zukunft noch ganz anders denken, als man heute in vielen Kreisen gewohnt ist, zu denken. Die Welt ist da. Die Philosophen haben sich immer gestritten um die Welt. Nun, die Philosophen werden



même du bon sens. Et on peut même dire, si l'on est impartial, que la philosophie vaut mieux que sa réputation. Mais les philosophes se disputent. Et si l'on est impartial, on peut même reconnaître une certaine perspicacité dans le domaine philosophique à celui qui dit le contraire de ce qu'un autre avance, à nouveau à partir d'une certaine perspicacité. Oui, si l'on est impartial dans ce domaine, on en vient à porter un jugement très étrange sur le bon sens. Il est là. Les gens parlent en général avec ce bon sens. Mais il n'est pas du tout apte à comprendre le monde, sinon les philosophes n'auraient pas besoin de se disputer. Ce bon sens ordinaire ne semble pas du tout apte à comprendre le monde qui se présente extérieurement aux sens. Qu'on essaie de voir s'il comprend ce que la science de l'esprit a à dire, et l'on verra que le chemin s'ouvrira pour que l'on comprenne précisément cela. Ce n'est pas seulement un préjugé, c'est aussi de la poudre aux yeux, quand on dit : les scientifiques de l'esprit affirment aussi des choses différentes ; l'un ceci ou l'autre cela. On dit cela sans connaître les faits. Si l'on apprend à connaître les faits, on n'affirmera plus cela.

Il faudra donc surmonter bien des préjugés et surtout bien des pressentis si la science de l'esprit orientée anthroposophiquement pensée ci doit se placer dans la vie moderne. Mais elle devra s'y insérer. Car le chemin devra être trouvé de relier les deux courants spirituels vous ayant été caractérisé aujourd'hui. Nous ne pouvons pas devenir des réactionnaires pour revenir à des formations spirituelles antérieures. Nous

doch gesunden Menschenverstand haben. Und man kann sogar sagen, wenn man unbefangen ist: die Philosophie ist besser als ihr Ruf. Aber die Philosophen streiten sich. Und ist man unbefangen, so kann man sogar demjenigen einen gewissen Scharfsinn auf philosophischem Gebiete zubilligen, der das Gegenteil von dem sagt, was eben ein anderer vorbringt, wiederum aus einem gewissen Scharfsinn heraus. Ja, man kommt, wenn man hier auf diesem Gebiete unbefangen ist, dazu, ein sehr merkwürdiges Urteil über den gesunden Menschenverstand zu gewinnen. Er ist da. Die Leute reden im allgemeinen in diesem gesunden Menschenverstand. Aber er ist ja gar nicht geeignet, die Welt zu begreifen, sonst brauchten sich die Philosophen nicht zu streiten. Die Welt, die äußerlich den Sinnen vorliegt, so ohne weiteres zu begreifen, dazu scheint gar nicht zu taugen dieser gewöhnliche gesunde Menschenverstand. Man probiere es einmal, ob er dasjenige begreift, was Geisteswissenschaft zu sagen hat, und man wird sehen: der Weg wird sich eröffnen, daß man gerade das begreifen wird. Es ist Wischiwaschi, nicht einmal bloß ein Vorurteil, wenn man sagt: Geisteswissenschaftler behaupten auch verschiedenes; der eine das oder der andere das. Das sagt man ohne Kenntnis der Tatsachen. Lernt man die Tatsachen kennen, so wird man dies nicht mehr behaupten.

²⁹ So wird allerdings manches Vorurteil und namentlich manches Vorempfinden überwunden werden müssen, wenn sich die hier gemeinte anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft in das moderne Leben hineinstellen soll. Aber sie wird sich hineinstellen müssen. Denn der Weg wird gefunden werden müssen, um die beiden Ihnen heute gekennzeichneten Geistesströmungen zu verbinden. Wir können keine Reak-



devons nous placer dans ce

29

qu'a produit l'ère de science de la nature, l'ère mécaniste. Mais nous devons spiritualiser les forces qui ont produit un Copernic, un Galilée, un Giordano Bruno, un Röntgen, un Becquerel et ainsi de suite jusqu'à nos jours, nous devons spiritualiser les forces jusqu'à ce que, grâce à ces mêmes forces de l'âme humaine, par lesquelles nous construisons des machines, nous nous élevions aussi jusqu'à la connaissance de l'humain spirituel-âme. Alors, nous ne parlerons plus purement de l'esprit, alors nous pourrions donner un contenu à l'aspiration à l'esprit.

C'est ce qui touche de si près l'observateur profond de la civilisation contemporaine : les gens parlent aujourd'hui beaucoup de l'esprit, mais ne donnent aucun contenu à ce discours sur l'esprit. C'est ainsi que naissent des visions du monde d'un côté, et que la pratique de la vie est liée de manière inorganique à ces visions du monde de l'autre côté, comme le serait notre vision du monde basée sur la science de l'esprit dans une maison qui porte un style architectural ancien. Notre vision du monde orientée les spirituellement scientifiquement veut vivre dans des formes de construction qui sont nées d'elle. Elle doit créer et peut créer de telle sorte qu'elle soit capable de pénétrer la vie matérielle extérieure jusque dans les détails techniques, jusque dans les enchaînements sociaux. Alors, ce sera cette science de l'esprit pourra devenir le porteur d'une civilisation qui trouvera les bons chemins vers les objectifs qui ont été évoqués aujourd'hui. Alors ce sera cette science de l'esprit qui ne laissera plus

tionnaire werden, um zurückzukehren zu früheren Geistesbildungen. Wir müssen uns hineinstellen in dasjenige,

was das naturwissenschaftliche, das mechanistische Zeitalter hervorgebracht hat. Aber wir müssen die Kräfte, die einen Kopernikus, einen Galilei, einen Giordano Bruno, einen Röntgen, einen Becquerel und so weiter bis in unsere Tage hervorgebracht haben, wir müssen die Kräfte so weit vergeistigen, daß wir durch dieselben Kräfte der menschlichen Seele, durch die wir Maschinen bauen, auch hinaufsteigen zur Erkenntnis des geistig-seelischen Menschen. Dann werden wir nicht mehr bloß vom Geiste reden, dann werden wir dem Streben nach dem Geiste einen Inhalt zu geben vermögen.

³⁰ Das ist es, was dem tieferen Betrachter der Gegenwartszivilisation so nahegeht, daß die Leute heute viel vom Geiste reden, aber diesem Reden vom Geiste keinen Inhalt geben. Dadurch entstehen Weltanschauungen auf der einen Seite, entsteht die Lebenspraxis unorganisch mit diesen Weltanschauungen verbunden auf der anderen Seite so, wie sich ausnehmen würde unsere geisteswissenschaftlich schaffende Weltanschauung in einem Hause, das einen alten Baustil trägt. Unsere geisteswissenschaftlich orientierte Weltanschauung will in Bauformen leben, die aus ihr selbst geboren sind. Sie soll so schaffen und kann so schaffen, daß sie das äußere materielle Leben bis in die technischen Einzelheiten, bis in die sozialen Verkettungen zu durchdringen vermag. Dann wird diese Geisteswissenschaft der Träger einer Zivilisation werden können, die die rechten Wege findet zu den Zielen, die heute angedeutet worden sind. Dann wird diese Geisteswissenschaft es sein, welche nicht mehr



devenir grande cette vie dont on peut dire : maintenant oui, certains aspirent de nouveau à l'esprit ; ils exigent que l'humain qui travaille dur à l'usine ne travaille plus purement à l'usine, mais qu'il ait suffisamment de temps de reste pour se consacrer aussi à l'esprit. Oh, non, la science de l'esprit n'exige pas seulement que l'on travaille à l'usine et qu'en fermant la porte derrière soi, on sorte de l'usine pour y trouver la vie de l'esprit. Non, la science de l'esprit exige l'inverse : que, lorsqu'on ouvre l'usine pour aller travailler, on y porte l'esprit,

30

afin que chaque machine soit imprégnée de ce qui porte aussi la vision du monde vers les hauteurs les plus élevées de la connaissance, de l'immortalité. La science de l'esprit n'aimerait pas laisser du temps pour l'esprit, mais imprégner tout le temps de ce que l'humain peut trouver comme le contenu de son esprit.

Maintenant les humains réclament souvent de l'esprit. Un livre sur le socialisme vient de paraître - il y a toutes sortes de visions pleines de sensation et parfois aussi raisonnables - de Robert Wilbrandt, professeur d'université à Tübingen. Il s'en dégage : oui, mais nous n'irons pas plus loin avec le socialisme si nous ne trouvons pas le nouvel esprit, la nouvelle âme. Dans les dernières pages du livre, c'est donc le cri pour l'esprit, pour l'âme ! Mais si l'on amène un tel homme, une telle personnalité, là où l'on doit donner un contenu à l'esprit, là où l'on n'évoque pas seulement in abstracto l'esprit et l'âme, là où l'on parle de contenus spirituels et d'âme, comme la science de la nature parle de contenus naturels, là la personnalité

groß werden läßt jenes Leben, von dem man sagen kann: Nun ja, einzelne streben wieder nach dem Geiste hin; sie verlangen, daß der Mensch, der in der Fabrik hart arbeitet, nicht mehr bloß in der Fabrik arbeitet, sondern daß er Zeit genug übrig habe, um sich auch dem Geiste zu widmen. Oh, nein, das verlangt Geisteswissenschaft nicht allein, daß man in der Fabrik zu arbeiten hat und, wenn man die Türe hinter sich zuschließt, dann heraustritt aus der Fabrik, um da das Geistesleben zu finden. Nein, das Umgekehrte verlangt Geisteswissenschaft, daß, wenn man sie aufschließt, die Fabrik, um zur Arbeit zu gehen, man den Geist hineintrage,

damit jede Maschine durchgeistigt ist von dem, was auch die Weltanschauung in die höchsten Höhen des Erkennens, des Unsterblichen hinaufträgt. Nicht Zeit übrig lassen für den Geist möchte die Geisteswissenschaft, sondern alle Zeit durchtränken von dem, was der Mensch als den Inhalt seines Geistes finden kann.

³¹ Nun, die Menschen schreien heute vielfach nach Geist. Eben ist ein Buch über den Sozialismus erschienen — es gibt allerlei gefühlvolle und auch manchmal verständige Anschauungen — von Robert Wilbrandt, dem Tübinger Universitätsprofessor. Es tönt aus: Ja, aber wir kommen mit dem Sozialismus doch nicht weiter, wenn wir nicht den neuen Geist, die neue Seele finden. Auf den letzten Seiten des Buches also der Schrei nach dem Geist, nach der Seele! Führt man einen solchen Mann, eine solche Persönlichkeit jedoch dahin, wo dem Geiste Inhalt gegeben werden soll, wo man nicht nur in abstracto nach dem Geiste und der Seele deutet, wo man von geistigen und Seeleninhalten spricht, wie sonst die Naturwissenschaft



concernée se dérobe, là elle n'a pas le courage d'avouer qu'elle a un véritable esprit substantiel/plein de contenu. Et c'est ce que nous voyons chez beaucoup. Ils crient à l'esprit. Mais lorsque l'esprit cherche un véritable contenu, alors ils ne s'y retrouvent pas. Ils en restent à la simple évocation d'une union abstraite des âmes humaines avec le spirituel. C'est ce que la science de l'esprit d'orientation anthroposophique cherche comme chemin : le chemin vers un contenu spirituel réel, vers un monde spirituel réel, à partir de nos propres forces de connaissance organiques comme but : former les deux courants, l'orientalisme et l'occidentalisme, qui sont simplement réunis en nous de manière inorganique, en une aspiration qui, à partir de nos propres aspirations, trouve le chemin vers le bas dans le mécanisme, et vers le haut dans la spiritualité la plus élevée.

Des explications supplémentaires de ce thème, que je donnerai demain et après-demain, où aussi maint pourra être caractérisé plus largement, que je n'ai pu le faire aujourd'hui comme l'introduction, j'aimerais encore envoyer d'avance en guise de conclusion,

31

ce qui suit : l'appel à une nouvelle spiritualité traverse aujourd'hui de nombreux cœurs et de nombreux esprits et, d'une certaine manière, on pressent déjà que notre malheur, qui s'est manifesté de manière si terrible et si effroyable au cours des cinq dernières années, est lié dans le monde extérieur au fait que notre esprit est arrivé dans une impasse. Qu'il faut briser un mur pour avancer en esprit. On pressent que nous ne pouvons pas avancer dans le social, le politique, le technique extérieur sans

von natürlichen Inhalten spricht, da drückt sich die betreffende Persönlichkeit hinweg, da hat sie nicht den Mut, zum wirklichen inhaltvollen Geiste sich zu bekennen. Und so sehen wir das bei vielen. Sie schreien nach dem Geiste. Aber wenn dann der Geist einen wirklichen Inhalt sucht, dann finden sie sich nicht ein. Sie bleiben beim bloßen Hinweisen auf ein abstraktes Zusammenschließen der Menschenseelen mit dem Geistigen. Das ist dasjenige, was anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft als Weg sucht: den Weg zum wirklichen geistigen Inhalte, zu einer wirklichen geistigen Welt, aus unseren eigenen organischen Erkenntnis-kraften heraus als Ziel sucht: sich die bloß unorganisch in uns zusammengefügte zwei Strömungen, den Orientalismus und den Okzidentalismus, zu einem Streben auszubilden, das aus unserem eigenen Streben den Weg wie hinunter in den Mechanismus, so hinauf in die höchste Spiritualität findet.

³² Den weiteren Ausführungen dieses Themas, die ich morgen und übermorgen geben werde, wo auch manches wird breiter charakterisiert werden können, als ich das heute in der Einleitung tun konnte, will ich zum Schlusse heute nur das Folgende noch vorausschicken,

Der Ruf nach einer neuen Geistigkeit, er geht heute durch viele Herzen, durch viele Gemüter, und in einer gewissen Weise ahnt man schon, daß unser Unglück, das sich so furchtbar, so schrecklich geoffenbart hat in den letzten fünf Jahren, in der äußeren Welt zusammenhängt damit, daß unser Geist in eine Sackgasse geraten ist. Daß durchbrochen werden müsse eine Wand, um vorwärtszukommen im Geiste. Geahnt wird, daß wir im Sozialen, im Politischen, im äußerlich Technischen nicht



un nouvel esprit. Un homme qui n'a peut-être pas toujours joué un rôle tout à fait avantageux, mais qui a peut-être été plus habile que certains de ses collègues parmi les "hommes d'État" - je le dis entre guillemets quand je parle d'hommes d'État aujourd'hui - au cours des dernières années, a maintenant aussi - les hommes d'État et les généraux écrivent aujourd'hui des souvenirs de guerre -, a maintenant aussi écrit ses souvenirs de guerre. Ils se terminent par les mots suivants :

La guerre continue, même si elle a changé de forme. Je crois que les générations à venir n'appelleront pas du tout le grand drame qui domine le monde depuis cinq ans la guerre mondiale, mais la révolution mondiale...".

C'est ce que dit Czernin, l'homme d'État autrichien. Il y en a donc au moins un qui voit déjà comment les choses sont liées, même si c'est encore dans une mesure très limitée. Et il poursuit :

... et nous saurons que cette révolution mondiale a seulement commencé avec la guerre mondiale. Ni Versailles ni Saint-Germain ne créeront une œuvre durable. Dans cette paix se trouve le germe corrosif de la mort. Les convulsions qui secouent l'Europe ne sont pas encore en train de s'apaiser. Comme lors d'un violent tremblement de terre, les grondements souterrains se poursuivent. Bientôt, ici et là, la terre s'ouvrira et projettera du feu vers le ciel, des événements de nature et de violence élémentaires continueront à s'abattre sur les pays. Jusqu'à ce que tout ce qui rappelle la folie de cette guerre et la paix française soit balayé.

weiterkommen ohne einen neuen Geist. Ein Mann, der vielleicht nicht immer eine ganz vorteilhafte, aber doch vielleicht eine gescheiterte Rolle als mancher seiner Kollegen unter den «Staatsmännern» — ich sage das in Anführungszeichen, wenn ich von Staatsmännern heute spreche — in den letzten Jahren gespielt hat, der hat nun auch — Staatsmänner und Generäle schreiben ja heute Kriegserinnerungen —, der hat nun auch seine Kriegserinnerungen geschrieben. Sie endigen mit den folgenden Worten:

³³ «Der Krieg geht weiter, wenn auch in veränderter Form. Ich glaube, daß die kommenden Generationen das große Drama, welches seit fünf Jahren die Welt beherrscht, gar nicht den Weltkrieg nennen werden, sondern die Weltrevolution...»

³⁴ Das sagt Czernin, der österreichische Staatsmann. Also wenigstens einer sieht schon Dinge ein, wie sie zusammenhängen, wenn auch noch in sehr beschränktem Maße. Und er fährt fort:

³⁵ «... und wissen werden, daß diese Weltrevolution nur mit dem Weltkrieg begonnen hat. Weder Versailles noch Saint Germain werden ein dauerndes Werk schaffen. In diesem Frieden liegt der zersetzende Keim des Todes. Die Krämpfe, die Europa schütteln, sind noch nicht im Abnehmen. So wie bei einem gewaltigen Erdbeben dauert das unterirdische Grollen an. Immer wieder wird sich bald hier, bald dort die Erde öffnen und Feuer gegen den Himmel schleudern, immer wieder werden Ereignisse elementaren Charakters und elementarer Gewalt verheerend über die Länder stürmen. Bis alles das hinweggefegt ist, was an den Wahnsinn dieses Krieges und die französischen Frieden erinnert.

Lentement, dans d'indicibles souffrances, un nouveau monde naîtra. Les générations à venir regarderont notre époque en arrière comme un long mauvais rêve, mais la nuit la plus noire est suivie un jour par le jour. Des générations ont sombré dans la tombe, assassinées, affamées, succombant à la maladie. Des millions sont morts en voulant détruire et anéantir, la haine et le meurtre au cœur.

Mais d'autres générations se lèvent, et avec elles un esprit nouveau. Elles construiront ce que la guerre et la révolution ont détruit. Chaque hiver est suivi d'un printemps. C'est là aussi une loi éternelle du cycle de la vie : la mort est suivie de la résurrection.

Heureux ceux qui seront appelés à participer à l'édification du monde nouveau en tant que soldats du travail".

Ici aussi, l'appel à l'esprit nouveau émane d'un esprit d'homme d'État limité de l'ancien temps. Eh bien, cet appel au nouvel esprit doit seulement être compris et prendre racine dans les âmes humaines avec suffisamment de vérité et de sérieux. Car même ce qu'il y a de plus extérieur dans la vie est lié à ce qu'il y a de plus intérieur, les événements matériels les plus extérieurs sont liés aux expériences spirituelles les plus intérieures. Et si nous regardons ce qui s'est vécu comme l'esprit qui a atteint son apogée au début du XXe siècle, dans les événements de ces dernières années, nous comprendrons que l'appel à une nouvelle vie spirituelle doit se faire entendre. La science de l'esprit orientée anthroposophiquement voudrait que ses chemins et ses objectifs pour la construction du monde soient liés à cette nouvelle vie de l'esprit, tout comme les efforts spirituels qu'elle combat sont manifestement liés aux

Langsam, unter unsäglichen Qualen, wird eine neue Welt geboren werden. Die kommenden Generationen werden zurückblicken auf unsere Zeit wie auf einen langen bösen Traum, aber der schwärzesten Nacht folgt einmal der Tag. Generationen sind in das Grab gesunken, ermordet, verhungert, der Krankheit erlegen. Millionen sind gestorben in dem Bestreben, zu vernichten und zu zerstören, Haß und Mord im Herzen.

³⁶ Aber andere Generationen erstehen und mit ihnen ein neuer Geist. Sie werden aufbauen, was Krieg und Revolution zerstört haben. Jedem Winter folgt der Frühling. Auch das ist ein ewiges Gesetz im Kreislauf des Lebens, daß dem Tod die Auferstehung folgt.

³⁷ Wohl denen, die berufen sein werden, als Soldaten der Arbeit die neue Welt mitaufzubauen.»

³⁸ Auch hier aus einem beschränkten staatsmännischen Geist der alten Zeit heraus der Ruf nach dem neuen Geiste. Nun ja, dieser Ruf nach dem neuen Geiste muß nur begriffen werden und wahr und ernst genug in den Menschenseelen Wurzeln fassen. Denn auch das Äußerlichste im Leben hängt mit dem Innerlichsten, die äußerlichsten materiellen Ereignisse mit den innerlichsten geistigen Erlebnissen zusammen. Und wenn wir anschauen, was sich als der Geist, der im Beginn des 20. Jahrhunderts seinen Höhepunkt erreicht hat, ausgelebt hat in den Ereignissen der letzten Jahre, dann werden wir verstehen, daß der Ruf eintreten muß nach einem neuen Geistesleben. Mit diesem neuen Geistesleben möchte ihre Wege und Ziele die anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft zum Aufbau der Welt ebenso verbunden haben, wie diejenigen geistigen Bestrebungen, die sie bekämpfen, ersichtlich verbunden sind



terribles événements de ces dernières années.

Ces jours-ci encore, j'ai lu une curieuse conférence qui a été donnée dans le pays balte - notez la date - le 1er mai 1918. La conférence d'un physicien, le 1er mai 1918, se termine par ces mots : "La guerre mondiale a montré que les efforts spirituels du présent, les travaux scientifiques du présent, sont encore trop isolés. La guerre mondiale - c'est à peu près ce que dit ce physicien - nous a appris

33

qu'à l'avenir, ce qui se fait dans les laboratoires scientifiques doit être en relation organique interne, en échange d'idées interne permanent avec ce qui se fait dans les états-majors généraux. Il faut viser une alliance intime -- dit ce physicien - entre la science et l'état-major général. Il y voit le salut de l'avenir !

On voit que la science du passé peut même considérer comme un idéal les alliances conclues entre elle et les forces les plus destructrices de l'humanité. La science de l'esprit d'orientation anthroposophique voudrait conclure l'alliance entre ses aspirations spirituelles et toutes les forces véritablement constructrices de la civilisation humaine.

34

LES FONDEMENTS SPIRITUELS SCIENTIFIQUES DE LA SANTÉ CORPORELLE ET D'ÂME -

Deuxième conférence,

Bâle, 6 janvier 1920 [p. 35]

Le rapport de l'âme et de l'esprit de l'humain au physique-corporel. Pédagogie et hygiène spirituelle. Volonté et intellect. Sur le médiumisme. Science de l'esprit et médecine. La conception du monde de Goethe comme un point de départ à une plus haute formation de la capacité de connaissance humaine. Connaissance intuitive de l'humain et de la médecine intuitive basée sur la base de la connaissance de



mit den furchtbaren Ereignissen der letzten Jahre.

³⁹ Ich habe noch in diesen Tagen einen merkwürdigen Vortrag gelesen, der im Baltenlande gehalten worden ist — merken Sie auf das Datum — am 1. Mai 1918. Da klingt der Vortrag eines Physikers, am 1. Mai 1918, aus in die Worte: Der Weltkrieg hat doch gezeigt, daß noch zu isoliert dastehen die geistigen Bestrebungen der Gegenwart, die wissenschaftlichen Arbeiten der Gegenwart. Der Weltkrieg -- so ungefähr sagt dieser Physiker — hat uns gelehrt,

daß zukünftig dasjenige, was in den wissenschaftlichen Laboratorien gearbeitet wird, in innerem organischem Zusammenhange, in fortwährendem innerem Ideenaustausch mit dem stehen muß, was in den Generalstäben gearbeitet wird. Es muß ein innigstes Bündnis angestrebt werden -- so sagt dieser Physiker — zwischen der Wissenschaft und dem Generalstab. Darin sieht er das Heil der Zukunft!

⁴⁰ Man sieht, die Wissenschaft der Vergangenheit kann Bündnisse, die zwischen ihr und den zerstörendsten Kräften der Menschheit geschlossen werden, sogar als Ideal ansehen. Anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft möchte das Bündnis zwischen ihrem geistigen Streben und allen wahrhaft aufbauenden Kräften der Menschheitszivilisation schließen.

DIE GEISTESWISSENSCHAFTLICHEN GRUNDLAGEN DER LEIBLICHEN UND SEELISCHEN GESUNDHEIT -

Zweiter Vortrag,

Basel, 6. Januar 1920 [s. 35]

Das Verhältnis des Geistig-Seelischen des Menschen zum Leiblich-Physischen. Pädagogik und spirituelle Hygiene. Wille und Intellekt. Über Mediumismus. Geisteswissenschaft und Medizin. Goethes Weltanschauung als Ausgangspunkt zu einer höheren Ausbildung der menschlichen Erkenntnisfähigkeit. Intuitive Menschenkenntnis und intuitive Medizin auf der Grundlage der Erkenntnis vom dreiegegliederten Menschenwesen.



Avant d'aborder demain, à la suite de l'exposé introductif d'hier sur les chemins et les buts de la science de l'esprit, les conséquences importantes de cette science de l'esprit, qui touchent immédiatement l'intérêt du présent, et qui traitent du point de vue de la science de l'esprit sur les forces morales, sociales et religieuses de l'être humain, j'aimerais insérer aujourd'hui une considération sur ce que la science de l'esprit a à dire sur la santé corporelle et d'âme de l'humain. Une considération, telle que celle d'aujourd'hui, est justifiée par le fait que finalement, l'humain pourra seulement se fixer des objectifs moraux dignes de l'humain, se fixer des tâches sociales et produire une vie religieuse correspondante à partir des profondeurs de son âme, que si ces objectifs et ces productions sont fondés sur ce que l'on peut appeler sa capacité, qui repose sur la santé corporelle, d'âme et spirituelle.

Vous supposerez d'emblée que si l'on devait parler du fondement de la santé dans le sens spirituel scientifique anthroposophique, alors ce sont tout de suite les facteurs spirituels et d'âme qui y entrent en considération qui seront particulièrement touchés. Maintenant, avec une telle réflexion, on se heurte cependant aussitôt à l'une des questions les plus anciennes et en même temps, on peut le dire, les plus controversées de la vision du monde humaine : la question du pendant du psychique-spirituel dans l'entité humaine avec le physique-corporel absolument. On a beaucoup réfléchi, on a fait beaucoup de recherches avec les moyens de diffé-

⁰¹ Bevor ich anschließend an die gestrigen einleitenden Ausführungen über Wege und Ziele der Geisteswissenschaft morgen zu jenen wichtigen, insbesondere das Interesse der Gegenwart unmittelbar berührenden Konsequenzen dieser Geisteswissenschaft schreiten werde, welche den geisteswissenschaftlichen Gesichtspunkt für die sittlichen, sozialen und religiösen Kräfte des Menschenwesens behandeln, möchte ich heute eine Betrachtung einfügen über dasjenige, was Geisteswissenschaft zu sagen hat über leibliche und seelische Gesundheit des Menschen. Gerechtfertigt wird eine solche Betrachtung wie die heutige ja auch deshalb sein, weil schließlich der Mensch sich nur dann menschenwerte und menschenwürdige sittliche Ziele setzen, soziale Aufgaben stellen und ein entsprechend religiöses Leben aus den Untergründen seiner Seele wird hervorbringen können, wenn zugrunde liegt diesen seinen Zielsetzungen und Hervorbringungen das, was man nennen kann seine auf leiblicher, seelischer und geistiger Gesundheit ruhende Tüchtigkeit.

⁰² Sie werden von vornherein voraussetzen, daß, wenn im geisteswissenschaftlich-anthroposophischen Sinne über die Grundlage des Gesundseins gesprochen werden soll, dann gerade die geistigen und seelischen Faktoren, die dabei in Betracht kommen, besonders berührt werden. Nun stößt man aber mit einer solchen Betrachtung sofort auf eine der ältesten und zu gleicher Zeit, man darf sagen, strittigsten Fragen menschlicher Weltanschauung: auf die Frage nach dem Zusammenhange des Seelisch-Geistigen in der Menschenwesenheit mit dem Leiblich-Physischen überhaupt. Vieles ist nachgedacht, vieles ist nachgeforscht worden mit den Mitteln



rents domaines scientifiques sur cette question : comment le spirituel-psychique de l'humain s'articule-t-il en fait avec le physique-corporel ?

35

La science de l'esprit pensée ici doit se placer au point de vue où elle ne peut pas considérer d'emblée cette question telle qu'elle est habituellement posée, comme étant correctement posée. On demande habituellement : comment l'esprit ou l'âme de l'humain se rapporte-t-il à son corps, à son organisation physique ? On ne tient en cela pas compte de si ce que nous pouvons appeler la constitution d'âme et la capacité d'âme de l'humain, placés sous le coup de l'arbitraire, ne fonde pas, peut-être de différentes manières, chez différents humains, un rapport particulier entre l'esprit et le corps, si l'humain ne pouvait pas, par certains rapports, intervenir dans son organisation corporelle précisément par ces forces qu'il développe dans son âme. Et cette question ne peut être traitée que par une considération spirituelle scientifique, comme celle que je me suis permis de démarrer hier devant vous. Car si nous considérons tout de suite ce qui a conduit la science occidentale à ses triomphes, dans le sens où elle a été caractérisée hier, nous devons dire qu'il ne s'agit pas d'un élément qui mène à l'humain, mais d'un élément qui, sous une certaine relation, éloigne en fait de l'humain.

Qu'est-ce que le scientifique qui a adopté les principes des trois ou quatre derniers siècles recherche particulièrement dans sa science ? Il s'efforce en particulier d'obtenir des représentations des choses extérieures et de l'humain dans lesquelles les impulsions des

verschiedener wissenschaftlicher Gebiete über diese Frage: Wie verhält sich eigentlich das Geistig-Seelische des Menschen zum Leiblich-Physischen?

⁰³ Die hier gemeinte Geisteswissenschaft muß sich auf den Standpunkt stellen, daß sie diese Frage so, wie sie gewöhnlich gestellt wird, nicht von vornherein schon als eine richtig gestellte ansehen kann. Man fragt gewöhnlich: Wie verhält sich des Menschen Geist oder Seele zu seinem Leib, zu seiner physischen Organisation? Man berücksichtigt dabei nicht, ob das, was wir die unter die Willkür gestellte Seelenverfassung und Seelentüchtigkeit des Menschen nennen können, nicht vielleicht in verschiedener Weise bei verschiedenen Menschen ein besonderes Verhältnis begründet zwischen Geist und Leib, ob nicht eingreifen könnte durch gewisse Verhältnisse der Mensch gerade durch diese Kräfte, die er in seiner Seele entwickelt, in seine leibliche Organisation. Und diese Frage kann eigentlich nur eine geisteswissenschaftliche Betrachtung behandeln, wie diejenige ist, die ich mir erlaubte gestern vor Ihnen anzustellen. Denn gerade wenn wir das in Betracht ziehen, was die Wissenschaft des Abendlandes in dem Sinne, wie sie gestern charakterisiert worden ist, zu ihren Triumphen geführt hat, so müssen wir sagen: es ist dies nicht ein Element, das zum Menschen hinführt, sondern es ist ein Element, das in einer gewissen Beziehung eigentlich vom Menschen entfernt.

⁰⁴ Was strebt der Wissenschaftler, welcher die Grundsätze der letzten drei bis vier Jahrhunderte angenommen hat, für seine Wissenschaft besonders an? Er strebt besonders an, solche Vorstellungen über die äußeren Dinge und auch über den Menschen zu gewinnen, in die sich



sensations et de la volonté humaine interviennent le moins possible, voire pas du tout. Plus on parvient à distinguer tout ce que l'on peut appeler le subjectif-personnel de l'observation scientifique, plus on croit avoir atteint l'idéal de cette observation scientifique. Aujourd'hui, le physicien, le biologiste ne croit plus pouvoir remplir sa mission s'il mêle à ses constatations quelque chose qui peut seulement être saisi intérioriquement dans l'âme.

Si j'ai la permission de remémorer à ce que j'ai caractérisé hier comme un idéal de la vision orientale du monde, appartenant à un passé lointain, il doit être dit que, puisque l'humain tout entier y était mis à contribution pour cette transformation,

36

pour ce développement de la nature humaine qui, en Orient, constituait la base d'une vision du monde, cette méthode était l'antithèse complète de ce qui nous apparaît aujourd'hui comme un idéal scientifique.

Maintenant, quand on s'adonne à de telles choses, on doit aujourd'hui se défaire de bien des préjugés qui valent là, j'aimerais dire, comme des évidences, mais qui, dans peu de temps, ne seront plus des évidences, mais des préjugés conditionnés par l'éducation de l'humanité au cours des trois ou quatre derniers siècles.

Si l'on se penche vraiment sur le caractère fondamental de ce qui caractérise toute notre pensée imprégnée de science, on constate qu'en fait, seule une partie, un membre de toute la nature humaine trouvent aujourd'hui grâce devant cette pensée : ce que l'on peut appeler l'élément intellectualiste, l'élément qui s'élève vers les pensées

möglicherweise wenig, ja womöglich gar nicht einmischen die menschlichen Gefühle und Willensimpulse. Je mehr man alles das, was man das Subjektiv-Personliche nennen kann, auseinanderzuhalten vermag von wissenschaftlicher Betrachtung, um so mehr glaubt man das Ideal dieser wissenschaftlichen Betrachtung erfüllt. Der Physiker, der Biologe glaubt heute seiner Aufgabe nicht mehr nachkommen zu können, wenn er irgend etwas, was nur innerlich in der Seele erfaßt werden kann, in seine Feststellungen einmischt.

⁰⁵ Wenn ich erinnern darf an dasjenige, was ich als ein allerdings einer weiten Vergangenheit angehöriges Ideal orientalischer Weltbetrachtung gestern charakterisierte, so muß gesagt werden: da dort der ganze Mensch herangezogen wurde zu jener Umwandlung,

zu jener Entwicklung der Menschennatur, die im Orient die Grundlage zu einer Weltanschauung bildeten, so war diese Methode das völlige Gegenbild von dem, was uns heute als wissenschaftliches Ideal erscheint.

⁰⁶ Nun muß man, wenn man sich solchen Dingen hingibt, heute gar viele Vorurteile abstreifen, die da gelten, ich möchte sagen, als Selbstverständlichkeit, die aber in kurzer Zeit keine Selbstverständlichkeiten mehr sein werden, sondern Vorurteile, die durch die Menschheitserziehung der letzten drei bis vier Jahrhunderte bedingt sind.

⁰⁷ Wenn man wirklich eingeht auf den Grundcharakter desjenigen, was all unser durch die Wissenschaft imprägniertes Denken kennzeichnet, so findet man, daß eigentlich vor diesem Denken heute nur ein Teil, ein Glied der ganzen Menschennatur Gnade findet: dasjenige, was man nennen kann das intellektualistische Element, das Element, das zu



dénuées/libres de sentiment et de volonté, qui ne veut rien ajouter à ce représenter à partir de sa propre nature humaine subjective. De ce fait, l'humain entier en tant que tel ne participe pas au travail scientifique le plus important, mais seulement ce qui, de l'humain, est justement le porteur de la vie psychique/d'âme intellectualiste.

Ce que j'ai caractérisé hier comme l'effort véritablement occidental vers une vision du monde spirituelle-scientifique veut à nouveau, sans revenir aux idéaux orientaux, développer à partir de toute la nature humaine les forces de l'âme qui produisent une vision du monde. C'est pourquoi j'ai dû caractériser hier de la manière suivante les chemins de connaissance qui mènent à une telle vision du monde spirituelle scientifique orientée anthroposophiquement. Tandis que l'humain qui est purement scientifique développe spirituellement scientifiquement avec ses expériences ou avec son observation de la nature le représenter intellectualiste, celui qui veut s'élever à une vision spirituelle scientifique, doit remonter des profondeurs de sa vie psychique des sentiments purifiés, des impulsions de volonté purifiées. Il doit cependant se plonger dans un monde de pensées.

37

Il doit justement ainsi pouvoir travailler intellectualistement comme seulement le scientifique le plus exact. Mais il se tient avec son être humain d'une autre manière que ce scientifique exact à l'intellectualité. Il s'immerge dans des mondes d'idées, il s'immerge dans ce que sinon seule la pensée pâle et à puissance d'ombre livre habituellement. Mais ainsi que l'on participe sinon

den gefühls- und willensfreien Gedanken aufsteigt, das nichts hinzutun will aus der eigenen, subjektiven Menschen-natur zu diesem Vorstellen. Dadurch aber nimmt gerade an der wichtigsten wissenschaftlichen Arbeit der ganze Mensch als solcher nicht teil, sondern nur dasjenige vom Menschen, was eben der Träger des intellektualistischen Seelenlebens ist.

⁰⁸ Was ich gestern charakterisierte als das wahrhaft abendländische Streben nach einer geisteswissenschaftlichen Weltanschauung, das will wieder, ohne etwa zurückzukehren zu orientalischen Idealen, aus der ganzen Menschennatur heraus die Seelenkräfte entwickeln, die eine Weltanschauung produzieren. Daher mußte ich gestern etwa in der folgenden Weise die Erkenntniswege charakterisieren, die zu einer solchen anthroposophisch orientierten geisteswissenschaftlichen Weltanschauung führen. Während der Mensch, der bloß wissenschaftlich ist, mit seinen Experimenten oder mit seiner Naturbeobachtung zusammen das intellektualistische Vorstellen geisteswissenschaftlichen entwickelt, muß derjenige, der zu einer geisteswissenschaftlichen Anschauung aufsteigen will, aus den Tiefen seines Seelenlebens heraufholen geläuterte Gefühle, geläuterte Willensimpulse. Er muß sich allerdings versenken in eine Gedankenwelt.

Er muß ebenso intellektualistisch arbeiten können wie nur der exakteste Wissenschaftler. Aber er steht mit seinem Menschen in anderer Weise als dieser exakte Wissenschaftler zur Intellektualität. Er versenkt sich in Ideenwelten, er versenkt sich in dasjenige, was sonst nur der blasse, schattenhafte Gedanke liefert. Aber so, wie man sonst nur an den Ereignissen des äußeren Lebens mit



seulement aux événements de la vie extérieure avec ses sympathies et ses antipathies, avec tout son monde émotionnel/de sensations, de même que l'on participe sinon seulement aux exigences de la vie avec ses impulsions de volonté, de même, chez celui qui veut chercher le chemin dans le monde spirituel dans le sens de cette science de l'esprit, le sentir, le vouloir, les sympathies et les antipathies accompagnent les pensées, les idées. Avec la façon et la manière dont les idées agissent/œuvrent, dont elles se positionnent les unes par rapport aux autres, on relie un élément intérieur de sympathie et d'antipathie, un vouloir intérieur que sinon on amène seulement en vis-à-vis à/de l'humain de chair et de sang ou de la nature dans un sens moindre, ou que l'on développe quand on a faim ou soif, ou quand d'autres tâches de la vie ordinaire sont posées. On est aussi intérieurement vivant que dans le vouloir sous l'influence de la faim et de la soif, que dans les sentiments que l'on développe envers des personnes aimées ou haïes, on est aussi intérieurement vivant dans les méthodes qui devraient conduire à la compréhension de la science de l'esprit. L'être humain tout entier, avec ses sentiments et son vouloir, prend part à ces méthodes. Cela développe justement d'autres connaissances, d'autres rapports avec le monde extérieur et aussi aux autres humains que la simple activité/propulsion intellectualiste.

Si maintenant ces connaissances qui de-
viennent de cette manière le contenu
de la science de l'esprit - qui donc tou-
tefois sont un livre à sept sceaux pour
les cercles les plus larges de l'humanité
actuelle, non pas parce que les spécia-
listes de la science de l'esprit scellent ce
livre avec sept sceaux, mais parce que
ceux qui devraient aborder cette
science de l'esprit, pour ne pas avoir

seinen Sympathien und Antipathien, mit seiner ganzen Gefühlswelt teilnimmt, wie man sonst nur an den Forderungen des Lebens mit seinen Willensimpulsen teilnimmt, so begleiten bei demjenigen, der den Weg in die geistige Welt hinein suchen will im Sinne dieser Geisteswissenschaft, das Fühlen, das Wollen, die Sympathien und Antipathien den Gedanken, die Ideen. Mit der Art und Weise, wie die Ideen wirken, wie sie sich zueinander stellen, verbindet man ein innerliches Sympathie- und Antipathie-Element, ein innerliches Wollen, das man sonst nur etwa dem Menschen von Fleisch und Blut oder der Natur in geringerem Sinne entgegenbringt oder das man entwickelt, wenn man Hunger oder Durst hat, oder wenn andere Aufgaben des gewöhnlichen Lebens gestellt sind. So innerlich lebendig wie im Wollen unter dem Einflusse von Hunger und Durst, wie in den Gefühlen, die man zu geliebten oder gehaßten Menschen entwickelt, so innerlich lebendig ist man bei den Methoden, die zur geisteswissenschaftlichen Einsicht führen sollen. Der ganze Mensch mit seinem Fühlen und Wollen nimmt teil an diesen Methoden. Das entwickelt eben andere Erkenntnisse, andere Verhältnisse zur Außenwelt und auch zu den anderen Menschen als bloß das intellektualistische Treiben.

⁰⁹ Wenn nun diejenigen Erkenntnisse, die auf diese Weise Inhalt der Geisteswissenschaft werden — die ja allerdings für die weitesten Kreise der gegenwärtigen Menschheit ein Buch mit sieben Siegeln sind, nicht etwa, weil die Geisteswissenschaftler dieses Buch mit sieben Siegeln versiegeln, sondern weil diejenigen, die herangehen sollten an diese Geisteswissenschaft, damit sie nicht heranzu-



à l'aborder, le scellent d'abord avec les sept sceaux de leurs préjugés, de leurs moqueries et de leurs railleries -, si ce contenu de la science de l'esprit est alors reçu par les humains,

38

si l'âme de l'humain s'unit à lui, alors il agit aussi différemment que le contenu du pur savoir intellectualiste. Il saisit immédiatement l'âme entière de l'humain. Il déverse des énergies, des forces dans l'âme entière de l'humain. Et lorsque le contenu de la science de l'esprit est acquis de telle sorte qu'il correspond aux grands pendants de la loi universelle, alors il déverse en quelque sorte dans l'âme humaine les mêmes forces que celles dont l'organisme humain est construit. Car l'organisme humain est construit à partir des forces du monde. La connaissance spirituelle scientifique remonte à nouveau à ces forces du monde. Il doit donc y avoir une harmonie/correspondance intérieure entre ce qui est connu par la science de l'esprit à partir de la légalité/légité du monde et ce qui naît de l'organisation de l'être humain en tant qu'être humain lui-même, en ce sens que l'être humain reçoit sa propre organisation à partir des fondements de l'ordre du monde.

Mais cela a pour conséquence qu'il existe un tout autre rapport entre ce que l'on absorbe comme contenu de la science de l'esprit et l'ensemble de l'évolution de l'humain, qu'entre ce qui occupe seulement l'intellect, comme la science de la nature ou comme aujourd'hui la science sociale et d'autres choses semblables, et cet humain lui-même. Mais il y a quelque chose qui voile ce rapport. C'est pourquoi il est

gehen brauchen, erst mit den sieben Siegeln ihrer Vorurteile und ihres Hohnes und Spottes es versiegeln —, wenn dieser Inhalt der Geisteswissenschaft dann von den Menschen aufgenommen wird,

wenn sich die Seele des Menschen mit ihm vereint, so wirkt er daher auch anders als der Inhalt des bloß intellektualistischen Wissens. Er ergreift unmittelbar die ganze Seele des Menschen. Er gießt Energien, Kräfte in diese ganze Seele des Menschen. Und wenn der Inhalt der Geisteswissenschaft so gewonnen ist, daß er entspricht den großen weltgesetzlichen Zusammenhängen, dann gießt er gewissermaßen dieselben Kräfte in die menschliche Seele, aus denen der menschliche Organismus aufgebaut ist. Denn der menschliche Organismus ist aus den Kräften der Welt heraus aufgebaut. Das geisteswissenschaftliche Erkennen geht wiederum zurück zu diesen Kräften der Welt. Also muß es ein innerliches Zusammenstimmen zwischen demjenigen geben, was aus der Weltgesetzlichkeit heraus erkannt wird durch Geisteswissenschaft, und dem, was bei der Organisation des Menschenwesens entsteht als der Mensch selbst, indem der Mensch aus den Grundlagen der Weltenordnung heraus seine eigene Organisation empfängt.

¹⁰ Das aber hat zur Folge, daß ein ganz anderes Verhältnis besteht zwischen dem, was man als Inhalt der Geisteswissenschaft aufnimmt, und der ganzen Entwicklung des Menschen, als zwischen dem, was nur den Intellekt beschäftigt, wie die Naturwissenschaft oder wie heute die Sozialwissenschaft und ähnliches, und diesem Menschen selbst. Aber es gibt etwas, was dieses Verhältnis verhüllt. Dadurch ist es schwierig für den,



difficile pour celui qui n'a pas encore pénétré le sens propre de la science de l'esprit de se faire des représentations exactes sur de telles choses. Il doit absolument être dit : de même que la nature saine de l'humain est organisée de façon saine à partir du monde, de même ce qui est le contenu de la science de l'esprit est gagné de façon saine et peut donc, puisque ça comprend l'humain tout entier, agir non seulement sur l'intellect, mais à nouveau sur l'humain tout entier. Si l'on dit cela, celui qui est profane en matière de science de l'esprit tirera aujourd'hui la conclusion suivante. Il dira : "Certes, je veux bien admettre, tout d'abord de manière hypothétique, qu'en tant que spécialiste de la science de l'esprit, tu tires des pensées saines de ta contemplation du monde. Les pensées qui sont intellectuellement à puissance d'ombre n'agissent pas sur l'organisme humain ;

39

les tiennes sont saisies sous prise en compte de toute la nature humaine, elles agissent donc sur l'organisme humain, on pourra donc les utiliser, supposons-le hypothétiquement, dans le sens de la nature humaine saine. Disons donc que ces pensées que tu développes par ta science de l'esprit comme des pensées saines, nous allons les utiliser de telle sorte que nous nous en remplissions, que nous les laissions agir sur nous, alors elles pourront agir comme un médicament, justement contre les déviations de la nature humaine par rapport à la santé.

Aussi évidente que serait cette hypothèse, et aussi crédible qu'elle ait pu être chez certains humains superstitieux, elle correspond peu à la réalité telle que je viens de l'énoncer. Et c'est ici qu'il est nécessaire de toucher, je dirais, aux fondements qui doivent être

der noch nicht in den eigentlichen Sinn der Geisteswissenschaft eingedrungen ist, sich über solche Dinge genaue Vorstellungen zu machen. Durchaus muß gesagt werden: Wie die gesunde Natur des Menschen in gesunder Art aus der Welt heraus organisiert ist, so wird in gesunder Art das gewonnen, was Inhalt der Geisteswissenschaft ist, und kann daher, da es den ganzen Menschen begreift, nicht nur auf den Intellekt, sondern wiederum auf den ganzen Menschen zurückwirken. Wenn man das sagt, so wird heute derjenige, der der Geisteswissenschaft gegenüber Laie ist, etwa folgenden Schluß ziehen. Er wird sagen: Gewiß, ich will dir zunächst hypothetisch zugeben, du ziehst als Geisteswissenschaftler gesunde Gedanken aus deiner Weltbetrachtung. Gedanken, die intellektualistisch schattenhaft sind, die wirken nicht auf den menschlichen Organismus;

die deinigen sind unter der Inanspruchnahme der ganzen Menschennatur gefaßt, sie wirken also auf den menschlichen Organismus, also wird man sie brauchen können, nehmen wir hypothetisch an, im Sinne der gesunden Menschennatur. Sagen wir also: diejenigen Gedanken, die du durch deine Geisteswissenschaft als gesunde Gedanken entwickelst, werden wir so anwenden, daß wir uns mit ihnen erfüllen, sie auf uns wirken lassen, dann werden sie wie eine Arznei eben gegen Abirrungen der menschlichen Natur von der Gesundheit wirken können.

¹¹ So naheliegend diese Hypothese wäre, und soviel Glauben sie auch bei gewissen abergläubischen Menschen gefunden hat, so wenig entspricht sie so, wie ich sie jetzt eben ausgesprochen habe, der Wirklichkeit. Und hier ist es nötig, gerade, ich möchte sagen, das Funda-



posés pour que l'on puisse comprendre de façon correcte l'interaction entre le spirituel-psychique sain et la corporéité saine. Lorsque, par la naissance ou la conception, l'être humain passe des mondes spirituels à l'existence physique en se revêtant d'un corps physique, nous voyons bien comment ce qui se revêt de ce corps physique au niveau spirituel et psychique a besoin de temps pour s'exprimer. L'enfant arrive dans le monde physique avec ses dispositions. Mais il doit grandir. Nous pouvons suivre comment, de mois en mois, d'année en année, de décennie en décennie, dans l'organisation physique sort en premier/d'abord ce qui est pré-disposé spirituellement dans l'humain. Celui qui, grâce à la science de l'esprit qui est pensée ici, acquiert la possibilité de pénétrer dans le pendant réel entre le spirituel-âme et le corporel-physique, il vient maintenant à la connaissance suivante, non par une quelconque fantaisie logique, mais par une observation pénétrante, tout à fait consciencieuse et poursuivie longtemps de la vie pendant de longues périodes :

De même que la nature globale de l'humain a besoin de temps pour s'intégrer/se membrer/s'articuler en tant que spirituel-âme dans l'organisation physique, de même tout ce que nous absorbons spirituellement-psychiquement a d'abord besoin de temps pour s'intégrer dans l'organisation physique-corporelle.

40

Si donc, en tant qu'enfant de huit ans, ou en tant qu'humain de vingt ans, ou encore en tant qu'humain de cinquante ans, j'absorbe un contenu spirituel ou psychique quelconque, si mon âme est

ment zu berühren, das gelegt werden muß, damit man in der richtigen Art das Zusammenwirken zwischen gesundem Geistig-Seelischem und gesunder Leiblichkeit einsehen kann. Wenn der Mensch durch die Geburt oder durch die Empfängnis aus geistigen Welten in das physische Dasein tritt, indem er sich umkleidet mit einem physischen Leib, so sehen wir ja, wie dasjenige, was geistig-seelisch sich mit diesem physischen Leib umkleidet, Zeit braucht, um sich auszuwirken. Das Kind kommt mit seinen Anlagen in der physischen Welt an. Aber es muß heranwachsen. Wir können verfolgen, wie von Monat zu Monat, von Jahr zu Jahr, von Jahrzehnt zu Jahrzehnt in der physischen Organisation erst dasjenige herauskommt, was geistig-seelisch im Menschen veranlagt ist. Wer sich durch die hier gemeinte Geisteswissenschaft die Möglichkeit erwirbt, einzudringen in den wirklichen Zusammenhang zwischen Geistig-Seelischem und Leiblich-Physischem, der kommt nun nicht durch irgendeine logische Phantasie, sondern durch eine eindringliche, ganz gewissenhafte und durch lange Zeiten fortgesetzte Beobachtung des Lebens zu folgender Erkenntnis:

¹² So wie die Gesamtnatur des Menschen Zeit braucht, um sich als Geistig-Seelisches einzugliedern der physischen Organisation, so bedarf alles das, was wir geistig-seelisch aufnehmen, erst der Zeit, um sich einzugliedern in die physisch-leibliche Organisation.

Wenn ich also als achtjähriges Kind oder als zwanzigjähriger oder erst als fünfzigjähriger Mensch irgend etwas aufnehme von geistig-seelischem Inhalt, wenn irgend etwas meine Seele er-



saisie par un tel contenu, alors ce contenu est, par rapport à mon organisation corporelle, aussi jeune que l'âme d'un enfant par rapport à l'organisation corporelle, et un tel contenu psychique a besoin de temps pour se répercuter dans le corps. On ne peut donc pas espérer inventer, à la manière de l'art américain de la guérison par la pensée, des pensées qui seraient introduites dans l'être humain comme un médicament/ une médecine liquide et qui agirait immédiatement. Non, il faut du temps pour que le contenu spirituel et psychique se transforme en pénétrant de plus en plus le corps physique. L'un des contenus spirituels et psychiques/ d'âme a besoin de moins de temps, l'autre de plus de temps, mais le temps doit s'écouler entre l'instant où un contenu spirituel et psychique est absorbé de manière abstraite, où nous le pénétrons à la mesure de connaissance, et le moment où il nous a trans-organisé.

Ce que je vous raconte ici n'est pas une idée quelconque que l'on attache à la légère aux phénomènes de la vie, mais c'est quelque chose que l'on trouve de manière aussi consciencieuse que n'importe quel résultat de laboratoire ou de clinique, et même beaucoup plus consciencieusement. Pour de telles recherches, on part tout d'abord des chemins que l'absorption spirituelle quotidienne habituelle suit chez l'humain, en ce sens que l'humain peut plus tard faire ressurgir de ses profondeurs de l'âme ce qu'il a absorbé une fois dans cette âme. La plupart des gens passent tout simplement à côté des chemins que la vie de l'âme emprunte en ce qui concerne la mémoire ; ils n'observent pas comment cela se vit tout autrement lorsque nous nous souvenons de quelque chose que nous avons vécu il y a des décennies et de quelque chose

greift von solchem Inhalte, dann ist dieser Inhalt im Verhältnis zu meiner leiblichen Organisation da, wo er in meine Seele eintritt, so jung wie die Seele eines Kindes in bezug auf die leibliche Organisation, und es braucht ein solcher seelischer Inhalt Zeit, um sich im Leibe auszuwirken. Man kann daher nicht hoffen, daß man nach Art amerikanischer Gedankenheilkunst Gedanken erfinden kann, die dem Menschen wie eine flüssige Medizin eingegeben werden und die unmittelbar wirken. Nein, zu jener Umwandlung, die der geistig-seelische Inhalt erfährt dadurch, daß er immer mehr und mehr das Leiblich-Physische durchdringt, bedarf es Zeit. Der eine geistig-seelische Inhalt braucht weniger, der andere mehr Zeit, aber Zeit muß verfließen zwischen dem Augenblick, wo ein geistig-seelischer Inhalt abstrakt aufgenommen wird, wo wir ihn erkenntnismäßig durchdringen, und dem Zustande, wo er uns durchorganisiert hat.

¹³ Was ich Ihnen hier erzähle, das ist nicht irgendeine Idee, die man leichtfertig anknüpft an die Lebenserscheinungen, sondern das ist etwas, was in so gewissenhafter Weise gefunden wird wie nur irgendein Laboratorium- oder Klinik-Ergebnis, ja viel gewissenhafter. Man geht bei solchen Untersuchungen zunächst aus von den Wegen, die das gewöhnliche alltägliche geistige Aufnehmen im Menschen durchmacht, indem der Mensch erinnerungsmäßig dasjenige später wieder aus seinen Seelentiefen hervorzaubern kann, was er einmal in diese Seele hinein aufgenommen hat. An den Wegen, die das Seelenleben mit Bezug auf die Erinnerung macht, gehen ja die allermeisten Menschen im Leben einfach vorbei; sie beobachten nicht, wie es ganz anders sich erlebt, wenn wir uns an etwas erinnern, was wir vor Jahrzehnten erlebt haben, und an



que nous avons vécu il y a trois jours. Nous faisons remonter l'un et l'autre des profondeurs de l'âme, certes. Mais ce que nous avons vécu il y a trois jours, ou même il y a trois ans, se révèle, pour celui qui a la capacité d'observer de telles choses, comme quelque chose

41

qui est, je dirais, remonté des profondeurs de la vie psychique, qui est encore absolument un contenu psychique/d'âme. Ce dont on se souvient peut-être, en tant qu'humain plus âgé, comme des expériences de son enfance, on le fait remonter des profondeurs de l'âme. Si l'on observe le processus, on voit comment cela est déjà intimement lié à toute la corporéité, comment cela imprègne notre corporéité comme un sang psychique/d'âme, comment cela a fortement pris le caractère qu'ont les forces qui désignent ce qui a mesure d'habitude en nous.

Ce n'est bien sûr que le début de la méthode détaillée qui permet d'observer comment, au fil du temps, ce que nous recevons comme contenu spirituel et psychique s'unit avec le physique corporel. Mais vous comprendrez par là comment la science de l'esprit doit exiger que sa façon de cultiver la santé corporelle, psychique ne soit pas seulement comptée parmi les arts qui agissent sur l'instant, mais comment elle fait appel à ce qui est premièrement l'éducation des enfants, deuxièmement l'éducation du peuple et la vie de peuple. Car la science de l'esprit doit œuvrer avec prévoyance, j'aimerais dire avec un visage prophétique, en rapport à la santé de l'humain.

Si l'on examine ce que je touche ici, alors on remarque d'abord ce que cela signifie lorsque dans la méthode d'édu-

etwas, was wir vor drei Tagen erlebt haben. Das eine und das andere holen wir aus den Seelentiefen herauf, gewiß. Das aber, was wir vor drei Tagen oder selbst noch vor drei Jahren erlebt haben, das erweist sich vor dem, der Beobachtungsvermögen hat für solche Dinge, als etwas,

was, ich möchte sagen, aus geringen Tiefen des Seelenlebens heraufgeholt wird, was noch durchaus seelischer Inhalt ist. Dasjenige, an das man sich vielleicht als älterer Mensch als an die Erlebnisse seiner Kindheit erinnert, das holt man aus Seelentiefen herauf. Beobachtet man den Vorgang, so schaut man, wie das schon innig verflochten ist mit der ganzen Leiblichkeit, wie es wie ein seelisches Blut unsere Leiblichkeit durchdringt, wie es stark den Charakter angenommen hat, den die Kräfte haben, die das Gewohnheitsmäßige in uns bezeichnen.

¹⁴ Das ist freilich nur der Anfang jener ausführlichen Methode, durch die beobachtet wird, wie im Laufe der Zeit erst dasjenige, was wir als geistig-seelischen Inhalt aufnehmen, sich vereint mit dem Leiblich-Physischen. Daraus aber werden Sie einsehen, wie Geisteswissenschaft verlangen muß, daß ihre Art, leibliche, seelische Gesundheit zu pflegen, nicht nur unter die augenblicklich wirkenden Künste gerechnet werde, sondern wie sie appelliert an dasjenige, was erstens Kindererziehung ist, zweitens was Volkserziehung und Volksleben ist. Denn mit Voraussicht, ich möchte sagen, mit einem prophetischen Gesichte muß Geisteswissenschaft in bezug auf das Gesundsein des Menschen wirken.

¹⁵ Durchschaut man das, was ich hier berühre, dann merkt man erst, was es bedeutet, wenn in die Erziehungsmethode



cation sont intégrées des impulsions spirituelles scientifiques, lorsque nos enfants sont effectivement éduqués de telle sorte que les motivations éducatives sont maintenues dans le sens spirituel scientifique ; et alors les choses que l'on amène aux enfants sont imprégnées, non pas de théories spirituelles-scientifiques - le monde n'a pas à en avoir peur - mais mentalité spirituelle scientifique, d'une constitution d'âme spirituelle scientifique, et avant tout avec un feu spirituel scientifique pédagogique. Par cela sera déjà descendu dans l'âme tranquille d'enfant ce qui devrait alors se lier à l'organisation psychique et physique, ce qui y grandit et qui, parce que c'est sain, croit de manière saine avec l'organisation humaine et la rend saine et forte, capable de résistance aux influences extérieures.

42

Lorsque le monde comprendra toute l'importance de ce que la science de l'esprit peut apporter ici, les belles - je ne dis pas cela ironiquement, mais au sens le plus sérieux du terme - toutes les belles théories sur les maladies infectieuses et autres, qui ne sont considérées aujourd'hui que de manière unilatérale, ne disparaîtront pas progressivement, mais deviendront moins importantes. Bien plus que la manière dont les bacilles et les bactéries s'installent dans notre organisme, on regardera à quel point nous sommes devenus forts d'âme et d'esprit pour résister à ces invasions. Cette force ne nécessitera pas de remède extérieur dans la nature humaine, mais le remède qui renforce l'humain intérieurement, à partir de l'esprit et de l'âme, par un contenu sain de la science de l'esprit. C'est ainsi que les soins de santé publique, tout de suite par la science de l'esprit, sont placés sur

geisteswissenschaftliche Impulse aufgenommen werden, wenn tatsächlich unsere Kinder so erzogen werden, daß die Erziehungsantriebe in geisteswissenschaftlichem Sinne gehalten werden; und dann werden die Dinge, die man den Kindern beibringt, durchdrungen, nicht etwa mit geisteswissenschaftlichen Theorien — davor braucht die Welt keine Angst zu haben —, aber mit geisteswissenschaftlicher Gesinnung, mit geisteswissenschaftlicher Seelenverfassung, vor allen Dingen mit geisteswissenschaftlichem pädagogischem Feuer. Dadurch wird schon in das Kindergemüt das gesenkt, was sich dann verbinden soll mit der seelischen und physischen Organisation, was heranwächst und was, weil es gesund ist, in gesunder Weise verwächst mit der menschlichen Organisation und sie gesund und stark macht, widerstandsfähig macht gegen äußere Einflüsse.

¹⁶ Wenn die Welt einmal die volle Bedeutung dessen, was hier Geisteswissenschaft leisten kann, einsehen wird, dann werden allmählich nicht verschwinden, aber von geringerer Bedeutung werden alle die schönen — ich sage das nicht ironisch, sondern durchaus im ernstesten Sinne —, all die schönen Theorien von Infektionskrankheiten und dergleichen, die heute nur in einseitiger Weise betrachtet werden. Es wird viel mehr als auf die Art, wie die Bazillen und Bakterien einziehen in unseren Organismus, darauf gesehen werden, wie stark wir von der Seele und vom Geiste geworden sind, um diesen Invasionen zu widerstehen. Diese Stärke wird in der menschlichen Natur kein äußeres Heilmittel bedingen, aber das Heilmittel, das innerlich den Menschen stärkt vom Geiste und von der Seele aus durch einen gesunden geisteswissenschaftlichen Inhalt. Damit wird aller-



une base essentiellement autre que celle dont rêvent ceux qui croient que le salut de l'évolution humaine peut seulement résider dans la poursuite des vues actuelles.

Parmi beaucoup d'autres choses, j'aimerais seulement attirer l'attention sur une sur laquelle j'ai déjà attiré l'attention de quelques personnalités ici dans cette ville, à partir d'autres points de vue. Aujourd'hui, par exemple, dans l'éducation et l'enseignement, on accorde une grande importance à ce que l'on appelle la contemplation, et ce à juste titre, car dans certaines limites, il est bon d'amener l'enfant directement devant ce qu'il peut contempler extérieurement ou intérieurement, et de lui laisser imaginer ses représentations, ses concepts, de telle sorte qu'il les déduise lui-même. Mais tout ne peut pas être apporté ainsi à l'enfant tout dont il a besoin pour se développer et mener un être-là digne de l'humain. C'est pourquoi beaucoup doit migrer dans l'enfant purement en regardant vers son éducateur, vers son enseignant comme vers son autorité, vers celui qui développe un certain feu dans l'éduquer, dans l'enseigner, qui transmet les impondérables de soi à l'enfant avec son feu. Il pourra y avoir alors maintes choses que l'enfant absorbe dans la croyance que l'autorité y croit, mais il ne les comprend pas encore.

43

Alors les temps peuvent arriver, peut-être au bout de quinze ou vingt ans, après que l'enfant a quitté l'école, où il se souvient : tu as appris cela à l'époque et tu ne l'as pas compris, maintenant tu es devenu mûr, maintenant tu le fais remonter de la source de ton âme par purement par mesure de mémoire. Main-

ding's öffentliche Gesundheitspflege gerade durch Geisteswissenschaft auf eine wesentlich andere Grundlage gestellt, als die sich träumen lassen, die glauben, daß nur im Fortgange der gegenwärtigen Ansichten das Heil der menschlichen Entwicklung liegen könne.

¹⁷ Ich möchte unter vielem nur auf eines aufmerksam machen, auf das ich von anderen Gesichtspunkten aus auch hier in dieser Stadt schon einige Persönlichkeiten aufmerksam gemacht habe. Heute legt man zum Beispiel in der Erziehung, im Unterricht einen ungeheuren Wert auf die sogenannte Anschauung, mit Recht, denn innerhalb gewisser Grenzen ist es gut, wenn man das Kind unmittelbar hinführt vor das äußerlich oder innerlich Anschaubare und seine Vorstellungen, seine Begriffe sich ihm einbilden läßt so, daß es sie selbst abzieht. Aber nicht alles kann in dieser Weise an das Kind herangebracht werden, wessen es bedarf zu seiner Entwicklung für ein menschenwürdiges Dasein. Und so muß in das Kind vieles einziehen bloß dadurch, daß es hinaufsieht zu seinem Erzieher, zu seinem Unterrichter als zu seiner Autorität, zu dem, der ein gewisses Feuer im Erziehen, im Unterrichten entwickelt, der Imponderabilien mit seinem Feuer von sich in das Kind hinüberleitet. Da wird es dann manches geben können, was das Kind aufnimmt in dem Glauben, die Autorität glaube an das; es versteht es aber noch nicht.

Dann können die Zeiten eintreten vielleicht nach fünfzehn, zwanzig Jahren, nachdem das Kind die Schule verlassen hat, wo es sich erinnert: das hast du dazumal gelernt und nicht verstanden, jetzt bist du reif geworden, jetzt holst du es rein gedächtnismäßig aus deinem Seelenquell herauf. Jetzt verstehst du



tenant, tu le comprends. Celui qui connaît la vie de l'âme de l'humain sait qu'une telle compréhension de ce que l'on a déjà porté dans son âme pendant des années, peut-être des décennies, transmise par une maturation ultérieure, développe des forces qui renforcent l'humain intérieurement ; rien ne déverse dans la volonté une telle énergie du plus profond de l'âme que l'apprentissage de la compréhension de quelque chose par sa propre force de maturation, de quelque chose que l'on a assimilé il y a des années sur la base d'une autorité, d'une communication.

Ainsi, la pédagogie peut être liée à l'hygiène idéale, à l'hygiène spirituelle. Lorsqu'une fois nos soins de santé publique seront vraiment imprégnés de telles vastes visions, alors le spirituel pour premier, qui s'enracine dans l'humanité, pourra vraiment déployer ses énergies si bénéfiques/salutaires pour l'humanité. Tandis que tout ce que nous absorbons seulement par l'intellect et sa formation est dans une certaine mesure détaché de l'humain et ne peut donc pas œuvrer en retour sur toute la nature humaine, ce qui est extrait de toute la nature humaine, le spirituel scientifique, pourra aussi œuvrer en retour sur toute cette nature humaine. Et nous avons la possibilité d'agir de manière extrêmement favorable dans cette direction, si nous ne nous contentons pas, en médecine, d'obtenir des résultats instantanés, mais si nous nous efforçons de soigner la santé en tenant compte des lois universelles, et donc aussi des lois temporelles. Malheureusement, l'humanité actuelle est ainsi faite qu'elle n'aime pas du tout regarder ce qui échappe à l'instant et dont l'effet va, j'aimerais dire, dans le grand. L'humain actuel aimerait de préférence se prendre l'autorisation des lois cosmiques de devenir malade quand

es. Wer das Seelenleben des Menschen kennt, der weiß, daß ein solches durch späteres Reifwerden vermitteltes Verstehen desjenigen, was man schon Jahre, vielleicht Jahrzehnte in der Seele getragen hat, Kräfte entwickelt, die innerlich den Menschen erstarken; es gießt in den Willen nichts eine solche Energie hinein vom Innersten der Seele aus wie das Verstehen-lernen von etwas durch seine eigene Reifkraft, von etwas, was man vor Jahren auf Autorität, auf Mitteilung hin aufgenommen hat.

¹⁸ So kann verbunden werden Pädagogik mit ideeller, mit spiritueller Hygiene. Wenn einmal wirklich unsere öffentliche Gesundheitspflege durchgezogen werden wird mit solchen weitgehenden Anschauungen, dann wird erst das Geistige, das in der Menschheit wurzelt, seine für die Menschheit so heilsamen Energien wirklich entfalten können. Während all das, was wir nur aufnehmen durch den Intellekt und seine Ausbildung, gewissermaßen vom Menschen losgelöst ist und daher auch nicht auf den Menschen zurückwirken kann, wird das, was aus der ganzen Menschennatur herausgeholt ist, das Geisteswissenschaftliche, auch zurückwirken können auf diese ganze Menschennatur. Und wir haben, wenn wir auch in der Medizin nicht bloß auf Augenblickserfolge, sondern auf eine Gesundheitspflege sehen, die mit den Weltgesetzen, also auch mit den Zeitgesetzen rechnet, wir haben die Möglichkeit, ungeheuer Günstiges in dieser Richtung zu wirken. Nur ist leider die gegenwärtige Menschheit so geartet, daß sie gar nicht gern hinschaut auf dasjenige, was sich dem Augenblick entzieht und was mit seiner Wirkung, ich möchte sagen, ins Große geht. Der gegenwärtige Mensch möchte sich am liebsten von den Weltge-



bon lui semble - vous comprenez que je ne l'entends pas au sens entièrement littéral, mais c'est quelque chose comme ça parmi les tendances de la nature humaine - et alors il aimerait pouvoir être à nouveau guéri à l'instant.

44

Mais ce qu'il faut voir, c'est que la forte énergie intérieure soit développée dans les éducations populaires particulières, oui que les forces de guérison de l'âme et de l'esprit soient réellement amenées à déploiement chez les humains tout au long de leur vie. De ce point de vue, on envisagera que la santé physique et psychique dépend beaucoup de ce que soit développé une vie de l'âme si forte, si énergique chez l'humain, que cette vie de l'âme forte, énergique puisse réellement aussi intervenir dans l'être corporel.

Pour cela, il est à nouveau nécessaire d'étendre l'observation sur de plus longues périodes. Ce qui œuvre sur notre intellect n'œuvre pas en même temps sur notre volonté. Et nous pouvons toutefois, si nous n'avons jamais œuvré sur notre volonté, nous efforcer à n'importe quel âge de la vie avec des idées et des pensées aussi saines que possible d'agir sur notre âme à partir de l'intellect, nous n'aurons aucun succès. Car de l'intellect, un quelconque contenu spirituel et psychique n'intervient pas immédiatement dans la nature humaine. Nous devons aussi agir sur la volonté. Nous agissons sur la volonté par tout ce qui éveille notre intérêt pour le monde, par tout ce qui éveille notre part, notre participation aimante au monde. Les humains traversent souvent le monde, j'aimerais dire, avec une certaine imbécillité/faiblesse de sens.

setzen die Erlaubnis nehmen, krank zu werden, wenn es ihm beliebt — Sie verstehen, daß ich das nicht in ganz wörtlichem Sinne meine, aber es ist so etwas unter den Neigungen der Menschennatur - und dann möchte er wiederum im Augenblicke geheilt werden können.

Auf was aber gesehen werden muß, das ist, daß die innerliche starke Energie entwickelt werde in einzelnen Volkserziehungen, ja durch das ganze Leben hindurch in den Menschen die gesunden, die Heilkräfte von der Seele, vom Geiste aus wirklich zur Entfaltung zu bringen. Von diesem Gesichtspunkt aus wird man einsehen, daß leibliche und seelische Gesundheit gar sehr davon abhängt, daß ein so starkes, ein so energisches Seelenleben in den Menschen heranentwickelt werde, daß dieses starke, energische Seelenleben wirklich auch in das leibliche Wesen eingreifen kann.

¹⁹ Dazu ist wiederum die Ausdehnung der Betrachtungsweise über größere Zeiträume notwendig. Dasjenige, was auf unsern Intellekt wirkt, wirkt nicht zu gleicher Zeit auf unsern Willen. Und wir können uns allerdings, wenn wir niemals auf unsern Willen gewirkt haben, in irgendeinem Lebensalter mit noch so gesunden Ideen und Gedanken anstrengen, um vom Intellekt aus auf unsere Seele zu wirken, wir werden keinen Erfolg haben. Denn vom Intellekt aus greift nicht unmittelbar irgendein geistig-seelischer Inhalt in die Menschennatur ein. Wir müssen auch auf den Willen einwirken. Auf den Willen wirken wir ein durch alles das, was unser Interesse an der Welt erregt, was unsern Anteil, unsere liebevolle Teilnahme an der Welt erregt. Menschen gehen oftmals durch die Welt, ich möchte sagen, mit einem gewissen Schwachsinn. Gewiß, es



Certes, il y a aussi des causes qui reposent plus profondes, mais l'une des causes de l'imbécillité est que l'on n'a pas su développer chez de tels humains, alors qu'elles étaient encore des enfants, des intérêts vastes et profonds pour tout ce qui œuvre et vit dans leur environnement, car développer cet intérêt cela œuvre sur la volonté. Et c'est seulement lorsque la volonté est renforcée de cette manière que ce qui œuvre sur l'intellect peut aussi à nouveau gagner de l'influence sur l'humain entier. Le pire qui puisse arriver à l'humain en rapport sa santé physique et d'âme, c'est que son organisation physique et corporelle se sépare de son être psychique et spirituel. Dans le médiumnisme, cette séparation de l'organisation physique de l'humain d'avec son essence psycho-spirituelle est provoquée de manière expérimentale.

45

Nous voyons alors que l'être spirituel-psychique est quasiment paralysé, endormi pour un certain temps, afin que le corporel-physique, auquel le spirituel est cependant toujours lié, œuvre comme automatiquement. Considéré d'un point de vue correct, l'être médian n'est rien d'autre qu'une véritable maladie, une véritable discordance entre le spirituel-psychique devenu totalement non énergique et le physique-corporel qui prend donc le dessus/gagnant de ce fait la main haute. C'est pourquoi le médiumnisme, lorsqu'il est radicalement étendu, est toujours lié à la paralysie de la volonté, à la paralysie totale de l'âme du médium concerné. Et comme la moralité peut seulement jaillir de l'énergie d'âme, une certaine descente morale est généralement liée au médiumnisme. C'est tout de suite à partir de la vue dans le pendant entre la santé spirituelle d'âme et la santé physique-corpo-

gibt auch tiefer liegende Ursachen, aber eine der Ursachen des Schwachsinnns ist, daß man nicht verstanden hat bei solchen Menschen, als sie noch Kinder waren, weitgehende, tiefeingreifende Interessen für alles, was in ihrer Umgebung wirkt und lebt, zu entfalten, denn dieses Interesse-Entfalten, das wirkt auf den Willen. Und nur, wenn der Wille in dieser Weise gestärkt wird, kann später dasjenige, was auf den Intellekt wirkt, auch wiederum auf den ganzen Menschen Einfluß gewinnen. Das Schlimmste, was dem Menschen in bezug auf seine leibliche und seelische Gesundheit passieren kann, ist, daß seine leiblich-physische Organisation sich abtrennt von seinem seelisch-geistigen Wesen. Geradezu experimentell wird diese Abtrennung der physischen Organisation des Menschen von seinem seelisch-geistigen Wesen beim Mediumismus herbeigeführt.

Da sehen wir, daß das geistig-seelische Wesen geradezu gelähmt, eingeschläfert wird für eine gewisse Zeit, damit das Leiblich-Physische, mit dem aber auch Geistiges immer verbunden ist, wie automatisch wirkt. Von einem richtigen Gesichtspunkt aus angesehen ist das mediale Wesen nichts anderes als eine wirkliche Krankheit, ein wirklicher Mißklang zwischen dem ganz unenergisch gewordenen Geistig-Seelischen und dem daher die Oberhand gewinnenden Leiblich-Physischen. Daher ist auch immer Mediumismus, wenn er radikal ausgedehnt wird, verbunden mit der Willenslähmung, mit der ganzen Seelenlähmung des betreffenden Mediums. Und da das Moralische nur aus der seelischen Energie erquellen kann, so ist in der Regel auch ein gewisses moralisches Herabkommen mit dem Mediumismus verbunden. Gerade aus der Einsicht in den Zusammenhang zwischen



relle que tout ce qui constitue le côté d'ombre du médiumnisme peut réellement être envisagé.

Si seulement ceux qui jugent la science de l'esprit sans en connaître la véritable nature n'associaient pas trop souvent cette science de l'esprit à toutes les aberrations de l'esprit du temps ou de l'époque récente en général, que je signale ici ! Il est cependant plus facile de faire appel au médiumnisme sans esprit pour apprendre quelque chose sur le monde spirituel que de faire appel à la science de l'esprit qui exige des efforts. Lorsque l'on fait appel au médiumnisme, on se laisse informer sur l'esprit par un médium dont on a d'abord éteint/déconnecté l'esprit. C'est une méthode commode pour accéder à l'esprit. La science de l'esprit réclame toutefois que l'on n'éteigne pas l'esprit chez un autre pour apprendre quelque chose sur l'esprit, mais que l'on amène l'esprit en soi-même à un épanouissement/déploiement et à un développement plus élevés, afin qu'il puisse conduire ses forces dans le monde spirituel et qu'elles y fassent l'expérience des particularités du monde spirituel. Si l'on voulait considérer la science de l'esprit sans préjugés, on verrait précisément comment elle est le remède universel contre des aberrations telles que celles auxquelles je viens de faire allusion en quelques mots.

46

Ainsi on peut dire que le soin de la santé est une conséquence nécessaire de ce que la science de l'esprit veut porter dans l'évolution de l'humanité. Mais évidemment va la nature humaine est soumise à de multiples influences. Personne n'a la permission d'interpréter ce que j'ai dit jusqu'à présent comme si je

geistig-seelischer Gesundheit und physisch-leiblicher Gesundheit kann alles, was Schattenseite des Mediumismus ist, auch wirklich eingesehen werden.

²⁰ Wenn diejenigen, die ohne Kenntnis des eigentlichen Wesens der Geisteswissenschaft über diese urteilen, nur nicht allzu oft diese Geisteswissenschaft zusammenwerfen würden mit all den Verirrungen des Zeitgeistes oder überhaupt der neueren Zeit, auf die ich hier hinweise! Es ist allerdings leichter, zu appellieren an den geistlosen Mediumismus, um etwas zu erfahren über die geistige Welt, als zu appellieren an die Geisteswissenschaft, die Anstrengungen fordert. Wenn man an den Mediumismus appelliert, so läßt man sich über den Geist berichten von einem Medium, bei dem man erst den Geist ausschaltet. Es ist eine bequeme Methode, zum Geiste zu kommen. Geisteswissenschaft verlangt allerdings, daß man nicht bei einem anderen den Geist ausschalte, um über den Geist etwas zu erfahren, sondern daß man den Geist in sich selber zur höheren Entfaltung und Entwicklung bringe, damit er seine Kräfte hineingleiten kann in die geistige Welt, daß sie dort die Eigentümlichkeiten der geistigen Welt erfahren. Wollte man vorurteilslos die Geisteswissenschaft betrachten, so würde man geradezu sehen, wie sie das Universalheilmittel ist gegen solche Verirrungen, wie diejenigen sind, auf die ich jetzt mit ein paar Worten hingedeutet habe.

²¹ So kann man sagen: Gesundheitspflege ist eine notwendige Konsequenz desjenigen, was Geisteswissenschaft hineintragen will in die Menschheitsentwicklung. Aber selbstverständlich ist die Menschennatur mannigfaltigen Einflüssen unterworfen. Niemand darf dasjenige, was ich bisher besprochen habe, so



voulais dire que toutes les maladies devaient être éliminées quelque peu une fois par le soin de la science de l'esprit. Je ne pense absolument pas ça. Les maladies ont leurs causes. Plus important que la connaissance de leurs causes est le processus de leur guérison. Et ici, il s'agit que toutefois la science de l'esprit ait aussi quelque chose à dire, non seulement sur ce soin de la santé qui a des bases spirituelles scientifiques, mais aussi sur la médecine elle-même, comme sur toutes les pratiques de vie. C'est un fait que beaucoup nient, parce qu'ils ne veulent pas s'avouer la vérité sur ce point, mais c'est un fait qui existe bel et bien : beaucoup d'humains et de femmes qui pensent vraiment en profondeur et qui ont fait des études de médecine aujourd'hui, lorsqu'ils se sentent lâchés sur l'humanité souffrante, sont saisis par les pires tourments de l'âme, parce qu'il leur apparaît alors quelles exigences l'organisme humain, lorsqu'il s'égaré de la santé dans le malade, pose à la vue humaine, et combien peu il peut tout de suite être gagné des moyens de connaissance et des méthodes de connaissance de l'approche purement de science de la nature pour cet ouvrage médical. C'est tout de suite à la médecine que se montre si bien le côté d'ombre de la pure observation de science de la nature, qui a d'ailleurs aussi un côté lumineux en ce qui concerne la vision de la simple nature extérieure. En médecine, le côté d'ombre est là. Car on doit seulement faire attention à ce qui suit : cette science de la nature, que ce soit dit encore une fois, met sa valeur principale à débrancher entièrement l'humain, en ce qu'elle considère le monde intellectuellement et cherche intellectuellement ensemble avec les expériences, ses lois naturelles. On apprend ce que l'on peut apprendre de l'observation de

deuten, als ob ich meinen wollte, daß durch die Pflege der Geisteswissenschaft etwa einmal alle Krankheiten aus der Welt geschafft werden sollten. Das meine ich durchaus nicht. Krankheiten haben ihre Ursachen. Wichtiger als die Erkenntnis ihrer Ursachen ist der Prozeß ihrer Heilung. Und hier handelt es sich darum, daß allerdings die Geisteswissenschaft auch etwas zu sagen hat nicht nur über jene Gesundheitspflege, die geisteswissenschaftliche Grundlagen hat, sondern daß sie, wie über alle Lebenspraxis, so auch über die Medizin selber etwas zu sagen hat. Es ist eine zwar von vielen geleugnete, weil sie sich in diesem Punkt den wahren Tatbestand nicht gestehen wollen, aber doch eben bestehende Tatsache, daß viele wirklich gründlich denkende Menschen, die durch das medizinische Studium heute gegangen sind, wenn sie sich dann losgelassen fühlen auf die leidende Menschheit, von den herbsten Seelenqualen befallen werden, weil ihnen dann vor Augen tritt, welche Anforderungen der menschliche Organismus, wenn er vom Gesunden abirrt in das Kranke hinein, an die menschliche Einsicht stellt, und wie wenig gerade aus den Erkenntnismitteln und Erkenntnismethoden der rein naturwissenschaftlichen Betrachtungsweise für dieses medizinische Wirken gewonnen werden kann. Gerade an der Medizin zeigt sich so recht die Schattenseite der bloßen naturwissenschaftlichen Betrachtung, die übrigens mit Bezug auf die Anschauung über die bloße äußere Natur auch eine Lichtseite hat. In der Medizin ist die Schattenseite da. Denn man muß nur das Folgende beachten: Diese Naturwissenschaft, noch einmal sei es gesagt, legt ihren Hauptwert darauf, den Menschen ganz auszuschalten, indem sie intellektualistisch die Welt betrachtet und intellektualistisch mit



l'efficacité de tel ou tel remède sur l'humain malade, de l'efficacité de tel ou tel produit de la nature sur l'humain.

47

Mais il nous manque la vision intérieure du pendant premièrement de l'ensemble de la nature humaine, mais deuxièmement, du pendant entre ce qui est produit à dehors dans la nature, que ce soit comme nourriture, que ce soit comme remède, et l'être humain lui-même. Et on remarque en premier lorsqu'on aimerait passer de manière aussi impartiale de la pure science de la nature à la médecine ce que cela signifie d'exclure l'humain de la manière de considérer les choses et d'appliquer ensuite à la nature de l'humain ce que l'on a obtenu par une telle manière de considérer les choses. Cela se retourne contre la science naturelle, qui élimine tout ce qui peut germer dans la nature humaine, afin d'arriver, comme elle le dit, à l'objectivité correcte. C'est là qu'elle arrive à l'objectivité. Mais l'humain n'est pas dans cette objectivité. L'humain s'élimine/se déconnecte d'abord lui-même. Il n'est donc pas étonnant qu'il n'ait pas l'humain dans la science qu'il est en train de former. Maintenant, on doit appliquer cette science à l'humain. On ne peut pas le faire, parce qu'on n'a pas tenu compte de l'humain.

C'est tout le contraire qui se produit dans ce à quoi aspire la science de l'esprit orientée anthroposophiquement. Là, c'est l'humain tout entier qui est appelé à gagner des jugements sur l'humain et sur le monde. Là toutefois les

den Experimenten zusammen ihre Naturgesetze sucht. Man lernt das, was man aus der Beobachtung lernen kann von der Wirksamkeit dieser oder jener Heilmittel auf den kranken Menschen, von der Wirksamkeit überhaupt dieses oder jenes Naturprodukts auf den Menschen.

Aber es fehlt einem das innere Anschauen von dem Zusammenhange erstens der ganzen Menschennatur, zweitens aber von dem Zusammenhange zwischen dem, was draußen in der Natur hervorgebracht wird, sei es als Nahrung, sei es als Heilmittel, und der menschlichen Wesenheit selber. Und man merkt erst, wenn man in solch unbefangener Weise von der bloßen Naturwissenschaft zur Medizin fortschreiten möchte, was es heißt, den Menschen ausschalten von der Betrachtungsweise, und nachher das, was man durch eine solche Betrachtungsweise gewonnen hat, auf die Natur des Menschen anwenden. Das rächt sich, daß Naturwissenschaft alles, was in der Menschennatur aufsprießen kann, ausschaltet, um, wie sie sagt, zur rechten Objektivität zu kommen. Da kommt sie zur Objektivität. Allein in dieser Objektivität ist der Mensch nicht drinnen. Der Mensch schaltet erst sich selbst aus. Kein Wunder, daß er in der Wissenschaft, die er nun ausbildet, den Menschen nicht drinnen hat. Nun soll man anwenden diese Wissenschaft auf den Menschen. Man kann es nicht, weil man auf den Menschen keine Rücksicht genommen hat.

²² Das volle Gegenteil findet statt bei dem, was anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft anstrebt. Da wird der ganze Mensch aufgerufen, um über den Menschen und über die Welt Urteile zu gewinnen. Da allerdings werden die Er-



connaissances sont alors fondées autrement. Pour me rendre clair sur ce point, j'aimerais rappeler aujourd'hui comment la science de l'esprit qui est pensée ici n'est au fond qu'un développement de ce qui a été fondé dans le premier élément comme une nouvelle connaissance de la nature par le naturaliste bien connu, et non par le poète *Goethe*. C'est tout de suite pour cela que nous appelons notre bâtiment sur la colline de Dornach le Goetheanum, parce que nous voulons pratiquer le goethéanisme, mais pas le goethéanisme tel que le pratiquent les chercheurs de Goethe, qui croient que l'esprit de Goethe s'est arrêté en 1832 et qu'il faut étudier ce que cet esprit de Goethe a produit pour pratiquer la science de Goethe. Non, nous pratiquons un goethéanisme qui ne remonte pas à 1832, mais qui est un goethéanisme par l'esprit de Goethe qui continue d'agir aujourd'hui en 1920.

48

Mais ce qui apparaît encore de manière tout à fait élémentaire chez Goethe peut être saisi aujourd'hui dans une formation plus élevée du cours d'évolution de l'humanité.

Je vais maintenant mentionner quelque chose d'apparemment bien éloigné, mais qui me permettra de montrer comment, en partant du goethéanisme, on arrive aux plus hauts sommets de la science de l'esprit. Goethe a cherché les similitudes, les parentés, notamment dans la nature des êtres vivants. Il s'est rendu compte que la plante entière n'est qu'une feuille compliquée et qu'une seule feuille de plante est une plante entière, mais de forme simple. C'est ainsi que Goethe a vu dans chaque membre d'un organisme la métamorphose, la forme de transformation de l'autre membre. C'est ainsi qu'il a cher-

kenntnisse auch anders fundiert. Um mich in diesem Punkte klarzumachen, möchte ich auch heute daran erinnern, wie die Geisteswissenschaft, die hier gemeint ist, im Grunde genommen nur eine Ausgestaltung desjenigen ist, was in dem ersten Elemente wie eine neue Erkenntnis der Natur begründet worden ist durch den vielverkannten Naturforscher, nicht den Dichter *Goethe*. Gerade deshalb nennen wir ja unseren Bau draußen auf dem Dornacher Hügel das Goetheanum, weil wir Goetheanismus treiben wollen, allerdings nicht Goetheanismus, wie ihn die Goethe-Forscher treiben, die glauben, der Goethesche Geist habe 1832 aufgehört, und man müsse studieren, was dieser Goethesche Geist hervorgebracht hat, um Goethe-Wissenschaft zu treiben. Nein, wir treiben einen Goetheanismus, der nicht zurückgeht auf 1832, sondern der ein Goetheanismus ist durch den fortwirkenden Goethe-Geist heute vom Jahre 1920.

Aber was bei Goethe noch ganz elementar auftritt, kann heute eben in einer höheren Ausbildung vom Entwicklungsgang der Menschheit ergriffen werden.

²³ Nun will ich etwas scheinbar recht Fernliegendes erwähnen, an dem ich aber werde anschaulich machen können, wie man vom Goetheanismus ausgehend zu den höchsten Höhen der Geisteswissenschaft kommt. Goethe ging nach den Ähnlichkeiten, den Verwandtschaften namentlich in der Natur der Lebewesen. Ihm ist es klar geworden, wie die ganze Pflanze nur ein kompliziertes Blatt ist und ein einzelnes Pflanzenblatt eine 'ganze Pflanze, nur einfach gestaltet. So sah Goethe in jedem Gliede eines Organismus die Metamorphose, die Umwandlungsform des anderen Gliedes. So hat er gesucht, wo-



ché d'où venaient les formes énigmatiques, voire mystérieuses pour l'observateur impartial, des os du crâne humain. Lorsqu'il se rendit un jour au cimetière des juifs à Venise, il trouva un crâne de mouton fendu de manière particulièrement heureuse. Les os étaient tellement disloqués que leur forme agissait directement sur l'âme de Goethe. Et en regardant cette forme, il se dit : oui, ces os du crâne ne sont rien d'autre que des os de la colonne vertébrale transformés, métamorphosés. Si les os simples de la colonne vertébrale, presque en forme d'anneau, se transforment - c'est l'avis de Goethe - de telle sorte que certains prolongements se développent plus fortement, que certains bourrelets s'aplatissent, alors la croissance transformée de la colonne vertébrale simple donne naissance à l'os du crâne. C'est ainsi que Goethe a pu exprimer pour la première fois ce qui, avec une certaine modification, est aussi le résultat de notre anatomie humaine actuelle, à savoir que les os du crâne sont des vertèbres dorsales transformées. Je me permets de raconter une sorte d'expérience personnelle à ce sujet, car cela expliquera aussi la chose dont je parle. Ces conceptions de Goethe m'étaient particulièrement proches depuis la fin des années soixante-dix du XIXe siècle. J'ai déjà commencé à écrire sur la vision du monde scientifique de Goethe à cette époque.

49

Cette conception de la transformation des os du crâne, des vertèbres en os du crâne, constituait également un élément de ce que j'ai élaboré plus précisément pour la vision du monde de Goethe. Mais je me disais, comment cela aurait-il pu échapper à un esprit aussi universel que Goethe, que si l'on parle de la transformation des vertèbres en os

her die rätselvollen, für den unbefangenen Beobachter nämlich rätselvollen, Formen der menschlichen Schädelknochen herkommen. Als er, er erzählt es selbst, einmal auf den Judenkirchhof in Venedig ging, da fand er einen besonders glücklich gespaltenen Schafschädel liegen. Die Knochen waren so auseinandergefallen, daß ihre Form unmittelbar auf Goethes Seele wirkte. Und so, wie er diese Form anschaute, da sagte er sich: Ja, diese Schädelknochen sind nichts anderes als umgestaltete, metamorphosierte Rückgratsknochen. Wenn sich die einfachen fast ringförmigen Rückenwirbelknochen — so ist Goethes Ansicht -- so umwandeln, daß gewisse Fortsetzungen stärker anwachsen, gewisse Wülste sich abflachen, so entsteht durch ein umgebildetes Wachstum des einfachen Rückenwirbels der Schädelknochen. Dadurch konnte Goethe zum ersten Mal dasjenige aussprechen, was mit einer gewissen Modifikation ein Ergebnis auch unserer heutigen menschlichen Anatomie ist, daß die Schädelknochen umgewandelte Rückenmarkwirbel sind. Ich darf im Zusammenhange damit, weil es ja auch die Sache, die ich meine, erläutern wird, eine Art persönlichen Erlebnisses erzählen. Mir lagen ja diese Goetheschen Anschauungen seit dem Ende der siebziger Jahre des 19. Jahrhunderts besonders nahe. Nun, ich habe bereits dazumal begonnen zu schreiben über die Goethesche naturwissenschaftliche Weltanschauung.

Auch diese Anschauung von der Umwandlung der Schädelknochen, der Wirbelknochen in Schädelknochen bildete ein Bestandteil desjenigen, was ich für die Goethesche Weltanschauung näher ausarbeitete. Aber ich sagte mir, wie könnte es einem so universellen Geiste wie Goethe entgangen sein, daß man ja, wenn man von der Umbildung



du crâne, il faut passer à la vision de la transformation de la simple structure nerveuse de la moelle épinière en la structure compliquée du cerveau, de sorte que l'on doit aussi considérer le cerveau comme une transformation de la simple structure nerveuse qui se trouve justement dans la vertèbre de la moelle épinière. Et lorsque, à la fin des années quatre-vingt du siècle dernier, je fus nommé à Weimar pour collaborer aux archives Goethe et Schiller en vue de la réédition ou de la première publication des écrits de Goethe non encore publiés, ce fut bien sûr pour moi une tâche très agréable que d'examiner s'il était possible de trouver quelque part une trace montrant que Goethe avait déjà cette conception de la transformation du cerveau à partir de simples ganglions nerveux. Et voilà que lorsque j'ai mis la main sur un carnet aux traits de crayon mal écrits datant des années quatre-vingt-dix du XVIIIe siècle, j'y ai trouvé notée par Goethe cette conception du cerveau humain, tout à fait comme je l'avais supposé !

J'attire votre attention sur une autre manière de voir - chez Goethe, elle n'apparaît toutefois que de manière élémentaire -, sur une autre manière de voir que celle qui se contente d'observer intellectuellement les lois de la nature. J'attire votre attention sur un mode d'observation, tel qu'il siège instinctivement chez Goethe, qui prend en compte l'humain tout entier. Dans le genre de méthode analytique expérimentale décomposante qui est aujourd'hui usuelle dans la science de la nature, on ne parvient pas à voir correctement de telles transformations, car on doit tout prendre en compte, et pas seulement ce que l'on peut mesurer

der Wirbelknochen in Schädelknochen spricht, fortschreiten müsse zu der Anschauung von der Umbildung des einfachen Nervengebildes im Rückenmark in den komplizierten Bau des Gehirns, so daß man auch anschauen müsse das Gehirn als eine Umwandlung des einfachen Nervengebildes, das eben im Rückenmarkswirbel drinnensitzt. Und als ich dann am Ende der achtziger Jahre des vorigen Jahrhunderts nach Weimar berufen wurde, um mitzuarbeiten am Goethe- und Schiller-Archiv für die Neuherausgabe oder überhaupt erste Herausgabe der noch unveröffentlichten Goetheschen Schriften, da war es mir selbstverständlich eine liebe Aufgabe, nun zu untersuchen, ob vielleicht irgendwo etwas zu finden sei von einer Spur, daß Goethe auch diese Anschauung von der Formumwandlung des Gehirns aus einfachen Nervenganglien schon hatte. Und siehe da, als ich ein Notizbuch mit schlecht geschriebenen Bleistiftstrichen aus den neunziger Jahren des 18. Jahrhunderts in die Hand bekam, da stand von Goethe aufnotiert diese Anschauung über das menschliche Gehirn ganz so, wie ich es vermutet hatte!

²⁴ Ich weise Sie dabei hin auf eine andere Anschauungsweise bei Goethe tritt sie allerdings noch elementar nur zutage -, auf eine andere Anschauungsweise, als die die Naturgesetze bloß intellektualistisch beobachtende ist. Ich weise Sie auf eine Betrachtungsweise hin, wie sie instinktiv in Goethe sitzt, die den ganzen Menschen zu Hilfe nimmt. In der Art von zergliedernder analytischer Experimentiermethode, die heute in der Naturwissenschaft üblich ist, kommt man nicht darauf, solche Umwandlungen richtig zu sehen, denn man muß da alles berücksichtigen, nicht bloß dasjenige, was man messen und zählen kann. Man muß auch dasjenige berück-



et compter. Il faut aussi tenir compte de ce que l'on peut observer seulement par son intensité, sa qualité. Dans la science de l'esprit, il faut aller encore plus loin.

50

Là on doit observer effectivement les choses selon les propriétés que l'esprit du monde, ce qui est d'âme du monde, leur imprime et que l'on ne trouve pas dans la méthode scientifique extérieure.

On arrive alors à des résultats tels que celui que l'on pourrait croire n'être qu'un apéritif, mais qui n'est pas un apéritif, mais le résultat d'un travail spirituel scientifique duquel je peux dire que j'ai travaillé pendant plus de trente ans, ce résultat qui membre l'humain en trois, j'aimerais dire, sous-membres de sa nature. On suppose habituellement que ce qui est spirituel dans l'humain, ce qui est d'âme, serait lié à son système nerveux sensoriel. C'est donc la vision unilatérale actuelle - celui qui connaît l'évolution de la science comprend qu'il devait en être ainsi - que l'humain croit aujourd'hui que la vie spirituelle et d'âme dépendrait uniquement et exclusivement du système nerveux. Vous pouvez lire ce que j'ai à dire sur ce point à partir de recherches spirituelles scientifiques, dans mon livre "Von Seelenrätseln" (Des énigmes de l'âme), paru il y a deux ans. J'ai essayé d'y montrer que dans la nature humaine, seule la vie intellectuelle et sensorielle est liée au système nerveux sensoriel en tant qu'outil, ce qui observe les objets par les sens et les traite intellectuellement. Par contre, la vie émotionnelle/de sensation de l'humain est liée immédiatement, et non pas purement médiatement/indirectement, à la vie rythmique dans l'humain, cette vie rythmique laquelle comprend/inclut le système respiratoire, le système de circulation san-

sichtigen, was man nur seiner Intensität, seiner Qualität nach beobachten kann. In der Geisteswissenschaft muß man noch weiter vorrücken.

Da muß man die Dinge tatsächlich beobachten nach Eigenschaften, die ihnen der Geist der Welt, das Seelische der Welt aufprägt, die man bei der äußerlichen wissenschaftlichen Methode eben nicht findet.

²⁵ Dann kommt man zu solchen Resultaten wie demjenigen, von dem man glauben könnte, daß es vielleicht nur ein Aperçu sei, das aber kein Aperçu ist, sondern das Ergebnis einer geisteswissenschaftlichen Arbeit, von der ich sagen darf, daß ich mehr als dreißig Jahre an ihr gearbeitet habe, jenes Ergebnis, das den Menschen gliedert in drei, ich möchte sagen, Unterglieder seiner Natur. Gewöhnlich nimmt man an, daß das, was im Menschen geistig ist, Seelisches ist, an sein Sinnes-Nervensystem gebunden sei. Das ist ja die heutige einseitige Anschauung — derjenige, der die Entwicklung der Wissenschaft kennt, der begreift, daß das hat so kommen müssen —, daß der Mensch heute glaubt, das geistig-seelische Leben hänge einzig und allein an dem Nervensystem. Sie können nachlesen, was ich über diesen Punkt zu sagen habe aus geisteswissenschaftlichen Untersuchungen heraus, in meinem vor zwei Jahren erschienenen Buch «Von Seelenrätseln». Da versuchte ich zu zeigen, daß an das Sinnes-Nervensystem als sein Werkzeug in der menschlichen Natur nur gebunden ist das intellektualistisch-sinnliche Leben, dasjenige, was sinnlich die Gegenstände beobachtet und sie intellektuell verarbeitet. Dagegen ist das Gefühlsleben des Menschen gebunden unmittelbar, nicht bloß mittelbar, an das rhythmische Leben im Menschen, jenes



guine qui lui est lié, et qui est pendant d'une façon particulière au support/porteur du système intellectualiste, et d'ailleurs ainsi : nous avons en nous, comme élément le plus important de notre cerveau, ce qu'on appelle le liquide céphalorachidien. Notre cerveau est d'abord un organe nerveux qui doit traiter ce qui est transmis par les sens. Mais ce cerveau baigne dans l'eau du cerveau. Et ce liquide céphalorachidien, qui remplit notre cavité principale, notre cavité médullaire, a une fonction particulière. Lorsque nous expirons, le liquide céphalorachidien descend de haut en bas. Le diaphragme monte vers le haut, le liquide céphalo-rachidien monte vers le bas, et inversement à l'inspiration.

51

Ainsi, nous sommes dans un rythme continu de montée et de descente du liquide céphalorachidien.

Ce rythme du liquide céphalorachidien ascendant et descendant est le support extérieur de la vie émotionnelle dans l'humain. Et c'est par l'interaction entre ce que vivent les nerfs cérébraux et ce qui se produit en tant que rythme à travers le liquide céphalorachidien que naît ce qui est un échange entre les sentiments et les pensées.

C'est là un point où la connaissance anthroposophique de l'être humain devra parcourir un long chemin si l'on veut comprendre correctement l'être humain dans son entité psycho-spirituelle et dans son entité physique. Ce n'est qu'en développant en soi les méthodes de connaissance caractérisées dans mon livre "Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs", dans ma "Science secrète" et dans d'autres de mes écrits, que l'on apprend

rhythmische Leben, welches einschließt das Atmungssystem, das damit zusammenhängende Blutzirkulationssystem, und das mit dem Träger des intellektualistischen Systems in einer eigentümlichen Art zusammenhängt, und zwar so: Wir haben in uns als wichtigsten Bestandteil unseres Gehirns das sogenannte Gehirnwasser. Unser Gehirn ist allerdings zunächst ein Nervenorgan, das weiterzuverarbeiten hat dasjenige, was durch die Sinne vermittelt wird. Aber dieses Gehirn schwimmt im Gehirnwasser. Und dieses Gehirnwasser, das ausfüllt unsere Haupteshöhle, unsere Rückenmarkshöhle, es hat eine besondere Aufgabe. Atmen wir aus, senkt sich das Gehirnwasser von oben nach unten. Das Zwerchfell steigt in die Höhe, das Gehirnwasser steigt dadurch nach unten; umgekehrt beim Einatmen.

So daß wir in einem fortwährenden Rhythmus des auf- und absteigenden Gehirnwassers drinnen sind.

²⁶ Dieser Rhythmus des auf- und absteigenden Gehirnwassers ist der äußere Träger des Gefühlslebens im Menschen. Und durch die Wechselwirkung desjenigen, was die Gehirnnerven erleben, mit dem, was als solcher Rhythmus erfolgt durch das Gehirnwasser, entsteht das, was Austausch zwischen den Gefühlen und den Gedanken ist.

²⁷ Hier liegt ein Punkt, wo anthroposophisch orientierte Erkenntnis der Menschenwesenheit einen weiten Weg wird durchzumachen haben, wenn der Mensch richtig in seiner seelisch-geistigen und seiner physischen Wesenheit verstanden werden soll. Nur dann, wenn man jene Erkenntnismethoden in sich entwickelt, welche charakterisiert sind in meinem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?», in meiner «Geheimwissenschaft»,



vraiment à reconnaître - en ayant une expérience intérieure de l'âme capable de percer ces choses - comment séparer la vie affective de la vie intellectuelle. Sinon, elles se mélangent. Et l'humain avec la science ordinaire n'apprend pas du tout à reconnaître que le cerveau, que l'appareil nerveux-sensoriel n'est porteur que de l'intellectuel, tandis que le rythmique dans l'humain est porteur de la vie sentimentale.

Et justement ainsi, le support de la vie de la volonté est le métabolisme, partout où il se produit, le métabolisme ; le métabolisme dans le cerveau est également le support de la vie de la volonté. Mais avec l'activité nerveuse-sensorielle, avec l'activité rythmique, avec l'activité métabolique, l'essence de l'humain est épuisée en ce qui concerne ses fonctions. C'est l'humain tout entier. C'est cet humain tout entier que la science de l'esprit orientée anthroposophiquement cherche à saisir à partir des forces de connaissance de l'humain tout entier. C'est pourquoi, parce qu'elle s'aide de tout ce qui ne provient pas seulement de l'intellect, de la vie émotionnelle et de son support, de l'activité rythmique de l'humain, parce qu'elle tire aussi ses connaissances de ce qui se tisse et vit spirituellement dans le métabolisme, elle peut saisir l'humain tout entier.

52

C'est ainsi qu'elle apprend à reconnaître ce que signifient les poumons, le foie, la rate et les autres organes de l'humain, car ces choses ne peuvent être reconnues que par le biais de l'imprégnation spirituelle des choses.

On obtient ainsi une connaissance intuitive de l'humain et on ouvre la voie à une médecine intuitive. En considérant

in anderen meiner Schriften, dann lernt man wirklich erkennen — indem man ein innerliches Seelenerleben hat, das solches zu durchschauen vermag —, wie sich abtrennen läßt Gefühlsleben von intellektuellem Leben. Sonst vermischen sie sich. Und der Mensch mit der gewöhnlichen Wissenschaft lernt gar nicht erkennen, daß das Gehirn, daß der Nerven-Sinnes-Apparat nur Träger des Intellektuellen ist, während das Rhythmische im Menschen Träger des Gefühlslebens ist.

²⁸ Und ebenso ist Träger des Willenslebens der Stoffwechsel, überall, wo er vorkommt, der Stoffwechsel; auch der Stoffwechsel im Gehirn ist Träger des Willenslebens. Aber mit der Nerven-Sinnestätigkeit, mit der rhythmischen Tätigkeit, mit der Stoffwechseltätigkeit ist das Wesen des Menschen in bezug auf seine Funktionen erschöpft. Das ist der ganze Mensch. Diesen ganzen Menschen sucht aus den Erkenntniskräften wiederum des ganzen Menschen anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft zu erfassen. Daher, weil sie zu Hilfe nimmt alles dasjenige, was nicht bloß aus dem Intellekt, was aus dem Gefühlsleben und was aus seinem Träger, aus der rhythmischen Tätigkeit des Menschen kommt, weil sie auch aus dem, was geistig im Stoffwechsel webt und lebt, ihre Erkenntnisse hervorholt, kann sie den ganzen Menschen erfassen.

Dadurch lernt sie eigentlich erst erkennen, was Lunge, was Leber, was Milz, was die anderen Organe im Menschen bedeuten; denn das läßt sich nur auf dem Weg erkennen, der zu Hilfe nimmt die geistige Imprégnation der Dinge.

²⁹ Dadurch erlangt man eine intuitive Menschenerkenntnis, und man schafft den Weg zu einer intuitiven Medizin.



l'humain comme un mécanisme, on n'apprend pas à le connaître. On apprend seulement à reconnaître ce qu'il y a de mécanique en lui. Si l'on saisit l'humain de telle sorte que l'on élargisse encore la vision de Goethe, qui est intuitive, que l'on spiritualise encore plus, alors seulement les différents organes de l'humain deviennent compréhensibles dans leurs métamorphoses. Mais ensuite, lorsque l'on a appris à connaître la signification de ces différentes métamorphoses de l'organisme humain, on peut alors replacer l'humain que l'on a maintenant saisi dans la nature. Si l'on commence par reconnaître la nature en éliminant l'humain, on ne peut pas non plus replacer l'humain dans la nature. Si l'on apprend à connaître réellement l'humain tel que je l'ai décrit, on peut le replacer dans la nature. On étudie son organologie, et on apprend à reconnaître la profonde parenté qui existe entre l'humain et le cosmos. On découvre alors le lien entre la nourriture prélevée dans la nature extérieure et l'organisation humaine. Mais on découvre aussi le lien entre le remède tiré de la nature extérieure ou de l'âme pour la guérison spirituelle, et la nature humaine tout entière.

Je n'ai pu que schématiser cette manière de vision de l'humain. Mais ce que j'ai esquissé là, c'est le chemin qui mène de la science de l'esprit orientée anthroposophiquement à une médecine intuitive, à la médecine à laquelle, je voudrais dire, aspirent aujourd'hui tant de personnes qui ont suivi sans préjugés le cursus des études médicales et qui se sentent ensuite lâchées dans l'hu-

Dadurch, daß man den Menschen betrachtet wie einen Mechanismus, lernt man ihn nicht erkennen. Man lernt nur das Mechanische an ihm erkennen. Dadurch, daß man den Menschen so erfaßt, daß man die Goethesche Anschauungsweise, die intuitiv ist, noch weiter ausdehnt, noch weiter vergeistigt, dadurch werden einem erst die einzelnen Organe des Menschen in ihren Metamorphosen durchschaubar. Dann aber, wenn man kennengelernt hat, was diese einzelnen Metamorphosen des menschlichen Organismus bedeuten, dann kann man den Menschen, den man jetzt erfaßt hat, in die Natur wiederum hineinstellen. Wenn man die Natur erst so erkennt, daß man den Menschen ausschaltet, dann kann man den Menschen auch nicht wiederum in die Natur hineinstellen. Lernt man den Menschen so, wie ich ihn geschildert habe, wirklich kennen, so kann man ihn auch wieder in die Natur hineinstellen. Man studiert seine Organologie, und man lernt erkennen die tiefe Verwandtschaft, die zwischen dem Menschen und dem Kosmos besteht. Dann geht einem der Zusammenhang auf zwischen dem Nahrungsmittel, das aus der äußeren Natur genommen wird, und der menschlichen Organisation. Dann geht einem aber auch der Zusammenhang auf zwischen dem Heilmittel, das aus der äußeren Natur oder auch aus dem seelischen bei der geistigen Heilung genommen wird, und der ganzen Menschennatur.

³⁰ Nur skizzieren konnte ich diese Anschauungsweise über den Menschen. Aber was ich da skizziert habe, das ist der Weg aus der anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft heraus in eine intuitive Medizin, in diejenige Medizin, nach der, ich möchte sagen, sich heute so viele sehnen, die vorurteilslos den Gang des medizinischen Studiums durchgemacht haben und dann auf



L'élément intuitif, spirituel, leur manque dans ce qui a agi sur eux dans la connaissance de l'humain et l'art de la guérison. C'est précisément en médecine que l'on voit le plus intensément à quoi aboutit une science qui exclut l'humain de ses méthodes.

Oh, je sais qu'avec ce que j'exprime donc, je me trouve encore devant un mur de préjugés dans le présent. Mais ce mur de préjugés doit être abordé encore et encore. Il faudra longtemps avant que le chemin esquissé ici soit tenté par un plus grand nombre d'humains, car il est moins confortable que celui emprunté aujourd'hui. Car de même que la plante entière est déjà une feuille compliquée au sens de Goethe, de même l'humain entier est en quelque sorte composé de trois humains : l'humain qui pense et qui absorbe par les sens, l'humain rythmique, l'humain métabolique. Chacun d'eux représente d'une certaine manière un humain, et c'est à partir de ces trois humains que l'on doit construire la nature globale de l'humain. Et chaque membre de l'humain se trouve dans une relation différente avec la nature extérieure. Mais ce qu'est ce lien mystérieux entre le remède et la maladie ne peut être révélé que par la médecine intuitive décrite ici.

Je sais aussi que beaucoup de gens res-

die leidende Menschheit sich losgelassen fühlen.

Sie vermissen in demjenigen, was auf sie gewirkt hat in Menschenerkenntnis und Menschenheilkunst, das intuitive, das geistige Element. Gerade in der Medizin zeigt sich am intensivsten, wozu es eine Wissenschaft bringt, welche den Menschen ausschließt bei ihren Methoden.

³¹ Oh, ich weiß, daß ich mit dem, was ich also ausspreche, noch vor einer Mauer von Vorurteilen in der Gegenwart stehe. Aber diese Mauer von Vorurteilen, sie muß wieder und wiederum angesprochen werden. Es wird lange dauern, bis man den hier skizzierten Weg von einer größeren Anzahl von Menschen wird versucht finden, weil er allerdings weniger bequem ist als derjenige Weg, der heute eingeschlagen wird. Denn so, wie die ganze Pflanze schon im Goetheschen Sinne ein kompliziertes Blatt ist, so ist der ganze Mensch gewissermaßen aus drei Menschen zusammengesetzt: aus dem denkenden und durch die Sinne aufnehmenden Menschen, aus dem rhythmischen Menschen, aus dem Stoffwechsellernen. Jeder stellt in einer gewissen Weise einen Menschen dar, und man muß aus den drei Menschen sich die Gesamtnatur des Menschen aufbauen. Und jedes Glied des Menschen steht in einer anderen Beziehung zur äußeren Natur. Das aber, was jener geheimnisvolle Zusammenhang zwischen Heilmittel und Krankheit ist, das kann nur der hier gekennzeichneten intuitiven Medizin aufgehen.

³² Ich weiß auch, daß es viele Menschen heute noch als eine Anmaßung der hier gemeinten Geisteswissenschaft empfinden, daß sie neben manchem anderen nun auch noch an die Reform der Medizin denke. Sie muß daran denken aus ei-



doit y penser en vertu d'un devoir sacré envers le progrès de l'humanité. Car elle doit comprendre que le chemin que la science de la nature a emprunté en bien des domaines au cours des trois ou quatre derniers siècles ne pourra jamais devenir un chemin salutaire pour le traitement de l'humain malade. De même que l'artiste lui-même ne peut être un véritable artiste s'il ne connaît qu'intellectuellement les lois esthétiques, de même le médecin ne peut être un guérisseur s'il ne connaît que ce qui est aujourd'hui les lois de la nature. Il doit pouvoir s'immerger avec tout son être dans le tissage et l'essence de la nature elle-même.

54

Il doit pouvoir s'immerger dans la nature qui crée et qui tisse. Alors, il pourra aussi suivre avec un intérêt profond les chemins que la nature emprunte lors de l'être malade. Alors, à partir de la vision de l'humain sain, la vision de l'humain malade lui apparaîtra.

Non seulement la science de l'esprit doit indiquer une hygiène qu'elle gagne à partir des forces spirituelles, mais la science de l'esprit doit ouvrir la perspective d'une médecine intuitive. Celui qui s'engage dans cette science de l'esprit entendra comment je n'ai caractérisé aujourd'hui qu'à grands traits et de manière générale et abstraite un chemin vers une médecine intuitive, mais comment beaucoup de ce que j'ai esquissé ici est déjà développé, comment beaucoup de choses attendent seulement le moment où les représentants officiels du savoir médical viendront et s'approprieront la compréhension qu'elles doivent être prises en compte. Ainsi en ce qui concerne les maladies physiques du corps, ainsi en ce qui concerne les maladies de l'âme elle-

ner heiligen Verpflichtung gegenüber dem Menschheitsfortschritt. Denn sie muß einsehen, wie niemals der Weg, den die Naturwissenschaft zum Segen auf so vielen Gebieten in den letzten drei bis vier Jahrhunderten gegangen ist, ein heilsamer werden kann für die Behandlung des kranken Menschen. So, wie der Künstler selber kein wirklicher Künstler sein kann, wenn er nur intellektuell die ästhetischen Gesetze kennt, so kann der Arzt kein Heiler sein, wenn er nur dasjenige kennt, was heute Naturgesetze sind. Er muß sich mit seinem ganzen Menschen einleben können in das Weben und Wesen der Natur selber.

Er muß untertauchen können in die schaffende und webende Natur. Dann wird er mit innigem Anteil verfolgen können auch jene Wege, welche die Natur einschlägt beim Kranksein. Dann wird ihm aufgehen aus der Anschauung des gesunden Menschen die Anschauung des kranken Menschen.

³³ Nicht nur daß Geisteswissenschaft hinzuweisen hat auf eine Hygiene, die sie aus geistigen Kräften heraus gewinnt, Geisteswissenschaft muß die Perspektive eröffnen auf eine intuitive Medizin. Wer sich einläßt auf diese Geisteswissenschaft, der wird vernehmen, wie ich heute nur in großen Strichen und im allgemeinen, im Abstrakten einen Weg charakterisiert habe zu einer intuitiven Medizin, wie aber manches von dem, was ich hier skizziert habe, schon ausgebaut ist, wie manches nur wartet auf den Moment, an dem die offiziellen Vertreter medizinischen Wissens kommen und sich die Einsicht aneignen, daß es aufgenommen werden müsse. So in bezug auf physische Krankheiten des Leibes, so in bezug auf Erkrankungen der Seele selber. Man muß heute schon



même. On doit aujourd'hui paraître immodeste si l'on veut attirer l'attention sur ce que la science de l'esprit pense pouvoir fournir au salut et à l'être humain à partir de bonnes bases de connaissance.

J'aimerais gagner la transition vers ce que j'aurai à exposer demain sur la nature morale, religieuse et sociale de l'humain en concluant maintenant sur le fait que, précisément dans un tel domaine, comme celui d'une véritable médecine intuitive, l'idéal du spécialiste en science de l'esprit serait de pouvoir s'exprimer une fois devant ceux qui sont tout à fait compétents. S'ils se présenteraient et s'ils laissaient parler leur expertise sans préjugés, ils verraient alors quelle fécondation cette expertise pourrait justement recevoir de la part de la science de l'esprit. La science de l'esprit ne craint pas la critique des experts. La science de l'esprit n'est pas un dilettantisme amateur. La science de l'esprit essaie de puiser dans des bases scientifiques plus profondes que la science extérieure habituelle. La science de l'esprit sait que le sens profane, et non l'expertise, est la seule chose dont elle pourrait peut-être avoir peur si elle n'avait pas perdu depuis longtemps l'habitude d'avoir peur pour des raisons facilement compréhensibles. La science de l'esprit n'a pas à craindre l'expertise, l'absence de préjugés,

55

elle n'a pas à en avoir peur. Elle sait que plus on considérera ses résultats de manière experte, plus on s'y intéressera dans un sens positif. C'est précisément dans ce que l'on peut envisager comme perspective d'une médecine intuitive que l'on aimerait rappeler un vieux mot dont je ne veux pas examiner aujourd'hui la valeur universelle, mais qui doit certainement s'appliquer, dans un cer-

wie unbescheiden erscheinen, wenn man auf das hinweisen will, was aus guten Erkenntnisgrundlagen heraus für Menschenheil und Menschenwesen Geisteswissenschaft glaubt leisten zu können.

³⁴ Ich möchte den Übergang zu dem, was ich morgen werde auseinanderzusetzen haben über die sittliche, die religiöse und soziale Natur des Menschen, dadurch gewinnen, daß ich jetzt zum Schlusse hinweise darauf, wie gerade auf einem solchen Gebiet, wie dem einer wirklichen intuitiven Medizin, es das Ideal des Geisteswissenschaftlers wäre, einmal sich aussprechen zu können vor denjenigen, die ganz sachverständig sind. Würden sie sich einfinden und würden sie ihre Sachverständigkeit vorurteilslos sprechen lassen, dann würden sie sehen, welche Befruchtung gerade diese Sachverständigkeit erfahren könnte von seiten der Geisteswissenschaft. Geisteswissenschaft fürchtet die Kritik der Sachverständigen nicht. Geisteswissenschaft ist kein laienhafter Dilettantismus. Geisteswissenschaft versucht zu schöpfen aus tieferen wissenschaftlichen Grundlagen heraus, als die gewöhnliche heutige äußere Wissenschaft ist. Geisteswissenschaft weiß, daß laienhafter Sinn, nicht Sachverständigkeit dasjenige ist,

vor dem sie sich vielleicht fürchten könnte, wenn sie sich nicht das Fürchten längst abgewöhnt hätte aus leicht begreiflichen Gründen. Vor Sachverständigkeit, vor Vorurteilslosigkeit hat Geisteswissenschaft keine Scheu zu tragen, sich nicht zu fürchten. Sie weiß: je sachverständiger man ihre Ergebnisse betrachten wird, desto mehr wird man im positiven Sinne auf sie eingehen. Ge-



tain sens restreint, à la manière de voir qui se montre prête à trouver son application dans l'art de traiter l'humain malade. Les anciens sages ont dit que le semblable n'est connu que par le semblable. Pour soigner l'humain, il faut d'abord le connaître. Ce que l'humain fait aujourd'hui dans la science n'est pas l'humain tout entier, ce n'est donc pas l'humain, ce n'est donc pas un semblable de l'humain. Si l'humain entier est appelé à la connaissance de l'humain, alors ce qui est semblable - l'humain - sera connu par ce qui est semblable - l'humain. Et alors naîtra une connaissance de l'humain et un art de traiter l'humain qui, d'un côté, préservera la santé de l'humain dans la vie sociale, autant qu'elle peut l'être, et qui, de l'autre côté, traitera la maladie comme elle ne peut l'être qu'à partir de la réunion de tous les véritables facteurs de guérison.

56

LES FORCES MORALES ET RELIGIEUSES DANS LE SENS DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT -

Troisième conférence,

Bâle, 7 janvier 1920 [p. 57]

Capacité de connaissance et motivations morales. Chemin à la connaissance imaginative. Exercices pour développer la vie de volonté. La pénétration des imaginations par inspirations morales. Connaissances de sciences de l'esprit comme expériences. Causalité naturelle et la liberté dans leur rapport à la moralité. Amour comme la plus digne motivation à l'action morale. Science de l'esprit non pas comme un prédicateur, mais fondateur de la morale. La connaissance d'esprit et d'âme et de leur importance pour la science actuelle.

Une vision du monde, telle qu'elle veut l'être la spirituelle scientifique, doit faire ses preuves en donnant à l'humain

rade an dem, was einem als Perspektive einer intuitiven Medizin vorschweben kann, möchte man erinnern an ein altes Wort, dessen Universalwert ich heute nicht untersuchen möchte, das aber in einem gewissen eingeschränkten Sinne ganz gewiß für diejenige Anschauungsweise gelten muß, die sich willig zeigt, ihre Anwendung zu finden in der Behandlungskunst des kranken Menschen. Alte Weise haben gesagt: Gleiches werde nur von Gleichem erkannt. Um den Menschen zu heilen, muß man ihn erst erkennen. Was vom Menschen heute in der Wissenschaft sich betätigt, ist nicht der ganze Mensch, darum nicht der Mensch, darum nicht ein dem Menschen Gleiches. Wenn der ganze Mensch aufgerufen wird zur Erkenntnis des Menschen, dann wird Gleiches — der Mensch — von Gleichem — von dem Menschen — erkannt werden. Und dann wird eine Menschenerkenntnis und eine Menschenbehandlungskunst entstehen, welche auf der einen Seite des Menschen Gesundheit erhalten wird im sozialen Zusammenleben, soviel sie nur erhalten werden kann, und welche auf der anderen Seite die Krankheit so behandeln wird, wie sie nur aus der Zusammennahme aller wirklichen Heilfaktoren heraus behandelt werden kann.

DIE SITTLICHEN UND RELIGIÖSEN KRÄFTE IM SINNE DER GEISTESWISSENSCHAFT -

Dritter Vortrag,

Basel, 7. Januar 1920 [s. 57]

Erkenntnisfähigkeit und moralische Antriebe. Wege zur imaginativen Erkenntnis. Übungen zur Entwicklung des Willenslebens. Das Durchdringen der Imaginationen durch sittliche Inspirationen. Geisteswissenschaftliche Erkenntnisse als Erlebnisse. Naturkausalität und Freiheit in ihrem Verhältnis zur Sittlichkeit. Liebe als würdigster Antrieb sittlich Handelns. Geisteswissenschaft nicht als Prediger, sondern Gründer der Moral. Die Erkenntnis von Geist und Seele und ihre Bedeutung für die gegenwärtige Wissenschaft.

⁰¹ Eine Anschauung von der Welt, wie sie ja auch die geisteswissenschaftliche sein will, muß sich dadurch bewähren,



un appui pour ce dont il a besoin dans la vie. Le soutien pour la vie doit être ce que nous pouvons appeler l'aptitude morale, la force morale. Mais le soutien pour la vie doit aussi être, entre autres, ce que nous pouvons appeler la constitution intérieure de l'âme qui peut être donnée à l'humain par le fait qu'il se sent membre du grand ensemble cosmique, qu'il se sent intégré dans l'ensemble cosmique de la manière qui correspond à ce que l'on peut appeler son besoin religieux. En ce qui concerne tout d'abord la force morale intérieure de l'humain, Schopenhauer a prononcé une parole excellente, même si les explications ultérieures qu'il a attachées à ces paroles à sa manière semblent assez contestables. Il a dit : prêcher la morale est facile, fonder la morale est difficile. - C'est effectivement une parole de vie. Car comprendre en général ce qu'est le bien, ce que la vie morale exige de nous, c'est relativement facile en tant qu'affaire d'intellect. Par contre, faire surgir des forces primitives de l'âme les impulsions nécessaires à l'humain pour qu'il se place dans la structure de la vie comme un être moralement fort, cela est difficile. Mais cela signifie d'abord fonder la morale. Fonder la morale ne signifie pas simplement dire ce qui est bon, ce qui est moral. Fonder la morale, c'est donner à l'humain des impulsions qui, en étant absorbées dans sa vie psychique, deviennent en lui une véritable force, une véritable compétence.

daß sie dem Menschen eine Stütze gibt für dasjenige, was er im Leben braucht. Stütze für das Leben muß das sein, was wir nennen können moralische Tüchtigkeit, moralische Kraft. Stütze für das Leben muß aber auch unter anderem dasjenige sein, was wir nennen können die innere Seelenverfassung, die dem Menschen werden kann dadurch, daß er sich in dem großen Weltenganzen als ein Glied fühlt, daß er sich so eingegliedert fühlt in das Weltenganze, wie es entspricht dem, was man nennen kann sein religiöses Bedürfnis. Was nun zunächst die innere moralische Kraft des Menschen betrifft, so hat Schopenhauer ein treffliches Wort gesprochen, wenn auch die weiteren Ausführungen, die er an diese Worte in seiner Art geknüpft hat, recht anfechtbar erscheinen. Er sagte: Moral predigen ist leicht, Moral begründen ist schwierig. — Dies ist tatsächlich ein wahres Lebenswort. Denn einsehen im allgemeinen, was das Gute ist, was das moralische Leben von uns fordert, das ist als eine Sache des Intellectes verhältnismäßig leicht. Dagegen heraufholen aus den Urkräften der Seele diejenigen Antriebe, die im Menschen notwendig sind, damit er sich in das Lebensgefüge als ein moralisch Kraftvoller hineinstellt, das ist schwierig. Das aber heißt erst Moral begründen. Moral begründen heißt nicht bloß sagen, was gut, was moralisch ist. Moral begründen heißt an den Menschen solche Impulse heranbringen, welche, indem er sie in sein Seelenleben aufnimmt, in ihm eine wirkliche Kraft, eine wirkliche Tüchtigkeit werden.



Or, l'humain de notre stade actuel de civilisation se trouve, en ce qui concerne sa conscience morale, d'une manière tout à fait singulière dans le monde, d'une manière qui n'est pas toujours pleinement consciente, mais qui est la raison de bien

57

des incertitudes et de l'insécurité qui se manifestent dans la vie des humains. D'un côté, nous avons notre savoir orienté vers l'intellectualisme, notre connaissance qui nous permet de pénétrer dans les phénomènes naturels, qui nous permet d'absorber jusqu'à un certain degré l'ensemble du monde dans notre représenter, qui nous permet de nous faire des représentations sur l'essence de l'humain dans une mesure toutefois très limitée, comme nous l'avons vu dans les deux dernières réflexions ici.

À côté de ce qui brille en nous comme faculté de connaissance, comme tout ce qui est, j'aimerais dire, dirigé par notre logique humaine, à côté de tout cela s'affirme, doit s'affirmer en l'humain un autre élément de son être, celui d'où jaillissent pour lui son devoir moral, son amour moral, bref, les impulsions à agir moralement. Et il faut dire que l'humain moderne vit d'un côté dans ses facultés de connaissance et leurs résultats, et d'autre part dans ce qui constitue ses motivations morales. Les deux sont des contenus de l'âme. Mais pour cet humain moderne, il n'y a au fond que peu de médiation entre les deux, si peu de médiation que Kant, par exemple, a pu s'exprimer ainsi : Deux choses sont pour lui les plus précieuses au monde, le ciel étoilé au-dessus de lui, la loi morale en lui. - Mais justement, ce type de représentation kantienne, qui se trouve dans

⁰² Nun steht der Mensch unserer gegenwärtigen Zivilisationsstufe mit Bezug auf sein sittliches Bewußtsein in einer ganz eigenartigen Weise in der Welt drinnen, in einer Weise, die durchaus nicht immer voll bewußt beobachtet wird, die aber der Grund ist für mancherlei

Unsicherheit und Haltlosigkeit, die sich im Leben der Menschen geltend machen. Wir haben auf der einen Seite unser intellektualistisch orientiertes Wissen, unsere Erkenntnis, die es uns möglich macht, in die Naturerscheinungen einzudringen, die es uns möglich macht, das Weltenganze in unser Vorstellen bis zu einem gewissen Grade aufzunehmen, die es uns möglich macht, in einem allerdings, wie wir in den zwei letzten Betrachtungen hier gesehen haben, sehr eingeschränkten Maße uns auch Vorstellungen über das Wesen des Menschen zu machen.

⁰³ Neben dem, was da in uns aufleuchtet als unsere Erkenntnisfähigkeit, als alles dasjenige, was, ich möchte sagen, dirigiert wird von unserer Menschenlogik, neben all dem macht sich geltend, muß sich geltend machen im Menschen ein anderes Element seines Wesens, dasjenige, aus dem ihm seine sittliche Pflicht, seine sittliche Liebe, kurz, die Antriebe zum moralischen Handeln quellen. Und man muß sagen: der moderne Mensch lebt auf der einen Seite in seinen Erkenntnisfähigkeiten und ihren Ergebnissen, auf der anderen Seite lebt er in dem, was seine moralischen Antriebe sind. Beides sind Seeleninhalte. Aber es ist für diesen modernen Menschen im Grunde genommen zunächst wenig Vermittlung zwischen beiden, so wenig Vermittlung, daß zum Beispiel Kant den Ausspruch tun konnte: Zweierlei sei ihm das Wertvollste in der Welt, der ge-



l'humain moderne occidental, ne connaît pas de pont entre ce qui conduit à la connaissance du monde d'un côté, et ce que sont les impulsions morales de l'autre côté. Avec quelle soudaineté Kant considère la vie de la connaissance dans sa "Critique de la raison pure", la vie morale dans sa "Critique de la raison pratique".

Et nous devons en fait dire, si nous sommes tout à fait honnêtes vis-à-vis de notre conscience du temps, qu'il y a là un abîme entre deux types d'expériences de la nature humaine. En se faisant des idées sur le cours de l'évolution du monde dans les domaines de connaissance les plus divers, la science actuelle observe les événements de la nature depuis les êtres vivants les plus simples,

58

et même depuis la nature inorganique jusqu'à l'humain. Elle se fait des idées sur la manière dont s'est formé l'ensemble du monde qui nous est directement présenté. Elle se fait aussi des idées sur les processus par lesquels pourrait se dérouler la fin de cet ensemble cosmique qui nous est d'abord présenté. Mais maintenant, de l'humain, qui est pourtant englobé dans cet ordre naturel, jaillit ce qu'il appelle ses idéaux moraux. Et l'humain ressent ces idéaux moraux de telle sorte qu'il ne peut en fait se sentir lui-même précieux que s'il suit ces idéaux, s'il y a un accord entre lui et ces idéaux. L'humain fait dépendre sa valeur de ces idéaux moraux. Mais si nous nous imaginons qu'un jour, grâce aux forces de la nature auxquelles l'humain aura accès par sa connaissance, l'ensemble du monde qui nous

stirnte Himmel über ihm, das moralische Gesetz in ihm. — Aber gerade diese Kantsche Vorstellungsart, die in dem modernen Menschen west, sie kennt keine Brücke zwischen dem, was zur Erkenntnis der Welt auf der einen Seite führt, und dem, was moralische Impulse auf der anderen Seite sind. Wie unvermittelt betrachtet Kant das Erkenntnisleben in seiner «Kritik der reinen Vernunft», das moralische Leben in seiner «Kritik der praktischen Vernunft».

⁰⁴ Und wir müssen eigentlich sagen, wenn wir völlig ehrlich sind gegenüber unserem Zeitbewußtsein, daß hier ein Abgrund liegt zwischen zweierlei Erlebnissen der Menschennatur. Indem die heutige Wissenschaft sich Vorstellungen macht über den Gang der Weltenentwicklung in den verschiedensten Wissensgebieten, betrachtet sie das Geschehen der Natur von den einfachsten Lebewesen,

ja von der unorganischen Natur an bis herauf zum Menschen. Sie macht sich Vorstellungen darüber, wie etwa dieses uns unmittelbar vorliegende Weltenganze entstanden sei. Sie macht sich auch Vorstellungen, in welchen Vorgängen das einstmalige Ende dieses uns zunächst vorliegenden Weltenganzes sich abspielen könnte. Aber nun quillt aus dem Menschen, der doch eingesponnen ist in diese Naturordnung, das hervor, was er seine sittlichen Ideale nennt. Und diese sittlichen Ideale empfindet der Mensch so, daß er eigentlich sich selbst nur als wertvoll fühlen kann, wenn er diesen Idealen folgt, wenn eine Übereinstimmung ist zwischen ihm und diesen Idealen. Der Mensch macht seinen Wert abhängig von diesen sittlichen Idealen. Aber wenn wir uns vorstellen, daß einstmals durch die Natur-



est accessible ira vers sa fin, que restera-t-il pour la conscience actuelle de notre époque de ce que l'humain crée à partir de ses idéaux moraux, de ses impulsions morales ? Celui qui est honnête, qui n'enveloppe pas dans le nébuleux ce qui est la conscience actuelle du temps, doit se dire que ces idéaux moraux sont, face à la vision actuelle de la science de la nature, quelque chose que l'humain doit certes suivre dans sa vie, mais qui ne donne rien qui puisse triompher un jour, lorsque la terre, avec l'humain lui-même, ira vers sa destruction.

Il faut seulement s'avouer que, pour la conscience contemporaine, il n'y a pas de pont entre les facultés cognitives qui conduisent au savoir de la nature et les facultés qui nous dominent en tant qu'êtres moraux. L'humain n'est pas conscient de tout ce qui se passe dans les profondeurs de son âme. Beaucoup de choses restent inconscientes. Mais ce qui gronde inconsciemment en bas se manifeste dans la vie par des dysharmonies, par des manifestations de maladies psychiques ou même corporelles. Et celui qui veut seulement regarder sans préjugés ce qui se passe aujourd'hui devra se dire : notre vie est en train d'onduler, et les humains sont dans cette vie avec toutes sortes de divisions psychiques et corporelles. Et ce qui s'agite là s'agite d'une profondeur

kräfte, die dem Menschen zugänglich werden durch seine Erkenntnis, das uns zugängliche Weltenganze seinem Ende entgegengeht, wo bleibt für das heutige Zeitbewußtsein dasjenige, was der Mensch aus seinen sittlichen Idealen, aus seinen moralischen Antrieben heraus schafft? Wer ehrlich ist, wer nicht in Nebuloses einhüllt dasjenige, was heutiges Zeitbewußtsein ist, der muß sich sagen: Diese sittlichen Ideale sind vor der gegenwärtigen naturwissenschaftlichen Anschauung etwas, wonach sich der Mensch im Leben zwar richten muß, wodurch aber nichts entsteht, was einstmals triumphieren könnte, wenn die Erde mit dem Menschen selbst ihrem Untergang entgegengeht.

⁰⁵ Es ist für das heutige Zeitbewußtsein, das muß man sich nur gestehen, keine Brücke zwischen den Erkenntnisfähigkeiten, die zum Naturwissen führen, und den Fähigkeiten, welche uns beherrschen, indem wir sittliche Wesen sind. Dem Menschen wird nicht alles bewußt, was in den Tiefen seiner Seele vorgeht. Vieles bleibt unbewußt. Aber was da unten unbewußt rumort, das macht sich geltend im Leben durch Disharmonien, durch seelische oder sogar leibliche Krankheitserscheinungen. Und wer nur unbefangen sehen will in dasjenige, was heute vorgeht, der wird sich sagen müssen: da wogt unser Leben, und da sind die Menschen in diesem Leben drinnen mit allen möglichen seelischen und leiblichen Zwiespalten. Und das, was da wogt, das wogt auf aus einer Tiefe herauf,

dans laquelle quelque chose est actif, comme ces faibles forces humaines qui ne peuvent pas construire de pont entre la vie morale et la connaissance de la nature. La science de l'esprit orientée anthroposophiquement se pose ces questions de la manière suivante. Elle doit abandonner tout ce qui, d'une part, n'est qu'une vision théorique de la réalité extérieure. Elle doit donc reconnaître - comme je l'ai expliqué dans les deux dernières conférences - tout ce qui, dans cette vision de la nature, voudrait en quelque sorte exclure l'humain, afin qu'une objectivité correcte puisse seulement apparaître.

Ce que j'ai décrit comme étant le chemin vers le monde spirituel se présente donc - j'aimerais le dire encore une fois en résumant - à peu près de la façon suivante : tout d'abord, celui qui veut suivre ce chemin dans le monde spirituel doit s'adonner à un certain travail psychique et spirituel intérieur. Dans mes livres, j'ai appelé cet exercice intérieur, ce travail spirituel intérieur, un travail de méditation, un travail de concentration. Ce travail permet à l'humain de se confronter à sa vie de représentation autrement que cela se passe dans la vie ordinaire, lorsque nous suivons les phénomènes de la nature ou aussi la vie sociale. C'est une communion complète avec les représentations qui, sinon, n'accompagnent les impressions extérieures que sous forme d'ombres. Comme nous nous confrontons sinon aux humains, à la nature ou à toute autre chose dans la vie physique avec nos sentiments, nos sympathies et nos antipathies, comme nous nous confrontons aux faits avec nos émotions de volonté, nous nous tenons aux pures représentations en tant que personnes qui cherchent le chemin du monde spirituel. Comment les représentations

in der allerdings so etwas tätig ist wie jene schwachen Menschheitskräfte, die keine Brücke bauen können zwischen dem moralischen Leben und dem Naturerkennen. Anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft stellt sich zu diesen Fragen in der folgenden Art. Sie muß verlassen alles dasjenige, was auf der einen Seite nur theoretische Anschauung der äußeren Wirklichkeit ist. Sie muß also alles das erkennen — das habe ich in den beiden letzten Vorträgen hier ausgeführt —, was den Menschen gewissermaßen bei dieser Anschauung von der Natur ausschalten möchte, damit nur ja eine rechte Objektivität entstehen könne.

⁰⁶ Was ich als Weg in die geistige Welt charakterisierte, das stellt sich ja — ich möchte zusammenfassend das noch einmal sagen — etwa in der folgenden Art dar: Zunächst muß sich derjenige, der diesen Weg in die geistige Welt hinein gehen will, einer gewissen inneren seelisch-geistigen Arbeit hingeben. In meinen Büchern habe ich zusammenfassend dieses innere Üben, dieses innere geistig-seelische Arbeiten eine Meditations-, eine Konzentrationsarbeit genannt. Diese Arbeit bringt den Menschen in die Lage, sich seinem Vorstellungsleben anders gegenüberzustellen, als das im gewöhnlichen Leben geschieht, wenn wir die Naturerscheinungen oder auch das soziale Leben verfolgen. Es ist ein vollständiges Zusammensein mit den Vorstellungen, die sonst nur schattenhaft die äußeren Eindrücke begleiten. Wie wir sonst, so sagte ich, mit unserem Gefühl, mit unseren Sympathien und Antipathien Menschen oder der Natur oder sonst etwas im physischen Leben gegenüberstehen, wie wir Tatsachen gegenüberstehen mit unseren Willensemotionen, so stehen wir als einer, der den Weg in die geistige Welt sucht, den bloßen Vorstellun-



se présentent nous excite, cela défie notre sympathie et notre antipathie, elle stimule toute notre force vitale. Cela devient pour nous un destin. Tandis que nous sommes tout à fait tranquilles à l'extérieur, nous traversons intérieurement quelque chose qui n'est pas du tout plus faible que ce que nous traversons par ailleurs comme destin de vie dans le monde extérieur. Nous doublons dans une certaine mesure notre vie. Alors qu'en temps normal nous nous agitons,

60

développons sympathie et antipathie, faisons valoir des impulsions de volonté uniquement dans la vie extérieure, face à des événements extérieurs, nous portons dans notre vie intérieure de pensée ce qui ne nous occupe normalement que dans ce monde matériel extérieur. Pouvons-nous le faire - et chaque être humain peut le faire s'il s'exerce de la manière que j'ai décrit dans mon livre "Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs ?" ou dans ma "Science secrète" -, l'humain parvient à le faire réellement, il arrive finalement un instant où il a des images du monde non seulement lorsqu'il ouvre ses sens, lorsqu'il entend ou voit, mais où il a des images purement issues de la vie représentative, des images si pleines de contenu - si j'ai la permission d'utiliser cette expression -, des images si pleines de contenu comme elles nous viennent normalement seulement par la perception sensorielle. Elles proviennent de cette vie de représentation renforcée et accentuée. Sans avoir la perception sensorielle, nous vivons dans un monde d'images comme sinon, elles nous viennent seulement par la perception sensorielle.

gen gegenüber. Wie Vorstellungen auftreten, das regt uns auf, das fordert unsere Sympathie und Antipathie heraus, das regt unsere ganze Lebenskraft an. Das wird für uns ein Schicksal. Wir machen, während wir äußerlich ganz ruhig sind, innerlich etwas durch, was durchaus nicht schwächer ist als dasjenige, was wir sonst als Lebensschicksal in der äußeren Welt durchmachen. Wir verdoppeln gewissermaßen unser Leben. Während wir sonst in Aufregung geraten,

Sympathie und Antipathie entwickeln, Willensimpulse geltend machen nur im äußeren Leben, äußeren Ereignissen gegenüber, tragen wir das, was uns sonst nur in dieser äußeren materiellen Welt beschäftigt, hinein in unser inneres Gedankenleben. Können wir dies - und jeder Mensch kann es, wenn er in der Art sich übt, wie ich es beschrieben habe in meinem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» oder in meiner «Geheimwissenschaft» -, kommt der Mensch dazu, dies wirklich auszuführen, so tritt für ihn zuletzt ein Augenblick ein, in dem er Bilder der Welt nicht nur hat, wenn er seine Sinne öffnet, wenn er hört oder sieht, sondern wo er Bilder hat rein aus dem Vorstellungslieben heraus, so vollinhaltliche Bilder - wenn ich den Ausdruck gebrauchen darf -, so vollsaftige Bilder, wie sie sonst nur durch die Sinneswahrnehmung uns kommen. Die kommen durch dieses also verstärkte und verschärfte Vorstellungslieben. Ohne das Sinneswahrnehmen zu haben, leben wir in einer Welt von Bildern, wie sie uns sonst nur werden durch die Sinneswahrnehmung.



Mais une autre expérience significative y est attachée - ces choses peuvent seulement être comprises comme des expériences vécues, la logique abstraite, la soi-disant démonstration ne permet pas de les atteindre -, une autre expérience y est liée : Nous apprenons à savoir, par une telle pratique, ce que cela signifie de développer une activité psychique et spirituelle indépendamment de l'activité corporelle. Il se produit un moment où l'humain peut - si je peux m'exprimer ainsi - s'avouer à juste titre être un matérialiste, aussi étrange et paradoxal que cela puisse paraître. À ce moment-là, il peut dire : oui, dans la vie ordinaire, nous sommes entièrement dépendants de l'instrument de notre corps. Nous pensons à travers l'outil de notre système nerveux. Mais c'est justement la caractéristique de cette vie extérieure, que nous la parcourons en ne pouvant développer le spirituel-d'âme que s'il se sert des outils du corps. Mais ce spirituel-d'âme n'est pas obligé de se servir purement des instruments corporels. Grâce aux efforts décrits, il peut se détacher de l'outil corporel, il peut devenir libre d'emprunter.

61

On peut toujours spéculer et philosopher autant qu'on veut avec le matérialisme. Si on ne lui oppose que ce que l'on peut savoir de la vie ordinaire, on ne le réfutera jamais, car pour la vie ordinaire, le matérialisme a raison. On ne peut réfuter le matérialisme que par la pratique spirituelle, en détachant l'âme-esprit du corps dans l'expérience directe. On représente en images - j'ai appelé cela dans les livres cités représenter imaginaire ou imagination -, on représente en images, mais en dehors du corps, le "dehors" n'étant évidemment pas à représenter dans l'espace,



⁰⁷ Damit ist aber ein anderes bedeutsames Erlebnis verknüpft — diese Dinge können nur als Erlebnisse verstanden werden, abstrakte Logik, sogenannte Beweisführung führt nicht an sie heran —, ein anderes Erlebnis ist damit verbunden: Wir lernen wissen durch solches Üben, was es heißt, eine geistig-seelische Tätigkeit unabhängig von der leiblichen Tätigkeit zu entwickeln. Es tritt der Augenblick für den Menschen ein, wo er sich — wenn ich mich so ausdrücken darf — mit Recht gestehen darf, ein Materialist zu sein, so sonderbar und paradox das klingt. Er darf in diesem Augenblick sagen: jawohl, im gewöhnlichen Leben sind wir ganz abhängig von dem Werkzeug unseres Leibes. Da denken wir durch das Werkzeug unseres Nervensystems. Aber das ist eben gerade das Charakteristische dieses äußeren Lebens, daß wir es durchmessen, indem wir das Geistig-Seelische nur dann entwickeln können, wenn es sich der leiblichen Werkzeuge bedient. Aber dieses Geistig-Seelische ist nicht angewiesen darauf, sich bloß der leiblichen Werkzeuge zu bedienen. Es kann sich durch die geschilderten Anstrengungen loslösen von dem leiblichen Werkzeug, kann leihfrei werden.

Man kann noch soviel spekulieren und philosophieren mit dem Materialismus. Wenn man nur das gegen ihn ins Feld führt, was man wissen kann aus dem gewöhnlichen Leben, wird man ihn nie widerlegen, denn für das gewöhnliche Leben hat der Materialismus Recht. Widerlegen kann man den Materialismus nur durch die spirituelle Praxis, dadurch, daß man im unmittelbaren Erleben loslöst das Seelisch-Geistige von dem Leiblichen. Man stellt in Bildern vor — ich nannte es in den genannten Büchern imaginatives Vorstellen oder Imagination —, man stellt in Bildern



mais indépendamment du corps. C'est l'un des côtés de ce que l'on doit apprendre à connaître à l'intérieur de la science de l'esprit orientée anthroposophiquement, afin de pouvoir vraiment jeter le pont qui ne peut pas être jeté de la manière que nous avons décrite. Ce que l'on obtient de cette façon comme contenu de la connaissance imaginative n'est pas dans le corps humain, c'est en dehors du corps humain et donne l'explication pratique que notre être le plus intime, avant de s'être revêtu de ce corps, était dans le monde spirituel et psychique. Car on n'est pas seulement en dehors du corps, on est en dehors du temps dans lequel on vit avec le corps. De cette façon, on vit vraiment ce qui est prénatal ou, disons, ce qui se trouve avant la conception physique dans l'être humain. De même qu'une lumière extérieure brille dans la pièce, de même notre vie prénatale brille dans notre vie actuelle dans cette imagination.

Ce qui transparaît là n'est pas purement des pensées, cela a un contenu vivant. Ce contenu vivant se révèle/dévoile comme quelque chose de très particulier. Il se dévoile comme un certain, j'aimerais dire, contenu d'intelligence. Alors que nous cultivons, aiguïsons, renforçons la vie de représentation de la façon que j'ai décrite, nous sortons de nous-mêmes pour entrer dans un contenu de volonté qui, en même temps, a quelque chose de vivant. C'est le contenu de la volonté qui crée en nous ce qui se revêt du corps physique, ce que nous n'avons pas par hérédité, ce que nous n'avons absolument pas du monde physique.

62

vor, aber außerhalb des Leibes, wobei das «außerhalb» selbstverständlich nicht räumlich, sondern unabhängig vom Leibe vorzustellen ist. Das ist die eine Seite desjenigen, was man kennenlernen muß innerhalb der anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft, um die Brücke, die auf die Art nicht geschlagen werden kann, wie wir es geschildert haben, wirklich zu schlagen. Was man auf diese Art erlangt als Inhalt der imaginativen Erkenntnis, das ist nicht im Menschenleibe, das ist außerhalb des Menschenleibes und gibt die praktische Erklärung, daß unser innerstes Wesen, bevor es sich mit diesem Leibe umkleidet hat, in der geistig-seelischen Welt war. Denn man ist nicht nur außerhalb des Leibes, man ist außerhalb der Zeit, in der man mit dem Leibe lebt. Man erlebt auf diese Art wirklich das Vorgeburtliche, oder sagen wir, das vor der physischen Empfängnis Liegende im Menschen. Wie ein Licht von außerhalb in das Zimmer hereinscheint, so scheint unser vorgeburtliches Leben in dieser Imagination in unser gegenwärtiges Leben herein.

⁰⁸ Was da hereinscheint, das sind jetzt nicht bloß Gedanken, das hat einen lebendigen Inhalt. Dieser lebendige Inhalt enthüllt sich als etwas ganz Besonderes. Er enthüllt sich als ein gewisser, ich möchte sagen, Intelligenzinhalt. Während wir also auf die Art, wie ich es geschildert habe, das Vorstellungsleben pflegen, schärfen, erkräften, kommen wir aus uns selber heraus in einen Willensinhalt hinein, der aber zu gleicher Zeit etwas Lebendiges hat. Es ist der Willensinhalt, der dasjenige in uns schafft, was sich mit dem physischen Leib umkleidet, was wir nicht durch Vererbung, was wir überhaupt nicht aus der physischen Welt haben.



La science de l'esprit orientée anthroposophiquement ne parvient pas à la connaissance de l'immortalité par une élaboration spéculative de la vie ordinaire, mais par la culture d'une faculté de connaissance qui n'est tout d'abord pas là dans la vie ordinaire. Mais ce qui est particulièrement important pour nous aujourd'hui, c'est que nous, humains, parvenons de cette manière à l'extérieur de notre corps physique, même en dehors du temps, dans lequel vit notre corps physique. On arrive là à des idées qui sont encore difficilement représentables pour la plus grande partie des humains actuels, mais qui doivent constituer un membre important dans l'évolution de l'humanité vers l'avenir.

Et maintenant, il se produit quelque chose de très étrange quand on ne fait pas seulement des exercices d'un côté, celui de la vie de représentation, mais quand on fait aussi des exercices du côté de la vie de la volonté. Nous, les humains, nous vivons, j'aimerais dire, comme Faust vit sa vie, qui dit là : "J'ai seulement couru à travers le monde. - Nous courrons à travers le monde. Certes, nous traversons une évolution entre la naissance et la mort, de mois en mois, d'année en année, de décennie en décennie ; mais nous traversons cette évolution en nous abandonnant en quelque sorte à l'objectivité extérieure : la main sur le cœur, combien d'humains font-ils autrement que de se laisser porter par la vie, que ce soit par la vie d'enfant, où les adultes les éduquent, ou par la vie ultérieure et son destin ? Ils deviennent plus parfaits parce que le monde les rend plus parfaits. Mais que font donc la plupart des humains sinon qu'ils s'abandonnent au courant de la vie ? Ce n'est pas en s'abandonnant au courant de la vie que l'on parvient au chemin de la science de l'esprit dont

⁰⁹ Zur Erkenntnis der Unsterblichkeit gelangt die anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft nicht durch spekulatives Verarbeiten des gewöhnlichen Lebens, sondern durch die Kultivierung einer Erkenntnisfähigkeit, die zunächst im gewöhnlichen Leben nicht da ist. Was heute für uns besonders wichtig ist, ist aber, daß wir Menschen auf diese Weise außerhalb unseres physischen Leibes gelangen, sogar außerhalb der Zeit, in der unser physischer Leib lebt. Man gelangt da zu Ideen, die für den größten Teil der gegenwärtigen Menschen noch schwer vorstellbar sind, die aber ein wichtiges Glied in der Entwicklung der Menschheit nach der Zukunft zu werden bilden müssen.

¹⁰ Und jetzt stellt sich etwas sehr Merkwürdiges heraus, wenn man nicht nur nach der einen Seite hin, nach der des Vorstellungslebens Übungen macht, sondern wenn man auch nach der Seite des Willenslebens Übungen macht. Wir Menschen leben, ich möchte sagen, so, wie Faust das Leben durchmacht, der da sagt: Ich bin nur durch die Welt gerannt. — Wir rennen durch die Welt. Gewiß, wir machen eine Entwicklung durch zwischen Geburt und Tod, von Monat zu Monat, von Jahr zu Jahr, von Jahrzehnt zu Jahrzehnt; aber wir machen diese Entwicklung durch, indem wir uns gewissermaßen der äußeren Objektivität überlassen: 'Hand aufs Herz, wie viele Menschen tun es denn anders, als sich vom Leben, sei es vom Kindesleben, wo die Erwachsenen sie erziehen, sei es von dem späteren Leben und seinem Schicksal tragen lassen? Sie werden vollkommener, weil die Welt sie vollkommener macht. Aber was tun denn die meisten Menschen anderes, als daß sie sich eben dem Strom des Lebens überlassen? Mit diesem Sich-Überlassen dem Strom des Lebens kommt man



il est question ici. Il est nécessaire que l'on prenne en charge sa propre culture, que l'on travaille effectivement sur soi-même de telle sorte que l'on n'évolue pas seulement par la vie qui se présente à nous par le destin, mais que l'on évolue en se disant : tu veux t'implanter telle ou telle direction de mentalité. Maintenant, on travaille à s'implanter cette direction de mentalité.

63

On peut entreprendre quelque chose de tel à petite ou à grande échelle. Mais il y a une grande différence si on conduit seulement quelque chose à soi-même, dans la culture de son propre être, en s'abandonnant à la vie, ou si on prend en main cette culture de son propre soi à nouveau par son propre moi. Par cette prise en main, on apprend à connaître la volonté dans son efficacité, car on apprend à reconnaître quelles sont les résistances qui s'opposent à cette volonté lorsqu'on veut maintenant la cultiver en culture de soi. Oh, on apprend à connaître toutes sortes de choses de cette manière, on renforce avant tout ses propres forces du spirituel-d'âme, et on remarquera très vite, si l'on pratique de tels exercices de discipline personnelle - mais n doit les pratiquer pendant des années -, que des forces intérieures s'accroissent alors. Ces forces intérieures sont de telle sorte que nous ne les trouvons pas dans la nature extérieure. Elles sont de telle sorte que nous ne les trouvons aussi pas dans la vie de l'âme ordinaire que nous portions en nous avant nos exercices. Nous découvrons ces forces seulement lorsque nous démarrons un tel exercice intérieur. Ces forces sont capables de faire quelque chose de très précis : elles sont capables d'absorber dans notre propre moi, de

allerdings nicht auf den hier gemeinten geisteswissenschaftlichen Weg. Da ist notwendig, daß man in Selbsttätigkeit seine Selbstzucht übernimmt, daß man tatsächlich an sich so arbeitet, daß man nicht nur durch das Leben, das an einen durch das Schicksal herantritt, sich weiterentwickelt, sondern daß man sich weiterentwickelt dadurch, daß man sich vornimmt: du willst dir diese oder jene Gesinnungsrichtung einpflanzen. Jetzt arbeitet man daran, diese Gesinnungsrichtung sich einzupflanzen.

Man kann im kleinen, man kann im großen so etwas unternehmen. Aber es ist ein großer Unterschied, ob man irgend etwas an sich selbst, in der Zucht seines eigenen Wesens nur ausführt, indem man sich dem Leben überläßt, oder ob man diese Zucht des eigenen Selbst wiederum durch das eigene Selbst in die Hand nimmt. Man lernt durch dieses In-die-Hand-Nehmen den Willen in seiner Wirksamkeit kennen; denn man lernt erkennen, was für Widerstände diesem Willen entgegenstehen, wenn man ihn nun in Selbstzucht kultivieren will. Oh, man lernt auf diese Weise allerlei kennen, man verstärkt vor allen Dingen die eigenen Kräfte des Geistig-Seelischen, und man wird sehr bald bemerken, wenn man solche Übungen in Selbstzucht ausübt -- aber man muß sie jahrelang ausüben --, daß einem dann innere Kräfte zuwachsen. Diese inneren Kräfte, die sind von solcher Art, daß wir sie nicht in der äußeren Natur finden. Sie sind von solcher Art, daß wir sie auch nicht in dem gewöhnlichen Seelenleben finden, das wir vor unseren Übungen in uns getragen haben. Diese Kräfte entdecken wir erst, wenn wir eben eine solche innere Übung mit uns anstellen. Diese Kräfte sind zu etwas ganz Bestimmtem imstande: Sie sind imstande, die moralischen Antriebe, die sonst wie



manière beaucoup plus consciente, les impulsions morales qui, autrement, jaillissent dans l'âme de manière instinctive, comme indéterminée et séparée des facultés de connaissance. Mais comprenez-moi bien, non pas dans le soi que nous développons dans notre corps, mais dans ce soi que nous développons lorsque nous sortons de notre corps avec notre imagination, de la manière décrite précédemment. Nous ne pouvons pas faire entrer la vraie forme des pulsions/motivations morales dans notre corps sensible, dans notre connaissance sensorielle ; mais nous obtenons ce qui se tient ainsi isolé que Kant l'a placé de manière tout à fait isolée comme un impératif catégorique, nous l'obtenons dedans dans notre soi qui s'est séparé du corps.

Et alors, ce que j'ai décrit tout à l'heure comme imagination, comme représentations imagées, est imprégné de ce que l'on peut appeler la force objective des impulsions morales ; il est imprégné de l'inspiration morale.

64

Nous reconnaissons maintenant que ce qui jaillit en nous comme impératifs moraux, comme idéaux moraux, ne s'enracine pas purement en nous, mais dans l'ensemble du monde. Nous apprenons, en étant en dehors de notre humain physique, à reconnaître que ce qui n'apparaît pas dans sa véritable forme à l'intérieur de l'organisation physique est, dans cette véritable forme dans laquelle nous le reconnaissons par une vision imaginative, des forces objectives du monde.

Une telle vision peut s'imposer à l'humain qui accueille correctement, avec son bon sens/sa saine raison analytique humaine, ce que le chercheur en sciences de l'esprit parvient à dire à

instinctiv, wie unbestimmt und getrennt von den Erkenntnisfähigkeiten aufquellen in der Seele, in unser eigenes Selbst viel bewußter aufzunehmen. Aber verstehen Sie mich recht, nicht in das Selbst, das wir entwickeln in unserem Leibe, sondern in dasjenige Selbst, das wir entwickeln, wenn wir auf die vorhin geschilderte Weise aus unserem Leibe heraustreten mit unserer Imagination. Nicht können wir die wahre Gestalt der moralischen Antriebe in unseren sinnlichen Leib, in unser sinnliches Erkennen hereinbekommen; aber wir bekommen das, was so isoliert dasteht, daß Kant es ganz isoliert als kategorischen Imperativ hinstellte, wir bekommen das herein in unser Selbst, das sich vom Leibe getrennt hat.

¹¹ Und dann wird das, was ich vorhin geschildert habe als Imagination, als Bildvorstellungen, durchtränkt von dem, was man nennen kann die objektive Kraft der sittlichen Impulse; es wird durchtränkt von der sittlichen Inspiration.

Wir erkennen jetzt, daß dasjenige, was in uns als sittliche Imperative, als sittliche Ideale aufquillt, nicht bloß in uns wurzelt, daß es im Weltenganzen wurzelt. Wir lernen, indem wir außerhalb unseres physischen Menschen sind, erkennen, daß dasjenige, was in seiner wahren Gestalt nicht innerhalb der physischen Organisation erscheint, in dieser seiner wahren Gestalt, in der wir es erkennen durch imaginatives Anschauen, objektive Kräfte der Welt sind.

¹³ Solch eine Anschauung kann dem Menschen aufgehen, der richtig mit seinem gesunden Menschenverstand das aufnimmt, was der Geistesforscher zu sagen vermag aus seiner Anschauung der



partir de sa vision du monde spirituel. Celui qui s'imprègne d'une telle vision ressent quelque chose de tout à fait particulier par rapport à ce que sont aujourd'hui les conférences publiques populaires. Cela peut paraître étrange si je l'exprime, mais j'aimerais dire que celui qui accueille sans préjugé cette inspiration dans l'imagination, qui coïncide avec les forces morales qui sont dans la vie humaine, et qui s'imagine comment, de nos jours, grâce à la connaissance de l'esprit, une telle chose peut être comprise, aimerait bien se dire : si seulement une telle connaissance pouvait saisir les humains, seulement aussi fortement qu'ils soient saisis lorsqu'ils entendent que les rayons X ou la télégraphie sans fil ont été trouvés ! Au vu de ce qui se passe dans l'âme d'un chercheur de l'esprit, on aimerait dire qu'il est très nécessaire pour la civilisation actuelle que les humains en viennent à apprécier les forces qui peuvent être trouvées sur le chemin spirituel pour le renforcement de l'humain, tout comme ce qui peut être utile et bénéfique dans la vie extérieure.

Avec cela nous avons comme je le crois touché une exigence importante de la civilisation actuelle. Les connaissances spirituelles scientifiques, je le répète, ne sont pas des spéculations, ce sont des expériences. Et si, si peu de gens les acceptent encore aujourd'hui, c'est parce que la plupart d'entre eux se laissent aveugler par les conceptions matérialistes de science de la nature, se jettent leurs propres préjugés sur le chemin, n'utilisent pas leur bon sens et ne peuvent donc pas examiner de manière correcte ce que dit le scientifique de l'esprit.

65

Ils disent toujours : nous ne pouvons

geistigen Welt heraus. Wer sich mit solcher Anschauung durchdringt, der fühlt gegenüber dem, was heute populäre öffentliche Vorträge sind, etwas ganz besonderes. Es klingt vielleicht sonderbar, wenn ich das ausspreche, aber ich möchte sagen: Wer dieses Inspirierte in der Imagination, das sich deckt mit den sittlichen Kräften, die im Menschenleben sind, unbefangen aufnimmt und sich vorstellt, wie in der Gegenwart durch Geist-Erkenntnis so etwas durchschaut werden kann, der möchte sich am liebsten denken: wenn doch solch eine Erkenntnis die Menschen ergreifen könnte, nur so stark wenigstens, wie sie ergriffen werden, wenn sie hören, die Röntgenstrahlen oder die drahtlose Telegraphie sind gefunden worden! Man möchte angesichts desjenigen, was sich da in die Seele eines Geistesforschers senkt, sagen: es ist sehr notwendig für die Zivilisation der Gegenwart, daß die Menschen dahin kommen, das auf geistigem Wege an Kräften für Menschenerstärkung zu Findende ebenso zu schätzen wie das, was nützlich und förderlich sein kann im äußeren Leben.

¹⁴ Damit haben wir, wie ich glaube, an eine wichtige Zivilisationsforderung der Gegenwart gerührt. Die geisteswissenschaftlichen Erkenntnisse sind, ich sage es noch einmal, keine Spekulation, sie sind Erlebnisse. Und daß sie von so wenigen heute noch angenommen werden, das beruht darauf, daß die meisten sich blenden lassen von den materialistischen naturwissenschaftlichen Anschauungen, sich ihre Vorurteile selber in den Weg werfen, ihren gesunden Menschenverstand nicht anwenden, daher nicht in der richtigen Weise prüfen können, was der Geisteswissenschaftler sagt.

Sie sagen immer: wir können das ja



pas voir nous-mêmes ce que dit le chercheur de l'esprit. Je voudrais savoir combien de gens qui croient aux passages de Vénus ont déjà vu un passage de Vénus ! J'aimerais savoir combien de personnes qui disent que l'eau est composée d'hydrogène et d'oxygène ont déjà observé dans un laboratoire comment on établit que l'eau est composée d'hydrogène et d'oxygène, et ainsi de suite. Il existe pourtant une logique du bon sens. Grâce à elle, on peut vérifier ce que dit le chercheur de l'esprit. Je ne peux certainement pas peindre des illusions devant ceux qui utilisent leur bon sens, je ne peux pas leur raconter des fantaisies, car ils peuvent faire attention, grâce à leur bon sens, si je parle comme un exalté ou si je parle dans des rapports logiques, si je parle comme quelqu'un qui met idée sur idée, comme on le fait aussi dans la science la plus exacte. Celui qui acquiert une telle connaissance saine de l'humain et une telle vision de l'humain pourra distinguer s'il a devant lui un fantaisiste ou un humain qui doit être pris au sérieux parce qu'il sait habiller sa vision de formes logiques saines et qu'il ne donne pas l'impression d'être un exalté. Nous devons décider de beaucoup de choses dans la vie de cette manière ; pourquoi ne déciderions-nous pas ainsi de ce qui est le plus important : la compréhension de l'ordre du monde ? La science de l'esprit est quelque chose de vécu, quelque chose qui doit être expérimenté, pas quelque chose qui s'obtient uniquement par des déductions logiques.

nicht selber sehen, was der Geistesforscher sagt. Ich möchte wissen, wie viele Leute, die an die Venus-Durchgänge glauben, jemals einen Venus-Durchgang gesehen haben! Ich möchte wissen, wie viele Leute, die da sagen, das Wasser besteht aus Wasserstoff und Sauerstoff, jemals in einem Laboratorium beobachtet haben, wie man feststellt, daß Wasser aus Wasserstoff und Sauerstoff besteht und so weiter. Es gibt doch eine Logik des gesunden Menschenverstands. Durch sie kann man prüfen, was der Geistesforscher sagt. Ich kann gewiß vor denjenigen, die ihren gesunden Menschenverstand gebrauchen, keine Illusionen hinmalen, keine Phantastereien vor sie hinschwätzen, denn sie können achtgeben durch ihren gesunden Menschenverstand, ob ich rede wie ein Schwärmer oder ob ich in logischen Zusammenhängen rede, ob ich rede wie jemand, der Idee auf Idee stellt, wie man das auch in der exaktesten Wissenschaft tut. Wer sich eine solche gesunde Menschenerkenntnis und Menschenanschauung erwirbt, der wird unterscheiden können, ob er einen Phantasten vor sich hat oder einen Menschen, der dadurch, daß er seine Anschauung in gesunde logische Formen zu kleiden weiß und auch sonst nicht den Eindruck eines Schwärmers macht, ernst zu nehmen ist. Vieles im Leben müssen wir auf diese Art entscheiden; warum sollten wir dasjenige, was zum Wichtigsten gehört: die Einsicht in die Weltenordnung, nicht so entscheiden? Auf eine andere Art läßt sich zunächst für den, der nicht selbst Geistesforscher werden kann — bis zu einem gewissen Grade kann aber jeder ein Geistesforscher werden, wie ich es in den genannten Büchern dargestellt habe —, auf eine andere Art läßt sich das nicht feststellen; denn Geisteswissenschaft ist etwas Erlebtes, etwas, was erfahren werden muß, nicht etwas,



Si l'on apprend donc à connaître les visions du monde par, j'aimerais dire, la combinaison entre l'imagination et la moralité inspirée, alors on apprend à connaître encore autre chose, alors on apprend à reconnaître ce qu'il en est de la contradiction entre ce que l'on appelle la causalité naturelle, la nécessité naturelle, et l'élément dans lequel l'humain vit en tant que dans sa liberté.

66

Car c'est seulement dans l'élément de la liberté que nous pouvons vivre avec nos impulsions morales. Nous regardons la nature extérieure. Ce que l'on appelle le lien nécessaire entre ce qui suit et ce qui précède, ce que l'on appelle la causalité générale, exerce une influence écrasante sur la conception de la nature qui s'est développée au cours des trois ou quatre derniers siècles. C'est ainsi que la nature, y compris l'être humain, se présente, comme si tout était saisi par une nécessité naturelle. Mais alors, il en irait mal de notre liberté ; nous ne pourrions pas agir autrement que ce que la nécessité naturelle impose en nous. La liberté serait une impossibilité si le monde était constitué comme le veut la vision de science de la nature devenue populaire au cours des trois ou quatre derniers siècles.

Mais si l'on a acquis le point de vue que je viens de décrire, le point de vue de l'observation en dehors du corps humain, alors tout ce qui est imprégné de nécessité se présente à nous en quelque sorte comme une sorte de corps naturel. Et ce corps naturel fait naître en tous lieux possibles une âme naturelle, un esprit naturel. Le corps naturel est

was nur durch logische Schlußfolgerungen erreicht wird.

¹⁵ Lernt man also die Weltanschauungen durch, ich möchte sagen, die Kombination zwischen Imagination und inspirierter Sittlichkeit kennen, dann lernt man noch etwas anderes kennen, dann lernt man erkennen, was es mit dem Widerspruche für ein Bewenden hat zwischen der sogenannten Naturkausalität, der Naturnotwendigkeit, und dem Elemente, in dem der Mensch als in seiner Freiheit lebt.

Denn nur in dem Elemente der Freiheit können wir mit unseren sittlichen Impulsen leben. Wir sehen hinaus in die äußere Natur. Überwältigend wirkt auf die Naturanschauung, die sich in den letzten drei bis vier Jahrhunderten herausgebildet hat, dasjenige, was man den notwendigen Zusammenhang des Folgenden mit dem Vorhergehenden, was man die allgemeine Ursächlichkeit nennt. So stellt sich die Natur einschließlich der Menschenwesenheit dar, als ob alles von einer Naturnotwendigkeit ergriffen wäre. Dann stünde es aber schlimm mit unserer Freiheit; dann könnten wir nicht anders handeln, als die Naturnotwendigkeit in uns das Handeln erzwingt. Freiheit wäre eine Unmöglichkeit, wenn die Welt so beschaffen wäre, wie die in den letzten drei bis vier Jahrhunderten beliebt gewordene naturwissenschaftliche Anschauung will.

¹⁶ Aber wenn man den Standpunkt errungen hat, den ich eben geschildert habe, den Standpunkt der Beobachtung außerhalb des menschlichen Leibes, dann stellt sich einem alles dasjenige, was von Notwendigkeit durchdrungen ist, gewissermaßen als eine Art Naturleib dar. Und dieser Naturleib treibt an allen möglichen Stellen eine Naturseele, ei-



en quelque sorte ce que le monde en devenant a éjecté et rejeté ; l'esprit naturel, l'âme naturelle est ce qui croît dans l'avenir.

De même que lorsque je vois un cadavre devant moi, ce cadavre n'a plus la possibilité de suivre autre chose que les nécessités que le spirituel-d'âme qui l'a habité lui a dictées, de même ce qui est cadavérique dans la nature extérieure n'a rien en lui de plus que les nécessités. Mais à chaque endroit, ce qui pousse dans l'avenir jaillit. Notre science de la nature a seulement été habituée à observer le cadavre de la nature, elle ne voit donc partout que la nécessité. La science de l'esprit doit s'y ajouter. Elle verra la vie qui germe, éclôt partout.

Mais l'humain est ainsi placé, d'un côté, dans la causalité naturelle et de l'autre côté, dans

67

ce qui est aussi là, mais qui ne contient pas de causalité, mais qui contient quelque chose qui est égal à l'élément de liberté vécu intérieurement. Cet élément de liberté, nous l'expérimentons tel que je l'ai présenté dans ma "Philosophie de la liberté", lorsque nous nous élevons à la pensée intérieurement transparente et pure, qui est en fait une émanation de notre activité de volonté. Vous trouverez plus de détails dans ma "Philosophie de la liberté".

Ainsi, ce que nous conquérons en nous créant une possibilité de connaissance en dehors du corps humain nous transporte dans un monde où l'opposition entre la nécessité naturelle et la liberté devient explicable. Nous apprenons à connaître la liberté elle-même dans le

nen Naturgeist hervor. Der Naturleib ist gleichsam dasjenige, was ausgeworfen und abgeworfen hat die werdende Welt; der Naturgeist, die Naturseele ist dasjenige, was in die Zukunft hinüberwächst.

¹⁷ So wie, wenn ich einen Leichnam vor mir sehe, dieser Leichnam keine Möglichkeit mehr hat, etwas anderem zu folgen als den Notwendigkeiten, die veranlagt hat das Geistig-Seelische, das in ihm gewohnt hat, so hat dasjenige, was leichenhaft ist an der äußeren Natur, nichts in sich von Antrieben als Notwendigkeiten. Aber an jeder Stelle sprießt hervor, was in die Zukunft hinüberwächst. Unsere Naturwissenschaft ist nur gewohnt worden, den Naturleichnam zu beobachten, sieht daher überall nur die Notwendigkeit. Geisteswissenschaft muß dazukommen. Die wird das überall sprießende, sprossende Leben sehen.

¹⁸ Damit aber ist der Mensch auf der einen Seite in die Naturkausalität hineingestellt, auf der anderen Seite hineingestellt in dasjenige,

was auch da ist, aber keine Kausalität enthält, sondern etwas enthält, was gleich ist mit dem innerlich erlebten Elemente der Freiheit. Dieses Element der Freiheit erleben wir so, wie ich es dargestellt habe in meiner «Philosophie der Freiheit», wenn wir uns erheben zum innerlich durchsichtigen, reinen Denken, das aber eigentlich ein Ausfluß unserer Willenstätigkeit ist. Das Genauere finden Sie in dieser meiner «Philosophie der Freiheit».

¹⁹ So trägt uns dasjenige, was wir uns eringen, indem wir uns eine Erkenntnismöglichkeit schaffen außerhalb des menschlichen Leibes, hinein in eine Welt, wo der Gegensatz erklärlich wird zwischen Naturnotwendigkeit und Freiheit. Wir lernen die Freiheit selber in



monde. Nous apprenons à nous sentir dans un monde où la liberté est/génère. Si je vous décris quelque chose comme ça, ce n'est pas pour vous montrer uniquement le contenu de ce que je décris, mais j'aimerais vous montrer ce que je décris parce que j'aimerais vous y montrer comment l'humain arrive à un certain état d'âme en s'imprégnant de connaissances qui sont tirées de telles régions, en ce qu'il se vivifie avec telles connaissances.

De même que nous sommes envahis par de la joie lorsque nous vivons un événement extraordinairement joyeux comme maints humains, quand ils ont bu tant et tant de vin de Moselle, sont complètement envahis par cette humeur qui vient justement du vin de Moselle, de même l'état d'âme entier de l'humain peut être saisi par quelque chose de si réellement spirituel qui pénètre l'humain. Quand sa constitution d'âme a-t-elle été saisie par quelque chose dont elle n'est d'abord saisie que dans la vie extérieure, mais alors à force d'ombre ? Lorsque l'impératif catégorique ou la conscience s'éveille face aux obligations morales. Mais le contenu de cette conscience s'éclaire maintenant, et il prend aussi une autre nuance de sentiment. Car que s'est-il réellement passé - que l'humain soit lui-même un chercheur d'esprit, qu'il reçoive ce que le chercheur d'esprit apporte par son bon sens humain et l'intègre comme connaissances dans son âme -,

68

que s'est-il passé avec l'humain ? Il s'est associé à quelque chose, il s'est associé à quelque chose avec lequel on ne peut s'associer que si l'on sort de soi-même,

der Welt kennen. Wir lernen uns fühlen in einer Welt, in welcher die Freiheit west. Wenn ich Ihnen so etwas schildere, dann schildere ich es Ihnen nicht, um Ihnen gewissermaßen nur den Inhalt desjenigen, was ich schildere, zu zeigen, sondern ich möchte Ihnen das, was ich schildere, aus dem Grunde darstellen, weil ich daran zeigen möchte, wie der Mensch in eine gewisse Seelenverfassung kommt, indem er sich mit Erkenntnissen, die aus solchen Regionen herausgeholt sind, durchdringt, indem er sich belebt mit solchen Erkenntnissen.

²⁰ Wie wir, wenn wir meinetwillen ein außerordentlich freudiges Ereignis erleben, von Freude durchdrungen werden, wie manche Menschen, wenn sie so und soviel Mosel getrunken haben, von jener Stimmung ganz durchdrungen werden, die eben vom Moselwein kommt, so kann auch die ganze Seelenverfassung des Menschen ergriffen werden von etwas so Real-Spirituellen, das den Menschen durchdringt. Wann ist seine Seelenverfassung von etwas ergriffen worden, von dem sie zunächst nur im äußeren Leben, dann aber schattenhaft ergriffen ist? Wenn gegenüber den sittlichen Verpflichtungen der kategorische Imperativ oder das Gewissen sich regt. Aber der Inhalt dieses Gewissens wird jetzt hell, und er wird auch eine andere Gefühlsnuance annehmen. Denn was ist eigentlich geschehen — ob der Mensch nun selber ein Geistesforscher ist, ob er das, was der Geistesforscher bringt, durch seinen gesunden Menschenverstand aufnimmt und als Erkenntnisse seiner Seele einverleibt —,

was ist denn mit dem Menschen geschehen? Er ist mit etwas zusammengegangen, hat sich mit etwas zusammenschlossen, mit dem man nur zusam-



si l'on s'aliène à soi-même. Vous ne trouverez pas de meilleure définition, plus réaliste, de l'amour et du sentiment amoureux que ce que l'on peut décrire comme l'état d'âme qui vous envahit lorsque vous pénétrez sans corps dans l'essentialité du monde extérieur. Si les impératifs moraux agissent autrement comme une contrainte, ils peuvent être coulés dans une forme telle qu'ils apparaissent imprégnés du même sentiment dont doivent être imprégnées les connaissances de la science de l'esprit. Ces impulsions morales, ces impératifs moraux peuvent apprendre de ce que l'on reçoit comme humeur de l'âme en recevant la science de l'esprit ; cette morale peut être réchauffée par ce qui doit vivre dans la science de l'esprit au sens le plus élevé : l'amour.

C'est ce que j'ai essayé de montrer dans ma "Philosophie de la liberté", à savoir que l'impulsion la plus digne de l'humain pour l'action morale est l'amour. Au sein de l'évolution moderne de l'esprit, il a déjà été question de ces choses de manière plus instinctive qu'il ne peut l'être aujourd'hui, alors que nous pouvons, si nous le voulons, être plus avancés dans la science de l'esprit. Kant a parlé une fois de l'obligation impérative, de l'impératif catégorique qui, j'aimerais dire, dompte l'humain et qui ne permet aucune ingérence d'une quelconque sympathie. Ce que l'on fait par devoir moral, on le fait parce qu'on le doit. C'est pourquoi Kant dit : devoir, sublime et grand nom, qui ne porte rien chez toi qui puisse signifier flatterie ou quoi que ce soit de ce genre, mais seulement la soumission la plus stricte. - Schiller trouvait que cette soumission servile au devoir n'était pas digne de l'humain. Et il a opposé à cette exé-

menkommt, wenn man aus sich herausgeht, wenn man sich seiner selbst entfremdet. Sie finden keine bessere, realistischere Definition der Liebe und des Liebesgefühls als dasjenige, was man schildern kann als die Seelenverfassung, die einen überkommt, wenn man leibfrei hineindringt in die Wesenhaftigkeit der äußeren Welt. Wirken die sittlichen Imperative sonst wie ein Zwang, so können sie in eine solche Form gegossen werden, daß sie durchdrungen erscheinen von derselben Stimmung, von der die geisteswissenschaftlichen Erkenntnisse durchdrungen sein müssen. Diese sittlichen Antriebe, diese moralischen Imperative können lernen von dem, was man als Seelenstimmung bekommt im Aufnehmen von Geisteswissenschaft; diese Moral kann durchwärmt werden von dem, was in Geisteswissenschaft leben muß im höchsten Sinne: von Liebe.

²¹ Das versuchte ich wiederum zu zeigen in meiner «Philosophie der Freiheit», daß des Menschen würdigster Antrieb für das sittliche Handeln die Liebe ist. Innerhalb der modernen Geistesentwicklung war von diesen Dingen schon einmal, mehr instinktiv die Rede, als es heute schon sein kann, wo wir eben in der Geisteswissenschaft, wenn wir wollen, vorgeschritten sein können. Kant sprach einstmals von der zwingenden Pflicht, von dem, ich möchte sagen, den Menschen bändigenden kategorischen Imperativ, der nichts gestattet von Einmischung irgendeiner Sympathie. Was man tut aus sittlicher Pflicht, tut man, weil man es muß. Kant sagt deshalb: Pflicht, du erhabener, großer Name, der du nichts bei dir führst, was Einschmeichelung oder dergleichen bedeutet, sondern nur strengste Unterwerfung. — Schiller fand dieses sklavisches Unterwerfen unter die Pflicht nicht menschenwürdig. Und er setzte



cution kantienne ce qu'il a si bien, si magnifiquement exprimé dans ses "Lettres sur l'éducation esthétique de l'humain".

Mais nous avons seulement besoin de prendre une petite épigramme que Schiller a forgée contre ce concept kantien rigoriste et rigide du devoir,

69

et nous avons une opposition humaine importante en ce qui concerne la vie morale : "Je sers volontiers mes amis" - dit Schiller - "mais je le fais malheureusement avec inclination. Et c'est ainsi que je m'en veux souvent de ne pas être vertueux". Il veut dire qu'au sens kantien, il ne faudrait pas aimer servir ses amis, mais se soumettre au devoir en obéissant. Mais ce qui peut rendre la vie humaine digne d'être vécue, c'est l'accomplissement de ce que Goethe dit en quelques mots de manière tout à fait monumentale : le devoir, où l'on aime ce que l'on se commande à soi-même. - Mais le sentiment d'aimer ce que l'on se commande à soi-même ne peut être stimulé que par l'état de l'âme humaine qui vient en état dans l'acquisition de la science de l'esprit.

Ainsi, lorsque l'on se plonge dans la science de l'esprit, il n'y a pas quelque chose qui se déroule à côté de la vie, comme prêcher la morale, mais il y a là un développement de force qui saisit directement le vouloir moral. Il y a là un fondement de la morale. Il y a là ce qui déverse en l'humain l'amour moral. La science de l'esprit ne prêche pas seulement la morale, la science de l'esprit, lorsqu'elle est prise dans tout son sérieux, dans toute sa force, fonde la morale, non pas en donnant des paroles de morale, mais en donnant la force de l'amour vertueux, de la vertu aimante.

entgegen dieser Kantschen Ausführung das, was er so schön, so großartig ausgedrückt hat in seinen «Briefen über die ästhetische Erziehung des Menschen».

22 Aber wir brauchen nur ein kleines Epigramm zu nehmen, das Schiller geprägt hat gegen diesen Kantschen rigoristischen, starren Pflichtbegriff,

so haben wir einen wichtigen menschlichen Gegensatz in bezug auf das sittliche Leben: «Gerne dien' ich den Freunden» — sagt Schiller — «doch tu ich es leider mit Neigung. Und so wurmt es mich oft, daß ich nicht tugendhaft bin.» Er meint, im Kantschen Sinne müßte man nicht gerne den Freunden dienen, sondern sich gehorchend der Pflicht unterwerfen. Das aber, was das Menschenleben erst menschenwert machen kann, das ist, wenn erfüllt wird, was Goethe in ein paar Worten ganz monumental sagt: Pflicht, wo man liebt, was man sich selbst befiehlt. — Aber die Stimmung, zu lieben, was man sich selbst befiehlt, sie kann nur angefeuert werden aus jener Verfassung der menschlichen Seele, die im Erwerben der Geisteswissenschaft zustande kommt.

23 So ist, wenn man sich in die Geisteswissenschaft vertieft, nicht etwas neben dem Leben herlaufend, wie Moral predigen, sondern es ist darinnen eine Kraftentwicklung, welche das sittliche Wollen unmittelbar ergreift. Es ist ein Begründen der Moral da. Es ist dasjenige da, was in den Menschen hineingießt die sittliche Liebe. Geisteswissenschaft predigt nicht bloß Moral, Geisteswissenschaft, wenn sie in ihrem vollen Ernst, in ihrer vollen Kraft genommen wird, begründet die Moral, doch indem sie nicht Worte der Moral gibt, sondern Kraft zur tugendlichen Liebe, zur liebenden Tugend gibt.



La science de l'esprit n'est pas purement une théorie, elle est vie. Et lorsque l'on s'approprie de la science de l'esprit, ce n'est pas purement une réflexion, c'est quelque chose comme une absorption de la vie, comme la respiration elle-même. C'est ce que cette science de l'esprit veut apporter à la civilisation moderne dans le domaine moral, c'est ce qu'elle doit lui apporter. Car dans les temps anciens, je l'ai évoqué avant-hier, on avait aussi une science de l'esprit, mais une science instinctive. D'où venait la science de l'esprit de l'ancienne sagesse orientale qui s'est développée il y a des millénaires ? Il s'agissait d'un sourd, d'un onirique se rendre le monde image. Elle montait des instincts humains, de la vie des pulsions humaines. Cette science de l'esprit était instinctive. Les humains voyaient dans la nature par une sorte de clairvoyance.

70

Et cette clairvoyance était liée à leur sang, était liée à leur corporéité extérieure. Mais les impulsions morales de l'époque étaient également liées à ce sang, à cette corporéité extérieure. Les deux provenaient d'une source. L'humanité - je l'ai dit et répété en ces jours - traverse une évolution et croit que nous pouvons être comme les humains d'il y a des millénaires ; cela revient à croire que l'humain adulte peut être comme l'enfant. Nous ne pouvons plus nous tenir au point de vue des arts de clairvoyance primitifs de l'ancien Orient ou de l'ancienne Égypte. Nous sommes passés au galiléisme, au copernicisme. Nous avons progressé vers la vision qui monte dans l'intellect. Dans ces anciennes visions orientales, l'intellect n'était pas encore développé. Mais pour cela revanche, nous devons aussi chercher les impulsions de notre action morale de l'esprit et non des l'instinct.

²⁴ Geisteswissenschaft ist eben nicht bloß Theorie, sie ist Leben. Und wenn man Geisteswissenschaft sich aneignet, so ist es nicht bloß ein Nachdenken, so ist es etwas wie ein Aufnehmen des Lebens wie beim Atmen selber. Das ist es, was diese Geisteswissenschaft der modernen Zivilisation auf sittlichem Gebiete leisten möchte, was sie ihr leisten muß. Denn in alten Zeiten, ich habe das vorgestern angedeutet, hatte man • auch eine Geisteswissenschaft, aber eine instinktive. Woher kam die Geisteswissenschaft der alten, vor Jahrtausenden sich entwickelnden orientalischen Weisheit? Es war ein dumpfes, traumhaftes Sich-Verbildlichen der Welt. Es kam herauf aus den menschlichen Instinkten, aus dem menschlichen Triebleben. Instinktiv war diese Geisteswissenschaft. Die Menschen sahen hinein durch eine Art Hellsehen in die Natur.

Und dieses Hellsehen war verbunden mit ihrem Blute, war verbunden mit ihrer äußeren Leiblichkeit. Mit diesem Blute, mit dieser äußeren Leiblichkeit waren aber auch verbunden die damaligen sittlichen Antriebe. Beides kam aus einer Quelle. Die Menschheit — ich habe es gerade in diesen Tagen immer wieder gesagt — macht eine Entwicklung durch und glaubt, wir könnten so sein wie die Menschen vor Jahrtausenden; das kommt dem gleich, zu glauben, der erwachsene Mann könnte gleich sein dem Kinde. Wir können nicht mehr auf dem Standpunkt der primitiven hellseherischen Künste des alten Orients oder des alten Ägyptens stehen. Wir sind vorgerückt zum Galileismus, zum Kopernikanismus. Wir sind vorgerückt zu demjenigen Anschauen, das im Intellekt aufgeht. In jenen alten orientalischen Anschauungen war der Intellekt noch nicht entwickelt. Dafür müssen wir aber auch aus dem Geiste heraus, nicht aus



C'est ce qui est le plus grave aujourd'hui : en parlant d'idéaux ou d'impulsions de vie, les humains absolutisent toujours tout. Lorsqu'aujourd'hui, un humain de parti ou un théoricien exalté qui voudrait instaurer le royaume millénaire se présente, il dit : je veux ceci ou cela pour l'humanité - et il pense que ce qu'il dit là est bon pour l'humanité dans toutes les époques suivantes et sur toute la terre. Ce serait bon dans le sens le plus absolu. Celui qui regarde vraiment dans la vie de l'humanité en développement sait que ce qui est bon, ce qui est valable pour la vision du monde, ne correspond toujours qu'à une certaine époque, qu'il faut connaître la nature de cette époque. Lors de conférences précédentes, j'ai souvent dit ici que la science de l'esprit, orientée anthroposophiquement, telle que je l'exprime ici, ne s'imagine pas être quelque chose d'absolu. Mais elle croit qu'elle parle depuis le cœur du présent et de l'avenir proche, qu'elle dit pour les âmes humaines ce dont ces âmes humaines ont besoin dans le présent et l'avenir proche. Mais elle sait très bien, cette science de l'esprit, que lorsque, dans cinq cents ans, quelqu'un parlera à nouveau des grandes énigmes de l'imensité et des affaires de l'humanité,

71

il parlera sur un autre ton, d'une autre manière, car il n'y a rien d'absolu dans ce sens, rien d'éternellement durable.

C'est tout de suite par cela que nous agissons dans la vie, en ce que nous sommes capables de la comprendre dans sa vivacité, dans sa métamorphose,

dem Instinkte heraus die Impulse unseres sittlichen Handelns holen.

²⁵ Das ist heute das Schlimmste, daß die Menschen, indem sie von Idealen oder Lebensimpulsen reden, immer alles verabsolutieren. Wenn heute irgendein Parteimensch oder ein schwärmerischer Theoretiker, der das tausendjährige Reich herbeiführen möchte, auftritt, da sagen sie: dies oder jenes will ich für die Menschheit — und sie denken sich dabei, das, was sie da aussprechen, sei gut für die Menschheit in alle folgenden Zeiten hinein und über die ganze Erde hin. Das sei im absolutesten Sinne gut. Wer wirklich hineinschaut in das Leben der sich entwickelnden Menschheit, der weiß, daß dasjenige, was gut ist, was göltig ist für die Weltanschauung, immer nur für ein gewisses Zeitalter entsprechend ist, daß man die Natur dieses Zeitalters kennen muß. Ich habe bei früheren Vorträgen hier öfter gesagt: Geisteswissenschaft, anthroposophisch orientiert, wie ich sie hier ausspreche, bildet sich nicht ein, etwas Absolutes zu sein. Sie glaubt aber, daß sie aus dem Herzen der Gegenwart und der nächsten Zukunft heraus so redet, daß sie für Menschenseelen das sagt, was diese Menschenseelen in der Gegenwart und in der nächsten Zukunft brauchen. Sie weiß aber sehr gut, diese Geisteswissenschaft: wenn in fünfhundert Jahren wiederum jemand sprechen wird von den großen Weitenrätseln und von den Menschheitsangelegenheiten,

so wird er in anderen Tönen, in anderer Art sprechen, denn es gibt nichts Absolutes in diesem Sinne, nichts ewig Dauerndes.

²⁶ Gerade dadurch wirken wir im Leben, daß wir es in seiner Lebendigkeit, in seiner Metamorphose auch da, wo wir drinnen-stehen, entsprechend aufzufas-



aussi là où nous sommes. Il est plus facile d'établir des idéaux absolus dans l'abstraction que de connaître d'abord son époque et de parler de ce qui lui convient à partir de l'essence de cette époque. Ensuite, lorsque l'humain, en recevant les impulsions spirituelles scientifiques, s'imprégnera, comme cela a été indiqué, de ce qui lui vient de l'esprit, alors il saura qu'en tant qu'être humain, il est esprit, il est âme, alors il saura qu'il vit à travers le monde en tant qu'esprit et âme. Et alors, il s'adressera à tout autre être humain en tant qu'esprit et âme. On aimerait dire qu'il en proviendra un monstrueux si cela devient une science de l'esprit dans la vie humaine, si cela devient une mentalité imprégnant cette vie humaine, ainsi que l'on affronte l'autre humain avec une pleine conscience, comme une énigme que l'on doit résoudre, parce que l'on regarde avec chaque humain dans un infini, dans des souterrains et des abîmes spirituels.

Ce qui se forme là à partir de cette vision réelle du cohumain en tant qu'esprit et âme donnera des forces sociales et morales qui devront constituer la base d'un véritable traitement de la question sociale si brûlante à notre époque. Je ne peux pas me représenter autre chose que ceux qui souffrent certains tourments de l'âme, qui pénètrent toute l'essence de la question sociale et qui, en même temps, laissent agir sur eux la constitution actuelle de l'humanité. Nous vivons à une époque où la question sociale doit être résolue d'une certaine manière. Nous vivons en même temps à une époque où les promoteurs de l'ordre social sont habités par les pulsions les plus antisociales, où l'exigence d'une organisation sociale de la vie apparaît comme la contrepartie de ce qui vit dans l'âme humaine

sen vermögen. Leichter ist es, in Abstraktionen absolute Ideale aufzustellen, als erst sein Zeitalter kennenzulernen und aus dem Wesen dieses Zeitalters heraus das zu sprechen, was ihm angemessen ist. Dann, wenn aus dem Aufnehmen der geisteswissenschaftlichen Impulse der Mensch sich so, wie das angeführt worden ist, durchdringt mit dem, was ihm vom Geiste kommt, dann wird er wissen, daß er als Mensch Geist ist, Seele ist, dann wird er wissen, daß er lebt durch die Welt als Geist und Seele. Und dann wird er jeden anderen Menschen als Geist und Seele ansprechen. Ein Ungeheures, möchte man sagen, wird hervorgehen, wenn das zur Geisteswissenschaft wird im Menschenleben, zu dieses Menschenleben durchtränkender Gesinnung wird so, daß man mit vollem Bewußtsein dem anderen Menschen entgegentritt wie einem Rätsel, das man zu lösen hat, weil man mit jedem Menschen in ein Unendliches, in geistige Untergründe und Abgründe hineinblickt.

²⁷ Was sich da bildet aus diesem wirklichen Anschauen des Mitmenschen als Geist und Seele, das wird sozial-sittliche Kräfte geben, welche die Grundlage werden bilden müssen für eine wirkliche Behandlung der so brennenden sozialen Frage in unserer Zeit. Ich kann mir nicht anders vorstellen, als daß ,diejenigen geradezu gewisse Seelenqualen leiden, die das ganze Wesen der sozialen Frage durchschauen und zu gleicher Zeit die heutige Menschheitsverfassung auf sich wirken lassen. Wir leben in einer Zeit, wo die soziale Frage gelöst sein will in einer bestimmten Weise. Wir leben zugleich in einer Zeit, in der die Förderer der sozialen Ordnung durchseelt sind von den antisozialsten Trieben, wo einem die Forderung nach sozialer Gestaltung des Lebens wie der Widerpart erscheint zu dem,



comme pulsions antisociales. On a beau élaborer les plus beaux programmes, on a beau se faire de belles idées sur ce qui doit devenir la solution de la question sociale, on ne peut trouver un chemin

72

vers la solution que si l'esprit est vu, senti, ressenti parmi les humains, si les humains se confrontent les uns aux autres de telle sorte qu'ils respectent, protègent, honorent, aiment l'esprit et l'âme de leurs semblables, et pas seulement ce que l'on a aujourd'hui à côté de soi dans son prochain/cohumain.

C'est pourquoi, dans mon livre "Les points essentiels de la question sociale", j'ai exigé que la vie de l'esprit soit séparée du reste de la vie sociale, afin que cette vie de l'esprit ne puisse être placée que sur ses propres bases, qu'elle puisse suivre purement la nature humaine, indépendamment de l'État et indépendamment des impulsions économiques. Seule une telle vie de l'esprit libre répandra réellement parmi les humains des instincts sociaux, des conceptions et des mentalités sociales. La moralité sociale dépend aussi de l'assimilation par les humains, dans leur état d'âme, de ce qu'ils peuvent devenir en suivant ce que l'on a à dire à partir des recherches de la science de l'esprit.

Et l'élément religieux, dans lequel l'humain doit reposer en tant qu'ensemble précieux et digne, afin qu'il ne se sente pas comme un simple voyageur solitaire dans le monde, mais comme un membre de l'ensemble du monde, ne peut être attisé et stimulé, dans le sens dont l'humain moderne a besoin, que par ce qui est conquis comme ambiance dans la poursuite de la science de l'esprit.

was in den Menschenseelen als antisoziale Triebe lebt. Man mag die schönsten Programme aufstellen, man mag sich noch so schönen Vorstellungen hingeben über das,

was werden soll zur Lösung der sozialen Frage, ein Weg zur Lösung kann sich nur finden, wenn Geist geschaut, gefühlt, empfunden wird unter den Menschen, wenn die Menschen so einander gegenüber treten, daß sie in ihren Mitmenschen achten, schützen, ehren, lieben Geist und Seele, nicht bloß dasjenige, was man heute im Mitmenschen neben sich hat.

²⁸ Darum habe ich in meinem Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage» die Absonderung des Geisteslebens von dem übrigen sozialen Leben gefordert, damit dieses Geistesleben nur auf seine eigenen Untergründe gestellt werden kann, unabhängig vom Staatlichen und unabhängig von wirtschaftlichen Impulsen rein der Menschennatur folgen kann. Nur ein solches freies Geistesleben wird wirklich auch soziale Triebe, soziale Auffassungen und Gesinnungen unter die Menschen verbreiten. Auch die soziale Sittlichkeit hängt daran, daß die Menschen in ihre Seelenverfassung das aufnehmen, was ihnen werden kann im Verfolge dessen, was man zu sagen hat aus den Forschungen der Geisteswissenschaft heraus.

²⁹ Und das, worin der Mensch als in einem werten und würdigen Ganzen ruhen muß, damit er sich nicht als bloßer einsamer Weltenwanderer fühle, sondern als ein Glied des Weltenganzen, das religiöse Element, es kann in dem Sinne, wie das der moderne Mensch braucht, wohl auch nur angefacht und angefeuert werden durch dasjenige, was als Stimmung errungen wird im Verfolgen der Gesteswissenschaft.



Ces événements de l'ordre cosmique ou de l'évolution humaine sur lesquels se portent les regards des sentiments religieux, ils sont là comme des faits. Le mystère du Golgotha, par exemple, se tient là comme un fait. Ce qui s'est passé en Palestine au début de notre ère, l'incarnation du Christ en Jésus, est un fait. Il faut distinguer ce fait, ce fait objectif, de la manière dont l'humain s'approche de la compréhension, de la contemplation d'un tel fait. À l'époque où le christianisme s'est d'abord répandu, il a pu s'écouler au sein des conceptions de l'humanité

73

qui étaient encore venues de l'Orient ancien, on a compris ce qui s'est passé en Palestine comme l'événement du Golgotha avec des représentations qui venaient d'une certaine manière des temps anciens, des conceptions primitives de l'humanité. Tout au long des siècles, les humains qui pouvaient l'être étaient honnêtes et sincères, comprenant l'événement du Golgotha à travers de telles représentations. Puis vint l'époque où le galiléisme fit son apparition, où Giordano Bruno dépassa l'espace d'une manière si étrange pour la vision humaine, en montrant que ce qui est là-haut le firmament bleu n'est que ce qui vit en nous-mêmes, les limites que nous fixons nous-mêmes, tandis que dans un vaste océan spatial, les étoiles sont à l'infini. Tout ce que Copernic a apporté, tout ce qui a été introduit dans la nouvelle vision du monde extérieur par les esprits qui ont vécu jusqu'à aujourd'hui, est arrivé. À cette époque, les humains se sont habitués intérieurement à une autre vision du monde que celle par laquelle le christianisme a d'abord été compris. C'est aussi

³⁰ Diejenigen Ereignisse der Weltenordnung oder der menschlichen Entwicklung, auf die die religiösen Empfindungen hinschauen, sie stehen als Tatsache da. Als Tatsache steht da zum Beispiel das Mysterium von Golgatha. Als Tatsache steht da, was im Beginn unserer Zeitrechnung in Palästina sich abgespielt hat als die Menschwerdung des Christus in dem Jesus. Man muß unterscheiden diese Tatsache, diese objektive Tatsache, von der Art und Weise, wie der Mensch sich nähert dem Verstehen, dem Anschauen einer solchen Tatsache. in den Zeiten, in denen das Christentum sich zuerst ausgebreitet hat, da konnte es strömen innerhalb der Menschheitsgesinnungen,

die noch herübergekommen sind aus dem alten Orient, man verstand das, was in Palästina als das Ereignis von Golgatha geschehen ist, mit den Vorstellungen, die in gewisser Weise aus alten Zeiten, aus urtümlichen Menschheitsanschauungen stammten. Durch die Jahrhunderte hindurch waren die Menschen, die es sein konnten, ehrlich und aufrichtig, indem sie das Ereignis von Golgatha verstanden durch solche Vorstellungen. Dann kam aber die Zeit, in welcher der Galileismus auftauchte, in welcher Giordano Bruno in einer so merkwürdigen Weise für die menschliche Anschauung den Raum überwand, indem er zeigte, daß, was da oben blaues Firmament ist, nur dasjenige ist, was in uns selber lebt, die Grenzen, die wir selber setzen, während in einem weit ausgedehnten Raumesmeere die Sterne sind in einer Unendlichkeit. Es kam alles dasjenige, was Kopernikus brachte, was gebracht wurde in die neuere Weltanschauung des Äußerlichen durch die Geister, die gelebt haben bis heute. In dieser Zeit haben die Menschen innerlich sich gewöhnt an ein anderes An-



à cette époque qu'un nouveau rapport doit être établi avec les fondements religieux de l'évolution de l'humanité. Il ne s'agit pas d'ébranler les faits qui sont à la base de l'évolution religieuse de l'humanité. Mais il s'agit de faire appel aujourd'hui à la conscience humaine moderne de telle sorte que l'humain d'aujourd'hui puisse comprendre l'événement du Christ à partir de son état d'âme, comme il le doit.

Ceux qui sont les plus honnêtes et les plus respectueux envers la religion sont ceux qui disent qu'il faut aussi chercher un nouveau chemin vers les faits anciens sur le terrain religieux. La science de l'esprit orientée anthroposophiquement devient la meilleure préparation à la compréhension moderne du christianisme ou d'autres contenus religieux. Ceux qui ne l'admettent pas ne sont pas honnêtes avec la vie religieuse, car ils veulent préserver les chemins qui mènent aux fondements de la vie religieuse, auxquels l'humain d'aujourd'hui, s'il rend hommage aux conceptions de son temps, ne peut pas rendre hommage.

74

Nous en sommes arrivés au matérialisme à l'époque moderne. Certes, différentes sortes d'humains sont devenus les instigateurs du matérialisme ; mais parmi ces humains, il y a aussi ceux qui ont conservé certaines anciennes habitudes de vie dans l'évolution de l'humanité, des habitudes de vie qui sont allées jusqu'à donner aux confessions un monopole sur tout ce qui peut être dit sur l'esprit et l'âme. Du fait que les confessions de foi avaient seules le droit de

schauen der Welt, als dasjenige war, durch das zuerst das Christentum begriffen worden ist. In dieser Zeit muß auch ein neues Verhältnis gewonnen werden zu den religiösen Grundlagen der Menschheitsentwicklung. Nicht handelt es sich darum, etwas zu erschüttern an den Tatsachen, die der religiösen Entwicklung der Menschheit zugrunde liegen. Es handelt sich aber darum, heute an das moderne Menschengewissen so zu appellieren, daß der Mensch der heutigen Zeit aus seiner Seelenverfassung heraus so, wie er es muß, das Christus-Ereignis verstehen könne.

³¹ Die meinen es mit der Religion am ehrlichsten und am ehrerbietigsten, die da sagen: ein neuer Weg muß auch zu den alten Tatsachen auf religiösem Boden gesucht werden. Geisteswissenschaft, anthroposophisch orientiert, wird die beste Vorbereitung, in der modernen Art das Christentum oder andere religiöse Inhalte zu verstehen. Diejenigen meinen es nicht ehrlich mit dem religiösen Leben, die das nicht zugeben, denn sie wollen Wege bewahren zu den Grundlagen des religiösen Lebens, denen heute der Mensch, wenn er sonst den Anschauungen seiner Zeit huldigt, nicht huldigen kann.

³² Wir haben es in der neueren Zeit zum Materialismus gebracht. Gewiß, verschiedene Arten von Menschen sind die Veranlasser des Materialismus geworden; aber unter diesen Menschen sind auch die, welche bewahrt haben gewisse alte Lebensgewohnheiten in der Menschheitsentwicklung, Lebensgewohnheiten, die dahin gingen, daß man den Bekenntnissen ein Monopol gegeben hat auf alles das, was über Geist und Seele zu sagen ist. Dadurch, daß die Be-



décider de ce qu'il fallait croire sur l'esprit et l'âme, la recherche sur la nature s'est retrouvée sans esprit. La recherche sur la nature croit aujourd'hui qu'elle a pris sa forme parce qu'il doit en être ainsi dans la recherche sur la nature, qu'il faut éliminer l'esprit. Oh non, la recherche sur la nature est devenue ainsi parce qu'autrefois il était interdit de faire des recherches sur la nature avec l'esprit, car c'était l'Église qui décidait de l'esprit et de l'âme. Et aujourd'hui, on perpétue les habitudes et on les affiche en plus comme un jugement scientifique sans préjugés.

Qu'on regarde seulement une fois chez de tels chercheurs qui doivent être loués au plus haut point dans le sens d'une recherche matérialiste, par exemple comme le père jésuite et chercheur sur les fourmis Wasmann, l'excellent chercheur matérialiste dans le domaine de la recherche sur la nature, un chercheur qui ne laisse pas non plus entrer une once d'esprit de ce qui est le dogme. L'esprit et l'âme doivent rester en dehors de cela. C'est pourquoi la science extérieure est matérialiste. Ce ne sont pas les porteurs des religions de confession qui sont les fondateurs du matérialisme moderne, loin de là. Aussi paradoxal que cela puisse paraître aujourd'hui, c'est ainsi : parce que l'Église n'a pas permis à l'esprit d'entrer dans la contemplation de la nature, la science de la nature est devenue dépourvue d'esprit. Les autres n'ont fait qu'en prendre l'habitude. La science de l'esprit d'orientation anthroposophique doit réintroduire l'esprit dans l'étude de la nature. Encore une fois, je voudrais dire que cette science de l'esprit ne se base pas sur le fait que l'esprit doit seulement, comme dans le matérialisme, faire de temps en temps des

connaissances allein das Recht hatten, zu entscheiden, was man glauben müsse über Geist und Seele, dadurch kam es, daß die Naturforschung ohne Geist forschte. Die Naturforschung glaubt heute, sie habe ihre Gestalt dadurch angenommen, daß es eben so sein müsse beim Naturforschen, daß man ausschalten müsse den Geist. O nein, die Naturforschung ist so geworden, weil in früheren Zeiten es verboten war, über die Natur mit Geist zu forschen, denn über den Geist und über die Seele hatte die Kirche zu entscheiden. Und heute setzt man die Gewohnheiten fort und posaunt sie noch dazu aus als vorurteilsloses wissenschaftliches Urteil.

³³ Man sehe nur einmal nach bei solchen Forschern, die im Sinne von materialistischer Forschung aufs höchste gelobt werden müssen, wie zum Beispiel bei dem Jesuitenpater und Ameisenforscher Wasmann, dem ausgezeichneten materialistischen Forscher auf dem Gebiete der Naturforschung, ein Forscher, der aber auch nicht ein Quentchen Geist hineinfließen läßt von demjenigen, was das Dogma ist. Da muß Geist und Seele herausbleiben. Deshalb: äußere Wissenschaft materialistisch. Nicht zum geringsten Teile sind die Träger der Bekenntnisreligionen die Begründer des modernen Materialismus. So paradox das heute klingt, es ist so: weil die Kirche in die Naturbetrachtung den Geist hineinzutragen nicht erlaubte, deshalb ist die Naturwissenschaft geistlos geworden. Die anderen haben sich das nur als Gewohnheit angeeignet. Anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft muß in die Naturforschung wieder den Geist hineinbringen. Noch einmal möchte ich sagen: Nicht steht diese Geisteswissenschaft auf dem Boden, daß der Geist nur wie beim Materialismus zuweilen Logierbesuche oder kurze vorübergehende Besuche machen soll,



visites de logis ou de brèves visites passagères, afin que l'humain puisse se convaincre

75

qu'il y a un esprit - non, cette science de l'esprit veut montrer que dans les petites et les grandes choses, dans tout ce qui est matériel, il y a toujours et partout de l'esprit, que l'on peut toujours et partout suivre l'esprit. Mais du fait que la science de l'esprit orientée anthroposophiquement explore toujours et partout l'esprit dans ce qu'il y a de plus matériel, elle démontre qu'il n'y a pas plus de matière à côté de l'esprit en tant qu'entité indépendante qu'il n'y a de glace dans l'eau en tant qu'entité indépendante - la glace est de l'eau transformée, l'eau est refroidie, la matière est esprit, solidifiée. Il suffit de l'expliquer de manière correcte. En montrant comment l'esprit agit partout où il y a de la matière, partout où il y a une vie extérieure, et en amenant l'humain à s'unir à l'esprit qui agit, la science de l'esprit orientée anthroposophiquement fournit aujourd'hui encore les impulsions nécessaires à un véritable approfondissement religieux.

Mais on vit donc bien des choses différentes sur ce champ. Voyez-vous, voici l'expérience d'un homme même bien intentionné. Quelqu'un dit : la science de l'esprit telle que la donne Steiner, je ne peux pas l'examiner ; elle peut contenir des vérités, mais il faut la tenir complètement à l'écart de toute vie religieuse, car la vie religieuse, loin de toute connaissance, doit représenter une relation directe, une union directe de l'humain avec Dieu. Et maintenant, l'intéressé dit très curieusement : à notre époque, nous avons trop d'intérêt religieux, trop d'expérience religieuse, les humains veulent toujours vivre quelque chose de religieux. Ils veulent

damit der Mensch sich überzeugen kann,

daß es einen Geist gibt — nein, diese Geisteswissenschaft will zeigen, daß im Kleinen und Großen, in allem Materiellem immer und überall Geist ist, daß man immer und überall den Geist verfolgen kann. Dadurch aber, daß anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft immer und überall im Materiellsten den Geist erforscht, darlegt, daß es ein Materielles neben dem Geist ebensowenig als Selbständiges gibt, wie es Eis in dem Wasser als Selbständiges gibt — Eis ist verwandeltes Wasser, ist Wasser abgekühlt, Materie ist Geist, verfestigt. Man muß es im einzelnen nur in der richtigen Weise erklären. Indem anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft zeigt, wie überall, wo Materie ist, wo äußeres Leben ist, Geist waltet und den Menschen dazu bringt, sich mit dem waltenden Geiste zu verbinden, liefert sie auch heute die Antriebe zu einer wirklichen religiösen Vertiefung.

³⁴ Aber man erlebt ja auf diesem Felde gar mancherlei. Sehen Sie, ein Erlebnis von einem sogar gutwilligen Manne ist das Folgende. Da sagt jemand: die Geisteswissenschaft, wie sie der Steiner gibt, ich kann sie nicht prüfen; sie mag Wahrheiten enthalten, aber man soll sie ganz fernhalten von jeglichem religiösen Leben, denn das religiöse Leben, das muß fern von aller Kenntnis ein unmittelbares Verhältnis, eine unmittelbare Einheit des Menschen mit Gott darstellen. Und nun sagt der Betreffende sehr merkwürdig: wir haben in unserer Zeit zu viel von religiösem Interesse, von religiösem Erleben, die Menschen wollen nur immer etwas Religiöses erleben. Sie



avoir un intérêt religieux. On n'a pas besoin de tout cela dans la religion. Dans la religion, on n'a besoin que de l'unité immédiate de l'humain avec Dieu. Fini, dit l'homme d'église en question, avec tout intérêt religieux, toute expérience religieuse.

Eh bien, un humain sans préjugés doit dire aujourd'hui que si les humains aspirent encore aujourd'hui à une expérience religieuse peu claire, s'ils éveillent encore en eux un intérêt religieux peu clair, c'est justement le début de cette aspiration à trouver vraiment un chemin, comme je vous l'ai décrit maintenant, vers l'élément religieux. Celui qui veut honnêtement et sincèrement la vie religieuse devrait saisir l'impulsion de l'intérêt religieux, de l'expérience religieuse.

76

Au lieu de cela, l'humain d'Église réprouve l'expérience religieuse, l'intérêt religieux. On se demande aujourd'hui où se trouve la véritable compréhension religieuse, chez ceux qui parlent ainsi ou chez ceux qui essaient de parler comme je vous ai parlé aujourd'hui. Mais là aussi, il faut reconnaître les gens à leurs fruits.

Un homme qui est aussi un homme d'Église, mais qui est aussi professeur d'université, a tenté récemment, dans une conférence, de réfuter la science de l'esprit orientée anthroposophiquement. Deux de mes jeunes amis ont assisté à cette conférence, et ils ont pu s'exprimer ensuite lors de la discussion. Comme le contexte l'exigeait, ces deux jeunes gens, qui avaient pourtant bien reçu les impulsions de la science de l'esprit, ont présenté des paroles de la Bible pour prouver à quel point ce qui est écrit dans la Bible, si on le comprend correctement, correspond à ce que la science de l'esprit orientée anthroposo-

wollen religiöses Interesse haben. Das braucht man alles nicht in der Religion. In der Religion braucht man nur unmittelbare Einheit des Menschen mit Gott. Weg, sagt der betreffende Kirchenmann, mit allem religiösen Interesse, mit allem religiösen Erleben.

³⁵ Nun, ein vorurteilsloser Mensch muß heute sagen, wenn die Menschen heute auch noch nach einem unklaren religiösen Erleben lechzen, wenn sie auch noch ein unklares religiöses Interesse in sich erwecken, so ist das eben der Anfang zu jener Sehnsucht, wirklich einen Weg, wie ich ihn Ihnen jetzt geschildert habe, in das religiöse Element hinein zu finden. Wer es ehrlich und aufrichtig mit dem religiösen Leben meint, der sollte ergreifen jenen Trieb des religiösen Interesses, des religiösen Erlebens.

Statt dessen verpönt der Kirchenmann religiöses Erleben, religiöses Interesse. Man fragt heute, wo wirkliches religiöses Verständnis ist, bei denen, die so sprechen, oder bei denjenigen, die versuchen, so zu sprechen, wie ich heute zu Ihnen gesprochen habe. Allerdings, man muß auch da an ihren Früchten die Leute erkennen.

³⁶ Ein Mann, der auch ein Kirchenmann, aber allerdings daneben auch noch Universitätsprofessor ist, versuchte in einem Vortrag vor kurzem eine Widerlegung der anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft. Zwei junge Freunde von mir waren in diesem Vortrag, und sie konnten nachher in der Diskussion sprechen. Weil der Zusammenhang es ergab, so brachten diese beiden jungen Leute, die aber gut aufgenommen hatten die Impulse der Geisteswissenschaft, Worte der Bibel vor, um zu beweisen, wie übereinstimmend das, was in der Bibel steht, wenn es richtig verstanden wird, mit demjeni-



phiquement a à dire dans ce domaine. Et là, le président, qui était un vrai homme d'Église, n'a pas pu s'empêcher de dire à un moment donné : "Le Christ n'a pas raison : ici, le Christ se trompe ! On pouvait lui rétorquer : tu crois donc en un Dieu qui se trompe ! Belle attitude/mentalité religieuse. Elle fleurit étrangement aujourd'hui. La mentalité religieuse est seulement authentique lorsqu'elle se transforme en vie morale. Mais là, on fait de drôles d'expériences. Je trouve maintenant que toute une série de journaux allemands ont menti du début à la fin sur ce qui apparaît comme conséquence sociale dans cette science de l'esprit orientée anthroposophiquement, et c'est à peu près ce qui peut être dit de plus général. Mais les humains trouvent cela compatible avec la morale d'aujourd'hui, à une époque où ce qui suit peut se produire, disons, comme conséquence morale de la pratique religieuse. Récemment, dans une ville, un chanoine, c'est-à-dire un homme d'Église de type catholique, a tenu une conférence sur cette science de l'esprit, et à la fin, il a dit : convainquez-vous en lisant les écrits de l'adversaire de la vision du monde que cet homme défend, car vous ne pouvez pas lire ses propres écrits ni ceux de ses partisans. Le pape a en effet interdit aux catholiques de les lire.

77

La recommandation d'apprendre quelque chose à partir de ce qui est malveillant, à partir des écrits adverses les plus malveillants, est la conséquence morale de certaines pratiques religieuses actuelles. Il n'est pas étonnant que ce que nous avons vécu au cours des cinq dernières années se soit déversé sur le monde à partir de tels fonde-

gen, was auf diesem Gebiete anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft zu sagen hat. Und da wußte sich der Vorsitzende, der ein richtiger Kirchenmann war, nicht anders zu helfen, als daß er sagte an einer Stelle: Hier irrt Christus! Es konnte ihm erwidert werden: Also du glaubst an einen Gott, der irrt! Schöne religiöse Gesinnung. Sie treibt sonderbare Blüten heute. Religiöse Gesinnung ist nur echt, wenn sie ins wirklich moralische Leben übertritt. Da macht man allerdings sonderbare Erfahrungen. So ziemlich das Allergemeinste, was gesagt werden kann, finde ich jetzt durch eine ganze Reihe deutscher Zeitungen über dasjenige, was als soziale Konsequenz auftritt in dieser anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft, vom Anfang bis zum Ende erlogen. Aber die Menschen finden es mit einer Moral heute vereinbar, allerdings in einer Zeit, in der das Folgende als Moralkonsequenz religiöser Praxis, sagen wir, geschehen kann. Vor kurzem hat auch in einer Stadt ein Domkapitular, also ein Kirchenmann von der katholischen Art, einen Vortrag gehalten über diese hier vertretene Geisteswissenschaft, und am Schlusse hat er gesagt: überzeugen Sie sich aus den gegnerischen Schriften, was der Mann für eine Weltanschauung vertritt, denn seine eigenen Schriften und die seiner Anhänger dürfen Sie nicht lesen. Die hat nämlich zum Lesen für Katholiken der Papst verboten.

³⁷ Die Empfehlung, etwas kennenzulernen aus dem Übelgewollten, aus den übelwollendsten gegnerischen Schriften, das ist moralische Konsequenz mancher religiösen Praxis der Gegenwart. Kein Wunder, daß aus solchen Untergründen des Lebens über die Welt hin sich das ergossen hat, was wir in den letzten fünf Jahren erlebt haben. Oder war es



ments de la vie. Ne s'agissait-il pas d'une dérive superficielle du mensonge, de la haine de l'humain et de bien d'autres choses, mais qui s'enracinait et s'enracine encore aujourd'hui dans les profondeurs de l'âme humaine ? Le fait que l'on a vécu ne devrait-il pas inciter à se demander très sérieusement s'il n'est pas nécessaire de réapprendre à fond ? Une sorte d'immoralité historique mondiale n'est-elle pas apparue à la surface de l'histoire mondiale actuelle ? Ou est-ce un sentiment religieux qui s'est manifesté dans le monde au cours des cinq dernières années ? Les mentalités qui n'auraient pas eu des siècles, des millénaires pour travailler à l'amélioration de l'humanité, vous voyez aujourd'hui leurs fruits ! La théologie du XIXe siècle ne sait plus rien de la spiritualité de l'événement du Golgotha. Cette spiritualité, ce Christ divin dans l'humain Jésus, sera retrouvé sur le chemin de la science de l'esprit orientée anthroposophiquement. De là, elle pénétrera à nouveau dans les âmes humaines pour les inciter à ne pas se contenter de prêcher la morale, mais à fonder en elles le bon instinct, la bonne impulsion de l'action et du travail moraux dans le monde. Un renouvellement, une construction ne sont-ils pas manifestement nécessaires ? Cette nécessité ne s'impose-t-elle pas si l'on considère les événements des cinq ou six dernières années, n'y voit-on pas les fruits de ce qui a vécu pendant des siècles sous la surface et qui est maintenant remonté à la surface ? Cela ne devrait-il pas être la preuve de la nécessité d'un travail religieux et moral approfondi ?

La science de l'esprit orientée anthroposophiquement veut collaborer à ce travail, dont toute personne impartiale doit aujourd'hui admettre la néces-

nicht ein An-die-Oberfläche-Treiben von Lüge und Menschenhaß und vielem anderen, was aber wurzelte und heute noch wurzelt in den Tiefen der Menschenseelen? Sollte die Tatsache, die man erlebt hat, nicht Veranlassung geben, ganz ernstlich mit sich zu Rate zu gehen, ob nicht ein gründliches Umlernen notwendig sei? Ist nicht an die Oberfläche des Welthistorischen in der Gegenwart so etwas wie welthistorische Unmoral gekommen? Oder ist es religiöse Gesinnung, die sich in den letzten fünf Jahren in der Welt ausgelebt hat? Die Gesinnungen, die nicht Jahrhunderte, die Jahrtausende Zeit gehabt hätten, an der Verbesserung der Menschheit zu arbeiten, Sie sehen heute ihre Früchte! Die Theologie des 19. Jahrhunderts weiß nichts mehr von der Geistigkeit des Ereignisses von Golgatha. Diese Geistigkeit, dieser göttliche Christus in dem Menschen Jesus, auf dem Wege anthroposophisch orientierter Geisteswissenschaft wird er wieder gefunden werden. Von da aus wird er wiederum in die Menschenseelen einziehen, um sie zu veranlassen, daß sie nicht bloß predigen von Moral, sondern daß in ihnen begründet werde das richtige Triebhafte, das richtige Impulsive des moralischen Wirkens und Arbeitens in der Welt. Ist nicht eine Erneuerung, ein Aufbau augenscheinlich notwendig? Stellt sich diese Notwendigkeit nicht heraus, wenn man die Ereignisse der letzten fünf bis sechs Jahre betrachtet, sieht man nicht da die Früchte desjenigen, was jahrhundertlang unter der Oberfläche gelebt hat und jetzt heraufgekommen ist? Sollte das nicht Beweis sein, daß gründliche religiös-moralische Arbeit notwendig ist?

³⁸ An dieser Arbeit, deren Notwendigkeit jeder Unbefangene heute zugeben muß, wenn er nicht mit seiner Seele schläft innerhalb der großen Ereignisse



sité si elle ne dort pas avec son âme au milieu des grands événements de l'époque.

78

Et celui qui veut la critiquer, la condamner devrait d'abord se poser la question fondamentale : veut-elle sincèrement collaborer au progrès réel de l'humanité ? - Et lorsqu'il se sera consciencieusement informé, de manière à pouvoir porter un jugement à ce sujet, alors seulement apparaîtra dans quelle mesure cette science de l'esprit orientée anthroposophiquement a le droit d'y collaborer. Car elle veut collaborer honnêtement et sincèrement au progrès nécessaire, au changement de mentalité et au réapprentissage de l'humanité.

79

der Zeit, möchte die anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft mitarbeiten.

Und wer sie kritisieren, wer sie verdammen will, der sollte erst die gründliche Frage aufwerfen: will sie ehrlich mitarbeiten an dem wirklichen Fortschritt der Menschheit? — Und wenn er sich gewissenhaft davon unterrichtet hat, so daß er ein Urteil darüber hat gewinnen können, dann wird sich erst zeigen, inwiefern diese anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft ein Recht hat, mitzuarbeiten. Denn sie möchte ehrlich und aufrichtig an dem notwendigen Fortschritt, an dem notwendigen Umdenken und Umlernen der Menschheit mitarbeiten.



**NON-ESPRIT ET ESPRIT DANS LE PRÉSENT ET POUR L'AVENIR -
Première conférence,
Zurich, 17 mars 1920** [p. 80]

*L'évaluation de la situation mondiale par l'économiste J. M. Keynes. Le fondement de conception du monde du présent et de ses limites. Sur le rapport de l'humain à la langue. La domination du monde par la phrase dans la vie de l'esprit. La domination du monde par la convention dans la vie de droit. La domination du monde par la routine dans la vie de l'économie. De dépassement de la phrase, de la convention et de la routine par le discours portant des pensées, par une vie de droit remplie un sentir humain-social, par une économie associative trans-spiritualisée.
Mots de conclusion après une discussion*

Parmi les jugements en quelque sorte déterminants qui ont été portés à l'heure actuelle sur la situation mondiale si chaotique, l'un des plus importants est sans aucun doute celui de l'Anglais *John Maynard Keynes* qui, dans son livre "Die wirtschaftlichen Folgen des Versaillerfriedens" (Les conséquences économiques du traité de Versailles), a porté une telle appréciation sur la situation générale actuelle du monde. Keynes est sans aucun doute appelé à porter un tel jugement en raison de ses rapports extérieurs. Affecté au Trésor anglais pendant la guerre, il était en mesure de se forger une base pour un tel jugement, bien entendu à partir des éléments qui se présentaient à lui. D'autre part, il était parmi les émissaires, parmi les collaborateurs du traité de paix de Versailles lui-même. Il a toutefois démissionné de cette position dès juin 1919. Et cette démission, ainsi que les conclusions auxquelles il parvient dans son livre sur les conséquences économiques du traité de paix, sont précisément ce qui jette une lumière significative sur la manière dont cette personnalité se positionne par rapport à la situation mondiale actuelle. Keynes faisait lui aussi partie de ceux qui, au début, probablement encore lors de leur visite à Versailles, voyaient dans la personnalité de *Woodrow Wilson*, venue d'Amérique et accueillie avec tant de gloire, quelque chose comme un prophète et un ordonnateur de la situation mondiale actuelle. Il s'est complètement

**UNGEIST UND GEIST IN DER GEGENWART UND FÜR DIE ZUKUNFT -
Erster Vortrag,
Zürich, 17. März 1920** [s. 80]

*Die Beurteilung der Weltlage durch den Ökonomen J. M. Keynes. Die Weltanschauungsgrundlage der Gegenwart und ihre Grenzen. Über das Verhältnis des Menschen zur Sprache. Die Weltherrschaft der Phrase im Geistesleben. Die Weltherrschaft der Konvention im Rechts-leben. Die Weltherrschaft der Routine im Wirtschaftsleben. Die Überwindung von Phrase, Konvention und Routine durch die gedankentragende Rede, durch ein durch menschlich-soziales Fühlen erfülltes Rechtsleben, durch eine durchgeistigte, assoziative Wirtschaft.
Schlußwort nach einer Diskussion*

⁰¹ Unter den irgendwie maßgeblichen Urteilen, die in der Gegenwart abgegeben worden sind über die heutige so chaotische Weltlage, ist zweifellos eines der allerbedeutsamsten dasjenige des Engländers *John Maynard Keynes*, der in seinem Buch «Die wirtschaftlichen Folgen des Versailler Friedensschlusses» eine solche Beurteilung der gegenwärtigen allgemeinen Weltenlage gebracht hat. Keynes ist ganz zweifellos auch durch seine äußeren Verhältnisse zu einem solchen Urteil berufen. Er war während der Kriegszeit zugeteilt dem englischen Schatzamt, war in der Lage, selbstverständlich aus den sich ihm da ergebenden Untergründen heraus, sich eine Grundlage für ein entsprechendes Urteil zu bilden. Auf der anderen Seite war er unter den Abgesandten, unter den Mitarbeitern des Versailler Friedensschlusses selbst. Allerdings trat er schon im Juni 1919 von dieser Stellung zurück. Und dieser Rücktritt wie auch die Schlüsse, zu denen er in seinem Buch über die wirtschaftlichen Folgen des Friedensschlusses kommt, sie sind gerade ;dasjenige, was ein bedeutungsvolles Licht wirft auf die Art und Weise, wie sich diese Persönlichkeit zu der Weltlage der Gegenwart stellt. Auch Keynes gehörte ja zu denjenigen, welche zunächst wahrscheinlich wohl noch bei ihrem Gang nach Versailles in der von Amerika herübergekommenen, mit so großer Glorie empfangenen Persönlichkeit *Woodrow Wilson* etwas wie einen Propheten und Ordner der gegenwärtigen



écarté de ce jugement. Et celui qui, comme moi, même à l'époque où Woodrow Wilson a été déclaré par une foule immense comme un libérateur du monde, celui qui - je l'ai également fait depuis cette place - a donné ici en Suisse son jugement sans ambiguïté sur le fait que les discussions vides et abstraites de Woodrow Wilson et ses manifestes ne peuvent rien apporter à une véritable reconstruction de la civilisation détruite,

80

celui-là peut bien se référer aujourd'hui à un tel jugement déterminant. Dans son livre, Keynes décrit, en ce qui concerne la personnalité, avec une plastique intense - pourrait-on dire. Il décrit comment Woodrow Wilson arrive à Versailles, comment il participe aux réunions, comment sa pensée est lente, comment il est en quelque sorte partout à la traîne. Alors que les autres sont déjà très en avance dans leur évaluation des choses, il est encore très en retard sur quelque chose qui a été dit cinq, six ou dix phrases auparavant, c'est vraiment un homme qui souffre de la lenteur de sa pensée. Bien d'autres choses sont décrites de manière plastique en ce qui concerne la personnalité de ce prétendu libérateur du monde.

Mais Keynes évoque aussi avec insistance les autres personnalités dirigeantes qui ont participé à la conclusion de la paix. Il décrit comment Clemenceau est un homme qui, en fait, a raté toute l'évolution de l'humanité européenne depuis les années soixante-dix, qui ne voulait en fait rien d'autre, lors de la conclusion de la paix, que de ramener, dans un certain sens, le monde à ce qu'il était dans les années soixante-

Weltlage sahen. Er ist gründlich von diesem Urteil abgekommen. Und derjenige, der wie ich, auch in den Zeiten, in denen Woodrow Wilson von einer ungeheuren Menschenmenge geradezu zu einem Weltbefreier erklärt worden ist, der — auch von dieser Stelle aus habe ich das getan -- hier in der Schweiz unumwunden sein Urteil dahin abgegeben hat, daß die inhaltsleeren und abstrakten Auseinandersetzungen Woodrow Wilsons und seine Manifeste zu einem wirklichen Neubau der zerstörten Zivilisation nichts beitragen können,

der darf wohl hinweisen heute auf ein solches maßgebendes Urteil. Keynes schildert in seinem Buche geradezu, was die Persönlichkeit anbelangt, mit einer intensiven Plastik — möchte man sagen. Er schildert, wie Woodrow Wilson in Versailles ankommt, wie er an den Versammlungen teilnimmt, wie sein Denken ein langsames ist, wie er gewissermaßen überall hintennach hinkte. Während die anderen schon weit vorne sind mit ihrer Beurteilung der Dinge, ist er noch weit zurück bei irgend etwas, das man vor fünf, sechs oder vor zehn Sätzen gesprochen hat, geradezu ein Mann, der an der Langsamkeit seines Denkens leidet. Vieles andere wird plastisch geschildert in bezug auf die Persönlichkeit dieses angeblichen Weltenbefreiers.

⁰² Aber auch auf die anderen führenden Persönlichkeiten, die bei diesem Friedensschlusse tätig waren, kommt Keynes zu sprechen, eindringlich zu sprechen. Er schildert, wie Clemenceau ein Mann ist, der eigentlich die ganze Entwicklung der europäischen Menschheit seit den siebziger Jahren verschlafen hat, der eigentlich nichts anderes wollte bei diesem Friedensschlusse, als in einem gewissen Sinne die Welt wie-



dix en Europe. Et il décrit ensuite de manière non moins claire et plastique comment Lloyd George est en fait supérieur à tout le monde, comme il a un certain instinct pour ressentir ce qui est pensé, fait, et voulu par les personnalités de son entourage. Et l'on voit à travers tout cela combien il est difficile aujourd'hui, même pour un descripteur perspicace comme Keynes, de se faire peu à peu un jugement par la force des faits. C'est ce qui contribue de plus en plus au chaos de notre situation mondiale actuelle, à savoir que les personnalités dirigeantes qui ont traité les affaires que la vie publique de ces dernières décennies a fait remonter à la surface ne sont pas du tout à la hauteur des grandes exigences de l'époque actuelle. C'est précisément ce qui ressort de l'ouvrage en question et de son jugement. On y voit que tout ce qui agit dans le monde en termes de forces destructrices ne peut absolument pas être mis dans un ordre de jugement quelconque

81

par ceux qui ont été appelés à diriger par la vie publique. Et comme Keynes a vu que rien ne pouvait sortir de cette conférence qui conduise à un développement salubre et prospère de la civilisation européenne, il a démissionné de son poste dès le début des négociations. Et la manière dont il a construit son jugement est extrêmement importante. Et en fait, à l'heure actuelle, on n'a besoin que de former quelque chose de réel sur des jugements qui reposent sur de tels documents. Le jugement de Keynes est, je dirais, calculé. Seules les personnalités qui ont un certain sens et un certain instinct pour calculer d'une certaine manière l'avenir avec sobriété à partir

derum zurückschrauben zu dem, was in den siebziger Jahren innerhalb Europas vorhanden war. Und er schildert dann nicht minder anschaulich und plastisch, wie Lloyd George eigentlich allen überlegen ist, wie er einen gewissen Instinkt hat, um zu erfühlen dasjenige, was bei den Persönlichkeiten seiner Umgebung gedacht und getan und gewollt wird. Und man sieht aber aus alledem, wie schwer es heute selbst einem scharfsinnigen Beschreiber wie Keynes wird, sich nach und nach durch die Gewalt der Tatsachen ein Urteil zu verschaffen. Das ist es ja, was immer mehr und mehr beiträgt zu dem Chaotischwerden unserer gegenwärtigen Weltenlage, daß gerade die führenden Persönlichkeiten, die die Angelegenheiten, die das öffentliche Leben der letzten Jahrzehnte an die Oberfläche gebracht hat, daß die so gar nicht gewachsen sind den großen Anforderungen, welche die heutige Zeit stellt. Gerade das geht aus dem angezeigten Buche und seinem Urteil hervor. Man sieht daraus, daß alles dasjenige, was an zerstörenden Mächten in der Welt wirkt, durchaus nicht in irgendeiner

Urteilsordnung gebracht werden kann von denjenigen, die eben durch das öffentliche Leben zur Führerschaft berufen worden sind. Und da Keynes sah, daß nichts irgendwie bei dieser Konferenz herauskommen könne, was zu einer heilsamen und gedeihlichen Weiterentwicklung der europäischen Zivilisation führt, so legte er eben sein Amt nieder gleich in den Anfängen der Verhandlungen. Und wie er nun sein Urteil aufbaut, das ist außerordentlich bedeutsam. Und eigentlich hat man in der Gegenwart nur nötig, auf Urteile, die auf solchen Unterlagen ruhen, etwas Wirkliches zu bilden. Das Urteil von Keynes ist, ich möchte sagen, errechnet. Nur



des forces encore disponibles peuvent en fait s'exprimer dans le présent. On est particulièrement incité à les écouter parce que la plupart des jugements actuels sont basés sur des préjugés populistes, chauvins ou autres, tandis que le nombre de ceux qui se laissent dicter leur jugement de manière objective, à partir du langage des faits, est faible. Keynes en fait partie. Il s'interroge sur ce qui pourrait résulter, surtout en matière d'économie, de ce que les trois personnalités de premier plan citées ont concocté à Versailles, sur ce qui devrait vraiment se produire peu à peu dans la vie économique de la civilisation européenne, si rien d'autre ne se produit que l'action des forces qui ont été mises en œuvre à Versailles. Et Keynes calcule - je le dis expressément et j'insiste beaucoup sur ce point - Keynes calcule que rien d'autre ne peut s'ensuivre de cette conclusion de la paix que la ruine économique de l'Europe. Il va de soi que la ruine économique de l'Europe doit s'accompagner d'une ruine intellectuelle et politique.

Ainsi, le livre sur les conséquences économiques du traité de Versailles est déjà suffisamment intéressant par son contenu. Mais d'une certaine manière, il devient encore plus intéressant par sa conclusion. Dans cette conclusion, Keynes avoue sans ambages

82

diejenigen Persönlichkeiten können eigentlich in der Gegenwart mitsprechen, die einen gewissen Sinn und Instinkt haben, aus noch vorhandenen Kräften in einer gewissen Weise die Zukunft mit aller Nüchternheit zu errechnen. Auf sie zu hören hat man deshalb besondere Veranlassung, weil ja weitaus die größte Zahl der heutigen Urteile abgegeben wird aus irgendwelchen völkisch-chauvinistischen oder sonstigen Vorurteilen heraus, während die Zahl derjenigen gering ist, die in objektiver Weise aus der Sprache der Tatsachen selber heraus sich ihr Urteil diktieren lassen. Zu ihnen gehört Keynes. Er hält Umschau über dasjenige, was vor allen Dingen in bezug auf Ökonomisches aus dem hervorgehen könne, was die drei genannten führenden Persönlichkeiten in Versailles gebräut haben, was wirklich gerade im wirtschaftlichen Leben der europäischen Zivilisation nach und nach erfolgen müsse, wenn nichts anderes eintritt, als daß die Kräfte wirken, die dazumal in Versailles zur Geltung gebracht worden sind. Und Keynes errechnet — ich sage ausdrücklich und ich betone es sehr stark —, Keynes errechnet, daß aus diesem Friedensschlusse nichts anderes folgen könne, als der wirtschaftliche Ruin Europas. Selbstverständlich muß mit dem wirtschaftlichen Ruin Europas verbunden sein der geistige und der politische Ruin.

⁰³ So ist das Buch über die wirtschaftlichen Folgen des Versailler Friedensschlusses schon durch diesen seinen Inhalt interessant genug. Aber in gewisser Beziehung wird es noch interessanter durch seinen Schluß. In diesem Schluß gesteht Keynes ganz unverhohlen,



qu'il n'a en fait aucune idée de ce qu'il faut faire ou vouloir pour sortir du chaos dans lequel nous entrons. Et il dit, en faisant cet aveu, quelque chose d'extrêmement important, qu'il résume en une seule phrase pleine de sens. Il dit qu'on ne peut qu'espérer qu'un quelconque salut pour la civilisation européenne résulterait de la réunion de toutes les forces en présence en un nouvel état d'esprit et de nouvelles imaginations.

Mes très chers présents, c'est un homme qui s'est trouvé au cœur de la situation, qui a été appelé à y participer, qui montre par ses débats qu'il est un homme capable de calculer sobrement dans le sens le plus large du terme, qui dit cela. Où trouver un nouvel état d'âme, un rassemblement de toutes les forces en vue d'une nouvelle conception des pouvoirs actifs dans la vie publique de l'humanité ? Comment y parvenir ?

Eh bien, mes très chers présents, il suffit d'un peu d'impartialité pour admettre que le premier pas à faire est d'explorer, sans préjugés, l'essentiel de la vie publique contemporaine ; de se demander : quelles sont donc les forces actives de cette vie publique contemporaine ? Dans des conférences antérieures que j'ai eu l'honneur de prononcer ici, j'ai indiqué à quel genre de considérations historiques on doit parvenir à des forces réellement efficaces dans la vie de l'humanité. Il faut avant tout regarder certains symptômes qui permettent de comprendre ce qui agit dans les profondeurs de l'évolution de l'humanité. Et c'est pourquoi, pour évoquer quelque chose qui est peut-être l'une des plus remarquables parmi les

daß er eigentlich keine Ahnung habe von demjenigen, was zu tun oder zu wollen sei, um aus dem Chaos, in das wir hineintreten, herauszukommen. Und er sagt, indem er dieses Geständnis macht, etwas eigentlich außerordentlich Bedeutungsvolles, in einen einzigen Satz faßt er dieses bedeutungsvoll zusammen. Er sagt, man könne nur erhoffen, daß irgendein Heil für die europäische Zivilisation erfolge aus dem Zusammennehmen aller in Betracht kommenden Kräfte zu einer neuen Seelenverfassung und zu neuen Imaginationen.

⁰⁴ Meine sehr verehrten Anwesenden, das sagt ein Mann, der drinnengestanden hat in den Verhältnissen, der berufen war mitzutun, der durch seine Auseinandersetzung zeigt, daß er ein Mensch ist, der im weitesten Umfange nüchtern rechnen kann. Eine neue Seelenverfassung, ein Zusammennehmen aller Kräfte zu einer neuen Anschauung der im öffentlichen Leben der Menschheit tätigen Gewalten, wo sind diese zu finden? Wie ist zu diesen zu kommen?

⁰⁵ Nun, meine sehr verehrten Anwesenden, es bedarf wohl nur einiger Unbefangenheit, so wird man zugeben müssen, daß dazu der erste Schritt sein müsse der: in voller Vorurteilslosigkeit das Wesentliche im öffentlichen Leben der Gegenwart zu erforschen; sich zu fragen: Welches sind denn eigentlich die wirksamen Kräfte in diesem öffentlichen Leben der Gegenwart? In früheren Vorträgen, die ich hier zu halten die Ehre hatte, habe ich darauf hingewiesen, welcher Art von geschichtlichen Betrachtungen es verdankt werden soll, auf wirklich wirksame Kräfte im Leben der Menschheit zu kommen. Da muß man vor allen Dingen auf gewisse Symptome sehen, durch die anschaulich wird dasjenige, was in den Tiefen der



forces qui ont participé à l'œuvre de destruction, je voudrais justement attirer l'attention sur la base de la vision du monde actuel, telle qu'elle s'est formée au cours des trois ou quatre derniers siècles. Non pas que je veuille éveiller l'opinion selon laquelle une vision du monde fondée dans un atelier de pensée solitaire s'étendrait et agirait sur chaque âme individuelle, et que les affaires publiques découleraient en quelque sorte d'une telle vision du monde, qui se fonde dans la solitude de la pensée, irait maintenant et agirait sur

83

chaque âme individuelle, et que les affaires publiques naîtraient en quelque sorte d'une telle vision du monde. Ce n'est certainement pas le cas. Mais de même que les affaires publiques naissent du vouloir, du ressenti, de la vie d'âme tranquille, des pensées de la constitution générale de l'humain, de même la vision du monde naît de cette constitution générale de la vie humaine, et notamment de l'âme humaine. Et l'on peut voir, comme à travers un symptôme, comment les humains d'une époque sont constitués dans toute leur activité, dans toute leur action, si l'on considère en quelque sorte le symptôme de la vision du monde, dans la mesure où l'on veut indiquer les visions du monde qui font autorité et qui ont été mises en valeur précisément à l'époque actuelle. Ce qui fait autorité se caractérise en particulier par le fait que tout ce qui n'est pas entré dans notre vision du monde par la tradition des temps anciens s'est développé à partir du terrain de la science de la nature, qui veut construire ses connaissances sur la seule observation matérielle extérieure. Que montre donc, considérée plus profondément, cette vision du monde de science de la nature ?

Menschheitsentwicklung wirkt. Und deshalb möchte ich, um etwas, was vielleicht zum Hervorragendsten gehört unter den Kräften, die mit am Zerstörungswerk gearbeitet haben, möchte ich hinweisen gerade auf die Weltanschauungsgrundlage der Gegenwart, allerdings so, wie sie sich herausgebildet hat im Laufe der letzten drei bis vier Jahrhunderte. Nicht als ob ich die Meinung erwecken wollte, als ob eine Weltanschauung, die begründet wird in einsamer Denkerstube, nun etwa hingehen würde und wirkte auf

jede einzelne Seele, und daß die öffentlichen Angelegenheiten gewissermaßen aus einer solchen Weltanschauung heraus zustande kämen. Das ist ja ganz gewiß nicht der Fall. Aber so wie dasjenige, was öffentliche Angelegenheiten sind, herauswächst aus dem Wollen, aus dem Empfinden, aus dem Gemütsleben, aus den Gedanken der Gesamtverfassung des Menschen, so wächst eben auch die Weltanschauung heraus aus dieser Gesamtverfassung des menschlichen Lebens, namentlich der menschlichen Seele. Und man kann sehen wie an einem Symptom, wie die Menschen eines Zeitalters beschaffen sind in ihrem ganzen Wirken, in ihrem ganzen Tun, wenn man gewissermaßen das Symptom der Weltanschauung ins Auge faßt, insofern man auf die gerade in der Gegenwart maßgebenden, zur Geltung gekommenen Weltanschauungen hinweisen will. Dieses Maßgebende charakterisiert sich ja insbesondere dadurch, daß alles dasjenige, was nicht durch Tradition von alten Zeiten in unsere Weltanschauung hineingekommen ist, sich herausentwickelt hat aus dem Boden der Naturwissenschaft, die auf äußere materielle Beobachtung allein ihre Erkenntnisse bauen will. Was zeigt



Celui qui peut l'admirer est peut-être le seul à pouvoir la juger correctement. Et dans des conférences antérieures, j'ai certainement exprimé avec suffisamment de force mon admiration pour la vision du monde de science de la nature. Ce n'est pas un quelconque combat contre cette vision du monde de science de la nature, qui est certes extrêmement justifiée dans son domaine, qui doit soutenir les explications que je développe ici. Cette vision de science de la nature a conduit, notamment dans ses conséquences techniques et économiques, à de magnifiques fruits de civilisation pour l'humanité. Mais supposons qu'il existe aujourd'hui un esprit quelconque - ce n'est déjà plus guère possible, premièrement dans le vaste domaine de la connaissance de science de la nature, deuxièmement dans sa spécialisation -, mais supposons qu'il existe aujourd'hui un esprit qui embrasse tout le tournant de la vision de science de la nature, des mathématiques et de la mécanique jusqu'en haut dans la biologie et jusqu'en haut dans ce qui

84

peut être gagné par la biologie pour la doctrine de l'âme humaine : un tel esprit pourrait sans aucun doute gagner des vues significatives dans certains domaines de le créer et l'être de la nature. Seulement, si un tel esprit se posait avec une totale clarté la grande question globale de l'humanité : Qu'est-ce que l'humain dans son essence propre et tout son rapport au monde ? - alors celui qui se tient fermement sur le terrain de la science de la nature, celui qui parvient à évaluer correctement la portée de la connaissance de science de la nature, devrait dire : pour répondre à

denn, tiefer betrachtet, diese naturwissenschaftliche Weltanschauung?

⁰⁶ Derjenige kann sie vielleicht allein richtig beurteilen, der sie bewundern kann. Und in früheren Vorträgen habe ich diese meine Bewunderung für die naturwissenschaftliche Weltanschauung gewiß stark genug zum Ausdruck gebracht. Nicht von irgendeiner Bekämpfung dieser naturwissenschaftlichen Weltanschauung, die auf ihrem Gebiete gewiß außerordentlich berechtigt ist, sollen diese Ausführungen, die ich hier entwickle, getragen werden. Diese naturwissenschaftliche Anschauung hat namentlich in ihren technischen und wirtschaftlichen Konsequenzen zu großartigen Zivilisationsfrüchten für die Menschheit geführt. Aber nehmen wir an, es gäbe heute irgendeinen Geist — er ist schon kaum mehr möglich erstens bei dem großen Gebiete naturwissenschaftlicher Erkenntnis, zweitens bei ihrer Spezialisierung —, aber nehmen wir an, es gäbe heute einen Geist, welcher den ganzen Umschwung der naturwissenschaftlichen Anschauung von der Mathematik und von der Mechanik bis herauf in die Biologie und bis herauf in dasjenige,

was über die Biologie für die menschliche Seelenkunde gewonnen werden kann, umspannte: ein solcher Geist, er würde in gewissen Gebieten des Naturschaffens und Naturseins ganz zweifellos bedeutsame Einblicke gewinnen können. Allein, wenn ein solcher Geist mit völliger Klarheit sich die umfassende große Menschheitsfrage stellte: Was ist eigentlich der Mensch in seinem eigenen Wesen und in seinem ganzen Verhältnis zur Welt? — dann müßte gerade derjenige, der auf dem Boden der Naturwissenschaft ganz fest steht, der die Tragweite der naturwissenschaftli-



ces questions sur l'être humain et sur la relation de l'humain avec le reste du cosmos, la vision du monde de science de la nature ne peut rien dire. Cette question reste justement sans réponse dans la connaissance physique la plus récente de science de la nature. Comment l'humain est passé, dans son évolution physique extérieure, de formes inférieures, semblables à des animaux, à sa forme humaine actuelle, il existe déjà de grandes ébauches de connaissances à ce sujet. Ce que l'humain est dans son rapport avec les mondes spirituels, c'est précisément ce que ces débuts de connaissance ont éloigné de l'humain. Celui qui ne peut pas l'admettre sans préjugés ne pourra pas non plus porter de jugement sur les impulsions intérieures qui poussent l'humanité actuelle à organiser les affaires publiques ou à détruire les organisations publiques. Car même si nous ne sommes pas toujours conscients de ce que nous pensons consciemment de l'être de l'humain et de sa position dans le monde, même si nous ne sommes pas toujours conscients des pensées que nous entretenons dans cette position, ces pensées, aussi inconscientes, aussi instinctives soient-elles, agissent dans nos sentiments, dans nos décisions de volonté. Elles deviennent donc tout de même les créatrices de toute la vie publique, spirituelle, politique et économique. Celui qui veut seulement regarder les choses correctement remarquera comment les rapports économiques, puisqu'ils sont faits par des humains, mais que les humains agissent à nouveau à partir des impulsions de leur âme,

85

comment les rapports économiques du monde représentent absolument un reflet de ce que l'humain est capable de ressentir à propos de lui-même et de son rapport au monde. Nous devons

chen Erkenntnis gerade richtig zu beurteilen vermag, er müßte sagen: für die Beantwortung dieser Fragen nach dem Menschenwesen und nach dem Verhältnis des Menschen zu dem übrigen Kosmos vermag die naturwissenschaftliche Weltanschauung nichts zu sagen. Diese Frage bleibt gerade von der neusten physischen naturwissenschaftlichen Erkenntnis unbeantwortet. Wie der Mensch hervorgegangen ist in äußerlicher physischer Entwicklung von niederen, tierähnlichen Formen, zu seiner heutigen Menschengestalt, darüber sind schon großartige Erkenntnisansätze vorhanden. Was der Mensch ist in seinem Verhältnis zu geistigen Welten, davon haben gerade diese Erkenntnisansätze den Menschen weit abgeführt. Wer sich das nicht unbefangen eingestehen kann, der wird auch kein Urteil darüber gewinnen können, aus welchen inneren Impulsen heraus die gegenwärtige Menschheit wirkt, indem sie die öffentlichen Angelegenheiten organisiert oder auch öffentliche Organisationen zerstört. Denn mögen wir uns auch nicht immer bewußt sein wie aus dem, was wir über das Wesen des Menschen und seine Stellung zur Welt bewußt denken, mögen wir uns auch nicht immer bewußt sein, welche Gedanken wir in dieser Stellung hegen, diese Gedanken, so unbewußt, so instinktiv sie sein mögen, sie wirken in unseren Empfindungen, in unseren Willensentschlüssen. Sie werden daher doch die Schöpfer des ganzen öffentlichen, geistigen, politischen und wirtschaftlichen Lebens. Wer nur die Dinge richtig ansehen will, der wird gewahr werden, wie auch

die wirtschaftlichen Zusammenhänge, da sie doch von Menschen gemacht werden, Menschen aber wiederum aus ihren Seelenimpulsen heraus handeln, wie auch die wirtschaftlichen Zusam-



maintenant dire que la vision de science de la nature du monde est devenue grande pour tout ce qui est extrahumain. Elle ne peut pas donner de réponse sur l'humain lui-même. Elle est grande lorsqu'on demande des renseignements sur les règnes qui sont sous-humains. Mais quel est le rapport entre les informations que nous conquérons en tant qu'êtres humains et ce que nous devons laisser couler de nos idées, de nos impulsions intérieures de l'âme dans la vie sociale, en général dans la vie commune d'humain à humain et dans les groupes humains ? Peut-on recevoir une quelconque impulsion pour l'activité humaine, pour la cohabitation humaine, de la part des domaines qui se trouvent en dehors de l'humain ? La meilleure façon de montrer que l'on ne peut pas le faire est d'observer le rapport de l'humain au langage.

Au fond, c'est dans la langue que vit tout ce qui conduit d'humain à humain. C'est aussi par la langue que nous maîtrisons la vie économique. C'est par la langue que nous inaugurons les rapports politiques et spirituels extérieurs. Or, il y a une chose très étrange qui n'est malheureusement pas assez souvent considérée à fond. Lorsque nous essayons d'utiliser notre langage pour les connaissances de science de la nature, nous ne pouvons en fait jamais faire autre chose que d'étendre à la nature les mots, les expressions, même tout ce par quoi nous exprimons les lois de la nature, ces lois de la nature que nous admirons tant aujourd'hui comme le grand progrès de l'humanité moderne, nous ne pouvons rien faire d'autre que d'étendre à la nature ce

menhänge der Welt durchaus ein Abbild desjenigen darstellen, was der Mensch über sich zu empfinden vermag und über sein Verhältnis zur Welt. Nun müssen wir sagen: groß ist geworden die naturwissenschaftliche Weltanschauung über alles dasjenige, was außermenschlich ist. Über den Menschen selber vermag sie keine Antwort zu geben. Groß ist sie, wenn über die Reiche, die untermenschlich sind, Auskunft verlangt wird. Wie aber verhalten sich die Auskünfte, die wir uns erobern als Menschen zu dem, was wir aus unseren Ideen, aus unseren inneren Seelenimpulsen einfließen lassen sollen in das soziale Leben, überhaupt in das Zusammenleben von Mensch zu Mensch und in Menschengruppen? Kann man denn irgendwelche Antriebe empfangen von denjenigen Gebieten, die außerhalb des Menschen liegen, für das menschliche Wirken, für das menschliche Zusammenleben? Das zeigt sich am besten, daß man das nicht kann, wenn man das Verhältnis des Menschen zur Sprache beobachtet.

⁰⁷ In der Sprache lebt im Grunde genommen doch alles dasjenige, was Mensch zu Mensch führt. Durch die Sprache beherrschen wir auch das wirtschaftliche Leben. Durch die Sprache inauguriert man die äußeren politischen und geistigen Verhältnisse. Nun gibt es ein höchst Merkwürdiges, das nur leider nicht oft genug gründlich betrachtet wird. Wenn wir versuchen, unsere Sprache anzuwenden für die naturwissenschaftlichen Erkenntnisse, so können wir eigentlich niemals etwas anderes tun, als die Worte, die Redewendungen, auch alles dasjenige, wodurch wir Naturgesetze ausdrücken, jene Naturgesetze, die wir heute so bewundern als den großen Fortschritt der neueren Menschheit, wir können nichts anderes als dasjenige, was wir uns gebildet haben in



que nous avons formé dans les mots comme expression des rapports intérieurs de l'âme ou des rapports avec l'humain. Des esprits aussi subtils que Goethe l'ont remarqué. C'est pourquoi Goethe a dit : "L'humain ne comprend pas du tout à quel point il est anthropomorphique. — Si nous disons : une balle élastique en pousse une autre - et que nous en déduisons les lois de l'élasticité. Si nous déduisons les lois du choc en physique,

86

nous partons au fond de ce que nous avons dans la signification des mots pour le choc que nous effectuons dans notre propre organisme. Et celui qui veut seulement faire des recherches correctes verra que tout ce qui peut être appliqué par le langage à la science de la nature, qui traite de l'extrahumain, doit être pris à partir de l'humain.

Comment donc notre langage est-il parvenu à un contenu ? - Il serait parvenu à un contenu très faible si nous ne pouvions qu'imiter le meuglement de la vache et d'autres sons animaux. Comment notre langue est-elle donc parvenue à un contenu ? Celui qui peut observer sans préjugés le cours de l'évolution de l'humanité trouve que tout le contenu du langage provient du fait que l'humanité, à des époques certes plus reculées que notre civilisation, avait une certaine connaissance instinctive-spirituelle, je dis bien : une connaissance instinctive-spirituelle avec les réminiscences élémentaires naturelles qui montent dans l'âme humaine. Avec les impulsions de la volonté, avec l'imagination imagée qui s'exprimait dans le mythe, dans la mythologie, l'humain a eu des conceptions spirituelles, et à partir de ces conceptions spirituelles, il s'est formé le contenu de l'âme, qui est

den Worten als Ausdruck für innere Seelenverhältnisse oder für Verhältnisse am Menschen, auf die Natur hinaus auszudehnen. So feinsinnige Geister wie Goethe, die bemerkten das. Deshalb sagte Goethe: Der Mensch begreift gar nicht, wie anthropomorphistisch er ist. -- Wenn wir sagen: eine elastische Kugel stößt die andere —, und wir daraus die Gesetze des elastischen Stoßes in der Physik ableiten, so gehen wir im Grunde genommen aus von dem, was wir in der Wortbedeutung für den Stoß haben,

den wir in unserem eigenen Organismus ausführen. Und derjenige, der nur richtig nachforschen will, wird sehen, daß alles dasjenige, was nur überhaupt von der Sprache angewendet werden kann auf die Naturwissenschaft, die das Außermenschliche behandelt, vom Menschen her genommen werden muß.

⁰⁸ Wie ist denn unsere Sprache zu einem Inhalte gekommen? — Sie wäre zu einem sehr geringen Inhalte gekommen, wenn wir nur das Muhen der Kuh und andere tierische Laute nachahmen könnten. Wie ist denn unsere Sprache zu einem Inhalte gekommen? Wer unbefangen den Entwicklungsgang der Menschheit betrachten kann, der findet, daß aller Inhalt der Sprache davon herkommt, daß die Menschheit in Zeiten, die allerdings hinter unserer Zivilisation zurückliegen, eine gewisse instinktiv-geistige Erkenntnis hatte, ich sage: eine instinktiv-geistige Erkenntnis hatte mit den natürlichen elementaren Nachempfindungen, die in der menschlichen Seele aufsteigen. Mit den Willensimpulsen, mit dem bildhaften Vorstellen, die sich im Mythos, in Mythologie auslebten, kamen dem Menschen geistige Anschauungen, und aus diesen geistigen Anschauungen heraus bildete



ensuite devenu le contenu de son langage à l'époque moderne, qui est grande parce qu'elle a regardé d'une certaine manière avec mépris ce que les capacités spirituelles instinctives avaient donné à l'humain d'une époque antérieure. Dans cette époque récente, où l'on est devenu grand de préférence en ce qui concerne la science de la nature, nos paroles n'ont pas reçu de nouveau contenu. Et une chose est historiquement importante, surtout au cours des deux à quatre derniers siècles : notre langue, toutes les langues de notre monde civilisé, ont perdu leur ancien contenu. Aucun contenu nouveau n'a pu y être déversé, parce que ce qui ne peut pas donner un tel contenu, la simple connaissance de la nature, est ce qui est devenu grand précisément à cette époque. Et c'est à cette époque, que nous devons admirer sous d'autres aspects, que s'est produit ce que l'on peut appeler le vidage des langues civilisées de leurs anciens contenus spirituels.

87

Que sont devenues les langues civilisées du fait qu'elles ont perdu leur ancien contenu instinctif et que la science de la nature n'a pas pu leur en donner un nouveau ? - Elles sont devenues ce qui s'est élevé jusqu'à un certain point dans le présent. Elles sont devenues ce qui s'est développé en phrases, et vraiment rien qui n'a de sens que dans un domaine limité, mais on appelle ce qui exerce aujourd'hui une domination mondiale quand on parle aujourd'hui de phrases. Et les quatre ou cinq années de terreur que nous avons derrière nous ont montré la domination mondiale de la phrase à son apogée. Nous vivons aujourd'hui sous la domination mondiale de la phrase. Quel est le remède à cette domination mondiale de la phrase ?

er sich den Seeleninhalt, der dann zum Inhalt seiner Sprache wurde in der neueren Zeit, die groß ist dadurch, daß sie in einer gewissen Weise verachtungsvoll hinsah auf dasjenige, was instinktive geistige Fähigkeiten dem Menschen einer früheren Zeit gegeben haben. In dieser neueren Zeit, in der man vorzugsweise groß geworden ist in bezug auf die Naturwissenschaft, in dieser neueren Zeit haben unsere Worte keinen neuen Inhalt bekommen. Und eines ist geschichtlich bedeutsam gerade in den letzten zwei bis vier Jahrhunderten: Unsere Sprache, alle Sprachen unserer zivilisierten Welt haben ihren alten Inhalt verloren. Kein neuer Inhalt konnte in sie ergossen werden, weil dasjenige, was einen solchen Inhalt nicht geben kann, die bloße Naturerkenntnis, dasjenige ist, was gerade in dieser Zeit, groß geworden ist. Und in der Zeit, die wir in anderer Beziehung so bewundern müssen, spielte sich das ab, was man nennen kann Entleerung der zivilisierten Sprachen von ihren alten geistigen Inhalten.

⁰⁹ Was wurden die zivilisierten Sprachen dadurch, daß sie ihren alten Instinktinhalt verloren haben und ihnen die Naturwissenschaft keinen neuen geben konnte? — Sie wurden dasjenige, was nun in der Gegenwart bis zu einem gewissen Höhepunkt gestiegen ist. Sie wurden dasjenige, was sich ausbildete zur Phrase, und wahrhaftig nichts, was nur in einem eingeschränkten Gebiete einen Sinn hätte, sondern man nennt dasjenige, was heute Weltherrschaft ausübt, wenn man heute von Phrase spricht. Und die vier bis fünf Schreckensjahre, die wir hinter uns haben, sie haben die Weltherrschaft der Phrase auf ihrem Höhepunkt gezeigt. Wir leben heute geradezu unter der Weltherrschaft der Phrase. Was gibt es gegen



Uniquement et uniquement l'acquisition d'un nouveau contenu spirituel, d'un contenu spirituel conscient. L'ancien contenu spirituel, acquis de manière instinctive par l'humanité précédente, qui a fait du langage une somme de mots et non de phrases, a disparu, l'humanité réellement attachée au présent ne peut plus y croire. Un nouveau contenu spirituel conscient doit être conquis.

Voilà, mes très chers présents, ce que la science de l'esprit d'orientation anthroposophique, qui a son représentant dans l'édifice de Dornach, s'efforce de faire de manière tout à fait consciente : ajouter la connaissance spirituelle consciente à la connaissance scientifique qui donne de si grandes informations sur tout ce qui est extrahumain, ajouter avec la même clarté de pensée, la même rigueur logique, la même conscience scientifique, la connaissance spirituelle qui peut maintenant donner des informations sur la grande question de l'essence de l'humain et de la position de l'humain par rapport au reste du cosmos. Toutefois, avant de pouvoir progresser vers une telle connaissance, il faut s'avouer que la méthode de science de la nature extérieure doit certes être imitée dans sa conscience par toute connaissance aujourd'hui, mais qu'elle ne peut pas elle-même conduire à la connaissance de l'esprit. Pour parvenir à la connaissance de l'esprit, il est nécessaire que l'humain d'aujourd'hui mette en valeur avant tout les facultés intérieures

88

qui doivent justement se développer sur le terrain de la science de l'esprit orientée anthroposophiquement qui est pensée ici. J'ai expliqué comment l'humain

diese Weltherrschaft der Phrase für ein Heilmittel? Einzig und allein die Gewinnung eines neuen geistigen Inhaltes, eines bewußten geistigen Inhaltes. Der alte, durch die frühere Menschheit auf instinktivem Wege gewonnene geistige Inhalt, der die Sprache zur Summe von Worten, nicht von Phrasen gemacht hat, er ist dahin, an ihn kann die wirklich an der Gegenwart hängende Menschheit nicht mehr glauben. Ein neuer bewußter geistiger Inhalt muß erobert werden.

¹⁰ Das, meine sehr verehrten Anwesenden, ist es, was die anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft, die ihren Repräsentanten in dem Dornacher Bau hat, in ganz bewußter Weise anstrebt: bewußte geistige Erkenntnis zu dem naturwissenschaftlichen Erkennen, das über alles Außermenschliche so großartige Aufschlüsse gibt, hinzuzuerobern mit derselben Gedankenklarheit, logischen Strenge, mit derselben wissenschaftlichen Gewissenhaftigkeit hinzuzuerobern geistige Erkenntnis, die nun Auskunft geben kann über die große Frage nach dem Wesen des Menschen und nach der Stellung des Menschen zum übrigen Kosmos. Allerdings, gestehen muß man sich, bevor man zu einer solchen Erkenntnis vorschreiten kann, daß eben die äußere naturwissenschaftliche Methode zwar in ihrer Gewissenhaftigkeit nachgeahmt werden muß heute von jeder Erkenntnis, daß sie aber selbst nicht zur Geist-Erkenntnis führen kann. Um zur Geisteserkenntnis zu kommen ist notwendig, daß der heutige Mensch vor allen Dingen diejenigen inneren Fähigkeiten

zur Geltung bringt, welche gerade auf dem Boden der hier gemeinten anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft erwachsen sollen. Ich habe dar-



peut parvenir à de telles connaissances par sa propre vie de l'âme, par exemple dans mon livre "Wie ert man Erkenntnisse der höheren Welten ? (Comment obtient-on des connaissances des mondes supérieurs)" et dans la deuxième partie de ma "Science secrète". Toutefois alors, il y a une chose nécessaire - je l'ai déjà souligné ici à plusieurs reprises - une chose nécessaire pour l'humain, à laquelle il ne se rend aujourd'hui qu'à contrecœur. Ce qui est nécessaire, c'est ce que j'appellerais la modestie intellectuelle. L'humain d'aujourd'hui est si fier de son développement intellectuel. La modestie intellectuelle ne s'affirme que lorsque l'on se dit par exemple : supposons que l'on mette un volume de poésie de Goethe entre les mains d'un enfant de cinq ans. Que fera l'enfant de ce recueil de poèmes lyriques de Goethe ? Il va probablement le déchirer ou jouer avec. Il n'aura certainement pas du recueil de poèmes lyriques de Goethe ce que l'adulte peut avoir et qui est en fait ce à quoi le recueil de poèmes lyriques de Goethe est destiné. Il faut d'abord que l'enfant développe peu à peu les facultés qui peuvent le déterminer, qui peuvent lui permettre de laisser agir sur lui le recueil lyrique de Goethe de la bonne manière. Dans la vie humaine d'aujourd'hui, il y a beaucoup à dire sur ce développement des capacités de l'enfant. Mais que l'humain, lorsqu'il sera adulte et qu'il ne sera équipé que des facultés que l'on peut acquérir aujourd'hui dans la vie humaine extérieure normale, puisse alors se tenir devant le monde comme l'enfant de cinq ans devant le recueil de poèmes lyriques de Goethe, qu'il doive d'abord se développer en prenant lui-même en main les facultés de son âme, pour tirer de ce qui lui est présenté dans le monde quelque chose de comparable à ce que l'enfant

gestellt, wie der Mensch durch sein eigenes Seelenleben zu solchen Erkenntnissen kommen kann, zum Beispiel in meinem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» und im zweiten Teil meiner «Geheimwissenschaft». Allerdings dann ist eines notwendig — ich habe es ja auch hier schon des öfteren hervorgehoben —, eines ist notwendig für den Menschen, dem er sich heute nur höchst widerwillig ergibt. Es ist dasjenige notwendig, was ich nennen möchte intellektuelle Bescheidenheit. Auf seine intellektuelle Entwicklung ist ja der heutige Mensch so stolz. Intellektuelle Bescheidenheit, sie macht sich erst dann geltend, wenn man sich zum Beispiel sagt: Angenommen, man gebe einem fünfjährigen Kind einen Band von Goethes Lyrik in die Hand. Was wird das Kind mit dem Band Goethes lyrischer Gedichte anfangen? Es wird ihn wahrscheinlich zerreißen oder es wird spielen damit. Es wird ganz gewiß nicht dasjenige von dem Band Goethes lyrischer Gedichte haben, was der Erwachsene haben kann, und was eigentlich das ist, wozu der Band Goethescher Lyrik bestimmt ist. Es müssen in dem Kinde erst nach und nach die Fähigkeiten heranerzogen werden, welche es bestimmen können, welche ihm möglich machen können, den Band Goethescher Lyrik in der rechten Weise auf sich wirken zu lassen. Für diese Entwicklung der kindlichen Fähigkeiten gibt man einiges zu im Menschenleben heute. Daß aber der Mensch etwa, wenn er erwachsen ist und nur ausgerüstet ist mit den Fähigkeiten, die man eben im normalen äußeren sinnlichen Menschenleben heute sich aneignen kann, daß er dann vor der Welt selber so stehen könnte, wie das fünfjährige Kind vor dem Band Goethes lyrischer Gedichte, daß er durch das eigene In-die-Hand-Nehmen seiner Seelenfähigkeiten



ne tire du recueil de poèmes lyriques de Goethe que lorsqu'il est adulte, c'est-à-dire ce qu'il commence à vingt-cinq ans avec le recueil de poèmes lyriques de Goethe - oui, l'humain contemporain,

89

dans son orgueil intellectuel, ne veut pas l'admettre. Mais il faut avant tout faire valoir que la véritable connaissance de l'humain, l'accomplissement final de l'expression apollinienne "Connais-toi toi-même", nécessite une prise en main des facultés de l'âme humaine. Comment cela est-il possible en détail, c'est ce qui fera l'objet de l'exposé de demain.

Aujourd'hui, je veux seulement souligner en général qu'il est toutefois possible que l'humain, par un certain traitement de sa pensée, que je décrirai demain, s'approprie cette pensée, qu'elle ne passe plus passivement à côté des phénomènes, mais qu'elle soit saisie intérieurement comme par une volonté, qu'elle devienne active, qu'elle s'intensifie, qu'elle se manifeste de telle sorte que l'humain sache, par l'expérience intérieure, dans le vécu immédiat, que la pensée est maintenant devenue une vision spirituelle et psychique/d'âme. Alors qu'avec la pensée ordinaire, on est dépendant de son appareil à penser, de son corps, du système nerveux, et alors que justement, quand on développe un peu la pensée, on voit bien cette dépendance, on sait aussi que lorsque la pensée se renforce par les voies appropriées décrites dans les livres indiqués, elle devient libre du corps, elle devient

sich erst entwickeln müsse, um aus dem, was ihm in der Welt vorliegt, etwas herauszuziehen, was sich vergleichen läßt mit dem, was das Kind erst, wenn es erwachsen ist, aus dem Band Goethes lyrischer Gedichte herauszieht, also, was es mit dem Band Goethes lyrischer Gedichte mit fünfundzwanzig Jahren anfängt — ja, das zuzugeben, dazu will sich

der Mensch der Gegenwart in seinem intellektuellen Hochmut nicht bequemen. Das aber muß vor allen Dingen geltend gemacht werden, daß zur wirklichen Menschenerkenntnis, zum endlichen Erfüllen des apollinischen Ausspruches «Erkenne dich selbst» notwendig ist ein In-die-Hand-Nehmen der menschlichen Seelenfähigkeiten. Wie das im einzelnen möglich ist, das wird Gegenstand des morgigen Vortrages sein.

¹¹ Heute will ich nur im allgemeinen hervorheben, daß es allerdings möglich ist, daß der Mensch durch eine gewisse Behandlung seines Denkens, die ich dann morgen schildern werde, dieses Denken sich erkräfte, daß es nicht mehr passiv an den Erscheinungen dahin geht, sondern daß es innerlich wie durch einen Willen ergriffen wird, aktiv wird, daß es intensiver wird, daß es auftritt so, daß der Mensch durch innere Erfahrung im unmittelbaren Erleben weiß: jetzt ist das Denken ein geistig-seelisches Schauen geworden. Während man mit dem gewöhnlichen Denken abhängig ist von seinem Denkapparat, von seinem Leibe, von dem Nervensystem, und während man gerade, wenn man das Denken etwas entwickelt, diese Abhängigkeit genau durchschaut, weiß man auch, daß wenn das Denken auf den entsprechenden Wegen, die in den angegebenen Büchern geschildert sind,



une activité qui n'est plus guidée par l'instrument du corps. Certaines méditations, auxquelles on s'adonne avec la même objectivité que lorsqu'on fait une expérience dans un laboratoire de chimie ou qu'on observe les étoiles à l'observatoire, renforcent cette pensée et la libèrent de l'instrument du corps. Il faut seulement, si l'on veut utiliser cette pensée pour une véritable vision du monde, que l'autoculture de la volonté s'installe. Lorsque l'autoculture de la volonté se développe avec la méditation intérieure en une pensée imprégnée de volonté, indépendante du corps, alors seulement intervient la connaissance de l'esprit, une connaissance consciente de l'esprit qui peut à son tour donner à l'humain ce que lui a donné autrefois une connaissance instinctive de l'esprit : Contenu pour son discours, contenu pour le langage. Pour que l'homme ressente en lui l'impulsion de donner de lui-même un contenu à son langage,

90

l'évolution de l'humanité s'est arrêtée sous un certain rapport, l'ancienne connaissance instinctive de l'esprit a été abandonnée, la connaissance extérieure de la nature l'a remplacée, ce qui ne peut pas donner de contenu au langage. Mais l'humain doit reconnaître, à partir des signes du présent, que par un travail d'âme intérieur conscient, par le développement de sa pensée vers la vision d'âme, il doit à nouveau acquérir la connaissance de soi, la connaissance de l'humanité, et que c'est seulement ainsi que peut naître ce qui donne à nouveau un contenu à notre langage, ce qui peut éliminer la domination mondiale de la phrase.

Mais une telle connaissance donne en ¹² Aber solch eine Erkenntnis gibt zu glei-

sich erkräftet, es frei wird vom Leibe, es eine Tätigkeit wird, die nicht mehr durch das Instrument des Leibes geführt wird. Gewisse Meditationen, denen man sich hingibt mit derselben Objektivität, wie man im chemischen Laboratorium ein Experiment macht oder auf der Sternwarte die Sterne beobachtet, erkräften dieses Denken und befreien es von dem Werkzeug des Leibes. Es muß nur dazu kommen, wenn dann dieses Denken gebraucht werden soll für ein wirkliches Weltanschauen, daß Selbstzucht des Willens eintrete. Wenn Selbstzucht des Willens mit innerem Meditieren sich zu einem willensdurchtränkten Denken entwickelt, das unabhängig vom Leibe ist, dann erst tritt Geist-Erkenntnis ein, bewußte Geist-Erkenntnis, die nun wiederum dem Menschen das geben kann, was ihm einstmals eine instinktive Geist-Erkenntnis gegeben hat: Inhalt für seine Rede, Inhalt für die Sprache. Damit der Mensch in sich den Impuls fühle, aus sich selbst heraus seiner Sprache einen Inhalt zu geben,

setzte in einer gewissen Beziehung die Menschheitsentwicklung aus, hörte auf das alte instinktive Geist-Erkennen, trat das äußere Naturerkennen an dessen Stelle, was der Sprache keinen Inhalt geben kann. Aber der Mensch muß aus den Zeichen der Gegenwart heraus erkennen, daß er durch bewußtes inneres seelisches Arbeiten, durch Entwicklung seines Denkens zum seelischen Schauen sich wiederum Selbsterkenntnis, Menschheitserkenntnis erwerben müsse und dadurch allein das entstehen kann, was unserer Sprache wiederum Inhalt gibt, was beseitigen kann die Weltherrschaft der Phrase.



même temps la vue que justement le monde extérieur, en ce que nous le contemplons avec nos sens, nous y grandissons au cours de notre vie entre la naissance et la mort, que ces observations extérieures ne peuvent pas nous donner le contenu proprement spirituel, que celui-ci, le contenu proprement spirituel, est apporté par nous dans le monde, que nous l'apportons nous-mêmes en descendant des mondes spirituels - comme je l'ai dit, nous parlerons plus précisément de ces choses demain - dans ce monde physique par la naissance, que nous devons regarder, lorsque nous parlons du contenu spirituel, ce que les humains portent dedans, ce qu'ils développent peu à peu, d'année en année, seulement par l'instrument de leur corps. Ce n'est pas ce qui nous parvient sous la forme d'un contenu cosmique toujours plus riche dans l'expérience extérieure qui porte dans la réalité de l'esprit, mais ce que nous apportons dans le monde en tant qu'individualité humaine par notre naissance. Les humains ont peur aujourd'hui seulement de ce que l'humain lui-même apporte dans le monde. Ils ont peur parce qu'ils pensent que s'il le fait valoir, cela mènera à la fantaisie/au fantastique. Mais il existe des méthodes pour éviter ce fantastique. Mais celui qui comprend comment, au fond, tout contenu spirituel doit venir des individualités humaines, admettra sans supplément qu'un développement prospère de cette vie de l'esprit pourrait seulement avoir lieu si la pleine possibilité d'évolution humaine est donnée à l'être humain, si, dans son évolution spirituelle

91

et dans les présentations et les révélations de son esprit, il ne dépend d'aucunes puissances extérieures qui ne



cher Zeit die Einsicht, daß eben die Außenwelt, indem wir sie mit unseren Sinnen betrachten, wir hineinwachsen im Verlaufe unseres Lebens zwischen Geburt und Tod, daß diese äußeren Betrachtungen uns nicht das eigentlich Geistige geben können, daß dieses, der eigentlich geistige Inhalt, von uns in die Welt hineingetragen wird, daß wir ihn selbst mitbringen, indem wir aus geistigen Welten — wie gesagt, über diese Dinge werden wir morgen genauer sprechen — durch die Geburt heruntersteigen in diese physische Welt, daß wir hinschauen müssen, wenn wir von dem geistigen Inhalt sprechen, auf dasjenige, was die Menschen hereintragen, was sie nur durch das Instrument ihres Leibes nach und nach von Jahr zu Jahr entwickeln. Nicht dasjenige, was als immer reicherer Welteninhalt in der äußeren Erfahrung an uns herantritt, das bringt in die Wirklichkeit den Geist, sondern dasjenige, was wir als Menschenindividualität durch unsere Geburt in die Welt hereintragen. Die Menschen fürchten sich nur heute vor demjenigen, was der Mensch selber in die Welt hereinträgt. Sie fürchten sich, weil sie glauben, daß, wenn er es geltend macht, es in die Phantastik führen würde. Allein es gibt durchaus Methoden, diese Phantastik zu vermeiden. Derjenige aber, der durchschaut, wie im Grunde genommen doch aller geistige Inhalt aus den menschlichen Individualitäten kommen muß, der wird ohne weiteres zugeben, daß eine gedeihliche Entwicklung dieses Geisteslebens nur kommen könne, wenn dem Menschen die volle menschliche Entwicklungsmöglichkeit gegeben ist, wenn er in seiner geistigen Entwicklung

und in den Darlegungen und Offenbarungen seines Geistes von keinen äußeren Mächten, die nur hier in der physi-



servent qu'ici dans le monde physique. Car avec la montée de la pure connaissance de science de nature, de cette connaissance qui donne seulement des informations par l'intermédiaire de l'extrahumain, est aussi montée, comme organiquement liée à elle, la dépendance de la vie de l'esprit, non pas de ce que l'humain apporte dans le monde par sa naissance, mais de ce que la vie d'état extérieure établit, de ce que la vie de l'économie fait de l'humain. Dans le même temps où la science de la nature a pris de l'ampleur/est devenue grande, nous avons vu l'omnipotence de l'État se développer au plus haut point par le fait que l'État étend ses tentacules sur tout ce qui est vie de l'esprit ; il a commencé à organiser la vie scolaire, la vie économique est devenue d'un autre côté déterminante pour l'intégration des personnalités qui pouvaient justement entrer dans ce champ de l'esprit. Mais cela est allé main dans la main avec ce que l'humain a perdu la possibilité d'accoucher de lui-même d'un contenu spirituel, de donner un contenu spirituel à ses paroles. C'est pourquoi s'est développée, à l'époque de la science de la nature, la dépendance de la vie de l'esprit des puissances politiques et économiques, et s'est développée la domination mondiale de la phrase.

C'est le premier membre des organisations actuelles qui travaillent à la destruction : la domination mondiale de la phrase, le discours vide de contenu. Si l'humain n'est pas en mesure de mettre dans les mots la substance spirituelle qu'il tire directement de son lien avec le monde de l'esprit, les mots doivent devenir des phrases, les mots doivent emménager peu à peu en l'humain de telle sorte que l'humain ne se laisse en

schon Welt dienen, abhängig ist. Denn mit dem Heraufkommen der reinen naturwissenschaftlichen Erkenntnis, jener Erkenntnis, die nur durch das Außer-menschliche Auskunft gibt, ist eben, wie organisch damit verbunden, auch heraufgekommen die Abhängigkeit des Geisteslebens jetzt nicht von dem, was der Mensch durch die Geburt in die Welt hereinträgt, sondern von dem, was das äußere Staatsleben feststellt, von dem, was das Wirtschaftsleben aus dem Menschen macht. In derselben Zeit, in der die Naturwissenschaften groß geworden sind, haben wir die Omnipotenz des Staates aufs höchste entwickelt gesehen dadurch, daß der Staat seine Fangarme ausstreckt über alles dasjenige, was Geistesleben ist; er hat das Schulleben angefangen zu organisieren, das Wirtschaftsleben ist auf der anderen Seite maßgebend geworden für das Einleben derjenigen Persönlichkeiten, die eben in dieses Geistesfeld kommen konnten. Das aber ist Hand in Hand gegangen damit, daß der Mensch verloren hat die Möglichkeit, herauszugebären aus sich selbst einen geistigen Inhalt, seinen Worten einen geistigen Inhalt zu geben. Daher hat sich entwickelt im Zeitalter der Naturwissenschaft die Abhängigkeit des Geisteslebens von den politischen, von den wirtschaftlichen Mächten, und es hat sich unter diesem Einflusse entwickelt die Weltherrschaft der Phrase.

¹³ Das ist das erste Glied in den nach der Zerstörung hin arbeitenden gegenwärtigen Organisationen: die Weltherrschaft der Phrase, die inhaltsleere Rede. Wenn der Mensch nicht in der Lage ist, geistige Substanz, die er unmittelbar aus seiner Verbindung mit der Geisteswelt schöpft, in die Worte hineinzulegen, müssen die Worte zur Phrase werden, müssen die Worte allmählich in den Menschen sich so eingewöh-



quelque sorte emporter que par les mécanismes du langage. Et c'est ce que nous voyons malheureusement trop clairement monter à l'époque moderne : ce qui jaillit avec une puissance originelle de l'intérieur spirituel et psychique de l'humain, ce qui se décharge dans une certaine mesure seulement dans le langage, disparaît.

92

La vie dans les mécanismes du langage devient de plus en plus intense, et elle est arrivée à son apogée ces dernières années. Parce que les humains, en parlant les uns avec les autres de par le monde civilisé, ne parlaient en fait de rien, directement ou indirectement, à cause de la pression, et parce que les mots ne se jouaient que dans leur mécanisme, se développa ce qui poussait à la destruction par des forces chaotiques.

Je sais très bien qu'à l'heure actuelle, on est peu enclin à entrer dans cette intimité de la vie humaine lorsqu'il s'agit de parler des causes du chaos actuel. Mais personne n'obtiendra des notions claires et des jugements précis sur ces causes s'il ne veut pas entrer dans ces intimités de la vie humaine de l'âme. L'harmonie ne pourra pas non plus remplacer le chaos dans les affaires publiques avant que l'approfondissement spirituel, la véritable science de l'esprit, ne fasse naître en l'humain le besoin de donner un contenu complet à ses paroles. Car ce qui apparaît toutefois d'abord dans le domaine scientifique, ce qui est mis bas dans le domaine scientifique, s'impose dans les habitudes de la vie restantes devient ce qui donne le ton dans la vie publique. Et celui qui a le sens de l'observation de la vie voit comment, dans la vie quotidienne, ne se déroulent finalement que les dernières conséquences de ce qui, en fin de

nen, daß der Mensch gewissermaßen nur sich forttragen läßt von den Mechanismen der Sprache. Und das sehen wir nur leider allzu deutlich in der neueren Zeit heraufkommen: dasjenige, was mit Urgewalt hervorbricht aus dem geistig-seelischen Inneren des Menschen, was sich gewissermaßen nur entlädt in der Sprache, das verschwindet.

Das Leben in den Mechanismen der Sprache wird immer intensiver und intensiver, und es ist an seinem Höhepunkt angelangt in den letzten Jahren. Weil die Menschen, indem sie miteinander redeten über die zivilisierte Welt hin, redeten unmittelbar oder mittelbar durch den Druck eigentlich von nichts, und indem die Worte nur in ihrem Mechanismus sich abspielten, entwickelte sich dasjenige, was an chaotischen Kräften zur Zerstörung hintrieb.

¹⁴ Ich weiß sehr gut, daß in der Gegenwart wenig Neigung dafür vorhanden ist, auf diese Intimitäten des menschlichen Lebens einzugehen, wenn von den Ursachen des gegenwärtigen Chaos die Rede sein soll. Aber niemand wird über diese Ursachen klare Begriffe und klare Urteile gewinnen, der nicht auf diese Intimitäten des menschlichen Seelenlebens eingehen will. Nicht früher auch wird in die öffentlichen Angelegenheiten wiederum Harmonie anstelle des Chaos kommen, nicht früher, als bis durch geistige Vertiefung, durch wirkliche Geisteswissenschaft in dem Menschen wiederum der Drang entsteht, seinen Worten einen vollen Inhalt zu geben. Denn dasjenige, was allerdings zuerst auf wissenschaftlichem Gebiete auftritt, was auf wissenschaftlichem Gebiete geboren wird, es drängt sich hinein in die übrigen Lebensgewohnheiten, es wird im öffentlichen Leben zu dem Tonangebenden. Und wer einen Sinn hat für Le-



compte, est quand même présent comme caractéristique là où l'on fait des visions du monde. Toutefois, il y a longtemps que les gens ne veulent pas voir correctement les rapports qui apparaissent. Ici, en Suisse, a agi une fois un esprit polémique, je le nomme expressément un esprit polémique, pour que vous voyiez que je ne le surestime pas, Johannes Scherr. Il a gâché bien des choses par son ton et ses jugements polis, même s'il y avait des idées saines dans ce qu'il avait à dire publiquement. Dans les années soixante et soixante-dix du siècle dernier, il a prononcé un jugement très important sur la base d'une observation vraiment pénétrante de la vie historique et sociale,

93

il a dit : Si le non esprit matérialiste, qui désormais s'appuie sur ce que l'humain voit et vit dans le monde extérieur, continue à dominer, il s'immiscera aussi dans tout ce que l'humain fait dans les affaires publiques extérieures ; il s'immiscera dans la vie économique, dans la vie financière, et il se développera une structure sociale qui conduira finalement à ce que l'on doit dire : Absurde/insensé, tu as gagné !

Mes très chers présents ! On n'écoute pas volontiers ce genre de gens. On n'a pas non plus écouté le jugement de Johannes Scherr. Mais maintenant, cinquante ans plus tard, il faut le dire pour ceux qui regardent tout ce qui est lié à ce que l'on appelle la catastrophe de la guerre mondiale : les paroles de cet ob-

bensbeobachtung, der sieht, wie im Alltagsleben zuletzt sich nur die letzten Konsequenzen von dem abspielen, was zum Schluß doch als das Charakteristische vorhanden ist da, wo man Weltanschauungen macht. Allerdings, die Zusammenhänge, die da auftreten, die Menschen wollen sie schon seit langem nicht ordentlich überschauen. Hier in der Schweiz hat einmal ein polternder Geist gewirkt, ich nenne ihn ausdrücklich einen polternden Geist, damit Sie sehen, ich überschätze ihn nicht, Johannes Scherr. Er hat durch seinen polternden Ton und sein polterndes Urteil manches, sich verdorben, was allerdings auch an gesunden Gedanken in dem war, was er öffentlich zu sagen hatte. Er hat in den sechziger, siebziger Jahren des vorigen Jahrhunderts aus einer wirklich eindringlichen Beobachtung des geschichtlichen, sozialen Lebens heraus ein sehr bedeutsames Urteil gefällt,

er hat gesagt: Wenn der materialistische Ungeist, der nurmehr sich stützt auf dasjenige, was der Mensch in der Außenwelt erschaut und erlebt, wenn der fortherrscht, wird er einziehen auch in alles dasjenige, was der Mensch in den äußeren öffentlichen Angelegenheiten tut; er wird eingehen in das Wirtschafts-, in das finanzielle Leben, und es wird sich eine soziale Struktur entwickeln, die endlich dazu führen wird, daß man sagen muß: Unsinn, du hast gesiegt!

¹⁵ Meine sehr verehrten Anwesenden! Auf solche Leute hört man nicht gern. Auch dieses Urteil des Johannes Scherr hat man überhört. Aber jetzt nach fünfzig Jahren muß für denjenigen, der auf alles, was mit der sogenannten Weltkriegskatastrophe zusammenhängt, hinschaut, gesagt werden: Die Worte



servateur du monde qu'était Johannes Scherr, qui culminaient dans la phrase : Vous devrez dire : Foutaise, tu as vaincu - ces paroles se sont réalisées ! Car ce Johannes Scherr a bien vu comment ce qui est esprit s'est peu à peu extirpé de la vie humaine, comment le non-esprit matérialiste a pris la place de l'esprit, et il a pu faire de cette observation une véritable prophétie. Le monde ne sait pas que ce qui n'est d'abord qu'une vision du monde, qu'une théorie, devient au fond, après deux générations, une action morale et publique. Oh, on devrait remarquer beaucoup, beaucoup mieux certains rapports dans le monde ! On devrait se faire un jugement beaucoup plus approfondi, un jugement réel sur certaines choses !

Un philosophe, *Avenarius*, a aussi travaillé une fois ici. C'est un parent spirituel de *Mach*, qui avait lui-même de nouveau un élève qui œuvrait ici à Zurich il y a très peu de temps. Ces gens ont tiré les conséquences, dans le domaine de la vision du monde, du non-esprit matérialiste actuel - je l'appelle non esprit, parce que justement la pure connaissance de la nature ne peut déverser aucun contenu substantiel dans notre langage. Ils ont, les philosophes, *Avenarius* et ainsi de suite, tiré les conséquences de la vision du monde du non-esprit matérialiste de l'époque. La philosophie qu'ils ont gagnée, et toute la façon et la manière dont des gens tels qu'*Avenarius* se sont présentés sont bien bourgeoises.

94

Personne ne verra naturellement dans ces gens qu'ils sont autre chose que de bons citoyens/bourgeois de l'état. Mais aujourd'hui, on devrait notifier autre chose. Aujourd'hui, on devrait étudier

dieses Weltenbeobachters Johannes Scherr, die in dem Satze gipfelten: Ihr werdet sagen müssen: Unsinn, du hast gesiegt, — die Worte haben sich erfüllt! Denn dieser Johannes Scherr hat gut gesehen, wie sich herausgepreßt hat allmählich aus dem menschlichen Leben dasjenige, was Geist ist, wie an die Stelle des Geistes der materialistische Ungeist getreten ist, und er hat aus dieser Beobachtung eine wahre Prophetie machen können. Die Welt weiß eben nicht, daß dasjenige, was zuerst nur Weltanschauung, nur Theorie ist, daß das im Grunde genommen nach zwei Generationen moralisches, öffentliches Wirken wird, Tat wird. Oh, man sollte gewisse Zusammenhänge in der Welt viel, viel besser bemerken! Man sollte sich ein viel gründlicheres Urteil, ein reales Urteil über gewisse Dinge verschaffen!

¹⁶ Hier hat auch einmal ein Philosoph gewirkt, *Avenarius*. Er ist ein Geistesverwandter von *Mach*, der wiederum einen Schüler vor ganz kurzer Zeit hier in Zürich wirken hatte. Diese Leute haben auf dem Weltanschauungsfelde die Konsequenzen gezogen des gegenwärtigen materialistischen Ungeistes — ich nenne ihn Ungeist, weil eben bloße Naturerkenntnis in unsere Sprache keinen substantiellen Inhalt hineingießen kann. Sie haben, die Philosophen, *Avenarius* und so weiter, die Weltanschauungskonsequenzen gezogen aus dem materialistischen Ungeist der Zeit. Die Philosophie, die sie gewonnen haben, und die ganze Art und Weise, wie solche Leute wie *Avenarius* sich darlebten, ist gut bürgerlich.

Niemand wird selbstverständlich diesen Leuten ansehen, daß sie etwas anderes sind, als brave Staatsbürger. Aber heute sollte man etwas anderes notifizieren. Heute sollte man einmal aus den



la question à partir des faits : quelle est la philosophie de l'État de Lénine et Trotski ? Quelle est la philosophie d'État des bolcheviks ? - C'est celle d'Avenarius, celle de Mach ! Ce n'est pas purement un pendant temporel qu'un certain nombre de ces gens ont étudié ici à Zurich, il y a un pendant de faits internes, à savoir que ce qui vit dans les âmes humaines en tant que pensée de la vision du monde dans une génération devient des actes dans la troisième génération. Et c'est à ces actes que l'on peut voir les causes de la façon dont elles se jouent dans le monde. Mais l'humanité d'aujourd'hui ne veut que des jugements logiques abstraits et ne comprend pas que quelque chose de logiquement élaboré n'est pas encore un jugement de fait, une conclusion de fait, qu'il faut regarder avec une véritable vision spirituelle dans le contexte réel, dans le contexte de la réalité, et alors ce qui est apparemment le plus dissemblable, la vision bourgeoise du monde d'Avenarius, mais qui est issue d'un non-esprit matérialiste, revit profondément dans ce qui détruit de fond en comble toute société humaine, ce qui conduit aux fossoyeurs de toute la civilisation européenne.

Avec cela est indiqué en même temps que cette domination mondiale de la phrase n'est toutefois pas quelque chose qui ne vaut que dans un domaine restreint. C'est quelque chose qui traverse toute notre vie publique comme une force fondamentale, avant tout dans le domaine de l'esprit. Et il n'y aura pas de salut tant que la vie de l'esprit ne se sera pas émancipée de ce qui a justement servi de base à cette phraséologie, tant que la vie de l'esprit ne se sera pas émancipée de la vie politique ou juridique extérieure, de la vie de l'économie, et qu'elle ne sera pas

Tatsachen heraus die Frage studieren: Welches ist die Staatsphilosophie des Lenin und Trotski geworden? Welches ist die Staatsphilosophie der Bolschewisten? — Das ist die Avenariussche, die Machsche! Da ist nicht bloß der zeitliche Zusammenhang, daß eine Anzahl dieser Leute hier in Zürich studiert haben, da ist der innere Tatsachenzusammenhang, daß dasjenige, was in den menschlichen Seelen als Weltanschauungsgedanke in einer Generation lebt, in der dritten Generation zu Taten wird. Und an diesen Taten kann man die Ursachen sehen, wie sie in der Welt spielen. Aber die heutige Menschheit will nur abstrakt logische Urteile und begreift nicht, daß etwas, was logisch erschlossen ist, noch kein Tatsachenteil, kein Tatsachenschluß ist, daß man mit wirklichem geistigem Schauen hineinblicken muß in den realen Zusammenhang, in den Wirklichkeitszusammenhang, und dann das scheinbar Unähnlichste, die bourgeoise Weltanschauung des Avenarius, die aber aus materialistischem Ungeiste hervorgegangen ist, wieder auflebt tief in demjenigen, was alle menschliche Gesellschaft von Grund aus zerstört, was zu den Totengräbern hinführt der ganzen europäischen Zivilisation.

¹⁷ Damit ist zu gleicher Zeit angedeutet, daß allerdings diese Weltherrschaft der Phrase nicht etwas ist, was nur auf einem engen Gebiete gilt. Es ist etwas, was als eine Grundkraft unser ganzes öffentliches Leben, vor allen Dingen auf dem Gebiete des Geistes durchzieht. Und eher wird kein Heil sein, als bis das Geistesleben sich emanzipiert von dem, was sich gerade als die Grundlage zu diesem Phrasentum ergeben hat, bis sich das Geistesleben emanzipiert von dem äußeren politischen oder Rechtsleben, von dem Wirtschaftsleben, und allein auf dasjenige gebaut wird, was



construite uniquement sur ce que l'esprit lui-même produit de soi, c'est-à-dire sur ce que l'humain individuel produit à partir de ce qu'il apporte dans le monde sensible par sa naissance dans le monde de l'esprit. Arriver à un contenu spirituel est le seul moyen de surmonter la domination mondiale de la phrase. Et il y a autre chose qui est intimement lié à la phrase.

95

Parce que la phrase ne lie pas le lien du mot avec le contenu, le mot devient très facilement, à l'époque de la phrase, le porteur du mensonge. Et de la phrase au mensonge, il y a un droit chemin. D'où la domination, le triomphe du mensonge au cours des quatre à cinq dernières années, qui participe à son tour tant au processus de destruction vers lequel nous allons, si l'esprit n'est pas appelé à remplacer le non-esprit !

Maintenant, chers présents, cela sur un domaine de la vie publique, sur le domaine de la vie de l'esprit. Mais il y a encore d'autres domaines. Mais vous tous, vous êtes dépendants de la vie de l'esprit dans une certaine relation. Si la vie de l'esprit est dominée par la phrase, par le discours sans contenu, alors ce qui vient de ce discours, ce qui peut être appris notamment en pendant avec le discours au sein de la communauté sociale, n'est pas non plus approprié pour se vivre dans les sensations, dans les sentiments. Mais ce qui se développe dans les sensations et les sentiments dans la vie en commun sociale, ce qui s'enflamme dans les échanges d'humain à humain, dans la mesure où l'un compatit/sent avec l'autre, c'est la coutume, c'est ce qui devient coutume à partir de la communauté sociale. Et ce n'est qu'à partir de cette coutume que le droit peut se développer historique-

der Geist selber aus sich hervorbringt, das heißt, dasjenige, was der individuelle Mensch produziert aus dem, was er durch die Geburt aus der Geisteswelt in die sinnliche Welt hereinträgt. Zu geistigem Inhalt zu kommen ist allein der Weg, die Weltherrschaft der Phrase zu überwinden. Und mit der Phrase innig im Bunde ist etwas anderes.

Weil die Phrase nicht den Zusammenhang des Wortes mit den Inhalten verbindet, so wird das Wort sehr leicht in dem Zeitalter der Phrase zum Träger der Lüge. Und von der Phrase zur Lüge führt ein gerader Weg. Daher auch die Herrschaft, der Siegeszug der Lüge in den letzten vier bis fünf Jahren, der wiederum so viel Anteil hat an dem Zerstörungsprozesse, dem wir entgegengehen, wenn nicht Geist an die Stelle des Ungeistes gerufen wird!

¹⁸ Nun, sehr verehrte Anwesende, das auf dem einen Gebiete des öffentlichen Lebens, auf dem Gebiete des Geisteslebens. Aber es gibt noch andere Gebiete. Sie alle aber, Sie sind abhängig in einer gewissen Beziehung von dem Geistesleben. Wird das Geistesleben beherrscht von der Phrase, von der inhaltslosen Rede, so ist auch dasjenige, was aus dieser Rede kommt, was namentlich im Zusammenhange mit der Rede innerhalb der sozialen Gemeinschaft gelernt werden kann, nicht geeignet, in die Gefühle, in die Empfindungen hinein sich auszuleben. Dasjenige aber, was in den Gefühlen und Empfindungen im sozialen Zusammenleben sich entwickelt, was sich in dem Wechselverkehr von Mensch zu Mensch entzündet, indem der eine Mensch mit dem anderen mitfühlt, das ist Sitte, das ist dasjenige, was aus der sozialen Gemeinschaft heraus zur Gewohnheitssitte wird. Und nur aus



ment. Mais ce droit peut seulement se développer si la phrase ne s'intègre/se vit pas dans les sentiments qui ont lieu dans l'échange entre l'humain et l'humain, si la parole remplie de substance, le discours porté par la pensée s'intègre/se membre dans ces sentiments. Et à l'époque de la phrase, le sentiment entre l'humain et l'humain ne peut aussi pas s'enflammer de manière correspondante, peut seulement se donner un rapport extérieur d'humain à humain. La conséquence est donc qu'à l'époque où la phrase se développe dans le domaine de la vie sociale de l'esprit, la phrase se développe dans le domaine de la sensation social au lieu du rapport immédiatement substantiel d'humain à humain, le comportement sans contenu de l'humain envers l'humain,

96

qui peut tout au plus être réglé par des contrats extérieurs, que l'on s'extasie même entre les peuples sur les contrats, parce que l'on n'arrive pas à l'expression élémentaire de ce qui peut être dévoilé d'humain à humain. Cette ère de la convention vide de son contenu un deuxième domaine de notre vie publique : elle désertifie la cohabitation humaine, comme la phrase désertifie la vie de l'esprit, la vie de l'âme.

C'est ce qui conduit justement ainsi à l'humain purement extérieur, et non au droit né de l'intérieur de l'humain. Car ce droit, il peut seulement s'enflammer si la parole portée par la pensée s'écoule de la tête au cœur. De même que le droit réel, qui seul peut s'épanouir dans la vie sociale, appartient à la vie de l'esprit réelle, qui est remplie d'esprit sub-

dieser Gewohnheitssitte kann sich geschichtlich das Recht entwickeln. Aber dieses Recht kann sich nur entwickeln, wenn in die Empfindungen, die im Wechselverkehre zwischen Mensch und Mensch stattfinden, nicht die Phrase sich hineinlebt, wenn in diese Empfindungen das substanzerfüllte Wort, die gedankengetragene Rede sich hineingliedern. Und im Zeitalter der Phrase kann auch die Empfindung zwischen Mensch und Mensch sich nicht in entsprechender Weise entzünden, kann sich nur ergeben ein äußeres Verhältnis von Mensch zu Mensch. Die Folge ist daher, daß in dem Zeitalter, wo sich auf dem Gebiete des sozialen Geisteslebens die Phrase entwickelt, sich auf dem Gebiete des sozialen Fühlens statt des unmittelbar substantiellen Verhältnisses von Mensch zu Mensch die Konventionen entwickeln, das inhaltlose Verhalten des Menschen zum Menschen, das höchstens durch äußere Verträge geregelt werden kann,

daß man selbst zwischen Völkern schwärmt von Verträgen, weil man zum elementaren Ausleben desjenigen, was von Mensch zu Mensch enthüllt werden kann, nicht kommt. Dieses Zeitalter der Konvention, es macht ein zweites Gebiet unseres öffentlichen Lebens so inhaltsleer: Es verödet das menschliche Zusammenleben, wie die Phrase das Geistesleben, das Seelenleben verödet.

¹⁹ Das ist es, was hinführt ebenso zum bloßen äußeren Menschen, nicht zu dem aus dem Inneren des Menschen geborenen Recht. Denn dieses Recht, es kann sich nur entzünden, wenn das gedankengetragene Wort vom „Kopfe zum Herzen fließt. Wie das wirkliche Recht, das im sozialen Leben allein gedeihen kann, zu dem wirklichen Geistesleben,



stantiel, de même la convention appartient à la vie de l'esprit qui vit dans la phrase. Avec cela, nous avons caractérisé deux domaines de notre vie publique actuelle.

Le troisième domaine d'où provient la vie publique est le vouloir humain. Un vouloir conscient, un vouloir qui place l'humain dans la société humaine de telle sorte que cet humain apporte dans la société quelque chose qui découle de sa nature humaine elle-même, à un tel vouloir ça ne peut pas arriver si ce vouloir ne peut pas être propulsé par de véritables comportements substantiels, spirituels. La phrase est impropre/inappropriée à susciter un véritable vouloir conscient. De même que la vie de l'esprit devient une phrase lorsqu'elle devient dépendante de la vie extérieure de l'État ou de la vie de droit, dépendante de la vie de l'économie extérieure, de même que la vie de droit elle-même se dissout dans la convention lorsqu'elle peut seulement être alimentée par la phrase, de même le domaine de la vie économique, le domaine de la coexistence humaine extérieure, au lieu d'être porté par une véritable pratique de vie, devient une simple routine de vie si le vouloir n'est pas motivé par l'esprit. À côté de la phrase, à côté de la convention, nous voyons donc monter, à l'époque d'où s'est développé notre présent, dans le domaine de la vie et dans le domaine de la représentation extérieure de la vie, dans le domaine de la vie de l'économie, partout la routine.

97

Ce qui est pensé par là - notre vie de l'économie est dominée par la routine - deviendra peut-être clair si je dis qu'une observation réaliste de notre vie publique a révélé que, dans le domaine

das von substantiellem Geiste erfüllt ist, gehört, so gehört die Konvention zu dem Geistesleben, das in der Phrase lebt. Damit haben wir zwei Gebiete unseres öffentlichen Lebens in der Gegenwart charakterisiert.

²⁰ Das dritte Gebiet, aus dem das öffentliche Leben hervorgeht, ist das menschliche Wollen. Zu einem bewußten Wollen, zu einem Wollen, welches nun den Menschen hineinstellt in die menschliche Gesellschaft so, daß dieser Mensch in die Gesellschaft hineinträgt etwas, was aus seiner menschlichen Natur selber fließt, zu einem solchen Wollen kann es nicht kommen, wenn dieses Wollen nicht getrieben werden kann von wirklichen substantiellen, geistigen Gehalten. Die Phrase ist ungeeignet, ein wirkliches bewußtes Wollen hervorzurufen. Wie das Geistesleben zur Phrase wird, wenn es abhängig wird vom äußeren Staats- oder Rechtsleben, abhängig vom äußeren Wirtschaftsleben, wie das Rechtsleben selber in der Konvention aufgeht, wenn es nur gespeist werden kann von der Phrase, so wird das Gebiet des wirtschaftlichen Lebens, das Gebiet des äußeren menschlichen Zusammenlebens, statt von wirklicher Lebenspraxis von bloßer Lebensroutine getragen, wenn das Wollen nicht angetrieben wird vom Geiste. Neben der Phrase, neben der Konvention sehen wir daher heraufkommen in dem Zeitalter, aus dem sich unsere Gegenwart entwickelt hat auf dem Gebiete des Lebens und auf dem Gebiete der äußeren Darstellung des Lebens, auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens überall die Routine.

²¹ Was damit gemeint ist: unser Wirtschaftsleben ist von der Routine beherrscht —, es wird vielleicht klar werden dadurch, wenn ich sage: Einer wirklichkeitsgemäßen Betrachtung unseres



de la vie de l'économie, il faut mettre fin au chaos qui règne actuellement, où chacun ne veut acquérir que par égoïsme et où personne ne connaît le rapport dans lequel sa propre production se place par rapport à la production de l'ensemble. Ce n'est que lorsque l'on comprend que cette vie de l'économie, qui est peu à peu entrée dans le chaos, ne peut être saine que si les domaines professionnels et les domaines de la vie les plus divers s'associent les uns aux autres, si les personnes appartenant à des professions différentes se membrement/s'articulent réellement les unes aux autres, de sorte que des associations naissent d'une profession à l'autre, que des associations naissent entre les consommateurs d'une profession et les producteurs de cette profession, bref, que notre vie économique acquiert une structure, de sorte que les producteurs se rassemblent s'organisant intérieurement avec leurs consommateurs, de sorte que l'individu se tenant consommant ou produisant dans une profession puisse voir comment sa consommation et sa production s'inscrivent/s'en ordonne dans un cours de cycle économique quelconque - ce n'est que lorsque l'humain vit dans une telle organisation, lorsque notre vie de l'économie est fondée sur l'association, seulement alors l'humain individuel voit comment, il contribue par ce qu'il produit ou comment il participe par ce qu'il consomme au processus économique. Alors, l'individu ne sait pas seulement avoir en main ceci ou cela dans une quelconque routine de vie, alors il sait que ce qu'il fait, il fait partie de l'ensemble du processus de la vie économique de l'humanité. Alors il œuvre à partir d'autres motivations. Ce qu'il fait n'est alors pas dominé par une routine superficielle, mais par une pratique de vie qui est seulement donnée si

öffentlichen Lebens hat sich ergeben, daß auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens jenes Chaos aufhören müsse, das in der Gegenwart herrschend ist, wo jeder nur aus seinem Egoismus heraus erwerben will und keiner den Zusammenhang kennt, in den sich sein eigenes Produzieren hineinstellt gegenüber dem Produzieren der Gesamtheit. Erst wenn man durchschaut, daß dieses Wirtschaftsleben, das allmählich in das Chaos hineingekommen ist, nur gesunden kann dadurch, daß sich die verschiedensten Berufs- und Lebensgebiete miteinander assoziieren, daß zusammengehörige Menschen in verschiedenen Berufen sich wirklich auch ineinandergliedern, so daß Assoziationen entstehen von Beruf zu Beruf, daß Assoziationen entstehen zwischen den Konsumenten eines Berufes mit den Produzenten des Berufes, kurz, daß unser Wirtschaftsleben eine Struktur erhalte, so daß die Produzenten sich innerlich organisierend mit ihren Konsumenten zusammenschließen, so daß der einzelne, der konsumierend oder produzierend in einem Beruf steht, erschauen kann, wie sich sein Konsumieren und Produzieren in irgendeinen wirtschaftlichen Kreislauf hineinordnet — nur dann, wenn der Mensch in einer solchen Organisation lebt, wenn unser Wirtschaftsleben auf Assoziation gegründet ist, nur dann sieht der einzelne Mensch, wie er beiträgt durch dasjenige, was er produziert oder wie er mitwirkt durch dasjenige, was er konsumiert, zu dem Wirtschaftsprozeß. Dann weiß der einzelne Mensch nicht nur zu handhaben in irgendeiner Lebensroutine das oder jenes, dann weiß er, daß dasjenige, was er tut, hineingehört in den Gesamtprozeß des wirtschaftlichen Lebens der Menschheit. Dann wirkt er aus anderen Antrieben heraus. Dann wird dasjenige, was er tut, nicht



l'on peut y associer une idée, si l'on se place soi-même économiquement dans l'organisme global de l'humanité. Parce que la vie de la phrase a saisi la place, du fait que la convention a saisi la place dans le trafic des échanges entre les humains, par cela les humains n'ont aussi pas trouvé l'occasion de s'associer de cette manière,

98

par cela ils ont été écartés des tâches dans lesquelles ils se tiennent, ils sont devenus de purs routiniers. Et la routine s'est étendue de l'action mécanique individuelle/particulière au mécanisme de notre organisation d'ensemble et de notre économie financière d'ensemble. Du temps rempli de phrases vint le temps des routiniers. Et les routiniers ont provoqué cette catastrophe qui montre ceci ou cela à la surface, mais qui révèle dans ses profondeurs les causes qui se trouvent dans le domaine qui vient d'être caractérisé.

Si nous examinons ainsi sans préjugé,²² sans sympathie et antipathie, ce qui domine la vie actuelle, nous devons dire : dans le domaine de la vie de l'esprit, la phrase ; dans le domaine de la vie de droit, la convention ; et dans le domaine de la vie de l'économie, la routine. Seules les forces que je me permettrai de décrire demain peuvent conduire au salut, c'est-à-dire lorsque la phrase est remplacée par le discours rempli d'un esprit substantiel, d'un esprit contemplé, qui ne peut venir que d'une vie de l'esprit placée sur elle-même, qui porte ce que l'humain doit en apporter dans la vie extérieure, qui ne veut pas dominer cette vie spirituelle comme les lois de la nature qui sont gagnées par l'ex-

beherrscht von einer oberflächlichen Routine, sondern von Lebenspraxis, die nur gegeben ist, wenn man eine Idee damit verbinden kann, wenn man sich selber wirtschaftlich in den Gesamtorganismus der Menschheit hineinstellt. Dadurch, daß das Leben der Phrase Platz gegriffen hat, daß im Wechselerkehr der Menschen die Konvention Platz gegriffen hat,

dadurch fanden die Menschen auch nicht die Gelegenheit, sich in dieser Weise zu assoziieren, dadurch wurden sie hinweggewiesen von den Aufgaben, in denen sie stehen, wurden sie zu bloßen Routiniers. Und die Routine breitete sich aus von dem einzelnen mechanischen Tun zum Mechanismus unserer gesamten Organisation und unserer gesamten Finanzwirtschaft. Aus der phrasenerfüllten Zeit wurde die Zeit der Routiniers. Und die Routiniers führten herbei jene Katastrophe, die an der Oberfläche dies oder jenes zeigt, die aber in ihren Tiefen die Ursachen zeigt, die auf dem Gebiete liegen, das eben jetzt charakterisiert worden ist.

Wenn wir so unbefangen, ohne Sympathie und Antipathie, dasjenige prüfen, was das Leben der Gegenwart beherrscht, so müssen wir sagen: Auf dem Gebiete des Geisteslebens die Phrase, auf dem Gebiete des Rechtslebens die Konvention, und auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens die Routine. Zum Heile können allein die Kräfte führen, die ich mir erlauben werde morgen zu schildern, also wenn an die Stelle der Phrase tritt die von substantiellem Geist, von angeschautem Geiste erfüllte Rede, die nur kommen kann in einem auf sich selbst gestellten Geistesleben, das herausträgt, was der Mensch herinzutragen hat in das äußere Leben, das nicht so beherrschen will dieses



périence extérieure. La convention de ce qui est fixé extérieurement doit être remplacée par l'interaction vivante qui peut naître lorsque, sur un terrain strictement démocratique, tous les humains devenus majeurs s'engagent pour ce qui est généralement des affaires humaines, ce que l'humain n'apporte pas par sa naissance, mais qui ne peut se développer que dans la vie humaine commune des humains devenus majeurs. La vraie pratique de la vie peut seulement se développer à partir de la routine qui reste attachée à l'objet économique éphémère si l'humain passe d'une parole sans phrases, remplie de pensées, à une vision du monde telle qu'il sache qu'il doit fonder des associations qui témoignent/attestent, qui révèlent que ce qui est effectué sur le terrain de la vie de l'économie est encore plus que ce

99

que l'on amène en état par la machine, que c'est un membre dans le processus global de l'évolution de l'humanité sur la Terre. On ne s'y tiendra pas si l'on se tient en tant que routinier devant sa machine, dans son usine, dans sa banque ou sinon n'importe où, on y parviendra seulement si les fils de l'association partent d'un humain vers un autre, si l'humain apprend/expérimente d'un autre humain comment il est dépendant de l'organisation sociale la plus proche de lui dans sa consommation et dans sa production. Dans ce que ces humains effectuent ensemble, dans ces associations, il en résultera qu'ils fonderont dans leur vie économique quelque chose qui est plus que ce que l'humain peut avoir dans la vie de l'économie. L'humain doit faire l'économie/gérer, mais il s'élève, avec tout son être hu-

Geistesleben wie die Naturgesetze, die gewonnen werden durch die äußere Erfahrung. An die Stelle der Konvention desjenigen, was äußerlich festgesetzt ist, muß das lebendige Wechselspiel treten, das entstehen kann, wenn auf streng demokratischem Boden alle mündig gewordenen Menschen für dasjenige, was allgemein menschliche Angelegenheiten sind, was der Mensch nicht durch seine Geburt hereinträgt, sondern was sich erst im menschlichen Zusammenleben der mündig gewordenen Menschen entwickeln kann, eintreten. Aus der Routine, die haften bleibt am vergänglichen Wirtschaftsobjekte, kann sich nur die wahre Lebenspraxis entwickeln, wenn der Mensch aus dem phrasenfreien, gedankenerfüllten Worte zu einer solchen Weltanschauung kommt, daß er weiß: er muß Assoziationen begründen, die bezeugen, die offenbaren, daß dasjenige, was bewirkt wird auf dem Boden des Wirtschaftslebens, noch mehr ist als dasjenige,

was man durch die Maschine zustande bringt, daß es ein Glied ist in dem Gesamtprozesse der Menschheitsentwicklung auf der Erde. Darinnen wird man nicht stehen, wenn man als Routinier an seiner Maschine, in seiner Fabrik, in seiner Bank oder sonst irgendwo steht, darinnen wird man nur stehen, wenn von einem zu dem anderen Menschen ausgehen die Fäden der Assoziation, wenn der Mensch von dem anderen Menschen erfährt, wie er in seinem Konsumieren, in seinem Produzieren mit der ihm nächstliegenden sozialen Organisation zusammenhängt. Da wird sich in dem, was diese Menschen zusammen wirken, in diesen Assoziationen ergeben, daß sie in ihrem Wirtschaftsleben etwas begründen, was mehr ist als der Mensch im Wirtschaftsleben haben kann. Der Mensch muß



main, de l'éphémère à l'éternel en faisant l'économie/gérant. Et il apprendra de sa vie de l'économie que c'est tout de suite en devenant un praticien ici dans la vie qu'il a une école dans la pratique, dont il peut encore porter les résultats à travers la mort.

Ainsi, c'est tout de suite d'une observation plus d'après l'esprit de la vie actuelle à partir des trois domaines de domination les plus caractéristiques, celui de la phrase, celui de la convention, celui de la routine, que résulte la nécessité d'agir en vue d'une triarticulation de la vie sociale, d'un assainissement de notre vie de l'esprit par son indépendance, à l'assainissement de notre vie de droit, qui peut seulement être libéré de la convention si l'interaction démocratique vivante s'instaure entre tous les humains devenus majeurs, à l'assainissement de la vie de l'économie, en ce sens que l'autonomie de la vie de l'économie supprime la routine au profit d'une véritable pratique de la vie. Mais cela peut seulement se passer si l'humain se lie associativement à l'humain ; car ce n'est que par cette collaboration sociale que ce que l'individu peut gagner/élaborer économiquement devient quelque chose qui fait passer/conduit toute l'humanité de la pure matière à l'esprit. Dans le domaine de la vie intellectuelle, la phrase signifie le non-esprit ; dans le domaine de la vie étatique, de droit, la convention signifie le non-esprit ;

wirtschaften, aber er erhebt sich mit seinem ganzen Menschenwesen aus dem Wirtschaften heraus aus dem Vergänglichen zum Ewigen. Und er wird erfahren aus seinem Wirtschaftsleben, daß er gerade, indem er hier im Leben ein Praktiker wird, an der Praxis eine Schule hat, deren Ergebnisse er noch durch den Tod hindurchtragen kann.

²³ So ergibt sich gerade aus einer mehr nach dem Geiste hin trachtenden Beobachtung über das gegenwärtige Leben aus den drei charakteristischsten Herrschaftsgebieten, dem der Phrase, dem der Konvention, dem der Routine, die Notwendigkeit, zu wirken nach einer Dreigliederung des sozialen Lebens, nach einer Gesundung unseres Geisteslebens durch seine Selbständigkeit, nach einer Gesundung unseres Rechtslebens, das nur befreit werden kann von der Konvention, wenn die lebendige demokratische Wechselwirkung eintritt zwischen allen mündig gewordenen Menschen, nach einer Gesundung des Wirtschaftslebens, indem durch die Selbständigkeit des Wirtschaftslebens die Routine aufgehoben wird zugunsten einer wirklichen Lebenspraxis. Das kann aber nur geschehen, wenn Mensch mit Mensch sich assoziativ verbindet; denn nur durch dieses soziale Zusammenwirken entsteht aus dem, was der einzelne erwirtschaften kann, etwas, was die ganze Menschheit über sich selbst von der bloßen Materie zum Geiste hinführt. Phrase bedeutet auf dem Gebiete des Geisteslebens den Ungeist; Konvention bedeutet auf dem Gebiete des staatlichen, des Rechtslebens den Ungeist;

dans le domaine de la vie économique, la routine signifie le non-esprit sur le domaine de la vie de l'économie. L'esprit doit remplacer le non-esprit. Qu'il le puisse, avec quelles forces il le peut, c'est ce que je me permettrai de décrire demain. Car ce n'est que lorsque la phrase sera à nouveau remplacée par le discours soutenu par la pensée, et donc à nouveau par l'esprit, par la véritable vie de l'esprit, que la convention sera remplacée par la vie de droit remplie du sentiment social humain, et que la routine économique sera remplacée par l'économie traversée par l'esprit, l'économie ordonnée par l'esprit, l'économie imprégnée d'associations, que toute notre vie publique pourra être guérie de ce dont elle souffre actuellement, il faut le dire : de quoi elle devrait périr si aucun processus de guérison n'intervenait.

Dans le présent, nous remarquons malheureusement trop la phrase, la convention, la routine. Nous voyons le résultat : le chaos. Pour l'avenir, nous avons besoin d'une parole porteuse de pensées, d'un esprit rempli de substance, d'un droit vivant résultant de la collaboration de tous les humains devenus majeurs. C'est cela, l'esprit, plutôt que le non-esprit. Dans le domaine de la vie de l'économie, nous avons besoin des associations issues de l'esprit, nous avons besoin que la routine soit remplacée par la véritable économie, celle qui est portée par l'esprit. Dans le domaine de la vie économique, cela signifie dissolution du non-esprit du présent par l'esprit pour l'avenir. Et ce n'est qu'ainsi que nous pouvons sortir des humeurs pessimistes, qui ne sont que trop justifiées aujourd'hui par l'observation de la vie extérieure, pour nous élever à certains espoirs pour l'avenir, que nous ne comptons pas du tout sur ce qui

Routine bedeutet den Ungeist auf dem Gebiet des Wirtschaftslebens. An die Stelle des Ungeistes muß der Geist treten. Daß er es könne, mit welchen Kräften er es könne, das will ich mir erlauben, morgen zu schildern. Denn allein, wenn da tritt an die Stelle der Phrase wiederum die gedankengetragene Rede, dadurch aber wiederum der Geist, wahres Geistesleben, nur dadurch, daß an die Stelle der Konvention das vom menschlichen sozialen Fühlen erfüllte Rechtsleben tritt, und nur dadurch, daß an die Stelle der wirtschaftlichen Routine die durchgeistete Wirtschaft, die vorn Geiste geordnete, assoziationsdurchtränkte Wirtschaft tritt, dadurch allein wird unser ganzes öffentliches Leben geheilt werden können von dem, woran es krankt in der Gegenwart, man muß das sagen: woran es zugrunde gehen müßte, wenn kein Heilungsprozeß eintreten würde.

²⁴ In der Gegenwart bemerken wir nur leider zuviel die Phrase, die Konvention, die Routine. Wir sehen das Ergebnis: das Chaos. Für die Zukunft brauchen wir das gedankengetragene Wort, den von Substanz erfüllten Geist, das aus dem Zusammenwirken aller mündig gewordenen Menschen sich ergebende lebendige Recht. Das ist an dieser Stelle Geist statt des Ungeistes. Auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens brauchen wir die aus dem Geiste hervorgehenden Assoziationen, brauchen die Ablösung der Routine durch die wahre, geistgetragene Wirtschaft. Das bedeutet auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens Ablösung des Ungeistes der Gegenwart durch den Geist für die Zukunft. Und allein dadurch können wir aus pessimistischen Stimmungen, die ja aus der Beobachtung des äußeren Lebens heraus heute nur allzu gerechtfertigt sind, uns erheben zu gewissen Zukunftshoffnungen, daß wir gar nicht bauen auf dasjenige, was



pourrait nous être jeté quelque part aujourd'hui comme espoir pour l'avenir, mais que nous comptons sur notre propre volonté humaine, qui veut mettre en place, à partir de sa force, de sa persévérance, de son feu, à partir du présent, pour l'avenir, la victoire de l'esprit sur le non-esprit.

[Un bref débat s'ensuit].

101

Mot de la fin

Tout d'abord, le premier Monsieur, orateur de la discussion a fait culminer son intervention en évoquant une langue internationale en tant qu'élément unificateur de l'humanité. Je n'aimerais pas entrer dans le détail des arguments pour et contre que l'on peut faire valoir à l'égard d'une telle langue internationale, car cela ne peut être décidé que par des débats approfondis. Je veux seulement supposer que ceux qui s'efforcent de fonder une telle langue internationale ont un certain droit. On sait ce qui a été tenté et fait dans cette direction. Eh bien, la façon associative dont une telle langue a été pratiquée jusqu'à présent n'est pas encore suffisante, car une telle langue devrait trouver d'autres voies vers les humains que celles qu'elle a trouvées jusqu'à présent, si elle devait avoir une signification vraiment pratique. Mais je ne veux pas du tout parler contre un tel langage. Car, voyez-vous, je sais d'une part que ce qui est créé artificiellement à notre époque porte aussi en lui les caractéristiques de tout ce que notre époque peut produire, un certain à la mesure de la raison analytique, un certain intellectualisme. Et je ne peux m'empêcher d'avouer qu'il me semble que c'est précisément ce qui nous a fait descendre aujourd'hui, l'intellectualisme, l'anti-élémentaire, qui a été essentiellement

uns irgendwo heute zugeworfen werden könnte als Hoffnung für die Zukunft, sondern daß wir bauen auf den eigenen menschlichen Willen, der da setzen will aus seiner Kraft, aus seiner Ausdauer, aus seinem Feuer heraus, aus der Gegenwart heraus für die Zukunft den Sieg des Geistes über den Ungeist.

[Es folgt eine kurze Aussprache].

Schlußwort

²⁵ Es hat zunächst der erste Herr Diskussionsredner seine Ausführungen dahingipfeln lassen, daß er hinwies auf eine internationale Sprache als auf ein Verbindendes in der Menschheit. Ich möchte nicht, weil das nur wirklich durch ausführliche Erörterungen entschieden werden kann, auf das Pro und Kontra eingehen, das man geltend machen kann gegenüber einer solchen internationalen Sprache. Allein ich will annehmen, daß diejenigen ein gewisses Recht haben, die sich bestreben, eine solche internationale Sprache zu begründen. Man kennt dasjenige, was nach dieser Richtung versucht und getan worden ist. Nun ja, mit der vereinsmäßigen Art, in der eine solche Sprache bisher getrieben worden ist, ist es ja noch nicht getan, denn eine solche Sprache müßte noch ganz andere Wege zu den Menschen finden, als sie bisher gefunden hat, wenn sie eine wirklich praktische Bedeutung haben sollte. Ich will aber durchaus nicht gerade gegen eine solche Sprache sprechen. Denn sehen Sie, ich weiß auf der einen Seite, daß dasjenige, was künstlich entsteht in unserer heutigen Zeit, auch die charakteristischen Eigenschaften all dessen an sich trägt, was unsere heutige Zeit eben hervorbringen kann, ein gewisses Verstandesmäßiges, ein gewisses Intellektualistisches. Und ich kann nicht umhin zu



actif dans la construction de la langue internationale tentée aujourd'hui. Je peux très bien apprécier la vision de ceux qui disent : que deviendra finalement cette originalité de la révélation humaine dans la poésie, dans la parole, qui est vraiment pendante à l'essence humaine dans ce qu'elle a de plus intime, si nous déversons un langage abstrait sur toute l'humanité ? Mais d'un autre côté, j'ai entendu de très belles poésies en espéranto, et je dois dire que j'ai déjà essayé de gagner une certaine objectivité sur cette question.

102

Mais ce que j'ai présenté aujourd'hui, mes très chers présents, n'est pas du tout concerné par la question d'une telle langue. Car, en supposant qu'une telle langue parvienne à se répandre dans l'humanité, elle ne pourrait contenir que des phrases, si nous n'arrivions pas à un nouveau réveil de l'esprit substantiel. Que nous finissions par tourner des phrases en espéranto, en anglais, en allemand, en français ou en russe, cela n'a aucune importance. Ce qui importe, c'est que nous trouvions la possibilité d'apporter l'esprit substantiel en russe, en allemand, en anglais, en français et en espéranto. Et c'est l'une des questions que j'ai traitées aujourd'hui.

Donc, comme je l'ai dit, je ne veux pas dire quelque chose contre les efforts de ceux qui vont vers une telle langue abs-

bekennen, daß mir doch scheint, daß gerade dasjenige, was uns heute heruntergebracht hat, der Intellektualismus, das Anti-Elementarische, wesentlich auch beim Aufbau der heutigen versuchten internationalen Sprache tätig war. Ich kann sehr gut würdigen die Anschauung derjenigen, die sagen: was soll schließlich aus jener Ursprünglichkeit des menschlichen Sich-Offenbarens in der Dichtung, in der Rede, die wirklich im Innerlichsten mit der Menschenwesenheit zusammenhängt, werden, wenn wir eine abstrakte Sprache über die ganze Menschheit ergießen? Ich habe aber auch auf der anderen Seite wirklich ganz wunderschöne Dichtungen in Esperanto gehört, und ich muß sagen, ich habe schon versucht, eine gewisse Objektivität in dieser Frage zu gewinnen.

²⁶ Allein dasjenige, meine sehr verehrten Anwesenden, was ich heute vorgebracht habe, das wird durchaus nicht berührt von der Frage nach einer solchen Sprache. Denn eben, hypothetisch angenommen, es glückte, eine solche Sprache in die Menschheit zu ergießen, sie würde auch nichts anderes in sich enthalten können als Phrasen, wenn wir eben nicht zu einem neuen Aufleben des substantiellen Geistes kämen. Ob wir schließlich auf Esperanto Phrasen drechseln oder auf englisch oder auf deutsch oder französisch oder auf russisch, das ist ganz gleich. Dasjenige, worauf es ankommt, ist, daß wir die Möglichkeit finden, substantiellen Geist ins Russische, ins Deutsche, ins Englische, ins Französische und ins Esperanto zu bringen. Und das ist eine der Fragen, die ich heute behandelt habe.

²⁷ Also wie gesagt, ich will nichts gegen die Bestrebungen derjenigen sagen, die nach einer solchen abstrakten Sprache



traite. Je crois que l'un des points de vue ne serait peut-être pas tout à fait stérile si l'on parvenait à avoir une langue internationale pour ce qui vit réellement dans la vie économique internationale, par exemple, et que l'on aurait alors peut-être la possibilité de faire sortir de l'individualité la vie de l'esprit proprement dite, qui doit toujours émerger de l'individualité, de libérer les autres langues - ce qui ne peut se faire que si elles peuvent se développer de manière tout à fait individuelle, comme l'esprit en général doit se développer de manière individuelle, si elles ne sont pas perturbées dans leur développement par un quelconque désir de conquête et de domination de la part des puissances politiques. Je crois cependant que les espoirs des espérantistes et d'autres personnes similaires reposent sur un terrain beaucoup plus faible que les espoirs de ceux qui croient que si seulement un nombre suffisamment grand d'hommes peut se réunir aujourd'hui pour coopérer à un renouvellement de notre vie de l'esprit à partir de l'esprit réel, alors une époque meilleure pourra s'ouvrir, bien sûr pas parfaite. Celui qui voit la réalité en face ne peut pas espérer un paradis terrestre. Je crois que les humains de cette dernière catégorie se tiennent sur un terrain plus solide que ceux qui espèrent une langue internationale.

103

Ce qui a été avancé par le deuxième orateur de la discussion était essentiellement une sorte d'interprétation de ce que j'ai dit dans une partie de mon exposé, et je voudrais seulement faire remarquer qu'il ne faut pas oublier que si l'on parle aujourd'hui de telles choses, si l'on parle à partir de telles bases, comme on a essayé de le faire pour mon

gehen. Ich glaube, daß vielleicht der eine Gesichtspunkt nicht ganz unfruchtbar sein könnte, wenn es gelänge, für dasjenige, was nun wirklich im internationalen Wirtschaftsleben zum Beispiel lebt, eine internationale Sprache zu haben, daß dann vielleicht gerade die Möglichkeit gegeben wäre, für das eigentliche Geistesleben, das ja doch immer aus der Individualität hervorgehen muß, die anderen Sprachen zu befreien — was nur dann sein kann, wenn sie sich ganz individuell entwickeln können, wie der Geist überhaupt sich individuell entwickeln muß, wenn sie nicht durch irgendwelche Eroberer-Herrschaftsgelüste von seiten der politischen Mächte in ihrer Entwicklung gestört werden. Ich glaube aber allerdings, daß die Hoffnungen der Esperantisten und ähnlicher Leute auf einem viel schwächeren Boden noch sind, als die Hoffnungen derjenigen, die glauben, daß wenn sich nur eine genügend große Anzahl von Menschen heute zusammenfinden kann, um an einer Erneuerung unseres Geisteslebens vom wirklichen Geiste aus mitzuwirken, daß dann eine bessere Zeit anbrechen könne, selbstverständlich keine vollkommene. Zu dem Erhoffen eines irdischen Paradieses kann derjenige nicht gehören, der die Wirklichkeit durchschaut. Ich glaube, daß die Menschen der letzteren Art doch noch auf einem festeren Wirklichkeitsboden stehen, als die Erhoffer einer internationalen Sprache.

²⁸ Was von seiten des zweiten Diskussionsredners vorgebracht worden ist, war ja im wesentlichen eine Art Interpretation desjenigen, was ich in einem Teil meiner Ausführungen gesagt habe, und ich möchte nur bemerken, daß nicht vergessen werden darf, wenn man heute über solche Dinge spricht, aus solchen Grundlagen heraus redet, wie es



exposé d'aujourd'hui, il est alors nécessaire que l'on ne conçoive pas l'humain comme si l'on pouvait simplement s'approcher de lui et le rendre meilleur par de l'enseignement. J'ai souvent utilisé l'image de la méthode d'enseignement pure dans la vie publique : Si j'ai un poêle devant moi, je peux dire : regarde, c'est ton devoir de réchauffer la pièce, ton impératif catégorique est de réchauffer la pièce. Je peux maintenant continuer à prêcher, avec tout le discernement kantien, je peux continuer à prêcher, ça ne chauffe pas. Si je reste muet et que je mets simplement du bois dans le poêle et que je l'allume, le poêle chauffera la pièce sans aucun sermon. Il en va de même pour l'humain. Si l'humain tout entier est en cause, si ce n'est pas seulement ce qui peut fournir un écho théorique dans l'humain qui est en cause, si l'humain tout entier est en cause, la prédication est extrêmement peu utile, car on a alors affaire avant tout à la position intérieure de l'humain dans une totalité sociale. Et l'humain dans une totalité sociale est autre chose que l'humain individuel. Si l'on exige de l'humain individuel qu'il contribue d'une manière ou d'une autre à l'amélioration de l'humanité par une vie de pensée concentrée, alors il faut d'abord qu'il soit possible qu'une telle vie de pensée concentrée se développe de manière fructueuse. En fin de compte, cela n'est possible que dans une vie de l'esprit libre. Vous trouverez d'autres explications dans les "Points essentiels de la question sociale". Il ne s'agit donc pas tant aujourd'hui d'étudier ce qui est bon pour l'individu, mais ce qu'il faut mettre en place dans l'organisme social humain pour que l'individu puisse vraiment à son déploiement.

für meinen heutigen Vortrag versucht worden ist, daß dann notwendig ist, daß man den Menschen nicht so auffasse, als ob man einfach an ihn herantreten könne und durch Belehrung ihn besser machen könne. Ich habe oftmals für die reine Lehrmethode im öffentlichen Leben das Bild gebraucht: Wenn ich einen Ofen vor mir habe, dann kann ich sagen: sieh einmal, es ist deine Ofenpflicht, das Zimmer zu erwärmen, dein kategorischer Imperativ ist es, das Zimmer zu erwärmen. Ich kann nun fortpredigen, mit aller Kantschen Einsicht kann ich fortpredigen, es wird nicht warm. Wenn ich stumm bleibe und bloß Holz in den Ofen lege und es anzünde, wird der Ofen ohne alles Predigen das Zimmer erwärmen. So ist es auch mit Bezug auf den Menschen. Wenn der ganze Mensch in Frage kommt, wenn nicht nur das in Frage kommt, was etwa in dem Menschen ein theoretisches Echo liefern kann, wenn der ganze Mensch in Frage kommt, nützt Predigen außerordentlich wenig, denn da hat man es ja zu tun vor allen Dingen mit dem Drinnenstehen des Menschen in einer sozialen Ganzheit. Und der Mensch in einer sozialen Ganzheit ist etwas anderes als der einzelne, individuelle Mensch. Verlangt man von dem einzelnen individuellen Menschen, er solle durch ein konzentriertes Gedankenleben irgendwie zur Besserung der Menschheit beitragen, dann muß es erst möglich sein, daß ein solches konzentriertes Gedankenleben in fruchtbarer Art sich entwickelt. Das ist nur in einem freien Geistesleben letzten Endes möglich. Weitere Ausführungen finden Sie in den «Kernpunkten der sozialen Frage». Es handelt sich also weniger heute darum, daß man dasjenige untersucht, was dem einzelnen Menschen frommt, sondern was man herbeiführen muß in dem menschlichen sozialen Organismus, damit der einzel-



J'ai publié pour la première fois ma "Philosophie de la liberté" dans les années quatre-vingt-dix, en 1894. On y trouve aussi, comme conséquence d'une vision spirituelle du monde, une certaine éthique qui se fonde précisément sur l'humain individuel. Mais la condition préalable y est posée, et cette condition préalable doit être posée par tous ceux qui saisissent le problème de la liberté dans un sens sérieux et conforme à la réalité, à savoir qu'effectivement, s'il est possible d'avoir des intuitions qui fondent la liberté réelle de l'humain, alors de cet humain individuel peut aussi émerger ce sur quoi on peut construire dans la vie sociale commune. Mais c'est sur cette cohabitation sociale qu'il faut sans cesse porter le regard. C'est pourquoi je peux dire que, dans un certain sens, mes "Points essentiels de la question sociale" constituent le complément de ma "Philosophie de la liberté". De même que ma "Philosophie de la liberté" examine d'où proviennent les forces de la liberté chez l'individu, de même mes "Points essentiels de la question sociale" examinent comment l'organisme social doit être constitué pour que l'individu puisse se développer librement. Et ce sont là, au fond, les deux grandes questions qui doivent nous préoccuper dans la vie publique actuelle. Une véritable réponse à cette question pourra en même temps apporter un peu de lumière dans le chaos.

Je voudrais faire remarquer que j'ai organisé l'exposé d'aujourd'hui et celui de demain de telle sorte que l'exposé d'aujourd'hui devrait plutôt être une critique de l'époque, en montrant ce qui s'est passé jusqu'à présent dans le pré-

ne vraiment zu seiner Entfaltung kommen könne.

²⁹ Ich habe in den neunziger Jahren, 1894, meine «Philosophie der Freiheit» zum ersten Mal veröffentlicht. Darinnen findet sich als Konsequenz einer geistigen Weltanschauung auch eine gewisse Ethik, die gerade auf den individuellen Menschen gebaut ist. Aber es ist da die Voraussetzung gemacht, und diese Voraussetzung muß jeder machen, der das Freiheitsproblem in ernstem und wirklichkeitsgemäßem Sinne erfaßt, daß tatsächlich dann, wenn es möglich ist, Intuitionen zu haben, die des Menschen wirkliche Freiheit begründen, daß dann aus diesem einzelnen Menschen auch hervorkommen könne dasjenige, worauf man bauen könne im sozialen Zusammenleben. Aber auf dieses soziale Zusammenleben muß fortwährend der Blick gerichtet werden. Daher darf ich sagen, daß in gewissem Sinne die Ergänzung zu meiner «Philosophie der Freiheit» meine «Kernpunkte der sozialen Frage» sind. Wie meine «Philosophie der Freiheit» untersucht, woraus beim einzelnen Menschen die Kräfte zur Freiheit kommen, so untersuchen meine «Kernpunkte der sozialen Frage», wie der soziale Organismus beschaffen sein muß, damit der einzelne Mensch sich frei entwickeln kann. Und das sind im Grunde genommen die beiden großen Fragen, die uns im öffentlichen Leben der Gegenwart beschäftigen müssen. Eine wirkliche Antwort auf diese Frage wird zu gleicher Zeit einiges Licht in das Chaos bringen können.

³⁰ Ich möchte bemerken, daß ich den heutigen und den morgigen Vortrag so eingerichtet habe, daß gewissermaßen der heutige Vortrag mehr eine Zeitkritik sein sollte, auf dasjenige hinweisend, was bisher ist in der Gegenwart, daß



sent, que ce présent est devenu tel que nous le voyons, entraîné dans le chaos et doté de forces de destruction énormes. Demain, je voudrais précisément expliquer ce qui doit être fait pour que la vie du peuple dans sa plus large dimension et la vie de l'humanité civilisée en général puissent à nouveau sortir du chaos. Je voudrais montrer comment les forces qui résident déjà dans l'humain, et qui résident notamment dans la cohabitation humaine, peuvent être libérées, mais comment elles sont aujourd'hui entravées. C'est pourquoi le côté positif que le dernier orateur voulait manifestement souligner sera davantage mis en valeur dans mon exposé de demain que dans celui d'aujourd'hui.

105

Mais il fallait justement attirer l'attention sur ce dont nous souffrons, afin que sur cette connaissance du présent puisse se construire une connaissance de la volonté, nécessaire à une évolution prospère dans l'avenir.

Mais je voudrais encore mentionner une chose pour conclure. Celui qui prend au sérieux les grandes questions du présent ne doit pas être un partisan, dans un sens traditionnel, de quelque chose de semblable à un "royaume de mille ans" et autres choses de ce genre, il ne doit pas être d'avis que nous pouvons fonder ici un paradis sur Terre, mais il doit être d'avis que la réalité n'est qu'une réalité, que chaque réalité ne peut développer que les conditions d'existence qui lui conviennent, que l'on ne peut parvenir à un oui dans cette vie entre la naissance et la mort que si l'on est en mesure de compléter constamment ce que la vie dans le monde physique a d'imparfait par la perspective d'une vie spirituelle : L'une

diese Gegenwart so geworden ist, wie wir sie, in ein Chaos hineintreibend, ausgerüstet mit ungeheueren Zerstörungskräften sehen. Morgen möchte ich gerade dasjenige ausführen, was getan werden soll, damit das Volksleben im weitesten Umfange und das Leben der zivilisierten Menschheit überhaupt sich wiederum herauswinden könne aus dem Chaos. Ich möchte zeigen, wie die Kräfte, die schon im Menschen liegen, und die namentlich im menschlichen Zusammenleben liegen, entfesselt werden können, wie sie heute aber gefesselt sind. Daher wird das Positive, auf das der letzte Redner offenbar hinweisen wollte, mehr in meinem morgigen Vortrage als in meinem heutigen zur Geltung kommen.

Allein es mußte gerade darauf hingewiesen werden, woran wir kranken, damit aufgebaut werden kann auf dieser Erkenntnis der Gegenwart eine Erkenntnis des Willens, die notwendig ist für eine gedeihliche Entwicklung in der Zukunft.

³¹ Ich möchte zum Schlusse aber doch das eine noch erwähnen. Derjenige, der es ernst meint mit den großen Fragen der Gegenwart, der darf nicht in einem altergebrachten Sinne ein Anhänger von so etwas Ähnlichem sein wie einem «Tausendjährigen Reich» und dergleichen, der darf nicht der Meinung sein, daß wir hier ein Paradies auf Erden begründen können, sondern der muß der Meinung sein, daß jede Wirklichkeit nur die ihr gemäßen Daseinsbedingungen entfalten kann, daß man innerhalb des Lebens zwischen Geburt und Tod nur dann zu einem Ja in diesem Leben kommen könne, wenn man in der Lage ist, dasjenige, was das Leben im Physischen an Unvollkommenheiten hat, ständig zu ergänzen durch den Ausblick auf ein



des plus grandes erreurs de notre époque est qu'un grand nombre d'humains veulent peu à peu réclamer à la simple vie extérieure tout ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. Et c'est précisément ainsi que sont formulées aujourd'hui les questions sociales : quelle doit être la nature de la vie extérieure pour qu'elle donne à l'humain tout ce qu'il s'imagine être un paradis ? Celui qui pose la question de cette manière ne parviendra jamais à une réponse. Il n'obtiendra pas de réponse. On ne peut parvenir à une réponse vraie, authentique, que si l'on est rempli d'un sens de la réalité. Et ce qu'un tel sens de la réalité peut donner comme réponse à la grande question du présent, je me permettrai d'en parler demain.

106

LES FORCES SPIRITUELLES DANS L'ART DE L'ÉDUCATION ET DANS LA VIE POPULAIRE -

Deuxième conférence,
Zurich, 18 mars 1920

[p. 107]

De la pensée scientifique dénuée de volonté à la pensée vivante parcourue d'âme. Le dépassement de la volonté dénuée de penser par volonté portée par l'esprit. La science de l'esprit orientée anthroposophiquement comme base méthodologique de l'art de l'éducation. Époques dans le développement de l'enfant. La signification de l'artistique pour l'éducation. Pensées sur la formation de plan d'enseignement et d'heure de cours. L'extension de notre propre être par la science de l'esprit pour le dépassement de la pensée abstraite. Nécessité et sens des réalités d'un organisme social tri-articulé.
Mots de conclusion après une discussion

Hier, je me suis permis d'expliquer comment trois puissances destructrices agissent dans les phénomènes de déclin de notre temps : la domination mondiale de la phrase, la domination mondiale de la convention, la domination mondiale de la routine. Et j'ai déjà essayé hier d'indiquer comment le discours rempli de pensées, la pensée imprégnée de substance spirituelle, qui peut s'exprimer par le langage dans la vie sociale des humains, devrait à nouveau remplacer la phrase. Et j'ai essayé

geistiges Leben: Einer der größten Fehler unserer Zeit ist der, daß eine große Anzahl von Menschen allmählich alles, was das Leben lebenswert macht, beanspruchen will von dem bloßen äußeren Leben. Und geradezu werden so heute die sozialen Fragen formuliert: Wie muß das äußere Leben beschaffen sein, damit es dem Menschen alles dasjenige gibt, was er ungefähr von einem Paradiese sich vorstellt? Wer die Frage so stellt, wird niemals zu einer. Antwort kommen. Zu einer wahren, echten Antwort kann man nur kommen, wenn man mit einem Wirklichkeitssinn erfüllt ist. Und dasjenige, was ein solcher Wirklichkeitssinn geben kann als Antwort auf die große Frage der Gegenwart, davon werde ich mir dann erlauben morgen zu sprechen.

DIE GEISTIGEN KRÄFTE IN DER ERZIEHUNGSKUNST UND IM VOLKSLEBEN -

Zweiter Vortrag,
Zürich, 18. März 1920

[s. 107]

Vom naturwissenschaftlichen, willensentblößten Denken zum durchseelten, lebendigen Denken. Die Überwindung des gedankenentblößten Willens durch geistgetragenes Wollen. Anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft als methodische Grundlage der Erziehungskunst. Epochen in der Entwicklung des Kindes. Die Bedeutung des Künstlerischen für die Erziehung. Gedanken zur Lehr- und Stundenplanung. Die Ergänzung unseres eigenen Wesens durch Geisteswissenschaft zur Überwindung des abstrakten Denkens. Notwendigkeit und Wirklichkeitssinn eines dreigliederten sozialen Organismus
Schlußwort nach einer Diskussion

⁰¹ Gestern erlaubte ich mir auszuführen, wie in den Niedergangerscheinungen unserer Zeit drei zerstörende Mächte wirken: die Weltherrschaft der Phrase, die Weltherrschaft der Konvention, die Weltherrschaft der Routine. Und ich versuchte gestern schon anzudeuten, wie treten müsse an die Stelle der Phrase wiederum die gedankenerfüllte Rede, der von geistiger Substanz durchdrungene Gedanke, der sich durch die Sprache ausleben kann im sozialen Leben der Menschen. Und ich versuchte damit



d'indiquer dans ce contexte comment la convention doit être remplacée, précisément par la revitalisation de la vie de l'esprit, par ce qui peut naître de l'interaction vivante des humains majeurs vivant ensemble au sens démocratique. Et j'ai essayé d'indiquer comment la pratique de la vie, imprégnée de spiritualité, devait remplacer la pure routine, la routine dépourvue d'esprit.

Si l'on caractérise d'abord toutes ces choses de l'extérieur, elles semblent en fait ne toucher que des faits superficiels de notre vie actuelle. Mais en réalité, elles poussent précisément vers ce qui, d'un côté, s'enracine dans l'intimité la plus profonde de l'être humain, et qui, de l'autre, s'exprime dans les faits sociaux les plus significatifs, les plus envahissants et les plus déterminants pour la vie.

Hier déjà, j'ai indiqué comment il fallait rechercher dans un symptôme déterminé l'une des causes fondamentales de notre civilisation actuelle, traversée par tant de forces destructrices. J'ai attiré l'attention sur le fait que depuis trois ou quatre siècles, c'est essentiellement la connaissance de science de la nature qui constitue la base de notre vision du monde, de cette vision du monde qui veut fonder la nouveauté. Ce qui existe par ailleurs dans notre vie sociale, ce sont les impulsions traditionnelles à la vision du monde.

107

Ce qui est nouveau, ce qui motive vraiment les humains depuis trois ou quatre siècles, c'est la question suivante : de quelle manière une vision du monde peut-elle s'écouler à partir des bases de science de la nature de la connaissance

im Zusammenhang anzudeuten, wie an die Stelle der Konvention treten müsse gerade durch die Wiederbelebung des Geisteslebens dasjenige, was auch aus der lebendigen Wechselwirkung der im demokratischen Sinne miteinander lebenden mündigen Menschen allein entstehen kann. Und anzudeuten versuchte ich, wie an die Stelle der bloßen Routine, der geistlosen Routine, treten müsse die durchgeistigte Lebenspraxis.

⁰² Wenn man zunächst alle diese Dinge nur von außen her charakterisiert, so scheinen sie eigentlich auch Oberflächentatsachen unseres gegenwärtigen Lebens nur zu berühren. In Wahrheit aber drängen sie hin gerade zu demjenigen, was auf der einen Seite im Allerintimsten der Menschenwesenheit wurzelt, was auf der anderen Seite aber auch wiederum sich auslebt in den bedeutsamsten, eingreifendsten und für das Leben maßgebenden sozialen Tatsachen.

⁰³ Nun habe ich schon gestern angedeutet, wie man an einem bestimmten Symptom aufsuchen müsse eine der Grundursachen unserer gegenwärtigen, von so vielen Zerstörungskräften durchsetzten Zivilisation. Ich habe darauf aufmerksam gemacht, daß seit drei bis vier Jahrhunderten es im wesentlichen die naturwissenschaftliche Erkenntnis ist, welche die Grundlage unserer Weltanschauung abgibt, derjenigen Weltanschauung, die Neues begründen will. Was sonst in unserem sozialen Leben vorhanden ist, es sind die traditionellen Impulse zur Weltanschauung.

Was neu fruchtet, was die Menschen wirklich bewegt seit drei bis vier Jahrhunderten, das ist die Frage: In welcher Art kann aus den naturwissenschaftlichen Grundlagen des menschlichen Erkennens eine Weltanschauung fließen?



humaine ? Il n'est pas étonnant que sous l'impulsion de fonder ainsi une vision du monde, les forces de la vie psychique humaine qui se sont développées sont précisément celles qui sont aptes à donner vie à une telle vision du monde. Un type de pensée et un type de volonté très particuliers se sont développés au cours des derniers siècles et ont atteint un certain point culminant de leur activité à l'heure actuelle. La recherche sur la nature souligne toujours et encore qu'il est important pour elle, pour sa méthode consciencieuse, d'explorer le monde des faits, de sorte que rien n'entre dans ce qui est établi sur les faits eux-mêmes, que rien n'entre dans ce qui vient de l'humain, de la personnalité humaine elle-même. C'est en vain que des esprits comme *Goethe*, qui ont compris à quelle partialité devait conduire une simple connaissance de la nature, une connaissance de la nature séparée de l'humain, ont attiré l'attention sur le fait que la connaissance réelle, utilisable pour une vision globale du monde, ne devait pas être séparée de l'humain, sur le fait que même le fait physique extérieur devait être considéré en relation avec l'humain qui se trouve dans le monde. D'un autre côté, on peut tout de même dire que cette approche séparée de l'humain a de nouveau célébré ses grands triomphes en amenant le monde de la technique à ce qu'il est aujourd'hui. Mais tout cela n'a pu voir le jour que sous l'influence d'un certain type de pensée, une pensée qui s'abandonne soit à ce que la nature offre d'elle-même à l'observation, soit à ce que nous pouvons représenter par l'expérimentation. Comprendre le langage des faits eux-mêmes, c'est l'idéal de cette pensée.

Kein Wunder, daß unter dem Drang, auf diese Weise eine Weltanschauung zu begründen, gerade diejenigen Kräfte des menschlichen Seelenlebens sich ausgebildet haben, die geeignet sind, eine solche Weltanschauung ins Leben zu rufen. Eine ganz bestimmte Art des Denkens und eine ganz bestimmte Art des Wollens hat sich in diesen letzten Jahrhunderten herausgebildet und ist in unserer Gegenwart bis zu einem gewissen Höhepunkt des Wirkens gekommen. Die Naturforschung betont ja immer wieder und wiederum, daß es für sie, für ihre gewissenhafte Methode darauf ankomme, die Welt der Tatsachen zu erforschen, so daß nichts einfließe in dasjenige, was ausgemacht wird über die Tatsachen selbst, daß da nichts einfließe von dem, was aus dem Menschen, aus der menschlichen Persönlichkeit selbst kommt. Vergeblich haben solche Geister wie *Goethe*, die einsahen, zu welcher Einseitigkeit bloßes Naturerkennen, vom Menschen abgesondertes Naturerkennen führen müsse, aufmerksam darauf gemacht, wie wirkliches, zu einer umfassenden Weltanschauung brauchbares Erkennen nicht abgesondert werden dürfe vom Menschen, wie selbst die äußere physikalische Tatsache im Zusammenhange mit dem in der Welt stehenden Menschen betrachtet werden müsse. Allein auf der anderen Seite kann man doch sagen, daß diese vom Menschen abgesonderte Betrachtungsweise wiederum ihre großen Triumphe gefeiert hat dadurch, daß sie die Welt der Technik zu dem gebracht hat, was diese eben heute ist. Das alles aber konnte nur unter dem Einflusse einer gewissen Art des Denkens entstehen; jenes Denkens, das sich hingibt entweder dem, was die Natur durch sich selbst der Beobachtung darbietet, oder demjenigen, was wir im Experimente darstellen können. Die Sprache der Tatsachen



Celui qui, en plus de la science de l'esprit, a aussi eu affaire à la science de la nature de manière consciencieuse et méthodique, sait ce qu'est la volonté humaine, ce qui nous pousse à accomplir notre tâche extérieurement dans la vie, à entrer en contact et en relation avec d'autres humains, en d'autres termes, à nous placer dans l'être social. Oui, les grands triomphes de la science de la nature et de la technique n'ont été possibles que parce que l'humain a appris à penser de telle sorte que cette pensée soit aussi peu influencée que possible par sa volonté. On peut dire qu'une sorte d'habitude de pensée s'est développée sous l'influence de ce fait au cours des trois ou quatre derniers siècles.

Or, avec une telle pensée, on peut reconnaître de grandes choses dans le domaine du monde minéral, du monde végétal encore, déjà moins dans le monde animal, et - comme je l'ai déjà indiqué hier - on ne peut rien reconnaître du tout en ce qui concerne la véritable nature de l'humain. Et le fait que l'on n'ait pas formé d'autre pensée à côté de cette pensée, je dirais, dépourvue de volonté, s'explique d'une certaine manière par la crainte de tout ce qui entre dans notre pensée lorsque l'humain, de lui-même, de sa volonté, donne à cette pensée sa structure, son organisation. Le fantastique, l'arbitraire peuvent ainsi s'introduire dans la pensée par le biais de la volonté humaine. Et l'on ne cesse de souligner à quel point les visions du monde de certains philosophes, qui ont

selber zu verstehen, es ist das Ideal dieses Denkens.

⁰⁴ In dieses Denken fließt wenig von dem hinein — derjenige, der gerade neben Geisteswissenschaft auch mit Naturwissenschaft in gewissenhafter Weise, in methodischer Weise zu tun gehabt hat, der weiß es, was menschlicher Wille ist, von dem, was uns impulsiert, indem wir äußerlich im Leben unsere Aufgabe vollziehen, indem wir mit anderen Menschen in Berührung und in Beziehung treten, indem wir mit anderen Worten ins soziale Wesen uns hineinsetzen. Ja, die großen Triumphe der Naturwissenschaft und der Technik sind nur möglich geworden dadurch, daß gewissermaßen der Mensch denken gelernt hat in der Weise, daß dieses Denken so wenig wie möglich von seinem Wollen beeinflußt ist. Eine Art von Denkgewohnheit, kann man schon sagen, ist unter dem Einflusse dieser Tatsache im Laufe der letzten drei bis vier Jahrhunderte entstanden.

⁰⁵ Nun kann man mit einem solchen Denken Großartiges erkennen auf dem Gebiete der mineralischen Welt, der pflanzlichen Welt noch, weniger schon der tierischen Welt und — wie ich gestern schon angedeutet habe — gar nichts erkennen mit Bezug auf das wahre Wesen des Menschen. Und daß man neben diesem, ich möchte sagen, willensentblößten Denken kein anderes Denken ausgebildet hat, das hat seinen Grund in einer gewissen Weise in der Furcht vor alle dem, was in unser Denken hineinkommt, wenn der Mensch von sich aus, von seinem Willen, diesem Denken seine Struktur, seine Organisation gibt. Phantastik, Willkürlichkeit kann auf diesem Wege durch das menschliche Wollen in das Denken hineinkommen. Und immer wieder und



pourtant introduit le vouloir humain dans leur pensée, sont fantastiques, en comparaison avec les résultats sûrs auxquels sont parvenus les naturalistes, qui ont laissé parler seul ce que leur disait la nature elle-même ou l'expérience.

On n'a justement pas su qu'il était possible d'imprégner la pensée humaine de volonté de telle sorte que, dans cette pensée bien entraînée et portée par la volonté, tout arbitraire disparaisse, comme il disparaît par rapport à la pensée qui ne s'occupe que de faits extérieurs ou d'expériences. Pour trouver une telle pensée imprégnée de volonté, il faut cependant des exercices intérieurs de l'âme accomplis avec énergie, soin et patience.

109

Pour cela, il faut que l'humain qui veut devenir un chercheur de l'esprit, qui veut vraiment pénétrer dans le monde spirituel, d'où seul peut jaillir la connaissance de l'humain, que l'humain se réserve toujours et encore, pendant de longues périodes et avec une méthodologie intérieure de l'âme, des pensées sur lesquelles il ne développe rien d'autre qu'un vouloir intérieur, qu'il développe sur ces pensées un vouloir tel qu'on ne le développe normalement que dans le monde extérieur. Dans le monde extérieur, on aime, on hait, on prend telle ou telle activité, on rejette telle ou telle activité. Dans le monde extérieur, on a affaire à quelque chose sur lequel on peut simplement avoir des opinions. On a affaire à ce qui contient des crises en soi. Ce que l'on reconnaît par sa volonté dans le monde extérieur, ou ce contre quoi on se bat, il faut le

wiederum wird darauf hingewiesen, wie phantastisch die Weltanschauungen gewisser Philosophen sich ausnehmen, die allerdings menschliches Wollen in ihr Denken hineingelegt haben, gegenüber den sicheren Ergebnissen, zu denen Naturforscher gekommen sind, die ganz allein sprechen ließen dasjenige, was die Natur ihnen selbst oder das Experiment sagte.

⁰⁶ Man hat eben nicht gewußt, daß es möglich ist, das Denken des Menschen mit dem Willen so zu durchdringen, daß bei diesem wohlgeschulten, willenge-tragenen Denken ebenso jede Willkür verschwindet, wie sie verschwindet gegenüber jenem Denken, das sich nur mit äußeren Tatsachen oder mit Experimenten befaßt. Um ein solches Denken, das vom Willen durchdrungen ist, aufzufinden, dazu gehören allerdings mit Energie, Sorgfalt und Geduld vollbrachte innerliche Seelenübungen.

Dazu gehört, daß der Mensch, der ein Geistesforscher werden will, der wirklich eindringen will in die geistige Welt, aus der allein heraus Erkenntnis des Menschen erfließen kann, daß der Mensch sich immer wieder und wiederum durch lange Zeiten und mit innerlicher Seelenmethodik Gedanken vorhält, an denen er nichts anderes entwickelt, als innerliches Wollen, daß er an diesen Gedanken ein solches Wollen entwickelt, wie man es sonst nur in der äußeren Welt entwickelt. In der äußeren Welt liebt man, haßt man, man nimmt diese oder jene Tätigkeit auf, weist diese oder jene Tätigkeit ab. Man hat es in der äußeren Welt zu tun mit etwas, worüber man bloß Ansichten haben kann. Man hat es mit dem zu tun, was Krisen in sich enthält. Dasjenige, was man da in der äußeren Welt durch seinen Willen erkennt, oder wovon man bekämpft



porter dans le monde de ses pensées si l'on veut devenir un chercheur d'esprit, et l'on remarquera peu à peu que ces pensées deviennent vraiment des puissances portées par la volonté, imprégnées de légalité/légité intérieure. Vous devez seulement accepter ce que je viens de dire dans une apparente abstraction, de telle sorte que le travail qui est ainsi caractérisé, le travail intérieur de l'âme, est un travail qui prend beaucoup de temps, qui n'est vraiment pas moins méthodique, même s'il est effectué sur le champ spirituel, que tout ce que nous faisons avec les instruments de précision les plus exacts pour nos expériences de chimie ou de physique. De même que le chimiste ou le physicien réalise ses expériences avec précision, de même le chercheur d'esprit réalise ce qui est la pesée d'une pensée par rapport à une autre, l'effet d'une pensée sur l'autre. Il en arrive ainsi à ce que la pensée abstraite, qui s'est justement formée sous l'influence de la recherche scientifique au cours des trois ou quatre derniers siècles, s'élève à une pensée intérieurement vivante, à une pensée qui est plus une vision d'images de type spirituel que la pensée abstraite habituelle. C'est l'un des aspects qui doit être formé à la véritable connaissance de l'humain, parce qu'il est impossible d'utiliser cette pensée abstraite pour cette connaissance de l'humain,

110

qui doit être une connaissance de l'esprit, une vision de l'esprit qui célèbre ses grands triomphes dans la science de la nature. Mais cette pensée, qui est parfaitement à sa place dans la science de la nature, cette pensée a certains résultats, je dirais même impossibles, en particulier dans la vie sociale au sens le

wird, das muß man hineintragen, wenn man Geistesforscher werden will, in die Welt seiner Gedanken, und man wird nach und nach bemerken, daß diese Gedanken wirklich willensgetragene Mächte werden, von innerer Gesetzmäßigkeit durchtränkt. Sie müssen nur das, was ich jetzt eben in scheinbarer Abstraktheit gesagt habe, so hinnehmen, daß die Arbeit, die damit charakterisiert wird, die innere Seelenarbeit, eine solche ist, die lange Zeit in Anspruch nimmt, die wahrhaftig nicht weniger methodisch, wenn auch auf geistigem Felde, durchgeführt wird, als alles dasjenige, was wir mit den exaktesten Präzisionsinstrumenten für unsere chemischen oder physikalischen Experimente durchführen. Wie der Chemiker oder der Physiker exakt seine Experimente durchführt, so führt der Geistesforscher dasjenige durch, was Abwägen des einen Gedankens an dem anderen ist, Wirkung des einen Gedankens auf den anderen. Er kommt dadurch dazu, daß das abstrakte Denken, das gerade unter dem Einfluß des naturwissenschaftlichen Forschens im Laufe der drei bis vier letzten Jahrhunderte sich herausgebildet hat, zu einem innerlich lebendigen Denken aufsteigt, zu einem Denken, das mehr ein Bildanschauen geistiger Art ist als das gewöhnliche abstrakte Denken. Das ist die eine Seite, die ausgebildet werden muß zu wirklicher Menschenerkenntnis, weil es unmöglich ist, jenes abstrakte Denken zu gebrauchen für diese Menschenerkenntnis,

die eine Geist-Erkenntnis sein muß, eine Geistanschauung, das in der Naturwissenschaft seine großen Triumphe feiert. Allein dieses Denken, das in der Naturwissenschaft voll am Platze ist, dieses Denken hat insbesondere im sozialen Leben im weitesten Sinne gewisse, ich möchte sagen, unmögliche Er-



plus large. Plus notre pensée devient abstraite, plus elle devient autoritaire/ ayant raison chez l'individu. Certes, on devient très critique, on devient consciencieux, on devient méthodique en appliquant la pensée qui a été cultivée au cours des trois ou quatre derniers siècles. Mais on devient tout de même autoritaire en ce qui concerne son intégration sociale dans l'humanité entière ou dans une partie de l'humanité. Il suffit de faire une recherche et on verra si l'on s'en tient à la pensée qui a fait la grandeur de la science de la nature : On s'habitue à avoir toujours raison - et l'autre a aussi raison ! Et les humains, ce serait l'extrême, ne pourraient au fond plus rien se communiquer.

Ne vivons-nous pas au milieu de cette situation ? Celui qui a traversé une expérience de vie riche en épreuves et qui a lutté pendant des décennies avec les problèmes, celui qui est obligé, à partir de l'éducation actuelle de l'humanité, de présenter ces problèmes dans les formes usuelles praticables des concepts spirituels scientifiques, ne trouve-t-il pas partout les gens les plus jeunes qui viennent dire, avec leur expérience d'une décennie et demie tout au plus : voilà mon point de vue, voilà ce que je pense, voilà ce que j'oppose aux riches expériences de la vie. Et finalement, abstraitement parlant, on ne peut même pas donner tort à ces débutants de la vie, qui peuvent tout aussi bien penser logiquement que les vieillards expérimentés de la vie, car ce qui constitue le nerf de notre connaissance scientifique actuelle n'est pas fondamentalement lié aux développements humains, c'est quelque chose que l'on atteint, dans lequel on se trouve, et que l'on obtient finalement quand on a atteint un certain degré de maturité.

gebnisse. Je abstrakter unser Denken wird, desto rechthaberischer im einzelnen Menschen wird es. Gewiß, man wird sehr kritisch, man wird gewissenhaft, man wird methodisch, wenn man das in den letzten drei bis vier Jahrhunderten großgezogene Denken anwendet. Aber man wird doch in bezug auf seine soziale Eingliederung in die ganze Menschheit oder in einen Teil der Menschheit rechthaberisch. Man forsche nur einmal nach und man wird sehen, wenn man sich an das Denken hält, das die Naturwissenschaft groß gemacht hat: Man gewöhnt sich daran, immer recht zu haben — und der andere hat auch recht! Und die Menschen, das würde das Extrem sein, könnten sich im Grunde genommen eigentlich gar nichts mehr mitteilen.

⁰⁷ Leben wir nicht mitten in diesem Zustande? Findet nicht heute derjenige, der durch eine prüfungsreiche Lebenserfahrung gegangen ist und durch Jahrzehnte gerungen hat mit den Problemen, der genötigt ist, aus der heutigen Menschheitserziehung heraus diese Probleme in den gangbaren gebräuchlichen Formen der geisteswissenschaftlichen Begriffe darzustellen, findet er nicht überall die jüngsten Leute, die kommen und sagen mit ihrer anderthalb Jahrzehnte höchstens dauernden Erfahrung: Das ist mein Standpunkt, das denke ich, das setze ich entgegen den reichen Lebenserfahrungen. Und schließlich, abstrakt genommen, kann man diesen Lebensanfängern, die ebensogut logisch denken können wie die lebenserfahrenen Greise, man kann ihnen nicht einmal unrecht geben, denn dasjenige, was den Nerv ausmacht unseres gegenwärtigen wissenschaftlichen Erkennens, das ist im Grunde nicht gebunden an menschliche Entwicklungen, das ist etwas, was man erreicht, wohinein man sich findet, und was



On peut donc dire que cette pensée abstraite, cet intellectualisme, qui a maintenant atteint un haut degré de perfection,

111

donne à chacun quelque chose qu'il voudrait communiquer à tout autre, mais que l'autre sait déjà par lui-même. On aimerait communiquer dans la vie sociale. On ne peut pas se communiquer parce que l'autre n'est pas enclin à recevoir la communication, mais tout au plus à lui opposer son point de vue.

Ce que la science de la nature fait de grand est inapplicable dans la vie sociale, parce que l'humain donne par là quelque chose, veut donner quelque chose qu'aucun autre ne veut vraiment recevoir, parce qu'il croit déjà l'avoir. Celui qui réfléchit correctement à ce qui est la véritable direction fondamentale de toute notre vie psychique actuelle, verra une grande partie des forces de destruction qui existent aujourd'hui dans notre vie sociale, ce qui sépare les humains au lieu de les réunir, il devra le voir en partie dans ce que je viens de caractériser comme une particularité et une conséquence sociale de la pensée abstraite, précisément adaptée à la science de la nature.

La science de l'esprit conduira au-delà de cette pensée, parce qu'elle cultive ce qui reste inconscient dans la pensée actuelle, parce qu'elle pousse le vouloir - c'est justement ce qui reste inconscient - dans cette pensée, parce qu'elle développe la pensée volontaire. Et c'est à partir de la pensée volontaire que peut s'effectuer une véritable connaissance de l'être humain. Mais ce n'est qu'un

man schließlich, wenn man einen gewissen Grad von Erwachsenenheit erreicht hat, eben erlangt. Und so kann man sagen: Dieses abstrakte Denken, dieser intellektualismus, der es heute zu einem hohen Grade an Vollkommenheit gebracht hat,

der gibt jedem etwas, was er eigentlich jedem anderen mitteilen möchte, aber was der andere schon von sich selber aus weiß. Man möchte sich mitteilen im sozialen Leben. Man kann sich nicht mitteilen, weil der andere nicht geneigt ist, die Mitteilung zu empfangen, sondern höchstens ihr seinen Standpunkt entgegenzustimmen.

⁰⁸ Was die Naturwissenschaft groß macht, das ist unanwendbar im sozialen Leben, denn der Mensch gibt dadurch etwas, möchte etwas geben, was kein anderer eigentlich empfangen will, weil er es schon zu haben glaubt. Wer nur richtig durchdenkt dasjenige, was die wirkliche Grundrichtung unseres ganzen heutigen Seelenlebens ist, der wird vieles von dem, was heute in unserem sozialen Leben an Zerstörungskräften vorhanden ist, was die Menschen auseinander-treibt, statt sie zusammenzuführen, er wird es zum Teil in dem sehen müssen, was ich jetzt als eine Eigentümlichkeit und soziale Konsequenz des abstrakten, gerade für die Naturwissenschaft tauglichen Denkens charakterisiert habe.

⁰⁹ Über dieses Denken hinaus wird Geisteswissenschaft führen, weil sie kultiviert dasjenige, was unbewußt bleibt in dem heute gebräuchlichen Denken, weil sie das Wollen -- das ist es eben, was unbewußt bleibt -- in dieses Denken hineindrängt, weil sie willentliches Denken entwickelt. Und aus dem willentlichen Denken heraus kann wirkliche Menschenkenntnis erfolgen. Aber das ist



élément.

L'autre chose est que c'est précisément ¹⁰ sous l'influence de ce mode de pensée, tel qu'il est apparu dans la vision scientifique du monde, que l'humain en est venu à opposer la pensée dépouillée de volonté à la volonté dépouillée de pensée. Au fond, l'humain d'aujourd'hui est constitué de cette dualité, de cet élément de l'âme que l'on ne peut pas désigner autrement que par la pensée dénuée de volonté, et de l'autre élément de l'âme que l'on doit désigner par le vouloir dénué de pensée. La connaissance en science de l'esprit, de même qu'elle essaie de faire entrer la volonté dans la pensée, cherche à amener l'humain qui veut devenir un chercheur en science de l'esprit à faire face

112

à ses propres actes, aux résultats de sa volonté, avec une telle objectivité que l'on ne se trouve normalement que face à des faits extérieurs. L'humain doit devenir, lorsqu'il s'engage sur le chemin de l'étude de l'esprit, un observateur fidèle de ce qu'il fait lui-même, de ce qu'il veut lui-même. D'une certaine manière, il doit d'abord se distinguer idéalement et marcher à côté de lui-même, comme dans quelque chose de plus élevé que lui. Et ce Supérieur à côté de lui-même doit observer l'humain dans tout ce qu'il fait, comme on ne l'observe habituellement que lorsqu'on observe les faits extérieurs de la nature ou l'expérience. Car c'est alors que l'on apprend à développer des pensées sur ce qui, au cours des trois ou quatre derniers siècles, est le plus souvent dominé et impulsé par les émotions les plus personnelles, en particulier dans certains cercles radicaux extrêmes. On apprend à reconnaître dans les pensées ce que l'on ne voit pas du tout autrement, dont

nur das eine Element.

Das andere ist, daß gerade unter dem Einfluß dieser Denkweise, wie sie in der naturwissenschaftlichen Weltanschauung hervorgetreten ist, der Mensch auch dazu gekommen ist, gegenüberzustellen dem willensentblößten Denken das gedankenentblößte Wollen. Aus dieser Zweiheit besteht im Grunde genommen der heutige Mensch, aus jenem Seelenelemente, das man nicht anders bezeichnen kann, als willensentblößtes Denken, und aus dem anderen Seelenelemente, das man bezeichnen muß als gedankenentblößtes Wollen. Geisteswissenschaftliche Erkenntnis, sie sucht ebenso, wie sie den Willen hineinzuschieben versucht in das Denken, den Menschen, der ein Geistesforscher werden will, dazu zu bringen,

seinen eigenen Handlungen, seinen eigenen Willensergebnissen mit einer solchen Objektivität gegenüberzustehen, wie man sonst nur gegenübersteht äußeren Tatsachen. Der Mensch muß werden, wenn er sich auf den Weg des Geistesforschens begibt, ein treuer Beobachter dessen, was er selber tut, was er selber will. Gewissermaßen muß er sich ideell zunächst herausheben und muß wie in einem Höheren von sich selbst neben sich einhergehen. Und dieses Höhere neben sich selbst muß den Menschen so beobachten in allem, was er tut, wie man sonst nur beobachtet, wenn man äußere Naturtatsachen oder das Experiment beobachtet. Denn dann lernt man an etwas Gedanken entwickeln, was gerade in den letzten drei bis vier Jahrhunderten am allermeisten, besonders bei gewissen radikalen extremen Kreisen, nur beherrscht und impulsiert wird von den persönlichsten Emotionen. Man lernt erkennen dasjenige in Gedanken, worauf man sonst ei-



les pensées restent sinon complètement dans l'inconscient.

Et c'est pourquoi, parce que l'être humain se décompose en ces deux éléments, nous voyons aujourd'hui, d'un côté, la connaissance abstraite de science de la nature, qui ne concerne que l'extra-humain, et les impulsions sociales qui n'agissent que comme des instincts personnels. Nous voyons comment la science de la nature s'est élevée à certaines hauteurs, comment on veut maintenant, par exemple à l'Est - et cela ne s'arrêtera pas à l'Est -, malheureusement, tirer de l'éducation que l'on a tirée de cette pensée scientifique des principes pour la coexistence sociale des humains, mais comment il s'avère à l'Est que l'on ne peut rien faire d'autre avec la politique sociale de science de la nature que d'organiser les instincts humains les plus sauvages, organiser de telle sorte que l'organisation doit conduire l'humanité dans le déclin.

Ces choses sont pendantes à ce qui est devenu grand au cours des derniers siècles, et il faut les considérer dans ce contexte. Ce n'est que lorsqu'on cultivera la volonté dans la pensée, comme je l'ai indiqué, puis la pensée dans le vouloir - vous pouvez trouver la description exacte

113

dans mes livres "Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs" et dans la deuxième partie de ma "Science secrète", et dans des livres similaires -, ce n'est que lorsqu'on fondera une telle science de l'esprit de cette manière, qui peut pénétrer dans l'essence réelle de l'humain, qu'une telle science ne sera pas impuissante face à la personnalité humaine tout en-

gentlich gar nicht sieht, dessen Gedanken sonst völlig im Unbewußten bleiben.

¹¹ Und deshalb, weil der Mensch in diese beiden Elemente zerfällt, sehen wir auch heute auseinandergerissen auf der einen Seite die abstrakt naturwissenschaftliche Erkenntnis, die nur auf das Außermenschliche geht, und die sozialen Impulse bloß als persönliche Instinkte wirksam. Wir sehen, wie die Naturwissenschaft auf gewisse Höhen gestiegen ist, wie man aus der Erziehung, die man aus diesem naturwissenschaftlichen Denken gewonnen hat, jetzt zum Beispiel im Osten — und es wird nicht beim Osten verbleiben, leider Grundsätze daraus gewinnen will für das soziale Zusammenleben der Menschen, wie sich aber in diesem Osten zeigt, daß man mit naturwissenschaftlicher Sozialpolitik nichts anderes kann, als wüdeste menschliche Instinkte organisieren, organisieren so, daß die Organisation die Menschheit in den Untergang hintreibt muß.

¹² Diese Dinge hängen zusammen mit dem, was in den letzten Jahrhunderten groß geworden ist, und man muß sie in diesem Zusammenhange betrachten. Erst dann, wenn man den Willen kultiviert im Denken, wie ich es angedeutet habe, dann das Denken im Wollen kultiviert — die genaue Beschreibung können

Sie in meinen Büchern «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» und im zweiten Teile meiner «Geheimwissenschaft», und in ähnlichen Büchern finden —, erst dann, wenn man eine solche Geisteswissenschaft auf diese Art begründet, die in das wirkliche Wesen des Menschen eindringen kann, wird eine solche Wissenschaft nicht machtlos gegenüberstehen der ganzen



tière. Oui, notre science actuelle est impuissante face à la personnalité humaine tout entière, car la pensée dans laquelle la volonté n'entre pas en jeu est une simple occupation de la tête humaine, c'est un intellectualisme qui n'a aucune force de communication pour la vie. La connaissance spirituelle telle qu'elle se forme peu à peu en une vision du monde à partir des bases que je n'ai pu qu'esquisser maintenant, la science de l'esprit est quelque chose qui ne s'empare pas seulement des pensées humaines, de l'intellect humain, mais de la personnalité humaine tout entière. Parce qu'elle est issue de la volonté, de la pensée portée par la volonté, elle place cette pensée humaine dans la communauté sociale, et parce qu'elle porte la pensée dans le vouloir, elle peut aussi stimuler en l'humain des pensées qui engendrent une véritable pratique de la vie, pas simplement une routine, mais une pratique de la vie qui ne peut justement reposer que sur des idées, sur un vouloir porté par l'esprit.

Nous avons surtout besoin aujourd'hui d'une telle vision du monde spirituelle scientifique sur le terrain de cette vie de l'esprit, qui est la plus importante pour le public, nous en avons besoin sur le terrain de l'art de l'éducation. Et c'est tout de suite dans l'art de l'éducation que l'on peut explorer la vérité intérieure de ce que je viens de caractériser comme les principes d'une science de l'esprit. Dans l'école Waldorf déjà mentionnée, qui a été créée sous l'égide de notre ami Monsieur Molt à Stuttgart, on a essayé de fonder la pédagogie en tant qu'art de l'éducation sur la base de la science de l'esprit. Cette école Waldorf ne veut pas être une école de vision du monde. Ces humains qui disent

menschlichen Persönlichkeit. Ja, unsere gegenwärtige Wissenschaft, sie steht der ganzen menschlichen Persönlichkeit machtlos gegenüber, denn dasjenige Denken, in das nicht der Wille hineinpulsiert, es ist eine Beschäftigung bloß des menschlichen Kopfes, es ist Intellektualismus, der keine mitteilende Kraft für das Leben hat. Geistige Erkenntnis, wie sie nach und nach zu einer Weltanschauung sich formt aus solchen Grundlagen heraus, wie ich sie jetzt nur andeuten konnte, Geisteswissenschaft ist etwas, was' nicht nur die menschlichen Gedanken, den menschlichen Intellekt, sondern was die ganze menschliche Persönlichkeit ergreift. Weil sie aus dem Willen hervorgegangen ist, aus dem willensgetragenen Denken, stellt sie dieses menschliche Denken hinein in die soziale Gemeinschaft, und weil sie den Gedanken hineinträgt in das Wollen, kann sie auch Gedanken im Menschen anregen, welche wahrhaftige Lebenspraxis hervorbringen, nicht bloß Routine, sondern Lebenspraxis, die eben nur beruhen kann auf Ideen, auf geistgetragem Wollen.

¹³ Solche geisteswissenschaftliche Weltanschauung, wir brauchen sie heute vor allen Dingen auf dem Boden desjenigen Geisteslebens, das für die Öffentlichkeit das Allerwichtigste ist, wir brauchen sie auf dem Boden der Erziehungskunst. Und gerade in der Erziehungskunst kann man die innere Wahrheit desjenigen erforschen, was ich als Prinzipien einer Geisteswissenschaft eben charakterisiert habe. In der schon erwähnten «Waldorfschule», die unter der Ägide unseres Freundes, des Herrn Molt in Stuttgart errichtet worden ist, fi ist versucht worden, auf geisteswissenschaftlicher Grundlage Pädagogik als Erziehungskunst zu begründen. Diese Waldorfschule will nicht eine Weltan-



qu'elle veut être une école dans laquelle la science de l'esprit d'orientation anthroposophique est transmise dès l'enfance à la place des anciennes visions du monde disent la non-vérité.

114

Ce n'est pas de cela qu'il s'agit dans cette école, mais plutôt du fait que ce que l'on entend ici par science de l'esprit peut justement saisir la volonté de l'humain, imprégner son action, et que ce qui, dans d'autres visions du monde, ne reste qu'une pensée, une idée, peut être saisi méthodiquement dans la vision du monde de la science de l'esprit orientée anthroposophiquement. C'est pourquoi, dans le cas de l'école Waldorf de Stuttgart, il ne s'agit pas de ce que l'on veut transmettre aux enfants en termes de contenu, mais il s'agit de faire en sorte que notre science de l'esprit devienne une méthode, qu'elle devienne le fondement de l'enseignement, de l'éducation, de l'action et de la volonté du maître.

Mais pour cela, il appartient toutefois que cette pédagogie, cet art de l'éducation soit construit sur une véritable connaissance de l'humain. Une véritable connaissance de l'humain se donne seulement des méthodes que j'ai décrites aujourd'hui. On y apprend à reconnaître comment, à partir du spirituel intérieur, on peut avant tout distinguer certaines époques dans l'humain en devenir. Ces époques sont ce que l'on ignore aujourd'hui superficiellement dans l'être humain, même dans la science qui se veut très exacte. On voit certains processus chez l'enfant lorsque, vers la septième année, il change de dents. Mais celui qui regarde plus profondément dans la nature hu-

schauungsschule sein. Diejenigen Menschen sagen die Unwahrheit, welche sagen, sie will eine Schule sein, in die anstelle alter Weltanschauungen anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft schon in das Kind hineingetragen wird.

Darum handelt es sich gerade bei dieser Schule nicht, sondern darum handelt es sich, daß das, was als Geisteswissenschaft hier gemeint ist, eben den Willen des Menschen erfassen kann, sein Handeln durchdringen kann und daß dasjenige, was in anderen Weltanschauungen nur Gedanke, Idee bleibt, bei der anthroposophisch orientierten geisteswissenschaftlichen Weltanschauung methodisch gefaßt werden kann. Daher handelt es sich bei der Waldorfschule in Stuttgart nicht darum, was man inhaltlich an die Kinder heranbringen will, sondern es handelt sich darum, daß unsere Geisteswissenschaft in ihrer Methode wird, wird dasjenige, was die Grundlage abgibt zu der Verrichtung im Lehren, im Erziehen, zum Handeln, zum Wollen des Lehrers.

¹⁴ Dazu gehört aber allerdings, daß diese Pädagogik, diese Erziehungskunst gebaut werde auf wirkliche Menschenkenntnis. Wirkliche Menschenkenntnis ergibt sich nur mit den Methoden, die ich heute andeutend charakterisiert habe. Da lernt man erkennen, wie aus dem inneren Seelisch-Geistigen heraus vor allen Dingen gewisse Epochen sich unterscheiden lassen in dem werdenden Menschen. Diese Epochen, sie sind dasjenige in der menschlichen Wesenheit, worüber man heute oftmals selbst in der Wissenschaft, die sich sehr exakt dünkt, oberflächlich hinweggeht. Man sieht ja in dem Kinde gewisse Vorgänge, wenn um das siebente Jahr herum der Zahnwechsel eintritt. Aber derjenige,



maine voit aussi comment, pendant cette période de changement de dents, il se produit chez l'enfant une métamorphose complète de toute sa vie psychique/de l'âme. Alors que dans la première période, de la naissance à la septième année, tout ce que fait l'enfant, tout ce pour quoi il se sent enclin et capable, provient du principe de l'imitation, de l'imitation, d'une empathie avec tout ce que fait l'entourage, avec la poussée dentaire, vers la septième année, commence chez l'enfant l'époque où ses capacités intérieures le prédisposent à l'autorité. Jusqu'à l'âge de sept ans, l'enfant, comme s'il s'agissait d'une vie élémentaire évidente, fera lui-même, dans les mouvements de ses mains et dans la formation de son langage, ce que font les adultes de son entourage.

115

Il se mêlera entièrement à ce qui émane même des impondérables des pensées et des représentations de son entourage. Dès la septième année, l'enfant a besoin, dans son entourage, de celui dont il peut croire qu'il sait, dans un certain sens, ce qui est juste ; il a besoin d'autorité. On a beau s'insurger aujourd'hui contre l'autorité, il faut tenir compte du fait que depuis l'âge de sept ans jusqu'à l'âge de la maturité sexuelle, l'autorité est quelque chose sous l'influence duquel l'humain doit se trouver s'il veut se développer sainement. Car une deuxième période de l'enfance humaine est celle qui va de la poussée des dents à la maturité sexuelle, jusqu'à quatorze ans environ. Approximativement, dis-je ; ce n'est pas un jeu de chiffres qui entre en ligne de compte, mais ce sont les étapes importantes, les changements des métamorphoses de la vie qui entrent en ligne de compte. Vers la quatorzième année, l'humain atteint

der tiefer hineinschaut in die menschliche Natur, der sieht auch, wie in dieser Zeit des Zahnwechsels im Kinde eine vollständige Metamorphose des ganzen Seelenlebens vor sich geht. Während in der ersten Zeit, von der Geburt bis zum siebenten Jahre, alles, was das Kind treibt, wozu das Kind sich geneigt, befähigt fühlt, herausstammt aus dem Prinzip der Imitation, der Nachahmung, aus einem Sich-Hineinfühlen in alles dasjenige, was die Umgebung tut, beginnt mit dem Zahnwechsel ungefähr gegen das siebente Jahr beim Kinde die Epoche, wo es durch seine inneren Fähigkeiten auf Autorität hin angelegt ist. Wie durch das selbstverständliche elementarische Leben wird das Kind bis zum siebenten Jahr hin selbst in seinen Handbewegungen, in der Formung seiner Sprache dasjenige tun, was die Erwachsenen seiner Umgebung tun.

Es wird sich ganz hineinverweben in dasjenige, was ausströmt selbst von den Imponderabilien der Gedanken- und Vorstellungsrichtungen der Umgebung. Vom siebenten Jahr an braucht das Kind in seiner Umgebung den, von dem es glauben kann: der weiß in gewissem Sinne das Richtige; es braucht die Autorität. Man mag heute noch so sehr gegen Autorität wettern, man sollte berücksichtigen, daß Autorität vom siebenten Jahr an ungefähr bis zu dem Jahre, wo die Geschlechtsreife eintritt, etwas ist, unter dessen Einfluß der Mensch stehen muß, wenn er sich gesund entwickeln will. Denn eine zweite Epoche in der menschlichen Kindheit ist diese vom Zahnwechsel bis zu der Geschlechtsreife, bis zum vierzehnten Jahre ungefähr. Ungefähr, sage ich; hier ist nicht irgendein Zahlenspiel in Frage kommend, sondern es sind die wichtigen Abschnitte, die Umänderungen der Lebensmetamorphosen sind es, die in



la maturité sexuelle. C'est là qu'intervient une transformation complète de sa vie psychique/de l'âme, c'est là qu'intervient ce qui le rend intérieurement capable de juger de façon autonome, de s'opposer au monde avec ce qui naît en lui comme jugement, tandis que de la septième à la quatorzième année, il s'épanouit lorsqu'il peut avoir à côté de lui l'autorité vers laquelle il regarde.

Or, c'est justement pendant les années qui vont de la poussée dentaire à la maturité sexuelle que l'on doit s'occuper de l'enfant en matière d'enseignement et d'éducation pendant ce que l'on appelle l'école primaire. Mais même pendant cette période, on peut encore distinguer certaines époques, sous-époques. L'instinct d'imitation qui émane de l'être le plus intime de l'humain jusqu'à l'âge de sept ans s'étend encore, en s'affaiblissant, mais en se manifestant clairement, au-delà de la septième année jusqu'à la neuvième année. Et celui qui, par la science de l'esprit, s'approprie un sens vivant de la manière dont se manifeste chez chaque enfant cette interaction de la capacité d'imitation, du besoin d'autorité dans tout apprentissage et vis-à-vis de toute éducation, pourra voir dans chaque enfant, même s'il a la plus grande classe devant lui, un problème d'éducation propre.

116

Car un tel humain, en tant qu'éducateur et enseignant, ne pourra pas s'adonner à une quelconque pédagogie normative, à une pédagogie qui, à son tour, pose des principes abstraits, par exemple à partir de l'intellectualisme : c'est ainsi qu'il faut éduquer, ou c'est ainsi qu'il faut éduquer -- non, celui qui est deve-

Frage kommen. Mit diesem vierzehnten Jahre ungefähr wird der Mensch geschlechtsreif. Da tritt eine vollständige Umwandlung seines Seelenlebens ein, da tritt dasjenige ein, was ihn innerlich befähigt, selbständig zu urteilen, der Welt sich entgegenzustellen mit dem, was als Urteil in seinem Inneren entsteht, während er vom siebenten bis vierzehnten Jahr recht gedeiht, wenn er neben sich die Autorität haben kann, zu der er aufschaut.

¹⁵ Nun sind es gerade die Jahre vom Zahnwechsel bis zu der Geschlechtsreife, in denen man das Kind zu betreuen hat in Unterricht und Erziehung während seiner sogenannten Volksschulzeit. Aber auch in dieser Zeit kann man noch gewisse Epochen, Unterepochen unterscheiden. Dasjenige, was als Nachahmungstrieb aus der innersten Wesenheit des Menschen heraus bis zum siebenten Jahre waltet, es erstreckt sich noch in seiner Abschwächung, aber deutlich sich offenbarend, über das siebente Jahre hinaus bis ins neunte Lebensjahr hinein. Und derjenige, der sich aneignet durch Geisteswissenschaft einen lebendigen Sinn, wie in jedem einzelnen Kinde zum Vorschein kommt dieses Zusammenspielen von Nachahmungsfähigkeit, von Autoritätsbedürfnis in allem Lernen und gegenüber aller Erziehung, der wird in jedem Kinde, selbst wenn er die größte Klasse vor sich hat, ein eigenes Erziehungsproblem sehen können.

Denn ein solcher Mensch als Erzieher und Lehrer wird nicht hingegeben sein können irgendeiner Normpädagogik, nicht einer Pädagogik, die wiederum abstrakte Grundsätze etwa aufstellt aus dem Intellektualismus heraus : so muß man erziehen, oder so muß man erziehen -- nein, derjenige, der durch Geis-



nu enseignant par la science de l'esprit voit dans l'enfant en devenir quelque chose que l'artiste voit dans chaque individu qu'il crée : toujours une nouveauté et une nouveauté. Il n'y a pas de principes pédagogiques abstraits, il y a une découverte vivante de l'enfant, une création à partir de l'enfant lui-même, une résolution de l'énigme de ce qui est caché dans l'enfant, de ce qui veut sortir par la corporalité en tant que spirituel-âme. Car c'est le propre de la connaissance de l'esprit, qui doit être appliquée avant tout dans l'art de l'éducation, que cette connaissance de l'esprit ramène l'humain à la vitalité immédiate. Ce n'est pas le cas de l'intellectualisme, de la connaissance abstraite. Si j'ai compris quelque chose de manière abstraite, eh bien, je l'ai compris, je le transporte ensuite dans la vie. Je me souviens tout au plus de ce que j'ai déjà appris. Il n'en va pas de même pour la connaissance de l'esprit. Celui qui n'a fait que quelques pas dans cette connaissance de l'esprit sait que cette connaissance de l'esprit ne donne rien dont on puisse simplement se souvenir. De même, la connaissance de l'esprit ne donne rien dont on puisse simplement se souvenir, tout comme ce que j'ai mangé et bu aujourd'hui peut me donner quelque chose dont je puisse simplement me souvenir demain et les jours suivants ; on n'est pas satisfait en tant qu'être humain si l'on ne doit se souvenir que de ce que l'on a mangé il y a quatre semaines. Mais on est satisfait, en tant qu'être humain qui a assimilé une connaissance abstraite, si l'on se souvient de ce que l'on a appris ou acquis il y a quatre semaines. Il n'en va pas de même avec la connaissance de l'esprit. La connaissance de l'esprit s'entrelace avec l'être humain, elle descend, est digérée et doit toujours être ravivée, elle entre ainsi dans les phénomènes de

teswissenschaft zum Lehrer geworden ist, der sieht in dem werdenden Kinde etwas, was der Künstler in jedem einzelnen, das er schafft, sieht: immer wieder ein Neues und ein Neues. Da gibt es nicht abstrakte pädagogische Grundsätze, da gibt es ein lebendiges Sich-Hineinfinden in das Kind, ein Herausschaffen aus dem Kinde selbst, ein Rätsellösen desjenigen, was im Kinde verborgen ist, was durch die Leiblichkeit als ein Geistig-Seelisches heraus will. Denn das ist das Eigentümliche beim Geist-Erkennen, das vor allen Dingen in der Erziehungskunst zur Anwendung kommen muß, daß dieses Geist-Erkennen den Menschen zurückführt zur unmittelbaren Lebendigkeit. Das ist beim Intellektualismus, beim abstrakten Erkennen nicht der Fall. Wenn ich abstrakt irgend etwas aufgefaßt habe, nun, da habe ich es aufgefaßt, da trage ich es dann weiter ins Leben fort. Da erinnere ich mich höchstens an dasjenige, was ich schon gelernt habe. So ist es bei der Geist-Erkenntnis nicht. Derjenige, der nur einige Schritte in dieser Geist-Erkenntnis gemacht hat, der weiß, daß diese Geist-Erkenntnis nichts gibt, woran man sich bloß erinnern kann. Ebensowenig gibt Geist-Erkenntnis etwas, woran man sich bloß erinnern kann, wie dasjenige, was ich heute gegessen und getrunken habe, mir etwas geben kann, woran ich mich morgen und die folgenden Tage bloß erinnern kann; man ist nicht zufrieden als Mensch, wenn man sich nur erinnern soll an dasjenige, was man gegessen hat vor vier Wochen. Aber man ist zufrieden als Mensch, der eine abstrakte Erkenntnis aufgenommen hat, wenn man sich an das erinnert, was man vor vier Wochen gelernt hat oder sich angeeignet hat. Mit Geist-Erkenntnis ist es nicht so. Geist-Erkenntnis verwebt sich dem menschlichen Wesen, geht hinunter, wird verdaut und muß immer neu



la vie.

117

Si quelqu'un était un grand chercheur d'esprit dans sa quarantième année et qu'il ne continuait pas à entretenir un contact vivant avec ce qui est à connaître, il mourrait de faim par rapport au contenu psycho-spirituel, comme mourrait de faim celui qui cesserait de manger à l'âge de quarante ans. La connaissance abstraite telle que la science de la nature l'a rendue grande, peut se contenter de phénomènes. Elle est terminée une fois pour toutes. La connaissance spirituelle met l'être humain en pendant vivant avec son environnement, elle doit sans cesse être renouvelée si elle ne veut pas mourir, elle devient semblable dans la vie à ce que sont, dans un domaine inférieur, le manger et le boire.

En disant cela, le monde devrait reconnaître à quel point cette connaissance de l'esprit est radicalement différente de celle que l'on croit aujourd'hui être la seule possible. Mais représentez-vous que cette connaissance de l'esprit imprègne tout ce que l'éducateur et l'enseignant veulent faire, qu'elle imprègne ses actes, ses pensées lorsqu'il entre dans la salle de classe, comme le fer vivifie notre sang - imaginez un état d'esprit qui vient d'une connaissance de l'esprit et qui sait que vous devez vous occuper de chaque individu en particulier, que vous ne pouvez rien retenir, que vous devez faire face à chaque enfant comme à une nouvelle énigme - cela donne en premier une véritable pédagogie, une pédagogie vivante. Aujourd'hui, on parle beaucoup d'éduquer l'individualité. On donne aussi toutes sortes de beaux principes abstraits à ce sujet - on n'obtiendra rien de cette manière. On n'obtiendra quelque chose

belebt werden, geht so hinein in die Erscheinungen des Lebens.

¹⁶ Wenn irgend jemand ein großer Geistesforscher wäre in seinem vierzigsten Lebensjahre und er würde nicht fortführen immerfort den lebendigen Umgang mit dem, was zu erkennen ist, er würde gegenüber dem seelisch-geistigen Inhalt so verhungern, wie jemand verhungern würde, der mit seinem vierzigsten Jahre zu essen aufhörte. Abstrakte Erkenntnis, wie sie die Naturwissenschaft groß gemacht hat, die kann zufrieden sein mit Erscheinungen. Die ist einmal abgeschlossen. Geist-Erkentnis bringt den Menschen in lebendigen Zusammenhang mit seiner Umgebung, muß immerfort erneuert werden, wenn sie nicht absterben soll, wird im Leben ähnlich, wie auf einem niedrigeren Gebiete Essen und Trinken.

¹⁷ Indem man so etwas ausspricht, sollte die Welt erkennen, wie radikal verschieden diese Geist-Erkentnis von derjenigen ist, von der man heute glaubt, daß sie die einzig mögliche ist. Aber stellen Sie sich vor, diese Geist-Erkentnis durchdringend alles dasjenige, was der Erzieher und der Unterrichter tun will, so durchdringend, seine Handlungen, seine Gedanken, wenn er das Schulzimmer betritt, wie das Eisen unser Blut belebt — stellen Sie sich vor eine Gesinnung, die aus einer Geist-Erkentnis kommt und die weiß: du mußt jedes einzelne Individuum besonders anfassen, du kannst dir nichts merken, du mußt jedem Kinde als einem neuen Rätsel gegenüberstehen — das gibt erst eine wirkliche Pädagogik, eine lebensvolle Pädagogik. Man redet heute viel davon, man soll die Individualität erziehen. Man gibt auch allerlei schöne abstrakte Grundsätze darüber — dadurch wird man nichts erreichen. Erreichen



pour notre époque exigeante en matière de vie que si l'on fonde une pédagogie en tant qu'art. Cette pédagogie en tant qu'art, qui regarde à l'intérieur de l'humain à tout moment, oublie la science de la connaissance, comme l'artiste se débarrasse de toute esthétique et de tout lorsqu'il veut créer positivement. À quoi "nous servent tous les principes sur la beauté si nous voulons façonner l'argile ! Celui qui sait ce qu'est la création artistique me donne raison. À quoi servent toutes les règles pédagogiques si nous devons commencer à déchiffrer et à développer ce qui se trouve dans l'âme et l'esprit de l'enfant ? Il s'agit ici de devenir des artistes en tant que pédagogues. Nous pouvons le devenir si la science de l'esprit pénètre dans notre civilisation en tant qu'élément vivant.

118

Mais nous verrons alors aussi comment, à l'âge où le sens de l'imitation et le sens de l'autorité s'équilibrent entre sept et neuf ans, nous devons former la volonté, comment nous ne devons pas accorder trop d'importance à l'intellect de l'enfant. Nous ne devons surtout pas transmettre à l'enfant, de manière non artistique, ce qui est fixé par la convention humaine. Nous ne devons pas amener à l'enfant, comme une convention, ce qui parle simplement à l'intellect. C'est aussi la forme des lettres, c'est aussi l'écriture, la lecture. Tout cela, tel que nous l'avons aujourd'hui, car nous ne sommes plus à l'époque de l'ancienne écriture pictographique, repose sur une convention humaine. Nous devons nous en débarrasser. C'est pourquoi, à l'école Waldorf, on essaie de faire naître la lecture et l'écriture - d'abord l'écriture - à partir de l'artistique. On essaie d'abord de dessiner, voire de peindre, des formes à partir desquelles on peut ensuite construire

für unsere Leben fordernde Zeit wird man nur dadurch etwas, daß man eine Pädagogik als Kunst begründet. Diese Pädagogik als Kunst, die hineinschaut jederzeit aufs neue in den Menschen, sie vergißt die Erkenntniswissenschaft, wie der Künstler alle Ästhetik und alles wegwirft, wenn er positiv schaffen will. Was "nützen uns alle Grundsätze über das Schöne, wenn wir den Ton formen wollen! Derjenige, der weiß, was künstlerisch Schaffen ist, der gibt mir recht darin. Was nützen uns alle pädagogischen Regeln, wenn wir dasjenige, was als Seelisch-Geistiges im Kinde ist, zu enträtseln beginnen und entwickeln sollen? Da handelt es sich darum, daß wir als Pädagogen zu Künstlern werden. Das können wir werden, wenn in unsere Zivilisation Geisteswissenschaft als ein lebendiger Bestandteil eindringt.

Dann werden wir aber auch sehen, wie wir in der Zeit, wo zwischen dem siebenten und neunten Jahre der Nachahmungssinn mit dem Autoritätssinn sich die Waage hält, wie wir da gerade den Willen ausbilden müssen, wie wir da nicht auf den Intellekt des Kindes zu große Bedeutung legen dürfen. Da dürfen wir vor allen Dingen nicht unkünstlerisch an das Kind heranbringen, was durch menschliche Konvention festgelegt ist. Wir dürfen nicht dasjenige, was bloß zum Intellekt spricht, als Konvention an das Kind heranbringen. Das sind auch die Buchstabenformen, das ist auch Schreiben, Lesen. All das beruht, so wie wir es heute haben, denn wir sind nicht mehr in der Zeit der alten Bilderschrift, auf menschlicher Konvention. Wir müssen davon loskommen. Daher wird in der Waldorfschule versucht, Lesen und Schreiben — zunächst Schreiben — aus dem Künstlerischen hervorzurufen. Es wird versucht, zuerst solche Formen zu zeichnen, ja auch zu malen,



les formes des lettres ; donc d'abord l'artistique, puis l'intellectuel. Mais pour que ce que la nature de l'enfant désire vraiment à cette époque puisse germer de la bonne manière, tout doit être conçu en fonction de cet enseignement artistique. Et maintenant que nous donnons notre enseignement à l'école Waldorf depuis quelques mois seulement, nous voyons comment il est vraiment possible de travailler à partir de l'artistique, comment il est possible, surtout dans le domaine de la musique, du chant, de l'eurythmie, de l'art des sons animés - car c'est encore l'eurythmie pour l'enfant -, comment il est possible de donner à l'enfant quelque chose que sa nature exige, que sa nature veut, mais qui en même temps rend le sens artistique flexible, le sens artistique enclin à recevoir le monde entier de manière artistique. Alors, à l'approche de la neuvième année, lorsque l'humain peut établir son rapport entre le moi et le monde extérieur, on peut se diriger expérimentalement vers ce qui est une description de la nature, on peut alors faire naître la science à partir de l'artistique.

Toutefois, il faut toujours tenir compte du fait - aussi étrange, aussi trivial que cela puisse paraître, il faut le dire - que l'humain est l'humain.

119

L'aménagement de ce que l'on appelle l'emploi du temps, tel que nous l'avons souvent aujourd'hui, ne tient pas compte du fait que l'humain est un être humain. Il n'y a rien de plus antipédagogique que d'enseigner à l'enfant trois quarts d'heure de ceci, puis trois quarts d'heure de quelque chose de totalement opposé. Trois quarts d'heure de reli-

aus denen sich dann aufbauen lassen die Buchstabenformen; also erst das Künstlerische, daraus dann das Intellektualistische. Damit aber dasjenige, was eigentlich die Kindesnatur begehrt in diesem Zeitalter, in der richtigen Weise aufsprossen kann, muß alles auf diesen künstlerischen Unterricht angelegt sein. Und jetzt, wo wir erst einige Monate in der Waldorfschule unseren Unterricht geben, jetzt sehen wir, wie wirklich aus dem Künstlerischen sich heraus arbeiten läßt, wie es möglich ist, vor allen Dingen im Musikalischen, im Gesanglichen, im Eurythmischen, in be-seelter Tonkunst — denn das ist für das Kind noch die Eurythmie —, wie es möglich ist, in alledem dem Kinde etwas zu geben, das seine Natur fordert, das seine Natur will, das aber zu gleicher Zeit den künstlerischen Sinn biegsam macht, den künstlerischen Sinn geneigt macht, die ganze Welt in künstlerischer Weise entgegenzunehmen. Dann kann man, wenn das neunte Jahr herankommt, wo der Mensch sein Verhältnis setzen kann zwischen dem Ich und der Außenwelt, dann kann man experimentell zusteuern auf dasjenige, was Naturbeschreibung ist, dann kann man Wissenschaft hervorrufen aus dem Künstlerischen.

¹⁹ Allerdings muß da darauf Rücksicht genommen werden immer -so sonderbar, so trivial es klingt, es muß gesagt werden —, daß der Mensch Mensch ist.

Nicht Rücksicht darauf, daß der Mensch Mensch ist, nimmt die Einrichtung, wie wir sie heute vielfach haben, des sogenannten Stundenplanes. Nichts Unpädagogischeres gibt es, als dem Kinde beizubringen Dreiviertelstunden das, nachher gleich Dreiviertelstunden etwas ganz Entgegengesetztes. Dreiviertelstunden Religion, Dreiviertelstunden



gion, trois quarts d'heure de calcul, trois quarts d'heure d'écriture et ainsi de suite. A l'école Waldorf, nous cherchons à tout faire ressortir des lois qui s'expriment dans l'âme et l'esprit de l'enfant. Il est cependant nécessaire de pratiquer quelque chose, par exemple le calcul, pendant trois, quatre, cinq ou six semaines, uniquement et exclusivement, sans horaire, et ce n'est que lorsque l'on a assimilé un certain volume de travail que l'on passe à autre chose. Cela devient une concentration de l'enseignement. A la fin de l'année scolaire, on peut alors résumer tout ce qui entre en ligne de compte par des révisions. Mais l'emploi du temps est en fait l'ennemi de tout véritable art éducatif.

Et c'est ainsi que l'on parvient non seulement à obtenir quelque chose en ce qui concerne la direction éducative et pédagogique de l'enfant, mais aussi à déduire les nécessités du plan d'études à partir du développement de l'enfant lui-même. Lorsque j'ai donné aux enseignants de l'école Waldorf le cours pédagogique qui les a préparés à leur tâche, j'ai surtout veillé à élaborer un programme d'enseignement qui soit en fait le simple résultat de ce que l'enfant exige de la sixième, septième à la huitième, neuvième année, de la neuvième à la douzième année, de la douzième année à la maturité sexuelle. Si l'on a le sens et la compréhension de l'être humain par la science de l'esprit, on peut lire d'année en année ce qui doit être fait à partir de ce que la nature humaine développe de manière élémentaire, et on peut le lire avec un sens pédagogique profond, en entrant dans la salle de classe, à partir de ce que nous disent les visages des enfants assis devant nous. C'est ainsi que l'on tente - je ne peux que vous en donner une esquisse, je ne peux évidemment pas décrire

Rechnen, Dreiviertelstunden Schreiben und so weiter. Wir suchen in der Waldorfschule alles hervorzuholen aus den Gesetzen, die im Seelisch-Geistigen des Kindes sich selber aussprechen. Da ist allerdings nötig, daß man irgend etwas, zum Beispiel Rechnen, durch drei, vier, fünf bis sechs Wochen einzig und allein treibt, ohne Stundenplan, und erst wenn man ein bestimmtes Pensum aufgearbeitet hat, geht man zu etwas anderem über. Das wird Konzentration des Unterrichtes. Es kann dann am Ende des Schuljahres durch Wiederholungen alles, was in Betracht kommt, zusammengefaßt werden. Aber der Stundenplan, der ist eigentlich der Feind jeder wirklichen Erziehungskunst.

²⁰ Und auf diese Weise gelangt man dazu, nicht nur in bezug auf die erzieherische und unterrichtende Führung des Kindes etwas zu erringen, sondern man gelangt dazu, aus der Entwicklung des Kindes selber die Notwendigkeiten des Lehrplanes abzulesen. Als ich für die Lehrer der Waldorfschule den pädagogischen Kursus abgehalten habe, der sie vorbereitet hat zu ihrer Aufgabe, da war ich vor allen Dingen darauf bedacht, einen Lehrplan auszuarbeiten, der eigentlich das bloße Ergebnis desjenigen ist, was das Kind verlangt vom sechsten, siebenten bis zum achten, neunten Jahre, vom neunten Jahre bis zum zwölften Jahre, vom zwölften Jahre bis zur Geschlechtsreife. Ablesen aus dem, was elementar die Menschennatur entwickelt, dasjenige, was getan werden soll, man kann es, wenn man Sinn und Verständnis für das Menschenwesen durch Geisteswissenschaft hat, von Jahr zu Jahr, und man kann es, wenn man das Schulzimmer betritt, mit tiefem pädagogischen Sinn ablesen dem, was einem die Gesichter der Kinder sagen, die vor einem sitzen. So wird versucht — ich kann es Ih-



ces choses dans tous les détails - d'apporter une vie directe par la science de l'esprit dans l'un des domaines sociaux les plus importants, l'art de l'éducation.

120

Toutes les abstractions, tout ce qui fait la grandeur de la technique, ne sont pas fructueuses lorsqu'il s'agit de rassembler les humains. Le véritable art de l'éducation doit chercher ses sources dans la science de l'esprit. Elle ne pourra le faire que si, dans le sens de la triarticulation de l'organisme social, la vie spirituelle est libérée de la vie étatique, libérée de la vie économique. En fait, ce n'est que grâce au fait que la loi scolaire du Wurtemberg comporte encore un trou dans lequel on pouvait se glisser, qu'il a été possible d'y faire entrer l'école Waldorf en tant qu'école libre, dans laquelle on peut vraiment procéder selon des principes pédagogiques et artistiques. Pour accepter la science de l'esprit, il n'est pas nécessaire de devenir chercheur en sciences de l'esprit. De même que l'on peut accepter l'astronomie moderne ou la chimie moderne sans avoir besoin de devenir astronome ou chimiste, de même que l'on n'a besoin que du bon sens, de même n'a-t-on besoin que du bon sens, si seulement on ne se laisse pas influencer par des préjugés, pour accueillir ce que le chercheur en sciences spirituelles fait remonter à la surface des profondeurs de l'âme. Mais si l'on s'imprègne de ce qui est reconnu à partir de pensées portées par la volonté, à partir d'un vouloir porté par la pensée, alors on obtient aussi l'enthousiasme nécessaire pour la vie, qui manque à l'humanité endormie d'aujourd'hui et qui doit venir si l'on veut que les choses s'améliorent.

nen nur skizzieren, kann selbstverständlich nicht diese Dinge bis in alle Einzelheiten schildern —, durch Geisteswissenschaft unmittelbares Leben hineinzubringen in eines der wichtigsten sozialen Gebiete, in die Erziehungskunst.

²¹ Alle Abstraktionen, alles dasjenige, was die Technik groß macht, das ist nicht fruchtbar da, wo es sich darum handelt, die Menschen zusammenzubringen. Wirkliche Erziehungskunst, sie wird ihre Quellen suchen müssen in der Geisteswissenschaft. Sie wird es nur können, wenn im Sinne der Dreigliederung des sozialen Organismus das geistige Leben befreit ist vom staatlichen, befreit ist vom wirtschaftlichen Leben. Eigentlich nur dadurch, daß das Württembergische Schulgesetz noch ein Loch hat, in das man hineinschlüpfen konnte, war es möglich, die Waldorfschule in dieses Loch hineinzubringen als eine freie Schule, in der wirklich verfahren werden kann nach pädagogisch-künstlerischen Prinzipien. Um die Geisteswissenschaft anzunehmen, braucht man nicht Geistesforscher zu werden. So wie man die moderne Astronomie oder die moderne Chemie annehmen kann und man nicht Astronom oder Chemiker zu werden braucht, wie man dazu nur den gesunden Menschenverstand nötig hat, so hat man auch nur den gesunden Menschenverstand nötig, wenn man sich nur nicht von Vorurteilen beeinflussen läßt, um dasjenige aufzunehmen, was der geisteswissenschaftliche Forscher aus den Tiefen der Seele an die Oberfläche fördert. Aber wenn man sich durchdringt mit dem, was aus willentragenen Gedanken, aus gedankentragendem Wollen heraus erkannt wird, dann bekommt man auch die nötige Lebensbegeisterung, die der heutigen schlafenden Menschheit fehlt und die



Tant qu'un nombre suffisamment important de personnes n'exigera pas énergiquement ce qui est nécessaire à une nouvelle construction, celle-ci ne sortira pas d'elle-même d'un coin quelconque. L'évolution actuelle de l'humanité est prédisposée à exiger les grands objectifs de la vie à partir de la volonté, de la volonté consciente. Nous avons mené assez longtemps cette politique qui regarde toujours avec diplomatie ce qui se trouve là [lacune] et après laquelle on dit : cela finira par s'arranger. Aujourd'hui, les gens voient la situation se dégrader de jour en jour ;

121

chaque jour, ils croient que ce qui vient de se produire va rester. On n'a pas le moindre sens pour le fait que dans le déclin doit être reconnue la force du relèvement. Et ainsi, comme dans l'art de l'éducation, il faudra aussi chercher dans la vie populaire les forces qui peuvent conduire à une nouvelle construction. Là aussi, il ne peut s'agir que des forces qui viennent de l'esprit, de la connaissance de l'esprit, de la contemplation de l'esprit. Comme les deux éléments de l'âme auxquels j'ai fait allusion s'opposent aujourd'hui dans notre vie sociale, dans notre vie populaire ! La pensée abstraite, que tout humain possède en fait - il est tout à fait indifférent que l'on soit sorti de l'atelier du cordonnier, que l'on soit le fils du cordonnier ou [lacune], si l'on est arrivé à un certain niveau de pensée. Cette pensée, elle est indépendante de la personnalité, c'est à partir de cette pensée que l'on a son point de vue. Mais tous ces points de vue ne sont en fait pas nécessaires, car chaque être humain a en fait le droit d'avoir son propre point de

kommen muß, wenn es besser werden soll.

²² Bevor nicht von einer genügend großen Anzahl von Menschen energisch verlangt wird dasjenige, was notwendig ist zu einem Neuaufbau, wird es nicht aus irgendwelcher Ecke von selbst heraus kommen. Die heutige Menschheitsentwicklung ist dazu veranlagt, aus dem Wollen, aus dem bewußten Wollen heraus die großen Lebensziele zu fordern. jene Politik haben wir lange genug getrieben, die immer diplomatisch hinschaut auf dasjenige, was dort [Lücke] und nach der man sagt: es wird sich schon wieder geben. Heute sehen die Menschen, wie es täglich schlechter wird;

jeden Tag von neuem glauben sie, es bleibe bei dem, was gerade eingetreten ist. Man hat nicht den geringsten Sinn dafür, daß erkannt werden muß im Niedergange die Kraft des Aufganges. Und so wird man, wie in der Erziehungskunst, auch im Volksleben suchen müssen selbst diejenigen Kräfte, die zum Neuaufbau führen können. Es können auch da nur jene Kräfte sein, welche da kommen aus dem Geiste, aus der Erkenntnis des Geistes, aus dem Anschauen des Geistes. Wie stehen sich doch jene zwei Seelenelemente in unserem sozialen Leben, in unserem Volksleben heute gegenüber, auf die ich hingedeutet habe! Das abstrakte Denken, das eigentlich jeder Mensch hat — es ist ja ganz gleichgültig, ob man herausgewachsen ist aus der Schusterwerkstätte, der Sohn des Schusters ist oder [Lücke], wenn man es bis zu einer Stufe des Denkens gebracht hat. Dieses Denken, es ist unabhängig vom Persönlichen, von diesem Denken aus hat man seinen Standpunkt. Aber diese Standpunkte sind ja alle eigentlich nicht notwendig, denn



vue, et il pourrait en fait parcourir le monde avec ce point de vue comme un solitaire. On n'a pas besoin de vivre ensemble si chacun a "son point de vue", si personne n'a rien à dire à l'autre.

Mais c'est le propre de la connaissance de l'esprit que de s'affranchir complètement de ces "points de vue", de cette position sur des points de vue, pour devenir en fait quelque chose qui rend les humains réceptifs à la vie, à une véritable école. Celui qui se familiarise avec la science de l'esprit dans le sens où nous l'entendons ici en tant que science d'orientation anthroposophique, telle qu'elle est représentée par l'édifice de Dornach, pour lui, chaque personne qu'il rencontre dans la vie devient un problème intéressant. L'enfant lui-même, c'est justement important pour l'art de l'éducation ; l'enfant devient un problème intéressant. Et de même que dans la vie physique on ressent la faim par rapport à la nature extérieure, de même qu'on doit s'unir à la nature extérieure, de même on ressent, en tant que spécialiste de la science de l'esprit, le besoin de se confronter toujours et encore à ce que les autres humains pensent, à ce que les autres humains ressentent et veulent. La science de l'esprit nous met en contact avec les humains dans le sens le plus large du terme.

122

Aujourd'hui, le chercheur en sciences humaines peut dire avant tout que lorsqu'il lit d'autres visions du monde, il les laisse agir sur lui différemment des autres humains. Il s'interroge moins sur ce qui est erreur ou vérité, car c'est le plus souvent son propre point de vue qui en décide, et c'est sur ce point de

jeder Mensch hat eigentlich das Recht für seinen eigenen Standpunkt, und er könnte eigentlich mit diesem Standpunkt als ein Einsamer durch die Welt ziehen. Man braucht gar nicht miteinander zu leben, wenn jeder «seinen Standpunkt» hat, wenn keiner dem anderen etwas zu sagen hat.

²³ Das aber ist das Eigentümliche bei der Geist-Erkenntnis, daß sie von diesen «Standpunkten», von diesem Stehen auf Standpunkten ganz loskommt, daß sie eigentlich wird etwas, was Menschen empfänglich macht für das Leben, für eine wahre Schule. Derjenige, der sich mit Geisteswissenschaft in dem Sinne, wie sie hier als anthroposophisch orientierte gemeint ist, wie sie durch den Dornacher Bau repräsentiert wird, bekannt macht, für den wird jeder einzelne Mensch, dem er im Leben begegnet, ein interessantes Problem. Das Kind selbst, das ist ja wichtig gerade für die Erziehungskunst; das Kind wird ein interessantes Problem. Und so wie man im physischen Leben Hunger fühlt gegenüber der äußeren Natur, wie man sich verbinden muß mit der äußeren Natur, so fühlt man als Geisteswissenschaftler das Bedürfnis, sich immer und immer mit dem auseinanderzusetzen, was andere Menschen meinen, was andere Menschen denken, empfinden und wollen. Geisteswissenschaft bringt uns im weitesten Umfange mit den Menschen zusammen.

²⁴ Heute kann der Geisteswissenschaftler vor allen Dingen sagen: wenn er andere Weltanschauungen liest, oh, er läßt sie anders auf sich wirken als andere Menschen. Er fragt weniger nach dem, was Irrtum oder Wahrheit ist, denn das ist ja zumeist nur der eigene Standpunkt, der darüber entscheidet, und über diesen



vue je me suis donc tout de suite exprimé. Mais, quelle que soit l'erreur présumée produite par tel ou tel en pensant ou en agissant, ce que l'être humain nous présente est le complément de notre propre être lorsque nous nous imprégnons de la science de l'esprit. De même que le naturaliste a besoin de se confronter à l'expérimentation, le chercheur de l'esprit a besoin de se confronter à tout ce qui est humain. S'il fonde une vision du monde, celle-ci devient une impulsion sociale, parce qu'elle ne sépare pas les humains, parce qu'elle les rassemble ; parce qu'elle introduit à son tour la vie individuelle dans ce qui n'est sinon qu'un point de vue abstrait que chacun peut avoir vis-à-vis de tous. Le chercheur d'esprit se trouve face au petit enfant qui ne sait peut-être que balbutier, qui ne sait peut-être même pas balbutier, qui peut lui révéler des secrets à partir de regards élémentaires à travers son œil encore tout enfantin. Il reçoit des révélations de tout ce qui est humain. Ainsi, ce que la science de l'esprit a à dire, si on l'intègre une fois dans la vie humaine, devient une impulsion pour la vie sociale des humains. De même que la connaissance scientifique a extrait du langage humain le contenu de la pensée, de même qu'elle a créé la phrase, de même la science de l'esprit introduira dans notre langage une substantialité spirituelle vivante, et notre langage, par le fait que la science de l'esprit conduit l'humain à l'humain, deviendra le principal moyen d'amélioration sociale pour les temps à venir.

Standpunkt habe ich mich ja gerade ausgesprochen. Aber wie groß auch der vermeintliche Irrtum sein mag, der von dem oder jenem hervorgebracht wird denkend oder handelnd, dasjenige, was der Mensch uns darlebt, es ist die Ergänzung unseres eigenen Wesens, wenn wir uns von Geisteswissenschaft durchdringen. So wie der Naturforscher das Bedürfnis hat, sich mit dem Experiment auseinanderzusetzen, so hat der Geistesforscher das Bedürfnis, sich mit allem Menschlichen auseinanderzusetzen. Begründet er eine Weltanschauung, so wird sie zu einem sozialen Impuls, weil sie die Menschen nicht auseinanderbringt, weil sie die Menschen zusammenführt; weil sie wiederum individuelles Leben hineinbringt in dasjenige, was sonst nur abstrakter Standpunkt ist, den jeder jedem gegenüber haben kann. Der Geistesforscher, er tritt dem kleinen Kinde gegenüber, das vielleicht nur lallen kann, vielleicht nicht einmal lallen kann, das aus elementaren Blicken heraus ihm Geheimnisse durch das noch ganz kindliche Auge enthüllen kann. Er empfängt Offenbarungen von allem Menschlichen. Dadurch wird dasjenige, was Geisteswissenschaft zu sagen hat, wenn man es nur einmal aufnehmen wird in das menschliche Leben, zum Impuls für soziales Zusammensein der Menschen. So wie die naturwissenschaftliche Erkenntnis herausgeholt hat aus der menschlichen Sprache den Gedankeninhalt, so wie sie die Phrase geschaffen hat, so wird Geisteswissenschaft in unsere Sprache hineingeheimnissen lebendige geistige Substantialität, und unsere Sprache wird dadurch, daß Geisteswissenschaft den Menschen zum Menschen führt, zu dem wichtigsten sozialen Bessermittel für die kommende Zeit werden.



connaissance est devenue si abstraite d'un côté, que la volonté est devenue dépendante des simples émotions, des simples instincts personnels, comme je l'ai aussi expliqué aujourd'hui. Du fait que la science de l'esprit crée ses contenus à partir de la volonté portée par la pensée, ce qu'elle peut donner à l'humain est la base d'intérêts plus vastes que ceux que peuvent donner le simple sentiment personnel, le simple égoïsme personnel. En conclusion, qu'est-ce qui est devenu l'impactant dans la vie sociale au cours des trois ou quatre derniers siècles ? L'impactant est devenu l'égoïsme. Si l'on ne peut pas s'élever par la connaissance [lacune] vers l'humain, si l'humain ne peut pas nous pénétrer, alors nous ne pouvons faire valoir que l'égoïsme dans la vie sociale. Mais dès l'instant où nous avons la vie de l'esprit dans son indépendance, et que nous pouvons ainsi fonder cette indépendance dans l'art de l'éducation que j'ai esquissée aujourd'hui, et dès l'instant où nous imprégnons notre volonté d'idées, nous pouvons trouver le chemin de l'humain à l'humain dans notre vie économique, nous pouvons former des associations à partir des états de professions, nous pouvons former des associations à partir de la réunion de consommateurs et de producteurs, nous pouvons former une structure économique dans l'organisme social qui est précisément construite sur ce qu'un humain peut apprendre d'un autre, sur ce qu'un humain peut expérimenter d'un autre. La routine de la vie se transforme ainsi en pratique de la vie. Plus on observe la vie humaine de l'intérieur, plus on regarde la vie humaine elle-même, plus la nécessité de la triarticulation de l'organisme social s'impose de toutes parts. Et de même que d'un côté la vie de l'économie est fécondée par un vouloir imprégné

nis auf der einen Seite so abstrakt geworden ist, ist der Wille abhängig geworden von den bloßen Emotionen, von den bloßen persönlichen Instinkten, wie ich heute auch ausgeführt habe. Dadurch, daß Geisteswissenschaft herausschafft ihre Inhalte aus dem gedankgetragenen Willen, dadurch ist das, was sie dem Menschen geben kann, die Grundlage für weitergehende Interessen, als sie das bloß persönliche Fühlen, der bloß persönliche Egoismus geben kann. Was ist denn zum Schluß in den letzten drei bis vier Jahrhunderten im sozialen Leben das Ausschlaggebende geworden? Das Ausschlaggebende ist der Egoismus geworden. Wenn man sich nicht erheben kann durch die Erkenntnis, [Lücke] zu dem Menschlichen, wenn das Menschliche uns nicht durchdringen kann, dann können wir im sozialen Leben nur den Egoismus geltend machen. In dem Augenblicke aber, wo wir das Geistesleben in seiner Selbständigkeit haben, und dadurch jene Selbständigkeit begründen können in der Erziehungskunst, die ich heute skizziert habe, und in dem Augenblick, wo wir unser Wollen von Ideen durchdringen, können wir in unserem Wirtschaftsleben den Weg finden von Mensch zu Mensch, können aus den Berufsständen, können aus dem Zusammenfügen von Konsumenten und Produzenten Assoziationen bilden, können bilden eine Wirtschaftsstruktur im sozialen Organismus, die aufgebaut ist gerade auf demjenigen, was ein Mensch vom anderen lernen kann, was ein Mensch vom anderen erfahren kann. Lebensroutine wird sich verwandeln dadurch in Lebenspraxis. Je innerlicher man betrachtet das Menschenleben, je mehr man auf das Menschenleben selbst hinsieht, desto mehr drängt sich aus jeder Ecke die Notwendigkeit der Dreigliederung des sozialen Organismus heraus.



d'idées, et de l'autre la vie de l'esprit [lacune], de même ce qui se passe entre les humains - à notre époque, cela ne se passe en fait que sous forme de convention, et ce à tel point, que l'on veut aussi la convention sous la forme de la Société des Nations entre les peuples -, devient un élément vivant dans la vie de droit étatique, qui doit se tenir en face des autres membres indépendants, de la vie de l'esprit indépendante, de la vie de l'économie indépendante, en tant que membre indépendant de l'organisme social triarticulé.

124

Mais vous voyez en même temps, tout de suite à partir de l'exemple de l'art de l'éducation, comment la science de l'esprit, comment cette science de l'esprit doit être la base sur laquelle doit être édifiée la structure de l'organisme social triarticulé, intervient dans la vie populaire, dans la vie sociale. Oh, à quoi est-on arrivé à notre époque sous l'influence des deux éléments d'âme que nous venons de décrire ? D'un côté, nous avons, la pensée abstraite qui dépasse, j'aimerais dire, toute individualité humaine, et qui est la même chez tous les humains qui sont parvenus à la capacité de cette pensée intellectuelle logiquement abstraite. Parce que c'est la même chose, il est nécessaire que ce que l'humain ne peut pas acquérir en tant qu'humain abstrait, ce qu'il veut acquérir dans la communauté sociale, s'appuie sur le sous-humain, sur les simples instincts, sur les instincts égoïstes. Et c'est ainsi que nous voyons, comme à l'époque du darwinisme, où l'on a remarqué dans le règne animal la lutte pour l'existence, même si elle n'était que limitée, comment les naturalistes ont voulu devenir des politiciens

Und wie auf der einen Seite das Wirtschaftsleben befruchtet wird durch ein von Ideen durchdrungenem Wollen, auf der anderen Seite das Geistesleben [Lücke], so wird dasjenige, was zwischen Mensch zu Mensch sich abspielt — in der heutigen Zeit spielt es sich eigentlich nur als Konvention ab, und zwar so sehr, daß man Konvention auch will in Form des Völkerbundes zwischen den Völkern —, zum lebendigen Elemente im staatlichen Rechtsleben, das als ein selbständiges Glied im dreigliedrigen sozialen Organismus den anderen selbständigen Gliedern, dem selbständigen Geistesleben, dem selbständigen Wirtschaftsleben gegenüberstehen soll.

Aber Sie sehen zugleich gerade an dem Beispiel der Erziehungskunst, wie in das Volksleben, in das soziale Leben hereingreift die Geisteswissenschaft, wie diese Geisteswissenschaft es sein muß, auf deren Grundlagen aufgebaut werden muß die Struktur des dreigliedrigen sozialen Organismus. Oh, zu was allem ist man gekommen in der neuesten Zeit unter dem Einflusse der zwei geschilderten Seelenelemente! Da haben wir auf der einen Seite das, ich möchte sagen, über alle menschliche Individualität hinausgreifende abstrakte Denken, das gleich ist bei allen Menschen, die es zu der Fähigkeit dieses logisch abstrakten intellektualistischen Denkens gebracht haben. Weil das gleich ist, deshalb ist auch notwendig, daß dasjenige, was der Mensch doch nicht als abstrakter Mensch erlangen kann, was er erwerben will in der sozialen Gemeinschaft, daß sich das auf das Untermenschliche, auf die bloßen Instinkte, auf die egoistischen Instinkte aufbaut. Und so sehen wir, wie in der Zeit des Darwinismus, wo man bemerkt hat im Tierreiche den allerdings auch da nur eingeschränkt geltenden Kampf ums Dasein, wie es ge-



sociaux, des scientifiques sociaux, et ont maintenant voulu établir la lutte pour l'existence comme une évidence dans la vie humaine. Oui, il est même vrai que la lutte pour l'existence ferait rage dans la vie humaine si seuls les instincts de l'égoïsme pouvaient être actifs dans la vie sociale. Et [cette lutte pour l'existence], Lénine et Trotsky veulent aussi la mener ; ils ne feront qu'organiser l'égoïsme. Cela, tous ceux qui peuvent voir la vie humaine aujourd'hui le savent. Tout le reste ne sera qu'un masque. Nous voyons déjà aujourd'hui la fausseté interne du léninisme, qui promet aux gens des montagnes d'or, un temps de travail court, et qui en est déjà arrivé à établir un temps de travail de douze heures, parce que cela s'avère être une nécessité dans le cadre du mécanisme que l'on veut introduire.

Mais dans la vie humaine, ce qui est présent en lui en tant que pensée abstraite, ce qui est identique chez tous les humains, ne pourra jamais dire oui à cette lutte pour l'existence, il sera toujours

125

insatisfait de cette lutte pour l'existence, il aspirera toujours à l'harmonie, au dépassement de la lutte pour l'existence. Mais si nous ne parvenons pas à insuffler une véritable spiritualité dans l'intellectualisme abstrait, le monde de l'abstraction sera trop faible pour faire sortir l'égoïsme de la vie sociale. Et d'un autre côté, l'égoïsme restera brutal si on n'y verse pas ce que seules la connaissance de l'esprit, la vision de l'esprit peuvent apporter à l'humain. Ce qui se présente aujourd'hui de manière dualiste chez l'humain, d'un côté l'intellectualisme abstrait, de l'autre le simple fonctionnement des instincts, ne peut

kommen ist, daß Naturforscher Sozialpolitiker, Sozialwissenschaftler werden wollten, und nun auch im Menschenleben den Kampf ums Dasein statuieren wollten als das Selbstverständliche. Ja, es ist sogar wahr, daß der Kampf ums Dasein im Menschenleben wüten würde, wenn nur die Instinkte des Egoismus im sozialen Leben tätig sein könnten. Und [diesen Kampf ums Dasein wollen] auch Lenin und Trotzki statuieren; sie werden nur den Egoismus organisieren. Das weiß jeder, der das Menschenleben heute durchschauen kann. Alles übrige wird eine Maske sein. Wir sehen schon heute die innere Unwahrheit des Lenismus, der den Leuten goldene Berge verspricht, kurze Arbeitszeit, und jetzt bereits dabei angekommen ist, zwölfstündige Arbeitszeit zu statuieren, weil sich das als eine Notwendigkeit herausstellt innerhalb des Mechanismus, den man da einführen will.

²⁶ Aber niemals wird im Menschenleben das, was in ihm als abstraktes Denken vorhanden ist, was bei allen Menschen gleich ist, ja sagen können zu diesem Kampf ums Dasein, das wird immer

unzufrieden sein mit diesem Kampf ums Dasein, das wird immer nach Harmonie, nach Überwindung des Kampfes ums Dasein hinstreben. Wenn wir aber nicht dazu gelangen, hineinzugießen wirkliche Geistigkeit in den abstrakten Intellectualismus, so wird die Welt der Abstraktion zu schwach sein, um aus dem sozialen Leben den Egoismus herauszubringen. Und auf der anderen Seite wird der Egoismus brutal bleiben, wenn in ihn nicht hineingegossen wird dasjenige, was nur Geist-Erkenntnis, Geistesschau über den Menschen bringen kann. Dasjenige, was im Menschen heute dualistisch auftritt, auf der einen Sei-



trouver son équilibre que si les deux peuvent être imprégnés par l'esprit. Si les pensées sont spiritualisées, elles s'approchent de l'humain individuel et font de cet humain individuel celui qui ne veut pas seulement avoir raison, qui ne peut pas seulement donner ce que les autres ne veulent pas, mais qui doit sans cesse se confronter aux autres humains, qui doit sans cesse mener avec les autres humains le langage de la pensée, en quelque sorte, au lieu du langage des phrases. Mais celui-ci ne peut être mené qu'à partir d'une vie spirituelle qui n'est pas seulement construite sur le souvenir, mais qui, comme la faim et la soif, est construite sur le renouvellement quotidien, sur la métamorphose de la vie, qui doit sans cesse se renouveler, quand bien même elle serait déjà parvenue au plus haut niveau. Cela ne peut se produire que si les instincts sont pénétrés par les pensées qui naissent de la manière que j'ai décrite aujourd'hui. Alors, l'humain pourra vouloir, dans le cadre de ses associations économiques, ce qui dépasse l'humain individuel. Alors, la vie de l'économie pourra être spirituelle. Il est vrai qu'aujourd'hui, quand on regarde le monde, quand on regarde la vie réelle, la nécessité de ce que l'on peut exiger comme triarticulation de l'organisme social se fait sentir. Ce n'est pas une utopie. Seuls les humains qui n'ont pas le sens de la réalité, qui sont eux-mêmes des utopistes, et qui déclarent donc utopique tout ce qui ne va pas dans leurs utopies, qualifient la triarticulation d'utopie.

te der abstrakte Intellektualismus, auf der anderen Seite das bloße Walten der Instinkte, es kann nur seinen Ausgleich finden dadurch, daß beides durchdrungen werden kann vom Geiste. Werden die Gedanken vergeistigt, dann werden sie an den individuellen Menschen herangebracht und machen diesen individuellen Menschen zu dem, der nicht nur recht haben will, der nicht nur dasjenige geben kann, was die anderen nicht wollen, sondern der sich mit den anderen Menschen fortwährend auseinandersetzen muß, fortwährend mit den anderen Menschen gewissermaßen anstelle der Phrasensprache die Gedankensprache führen muß. Die wird aber nur geführt aus einem Geistesleben heraus, das nicht bloß auf die Erinnerung gebaut ist, sondern das wie Hunger und Durst auf die tägliche Erneuerung, auf die Metamorphose des Lebens gebaut ist, das immerfort sich erneuern muß, wenn es auch bis zum Höchsten schon gediehen wäre. Das kann nur geschehen, wenn die Instinkte durchdrungen werden von denjenigen Gedanken, die auf die Art entstehen, wie ich das heute geschildert habe. Dann wird der Mensch innerhalb seiner wirtschaftlichen Assoziationen dasjenige wollen können, was über den einzelnen Menschen hinausgeht. Dann wird das Wirtschaftsleben durchgeistigt sein können. Es ist schon so, wo man die Welt auch anfaßt heute, wo man hineinschaut ins wirklichkeitsgemäße Leben, da ergibt sich die Notwendigkeit zu dem, was man als Dreigliederung des sozialen Organismus fordern kann. Das ist nicht eine Utopie. Als Utopie bezeichnen die Dreigliederung nur diejenigen Menschen, die keinen Wirklichkeitssinn haben, die selber Utopisten sind, und die daher alles dasjenige, was ihnen in ihre Utopien nicht hineinpaßt, zur Utopie erklären.

Ce qui est présenté au monde comme l'impulsion de la triarticulation de l'organisme social est tiré de la vie pleine. Mais cela montre aussi que cette vie pleine exige aujourd'hui une imprégnation de ce qui peut être saisi de manière vivante dans la vision de l'esprit. Cette vision de l'esprit est nécessaire à l'humain. Et tant que l'on n'aura pas reconnu que l'humain n'est pas un simple être naturel, on ne pourra pas parvenir à une solution des problèmes sociaux si pressants aujourd'hui. Il y a des années, lorsque le matérialisme théorique était à son apogée, les gens qui pouvaient déjà voir que ce matérialisme théorique devait aussi conduire au matérialisme pratique se sont emportés contre ce matérialisme. Mais on ne peut pas s'empêcher de dire qu'en fin de compte, les humains qui sont devenus des matérialistes théoriques, comme *Haeckel* et d'autres, n'étaient pas aussi des humains intelligents. On se trouve alors face à un phénomène singulier : des esprits vraiment brillants sont devenus matérialistes. Pourquoi ? Ils sont devenus matérialistes parce que la pensée qui s'est développée au cours des trois ou quatre derniers siècles en tant que pensée abstraite - cela devient clair pour les chercheurs en sciences de l'esprit - doit être expliquée de manière matérialiste. Cette pensée qui fait la grandeur de la science de la nature est liée à l'outil du cerveau, à l'outil du corps humain. La pensée s'arrête à/avec la mort. Seul si nous insufflons la volonté dans nos opérations de pensée, si nous ne nous laissons pas seulement guider par l'observation de la nature et l'expérimentation, si nous insufflons dans la pensée ce qui s'élève de la volonté, alors il en résulte quelque chose qui peut devenir libre du corps, qui est vraiment psycho-spirituel. Le matérialisme avait raison pour la pensée qui

²⁷ Dasjenige, was der Welt entgegengehalten wird als der Impuls der Dreigliederung des sozialen Organismus, es ist aus dem vollen Leben herausgegriffen. Es zeigt aber auch, daß dieses volle Leben heute fordert eine Durchdringung mit dem, was lebendig in Geistesschau ergriffen werden kann. Diese Geistesschau ist dem Menschen notwendig. Und ehe man nicht erkennt, daß der Mensch nicht ein bloßes Naturwesen ist, ehe dem wird man nicht zu einer Lösung der heute so drängenden sozialen Probleme kommen können. Vor Jahren, als der theoretische Materialismus in seiner Blüte stand, da haben sich die Leute ereifert, die schon durchschauen konnten, daß dieser theoretische Materialismus auch zum praktischen Materialismus führen müsse, sie haben sich ereifert gegen diesen Materialismus. Aber man kann doch nicht umhin zu sagen, daß schließlich die Menschen, die theoretische Materialisten geworden sind, wie *Haeckel* und ähnliche, nicht auch gescheite Menschen gewesen sind. Man steht da der eigentümlichen Erscheinung gegenüber, daß wahrhaft helle Köpfe Materialisten geworden sind. Warum? Sie sind Materialisten geworden, weil das Denken, das sich im Laufe der letzten drei bis vier Jahrhunderte als das abstrakte Denken entwickelt hat — gerade für den Geistesforscher wird das klar —, materialistisch erklärt werden muß. Dasjenige Denken, das die Naturwissenschaft groß macht, das ist an das Werkzeug des Gehirns, an das Werkzeug des menschlichen Leibes gebunden. Das Denken hört mit dem Tode auf. Allein wenn wir den Willen hineingießen in unsere Gedankenoperationen, wenn wir uns nicht nur leiten lassen von Naturbeobachtung und Experiment, wenn wir das Denken durchgießen mit demjenigen, was aus dem Willen aufsteigt, dann ergibt sich etwas,



s'est développée au cours des trois ou quatre derniers siècles et qui a atteint son apogée à l'époque actuelle. Il faut expliquer cela de manière matérialiste. C'est pourquoi les humains les plus intelligents sont devenus matérialistes dans la deuxième moitié du XIXe siècle, parce qu'ils se sont finalement retrouvés face à la grande énigme suivante :

127

qu'en est-il de la pensée ordinaire qui atteint une telle hauteur précisément dans la science de la nature ? Cela doit être expliqué de manière matérialiste. Le matérialisme, à sa manière, a pleinement raison, et personne ne peut être spiritualiste, au sens de la science de l'esprit orientée anthroposophiquement, s'il ne sait pas que le matérialisme a raison dans son domaine limité. Celui qui pose la question : Soit le matérialisme, soit le spiritualisme ? - il fait fausse route. Car le matérialisme a son domaine, et il faut bien comprendre que si l'humain veut sauver le spirituel, il doit aussi aller au-delà de la pensée dont il est si fier aujourd'hui. De même, un véritable ordre social souhaitable ne pourra jamais voir le jour si l'humain ne veut fonder ces ordres sociaux qu'à partir des émotions égoïstes ordinaires, car celles-ci ne peuvent fonder que la lutte pour l'existence, et non un rêve social à la Lénine. L'humain peut seulement fonder un véritable ordre social s'il déverse dans cette vie sociale le spirituel-d'âme tel qu'il est décrit aujourd'hui et tel qu'il est stimulé en lui par cette vision du monde qui vient de la vision de l'esprit. L'humain pourra alors reconnaître et réaliser par la vie ce que Goethe avait planant devant lui lorsqu'il a posé son regard sur l'essence de l'humain et s'est demandé : "comment l'hu-

was leibfrei werden kann, was wirklich seelisch-geistig ist. Der Materialismus hatte recht für dasjenige Denken, das gerade in den letzten drei bis vier Jahrhunderten groß geworden und auf seinen Höhepunkt gekommen ist in die Gegenwart herein. Das muß man materialistisch erklären. Daher sind die gescheitesten Menschen in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts Materialisten geworden, weil ihnen schließlich nur vorlag das große Rätsel:

Wie ist es mit dem gewöhnlichen Denken, das gerade in der Naturwissenschaft zu solcher Höhe kommt? Das muß materialistisch erklärt werden. Der Materialismus auf seine Art ist in vollem Recht, und keiner kann im Sinne anthroposophisch orientierter Geisteswissenschaft Spiritualist sein, der nicht weiß, daß der Materialismus auf seinem eingeschränkten Gebiete sein Recht hat. Wer nun die Frage stellt: Entweder Materialismus oder Spiritualismus? — der ist auf dem Holzwege. Denn der Materialismus hat sein Gebiet, und man muß sich klar darüber sein, daß der Mensch, will er das Seelisch-Geistige retten, auch über das Denken hinauskommen muß, auf das er heute so stolz ist. Und ebenso wird niemals eine wirkliche soziale wünschenswerte Ordnung eintreten können, wenn der Mensch nur aus den gewöhnlichen egoistischen Emotionen heraus diese sozialen Ordnungen begründen will, denn die können nur den Kampf ums Dasein begründen, nicht einen Leninschen sozialen Traum. Eine wirkliche soziale Ordnung kann der Mensch nur begründen, wenn er das Geistig-Seelische, wie es heute geschildert ist, und wie es angeregt in ihm wird durch jene Weltanschauung, die aus der Geistesschau kommt, in dieses soziale Leben hineingießt. Dann wird der Mensch erkennen und durch das Le-



main se tient-il en fait à la nature ? - Goethe se disait : "Si nous considérons tout cela, depuis les merveilleuses étoiles au-dessus de nous jusqu'à tout ce qui se présente comme nature autour de nous dans les différents règnes, nous devons regarder l'humain, face à cette nature, comment il absorbe cette nature en lui, comment il la transforme, comment il la fait naître en lui comme quelque chose de nouveau, créant une nature supérieure par l'humain dans l'humain, une nature supérieure qui est spirituelle-âme, psychique-spirituelle. C'est ce qu'exprime si bien Goethe en disant :

"En ce que l'humain est placé au sommet de la nature, ainsi il se considère de nouveau comme une nature entière, qui a à nouveau à produire un sommet en elle-même.

128

Pour cela, il s'élève en s'imprégnant de toutes les perfections et vertus, en appelant le choix, l'ordre, l'harmonie et la signification, et en s'élevant enfin jusqu'à la production de l'œuvre d'art, qui occupe une place brillante à côté de ses autres actes et œuvres". Et comme le complément de cette pensée est l'autre, qui se trouve dans le livre sur Winckelmann, où l'on trouve aussi celle qui vient d'être mentionnée, lorsque Goethe dit : "Quand la saine nature de l'humain agit/œuvre comme un tout, s'il se sent dans le monde comme dans un grand, beau, digne et précieux ensemble, si le confort harmonieux lui accordait un pur et libre ravissement ; alors l'univers, s'il pouvait se sentir lui-même, pousserait des cris de joie comme s'il était arrivé à son but et admirerait le sommet de son propre deve-

ben bewahrheiten können, was Goethe vorschwebte, als er seinen Blick richtete auf das Wesen des Menschen und sich fragte: Wie steht eigentlich der Mensch zur Natur? — Goethe sagte sich: Wenn wir alles das überblicken, von den wunderbaren Sternen oben bis zu all dem, was sich in den verschiedenen Reichen darbietet als Natur um uns herum, müssen wir den Menschen anschauen, gegenüberstehend dieser Natur, wie er diese Natur in sich aufnimmt, wie er sie umformt, wie er sie als etwas Neues in sich schaffend erstehen läßt, eine höhere Natur durch den Menschen im Menschen schaffend, eine höhere Natur, die geist-seelisch, seelisch-geistig ist. Das drückt Goethe so schön aus, indem er sagt:

«Indem der Mensch auf den Gipfel der Natur gestellt ist, so sieht er sich wieder als eine ganze Natur an, die in sich abermals einen Gipfel hervorzubringen hat.

Dazu steigert er sich, indem er sich mit allen Vollkommenheiten und Tugenden durchdringt, Wahl, Ordnung, Harmonie und Bedeutung aufruft, und sich endlich bis zur Produktion des Kunstwerkes erhebt, das neben seinen übrigen Taten und Werken einen glänzenden Platz einnimmt.» Und wie die Ergänzung zu diesem Gedanken ist der andere, der in dem Buche über Winckelmann steht, in dem auch der eben genannte zu finden ist, wenn Goethe sagt: «Wenn die gesunde Natur des Menschen als ein Ganzes wirkt, wenn er sich in der Welt als in einem großen, schönen, würdigen und werten Ganzen fühlt, wenn das harmonische Behagen ihm ein reines freies Entzücken gewährt; dann würde das Weltall, wenn es sich selbst empfinden könnte, als an sein Ziel gelangt aufjauchzen und den Gipfel des eigenen



nir et de son essence. Car à quoi sert toute la dépense de soleils, de planètes et de lunes, d'étoiles et de voies lactées, de comètes et de taches nébuleuses, de mondes devenus et en devenir, si ce n'est, pour finir, qu'un humain heureux se réjouit inconsciemment de son existence/être-là ?"

C'est à partir d'une telle mentalité, qui conduit l'humain à travers la nature, par la nature, vers lui-même, vers le psycho-spirituel, c'est à partir d'un tel état d'esprit que peut naître ce qui devrait construire notre vie sociale. Mais elle ne naîtra que si l'humain, par sa volonté, dirige son regard vers ce que l'exploration de la vie de l'esprit elle-même peut lui donner.

C'est pourquoi il doit être dit : ce n'est pas dans les institutions extérieures et dans leur transformation que nous devons voir ce qui peut nous conduire plus loin. Quelle que soit la manière dont nous transformons les institutions extérieures, cela ne conduira pas à une nouvelle construction. Cela ne peut se faire que si l'humain va chercher en lui-même ce qui en lui tend actuellement à la destruction. Car tout ce qui est extérieur dans la vie de l'humain est fait par l'humain lui-même, par l'essence la plus intime de l'humain. Ce n'est qu'en réapprenant, en repensant que nous pouvons avancer. Il n'y aura pas d'amélioration plus tôt que lorsqu'un nombre suffisamment important d'êtres humains auront le courage de repenser, de réapprendre.

129

Werdens und Wesens bewundern. Denn wozu dient all der Aufwand von Sonnen und Planeten und Monden, von Sternen und Milchstraßen, von Kometen und Nebelflecken, von gewordenen und werdenden Welten, wenn sich nicht zuletzt ein glücklicher Mensch unbewußt seines Daseins erfreut?»

²⁹ Aus solcher Gesinnung heraus, die den Menschen durch die Natur, über die Natur zu sich selbst, zum Seelisch-Geistigen führt, aus solcher Gesinnung heraus kann nur dasjenige entstehen, was unser soziales Leben aufbauen soll. Aber es wird nur entstehen, wenn der Mensch durch seinen Willen seine Blicke hinlenkt auf dasjenige, was ihm die Erforschung des Geisteslebens selber geben kann.

³⁰ Daher muß gesagt werden: Nicht in äußeren Institutionen und in ihrer Umgestaltung sollen wir dasjenige sehen, was uns weiterführen kann. Wie wir auch äußere Institutionen umgestalten mögen, es wird doch zu keinem Neuaufbau führen. Zu einem solchen kann nur führen, wenn der Mensch dasjenige, was in ihm gegenwärtig zur Zerstörung neigt, in Ceinem eigenen Inneren selber aufsucht. Denn alles Äußere, was im Leben des Menschen entsteht, wird von dem Menschen selbst, von dem innersten Wesen des Menschen gemacht. Nur durch Umlernen, nur durch Umdenken können wir vorwärtskommen. 'naher kann es nicht früher besser werden, als bis eine genügend große Anzahl von Menschen den Mut aufbringt zum Umdenken, zum Umlernen.



Et finalement, ce qui pourra un jour venir à nouveau sur l'humanité en tant que forces constructives devra provenir du courage de s'élever vers l'esprit réel, afin que celui-ci puisse, comme je l'ai déjà dit hier à la fin, éliminer peu à peu, mais efficacement, le non-esprit.

[Un débat s'ensuit].

Mot de la fin

Mes très chers présents. Je n'ai aucun point d'appui particulier dans les propos de M. B. pour dire quelque chose d'important dans cette conclusion, car il a donné l'exemple de la manière dont on juge, à partir de la pensée abstraite de notre époque, ce que l'on aimerait dire à partir de la pensée féconde de l'esprit. C'est pourquoi je voudrais dire quelques mots à l'intention des auditeurs qui auraient pu mal comprendre ce que j'ai dit sur le programme/plan scolaire.

Ce que j'ai dit sur le plan scolaire, c'est qu'il devrait viser la concentration. Je n'ai pas dit qu'il ne devait pas y avoir d'alternance. Mis à part le fait que l'on pourrait se demander si cette alternance doit être créée après trois à cinq semaines pour le calcul, ou si c'est mieux ou pas, c'est une question purement didactique qui ne peut pas être traitée de manière agitatrice, mais uniquement de manière objective. Mais à part cela, il faut travailler sur la concentration dans l'enseignement, c'est-à-dire qu'il faut traiter une certaine charge de travail de telle sorte que l'emploi du temps ne nous gêne pas, qu'on puisse vraiment travailler pendant trois à six semaines, aussi longtemps qu'il le

Und schließlich wird dasjenige, was einstmals wiederum als aufbauende Kräfte über die Menschheit kommen kann, hervorgehen müssen aus dem Mute zur Erhebung zum wirklichen Geiste, damit dieser, wie ich schon gestern am Schlusse sagte, nach und nach, aber wirksam den Ungeist beseitigen könne.

[Es folgt eine Aussprache.]

Schlußwort

³¹ Meine sehr verehrten Anwesenden! Ich habe eigentlich keinen besonderen Anhaltspunkt aus den Ausführungen des Herrn B. heraus, um irgend etwas Erhebliches in diesem Schlußwort zu sagen, denn er hat ,das Beispiel erbracht, wie man aus dem abstrakten Denken der Gegenwart heraus dasjenige beurteilt, was eben aus dem geistbefruchteten Denken heraus gern gesagt sein möchte. Und daher möchte ich für diejenigen der verehrten Zuhörer, welche etwa auch, aber vielleicht doch berechtigt, mißverstanden haben könnten dasjenige, was ich über den Lehrplan gesagt habe, einige Worte hier anbringen.

³² Was ich über den Lehrplan gesagt habe, das ist das, daß er auf Konzentration hinarbeiten sollte. Ich habe nicht gesagt, daß keine Abwechslung da sein sollte. Abgesehen davon, daß man ja streiten könnte, ob diese Abwechslung nach drei bis fünf Wochen geschaffen werden soll für das Rechnen, oder ob das besser ist oder das, das ist eine rein didaktische Frage, die sich nicht agitatorisch behandeln läßt, sondern nur sachlich. Aber abgesehen davon: man hat auf Konzentration im Unterricht zu arbeiten, daß man also ein gewisses Pensum so aufzuarbeiten hat, daß einen der Stundenplan dabei nicht geniert, daß man wirklich drei bis sechs Wochen, so lange es notwendig ist, ein Pensum durcharbei-



faut, sans être interrompu par autre chose. Il va de soi que l'on tient pleinement compte de l'entité de l'enfant.

130

Pour que vous ne vous mépreniez pas, j'aimerais vous expliquer comment cela se passe dans n'importe quelle classe de l'école Waldorf. Prenons la cinquième classe de l'école primaire. Je pourrais tout aussi bien citer la première. Les cours commencent quelques minutes après huit heures du matin. Pendant les deux premières heures, on travaille justement à cette concentration dans ce qui, dans les matières scolaires habituelles, est déconcentré par l'emploi du temps, réparti sur une courte durée sans aucune concentration. Ainsi, pendant ces deux premières heures, jusqu'à quelques minutes après dix heures, on travaille de manière concentrée sur ce que l'on considère habituellement comme le contenu des matières scolaires. Ainsi, pendant ce temps, disons un nombre suffisamment important de semaines, on travaille le calcul, puis à nouveau l'étude des langues pendant un certain nombre de semaines, et ainsi de suite. Ensuite vient ce qui rend possible une concentration en la pratiquant d'une certaine manière ; chez nous, on enseigne les langues étrangères dès les plus petits enfants, le français et l'anglais, de sorte que les premières classes reçoivent déjà un enseignement en langue étrangère. Et c'est très impressionnant de voir ces petits bouts de chou arriver à leurs cours et de constater qu'ils ont effectivement fait des progrès avec une grande joie en quelques semaines dans l'enseignement des langues étrangères. On travaille vraiment avec eux sur l'utilisation de la langue. Pour la première classe, c'est déjà le cas pendant cinq à six semaines ; on y travaille le français jusqu'à onze

tet, ohne durch etwas anderes unterbrochen zu sein. Selbstverständlich wird dabei der Wesenheit des Kindes voll Rechnung getragen.

Damit Sie mich nicht mißverstehen, möchte ich Ihnen ausführen, wie es etwa in irgendeiner Klasse der Waldorfschule zugeht. Nehmen wir die fünfte Volksschulklasse. Ich könnte ebensogut die erste anführen. Da beginnt der Unterricht einige Minuten nach acht Uhr morgens. Da wird zunächst in den ersten zwei Stunden eben auf diese Konzentration in dem hingewirkt, was sonst in den gewöhnlichen Schulgegenständen durch den Stundenplan dekonzentriert, ohne alle Konzentration verteilt wird auf kurze Zeit. So daß also in diesen zwei ersten Stunden bis etwa ein paar Minuten nach zehn Uhr in konzentrierter Weise auf das hingearbeitet wird, was man sonst als Inhalt der Schulgegenstände anschaut. So daß also in dieser Zeit, sagen wir, durch eine genügend große Anzahl von Wochen, Rechnen getrieben wird, dann wieder Sprachlehre durch eine Anzahl von Wochen und so weiter. Dann kommt anschließend dasjenige, was eine Konzentration dadurch möglich macht, daß man es in einer gewissen Weise treibt; schon bei den kleinsten Kindern wird bei uns fremdsprachlicher Unterricht getrieben, französischer und englischer Unterricht, so daß schon die ersten Klassen fremdsprachlichen Unterricht bekommen. Und es übt einen großen Eindruck aus, wenn man die kleinen Spatzen kommen sieht in ihre Stunden und sieht, wie sie tatsächlich mit einer großen Freude Fortschritte in den wenigen Wochen schon gemacht haben im fremdsprachlichen Unterricht. Da wird mit ihnen tatsächlich auf das Gebrauchen der Sprache hin gearbeitet. Also fünf bis sechs Wochen ist es bei der ers-



heures, l'anglais jusqu'à midi. Ensuite, les enfants rentrent chez eux. Et certains après-midi - les enfants ont suffisamment de temps libre, cela fait aussi partie de l'alternance, qu'ils sortent à nouveau - certains après-midi, quand ils reviennent, ils ont du chant, de la musique et de l'eurythmie, de la gymnastique pourvue d'âme, de l'art du mouvement pourvu d'âme. Dans cet art du mouvement pourvu d'âme, les enfants n'ont pas purement une gymnastique physiologique, qui est aussi pratiquée, mais un mouvement transspiritualisé. Ils ont pour ainsi dire un langage muet donné dans l'eurythmie. Les enfants s'y trouvent extraordinairement bien.

131

Et lorsqu'il y a souvent des représentations d'eurythmie lors de journées où les enfants sont convoqués pour des fêtes particulières, les enfants s'y pressent et on voit comment tout cela vit. On ne peut donc pas dire qu'il n'y a pas de variété ou que l'on ne tient pas compte de ce qui correspond à la nature de l'enfant. Mais si l'on dit maintenant : si les enfants s'ennuient trop, il faut trouver autre chose - oui, mes très chers présents, c'est tout de suite la tâche de ne jamais laisser les enfants s'ennuyer ! Les enfants se fâchent tout au plus une fois parce que quelque chose les pique, mais par ennui - il faut y veiller - ils ne veulent jamais que l'enseignement s'arrête d'une manière ou d'une autre. Et j'ai déjà pu me rendre compte, dans ce court laps de temps, puisque j'ai fréquenté l'école deux fois pendant une longue période et que j'ai toujours l'enseignement entre les mains, de la vie qui est ainsi réellement apportée à l'ensemble de l'enseignement.

ten Klasse schon so der Fall; da wird dann bis elf Uhr Französisch, bis zwölf Uhr Englisch getrieben. Dann gehen die Kinder nach Hause. Und an einigen Nachmittagen — die Kinder haben genug frei, das gehört auch zur Abwechslung, daß sie nun wieder hinauskommen —, an einigen Nachmittagen, wenn sie nun wieder kommen, haben sie Gesang, Musik und Eurythmie, beseeltes Turnen, beseelte Bewegungskunst. In dieser beseelten Bewegungskunst haben die Kinder nicht bloß physiologisches Turnen, das auch getrieben wird, sondern durchgeistigte Bewegung. Sie haben gleichsam eine stumme Sprache in der Eurythmie gegeben. In das finden sich die Kinder außerordentlich gut hinein.

Und wenn öfter einmal an solchen Tagen, wo die Kinder zu besonderen Festlichkeiten zusammengerufen werden, dann Eurythmieaufführungen sind, dann drängen sich die Kinder dazu, dann sieht man, wie das alles lebt. So daß also davon gar keine Rede sein kann, daß keine Abwechslung sei oder keine Rücksicht auf dasjenige, was der Natur des Kindes entspricht, genommen werde. Wenn nun aber gesagt wird: Wenn es den Kindern zu langweilig wird, muß etwas anderes kommen — ja, meine sehr verehrten Anwesenden, das ist gerade die Aufgabe, daß es niemals den Kindern zu langweilig wird! Die Kinder werden höchstens einmal ungezogen, weil sie irgend etwas sticht, aber aus Langweiligkeit — dafür muß Sorge getragen werden — wollen sie niemals, daß der Unterricht irgendwie aufhöre. Und ich konnte mich schon in dieser kurzen Zeit, da ich ja zweimal durch längere Zeit die Schule besucht habe und den Unterricht eigentlich immer in meiner Hand habe, ich konnte mich überzeugen, wie auf diese Weise tat-



Mes très chers présents, si l'on ne veut pas fonder par le bavardage, mais par l'action, ce qui est un droit égal pour tous, il ne faut vraiment pas s'énerver de manière bavarde sur la différence entre les entrepreneurs et les ouvriers, qui existe encore aujourd'hui malgré tout le bavardage ; elle est simplement là comme un fait, et quand on parle aujourd'hui, on ne peut vraiment pas effacer cette différence pour le moment. Dans l'école Waldorf, l'enfant du prolétariat est assis à côté de l'enfant de l'entrepreneur. Les enfants sont éduqués dans une unité complète, et l'égalité des droits pour tous est fondée en acte ! Alors qu'avec tout le bavardage et l'agitation : il ne faut pas qu'il y ait des "entrepreneurs" et des "ouvriers", on n'arrivera à rien, mais ils doivent avoir les mêmes droits. Bref, ce n'est pas en bavardant que l'on résoudra la question, mais uniquement en créant des objectifs et, surtout, en envisageant une véritable solution à la question sociale. Ce n'est pas en

132

bavardant avec des phrases d'agitation chaque fois qu'il s'agit de passer à l'action que l'on fera un seul pas vers l'amélioration ! C'est ce qui importe aujourd'hui de faire la différence entre l'action et le bavardage. Si l'on ne fait pas cette différence entre les bavards et ceux qui veulent faire quelque chose, on n'arrivera pas à une branche verte, mais les bavards parleront à mort carrément tout ordre social. De nos jours, il n'est pas possible d'obtenir quoi que ce soit avec de beaux bavardages, même si ce

sächlich Leben in den ganzen Unterricht hineingebracht wird.

33 Meine sehr verehrten Anwesenden, wenn man nicht durch Schwätzen, sondern durch die Tat dasjenige begründen will, was gleiches Recht für alle ist, so muß man sich wirklich nicht in geschwätziger Weise über den Unterschied zwischen Unternehmer und Arbeitern aufregen, der da heute trotz allen Geschwätzes doch noch vorhanden ist; er ist einfach als eine Tatsache da, und wenn man heute redet, so kann man nun wahrhaftig diesen Unterschied vorläufig nicht hinwegwischen. Es handelt sich darum bei der Waldorfschule, daß in der Tat das Proletarierkind sitzt neben dem Unternehmerkind. Die Kinder werden in vollständiger Einheit erzogen, und da wird durch die Tat gleiches Recht für alle begründet! Während mit allem Geschwätz und allem agitatorischen Herumreden: es müssen nicht «Unternehmer» und «Arbeiter» da sein, man noch nichts erreichen wird, sondern sie müssen gleiches Recht haben. Kurz, mit Schwätzen läßt sich die Frage nicht lösen, einzig und allein dadurch, daß man Ziele schafft, und vor allen Dingen die wirkliche Lösung der sozialen Frage ins Auge faßt. Dadurch, daß man immer dann, wenn es sich um die Tat handelt,

hineinschwätzt mit agitatorischen Phrasen, dadurch kann doch nicht ein einziger Schritt zur Besserung jemals gemacht werden! Das ist es, worauf es heute ankommt, zu unterscheiden zwischen Tat und Schwätzen. Wenn man diesen Unterschied nicht machen wird zwischen den Schwätzern und denjenigen, die etwas tun wollen, wird man nicht auf einen grünen Zweig kommen, sondern es werden die Schwätzer alle soziale Ordnung geradezu totreden. Mit



bavardage part d'une justification de l'égalité. L'égalité des droits doit être fondée, et parler purement d'égalité de droit ne mène à rien.

Une autre question, mes très chers présents : Ne faut-il pas aujourd'hui créer les conditions matérielles préalables pour les personnes économiquement opprimées afin de leur offrir la possibilité d'absorber du spirituel ? J'ai tout de suite écrit un article dans le dernier ou l'avant-dernier numéro de la revue "Dreigliederung des sozialen Organismus (Tri articulation de l'organisme social)", qui paraît à Stuttgart : "Les idées et le pain" - pour opposer au préjugé courant le pays selon lequel, lorsque du côté des rassasiés et ceux qui peuvent encore se rassasier aujourd'hui est toujours de nouveau et de nouveau indiqué sur : Il n'y a rien d'autre à faire pour résoudre la question sociale que de faire travailler les gens. C'est facile à dire ! Il s'agit de faire en sorte que les gens voient un but, un sens à leur travail ! Mais d'un autre côté, rien n'est fait non plus si l'on dit toujours de l'autre côté : il faut d'abord donner du pain aux gens, ensuite ils s'élèveront spirituellement, ou alors on peut faire en sorte qu'ils s'élèvent spirituellement. C'est le travail spirituel qui permet d'obtenir du pain. Il faut organiser, il faut, d'une certaine manière, donner une structure quelconque, une structure sociale, à ce qui est travaillé, sinon le pain ne peut pas être produit. Si une terrible vague de famine s'étend aujourd'hui sur l'Europe centrale, cette vague de famine - même si la situation n'était évidemment pas bonne auparavant, nous ne voulons pas en discuter maintenant - n'est pas venue du fait que le pain s'est soudainement retiré de l'humain,

schönem Geschwätz ist in unserer heutigen Zeit nichts zu erreichen, wenn dieses Geschwätz noch so sehr von Gleichberechtigung ausgeht. Gleichberechtigung muß begründet werden, von Gleichberechtigung bloß zu schwätzen, damit ist gar nichts erreicht.

³⁴ Eine andere Frage, meine sehr verehrten Anwesenden: Muß heute dem wirtschaftlich Bedrückten nicht die materielle Vorbedingung geschaffen sein, damit ihm die Möglichkeit geboten wird, Geistiges aufzunehmen? Ich habe gerade in der letzten oder in der vorletzten Nummer der Zeitschrift für «Dreigliederung des sozialen Organismus», die in Stuttgart erscheint, einen Artikel geschrieben: «Ideen und Brot» —, um entgegenzutreten dem landläufigen Vorurteil, daß, wenn von seiten der Gesättigten und auch heute noch Sich-sättigen-Könnenden immer wieder und wieder darauf hingewiesen wird: Es braucht ja nichts anderes getan zu werden, um die soziale Frage zu lösen, als daß die Leute arbeiten. Das ist leicht gesagt! Es handelt sich darum, daß die Leute ein Ziel sehen, einen Sinn in ihrer Arbeit! Aber auf der anderen Seite ist auch nichts damit getan, wenn immer gesagt wird von der anderen Seite: Erst muß den Leuten Brot geschaffen werden, dann werden sie geistig hochkommen, oder dann kann man dafür sorgen, daß sie geistig hochkommen. Geistige Arbeit ist es ja, welche dazu führt, daß das Brot erarbeitet werde. Man muß organisieren, man muß in einer gewissen Weise dasjenige, was gearbeitet wird, in irgendeine Struktur bringen, in eine soziale, sonst kann das Brot nicht entstehen. Wenn jetzt über Mitteleuropa eine furchtbare Hungersnotwelle sich ausbreitet, so ist ja diese Hungersnotwelle — wenn es auch vorher selbstverständlich nicht gut war, darüber wollen wir uns jetzt nicht unterhalten — nicht gekom-



mais du fait que les humains sont entrés dans un ordre social par la catastrophe de la guerre, au sein duquel aucun pain n'est produit, au sein duquel aucune idée n'agit pour faire travailler le pain. Les idées qui ont été adorées jusqu'en 1914 par les gens qui étaient les leaders ont été rendues absurdes par les cinq ou six dernières années, elles ont été rejetées. Nous avons besoin de nouvelles idées ! Et si l'on ne se décide pas à dire : nous avons besoin d'idées nouvelles - c'est par ces idées nouvelles que l'ordre social sera organisé, que le pain nécessaire sera créé ; si l'on ne se décide pas à le faire, nous ne parviendrons pas de manière salubre à un développement ultérieur dans l'avenir.

Il est très étrange de constater, j'aimerais dire, dans certains cas, que les gens ne veulent pas admettre comment se situe et se déroule la vérité. L'un des plus radicaux était certainement le prince Krapotkin jusqu'en 1914. Lorsqu'il est reparti en Russie, on a entendu peu de temps après : oui, si nous recevons seulement du pain de l'Occident, les choses iront mieux ! - Et à côté de cela, on entendait dire qu'il écrivait une "éthique". Vous voyez, c'est ce qui nous a ruinés, le fait que les gens aient d'un côté la vie matérielle, de l'autre une vie spirituelle abstraite, et que rien de cette vie spirituelle abstraite n'intervienne dans la vie réellement matérielle. L'esprit ne se manifeste pas par le fait qu'on l'adore, l'esprit se manifeste par le fait qu'il devient capable de dominer et d'organiser aussi la matière. C'est précisément ce qui est grave, que nos confessions en soient arrivées à vouloir sim-

men dadurch, daß plötzlich das Brot sich entzogen hat dem Menschen,

sondern daß die Menschen in eine soziale Ordnung hineingekommen sind durch die Kriegskatastrophe, innerhalb welcher kein Brot erarbeitet wird, innerhalb welcher keine Ideen wirken, die das Brot erarbeiten lassen. Die Ideen, die bis 1914 von den Leuten angebetet worden sind, die die Führenden waren, die sind ad absurdum geführt durch die letzten fünf bis sechs Jahre, die sind abgetan. Wir brauchen neue Ideen! Und wenn man sich nicht entschließt, sich zu sagen: Wir brauchen neue Ideen —, durch diese neuen Ideen wird die soziale Ordnung organisiert, dadurch wird das nötige Brot geschaffen; wenn man sich nicht entschließt dazu, dann kommen wir doch in keiner heilsamen Weise zur Weiterentwicklung in die Zukunft hinein.

³⁵ Es ist sehr merkwürdig, wie sich, ich möchte sagen, im einzelnen Falle zeigt, daß die Menschen sich nicht eingestehen wollen, wie eigentlich die Wahrheit liegt und läuft. Einer der Radikalsten war gewiß bis zum Jahr 1914 der Fürst Krapotkin. Als er wieder nach Rußland gegangen war, da hörte man bald danach: Ja, wenn wir nur von dem Westen Brot bekommen, dann wird es schon besser gehen! — Und daneben hörte man, daß er eine «Ethik» schreibt. Sehen Sie, das ist dasjenige, was uns zugrunde gerichtet hat, daß die Leute auf der einen Seite das materielle Leben haben, auf der anderen Seite ein abstraktes Geistesleben, und daß von dem abstrakten Geistesleben nichts hereinspielt in das wirklich materielle Leben. Der Geist zeigt sich nicht dadurch, daß man ihn anbetet, der Geist zeigt sich dadurch, daß er fähig wird, auch die Materie zu beherrschen und zu organisieren.



plement donner à l'humain un beau contenu lorsqu'il a cessé de travailler, ou tout au plus une directive sur la première page blanche du grand livre, où il est écrit : "Avec Dieu" - même si ce qui est traité là en débit et en crédit ne justifie absolument pas toujours qu'il soit écrit : "Avec Dieu" ! Mais c'est là que se manifestent les phénomènes de déclin de notre époque, que nous avons perdu le pouvoir de trouver la transition vers la vie matérielle par le biais de ce à quoi nous adhérons spirituellement, que c'est précisément l'attitude qui prévaut

134

et qui dit : "Ah oui, ne pas lier la vie matérielle à l'esprit ! L'esprit est quelque chose de tout à fait sublime, il faut le garder libre de la vie matérielle ! - Non, l'esprit n'est pas là pour qu'on le tienne à l'écart de la vie matérielle, pour qu'en sortant de l'usine, il ne soit qu'une sensation du dimanche après-midi, aussi noble soit-elle, mais l'esprit est là pour qu'on le fasse entrer par la porte de l'usine, pour que les machines fonctionnent selon l'esprit, pour que les ouvriers soient organisés selon l'esprit. L'esprit est là pour cela, pour qu'il pénètre la vie matérielle ! Et nous avons péri parce que ce n'est pas le cas, parce que nous avons une vie spirituelle abstraite à côté d'une vie matérielle sans esprit, dominée par de simples routiniers. Les choses ne s'amélioreront pas avant que l'esprit ne devienne si puissant qu'il puisse dominer la matière. Ce n'est pas à l'esprit étranger à la matière, étranger au monde, que la science de l'esprit veut conduire, mais à l'esprit qui peut dominer les humains, que l'on ne trouve pas seulement lorsqu'on est heureux de pouvoir sortir de l'usine, mais que l'on apporte joyeusement dans

Das ist gerade das Schlimme, daß unsere Bekenntnisse es dahin gebracht haben, dem Menschen einen schönen Inhalt bloß geben zu wollen, wenn er aufgehört hat zu arbeiten, oder höchstens eine Direktive auf der ersten weißen Seite des Hauptbuches, wo steht: «Mit Gott» — wenn auch das, was da in Soll und Haben verarbeitet wird, durchaus nicht immer rechtfertigt, daß da steht: «Mit Gott»! Aber darinnen zeigen sich die Niedergangserscheinungen unserer Zeit, daß wir die Macht verloren haben, über das, wozu wir uns geistig bekennen, den Übergang zu finden zum materiellen Leben, daß geradezu die Gesinnung herrschend wird,

die da sagt: Ach ja nicht verknüpfen das materielle Leben mit dem Geist! Der Geist ist etwas ganz Erhabenes, den muß man frei halten vom materiellen Leben! — Nein, nicht dazu ist der Geist da, daß man ihn freihält vom materiellen Leben, daß man ihn, wenn man aus der Fabrik herausgeht, ihn als Sonntag-Nachmittag-Sensation nur haben kann, wenn auch noch so edler Art, sondern dazu ist der Geist da, daß man ihn durch das Tor der Fabrik hineinträgt, daß die Maschinen nach dem Geiste gehen, daß die Arbeiter nach dem Geiste organisiert sind. Dazu ist der Geist da, daß er das materielle Leben durchdringe! Und daran sind wir zugrunde gegangen, daß das nicht der Fall ist, daß wir ein abstraktes Geistesleben neben einem geistlosen, von bloßen Routiniers beherrschten materiellen Leben haben. Eher wird es nicht besser, bis der Geist so mächtig wird, daß er die Materie beherrschen kann. Nicht der der Materie fremde, weltenfremde Geist ist es, zu dem Geisteswissenschaft führen will, sondern der Geist, der die Menschen beherrschen kann, den man nicht nur findet, wenn man froh ist, daß man aus der Fa-



l'usine, afin que chaque geste individuel se fasse à la lumière de cette vie de l'esprit.

Ceux qui veulent l'esprit dans le sens où nous l'entendons ici ne veulent vraiment pas un esprit non pratique, ils veulent l'esprit qui n'a vraiment pas seulement quelque chose à dire dans le monde, qui n'a pas seulement quelque chose à dire qui puisse nous réjouir aux heures libres, mais un esprit qui, en dominant la matière, organise la vie peut se lier intimement à la vie. C'est de cet esprit, ou de son acceptation que dépendra notre volonté, si nous le re-nions, de naviguer de plus en plus profondément dans le malheur ou non. C'est entre ce "ou bien ou bien" qu'il faut choisir aujourd'hui. Plus il y aura d'humains qui décideront de s'engager dans cet esprit actif, mieux ce sera pour l'avenir de l'humanité.

C'est ce que je voulais encore ajouter à mes paroles d'aujourd'hui.

135

LA TRIARTICULATION ET LA SITUATION MONDIALE ACTUELLE - Zurich, le 19 mars 1920 [p. 136]

devant la Société statistique-économique du canton de Zurich

Pensées sur la collaboration des humains pour la prise en compte des tâches sociales. Méthodes de connaissance en science de l'esprit et perceptions des faits de la vie des peuples comme base de la connaissance des conditions de développement. A propos de l'essence du peuple russe. Pensées sur la relation entre l'État et l'économie en France. Sur la constitution du Conseil impérial d'Autriche. Sur l'essence de la démocratie sociale. La nécessité de la tri-articulation pour résoudre la question sociale.

Mots de conclusion après discussion et réponse aux questions.

Ce que l'on pourrait appeler des programmes sociaux ou des choses de ce genre voltigent aujourd'hui en nombre infini dans l'air, défiés en vérité plus qu'à n'importe quelle autre époque par

brik hinausgehen kann, sondern den man froh und freudig in die Fabrik einträgt, damit jeder einzelne Handgriff im Lichte dieses Geisteslebens geschehe.

Diejenigen, die in dem Sinne, wie es hier gemeint ist, den Geist wollen, die wollen wahrhaftig nicht einen unpraktischen Geist, die wollen den Geist, der in der Welt wirklich nicht nur etwas zu schwatzen hat, nicht nur etwas zu sagen hat, was einen in freien Stunden erfreuen kann, sondern einen Geist, der dadurch, daß er die Materie beherrscht, das Leben durchorganisiert, mit dem Leben sich innig verbinden kann. Von diesem Geiste beziehungsweise von seiner Annahme wird es abhängen, ob wir, wenn wir ihn verleugnen, immer tiefer und tiefer in das Unglück hineinsegeln wollen oder nicht. Zwischen diesem «Entweder-Oder» muß man heute entscheiden. Je mehr Menschen entscheiden werden dahin, daß sie sich zu diesem tätigen Geist aufraffen, desto besser wird es für die Zukunft der Menschheit sein.

Das ist dasjenige, was ich zu meinen heutigen Worten noch hinzufügen wollte.

DREIGLIEDERUNG UND GEGENWÄRTIGE WELTLAGE Zürich, 19. März 1920 [s. 136]

vor der Statistisch-Volkswirtschaftlichen Gesellschaft des Kantons Zürich

Gedanken über das Zusammenwirken der Menschen zur Bewältigung der sozialen Aufgaben. Geisteswissenschaftliche Erkenntnismethoden und Wahrnehmungen der Tatsachen des Lebens der Völker als Grundlage des Erkennens von Entwicklungsbedingungen. Über das russische Volkswesen. Gedanken zum Verhältnis von Staat und Wirtschaft in Frankreich. Zur Konstituierung des Reichsrates von Österreich. Vom Wesen der Sozialdemokratie. Die Notwendigkeit der Dreigliederung zur Lösung der sozialen Frage.

Schlußwort nach einer Diskussion und Fragenbeantwortung.

Was man soziale Programme oder dergleichen nennen könnte, schwirrt heute in endloser Zahl durch die Luft, herausgefordert wahrhaftig mehr als zu irgendeiner anderen Zeit, durch alles das,



toutes les forces qui agissent actuellement et qui conduisent à la destruction. Les propositions de reconstruction à partir de cette destruction ne manquent pas. Si, malgré tout, ce que l'on peut appeler l'idée de la triarticulation de l'organisme social, poussée par les nécessités de l'époque, veut s'imposer parmi ces diverses propositions, c'est d'abord et avant tout parce que l'on considère qu'avec cette idée de la triarticulation de l'organisme social, il y a quelque chose qui, si on le saisit dans son essence, ne peut pas être mis sur le même plan que des propositions de type programme ou des idéaux sociaux dans un sens abstrait. Ce que je voudrais vous présenter ici doit absolument être imprégné de la reconnaissance du fait qu'il existe aujourd'hui un grand danger pour toutes ces choses de tomber dans l'utopisme. Il suffit de penser qu'au fond, même si cela n'est pas encore suffisamment remarqué ici ou là dans le monde européen, tout ce que l'on croyait solidement établi dans l'ordre économique, juridique et spirituel traditionnel est soumis à un certain processus de destruction, et que ce processus de destruction ne s'est que trop clairement manifesté au cours des quatre ou cinq dernières années d'horreur de la civilisation européenne.

Dans une telle période, on ne peut pas se baser sur ce qui existe déjà, sur ce qui a conservé sa réalité. Ces dernières années, les institutions les plus "solidement vissées" ont été poussées à l'absurde. Il est donc évident qu'il faut en quelque sorte construire à partir d'une toute nouvelle base.

was in der Gegenwart an Kräften wirkt, die in die Zerstörung hineinführen. An Vorschlägen, wie sich aus dieser Zerstörung heraus etwa ein Neuaufbau entwickeln soll, fehlt es eigentlich nicht. Wenn dennoch das, was man nennen kann die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus, sich, durch die Not der Zeit gedrängt, Geltung verschaffen will unter diesen mancherlei Vorschlägen, so geschieht es zunächst hauptsächlich aus der Anschauung heraus, daß mit dieser Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus etwas gegeben ist, was, wenn man es seiner inneren Wesenheit nach erfaßt, nicht irgendwie gleichgestellt werden kann mit programmartigen Vorschlägen oder sozialen Idealen in abstraktem Sinne. Was ich Ihnen hier darbieten möchte, soll durchaus durchdrungen sein von der Erkenntnis, daß ja heute die große Gefahr für all dergleichen Dinge vorliegt, in das Utopistische zu verfallen. Man braucht nur daran zu denken, wie im Grunde genommen, wenn es auch da oder dort in oder europäischen Welt noch nicht hinlänglich bemerkt wird, alles, wovon man geglaubt hat, daß es feststehe in der hergebrachten wirtschaftlichen, juristischen, geistigen Ordnung, einem gewissen Zerstörungsprozeß unterliegt und wie sich dieser Zerstörungsprozeß im Laufe der letzten vier bis fünf Schreckensjahre der europäischen Zivilisation nur allzu deutlich gezeigt hat.

⁰² In einer solchen Zeit kann man nicht auf das, oder jenes, was schon da ist, was seine Wirklichkeit bewahrt hat, aufbauen. Es haben sich ja sozusagen die festgeschraubtesten Institutionen durch die letzten Jahre ad absurdum geführt. Und da liegt es selbstverständlich nahe, gewissermaßen aus einem ganz neuen Fundament heraus zu bauen.



L'humain ne peut le faire qu'en construisant à partir des fondements de sa pensée, et il s'avère alors rapidement que les bases qui rendent possible une construction solide ne sont pas faciles à trouver. Car on n'a tout d'abord apparemment aucun point de repère pour savoir si ce que l'on veut transposer dans la réalité à partir de ses pensées peut aussi être fondé d'une manière ou d'une autre dans cette réalité. Et tout ce qui ne montre pas d'emblée, par son contenu même, et ne peut pas prouver qu'il peut s'inscrire pleinement dans la réalité, est en effet utopiste.

C'est précisément le danger de l'utopisme que l'idée de la triarticulation de l'organisme social voudrait éviter, et elle voudrait l'éviter par le fait qu'elle n'établit pas du tout, au fond, quelque chose que l'on appelle une conception sociale de la vie, un programme social, mais qu'elle veut indiquer une manière particulière dont les humains peuvent coopérer dans la vie publique, afin qu'aux forces de destruction puissent s'opposer des forces de construction nouvelle, de nouveaux développements.

J'aimerais dire que ce que les autres indiquent devoir se produire ne doit, selon l'idée de la triarticulation, voir le jour que lorsqu'une telle collaboration entre les humains et les groupes d'humains, dont veut parler l'idée de la triarticulation de l'organisme social, pourra avoir lieu. Lorsque l'on se tient sur ce terrain, on ne se place pas du point de vue que l'on est en quelque sorte omniscient, que l'on est prophète et que l'on peut indiquer comment telle ou telle institution doit se présenter dans l'avenir pour le salut de l'humanité, mais on veut seulement faire appel au jugement des humains qui ont

Das kann dann der Mensch nur, indem er aus dem Gedankenfundament heraus baut, und da zeigt es sich denn alsbald, daß die Grundlagen nicht leicht zu finden sind, die einen gediegenen Aufbau möglich machen. Denn man hat zunächst scheinbar gar keinen Anhaltspunkt, ob das, was man aus den Gedanken heraus in die Wirklichkeit umsetzen will, auch irgendwie in dieser Wirklichkeit sich begründen läßt. Und alles das, was nicht von vornherein durch seinen Inhalt selbst zeigt und erweisen kann, daß es sich voll in die Wirklichkeit hineinstellen kann, ist ja utopistisch.

Gerade der Gefahr des Utopistischen möchte nun die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus entgehen, und sie möchte ihr dadurch entgehen, daß sie im Grunde genommen gar nicht etwas aufstellt, was man eine soziale Lebensauffassung, was man ein soziales Programm nennt, sondern daß sie hinweisen will auf eine besondere Art, wie Menschen im öffentlichen Leben zusammenwirken können, damit den Kräften der Zerstörung Kräfte des Neubaus, der Neuentwicklung entgegengestellt werden können.

Ich möchte sagen, dasjenige, wovon die anderen angeben, daß es geschehen soll, das soll der Idee der Dreigliederung nach erst entstehen, wenn ein solches Zusammenarbeiten von Menschen und Menschengruppen einmal stattfinden kann, von dem die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus sprechen will. Man steht nicht, wenn man auf diesem Boden steht, auf dem Standpunkt, daß man irgendwie allwissend ist, daß man Prophet ist, der angeben kann, wie sich diese oder jene Institution in der Zukunft zum Heil der Menschheit ausnehmen soll, sondern man will nur das Urteil der Menschen, die etwas



quelque chose à dire, de telle sorte que, par la collaboration des humains, ce jugement puisse aussi devenir une réalité objective.

L'origine de cette idée de la triarticulation de l'organisme social remonte en fait à loin pour celui qui se permet de vous parler. Il faut la chercher dans des décennies d'expériences de vie qui se rapportent aux conditions sociales des régions les plus diverses de l'Europe, mais surtout de l'Europe centrale et des parties de l'Europe centrale, qui montrent précisément par leur destin dans la dernière grande catastrophe de la guerre comment ce qui

137

était jusqu'à présent la structure sociale de l'humanité, de l'humanité civilisée de l'Europe, tend d'elle-même vers quelque chose de nouveau, comment elle n'est pas à la hauteur des forces qui, je voudrais dire, veulent aujourd'hui se déplacer des profondeurs de l'humanité vers la surface. Si l'on observe la vie historique sans préjugés, on peut constater, notamment dans le dernier tiers du XIXe siècle, dans les années du XXe siècle, qu'il n'y a pas eu de révolution. On voit bien comment ce à quoi on tient si dogmatiquement, que l'on considère encore aujourd'hui, même s'il est ébranlé dans de nombreuses régions d'Europe, comme quelque chose qu'il ne faut pas ébranler, comme l'État unitaire qui a progressivement envahi tous les domaines de la vie publique depuis trois ou quatre siècles, n'est en fait plus à la hauteur de sa tâche face à certaines grandes exigences de l'humanité, comme il n'est pas capable d'embrasser en même temps la vie spirituelle, la vie étatique et politique ou la vie de droit au sens étroit ou aussi large, et la vie de l'économie. C'est pourquoi ceux qui se sont penchés en dernier lieu sur l'idée

zu sagen haben, in einer Weise aufrufen, daß durch das Zusammenarbeiten der Menschen dieses Urteil auch sachliche Wirklichkeit werden kann.

⁰⁵ Der Anlaß zu dieser Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus liegt eigentlich bei demjenigen, der sich erlaubt, zu Ihnen zu sprechen, weit zurück. Er ist zu suchen in jahrzehntelangen Lebenserfahrungen, die sich auf die sozialen Verhältnisse der verschiedensten Gegenden Europas beziehen, namentlich aber Mitteleuropas und der Teile Mitteleuropas, die gerade an ihrem Schicksal in der letzten großen Kriegskatastrophe zeigen, wie das,

was bisher soziale Struktur der Menschheit, der zivilisierten Menschheit Europas war, aus sich selbst nach etwas Neuem hintendiert, wie es den Kräften nicht gewachsen ist, die, ich möchte sagen, aus den Tiefen der Menschheit sich heute an die Oberfläche bewegen wollen. Man kann, wenn man unbefangen das geschichtliche Leben betrachtet, namentlich in dem letzten Drittel des 19. Jahrhunderts, in den Jahren des 20. Jahrhunderts, die 1914 vorangegangen sind, durchaus sehen, wie dasjenige, an dem man so dogmatisch festhält, das man heute noch, wenn es auch in vielen Gebieten Europas erschüttert ist, doch noch immer als etwas betrachtet, an dem man nicht rütteln soll, wie der Einheitsstaat, der alle Gebiete des öffentlichen Lebens seit drei bis vier Jahrhunderten allmählich erfaßt hat, eigentlich seiner Aufgabe gegenüber gewissen großen Menschheitsforderungen nicht mehr gewachsen ist, wie er nicht fähig ist, zu gleicher Zeit zu umfassen das geistige Leben, das staatlich-politische oder Rechtsleben im engeren oder auch im weiteren Sinne, und das Wirtschaftsleben. Daher entstand für diejenigen,



de la triarticulation ont eu l'idée de commencer précisément par là et de soulever la question : Quelle forme l'État, considéré jusqu'à présent comme une unité nécessaire, doit-il prendre par rapport aux trois principaux domaines de la vie de l'humanité, le domaine spirituel, le domaine juridico-politique et le domaine économique ? Et maintenant, avant de passer à une sorte de justification, je veux d'abord me permettre de vous présenter une brève esquisse de la manière dont la coopération entre les humains doit être pensée, afin que les tâches qui incombent aux humains dans ces trois domaines principaux de la vie puissent vraiment être accomplies à partir de la structure sociale.

Au fond, la vie de ces trois domaines n'a⁰⁶ été résumée qu'au cours des trois ou quatre derniers siècles. Il suffit de se rappeler - pour ne citer qu'un exemple - comment, avec l'évolution des conditions médiévales vers les temps modernes, les écoles, jusqu'aux universités, n'étaient pas des fondations de l'État, mais des fondations de communautés ecclésiastiques ou d'autres communautés

138

qui se sont développées parallèlement aux débuts de la vie étatique. Ce n'est qu'au cours des trois ou quatre derniers siècles qu'est apparue l'idée que l'État unitaire devait également étendre son pouvoir, par exemple par le biais d'écoles, d'universités et autres. De la même manière, on peut dire que la vie économique était portée par des corporations créées sous l'impulsion de l'économie, elle était dirigée par des personnalités qui ont formé des associations

die sich mit der Idee von der Dreigliederung zuletzt befaßten, der Gedanke, gerade da einzusetzen und die Frage aufzuwerfen: Welche Gestalt muß der bisher als eine notwendige Einheit angesehene Staat annehmen gegenüber den drei hauptsächlichsten Lebensgebieten der Menschheit, gegenüber dem geistigen Gebiet, gegenüber dem rechtlich-politischen Gebiet und gegenüber dem wirtschaftlichen Gebiet? Und nun will ich, bevor ich zu einer Art Begründung übergehe, mir zuerst erlauben, Ihnen in einer kurzen Skizze darzulegen, wie das Zusammenarbeiten der Menschen gedacht werden soll, damit nun wirklich aus der sozialen Struktur heraus die Aufgaben bewältigt werden können, die den Menschen aus diesen drei hauptsächlichsten Lebensgebieten erwachsen.

Zusammengefaßt ist im Grunde genommen erst in den letzten drei bis vier Jahrhunderten das Leben dieser drei Gebiete. Sie brauchen sich nur zu erinnern — um eines anzuführen —, wie mit der Entwicklung der mittelalterlichen Verhältnisse in die neuzeitlichen herauf Schulen, bis in die Universitäten herauf, nicht Gründungen des Staates waren, sondern Gründungen waren von Kirchengemeinschaften oder anderen Gemeinschaften,

die ihre Entwicklung neben den Ansätzen zum staatlichen Leben gehabt haben. Erst im Laufe der drei bis vier letzten Jahrhunderte entstand die Anschauung, daß der Einheitsstaat seine Macht auch ausdehnen müsse zum Beispiel über Schulen, über Universitäten und dergleichen. Ebenso kann man sagen: auch das Wirtschaftsleben war getragen von unter wirtschaftlichen Impulsen gefaßten Korporationen, es war geführt von denjenigen Persönlichkeiten, die



uniquement sur la base d'impulsions économiques. Et ce n'est qu'au cours des trois ou quatre derniers siècles que l'État a étendu son pouvoir sur la vie économique, de sorte que ce regroupement de la vie de l'esprit, de la vie de droit et de la vie de l'économie est en fait quelque chose qui n'a pris toute son importance qu'à l'époque moderne, même si ses prémices se sont bien sûr déjà manifestées ici et là, car tout s'annonce à l'avance dans la vie historique des humains.

Par contre, l'idée de la triarticulation de l'organisme social veut placer chacun de ces trois domaines sur son propre terrain. Elle part du principe qu'au cours de l'histoire la plus récente, une certaine impulsion est remontée avec une nécessité interne, je dirais encore une fois, des profondeurs du sentiment et de la sensibilité humaine à la surface du devenir historique. Et c'est - je crois qu'on ne peut pas le nier, même si l'on est très partial - que dans la vie publique, malgré tout ce qui ressort aujourd'hui, l'impulsion la plus puissante est celle de la démocratie. Cette impulsion se manifeste comme quelque chose d'élémentaire dans l'évolution de l'humanité. On peut dire que, de même que la maturité sexuelle apparaît, disons, chez l'individu à une certaine époque de sa vie, de même la tendance à la démocratie apparaît dans l'évolution de l'humanité européenne, se préparant depuis le XV^e siècle.

Vereinigungen gebildet haben nur aus wirtschaftlichen Antrieben heraus. Und erst wiederum im Laufe der drei bis vier letzten Jahrhunderte hat der Staat auch über das Wirtschaftsleben seine Macht ausgedehnt, so daß diese Zusammenfassung von Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben eigentlich etwas ist, was erst in der neueren Zeit in seiner vollen Bedeutung heraufgezogen ist, wenn es auch seine Ansätze selbstverständlich, weil ja alles im geschichtlichen Leben der Menschen sich voraus ankündigt, schon früher da und dort gezeigt hat.

⁰⁷ Demgegenüber möchte die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus jedes dieser drei Gebiete auf seinen selbständigen Boden stellen. Sie geht davon aus, daß ein gewisser Impuls mit einer inneren Notwendigkeit im Laufe der neuesten Geschichte, ich möchte wieder sagen, aus den Tiefen des menschlichen Fühlens und Empfindens heraufgezogen ist an die Oberfläche des geschichtlichen Werdens. Und das ist — man kann es, ich glaube, selbst wenn man noch so befangen ist, nicht leugnen —, daß im öffentlichen Leben trotz allem, was heute hervortritt, der mächtigste Impuls der ist nach der Demokratie. Dieser Impuls tritt wie etwas Elementares auf in der Menschheitsentwicklung. Man kann sagen: Wie in dem einzelnen Menschen einer bestimmten Epoche seines Lebens, sagen wir, die Geschlechtsreife auftritt, so tritt in der Entwicklung der europäischen Menschheit, sich vorbereitend seit dem 15. Jahrhundert, die Tendenz nach der Demokratie hervor.



Si l'on essaie de dégager l'essentiel des différentes formes exigées pour la co-existence démocratique des humains, on arrive à la conclusion qu'il s'agit là d'une tendance. En conclusion - du moins est-ce la seule chose synthétiquement raisonnable possible -,

139

les affaires de l'État doivent être gérées par la coopération et le jugement commun de tous les humains devenus majeurs, qui sont considérés comme égaux dans cette collaboration et ce jugement commun, de sorte que chacun se trouve en face des autres comme un égal, également justifié dans son jugement, égal dans la contribution qu'il doit apporter à la vie sociale, égal aussi dans tout ce qu'il doit exiger de cette vie sociale. Il s'agit tout d'abord d'une exigence démocratique abstraite. Elle devient concrète du fait que des sentiments et des impulsions émotionnelles importants s'y rattachent dans la vie historique récente de l'humanité. On peut aussi dire que cette tendance démocratique a pénétré dans les structures étatiques de l'Europe, luttant de diverses manières contre ce qui s'est élevé des ordres sociaux féodaux ou autres. La tendance démocratique s'est plus ou moins glissée dans les anciennes formes restées en place. Mais cette tendance s'est clairement manifestée au cours de l'histoire récente. Comme les États n'ont pas pu s'empêcher d'ajouter d'une manière ou d'une autre la force démocratique à leurs forces antérieures, même si certains ne l'ont fait, je dirais, que de manière honteuse, ils ont étendu ce principe démocratique aux domaines de la vie de l'esprit et de la vie de l'économie.

⁰⁸ Versucht man in den verschiedenen Formen, die für das demokratische Zusammenleben der Menschen gefordert werden, das Wesentlichste herauszufinden, so ist es zum. Schlusse doch dieses — wenigstens ergibt sich dies als das einzig Vernunftmögliche —,

daß die Angelegenheiten des Staates besorgt werden sollen aus dem Zusammenarbeiten und Zusammenurteilen aller mündig gewordenen Menschen, die in diesem Zusammenarbeiten, in diesem Zusammenurteilen als Gleiche angesehen werden, so daß jeder als ein Gleicher dem anderen gegenübersteht, gleichberechtigt in seinem Urteil, gleichberechtigt in dem Beitrag, den er zum sozialen Leben zu leisten hat, auch gleich in allem, was er von diesem sozialen Leben zu fordern hat. Dies ist zunächst die abstrakte demokratische Forderung. Sie wird konkret dadurch, daß wichtigste Empfindungen und Gefühlsimpulse mit ihr im neueren geschichtlichen Leben der Menschheit sich verbinden. Man kann auch sagen, daß diese demokratische Tendenz in die Staatsgebilde Europas eingezogen ist in der verschiedensten Weise kämpfend gegen dasjenige, was aus feudalen, aus anderen Gesellschaftsordnungen heraufgezogen ist. Es hat sich der demokratische Zug mehr oder weniger hineingeschoben in die altgebliebenen Formen. Aber der Drang dazu prägte sich ganz deutlich in der neueren Geschichte aus. Indem so die Staaten nicht umhin konnten, zu ihren früheren Kräften die demokratische Kraft irgendwie hinzuzufügen, wenn es auch manche, ich möchte sagen, nur schandenhalber getan haben, so dehnten sie dieses demokratische Prinzip auch über die Gebiete des Geisteslebens und des Wirtschaftslebens aus.



Or, dans l'évolution de l'humanité moderne, une contradiction importante est apparue dans toute la vie publique. C'est précisément celui qui pense sérieusement et honnêtement à la réalisation de l'instinct démocratique qui doit remarquer cette contradiction interne dans la vie publique moderne. C'est cette contradiction que je voudrais caractériser de la manière suivante : la vie de l'esprit, jusque dans sa partie la plus importante, la vie scolaire, ne peut pas se développer à partir d'autre chose que des capacités des humains, qui sont tout à fait différentes les unes des autres. Dès l'instant où l'on veut étendre le nivellement démocratique sur ce qui veut se développer individuellement pour la floraison et l'épanouissement de la vie de l'esprit,

140

la vie de l'esprit doit toujours souffrir d'une manière ou d'une autre, elle doit toujours se sentir opprimée d'une manière ou d'une autre. C'est pourquoi je pense que celui qui est sincère avec la tendance démocratique, au point de dire qu'il doit y avoir démocratie partout où elle ne peut exister que dans la vie publique, doit dire qu'il faut alors éliminer de tout ce sur quoi tous les humains devenus majeurs décident en tant qu'égaux, ce sur quoi tous les humains devenus majeurs ne peuvent vraiment pas avoir un jugement approprié en tant qu'égaux. En poursuivant cette pensée jusqu'à ses conséquences les plus extrêmes, en vérifiant aussi si l'on tient vraiment compte de tout ce qui entre en ligne de compte, on en vient tout de même à se dire que si l'on aspire à démocratiser la vie de l'État moderne, il faut justement extraire toute la vie de l'esprit de cette vie de l'État, de la vie politico-juridique.

⁰⁹ Nun aber kam dadurch herauf in der Entwicklung der neueren Menschheit ein bedeutsamer Widerspruch im ganzen öffentlichen Leben. Gerade derjenige, der es ernst und ehrlich meint mit der Verwirklichung des demokratischen Triebes, der muß eigentlich diesen inneren Widerspruch im modernen öffentlichen Leben bemerken. Es ist der Widerspruch, den ich in der folgenden Weise charakterisieren möchte: Das Geistesleben kann sich bis in seinen wichtigsten Teil, in das Schulleben hinein, nicht aus etwas anderem herausentwickeln als aus den Fähigkeiten der Menschen, die durchaus individuell voneinander verschieden sind. In dem Augenblick, wo man das nivellierende Demokratische ausdehnen will über dasjenige, was einzeln in individueller Gestalt erwachsen will zum Blühen und Gedeihen des Geisteslebens,

in dem Augenblick muß immer das Geistesleben in irgendeiner Weise leiden, muß immer in irgendeiner Weise sich gedrückt fühlen. Deshalb glaube ich: derjenige gerade, der es ehrlich meint mit der demokratischen Tendenz, so daß er sagt, überall da, wo nur im öffentlichen Leben Demokratie sein kann, muß sie sein, der muß sagen: Dann muß man von all dem, worüber alle mündig gewordenen Menschen entscheiden als Gleiche, dasjenige ausscheiden, worüber wahrhaftig nicht alle mündig gewordenen Menschen als Gleiche ein sachgemäßes Urteil haben können. Indem dieser Gedanke bis in seine äußersten Konsequenzen verfolgt wird, indem man sich auch prüft, ob man wirklich alles berücksichtigt, was dabei in Betracht kommt, kommt man doch dazu, sich zu sagen: gerade wenn man Demokratisierung des modernen Staatslebens anstrebt, muß man herausschälen das ganze Geistesleben aus diesem Staatsle-



La vie de l'esprit doit être placée sur son propre terrain. Elle doit être placée sur son propre terrain de telle sorte que ceux qui enseignent, par exemple, soient en même temps les administrateurs de l'éducation et de l'enseignement, depuis l'école la plus basse jusqu'aux plus hauts niveaux de l'enseignement, et que l'administration de l'éducation et de l'enseignement soit liée à l'ensemble de la vie de l'esprit d'un organisme social cohérent. Ce n'est que si - j'aimerais parler concrètement - on ne donne à celui qui se trouve dans l'école et qui enseigne, en même temps, que ce qu'il faut à sa tâche pour qu'il ait le temps d'être en même temps administrateur de l'enseignement, du niveau le plus élevé au niveau le plus bas. Ce n'est que si l'on crée des institutions telles que celui qui doit agir dans la vie de l'esprit, en particulier enseigner et éduquer, n'ait à faire qu'à des enseignants et des éducateurs, que l'organisme spirituel tout entier est une unité autonome, construite sur elle-même, que toutes les forces qui sont inscrites dans l'humanité peuvent être réellement libérées dans le domaine de la vie spirituelle, et qu'alors la vie de l'esprit peut se développer dans toute sa fécondité.

141

Quelque chose semble bien indiquer d'abord, au moins sous une forme abstraite, la nécessité de séparer la vie de l'esprit, qui doit être construite sur ses propres principes, sur ses propres impulsions, de tout ce qui monte dans le démocratique.

ben, aus dem politisch-juristischen Leben.

¹⁰ Das Geistesleben muß auf seinen eigenen Boden gestellt werden. Es muß so stark auf seinen eigenen Boden gestellt werden, daß diejenigen, die zum Beispiel unterrichten, von der untersten Schule bis zu den höchsten Stufen des Unterrichts hinauf zu gleicher Zeit die Verwalter des Erziehungs- und Unterrichtswesens sind, daß zusammenhängt Verwaltung des Erziehungs- und Unterrichtswesens mit dem gesamten irgendwie gearteten Geistesleben eines zusammengehörigen sozialen Organismus. Nur wenn man — ich möchte konkret sprechen — demjenigen, der in der Schule steht und unterrichtet, zu gleicher Zeit nur soviel zu seiner Aufgabe macht, daß im übrigen zugleich Zeit bleibt, daneben Verwalter des Unterrichtswesens zu sein von der untersten Stufe bis zu der obersten Stufe, nur dann, wenn man solche Institutionen schafft, daß derjenige, der im Geistesleben zu wirken hat, insbesondere unterrichtet und erzieht, mit nichts anderem zu tun hat als wiederum mit Unterrichtenden und Erziehenden, wenn der ganze geistige Organismus eine selbständige Einheit, auf sich selbst aufgebaut, ist, können alle Kräfte, die in der Menschheit veranlagt sind, auf dem Gebiet des geistigen Lebens wirklich entfesselt werden, dann kann das Geistesleben sich in seiner vollen Fruchtbarkeit entwickeln.

Etwas scheint doch wohl zunächst wenigstens in einer Art abstrakten Form auf die Notwendigkeit hinzuweisen, das Geistesleben, das auf seine eigenen Prinzipien, auf seine eigenen Impulse aufgebaut werden muß, abzugliedern von all dem, was im Demokratischen aufgeht.



Mais de la même manière que la vie de l'esprit doit être séparée de la pure vie de l'État, la vie de l'économie doit aussi être démembrée de celle-ci. On entre alors dans un domaine où l'on trouve aujourd'hui moins d'adversaires que pour la vie de l'esprit. Dans le domaine de la vie de l'esprit, et en particulier pour le système scolaire, il est devenu courant, au cours des trois ou quatre derniers siècles, de considérer comme un esprit éclairé celui qui considère que le pouvoir de l'État sur l'enseignement est la bonne chose à faire et qui ne peut même pas imaginer que l'on puisse revenir à l'indépendance de la vie de l'esprit sans tomber dans le cléricisme ou quelque chose de semblable.

Les choses sont fondamentalement similaires pour la vie de l'économie. Tandis que la vie de l'esprit a à faire avec ce qui est prédisposé dans l'humain en tant que faculté, qui doit être développé de manière libre, ce que l'humain apporte en quelque sorte par sa naissance dans l'existence physique, la vie de l'économie a à faire avec ce qui doit être construit sur l'expérience, ce qui doit être construit à partir de ce dans quoi on grandit en se fondant dans un domaine économique déterminé avec son activité professionnelle. C'est pourquoi, dans la vie de l'économie, ce qui provient de la vie démocratique ne peut pas être déterminant, mais seulement ce qui est issu d'une base professionnelle et objective.

Comment ces fondements techniques et objectifs peuvent-ils être donnés à la vie de l'économie ? En fait, pas par une sorte de corporation, par une sorte d'organisation que l'on aime tant aujourd'hui, mais uniquement par ce que j'aimerais appeler des associations. De sorte que des associations se forment à partir des humains qui s'engagent dans

¹¹ Ebenso aber muß, wie das Geistesleben abgegliedert werden muß von dem bloßen Staatsleben, auf der anderen Seite von diesem abgegliedert werden auch das Wirtschaftsleben. Da betritt man allerdings ein Gebiet, auf dem man heute weniger Gegner findet als beim Geistesleben. Beim Geistesleben, insbesondere beim Schulwesen, ist es in den letzten drei bis vier Jahrhunderten üblich geworden, denjenigen allein als einen aufgeklärten Kopf zu betrachten, der die Macht des Staates über das Schulwesen als das Richtige betrachtet, der sich gar nicht denken kann, daß man ohne in Klerikalismus oder dergleichen zu verfallen, wiederum zurückgehen könnte zur Selbständigkeit des Geisteslebens.

¹² Beim Wirtschaftsleben liegen im Grunde die Dinge ähnlich. Während das Geistesleben es zu tun hat mit demjenigen, was als Fähigkeit im Menschen veranlagt ist, was in freier Weise entfaltet werden muß, was gewissermaßen der Mensch durch seine Geburt hier ins physische Dasein hereinträgt, hat es das Wirtschaftsleben zu tun mit dem, was auf der Erfahrung aufgebaut sein muß, was aufgebaut sein muß aus dem, wohinein man wächst, indem man in einem bestimmten Wirtschaftsgebiet mit seiner Berufstätigkeit aufgeht. Daher kann im Wirtschaftsleben wiederum das nicht maßgebend sein, was aus dem demokratischen Leben stammt, sondern nur dasjenige, was aus fachlichen und sachlichen Untergründen heraus ist.

¹³ Wie lassen sich diese fachlichen und sachlichen Untergründe dem Wirtschaftsleben geben? Eigentlich alle nicht durch eine Art von Korporation, durch eine Art von Organisation, die man heute so sehr liebt, sondern einzig und allein durch dasjenige, was ich nennen möchte Assoziationen. So daß sich aus den Menschen, die sich in die Beru-



les professions, qui deviennent vraiment compétentes et expertes dans le domaine de la vie de l'économie. Non pas que l'on organise les humains, mais qu'ils s'assemblent selon des points de vue objectifs

142

tels qu'ils résultent des branches économiques particulières, du rapport entre producteurs et consommateurs, du rapport entre les branches professionnelles et les branches économiques. Il en résulte même - vous pouvez le lire plus clairement dans mes écrits - une certaine loi sur la taille de telles associations, sur la manière dont elles doivent se former, sur les conséquences néfastes qu'elles peuvent avoir si elles deviennent trop grandes, sur les conséquences néfastes qu'elles peuvent avoir si elles deviennent trop petites. Il est tout à fait possible de fonder une vie de l'économie en la basant sur de telles associations, en plaçant tout ce qui se produit dans la structure sociale au sein de telles associations, sous l'impulsion purement économique, uniquement sur le plan matériel et professionnel. Chacun sait en quelque sorte à qui il doit s'adresser pour telle ou telle chose, s'il sait qu'il est enchaîné d'une manière ou d'une autre à l'autre par la structure sociale des associations, **qu'il doit faire passer son produit de telle manière par une chaîne d'associations** et ainsi de suite.

Naturellement, comme je dois parler brièvement, je ne peux ici qu'esquisser les principes de la chose. Ainsi, aimerais-je dire, la vie spirituelle doit s'éduquer de manière autonome à partir de ses propres forces, en ce que ceux qui l'accomplissent sont en même temps les administrateurs ; de même, la vie économique doit se développer à partir de

fe hineinleben, die wirklich sach- und fachkundig auf dem Gebiet des Wirtschaftslebens werden, Assoziationen bilden. Nicht daß man die Menschen organisiert, sondern daß sie sich zusammenschließen nach sachlichen Gesichtspunkten,

wie sie sich ergeben aus den einzelnen Wirtschaftszweigen heraus, aus dem Verhältnis von Produzenten und Konsumenten, aus dem Verhältnis der Berufszweige und Wirtschaftszweige. Da ergibt sich — das können Sie in meinen Schriften deutlicher nachlesen in seinen Einzelheiten — sogar ein gewisses Gesetz, wie groß solche Assoziationen sein dürfen, wie sie sich zu gestalten haben, wodurch sie schädlich werden, wenn sie zu groß werden, wodurch sie schädlich werden, wenn sie zu klein werden. Man kann durchaus dadurch ein Wirtschaftsleben begründen, daß man es auf solche Assoziationen aufbaut, indem man alles das, was innerhalb solcher Assoziationen aus rein wirtschaftlichem Impuls heraus in der sozialen Struktur bewirkt wird, eben nur auf das Sachliche und Fachliche stellt. Es weiß gewissermaßen jeder, an wen er sich zu wenden hat mit dem oder jenem, wenn er weiß, er ist so oder so durch die soziale Struktur der Assoziationen mit dem anderen zusammengekettet, er hat sein Produkt in einer solchen Weise durch eine Kette von Assoziationen zu leiten und dergleichen.

¹⁴ Ich kann natürlich hier, da ich kurz sprechen muß, nur die Prinzipien der Sache skizzieren. Und so, möchte ich sagen,- muß sich das geistige Leben selbständig ausbauen aus seinen eigenen Kräften heraus, indem diejenigen, die es leisten, zu gleicher Zeit die Verwalter sind; ebenso das Wirtschaftsleben aus seinen eigenen Gesichtspunkten heraus,



ses propres points de vue, ceux qui sont actifs dans la vie économique s'unissant selon les principes de la vie de l'économie. Si la vie économique est autonome, alors ce qui ne peut reposer que sur le même jugement de tous les humains devenus majeurs se donnera comme le contenu du troisième membre de l'organisme social, la communauté étatique proprement dite.

Je sais très bien que beaucoup d'humains sont véritablement effrayés lorsqu'on leur parle de cette triarticulation de l'organisme social, qui doit s'avérer nécessaire pour l'avenir. Mais c'est uniquement parce que l'on croit généralement que l'État devrait maintenant être divisé en trois parties : comment ces trois parties peuvent-elles alors agir ensemble ?

143

- En réalité, c'est précisément en amenant ces trois parties à leur plein épanouissement, de la manière que je n'ai pu qu'esquisser, que l'unité est maintenue, car l'humain, en tant qu'unité, est présent dans les trois membres. Il participe d'une manière ou d'une autre à l'organisme spirituel. S'il a des enfants, il s'intéresse à l'organisme spirituel par le biais de l'école. Avec ses intérêts spirituels, il est en quelque sorte impliqué dans l'organisme spirituel. Il porte dans ses actes et dans sa vie ce qu'il tire de l'organisme spirituel, puisqu'il participe à la vie de l'État démocratique en tant qu'humain devenu majeur. Mais ce qui est le droit public, la sécurité publique, le bien-être public et ainsi de suite, ce qui concerne tout humain devenu majeur, est développé sur le terrain de l'État unitaire. Et avec les constitutions de l'âme que l'on y développe dans le rapport direct de réciprocité entre les humains, on entre à nouveau dans la vie

indem diejenigen, die im Wirtschaftsleben tätig sind, sich zusammenschließen nach Grundsätzen des Wirtschaftslebens. Ist das Wirtschaftsleben selbständig, dann wird sich dasjenige, was nur beruhen kann auf dem gleichen Urteil aller mündig gewordenen Menschen, als der Inhalt des dritten Gliedes des sozialen Organismus, der eigentlichen staatlichen Gemeinschaft, ergeben.

¹⁵ Ich weiß sehr gut, daß viele Menschen einen wahren Schrecken bekommen, wenn man ihnen von dieser Dreigliederung des sozialen Organismus, die sich als notwendig erweisen soll für die Zukunft, spricht. Aber das geschieht nur aus dem Grunde, weil man gewöhnlich glaubt, nun soll der Staat auseinandergesplittert werden in drei Teile: Wie sollen diese drei Teile dann zusammenwirken?

— In Wahrheit wird gerade dadurch, daß diese drei Teile zu ihrer vollen Entfaltung gebracht werden auf die Art, wie ich es allerdings nur skizzieren konnte, die Einheit aufrecht erhalten, denn der Mensch als Einheit steht ja in allen drei Gliedern darinnen. Er wirkt mit in irgendeiner Weise an dem geistigen Organismus. Wenn er Kinder hat, so ist er interessiert an dem geistigen Organismus durch die Schule. Mit seinen geistigen Interessen ist er irgendwie verstrickt in den geistigen Organismus. Er trägt das, was er aus dem geistigen Organismus hat, da er mitwirkend ist als mündig gewordener Mensch im demokratischen Staatswesen, in seinen Taten, in seinem Leben auch in dieses demokratische Staatswesen hinein. Das aber, was öffentliches Recht, was öffentliche Sicherheit, öffentliche Wohlfahrt und so weiter ist, was angeht jeden mündig gewordenen Menschen, das wird auf dem Boden des einheitlichen



économique dans son domaine spécifique, dans lequel on est enchaîné par différentes associations dans lesquelles on est actif. On apporte dans cette vie de l'économie ce que l'on a de la vie de l'esprit, de la vie de l'État, on la féconde par cela, on la maintient, on apporte le droit et la fécondation spirituelle dans cette vie de l'économie. L'humain lui-même forme l'unité entre ce qui n'est pas un membre ment/une articulation en classes/en états sociaux.

On m'a souvent objecté que l'on en revenait à ce qui, dans la Grèce antique, comprenait l'état de nutrition, l'état de défense, l'état d'enseignement. Une telle objection témoigne seulement de la manière très superficielle dont on considère souvent ces choses aujourd'hui. Car il ne s'agit pas d'une division des humains eux-mêmes, ni d'une répartition en classes, mais du fait que la vie extérieure est divisée en trois parties dans ses institutions. C'est précisément parce que l'humain se trouve à l'intérieur d'un tel organisme social triarticulé qu'il est possible que toutes les classes cessent, que la véritable démocratie s'installe. C'est ce qu'indique, j'aimerais dire, pour toute personne non prévenue, avec une nécessité interne, l'évolution des États modernes.

144

Ne voyons-nous donc pas que, d'un côté, ils doivent tenir compte de l'impulsion nécessaire à la démocratie, mais que, de l'autre côté, laisser la démocratie se détériorer du fait que, évidemment, dans la vie de l'État démocratique, celui qui est capable aura toujours plus de poids que celui qui est

Staatswesens entwickelt. Und mit den Verfassungen der Seele, die man da entwickelt im unmittelbaren Wechselverhältnis von Mensch zu Mensch, tritt man wieder ein im Wirtschaftsleben in sein spezielles Gebiet, in dem man verkettet ist durch verschiedene Assoziationen, in denen man tätig ist. Man trägt das, was man aus dem Geistesleben, aus dem Staatsleben hat, in dieses Wirtschaftsleben hinein, befruchtet es durch das, hält es aufrecht, bringt Recht und bringt geistige Befruchtung hinein in dieses Wirtschaftsleben. Der Mensch selbst bildet die Einheit zwischen dem, was nicht Gliederung in Stände ist.

¹⁶ Man hat mir vielfach eingewendet, da würde man wiederum zurückgehen auf dasjenige, was im alten Griechenland Nährstand, Wehrstand, Lehrstand umfaßt hat. Ein solcher Einwand bezeugt nur, wie sehr oberflächlich man heute oftmals solche Dinge betrachtet. Denn nicht um eine Gliederung der Menschen selber, nicht um eine Einteilung in Stände, sondern darum handelt es sich, daß das äußere Leben in seinen Einrichtungen dreigliedert wird. Gerade dadurch, daß der Mensch sich drinnen befindet in einem solchen dreigliederten sozialen Organismus, ist es möglich, daß alle Stände aufhören, daß wirkliche Demokratie eintritt. Darauf weist, ich möchte sagen, für jeden Unbefangenen mit einer inneren Notwendigkeit gerade die Entwicklung der modernen Staaten.

¹⁷ Sehen wir denn nicht, daß sie auf der einen Seite dem notwendigen Impuls nach Demokratie Rechnung tragen müssen, aber dann die Demokratie wiederum verderben lassen dadurch, daß selbstverständlich aus dem Geistesleben heraus der Fähige im demokratischen Staatsleben immer mehr Gewicht haben



moins capable ? Dans les domaines où la capacité est importante, c'est tout à fait justifié, par exemple dans le domaine spirituel. En revanche, l'État démocratique proprement dit doit être maintenu libre et pur de l'influence excessive de personnalités particulièrement capables, car il doit exister un domaine, conformément à l'exigence fondamentale de l'humanité moderne, dans lequel ne s'affirme que ce qui revient de manière égale à tous les humains devenus majeurs.

Le domaine économique montre dans une mesure particulière comment il est impossible de laisser agir ce que l'humain acquiert comme faculté dans la vie de l'économie grâce à sa nature/façon particulière. Il s'acquiert peut-être par cela une surpuissance économique. Mais elle ne doit pas devenir une supériorité sociale. Elle ne le devient pas du seul fait que ce qui est puissance économique, ce qui reste à l'intérieur de la vie de l'économie, ne peut pas devenir une surpuissance politique, juridique. Tout ce qui a conduit aujourd'hui à la caricature de la soi-disant question sociale serait surmonté si l'on voulait accepter que la vie de l'économie soit placée sur son propre terrain et que la vie démocratique de l'État puisse ainsi se placer honnêtement et sincèrement à nouveau sur son propre terrain. L'évolution des États récents montre à quel point il est nécessaire que l'humanité se tourne vers de tels principes. C'est pourquoi, outre les impulsions historiques qu'il faut prendre en compte pour être orienté vers cette idée de la triarticulation de l'organisme social, permettez-moi de caractériser encore un peu les deux sources subjectives desquelles, depuis de longues années, s'est donnée à moi cette impulsion de la triarticulation de l'organisme social.

wird als der weniger Fähige? In den Dingen, wo es auf die Fähigkeit ankommt, ist das ganz gerechtfertigt, zum Beispiel im geistigen Gebiet. Dagegen muß das eigentlich demokratische Staatswesen frei und rein gehalten werden von solchen übermächtigen Einflüssen besonders befähigter Persönlichkeiten, denn es muß eben ein Gebiet geben nach der Grundforderung der modernen Menschheit, in dem sich nur geltend macht dasjenige, was allen Menschen, die mündig geworden sind, in gleicher Weise zukommt.

¹⁸ Das wirtschaftliche Gebiet zeigt im besonderen Maße, wie unmöglich es ist, das einwirken zu lassen, was der Mensch durch seine besondere Artung sich als Fähigkeit im Wirtschaftsleben erwirbt. Er erwirbt sich dadurch vielleicht eine wirtschaftliche Übermacht. Sie darf aber nicht zu einer sozialen Übermacht werden. Sie wird es nur dadurch nicht, daß dasjenige, was wirtschaftliche Macht ist, was innerhalb des Wirtschaftslebens verbleibt, unmöglich zu einer politischen, zu einer rechtlichen Übermacht werden kann. Alles dasjenige, was heute gerade zur Karikatur der sogenannten sozialen Frage geführt hat, das würde überwunden werden, wenn man sich einlassen wollte darauf, daß das Wirtschaftsleben auf seinen eigenen Boden gestellt würde und das demokratische Staatsleben gerade dadurch ehrlich und aufrichtig wiederum auf seinen eigenen Boden sich stellen könnte. Die neueren Staaten lehren durch ihre Entwicklung, wie notwendig die Hinwendung der Menschheit zu solchen Prinzipien ist. Und daher gestatten Sie mir, daß ich Ihnen neben den geschichtlichen Impulsen, die man aufnehmen muß, um hingewiesen zu werden auf diese Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus, zunächst einmal, ich möchte



L'une des sources est qu'avec les connaissances spirituelles scientifiques, que je me suis donc choisi de représenter comme ma conception de la vie, je peux enseigner autrement sur certaines conditions de développement de l'humanité autrement qu'à partir de la vision du monde matérialiste et scientifique aujourd'hui en vogue. Cette vision du monde matérialiste et scientifique, aujourd'hui courante, ne peut en fait pas parvenir à une véritable connaissance du devenir historique de l'humanité, car ce que nous appelons aujourd'hui "histoire" est au fond plus ou moins une fable convenue. Nous faisons aujourd'hui de l'histoire - et voulons ensuite tirer des leçons de cette histoire pour les tâches sociales et politiques du présent - en nous imaginant que ce qui suit dans le devenir humain est toujours l'effet de ce qui précède, que ce qui précède est à son tour l'effet de ce qui précède, et ainsi de suite. Une comparaison vraiment appropriée, non purement basée sur des analogies, de tout le devenir de l'humanité avec le devenir de l'humain individuel pourrait nous guérir de cette erreur.

Lorsque je vois l'humain individuel se développer, alors je dois dire que ce qui apparaît chez lui au cours des premières années de sa vie, au milieu de sa vie, à la fin de sa vie, ne se présente pas simplement de manière à ce que je puisse parler de cause et d'effet.

sagen, die zwei subjektiven Quellen noch etwas charakterisiere, aus denen seit langen Jahren sich mir dieser Impuls von der Dreigliederung des sozialen Organismus ergeben hat.

¹⁹ Die eine Quelle ist die, daß man mit geisteswissenschaftlichen Erkenntnissen, die ich mir ja als meine Lebensauffassung zu vertreten erwählt habe, über gewisse Entwicklungsbedingungen der Menschheit sich anders unterrichten kann, als aus der heute gang und gäben materialistisch-naturwissenschaftlichen Weltanschauung heraus. Diese heute gang und gäbe materialistisch-naturwissenschaftliche Weltanschauung kann eigentlich zu einer wirklichen Erkenntnis des geschichtlichen Werdens der Menschheit nicht kommen, denn das, was wir heute «Geschichte» nennen, ist im Grunde genommen mehr oder weniger eine Fable convenue. Wir treiben heute so Geschichte — und wollen dann für die sozialen, für die politischen Aufgaben der Gegenwart aus dieser Geschichte etwas lernen —, daß wir uns vorstellen, das Folgende im Menschen werden ist immer die Wirkung des Vorhergehenden, dieses Vorhergehende wiederum die Wirkung eines Weitervorhergehenden und so weiter. Eine wirklich sachgemäße, nicht bloß auf Analogien beruhende Vergleichung des ganzen Werdens der Menschheit mit dem Werden des einzelnen Menschen könnte einen heilen von diesem Irrtum.

²⁰ Wenn ich den einzelnen Menschen sich entwickeln sehe, dann muß ich sagen: Was bei ihm auftritt in den ersten Lebensjahren, in den mittleren Lebensjahren, am Ende des Lebens, das stellt sich nicht bloß so dar, daß ich von Ursache und Wirkung sprechen kann.



Je ne peux véritablement pas dire que l'humain qui atteint l'âge trente-cinq ans vit organiquement seulement l'effet de ce qu'il a vécu à vingt ou vingt-cinq ans, mais nous voyons, au fur et à mesure que l'humain se développe, certaines impulsions de développement, certaines forces de développement s'élever de son organisme, de tout son être organique, et se montrer particulièrement efficaces à certaines époques.

C'est ainsi qu'il faut dire qu'il y a des époques de vie pour l'humain individuel : lorsque la dentition change, vers la septième année, nous constatons, si nous avons seulement un seul organe pour observer la chose, que toute la vie d'âme de l'enfant devient différente,

146

que l'enfant passe du statut d'être imitatif à celui d'être qui a besoin de venir sous une certaine autorité, de se conformer aux jugements des humains, alors qu'auparavant il imitait. À nouveau lors de la maturité sexuelle, une transformation de la vie de l'âme démarre. On peut aussi remarquer cette transformation de la vie de l'âme pour des époques ultérieures, si l'on a un organe pour cela.

De même que pour l'humain individuel, il n'y a pas purement une cause et un effet, mais que les forces d'évolution jaillissent des profondeurs de son être, il en va de même pour l'humanité entière. Et si l'on étudie vraiment l'histoire de manière appropriée, on trouve - pour n'en citer qu'une - vers le milieu du 14e ou du 15e siècle, une telle rupture dans l'évolution de toute l'humanité moderne civilisée. C'est précisément à ce moment-là que l'on trouve la transition qui, par nécessité élémentaire de

²¹ Ich kann wahrhaftig nicht sagen, daß der Mensch, der fünfunddreißig Jahre alt wird, organisch nur dasjenige erlebt, was die Wirkung ist dessen, was er mit zwanzig oder fünfundzwanzig Jahren erlebt hat, sondern wir sehen, indem der Mensch sich entwickelt, wie aus seinem Organismus heraus, aus seinem ganzen organischen Sein und Wesen heraus gewisse Entwicklungsimpulse, Entwicklungskräfte aufsteigen, die sich zu bestimmten Zeit-epochen ganz besonders wirksam zeigen.

²² So muß man für den einzelnen Menschen sagen, es gibt für ihn Lebensepochen: Wenn der Zahnwechsel eintritt ungefähr um das siebente Jahr herum, da finden wir, wenn wir nur ein Organ haben, die Sache zu beobachten, daß das ganze Seelenleben des Kindes anders wird,

daß das Kind von einem nachahmenden Wesen zu einem solchen wird, das Bedürfnis hat, unter eine gewisse Autorität zu kommen, nach Urteilen von Menschen sich zu richten, während es früher nachahmte. Wiederum bei der Geschlechtsreife setzt auch deutlich eine Umwandlung des Seelenlebens ein. Man kann auch für spätere Epochen diese Umwandlung des Seelenlebens bemerken, wenn man nur ein Organ dafür hat.

²³ Wie für den einzelnen Menschen nicht bloß Ursache und Wirkung dastehen, sondern wie aus den Tiefen seines Wesens die Entwicklungskräfte aufschießen, so ist es der Fall mit der ganzen Menschheit. Und studiert man Geschichte wirklich sachgemäß, dann findet man — um nur eines anzuführen — so um die Mitte des 14., 15. Jahrhunderts solch einen Einschnitt in der Entwicklung der ganzen zivilisierten neueren Menschheit. Da findet man gerade jenen Übergang, der aus elementarer



développement, a permis à l'humanité moderne de naître avec ses exigences. Oh, il y a une grande différence entre ce que l'humain considère comme étant juste pour lui, pour une existence digne de l'humain, depuis le XVe siècle, et ce que l'humain du Moyen Âge considérait comme tel.

L'histoire de l'âme - nous ne l'avons en fait pas pratiquée - telle qu'elle peut résulter de la science de l'esprit, dont notre bâtiment de Dornach est le représentant, nous conduit à considérer ce que j'ai appelé le principe démocratique comme quelque chose qui se produit dans l'humanité récente, de la même manière que l'on considère les caractéristiques qui apparaissent chez l'humain individuel, disons à l'âge de la maturité sexuelle. En tenant compte du fait que l'humanité moderne est tout à fait différente et qu'il faut tenir compte des principes de développement de l'humanité entière et de l'humain individuel, on acquiert la conviction que la démocratie est quelque chose contre quoi on ne peut pas s'opposer, mais que, parce que la démocratie est quelque chose qui jaillit de l'être humain le plus élémentaire, on doit justement diviser l'organisme social en trois parties pour que ce qui peut être ordonné démocratiquement

147

trouve son droit dans le développement de l'humanité. C'est une chose, ce regard spirituel scientifique sur les impulsions de l'évolution de l'humanité. L'autre chose est l'observation des faits de la vie des peuples.

Notwendigkeit der Entwicklung heraus die neuere Menschheit mit ihren Forderungen eigentlich erst hat entstehen lassen. Oh, es ist ein großer Unterschied zwischen dem, was der Mensch als das Richtige für sich ansieht zu einem menschenwürdigen Dasein seit diesem 15. Jahrhundert, und dem, was der Mensch des Mittelalters dafür angesehen hat.

²⁴ Seelengeschichte -- wir haben sie eigentlich gar nicht getrieben --, wie sie aus der Geisteswissenschaft hervorgehen kann, deren Repräsentant unser Bau in Dornach ist, die führt einen dazu, dasjenige, was ich das demokratische Prinzip genannt habe, als etwas in der neueren Menschheit so Auftretendes anzusehen, wie man die Eigenschaften ansieht, die auftreten im einzelnen Menschen, sagen wir im Alter der Geschlechtsreife. Durch dieses Hinblicken auf die Tatsache, daß die neuere Menschheit eben eine ganz andere ist, und daß auch bei der ganzen Menschheit wie beim einzelnen Menschen Rechnung getragen werden muß seinen Entwicklungsprinzipien, dadurch ergibt sich die Stärke der Überzeugung, daß Demokratie etwas ist, wogegen man sich nicht stemmen kann, daß man aber, weil Demokratie etwas ist, was aus dem elementarsten Menschenwesen heraufsprießt, gerade deshalb den sozialen Organismus drei-gliedern muß, damit dasjenige, was demokratisch geordnet werden kann,

eben in der Entwicklung der Menschheit zu seinem Recht kommt. Das ist das eine, dieses geisteswissenschaftliche Hinblicken auf die Entwicklungsimpulse der Menschheit. Das andere ist die Beobachtung der Tatsachen des Völkerlebens.



Je peux toutefois seulement vous donner quelques exemples isolés. Mais il est tout de même intéressant de voir, à partir d'exemples isolés, l'impossibilité pour les nouvelles formations d'États unitaires de parvenir, à partir de leur unité, à une structure sociale réellement viable. Il est seulement nécessaire, pour le démontrer, de se référer à des exemples particuliers. Vous comprendrez qu'en tant que non-Suisse, je ne cite pas précisément la Suisse comme exemple évident. Je n'ai qu'à mentionner que ce qui s'est déjà produit dans une si large mesure pour certaines formations étatiques d'Europe se produira aussi peu à peu pour les autres, et que c'est faire preuve d'une grande myopie que de se baser encore et toujours sur cette idée : Ah, chez nous, c'est encore différent, nous n'avons pas à nous soucier de ce qui se passe ailleurs.

Maintenant je choisis peut-être la Russie, à l'est de l'Europe, comme exemple, non purement parce que son destin tragique actuel est particulièrement significatif pour l'étude de l'humain, mais aussi parce que, d'après les jugements politiques pratiques des dirigeants anglais, la Russie est le pays où l'on peut voir le plus clairement, je dirais même comme une expérience se déroulant dans la vie des peuples, quels sont les besoins et les impossibilités de la vie moderne des peuples. Permettez-moi de souligner quelques aspects de l'être de peuple russe.

²⁵ Da kann ich Ihnen allerdings nur einzelne Beispiele angeben. Aber es ist immerhin interessant, an einzelnen Beispielen die Unmöglichkeit zu sehen, daß die neueren Einheitsstaatsgebilde aus ihrer Einheit heraus zu einer wirklich lebensfähigen sozialen Struktur kommen. Es ist nur notwendig, um das zu zeigen, eben auf einzelne Beispiele hinzuweisen. Sie werden es begreiflich finden, daß ich als Nicht-Schweizer nicht gerade die Schweiz als naheliegendes Beispiel anführe. Ich brauche nur zu erwähnen, daß, was bei einzelnen Staatsgebilden Europas in so hohem Maße schon eingetreten ist, auch bei den anderen nach und nach eintreten wird, und daß es recht große Kurzsichtigkeit ist, wenn man immer wiederum darauf baut: Ach, bei uns ist es noch anders, wir brauchen uns nicht um das zu kümmern, was sonstwo geschieht.

²⁶ Nun wähle ich vielleicht als ein Beispiel den Osten Europas, Rußland, nicht bloß deshalb, weil Rußland durch sein heutiges tragisches Schicksal besonders bedeutsam ist für die Menschenbetrachtung, sondern weil Rußland nach den praktischen politischen Urteilen der führenden englischen Politiker auch das Land ist, an dem sich am alleranschaulichsten, ich möchte sagen, wie an einem im Völkerleben sich abspielenden Experiment zeigen muß, was für Bedürfnisse und was für Unmöglichkeiten im modernen Völkerleben walten. Nur einiges aus diesem russischen Volkswesen lassen Sie mich Ihnen hervorheben.



Au milieu de l'absolutisme russe des années soixante, que vous connaissez bien, nous voyons apparaître l'étrange institution des zemstvos. Il s'agit d'assemblées paysannes où les représentants de la vie paysanne, les personnes impliquées dans la vie économique ou dans d'autres domaines de la vie de certaines régions, se réunissent dans certaines assemblées pour délibérer, je dirais, à la manière d'un conseil ou d'un équivalent, d'un conseil cantonal, sur ces affaires.

148

La Russie est remplie de tels zemstvos depuis les années soixante. Ils accomplissent en fait un travail fructueux ; ils collaborent avec quelque chose d'ancestral en Russie : les organisations Mir des différentes communautés villageoises, une sorte d'organisation forcée pour la vie économique du village. Nous y trouvons tout d'abord des coutumes démocratiques anciennes dans l'organisation paysanne russe, mais nous avons aussi, dans l'apparition des zemstvos, quelque chose de plus récent qui s'oriente tout à fait vers la démocratie. Mais il se passe quelque chose de très étrange. Et cette bizarrerie devient encore plus frappante si nous considérons un autre phénomène, tel qu'il s'est produit en Russie avant que la catastrophe mondiale ne détruise tout cela ou ne le place sous un autre jour.

En Russie, il s'est avéré que les humains des professions les plus diverses se sont associés entre elles, et que des associations se sont formées d'une profession à l'autre - des employés de caisse de banque, des caissiers de banque ont formé des associations. Ces associations se sont à leur tour regroupées pour former des associations plus larges. Celui qui

²⁷ Da tritt uns, mitten hineingestellt in den Ihnen ja sattsam bekannten russischen Absolutismus in den sechziger Jahren, die merkwürdige Einrichtung der Semstvos entgegen. Landschaftsversammlungen, wo sich die Vertreter des landschaftlichen Lebens, diejenigen Menschen, die im Wirtschaftsleben oder in sonstigen Lebensgebieten in einzelnen Landschaften drinnenstehen, in gewissen Versammlungen zusammenfinden, um, ich möchte sagen, nach Art eines Rates oder dergleichen, eines Kantonsrates, über diese Angelegenheiten zu beraten.

Rußland ist von den sechziger Jahren an mit solchen Semstvos erfüllt. Sie leisten eigentlich eine fruchtbare Arbeit; sie arbeiten zusammen mit etwas anderem, was Althergebrachtes in Rußland ist: den Mir-Organisationen der einzelnen Dorfgemeinden, eine Art Zwangsorganisation zum wirtschaftlichen Leben des Dorfes. Da haben wir drinnenstehend erstens altdemokratische Gebräuche in der russischen Bauernorganisation, wir haben aber in dem Auftreten der Semstvos etwas Neues, was durchaus nach dem Demokratischen hintendiert. Aber etwas höchst Merkwürdiges zeigt sich. Und dieses Merkwürdige wird noch auffälliger, wenn wir eine andere Erscheinung betrachten, wie sie sich ergeben hat in Rußland, bevor die Weltkatastrophe das alles vernichtet oder in ein anderes Licht gestellt hat.

²⁸ In Rußland hat sich ergeben, daß sich die Menschen der verschiedensten einzelnen Berufe untereinander assoziiert haben, und wiederum, daß Assoziationen entstanden sind von Beruf zu Beruf — Bankkassenbeamte, Bankkassenaus-träger haben Assoziationen gebildet. Diese Assoziationen haben sich wiederum zu umfassenderen Assoziationen zu-



est venu en Russie n'a pas fait de rencontres avec des humains individuels, mais il a buté sur de telles associations partout où il a eu affaire à quelque chose.

Tout cela s'est glissé dans le reste de la vie étatique de l'absolutisme. Maintenant, quand on étudie ces *zemstvos*, quand on étudie les associations, quand on étudie même l'organisation Mir, on remarque une chose. Certes, ces organisations s'étendent aussi à d'autres domaines de la vie, aux institutions scolaires et autres, mais elles ne fournissent là rien de particulier. Qui se livre à une étude impartiale de ces associations - car finalement les *zemstvos* ne se sont pas transformés en corporations, mais en associations, les agriculteurs se sont associés à ceux qui étaient en train de naître à la vie industrielle, etc. -, même si tout cela prenait un caractère qui ressemblait à une institution publique, en réalité on avait affaire à des associations, et toutes fournissaient du bon.

149

Mais ce qu'elles fournissaient, elles le fournissaient seulement sur le terrain de la vie de l'économie. Et nous pouvons dire que c'est dans cette Russie qu'apparaît l'étrangeté de la création d'un système organique fondé sur l'association. Il s'avère en outre que l'État russe est incapable de faire quoi que ce soit avec ce qui est en train de naître. De sorte que nous pouvons dire : dans la mesure où la nécessité du développement capitaliste précoce, tel qu'il apparaît en Russie, conduit à des organisations économiques, celles-ci doivent, par une nécessité interne, se placer à côté des institutions politiques.

sammengetan. Wer nach Rußland gekommen ist, hat eigentlich seine Begegnungen gehalten nicht mit einzelnen Menschen, sondern er stieß überall, wo er mit irgend etwas zu tun hatte, auf solche Assoziationen.

²⁹ Das alles schob sich hinein in das sonstige Staatsleben des Absolutismus. Nun, wenn man diese *Semstvos*, wenn man die Assoziationen, wenn man selbst die Mir-Organisation studiert, so bemerkt man eines. Gewiß, diese Organisationen erstrecken sich auch auf manche andere Gebiete des Lebens, Schuleinrichtungen und dergleichen, aber da leisten sie nichts Besonderes. Wer sich auf ein unbefangenes Studium dieser Assoziationen einläßt — denn schließlich gestalteten sich die *Semstvos* auch nicht zu Korporationen, sondern eigentlich zu Assoziationen, die Landwirte verbanden sich mit denen, die im Aufgange des industriellen Lebens standen und so weiter —, wenn das auch alles einen solchen Charakter bekam, der wie eine öffentliche Einrichtung aussah, in Wirklichkeit hatte man es mit Assoziationen zu tun, und sie alle leisteten Gutes.

Aber was sie leisteten, leisteten sie eigentlich nur auf dem Boden des Wirtschaftslebens. Und wir können sagen: In diesem Rußland zeigt sich das Merkwürdige, daß ein auf Assoziationswesen begründetes organisches System entsteht. Es erweist sich weiter, daß der russische Staat unfähig ist, irgend etwas mit dem anzufangen, was da im Werden ist. So daß wir sagen können: Indem die Notwendigkeit der frühkapitalistischen Entwicklung, wie sie in Rußland auftritt, zu wirtschaftlichen Organisationen führt, müssen sich diese aus einer inneren Notwendigkeit heraus neben die politischen Institutionen hinstellen.



Maintenant, une autre particularité apparaît en Russie au XIXe et au début du XXe siècle. Oui, certes, l'absolutisme fonde ses écoles ; mais ces écoles ne sont rien d'autre, j'aimerais dire, qu'un reflet des besoins de la vie étatique absolutiste. Maintenant, une vie de l'esprit se développe en Russie, une vie de l'esprit plus intensive que ne l'admet l'Europe occidentale. Mais comment cette vie de l'esprit doit-elle se développer ? Absolument en opposition, ou en révolte révolutionnaire contre tout ce qui est le système d'État russe. On voit que cet État organisé de manière rigoureusement unitaire éclate en trois membres, mais veut en fait purement se diviser. Mais il ne le peut pas. Il nous montre justement, à travers ce qu'il vit, à quel point il est impossible de presser ensemble ces trois domaines de vie les plus remarquables des humains avec l'État unitaire.

Je peux aussi seulement l'esquisser. Si l'on étudie en détail comment ces trois membres dans la vie de l'État russe se développent alors dans la guerre mondiale, comment la guerre mondiale débouche d'abord sur le règne vraiment sans essence de *Milioukov*, puis comment se développe sous *Kérénski* ce que l'on peut appeler la transformation de l'absolutisme en un système d'État démocratique, mais encore absolument avec la foi dans la toute-puissance de l'État unitaire, alors on peut tout de suite voir à ce à quoi a dû échouer *Kérénski* après un court temps de gouvernement, comment cet État russe qui veut devenir démocratique est placé dans l'impossibilité d'aborder les questions les plus importantes, une question économique,

150

³⁰ Nun, etwas anderes Eigentümliches tritt in Rußland auf im 19. und im Beginn des 20. Jahrhunderts. Ja, gewiß, der Absolutismus gründet seine Schulen; aber diese Schulen sind nichts anderes als, ich möchte sagen, ein Spiegelbild für die Bedürfnisse des absolutistischen staatlichen Lebens. Nun, ein Geistesleben entwickelt sich in Rußland, ein intensiveres Geistesleben, als der Westen Europas annimmt. Aber wie muß dieses Geistesleben sich entwickeln? Durchaus in Opposition, ja in revolutionärem Aufbruch gegen alles, was russisches Staatswesen ist. Man sieht, dieser stramm einheitlich organisierte Staat splittert sich auseinander in drei Glieder, aber will sich eigentlich bloß auseinandersplitteln. Er kann es aber nicht. Er zeigt uns gerade an dem, was er erlebt, wie unmöglich es ist, mit dem Einheitsstaat diese drei vorzüglichsten Lebensgebiete der Menschen zusammenzupressen.

³¹ Ich kann Ihnen das auch nur skizzieren. Wenn man im einzelnen studiert, wie sich diese drei Glieder im russischen Staatsleben dann hineinentwickeln in den Weltkrieg, wie sich aus dem Weltkrieg herausentwickelt zuerst die wirklich wesenlose Herrschaft *Miljukows*, wie sich dann aber unter *Kerenski* etwas herausentwickelt, was man nennen kann die Umwandlung des Absolutismus in ein demokratisches Staatswesen, aber noch durchaus mit dem Glauben an die Allmacht des Einheitsstaates, dann kann man gerade an dem sehen, woran nach kurzer Regierungszeit *Kerenski* scheitern muß, wie dieser demokratisch werden wollende russische Staat in die Unmöglichkeit versetzt ist, die wichtigsten Fragen, eine wirtschaftliche Frage,



la question agraire en fait, parce que dans la question agraire, les associations de la vie russe sont telles que ce qui a été tenté en matière de démocratie à partir de l'ancien absolutisme se brise.

Certes, tout se manifeste aussi d'une certaine manière concrète. On ne peut pas tout y voir tout de suite. Mais celui qui observe sans préjugé le devenir de la Russie, son orientation vers une structure social-démocrate impossible, parce que l'État unitaire est justement fragmenté par l'impossibilité de regrouper les trois domaines de la vie, verra que cet exemple de l'Europe de l'Est est justement très significatif et que les politiciens anglais voyants loin ont bien raison de considérer la Russie comme le champ où se manifeste, comme dans une expérience mondiale, le processus d'évolution de l'humanité.

On pourrait embrasser toute l'Europe d'un tel point de vue, on verrait partout comment l'État unitaire se dissout peu à peu. Même s'il semble encore solidement établi dans certaines régions, il se dissoudra parce qu'il ne peut pas maîtriser l'interaction correcte des trois domaines de la vie humaine. Regardez comment, à notre époque, là où, par exemple, le sens politique, la mentalité politique remplit entièrement l'être le plus intime de l'humain, la mentalité politique ne peut devenir maître sur la vie économique.

À cet égard, la France est un bon exemple. La France a sauvé de sa révolution du XVIIIe siècle ce qui est maintenant un véritable sens démocratique intérieur, même si ce sens démocratique est couplé à un grand conservatisme en ce qui concerne la vie fami-

die Agrarfrage eigentlich nur anzufassen, weil in der Agrarfrage die Assoziationen des russischen Lebens so sind, daß an ihnen das, was an Demokratie versucht wird aus dem alten Absolutismus heraus, zerbricht.

³² Gewiß, es zeigt sich alles eben auch in einer bestimmten konkreten Weise. Man kann nicht alles gleich darin sehen. Aber wer es unbefangen überblickt, dieses Werden Rußlands, sein Hineinsteuern in eine unmögliche sozialdemokratische Struktur, weil eben zersplittert ist der Einheitsstaat an der Unmöglichkeit, die drei Lebensgebiete zusammenzufassen, der wird sehen, daß gerade dieses Beispiel von Osteuropa ein sehr bedeutungsvolles ist und daß die weitblickenden englischen Politiker wohl recht haben, die gerade Rußland betrachten als dasjenige Feld, auf dem sich wie in einem Weltexperiment zeigt der Hergang der Entwicklung der Menschheit.

³³ Man könnte ganz Europa überschauen von solchen Gesichtspunkten, man würde überall sehen, wie der Einheitsstaat allmählich sich auflöst. Wenn er auch in manchen Gegenden noch festgefügt erscheint, er wird sich auflösen, weil er nicht bewältigen kann das richtige Zusammenwirken der drei menschlichen Lebensgebiete. Sehen Sie nur, wie in der neueren Zeit da, wo zum Beispiel der politische Sinn, die politische Gesinnung ganz das innerste Wesen des Menschen erfüllt, wie da die politische Gesinnung nicht Herr werden kann über das wirtschaftliche Leben.

³⁴ In dieser Beziehung bildet ein gutes Beispiel Frankreich. Frankreich hat sich aus seiner Revolution im 18. Jahrhundert heraus das gerettet, was nun wirklicher innerer demokratischer Sinn ist, wenn auch dieser demokratische Sinn mit einem großen Konservatismus in



liale. Même si beaucoup de choses rappellent le patriarcat philistin, la tendance à la démocratie est peut-être, sinon la plus pure, du moins la plus forte de l'humanité européenne dans l'essence profonde de la mentalité française. Ce sens démocratique a d'abord cherché à s'exprimer dans la vie de l'État.

151

Tout de suite par cette expression du sens démocratique dans la vie d'état française celle-ci a d'un côté été abstraitement divisée en ses départements ; mais ces départements ont à nouveau été rassemblés en une unité. Tout cela comme fruit de la Révolution française.

Il suffit d'observer une seule chose dans cette structure de l'État français : la position du préfet de département, et l'on verra de quelle manière inorganique l'élément politique et juridique, l'élément étatique, est attaché à l'élément économique. Le préfet n'est en fait rien d'autre, d'un certain côté, que l'organe exécutif du gouvernement parisien. Le gouvernement parisien a, j'aimerais dire, comme ses nombreuses mains, les différents préfets de département. Mais le préfet de département doit à son tour être en relation avec les groupes d'intérêts économiques de son département. Ainsi, lorsqu'une élection est en France, certes le préfet dirigera ces élections, mais elles ne seront quand même pas différentes de ce que le préfet peut accorder aux groupes d'intérêts économiques.

bezug auf das Familienleben gepaart ist. Wenn auch vieles 'wischen dem Demokratischen an philiströses Patriarchales erinnert, so ist doch im tiefsten Wesen der Gesinnung des Franzosen die Tendenz nach der Demokratie vielleicht, wenn auch nicht am reinsten, so doch am stärksten unter der europäischen Menschheit ausgesprochen. Dieser demokratische Sinn suchte sich zunächst im Staatsleben auszugestalten.

Gerade durch diese Ausgestaltung des demokratischen Sinns im französischen Staatsleben ist dieses auf der einen Seite abstrakt zergliedert worden in seine Départements; aber diese Départements sind wiederum in eine Einheit zusammengefaßt worden. Das alles als Frucht der Französischen Revolution.

³⁵ Man braucht nur eines zu betrachten in dieser Struktur des französischen Staates: die Stellung des Departementspräfekten, und man wird sehen, in welcher unorganischer Weise verknüpft ist das politisch-rechtliche, das staatliche Element mit dem wirtschaftlichen Element. Der Präfekt ist eigentlich nichts anderes von einer gewissen Seite her als das ausführende Organ der Pariser Regierung. Die Pariser Regierung hat, ich möchte sagen, wie zu ihren vielen Händen die verschiedenen Departementspräfekten. Aber der Departementspräfekt wiederum muß in Verbindung stehen mit den wirtschaftlichen Interessengruppen seines Departements. So daß, wenn eine Wahl in Frankreich ist, gewiß der Präfekt diese Wahl leiten wird, aber sie wird doch nicht anders ausfallen, als sie ausfallen kann aus dem, was der Präfekt den wirtschaftlichen Interessengruppen zugesteht.



Nous voyons ainsi comment il existe en France des partis, des partis sous devises de parti, sous slogans de parti volontiers aussi, mais comment ces slogans de parti signifient beaucoup moins de choses réelles que ce qui émerge des intérêts économiques des départements. En cette relation, l'étude des faits individuels de la vie française est extraordinairement intéressante. On voit tout de suite en France comment une interaction correcte entre le système juridique-étatique et l'e système économique ne peut pas se transformer en une certaine vérité publique, parce que l'élément étatique ne peut pas maîtriser l'économique.

J'ai moi-même étudié, j'aimerais dire, pendant des décennies, ce qui devait nécessairement mener à la chute, disons, de l'Autriche. Cette Autriche ne pouvait pas ne pas s'effondrer d'une manière ou d'une autre. Car lorsque la nouvelle vie démocratique s'est développée, elle a dû introduire quelque chose de semblable à la démocratie dans sa vie d'État, dans cette vie d'État qui avait avant tout une structure spirituelle d'une telle diversité de peuples

152

qu'il y avait en fait treize langues officielles en Autriche, qui avait d'autre part une vie économique compliquée, adossée d'un côté à l'Orient, de l'autre à l'Allemagne et à l'ouest de l'Europe, à l'Italie, etc. Lorsqu'il s'est agi d'introduire quelque chose de démocratique dans la vie de l'État autrichien, celui-ci a été constitué de telle sorte que l'on a créé un conseil impérial. Quatre sections différentes ont été élues dans ce conseil impérial : la curie des chambres de commerce, la curie des grands pro-

³⁶ So sehen wir, wie in Frankreich Parteien vorhanden sind, Parteien unter Parteidevisen, unter Parteischlagworten wohl auch, wie aber diese Parteischlagworte viel weniger Reales bedeuten als dasjenige, was herauswächst aus den wirtschaftlichen Interessen des Départements. In dieser Beziehung ist das Studium der einzelnen Tatsachen des französischen Lebens außerordentlich interessant. Gerade an Frankreich sieht man, wie ein richtiges Zusammenwirken des rechtlich-staatlichen Wesens und des wirtschaftlichen Wesens zu einer gewissen öffentlichen Wahrheit sich nicht umgestalten kann, weil das staatliche Element das wirtschaftliche nicht bewältigen kann.

³⁷ Ich selbst habe, ich möchte sagen, jahrzehntelang aus unmittelbarer Anschauung das studiert, was da notwendig führen mußte zum Untergang, sagen wir Österreichs. Dieses Österreich konnte gar nicht anders als auf irgendeine Weise zugrundegehen. Denn als das neuere demokratische Leben heraufzog, da mußte es auch so etwas wie Demokratie in sein Staatsleben hereinbringen, in dieses Staatsleben, das vor allen Dingen seine geistige Struktur hatte von einer solchen Vielgestaltetheit in den Völkernschaften,

daß eigentlich dreizehn offizielle Sprachen in Österreich vorhanden waren, das auf der anderen Seite ein kompliziertes Wirtschaftsleben hatte, an den Orient auf der einen Seite hin angelehnt, an Deutschland und an den Westen Europas auf der anderen Seite, an Italien und so weiter. Als nun auch etwas Demokratisches hineingebracht werden sollte in dieses österreichische Staatsleben, da wurde es so gebildet, daß man einen Reichsrat gestaltete. In diesen Reichsrat wurden gewählt vier



priétaires terriens, la curie des villes, des marchés et des sites industriels et la curie des communes rurales. Si l'on regarde de plus près, ce sont tous des représentants d'intérêts économiques qui ont été élus au Parlement autrichien, où ils devaient façonner l'État. Bien entendu, ils n'ont réussi qu'à métamorphoser les intérêts économiques en intérêts étatiques, et il n'en est rien résulté de véritablement étatique, mais plutôt un conglomerat d'intérêts économiques contre lequel s'est ensuite dressée la vie spirituelle des différentes nations, quelque chose qui, pour des raisons internes, devait nécessairement aller vers son éclatement.

Nous pouvons encore observer quelque chose d'autre, mais qui est beaucoup plus international et universel, et nous verrons par là comment tout ce qui est considéré sans préjugés dans la vie récente de l'humanité tend vers cette triarticulation. Car prenez ce qui s'est passé de plus frappant, prenez, je ne dis pas expressément la question sociale, je dis la question sociale-démocrate. En Russie, parce que l'ancienne vie de l'État, lorsqu'elle a voulu se démocratiser, s'est morcelée en raison de l'impossibilité de regrouper les trois domaines de la vie de manière aussi homogène que le veut la conception démocratique de l'État, en Russie, il s'est passé que quelque chose de totalement étranger a été comme plaqué sur le peuple russe, et que ce qui se développe aujourd'hui en Russie n'est évidemment rien d'autre qu'une chose qui doit nécessairement mener la vie sociale qu'elle touche à sa perte.

verschiedene Sektionen: Die Kurie der Handelskammern, die Kurie der Großgrundbesitzer, die Kurie der Städte, Märkte und Industrialorte und die Kurie der Landgemeinden. Geht man genauer auf den Grund: lauter Vertreter wirtschaftlicher Interessen, die wurden in das österreichische Parlament gewählt, da sollten sie den Staat gestalten. Sie brachten selbstverständlich nichts zustande, als daß sie die wirtschaftlichen Interessen metamorphosierten in staatliche Interessen, und es entstand überhaupt nichts von wirklichem Staate, sondern es entstand ein Konglomerat von wirtschaftlichen Interessen, gegen das sich dann aufbäumte das geistige Leben der verschiedenen Nationen, etwas, was notwendig aus inneren Gründen seiner Zersplitterung entgegengehen mußte.

³⁸ Etwas anderes noch können wir beobachten, was aber viel internationaler und universell ist, und wir werden daran sehen, wie alles, was unbefangen betrachtet wird im neueren Leben der Menschheit, nach dieser Dreigliederung hintendiert. Denn nehmen Sie das Auffälligste, was heraufgezogen ist, nehmen Sie, ich sage ausdrücklich nicht die soziale, ich sage die sozialdemokratische Frage. In Rußland hat sich ja, weil das alte Staatsleben, als es sich demokratisieren wollte, zersplittert an der Unmöglichkeit, die drei Lebensgebiete so einheitlich zusammenzufassen, wie man es aus demokratischer Staatsauffassung heraus will, in Rußland hat sich ja ergeben, daß etwas völlig Fremdes wie darübergestülpt wurde über das russische Volkstum, und daß das, was nun heute in Rußland entfaltet wird, selbstverständlich nichts anderes ist als etwas, was notwendigerweise das soziale Leben, das es trifft, in den Untergang hineinführen muß.

Ce que la social-démocratie, la tendance socialiste qui ne jure que par le marxisme, peut apporter dans la pratique, avant tout à la démocratie véritablement exigée par l'humain le plus intime, se manifeste précisément dans le triste état de la Russie actuelle, dont on peut déjà dire que les idéaux des ouvriers crédules sont réalisés de telle manière, que l'on est maintenant contraint, par la nécessité des circonstances, de transformer la journée de huit heures en une journée de douze heures, que l'on substitue à l'organisation ordinaire, dans laquelle l'ouvrier croit trouver sa liberté, un régiment militaire de travail qui promet de devenir beaucoup plus tyrannique que ne l'a jamais été le régiment militaire prussien. Ce sont les fruits du léninisme, du trotskisme !

Ils ne peuvent pas être différents non plus. Ils montrent seulement, à travers l'émergence la plus radicale, comment le courant social-démocrate s'est développé à partir du prolétariat - car la domination russe actuelle sur les nombreux millions du peuple russe ne comprend que quelques millions d'ouvriers industriels et, au fond, il y a aujourd'hui une tyrannie des quelques millions d'ouvriers industriels -. Comment s'est-il développé ? Oui, nous pouvons dire que cette social-démocratie, qui se caractérise en particulier par le fait qu'elle dérive toute la vie de l'humanité uniquement de la production économique, qu'elle considère toute vie spirituelle uniquement comme une idéologie, comme quelque chose qui s'élève comme une fumée de la production économique, cette social-démocratie, comment a-t-elle pu naître ?

Was praktisch die Sozialdemokratie, die auf den Marxismus schwörende sozialistische Richtung leisten kann, vor allen Dingen für die wahrhaftig doch von dem innersten Menschen geforderte Demokratie, das zeigt sich gerade an dem traurigen Zustand des heutigen Rußland, von dem schon berichtet werden kann, daß die Ideale der gutgläubigen Arbeiter so erfüllt werden, daß man jetzt unter der Notwendigkeit der Verhältnisse genötigt ist, den Achtsturentag in den Zwölfsturentag zu verwandeln, daß man anstelle der gewöhnlichen Organisation, in der der Arbeiter vermeint seine Freiheit zu finden, ein Militär-Arbeitsregiment einrichtet, das viel tyrannischer zu werden verspricht, als jemals das preußische Militärregiment tyrannisch war. Das sind die Früchte des Leninismus, des Trotzismus!

³⁹ Sie können auch nicht anders sein. Sie zeigen nur an dem radikalsten Auswuchs, wie sich aus dem Proletariat heraus — denn die heutige russische Herrschaft gegenüber den vielen Millionen des russischen Volks umfaßt ja nur ein paar Millionen von Industriearbeitern, und im Grunde genommen ist dort heute eine Tyrannei der wenigen Millionen Industriearbeiter vorhanden —, wie sich eben die sozialdemokratische Strömung entwickelt hat. Wodurch hat sie sich entwickelt? Ja, wir können sagen: diese Sozialdemokratie, die sich besonders dadurch charakterisiert, daß sie alles Leben der Menschheit nur von der wirtschaftlichen Produktion herleitet, daß sie alles geistige Leben nur wie eine Ideologie anschaut, wie etwas, was als ein Rauch aufsteigt aus der wirtschaftlichen Produktion, diese Sozialdemokratie, wie konnte sie entstehen?



Cette social-démocratie, qui se tient sous influence marxiste - je ne pense pas le socialisme sain, évidemment-, est en fait le péché des courants bourgeois qui ont émergé à l'époque moderne, le résultat du péché des courants bourgeois, pourrais-je dire aussi. Car si l'on regarde partout, si l'on parcourait, comme je l'ai montré à travers deux exemples, la France et la Russie, l'ensemble du monde civilisé dans son évolution à l'époque moderne, on verrait partout : la vie économique est devenue telle qu'elle a été marquée par la technique,

154

qu'elle a arraché l'humain à son ancien lien avec sa profession, qu'elle l'a placé dans la machine abstraite et indifférente, dans l'usine indifférente - et le prolétariat n'a au fond rien connu d'autre que la vie de l'économie.

A l'époque moderne, il aurait été nécessaire de placer ce prolétariat devenant de plus en plus grand dans une structure sociale. On n'a pas pu tirer quelque chose de ce que l'évolution historique a apporté à l'humanité, par quoi on aurait en quelque sorte imaginé une structure uniforme pour ceux qui sont les dirigeants dans la vie économique, dans la vie spirituelle et ainsi de suite, et ceux qui doivent travailler avec les mains. On avait en quelque sorte omis de développer de nouvelles forces à partir des anciennes. Les anciens États princiers n'ont pas donné naissance à de véritables institutions qui auraient été portées par la démocratie. Il faut donc dire que ce qui est la social-démocratie moderne est né du fait que les classes dirigeantes, les personnes dirigeantes de

⁴⁰ Diese Sozialdemokratie, die unter marxistischem Einfluß steht — ich meine nicht den gesunden Sozialismus, selbstverständlich —, ist eigentlich die Sünde der bürgerlichen Strömungen, die in der neueren Zeit heraufgezogen sind, das Ergebnis der Sünde der bürgerlichen Strömungen, könnte ich auch sagen. Denn sieht man überall hin, würde man so, wie ich es an zwei Beispielen, an Frankreich und Rußland gezeigt habe, die ganze zivilisierte Welt durchgehen in ihrer Entwicklung in der neueren Zeit, würde man überall sehen: das Wirtschaftsleben ist ein solches geworden, das durch die Technik seinen Stempel aufgedrückt erhalten hat,

das den Menschen hinweggeholt hat von seiner früheren Verbindung mit seinem Beruf, ihn an die abstrakte, gleichgültige Maschine, in die gleichgültige Fabrik hineingestellt hat — und das Proletariat, es hat im Grunde genommen nichts anderes kennengelernt als das Wirtschaftsleben.

⁴¹ In der neueren Zeit hätte man notwendig gehabt, dieses immer größer und größer werdende Proletariat hineinzustellen in eine soziale Struktur. Man konnte nicht aus dem, was die geschichtliche Entwicklung in der Menschheit heraufgebracht hat, etwas gewinnen, wodurch man gewissermaßen eine einheitliche Struktur ausgedacht hätte über diejenigen, die die Führenden sind im Wirtschaftsleben, im geistigen Leben und so weiter, und diejenigen, die mit der Hand arbeiten müssen. Man hatte gewissermaßen unterlassen, aus den alten Kräften neue Kräfte herauszuentwickeln. Aus den alten Fürstenstaaten entstanden nicht wirkliche Einrichtungen, die von der Demokratie getragen gewesen wären. So muß man sagen, daß eigentlich das, was mo-



l'histoire moderne n'ont pas pu maîtriser ce que la vie économique a fait monter. On a laissé les États organisés de telle sorte qu'ils ne pouvaient pas englober la vie économique qui devenait de plus en plus exubérante. Et c'est ainsi que la non-maîtrise de ce qui est apparu dans les âmes humaines avec la naissance du prolétariat montre le fait que rien de fécond pour une structure possible de l'organisme social n'a pu naître de ce que l'on pouvait se représenter de l'État.

Et ainsi, je pourrais encore citer beaucoup de choses, cela vous montrerait qu'en fait, de ce que l'on peut observer, découle la nécessité de placer les trois principaux domaines de la vie de l'humain et de l'humanité sur leur propre terrain.

Il est vrai que l'on pouvait aussi parler de cette nécessité avant que cette terrible catastrophe ne se produise dans le monde et ne révèle si clairement les forces destructrices au cours des quatre ou cinq dernières années. Mais je ne crois pas que l'humanité, avant 1914, où l'on ne vivait que dans l'illusion de ce que l'on ressentait comme un grand, un énorme

155

essor dans l'humanité moderne, aurait pu être gagnée à la compréhension de cette nécessité. Les temps sont maintenant venus où il n'est pas seulement nécessaire de prouver théoriquement l'existence d'une telle nécessité, mais où les États qui étaient tout particulièrement exposés aux dangers de l'État unitaire ont été balayés dans leur ancienne forme et se trouvent devant la

derne Sozialdemokratie ist, dadurch entstanden ist, daß von den führenden Ständen, von den führenden Leuten in der neueren Geschichte das nicht bewältigt werden konnte, was das Wirtschaftsleben heraufgebracht hat. Man hat die Staaten eben so organisiert gelassen, daß sie das immer wuchtender und wuchtender werdende Wirtschaftsleben nicht umfassen konnten. Und so zeigt sich gerade an der Nichtbewältigung dessen, was mit der Entstehung des Proletarischen in den Menschenseelen heraufgezogen ist, die Tatsache, daß aus dem, was man sich vom Staate vorstellen konnte, nichts Fruchtbares für eine mögliche Struktur des sozialen Organismus hervorgehen konnte.

⁴² Und so könnte ich noch vieles anführen, es würde Ihnen zeigen, daß tatsächlich aus dem, was man beobachten kann, die Notwendigkeit folgt, die drei hauptsächlichsten Lebensgebiete des Menschen und der Menschheit auf ihren eigenen Boden zu stellen.

⁴³ Über diese Notwendigkeit konnte man wahrhaftig auch sprechen, bevor diese furchtbare Katastrophe in der Welt heraufgezogen ist und die zerstörenden Kräfte so klar geoffenbart hat in den letzten vier bis fünf Jahren. Aber ich glaube nicht, daß die Menschheit in der Zeit vor 1914, wo man nur in Illusionen lebte über das, was man als einen großen,

gewaltigen Aufschwung in der neueren Menschheit empfand, für ein Verständnis dieser Notwendigkeit irgendwie zu gewinnen gewesen wäre. Jetzt sind Zeiten heraufgezogen, in denen man nicht bloß theoretisch zu beweisen braucht, daß eine solche Notwendigkeit besteht, sondern in denen Staaten, die ganz besonders den Gefahren des Einheitsstaates ausgesetzt waren, hinweggefegt



nécessité de se reconstruire entièrement.

Nous voyons l'ancien système d'État russe oriental fragmenté, confronté à la nécessité de se reconstruire, mais aussi à l'impuissance de se reconstruire de manière prospère, en acceptant qu'on lui impose quelque chose qui n'est jamais issu de son propre peuple, mais qui est plaqué sur lui comme un moule socialiste général applicable à tout. Et nous voyons par exemple en Allemagne, où une révolution ratée, la révolution de novembre 1918, montre vraiment bien comment les circonstances ne donnent lieu qu'à un chaos, un véritable chaos. Et ce qui est le plus frappant, je dirais même déchirant, dans la vie de l'Allemagne d'aujourd'hui, c'est que partout où on les rencontre et où on doit parler avec eux d'affaires publiques, les humains se montrent perplexes. Pourquoi se montrent-ils perplexes ? Pour la simple raison que le dogme de l'État unitaire est fermement enraciné dans les âmes et que les terribles leçons des quatre ou cinq dernières années n'ont vraiment pas suffi à éradiquer ce dogme chez les humains. J'ai demandé à plusieurs personnes d'où venait le fait que l'on dormait ainsi, que l'on ne pouvait convaincre personne de se mobiliser pour quelque chose de positif dans la direction de la construction. Les gens avouaient tranquillement : "Oui, nous avons passé tant et tant de temps dans les tranchées, nous ne savions pas si nous serions encore en vie dans huit jours, cela devait nous devenir peu à peu indifférent de savoir si nous serions encore en vie dans huit jours ; ne devrions-nous pas être indifférents à ce que les institutions sociales seront faites dans huit jours ? On se laisse aller à bien des états d'âme. C'est ce qu'on dit plus d'un, et pas n'im-

worden sind in ihrer alten Form und vor der Notwendigkeit stehen, sich ganz neu aufzubauen.

Wir sehen das östliche ehemalige russische Staatswesen zersplittert, vor der Notwendigkeit, sich neu aufzubauen, aber auch vor der Ohnmacht, sich in ge-
deihlicher Weise neu aufzubauen, indem es sich gefallen lassen muß, daß ihm übergestülpt wird etwas, was niemals aus dem eigenen Volkstum heraus erwächst, sondern was wie eine allgemeine sozialistische Schablone, die auf alles anwendbar ist, über das Volkstum drübergestülpt wird. Und wir sehen zum Beispiel an Deutschland, wo eine verunglückte Revolution, die Revolution vom November 1918, wirklich viel erkennen läßt, wie aus den Verhältnissen heraus sich nur ein Chaos, ein wirkliches Chaos, ergibt. Und das Auffallendste, ich möchte sagen, eigentlich Herzerreißende, im Leben des heutigen Deutschland ist, daß die Menschen überall, wo man auf sie trifft und über öffentliche Angelegenheiten mit ihnen zu sprechen hat, sich ratlos zeigen. Warum zeigen sie sich ratlos? Aus dem einfachen Grunde, weil das Dogma von dem Einheitsstaate in den Seelen festgewurzelt ist und weil die furchtbaren Lehren der letzten vier bis fünf Jahre wahrhaftig noch nicht hinreichend waren für die Menschen, um dieses Dogma aus ihnen auszutilgen. Ich habe manchen einzelnen gefragt, woher es denn kommt, daß man so schläft, daß man niemanden gewinnen kann zum Aufrufen für irgend etwas Positives nach der Richtung des Aufbaus. Die Leute gestanden ruhig: Ja, wir waren so und so lange im Schützengraben, wir haben nicht gewußt, ob wir in acht Tagen noch leben, es mußte uns allmählich gleichgültig werden, ob wir in acht Tagen noch leben; sollte es uns jetzt nicht gleichgültig sein, was für soziale Einrichtungen



porte qui.

156

Certes, les conditions temporelles rendent certaines choses explicables, mais la nécessité historique, purement humaine, est quelque chose de plus grand, de plus significatif. La, il n'y a qu'un où bien l'un ou bien l'autre. Et je crois qu'ici aussi, on pourrait déjà reconnaître - puisque les conditions ne sont vraiment pas loin, qui sont susceptibles de projeter leurs ondes dans toute l'Europe - ce qui doit être reconnu : c'est l'impossible de réunir les trois domaines de la vie, la vie de l'esprit, la vie de l'État, la vie économique, en une unité. La nécessité de placer chacun de ces trois domaines sur son propre terrain devrait être envisagée.

Je sais très bien combien les anciennes conceptions peuvent s'opposer à cette triarticulation de l'organisme social. Mais celui qui considère la situation mondiale actuelle, telle que j'ai essayé de la décrire à l'aide d'exemples isolés, se dira que cette proposition de triarticulation de l'organisme social se distingue de toutes les autres, de nature plus utopique, par le fait qu'elle ne donne pas un programme, qu'elle ne se présente absolument pas avec la prétention du tout-savoir, mais qu'elle dit : Si les humains s'organisent socialement de telle sorte que le meilleur d'eux-mêmes émerge dans une vie intellectuelle libre et émancipée, que ce en quoi tous les humains devenus majeurs sont égaux émerge dans une vie étatique démocratique indépendante, que ce en quoi tout doit se développer à partir de soubassements économiques émerge dans une vie de l'économie indépendante, alors c'est tout de suite parce que

in acht Tagen gemacht werden? Man fügt sich in so manche Seelenstimmungen hinein. So hat manch einer, wahrhaftig nicht bloß einer gesagt.

⁴⁵ Gewiß, die Zeitverhältnisse machen manches erklärlich, aber etwas Größeres, etwas Bedeutsameres ist die historische, die rein menschliche Notwendigkeit. Da gibt es nur ein Entweder-Oder. Und ich glaube, auch hier könnte schon eingesehen werden — da die Zustände wahrlich nicht weit weg sind, die geeignet sind, ihre Wellen nach ganz Europa hineinzuwurfen —, was eingesehen werden soll: das ist das Unmögliche, die drei Lebensgebiete, Geistesleben, Staatsleben, wirtschaftliches Leben in eine Einheit zusammenzubringen. Die Notwendigkeit sollte eingesehen werden, jedes dieser drei Gebiete auf seinen eigenen Boden zu stellen.

⁴⁶ Ich weiß sehr wohl, wieviel sich aus den alten Anschauungen heraus gegen diese Dreigliederung des sozialen Organismus einwenden läßt. Wer aber die gegenwärtige Weltlage, wie ich sie an einzelnen Beispielen zu schildern versuchte, ins Auge faßt, der wird sich sagen: von allen anderen, mehr utopistisch gearteten Vorschlägen, unterscheidet sich dieser nach der Dreigliederung des sozialen Organismus dadurch, daß er nicht ein Programm gibt, daß er durchaus nicht auftritt mit der Prätention des Alleswissens, sondern daß er sagt: Wenn die Menschen sich sozial so gliedern, daß ihr Bestes selbständig in einem freien emanzipierten Geistesleben, dasjenige, worinnen alle mündig gewordenen Menschen gleich sind, in einem selbständigen demokratischen Staatsleben, dasjenige, worinnen alles aus wirtschaftlichen Unterlagen heraus sich entwickeln muß, in einem selbständigen Wirtschaftsleben herauskommt,



les humains sont appelés à une action sociale que quelque chose comme la solution de la question sociale verra le jour.

Car je ne crois pas que celui qui connaît la vie peut adhérer à la vision superficielle selon laquelle la question sociale est quelque chose qui est apparue hier et pour laquelle il suffit d'avoir des idées ou de tirer des conclusions de la vie pour élaborer un programme, et la question sociale sera résolue. De telles mixtures il y a beaucoup.

157

Mais l'impulsion en faveur de la triarticulation de l'organisme social ne se situe pas sur ce terrain du tout-savoir. Elle est imprégnée de la conviction que la question sociale s'est posée, qu'on ne peut pas la résoudre du jour au lendemain ou avec un individu quelconque : elle sera toujours là dans l'avenir, elle imprégnera notre vie, et la solution ne peut consister qu'à se tenir continuellement sous de telles institutions, de sorte que les difficultés qui surgissent chaque jour soient peu à peu surmontées. Toute la vie future consistera en une sorte de solution à la question sociale.<<<<

L'impulsion en faveur de la triarticulation espère que ce que l'on pourrait appeler une solution de la question sociale proviendra de ce que les humains individuels feront en travaillant et en jugeant de manière naturelle dans l'organisme social triarticulée. Elle ne veut pas résoudre la question sociale de manière théorique, elle veut donner aux humains la possibilité de résoudre la question sociale en collaborant et en ju-

dann wird dadurch gerade, daß die Menschen aufgerufen werden zu einem sozialen Wirken, so etwas wie die Lösung der sozialen Frage zustande kommen.

47 Denn ich glaube nicht, daß derjenige, der das Leben kennt, mitgehen kann mit der oberflächlichen Anschauung, als ob die soziale Frage etwas wäre, gestern entstanden, für die man nur irgendwelche Ideen zu haben oder irgendwelche Schlüsse aus dem Leben zu ziehen braucht, um ein Programm zu zimmern, und dann wird die soziale Frage gelöst sein. Solche Mixturen gibt es viele.

Aber auf diesem Boden des Alleswissens steht der Impuls für die Dreigliederung des sozialen Organismus nicht. Er ist durchdrungen von der Überzeugung, daß die soziale Frage allerdings heraufgekommen ist, daß man sie überhaupt nicht von heute auf morgen oder mit irgendeinem Einzelnen lösen kann: sie wird immer in der Zukunft da sein, sie wird unser Leben durchdringen, und die Lösung kann nur darin bestehen, daß man fortlaufend unter solchen Einrichtungen steht, daß die täglich neu kommenden Schwierigkeiten nach und nach überwunden werden. Das ganze Leben in der Zukunft wird darin bestehen, daß es eine Art Lösung der sozialen Frage ist.

49 Von dem, was die einzelnen Menschen wirken werden, indem sie in naturgemäßer Weise in dem dreigliederten sozialen Organismus arbeiten und urteilen können, davon erhofft der Impuls für die Dreigliederung dasjenige, was man eine Lösung der sozialen Frage nennen könnte. Er will nicht die soziale Frage theoretisch lösen, er will den Menschen die Möglichkeit geben, daß alle im Zusammenwirken, Zusam-



geant ensemble. Mais même ce qui peut être fait comme proposition - je n'ai pu vous en donner qu'une esquisse aujourd'hui -, cette caractéristique des trois domaines de l'organisme social, même cela n'est absolument pas considéré par les porteurs de cette pensée comme quelque chose qui pourrait être un dogme quelconque. C'est seulement cela que j'aimerais : qu'il soit discuté, que le plus grand nombre possible d'humains soit pénétré de ce que la détresse de l'époque actuelle enseigne, que l'on fasse ce qui peut conduire à une construction à partir des meilleures forces de l'être humain.

Si les bonnes volontés des côtés les plus divers agissent de la sorte, une discussion fructueuse peut s'engager. Et c'est à une telle discussion fructueuse que s'attachent en fait ceux qui sont porteurs de l'idée de la triarticulation de l'organisme social. S'ils doivent croire qu'ils n'auraient pas pu se manifester avant que la catastrophe mondiale ne survienne - ils ont maintenant un certain optimisme, mais je dirais un optimisme triste :

158

que la misère qui se propage de plus en plus doit devenir le grand maître, que c'est précisément à partir de la misère que les humains devront reconnaître que quelque chose comme ce qui s'exprime aujourd'hui - je ne veux pas dire déjà dans le contenu que nous sommes capables de donner sur l'idée de la triarticulation de l'organisme social, mais dans l'impulsion que nous voulons donner à la discussion publique par cette idée - doit être pris au sérieux d'une manière ou d'une autre. Beaucoup dépendra du fait que de telles choses puissent être prises au sérieux. Une

menurteilen die soziale Frage lösen. Aber selbst das, was als Vorschlag gemacht werden kann — ich habe Ihnen heute nur eine Skizze geben können —, diese Charakteristik der drei Gebiete des sozialen Organismus, selbst das wird keineswegs von den Trägern dieses Gedankens als etwas betrachtet, was irgendein Dogma sein könnte. Das ist es allein, was ich möchte: daß es diskutiert würde, daß möglichst viele Menschen durchdrungen wären von dem, was die Not der heutigen Zeit lehrt, daß aus den besten Kräften des Menschenwesens heraus das getan werde, was zu einem Aufbau führen kann.

50 Wenn so die guten Willen von den verschiedensten Seiten zusammenwirken, dann kann eine fruchtbare Diskussion entstehen. Und auf eine solche fruchtbare Diskussion kommt es eigentlich denen an, die die Träger des Gedankens von der Dreigliederung des sozialen Organismus sind. Wenn diese glauben müssen, daß sie nicht hätten hervortreten können, bevor die Not der Weltkatastrophe eingetreten ist — einigen Optimismus haben sie jetzt; allerdings, ich möchte sagen, einen traurigen Optimismus:

daß die sich immer weiter verbreitende Not die große Lehrmeisterin werden muß, daß gerade aus der Not die Menschen werden erkennen müssen, daß so etwas, wie es sich heute aussprechen will — ich will nicht sagen schon in dem Inhalt, den wir zu geben vermögen über die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus, sondern in dem Impuls, den wir der öffentlichen Diskussion geben möchten durch diese Idee —, daß das irgendwie ernst genommen werden muß. Viel wird davon abhängen, daß solche Dinge ernst genommen werden können. Noch immer breitet sich aus



sorte de somnolence des âmes se répand encore sur l'humanité européenne, sur l'humanité civilisée moderne en général, et même si ceux qui agissent déjà aujourd'hui dans le mouvement pour la triarticulation de l'organisme social ont fait l'une ou l'autre chose à partir de leurs convictions, ils savent que ce qui est juste ne viendra que lorsqu'un nombre suffisamment grand de personnes s'engagera dans les détails de la chose.

Nous avons déjà eu la possibilité de fonder une école libre à l'école Waldorf de Stuttgart, dans laquelle les enfants de six, sept, quatorze et quinze ans sont instruits dans une école primaire de huit classes selon les principes d'une vie de l'esprit libre, de sorte qu'ils grandissent à partir d'une vie de l'esprit libre dans un ordre social. Nous avons essayé les choses les plus diverses dans ce domaine, et nous envisageons aussi des choses économiques, où nous voulons essayer de placer les branches les plus diverses de la vie économique sous les points de vue de la triarticulation, de les organiser, de les financer selon ces points de vue ; car il sera peut-être particulièrement nécessaire, pour avoir un effet convaincant, que le modèle, que l'exemple soit là. Mais pour que cet exemple ait un impact suffisant, pour qu'il puisse être intégré dans la réalité, il faut avant tout qu'un nombre suffisamment important d'humains participent à la discussion sur ce que veut réellement l'impulsion pour la triarticulation de l'organisme social.

über der europäischen Menschheit, überhaupt über der modernen zivilisierten Menschheit etwas wie eine Schläfrigkeit der Seelen, und wenn auch diejenigen, die heute schon wirken in der Bewegung für die Dreigliederung des sozialen Organismus, das eine oder andere aus ihren Überzeugungen getan haben, sie wissen: das Richtige wird erst kommen, wenn eine genügend große Anzahl von Menschen sich auf die Einzelheiten der Sache einläßt.

51 Wir haben ja schon die Möglichkeit gehabt, in der Waldorfschule in Stuttgart eine Freie Schule zu begründen, in der Kinder zwischen dem sechsten, siebenten und dem vierzehnten und fünfzehnten Lebensjahre in einer achtklassigen Volksschule nach den Grundsätzen eines freien Geisteslebens unterrichtet werden, so daß sie aus einem freien Geistesleben heraus in eine soziale Ordnung hineinwachsen. Wir haben das Verschiedenste auf diesem Gebiet versucht, und auch wirtschaftliche Dinge sind in Aussicht genommen, wo wir versuchen wollen, die verschiedensten Zweige des wirtschaftlichen Lebens unter die Gesichtspunkte der Dreigliederung zu stellen, sie zu organisieren, sie zu finanzieren nach diesen Gesichtspunkten; denn es wird vielleicht ganz besonders notwendig sein, um überzeugend zu wirken, daß das Vorbild, daß das Beispiel dastehe. Aber um dieses Beispiel in genügendem Maße zur Wirkung zu bringen, um es überhaupt in die Wirklichkeit hineinzustellen, ist eben vor allen Dingen notwendig, daß eine genügend große Anzahl von Menschen sich an der Diskussion darüber beteiligt, was der Impuls für die Dreigliederung des sozialen Organismus eigentlich will.



C'est à cela et à rien d'autre que j'aimerais avoir incité un peu avec les explications, certes très sommaires, que j'ai pu donner ce soir dans le court laps de temps qui m'était imparti.

S'ensuit une discussion au cours de laquelle diverses questions et objections ont été formulées à l'encontre des explications données dans l'exposé.

Mot de la fin

En fait, je dois avouer qu'aucune objection réelle n'a été formulée. Je comprends très bien que les questions les plus diverses peuvent être posées sur la base de ce que j'ai dit ce soir, et je pense qu'il est impossible de traiter une telle question de manière suffisamment exhaustive en une heure d'exposé pour que des centaines et des milliers de questions, et peut-être plus encore, ne soient pas posées à la suite. C'est pourquoi je voudrais seulement faire quelques remarques qui pourraient peut-être donner quelques indications au lieu d'une réponse aux différentes questions, qui devrait vraiment durer plusieurs jours.

Tout d'abord, en ce qui concerne ce que Monsieur le Président a dit en dernier, à savoir qu'il n'existe pas de formulations claires sur ce que veut réellement la triarticulation. Vous voyez, j'ai essayé, dans mon livre "Les points essentiels de la question sociale", de discuter autant que possible de certains de ces problèmes, par exemple comme celui de la circulation des moyens de production que j'ai déjà exposé et que je dois mettre à la place de l'impraticable socialisation des moyens de production, et ainsi de suite. Vous trouverez dans les "Points essentiels de la question sociale" plus de détails de ce genre que vous ne le pensez peut-être. Je dois toujours souligner que la façon dont j'essaie de saisir cette impulsion de la triar-

⁵² Zu diesem und nichts anderem möchte ich gern ein wenig angeregt haben mit den allerdings ganz skizzenhaften Ausführungen, die ich in dieser kurzen Zeit am heutigen Abend habe geben können.

Es folgt eine Diskussion, in welcher verschiedene Fragen und Einwände gegenüber den Ausführungen des Vortrages laut geworden waren.

Schlußwort

⁵³ Eigentlich muß ich gestehen, daß wirkliche Einwendungen nicht vorgebracht worden sind. Ich begreife sehr gut, daß angelehnt an das, was ich heute abend gesagt habe, die verschiedenartigsten Fragen gestellt werden können, und ich glaube, daß es unmöglich ist, in einem einstündigen Vortrag eine solche Frage so erschöpfend zu behandeln, daß nicht Hunderte und Tausende und vielleicht noch mehr Fragen im Anschluß daran gestellt werden können. Ich möchte deshalb auch nur einiges bemerken, das vielleicht statt einer Antwort auf die verschiedenen Fragen, die ja wirklich mehrere Tage dauern müßte, wenigstens einige Andeutungen geben kann.

⁵⁴ Zunächst mit Bezug auf dasjenige, was der Herr Vorsitzende zuletzt gesagt hat, daß keine klaren Formulierungen vorliegen über das, was die Dreigliederung eigentlich will. Sehen Sie, ich habe versucht, in meinem Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage», so gut es geht bei einer solchen Bewegung, die im Grunde genommen erst am Anfang ihres Wirkens ist, einzelne dieser Probleme zu besprechen, wie zum Beispiel das schon dargestellte der Zirkulation der Produktionsmittel, die ich an die Stelle der undurchführbaren Vergesellschaftung der Produktionsmittel zu setzen habe und so weiter. Sie werden in den «Kernpunkten der sozialen Frage» mehr solcher Einzelheiten finden, als vielleicht vermutet wird. Ich muß immer wieder



ticulation est en fait puisée dans la vie entière et pleine, et la vie entière et pleine a en fait des dimensions non seulement dans deux directions, mais aussi toujours des dimensions vers les profondeurs,

160

et c'est là que les formulations abstraites ne sont parfois pas aussi faciles à entourer de contours que l'on pourrait peut-être le souhaiter, parce que naturellement les problèmes particuliers doivent d'abord être développés. Je vous prie de tenir compte du fait que le mouvement en est à ses débuts et qu'à la fin de mon exposé d'aujourd'hui, si je peux l'appeler ainsi, j'ai justement appelé à une discussion. Je pense que seule une discussion permettra d'aboutir à quelque chose de vraiment fructueux.

J'aimerais maintenant aborder cer-⁵⁵taines questions, au moins de manière allusive. Un malentendu important entre M. Le Dr S. et moi est justement né du fait que je ne parle donc pas du tout, comme l'a compris M. le docteur, de trois parlements. Je ne vois pas l'essence de cette triarticulation dans le fait que l'on divise aujourd'hui le parlement unique en trois parlements, mais dans le fait que l'on n'a un parlement, au sens actuel du terme, que pour ce qui peut être géré ou orienté démocratiquement, et que les deux autres domaines ne sont pas gérés parlementairement, mais par ce qui en découle. Il m'est très difficile de parler de ces choses concrètes en termes abstraits. Je voudrais donc construire la réponse en quelque sorte.

betonen: wie ich versuche, diesen Dreigliederungsimpuls zu fassen, so ist er eigentlich aus dem ganzen, vollen Leben herausgeschöpft, und das ganze, volle Leben hat eigentlich Dimensionen nicht nur nach zwei Richtungen, sondern immer auch Dimensionen nach den Tiefen,

und da sind zuweilen die, abstrakten Formulierungen nicht so einfach mit Konturen zu umschließen, wie man das vielleicht wünschenswert findet, weil natürlich die einzelnen Probleme erst ausgebaut werden müssen. Das bitte ich doch zu berücksichtigen, daß die Bewegung am Anfang steht und daß ich am Schluß meines heutigen Referates, wenn ich es so nennen darf, eigentlich aufgefordert habe gerade zu einer Diskussion. Ich glaube, daß erst aus einer Diskussion das recht Fruchtbare herauskommen wird.

Nun möchte ich doch auf einzelne Fragen wenigstens andeutend eingehen. Ein wesentliches Mißverständnis zwischen Herrn Dr. S. und mir wird gerade dadurch heraufgekommen sein, daß ich ja gar nicht spreche, wie der Herr Doktor das aufgefaßt hat, von drei Parlamenten. Ich sehe gerade das Wesentliche dieser Dreigliederung nicht darin, daß man etwa heute das Einheitsparlament in drei Parlamente teile, sondern daß man ein Parlament im heutigen Sinn nur hat für dasjenige, was demokratisch verwaltet respektive orientiert werden kann, daß aber die beiden anderen Gebiete eben nicht parlamentarisch verwaltet werden, sondern verwaltet werden aus dem, was sich aus ihnen selbst heraus ergibt. Es ist mir sehr schwer, in abstrakten Begriffen diese konkreten Dinge zu besprechen. Ich möchte daher die Antwort gewissermaßen aufbauen.



Lors de la création de l'école Waldorf, 56 j'ai dû à nouveau m'intéresser de près à tout ce qui se présentait, je dirais, comme une coupe transversale : le résultat de l'administration étatique pour l'enseignement. N'est-ce pas, j'ai dû constituer l'école Waldorf à partir de deux points de vue. D'une part, il fallait se baser sur ce que je pensais pouvoir donner comme impulsion à l'école Waldorf à partir des simples exigences de la vie spirituelle elle-même. D'autre part, je ne pouvais évidemment pas construire en l'air. Cela signifie que je devais créer une école dans laquelle il serait possible que les élèves qui quittent l'école, par exemple à la quatorzième année ou même entre les deux, puissent à leur tour se joindre à l'autre vie scolaire. J'ai donc naturellement dû me pencher sur les programmes scolaires.

161

Eh bien, n'est-ce pas, je suis d'abord tombé - je vous prie de m'excuser de devoir entrer dans des détails très concrets, mais je pense que c'est la meilleure façon de me faire comprendre - sur les programmes scolaires. Les programmes scolaires sont des descriptions fixées par l'État de la matière enseignée, des objectifs de l'enseignement, etc. Il en va tout autrement lorsque, en tant qu'artiste pédagogique et didactique, on peut étudier, à partir de l'essence même de l'humain, comment se déroule, de la septième à la quatorzième année, ce qui doit être transmis à l'humain. Je suis convaincu que de l'humain qui se développe doit absolument être appris pour chaque année les buts ce qu'il doit apprendre.

Ich habe gerade bei dem Einrichten der Waldorfschule mich wiederum eingehend befassen müssen mit all dem, was sich, ich möchte sagen, einem wie ein Querschnitt ergibt: das Ergebnis staatlicher Verwaltung für das Schulwesen. Nicht wahr, ich hatte von zwei Seiten her die Waldorfschule zu konstituieren. Das eine war, dasjenige zugrunde zu legen, was ich glaubte, aus den bloßen Anforderungen geistigen des geistigen Leben selbst als Impuls der Waldorfschule zu geben. Auf der anderen Seite durfte ich selbstverständlich nicht in die Luft bauen. Das heißt, ich mußte eine Schule schaffen, bei der es möglich ist, daß die Schüler, die abgehen, zum Beispiel mit dem vierzehnten Jahr oder auch meinetwillen dazwischen abgehen, sich wiederum anschließen können an das andere Schulleben. Da mußte ich selbstverständlich mich mit den Lehrplänen auseinandersetzen.

Nun, nicht wahr, da stieß ich zunächst - ich bitte, zu verzeihen, daß ich auf ganz Konkretes eingehen muß, aber ich glaube mich so am besten zu verständigen -, da stieß ich auf die Lehrpläne. Die Lehrpläne sind staatlich festgesetzte Umschreibungen des Lehrstoffes, des Lehrzieles und so weiter. Etwas anderes ist es, wenn man als pädagogischer und didaktischer Künstler rein aus der Wesenheit des Menschen studieren kann, wie vom siebenten zum vierzehnten Jahre das abläuft, was an den Menschen da herangebracht werden soll. Ich stehe auf dem Standpunkt der Überzeugung, daß durchaus von dem sich entwickelnden Menschen für jedes Jahr die Lehrziele abgelesen werden können.



Maintenant, j'aimerais que ce soit celui qui se trouve dans l'enseignement vivant qui fixe les objectifs de l'enseignement, et non pas celui qui en est arraché et devient fonctionnaire d'État, qui passe donc de l'enseigner vivant à la démocratie. J'aimerais donc que ce qui englobe la vie spirituelle soit géré par ceux qui sont encore à l'intérieur, qui construisent cette vie spirituelle. Il est donc important que toute la structure de l'administration soit construite sur la structure même d'une vie de l'esprit elle-même. N'est-ce pas, aujourd'hui encore, j'ai dû faire en sorte que les enfants, après avoir terminé trois classes, puissent à nouveau s'y joindre - afin d'avoir la liberté de s'y joindre à nouveau après trois autres années, à partir de la douzième année. Je devais donc tenir compte d'un extérieur.

C'est l'essence même de la triarticulation. Elle se tient partout sur un terrain réel, elle doit aussi travailler à partir d'un terrain réel. Mais si l'on a un terrain réel, on n'a pas quelque chose d'indéterminé. La vie de l'esprit est quand même là, elle a quand même une administration, simplement par le fait que l'un se trouve dans une position, l'autre dans une autre. Dans ce détachement du corps spirituel du corps de l'État, j'aimerais maintenant que l'administration se forme/façonne hiérarchiquement, et je crois - évidemment, c'est naturellement quelque chose qui ne peut pas être développé aussi rapidement maintenant - que l'administration hiérarchique aura toutes les imperfections. Je sais ce qui tout particulièrement est objecté par des professeurs,

162

57 Nun möchte ich, daß derjenige die Lehrziele festsetzt, der im lebendigen Unterricht drinnensteht, und nicht derjenige, der herausgerissen wird und Staatsbeamter wird, der also übergeht von dem lebendigen Lehren zur Demokratie. Ich möchte also, daß das, was das geistige Leben umfaßt, von denen verwaltet wird, die noch drinnenstehen, die dieses geistige Leben aufbauen. Also es kommt darauf an, daß die ganze Struktur der Verwaltung aufgebaut ist auf dem Gefüge eines Geisteslebens selbst. Nicht wahr, ich mußte zum Beispiel heute noch die Einteilung treffen, daß die Kinder, wenn sie drei Klassen absolviert haben, sich wiederum anschließen können - um dazwischen Freiheit zu haben nach weiteren drei Jahren, mit dem zwölften Jahre, wiederum sich anschließen können. Also ich mußte einem Äußeren gerecht werden.

58 Das ist das Wesen der Dreigliederung. Sie steht überall auf einem realen Boden, muß auch aus einem realen Boden heraus arbeiten. Aber wenn man einen realen Boden hat, hat man nicht irgend etwas Unbestimmtes. Das Geistesleben ist doch da, es hat doch eine Verwaltung, einfach dadurch, daß der eine in der Position, der andere in einer anderen Position steht. Ich möchte nun in dieser Loslösung des Geisteskörpers vom Staatskörper einfach, daß die Verwaltung sich hierarchisch gestalte, und ich glaube - selbstverständlich ist das natürlich etwas, was jetzt nicht so schnell ausgeführt werden kann -, daß die hierarchische Verwaltung alle Unvollkommenheiten haben wird. Ich weiß, was ganz besonders von Dozenten eingewendet wird,



mais peut-être que même pour de telles transitions, sont parfois nécessaires de plus grandes imperfections pour que l'on arrive à quelque chose de parfait, mais ce dont il s'agit, c'est que peu à peu, à partir des pures conditions pédagogiques et didactiques et conditions supplémentaires de la vie de l'esprit, se forme un corps purement didactique de la vie de l'esprit, qui administre ainsi que c'est fondé dans le factuel, en faisant seulement allusion de manière un peu abstraite à la "république des savants/érudits" de Klopstock, et que quelque chose de ce genre est effectivement possible dans le domaine de la vie de l'esprit, si l'on a seulement la bonne volonté de le fonder.

Je me pense qu'il apparaîtra alors très clairement - laissez-moi mentionner quelque chose de concret, de prendre un exemple - que la pédagogie, pratiquée dans les universités, a fait partie des pires/plus mauvaises disciplines jusqu'à présent, du moins dans toute l'Europe centrale. En règle générale, elle a été confiée à un pédagogue quelconque, qui l'a pratiquée en tant que matière secondaire. Dans une telle république savante, celui qui se montre compétent peut être appelé pendant trois ans, enseigner la pédagogie, puis alors à nouveau retourner à l'enseignement de la matière.

Mais en ce qui concerne la constitution

aber vielleicht sind sogar zu solchen Übergängen manchmal größere Unvollkommenheiten notwendig, damit man auf etwas Vollkommenes kommt, aber worum es sich handelt, das ist, daß sich nach und nach nur aus den rein pädagogischen und didaktischen Bedingungen und weiteren Bedingungen des Geisteslebens eine rein didaktische Körperschaft des Geisteslebens bildet, die so verwaltet, wie es im Sachlichen begründet ist, nur etwas abstrakt anklingend an die Klopstocksche «Gelehrtenrepublik», und daß so etwas auf dem Gebiet des Geisteslebens tatsächlich möglich ist, wenn man nur den guten Willen hat, es zu begründen.

⁵⁹ Ich denke mir, daß dann sehr deutlich hervortreten wird — lassen Sie mich etwas Konkretes erwähnen, ein Beispiel herausgreifen —, daß die Pädagogik, hochschulmäßig betrieben, zu den schlechtesten Disziplinen bis jetzt gehört hat, wenigstens in ganz Mitteleuropa. In der Regel ist sie irgendeinem Pädagogen aufgehalst worden, der sie im Nebenfach betrieben hat. In einer solchen Gelehrtenrepublik kann derjenige, der sich tüchtig erweist, drei Jahre abgerufen werden, kann Pädagogik lehren, dann wiederum zurückkehren in das Lehrfach.

⁶⁰ Was aber die äußere Konstitution betrifft, muß ich sagen, es ging im kleinen bis jetzt vorzüglich bei unserer Lehrerschaft der Waldorfschule in Stuttgart. Da ist gleich eingangs die Frage aufgetaucht: Wer wird der Direktor sein? — Selbstverständlich niemand; wir haben einfach gleichberechtigte Lehrer durch alle Klassen, und einer aus dieser Lehrerschaft, der etwas weniger Stunden hat als die anderen, der besorgt die Verwaltungsdinge. Dabei sieht man schon



les enseignants compétents ont aussi une certaine autorité sur les autres, une autorité conforme à la nature, et un certain système hiérarchique s'en forme. Il n'est pas nécessaire de répondre à la question comme a pensé M. le juge en chef L. : Qui commande ? - mais cela se fait de soi-même. Je me garderai bien de citer des noms, mais cela se fait. Donc, sur le domaine de la vie de l'esprit.

163

Comment interrogez-vous les parents sur l'état d'enseignement ? C'est quand même de la dictature !

De manière professionnelle et objective ! Certes, appelez cela une dictature si vous voulez, le nom ne m'importe pas là. C'est une dictature dans la mesure où ce n'est pas l'individu qui décide. Comme vous êtes un scientifique, vous comprendrez aisément que je dise qu'il n'y a pas de mal à ce qu'une "dictature" décide de la justesse du théorème de Pythagore, car il repose une certaine nécessité dans la chose.

Et l'enseignement religieux ?

Là il s'agit que maintes questions théoriques se transforment désormais en questions didactiques. En ce qui concerne l'enseignement religieux tel qu'il est ordonné dans l'école Waldorf - ce en quoi je ne veux pas dire qu'il sera toujours ordonné de cette manière, parce que peut être là aussi une évolution à lieu-, il s'agit de ce qu'il est tout d'abord ma foi opportun, ou quelque chose comme ça, que ce que j'ai pu donner comme cours d'enseignement pédagogique et didactique s'exprime seulement dans la méthodologie, non pas dans la vision du monde, mais dans la prise en main de l'enseignement. L'école Waldorf ne doit en aucune direction être une école de vision du

jetzt, daß die tüchtigen Lehrer auch eine gewisse Autorität über die anderen haben, eine naturgemäße Autorität, und ein gewisses hierarchisches System bildet sich heraus. Das braucht aller gar keine Beantwortung der Frage zu sein, wie der Herr Oberrichter L. gemeint hat: Wer befiehlt? — sondern das macht sich von selber. Ich werde mich natürlich hüten, Namen zu nennen; aber es bildet sich dies heraus. Also auf dem Gebiet des Geisteslebens.

61 Wie fragen Sie die Eltern über den Lehrstand? Das ist doch Diktatur!

62 Fachlich-sachlich! Gewiß, nennen Sie es meinetwillen Diktatur, auf den Namen kommt es mir da nicht an. Insofern ist es eine Diktatur, als nicht der einzelne entscheidet. Da Sie Wissenschaftler sind, werden Sie es leicht verstehen, wenn ich sage: über die Richtigkeit des pythagoräischen Lehrsatzes schadet es nicht, wenn eine «Diktatur» entscheidet, weil eine gewisse Notwendigkeit in der Sache liegt.

63 Und der Religionsunterricht?

64 Da handelt es sich darum, daß manche theoretischen Fragen nunmehr übergehen in didaktische Fragen. Beim Religionsunterricht, wie er geordnet ist in der Waldorfschule, wobei ich nicht sagen will, daß er immer so geordnet wird, weil vielleicht auch da eine Entwicklung stattfindet, handelt es sich darum, daß es zunächst meinetwillen opportun oder so etwas ist, daß zum Beispiel dasjenige, was ich geben konnte als einen pädagogischen und didaktischen Unterrichtskurs, sich nur in der Methodik äußert, nicht in der Weltanschauung, sondern in der Handhabung des Unterrichts. Die Waldorfschule soll nach keiner Richtung hin eine Weltanschauungsschule sein. Das ist nur dadurch zu



monde. Cela n'a été à atteindre que parce que mes institutions se sont toutes référées à la pédagogie et à la didactique et ont travaillé à partir de là. Les enfants qui viennent de parents catholiques ont leur cours de religion catholique, les enfants qui viennent de parents protestants ont leur cours de religion protestante dispensé par les pasteurs catholiques et protestants respectifs. Il s'est avéré qu'il y avait un grand nombre d'enfants de prolétaires et aussi d'anthroposophes et que fut aussi exigé un enseignement religieux libre. Et les enfants dont les parents demandent un enseignement religieux libre reçoivent de notre part un enseignement religieux libre, issu de nos convictions. Don dans cette question, c'est donc une vérité de sentiment, liée à certaines forces de motivation sociales, qui décide.

164

Les choses se comportent naturellement autrement dans le devenir qu'après un certain temps. Mais c'est tout de suite à la pratique que l'on voit que l'on peut avancer si l'on ne veut aucun parlement pour les affaires spirituelles. C'est pourquoi je ne peux pas non plus suivre avec les "trois parlements", ni répondre à la question "si Kerenski avait eu trois parlements..." ; c'est justement parce qu'il aurait dû résoudre la question agraire dans son seul parlement et qu'il a échoué. Je ne vois par exemple aucun lien de causalité entre la triarticulation et ce qui existait auparavant, je voulais seulement attirer l'attention sur le fait que ce qui existait auparavant a échoué aux trois domaines de la vie, que je ne peux pas prendre comme deux ou quatre ou même plus, parce qu'il n'y en a que trois.

Dr S. : Je n'ai pas non plus sérieusement envisagé cette objection.

erreichen gewesen, daß meine Einrichtungen sich alle auf das Pädagogisch-Didaktische bezogen und aus dem heraus arbeiten. Die Kinder, die von katholischen Eltern kommen, haben ihren katholischen Religionsunterricht, die Kinder, die von evangelischen Eltern kommen, haben ihren evangelischen Religionsunterricht von dem jeweiligen katholischen und evangelischen Pfarrer. Nun, da gab es sich, daß eine große Anzahl Proletarierkinder und auch Anthroposophenkinder da waren und daß auch verlangt wurde ein freier Religionsunterricht. Und die Kinder, deren Eltern einen freien Religionsunterricht verlangen, die bekommen von uns ihren freien, aus unseren Überzeugungen hervorgehenden Religionsunterricht. Also in dieser Frage entscheidet eine Gefühlswahrheit, verbunden mit gewissen sozialen Triebkräften.

65 Die Dinge nehmen sich natürlich im Werden anders aus als nach einiger Zeit. Aber gerade an der Praxis zeigt es sich, daß man vorwärtskommen kann, wenn man für die geistigen Angelegenheiten kein Parlament will. Deshalb kann ich auch nicht mit den «drei Parlamenten» mitgehen, kann auch nicht die Frage beantworten, «wenn der Kerenski drei Parlamente gehabt hätte...»; das ist es eben, daß er in seinem einen die Agrarfrage hätte lösen sollen und gescheitert ist daran. Ich sehe zum Beispiel keinen Kausalnexus zwischen Dreigliederung und dem, was vorher war, ich wollte nur darauf aufmerksam machen, daß dasjenige, was vorher war, scheiterte an den drei Lebensgebieten, die ich nicht als zwei oder vier oder noch mehr nehmen kann, weil es nur drei sind.

66 Dr. S.: Den Einwand habe ich auch nicht im Ernst erwogen.



Dr Steiner : Je ne l'ai pas compris autrement non plus ! Je me demande maintenant, après que l'État a échoué dans l'institution des trois parlements qu'il a formés, comment on peut progresser par un nouveau départ, et non par un lien de cause à effet, tout en conservant ce qui est bon. Vous voyez que les éléments de réponse à vos questions se trouvent dans ce que vous avez dit. Je ne souhaite pas non plus de parlement dans le domaine économique ; pour l'amour du ciel, pas de démocratie dans le domaine économique ! Mais un ordre qui n'est pas hiérarchique, mais qui résulte de la chose elle-même.

Maintenant, ces domaines ne sont absolument pas simplement juxtaposés, mais si vous lisez mes "points essentiels", vous trouverez que la circulation des moyens de production est essentiellement déterminée par ce qui est déterminé dans le domaine spirituel, de sorte que le spirituel agit directement sur l'économique. Et c'est ainsi que beaucoup de choses dans la vie économique, en ce qui concerne la position de chacun, sont déterminées de l'organisation spirituelle. Je veux donc dire que dans l'organisation spirituelle, il s'agit aussi de déterminer si un humain est capable de faire telle ou telle chose et s'il est formé pour cela ; de cela dépend la position économique dans laquelle il peut être placé.

165

Cela doit naturellement se faire en commun entre l'économique et le spirituel. Du fait qu'il est capable de faire ceci ou cela, il sera déjà supérieur à un autre qui se trouve dans une autre position. Il n'en résulte rien de hiérarchique, mais dans un certain sens, rien de bureaucratique non plus. Tout parlement bureau-

⁶⁷ Dr. Steiner: Das habe ich auch nicht anders aufgefaßt! Ich frage mich nun, nachdem der Staat gescheitert ist an der Einrichtung der drei Parlamente, die er bildete, wie man durch einen neuen Anfang weiterkommen kann, nicht durch einen Kausalnexus, wobei aber allerdings dasjenige bestehen bleiben muß, was Gutes ist. Sie sehen, die Elemente der Beantwortung Ihrer Fragen liegen in dem, was Sie sagten. Auch auf wirtschaftlichem Gebiet wünsche ich kein Parlament; um Gottes willen keine Demokratie auf wirtschaftlichem Gebiet! Aber eine nun nicht hierarchisch, sondern aus der Sache selbst hervorgehende Ordnung.

⁶⁸ Nun stehen durchaus nicht einfach nebeneinandergeordnet diese Gebiete, sondern wenn Sie meine «Kernpunkte» nachlesen, so werden Sie finden, daß die Zirkulation der Produktionsmittel im wesentlichen mitbestimmt wird gerade durch das, was im Geistigen bestimmt wird, so daß also das Geistige direkt herüberwirkt in das Wirtschaftliche. Und so wird vieles im wirtschaftlichen Leben in bezug auf die Stellung, die einer hat, bestimmt aus der geistigen Organisation herüber. Ich will also sagen, in der geistigen Organisation wird es sich ja auch handeln um die Feststellung, ob ein Mensch zu dem oder jenem fähig ist und dafür ausgebildet wird; davon hängt es ab, in welche wirtschaftliche Position er hineingestellt werden kann.

⁶⁹ Das muß natürlich nun gemeinschaftlich geschehen zwischen dem Wirtschaftlichen und dem Geistigen. Dadurch, daß er zu diesem oder jenem befähigt ist, wird er schon einem anderen übergeordnet sein, der in einer anderen Position drinnensteht. Daraus entwickelt sich nichts Hierarchisches, aber in



cratique pour le système économique ne conduit qu'à la dissolution du système l'économique. Ainsi, l'essentiel chez-moi réside dans la manière dont les trois membres sont organisés, et on ne peut pas dire : chacun sera dans trois parlements ; il n'y a qu'un seul parlement, dans lequel chacun peut être, mais qui ne repose que sur la faculté de jugement de chaque humain devenu majeur. Donc, nous disons, pour mettre en évidence le domaine le plus important : toutes les questions juridiques/de droit. Les questions juridiques sont effectivement telles qu'elles sont au moins dans l'intérêt de chaque personne devenue majeure, et j'aimerais dire, évidemment, que chaque humain devenu majeur n'est donc aussi pas idéalement également capable que tout autre humain devenu majeur. Mais pour cela, une certaine moyenne arithmétique donne quand même le résultat correspondant en ce qui concerne les questions juridiques/de droit. Là, on devrait maintenant absolument en venir à parler sur la théorie de la fondation du droit. Le droit ne repose en fait pas vraiment sur le jugement, mais sur la sensibilité, sur les habitudes qui naissent de l'interaction entre les humains qui vivent ensemble. Là-dessus se laisse en juger lorsque des humains allant ensemble en jugent. Je ne crois pas, Monsieur le Docteur S., que l'humain individuel ait besoin de trouver le droit correct, mais c'est ensemble qu'ils le trouveront. C'est ce que fait la démocratie. Je vois des choses bien plus importantes dans l'interaction que dans l'individu. J'aimerais donc que les humains devenus majeurs siègent au parlement démocratique et qu'ils y prennent des décisions, principalement sur des choses juridiques, mais aussi, à juste titre, aussi sur des institutions de bienfaisance, car chaque humain devenu majeur peut

einem gewissen Sinne auch nichts Bürokratisches. Jedes bürokratische Parlament für das Wirtschaftswesen führt nur zur Auflösung des Wirtschaftswesens. So daß also das Wesentliche bei mir liegt in der Art und Weise, wie die drei Glieder organisiert sind, und man kann nicht sagen: jeder wird in drei Parlamenten drinnenstehen; es ist nur ein Parlament, in dem jeder drinnenstehen kann, aber nur auf der Urteilsfähigkeit eines jeden mündig gewordenen Menschen beruhend. Also sagen wir, um das wichtigste Gebiet herauszuheben: alle Rechtsfragen. Die Rechtsfragen sind tatsächlich so, daß sie zum mindesten im Interesse jedes mündig gewordenen Menschen liegen, und ich möchte sagen, selbstverständlich, jeder mündig gewordene Mensch ist ja auch nicht idealiter gleich fähig mit jedem anderen mündig gewordenen Menschen. Dafür aber ergibt ein gewisses arithmetisches Mittel doch das Entsprechende in bezug auf die Rechtsfragen. Da müßte man jetzt auf die Theorie der Rechtsbegründung überhaupt zu sprechen kommen. Das Recht beruht eigentlich nicht auf dem Urteil, sondern auf der Empfindung, auf den Gewohnheiten, die aus dem Wechselspiel der zusammenwohnenden Menschen entstehen. Darüber läßt sich urteilen, wenn zusammengehörige Menschen darüber urteilen. Ich glaube nicht, Herr Doktor S., daß der einzelne Mensch deshalb das richtige Recht zu finden braucht, aber zusammen werden sie es finden. Das macht die Demokratie. Ich sehe viel Wichtigeres im Wechselspiel als im einzelnen. Also ich möchte die mündig gewordenen Menschen im demokratischen Parlament haben und sie da beschließen lassen hauptsächlich über Rechtssachen, aber mit Recht auch über Wohlfahrtseinrichtungen, weil da auch jeder mündig gewordene Mensch ent-



également prendre des décisions dans ce domaine ; bien entendu, en beaucoup de choses non sur le concret et le professionnel.

166

Maintenant, la journée de huit heures est une chose qui ne peut sérieusement entrer en ligne de compte pour la triarticulation de l'organisme social, car que signifie réellement la journée de huit heures ? Je dois avouer que je n'ai pas de réputation, mais la plus grande partie de l'année, je travaille beaucoup plus de huit heures et je ne trouve pas cela exagéré, et je ne pense pas qu'il soit possible de fixer une telle journée de huit heures sans saper notre vie sociale réelle. C'est pourquoi vous trouverez dans mes "Points essentiels de la question sociale" que tout ce qui se rapporte au temps de travail est fixé au sein de l'État démocratique et que c'est sur cette base que sont conclus les contrats de répartition des revenus, non pas des contrats de travail, mais des contrats de répartition du résultat entre ce que j'appelle directeur de travail et ce que je dois justement appeler travailleur.

Donc cela dans le parlement de droit ?

Dans le parlement de droit, on détermine le temps et la sorte/façon du travail. Là, le travailleur manuel est tout à fait égal au travailleur spirituel, car le travailleur spirituel ne peut pas faire valoir ses intérêts. On peut s'entendre mutuellement avec de la bonne volonté, mais on ne peut pas poser des exigences quelconques qui se rapportent à la vie de l'économie elle-même, on ne peut pas régler l'exportation et l'importation selon des lois parlementaires, mais cela doit être étudié à partir des conditions économiques, à partir de connaissances

scheiden kann; selbstverständlich in vielen Dingen nicht über das Sachliche und Fachliche.

70 Nun, der Achtsturentag, der ist etwas, was überhaupt für die Dreigliederung des sozialen Organismus ernsthaftig doch nicht in Frage kommen kann, denn was heißt eigentlich Achtsturentag? Ich muß gestehen, ich renommeiere nicht, aber den größten Teil des Jahres arbeite ich viel mehr als acht Stunden und finde es durchaus nicht irgendwie übertrieben, und ich glaube nicht, daß es möglich ist, ohne eine Untergrabung unseres wirklichen sozialen Lebens einen solchen Achtsturentag festzulegen. In meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» finden Sie deshalb ausgeführt, daß alles das, was sich auf die Zeit der Arbeit bezieht, innerhalb des demokratischen Staatswesens festgesetzt wird, und auf Grundlage dessen kommen dann die Verträge zustande über die Verteilung der Erträge, nicht Arbeitsverträge, sondern Verträge über die Verteilung des Ergebnisses zwischen dem, was ich Arbeitsleiter nenne, und zwischen dem, was ich eben Arbeiter nennen muß.

71 Also das im Rechtsparlament?

72 Im Rechtsparlament wird die Zeit und die Art der Arbeit bestimmt. Da ist der Handarbeiter ganz gleich mit dem geistigen Arbeiter, denn der geistige Arbeiter kann nicht seine Interessen geltend machen. Man kann sich gegenseitig verständigen mit gutem Willen, aber man kann nicht irgendwelche Anforderungen stellen, die sich auf das Wirtschaftsleben selbst beziehen, nicht Export und Import nach parlamentarischen Gesetzen regeln, sondern das muß studiert werden aus den wirtschaftlichen Bedingungen heraus, aus sachlich-fachlichen



préalables objectives et professionnelles. Le fait d'être depuis vingt ans dans une entreprise me donne un autre crédit moral auprès de mes cohumains que si je n'y suis resté qu'un an. Dans la vie démocratique, il n'entre pas en considération que je sois un jeune blaireau insolent de vingt et un ans pour juger de quoi que ce soit. Dans la vie économique, il est simplement important que l'expérience de la vie soit prise en compte. C'est tout simplement nécessaire pour le salut de l'humanité.

C'est à dessein que j'ai posé la question de la journée de huit heures. Si l'on avait une journée de quatre heures, que pourrait faire le directeur ? Je ne tiens pas du tout à la journée de huit heures. Je travaille aussi plus. Je pense de la réglementation du temps de travail.

167

Bien. La chose est celle-ci : si le parlement démocratique décide d'une journée de quatre heures, soit cette journée de quatre heures suffira à la gestion de la vie économique, soit elle ne suffira pas. N'est-ce pas, il s'agira alors que chacun comprenne, grâce à sa raison devenue adulte - le changement doit en effet être effectué par la voie démocratique - que c'est par la voie démocratique que le changement aura lieu, et non par une autre voie, par exemple en permettant au plus puissant économiquement d'exercer une pression. Ce qui existe en tant que rapports juridiques de la vie économique doit donc être traité par le parlement démocratique. Mais en ce qui concerne la question économique - n'est-ce pas, qu'est-ce qui n'est pas une question économique ? On peut dire : peut-on vraiment séparer la vie spirituelle de la vie économique ? - Ici, on a objecté à juste titre la question de l'argent : cela coûte quelque chose. Maintenant c'est pourquoi je vois dans la vie économique des associations naître des différentes branches de la vie

Vorkenntnissen heraus. Dadurch, daß ich zwanzig Jahre in einem Betrieb stehe, habe ich auch einen anderen moralischen Kredit bei meinen Mitmenschen, als wenn ich nur ein Jahr drinnenstehe. Im demokratischen Leben kommt es nicht in Betracht, ob ich ein frecher junger Dachs mit einundzwanzig Jahren bin, um über irgend etwas zu urteilen. Im Wirtschaftsleben kommt es einfach darauf an, daß die Lebenserfahrung in Rechnung gezogen wird. Das ist einfach notwendig zum Heil der Menschheit.

73 Ich habe absichtlich die Frage des Achtstundentages gestellt. Wenn man nun einen Vierstundentag hätte, was kann der Leiter machen? Mir liegt an dem Achtstundentag gar nichts. Ich arbeite auch mehr. Ich meine die Regelung der Arbeitszeit.

74 Gut. Die Sache ist diese: Wenn das demokratische Parlament einen Vierstundentag beschließt, so wird dieser Vierstundentag innerhalb des Wirtschaftslebens entweder ausreichen, um das Wirtschaftsleben zu führen, oder er wird nicht ausreichen. Nicht wahr, dann wird es sich darum handeln, daß jeder wiederum aus seiner mündig gewordenen Vernunft einsieht — die Änderung ist nämlich auch notwendig auf demokratischem Weg durchzuführen —, daß auf demokratischem Weg wiederum die Änderung zustande komme, nicht auf einem anderen Weg, nicht dadurch, daß der wirtschaftlich Mächtigere etwa einen Druck ausüben kann. Also das, was besteht als Rechtsverhältnisse des Wirtschaftslebens, gehört hinein in das demokratische Parlament. Was aber die wirtschaftliche Frage ist — nicht wahr, was ist *nicht* eine wirtschaftliche Frage? Man kann sagen: Kann man denn das geistige Leben überhaupt trennen von dem wirtschaftlichen Leben? — Hier hat man mit Recht die Geldfrage eingewendet: es kostet etwas.



économique qui s'entrelacent, des branches apparentées et non apparentées, de la production, de la consommation et ainsi de suite. Décrire cela en détail m'entraînerait trop loin.

Ce dont il s'agit, c'est ceci : les différents membres de la vie de l'esprit sont, dans leur administration de la vie de l'esprit, ce que j'ai décrit pour la vie de l'esprit ; en tant que participants à la vie de l'économie, ils forment des consommateurs économiques et sont des membres, des associations, qui appartiennent au corps économique. Ce que je sépare, c'est la vie ; ce n'est pas une séparation abstraite en trois corps, mais c'est la vie qui est membrée/articulée. N'est-ce pas, la vie spirituelle est effectivement gérée de manière hiérarchique, mais la vie économique de tous ceux qui œuvrent spirituellement se trouve dans la vie économique des associations. Donc dans leur économie/gestion sont des enseignants et ainsi de suite aussi absolument des corps économiques, des organisations économiques. Et ainsi, les différents agissent effectivement les uns à travers les autres. Et cela se laisse vraiment seulement suivre dans le détail ; comme finalement, si l'on veut présenter la chimie, on ne peut pas non plus tout exposer en une heure, mais il faut justement renvoyer à ce qui doit ensuite être réalisé dans le détail.

168

Mais que, pour répondre à une question de M. le juge en chef L., il soit plus facile de traiter et de répondre à certaines questions de l'humain simplement devenu majeur qu'à des questions objectives, je pense que cela va finalement de soi. Certains socialistes - ils ne sont

Nun, darum sehe ich im Wirtschaftsleben Assoziationen entstehen aus den einzelnen Zweigen des Wirtschaftslebens, die sich verweben, von verwandten und nichtverwandten Zweigen, Produktion, Konsumtion und so weiter. Dies im einzelnen zu schildern, würde zu weit führen.

75 Worauf es ankommt, ist das: die verschiedenen Angehörigen des Geisteslebens, die sind in ihrer Verwaltung des Geisteslebens das, was ich geschildert habe für das Geistesleben; als Teilnehmer am Wirtschaftsleben bilden sie wirtschaftliche Konsumenten und sind Glieder, Assoziationen, die zum Wirtschaftskörper gehören. Was ich trenne, ist das Leben; es ist nicht eine abstrakte Trennung in drei Körperschaften, sondern es ist das Leben, das gegliedert wird. Nicht wahr, das geistige Leben wird tatsächlich hierarchisch verwaltet, aber das wirtschaftliche Leben all der geistig Wirkenden, das steht im Wirtschaftsleben der Assoziationen drinnen. Also in ihrem Wirtschaften sind Lehrer und so weiter auch durchaus Wirtschaftskörper, Wirtschaftsorganisationen. Und so - wirken die Verschiedenen tatsächlich durcheinander. Und das läßt sich ja wirklich nur im einzelnen verfolgen; wie schließlich, wenn man Chemie darstellen will, in einer Stunde auch nicht alles vorgebracht werden kann, sondern man muß eben auf das verweisen, was dann im einzelnen durchzuführen ist.

76 Daß aber, um eine Frage des Herrn Oberrichters L. zu beantworten, leichter gewisse Fragen dem einfach mündig gewordenen Menschen zu behandeln und zu beantworten sind als sachliche Fragen, ich meine, das ist doch schließlich auf der Hand liegend. Gewisse Sozialis-



vraiment plus apparus par dizaines, mais par chocs à l'époque, n'est-ce pas, où l'on a soudain pu à nouveau s'agiter en Allemagne -, certains socialistes se sont représentés comment on peut organiser les différentes branches et ainsi de suite, en appliquant à la vie économique ce qu'ils avaient appris en tant qu'agitateurs politiques. C'est le grand malheur de la discussion politique actuelle : les gens n'ont acquis une certaine formation que dans la lutte purement politique, dans les élections et ainsi de suite, mais ils ne peuvent pas aborder la vie de l'économie.

Au fond, les agitateurs socialistes n'ont la plupart du temps aucune idée de la vie économique et encore moins des conditions de la vie économique. Et c'est ainsi que les utopies les plus diverses ont été élaborées sur la manière dont on peut articuler ceci ou cela. Je veux par exemple mentionner la manière dont les branches industrielles, qui reposent sur une imbrication fine et minutieuse de choses très différentes, doivent s'en sortir avec leur exportation, si elles doivent être organisées selon une économie planifiée de Möllendorff ou autre. Il est important que certaines choses, qui ne peuvent être gérées qu'à partir d'un organisme économique, ne soient pas gérées de manière gouvernementale, mais de manière autonome.

Il est caractéristique, par exemple, quand est dit : On ne peut pas aujourd'hui retirer l'école de l'État, on ne se laisse pas faire, et dans un État socialiste, ce n'est pas nécessaire. - Celui qui connaît les conditions réelles de l'humanité, et non celles qui hantent les têtes des agitateurs politiques, doit se dire que dans un État socialiste, ce se-

ten — sie sind wirklich nicht mehr dutzend-, sondern schockweise aufgetreten in der Zeit, nicht wahr, als man plötzlich in Deutschland drüben sich wieder regen durfte —, gewisse Sozialisten haben sich vorgestellt, wie man die einzelnen Zweige organisieren kann und so weiter, indem sie das, was sie als politische Agitatoren gelernt haben, daraufgestülpt haben auf das Wirtschaftsleben. Das ist ja das große Unglück in der heutigen politischen Diskussion, daß eigentlich die Leute eine gewisse Schulung nur erlangt haben bei dem rein politischen Kampf, bei den Wahlen und so weiter, aber nun nicht eingehen können auf das Wirtschaftsleben.

⁷⁷ Im Grunde genommen haben sozialistische Agitatoren zumeist keinen Dunst vom Wirtschaftsleben und für die Bedingungen des Wirtschaftslebens erst recht nicht. Und so sind die verschiedensten Utopien aufgestellt worden, wie man nun das oder jenes gliedern kann. Ich will zum Beispiel erwähnen, wie Industriezweige, die auf einem feinen, minuziösen Ineinandergreifen von ganz Verschiedenem beruhen, mit ihrem Export zurechtkommen sollen, wenn sie nach einer Möllendorffschen Planwirtschaft oder dergleichen organisiert werden sollen. Es kommt darauf an, gewisse Dinge, die nur aus einem Wirtschaftsorganismus heraus verwaltet werden können, nicht regierungsmäßig, sondern aus sich selbst heraus zu verwalten.

⁷⁸ Charakteristisch ist es zum Beispiel, wenn gesagt wird: Man kann heute die Schule nicht herausnehmen aus dem Staate, man läßt sich das nicht gefallen, und in einem sozialistischen Staat ist es nicht notwendig. — Wer die Verhältnisse, die in der Menschheit wirklich sind, nicht die, die in den Köpfen der politischen Agitatoren spuken, kennt, der



rait encore plus nécessaire ! Il serait d'autant plus nécessaire, pour le bien de l'humanité, de retirer au moins l'école de ce que l'État socialiste, tel qu'il est présenté par les marxistes, envisage faire de l'humanité.

169

Je crois donc que si la bonne volonté est présente pour entrer dans le détail - l'objection des trois parlements m'a déjà été faite à plusieurs reprises -, je veux tout de suite avoir la triarticulation objective, non pas pour avoir purement trois groupes d'humains, trois maisons les unes à côté des autres ; ce ne seront vraiment pas trois maisons. Si je suis bien compris, on trouvera probablement que l'on peut déjà se rencontrer dans les solutions concrètes que j'ai déjà données pour certaines questions et que je donnerai encore pour d'autres, si j'ai encore quelque temps à vivre - je préférerais que d'autres les donnent - je crois que l'on s'entendra déjà parfaitement.

J'aimerais à nouveau souligner qu'il ne peut pas s'agir d'un savoir universel, mais qu'il s'agit d'une tentative de déterminer sans utopie ce qui doit se passer jusque dans le détail, en partant du principe que les trois domaines de la vie ont des conditions de vie très différentes, et qu'alors quand les humains collaborent ainsi dans les trois domaines de la vie, ils collaborent de manière qualitativement différente, donc pas purement parlementaire quantitative, mais qualitative, qu'alors premières les constatations concrètes se donneront de manière correcte.

muß sich sagen: im sozialistischen Staate wäre es erst recht notwendig! Da wäre vor allen Dingen zum Heile der Menschen erst recht notwendig, mindestens die Schule aus dem heraus- zunehmen, was da im sozialistischen Staat, wie er marxistisch vorgestellt wird, mit der Menschheit beabsichtigt wird.

⁷⁹ Also ich glaube, wenn der gute Wille vorhanden ist, gerade auf das einzelne einzugehen - mir ist der Einwand von den drei Parlamenten schon wiederholt gemacht worden -, ich will gerade sachlich die Dreigliederung haben, nicht etwa, um bloß drei Gruppen von Menschen zu haben, drei Häuser nebeneinander; es werden wirklich nicht drei Häuser sein. Wenn ich richtig verstanden werde, so wird man wahrscheinlich finden, daß man sich schon begegnen kann in den konkreten Lösungen, die ich für einzelne Fragen schon gegeben habe, für andere, wenn ich noch einige Zeit zu leben habe, noch geben werde - lieber wäre es mir, wenn sie andere geben werden ich glaube, man wird schon durchaus zurechtkommen.

⁸⁰ Ich möchte hier wiederum betonen: nicht um ein Alleswissen kann es sich handeln, sondern es handelt sich darum, daß versucht worden ist, einmal ohne Utopie das festzustellen, was bis ins einzelne geschehen soll, auszugehen davon, daß die drei Lebensgebiete ganz verschiedene Lebensbedingungen haben, und daß dann, wenn die Menschen so zusammenwirken von den drei Lebensgebieten, qualitativ verschieden zusammenwirken, also nicht bloß parlamentarisch quantitativ, sondern qualitativ, daß dann erst die konkreten Feststellungen sich in der richtigen Weise ergeben werden.



Je dois donc dire que pour moi, cette triarticulation de l'organisme social est si solide que je voudrais comparer cette solidité à peu près, c'est-à-dire naturellement cum grano salis, à la solidité du dogme pythagoricien. On ne peut pas non plus le prouver partout, dans tous les cas, mais on peut prouver qu'on peut l'utiliser. La triarticulation n'a absolument pas besoin d'être abstraite de tout ce qui est particulier, mais elle est applicable dans tous les détails, et dans ce cas, elle est applicable dans la pratique, dans la mesure où, dans l'organisme triarticulé justement, la vie de l'État, la vie de l'économie et la vie de l'esprit sont organisées de cette manière - une pratique sera atteinte.

170

Je pense qu'il serait trop long ce soir de répondre aux questions naturellement très vastes de M. le juge en chef L. ; mais il est peut-être évident qu'il s'agit ici partout de partir de l'organisation concrète de la réalité, et qu'il est donc extrêmement difficile de donner des réponses abstraites, parce que l'on veut justement rester dans la pleine réalité.

J'aimerais seulement encore revenir sur cela : je le trouve aussi extrêmement intéressant que le syndicalisme soit apparu au sein du peuple français, et je pense que la meilleure façon de résoudre cette question est d'étudier la sociétalisation. Il est très intéressant d'étudier les différentes nuances du socialisme anglais et du socialisme français. Le socialisme anglais est en fait une méthode capitaliste atténuée. C'est en fait absolument ce qui agit dans le capitalisme. Dans la question ouvrière anglaise, l'élément purement économique n'est en fait que concentré sur les intérêts de l'ouvrier, mais il n'est pas

⁸¹ Geradeso muß ich sagen: für mich steht diese Dreigliederung des sozialen Organismus so fest, daß ich dieses Feststehen vergleichen möchte ungefähr, also natürlich cum grano salis, mit dem Feststehen des pythagoräischen Lehrsatzes. Man kann ihn auch nicht überall, in allen Fällen beweisen, aber man kann beweisen, daß man ihn brauchen kann. Die Dreigliederung braucht durchaus nicht abstrahiert zu sein von allem einzelnen, aber sie ist in allen Einzelheiten anwendbar, in diesem Falle praktisch anwendbar, indem in dem dreigliedrigen Organismus eben das Staatsleben, Wirtschaftsleben und Geistesleben so organisiert wird — es wird eine Praxis erreicht werden.

⁸² Die ja natürlich sehr weitgehenden Fragen des Herrn Oberrichters L. zu beantworten, würde, glaube ich, heute abend zu lange dauern; aber es ist vielleicht doch ersichtlich, daß es sich hier überall darum handelt, von der konkreten Gestaltung der Wirklichkeit auszugehen, und daß es daher mit abstrakten Antworten außerordentlich schwierig ist, weil man eben in der vollen Wirklichkeit drinnenbleiben will.

⁸³ Ich möchte nur noch darauf zurückkommen: ich finde es auch außerordentlich interessant, daß innerhalb des französischen Volkstums gerade der Syndikalismus heraufgekommen ist, und glaube, daß man diese Frage am besten löst, wenn man das Vergesellschaften studiert. Es ist sehr interessant, die verschiedenen Nuancen des englischen und des französischen Sozialismus zu studieren. Der englische Sozialismus ist im Grunde genommen eine abgeschwächte kapitalistische Methode. Es ist eigentlich durchaus dasjenige, was im Kapitalismus wirkt. Also das rein wirtschaftliche Element ist eigentlich in



complètement sorti, de sorte que le socialisme anglais a une coloration économique opportuniste.

Le socialisme allemand a accueilli le marxisme avec une capacité militaire et un esprit d'organisation militaire, et il s'est doté d'une organisation militaire rigoureuse. Et celui qui, comme moi, a travaillé dans une école d'éducation ouvrière, qui était entièrement issue de la social-démocratie, a été éjecté par son orthodoxie non marxiste, c'est-à-dire par son non-marxisme, en disant : "La liberté, c'est la liberté : Ce n'est pas la liberté, mais une contrainte raisonnable - il peut déjà en juger. Le socialisme allemand est au fond quelque chose qui se situe tout à fait à l'intérieur du même esprit qui a engendré le militarisme prussien.

Le syndicalisme français est quand même - vraiment sans vouloir faire crédit à une quelconque sorte de peuple ou sans vouloir accrocher quelque chose à l'allemand - le syndicalisme français est quand même ce que je dois voir, par son caractère associatif, comme le meilleur début justement de ce que je dois penser comme l'association dans la vie économique.

171

Et justement, si je le compare au socialisme anglais et au socialisme allemand, je vois qu'il est issu de ce que j'ai essayé de caractériser, de la mentalité démocratique. Il y a deux côtés ; l'un s'est manifesté chez la bourgeoisie, l'autre chez les ouvriers. Et ce qui, chez la bourgeoisie, s'est développé de manière plus capitaliste et rentière, s'est développé chez l'ouvrier de manière syndi-

der englischen Arbeiterfrage im großen nur eben auf die Interessen des Arbeiters zugespitzt; aber es ist nicht ganz herausgegangen, so daß der englische Sozialismus eine wirtschaftlich opportunistische Färbung hat.

⁸⁴ Der deutsche Sozialismus hat mit einer militärischen Tüchtigkeit und mit militärischem Organisationsgeist den Marxismus aufgenommen, und er hat eine stramme militärische Organisation bekommen. Und wer, wie ich, gewirkt hat in einer Arbeiter-Bildungsschule, die ganz aus der Sozialdemokratie herausgewachsen war, allerdings auch durch seine nichtmarxistische Orthodoxie, also durch seinen Nicht-Marxismus herausgeworfen worden ist, indem man gesagt hat: Nicht Freiheit, sondern ein vernünftiger Zwang — der kann schon darüber urteilen. Der deutsche Sozialismus ist im Grunde genommen etwas, was ganz drinnensteht in demselben Geist, der den preußischen Militarismus hervorgebracht hat.

⁸⁵ Der französische Syndikalismus ist doch das — wirklich ohne irgendeiner Volksart etwas zugute sagen zu wollen oder ohne dem Deutschen etwas anzuhängen —, der französische Syndikalismus ist doch dasjenige, was ich durch seinen assoziativen Charakter als den besten Anfang gerade zu dem sehen muß, was ich mir als die Assoziation im Wirtschaftsleben denken muß.

Und gerade wenn ich es vergleiche mit dem englischen und mit dem deutschen Sozialismus, dann sehe ich doch, daß es hervorgeht aus demselben, was ich versuchte zu charakterisieren, aus der demokratischen Gesinnung. Es sind zwei Seiten; die eine Seite hat sich gezeigt bei dem Bürgertum, die andere Seite bei den Arbeitern. Und was sich bei dem Bürgertum eben mehr kapitalistisch



caliste. Ce n'est que côté pile et face.

Je crois donc que ces trois nuances différentes, la nuance anglaise, la nuance française et la nuance allemande du socialisme sont liées aux qualités du peuple.

Et c'est là que l'on en vient à une question que je considère comme extraordinairement importante. Il ne faut pas non plus partir d'un socialisme général et ne pas croire qu'il existe un socialisme abstrait, mais il faut se demander comment chaque peuple doit être traité à partir de ses propres entités. - Et celui qui vient d'observations d'Europe occidentale, qui les a encore incubées ici en Suisse, qui va en Russie et qui impose au peuple russe quelque chose de tout à fait étranger, celui-là détruit en fait ce qui a pu se former à partir du peuple russe. - Mais, comme je l'ai dit, toutes les questions sociales ne peuvent plus être résolues aujourd'hui.

und rentiermäßig ausgestaltete, das ist beim Arbeiter die syndikalistische Ausgestaltung. Es ist nur Avers- und Revers-Seite.

⁸⁶ Also ich glaube, daß diese drei verschiedenen Nuancen, die englische, französische und die deutsche Nuance des Sozialismus, zusammenhängen mit den Qualitäten des Volkstums.

⁸⁷ Und da kommt man dann auf eine Frage, die ich für außerordentlich wichtig halte. Man soll eben auch nicht von einem allgemeinen Sozialismus ausgehen und soll nicht glauben, daß es einen abstrakten Sozialismus gebe, sondern soll fragen: Wie muß ein jedes Volkstum aus seinen eigenen Entitäten heraus behandelt werden? — Und derjenige, der von westeuropäischen Beobachtungen kommt, sie hier in der Schweiz noch bebrütet hat, nach Rußland geht und dem russischen Volk etwas ganz Fremdes aufdrängt, der zerstört eigentlich das, was sich aus dem russischen Volk heraus bilden können. — Aber, wie gesagt, es können heute nicht alle sozialen Fragen mehr gelöst werden.

DISCOURS DEVANT L'ASSOCIATION SUISSE DES CITOYENS D'ÉTAT - Dornach, le 18 avril 1920 [p. 173]

*à l'occasion de la visite pour voir l'édifice à Dornach,
L'émergence de la pensée de tri-articulation de l'observation des conditions actuelles d'Europe centrale.
Pourquoi on tient la tri-articulation pour une sorte d'utopie ? Sur le développement des conditions spiri-
tuelles, étatiques et économiques du présent, en tenant compte de leur développement au cours des trois à
quatre derniers siècles. La Terre comme un espace économique unique. État et démocratie. Les arrières
plans spirituels de la situation de la lutte des classes. La libération de la vie de l'esprit, exposée à l'exemple
de l'école Waldorf. L'exigence d'une manière associative d'économie. Les tâches de base des membres parti-
culiers de l'organisme social. La signification du christianisme pour le présent et l'avenir.*

Mes très chers présents ! À votre souhait, j'ai la permission aujourd'hui de vous exposer quelque chose sur l'impulsion sociale qui, sous le nom de triarticulation de l'organisme social, veut venir face au monde - veut venir d'abord à partir d'ici. Et elle a tout de suite la permission d'être portée dans le monde d'ici pour la raison que c'est ici que la science de l'esprit devrait être pratiquée et qu'en fait, les cercles les plus larges pourraient comprendre aujourd'hui qu'un assainissement des conditions générales du monde peut seulement venir quand même d'un approfondissement spirituel.

Après ce bref exposé, la visite de l'édifice nous attend encore, et vous comprendrez donc que je veuille être bref et que je ne puisse que vous indiquer de manière aphoristique l'essentiel de la pensée de triarticulation aujourd'hui.

Cette pensée de triarticulation n'est pas tout à fait nouvelle, mais elle est née d'une observation de plusieurs décennies des conditions européennes, notamment de l'Europe centrale, et notamment de l'observation des conditions qui ont conduit à la catastrophe terrible de ces cinq ou six dernières années.

Pour celui qui vous parle aujourd'hui, ces conditions, dont une grande partie du monde souffre terriblement aujourd'hui, n'étaient pas une surprise. C'était au printemps de l'année 1914, lorsque j'ai tenu à Vienne - précisément à

ANSPRACHE VOR DEM SCHWEIZER STAATSBÜRGER-VEREIN - Dornach, 18. April 1920 [s. 173]

*anlässlich des Besuches zur Baubesichtigung in Dornach.
Die Entstehung des Dreigliederungsgedankens aus der Beobachtung gegenwärtiger mitteleuropäischer
Verhältnisse. Warum man die Dreigliederung für eine Art Utopie hält. Über die Entwicklung der geistigen,
staatlichen und wirtschaftlichen Verhältnisse der Gegenwart unter Berücksichtigung ihrer Entwicklung in
den letzten drei bis vier Jahr-hunderten. Die Erde als einheitliches Wirtschaftsgebiet. Staat und Demokra-
tie. Die geistigen Hintergründe der Klassenkampfsituation. Die Befreiung des Geisteslebens, dargestellt am
Beispiel der Waldorfschule. Die Forderung nach einer assoziativen Wirtschaftsweise. Die grundlegenden
Aufgaben der einzelnen Glieder des sozialen Organismus. Die Bedeutung des Christentums für die Gegen-
wart und Zukunft.*

⁰¹ Meine sehr verehrten Anwesenden! Auf Ihren Wunsch darf ich Ihnen heute einiges auseinandersetzen über den sozialen Impuls, der unter dem Namen der Dreigliederung des sozialen Organismus der Welt gegenüber treten will — gegenüber treten will zunächst von hier aus. Und er darf gerade von hier aus in die Welt getragen werden aus dem Grunde, weil hier Geisteswissenschaft getrieben werden soll und eigentlich heute schon weiteste Kreise begreifen könnten, daß eine Gesundung der allgemeinen Weltenverhältnisse doch nur durch eine geistige Vertiefung kommen kann.

⁰² Es erwartet uns nach diesem kurzen Vortrage noch die Besichtigung des Baues, und Sie werden daher begreifen, daß ich mich kurz fassen will, und Sie nur aphoristisch auf das Wesentlichste des Dreigliederungsgedankens heute hinweisen kann.

⁰³ Dieser Dreigliederungsgedanke ist nicht etwa ganz neu, sondern er ist entsprungen aus einer jahrzehntelangen Beobachtung der europäischen, namentlich der mitteleuropäischen Verhältnisse und namentlich aus der Beobachtung derjenigen Verhältnisse, welche zu der Schreckenskatastrophe der letzten fünf bis sechs Jahre geführt haben.

⁰⁴ Für denjenigen, der heute zu Ihnen spricht, kamen diese Verhältnisse, unter denen ein großer Teil der Welt heute furchtbar leidet, nicht überraschend. Es war im Frühling des Jahres 1914, da hielt ich vor einem kleineren Kreise in



Vienne, vous savez que la conflagration mondiale est partie de Vienne - une série de conférences devant un cercle restreint. Au cours de ces conférences, j'ai dû dire, simplement par obligation, j'aimerais dire, vis-à-vis du temps, qu'il ne fallait pas se rassurer en louant sans cesse en toutes sortes de mots la grandeur de l'évolution du présent, mais qu'il fallait regarder ce qui se préparait. Et je devais dire à l'époque --- c'était au début du printemps de l'année 1914,

173

de nombreuses semaines avant le début de la guerre mondiale : celui qui observe les conditions sociales de l'Europe avec un certain regard de connaisseur ne peut que comparer certains phénomènes, notamment dans notre vie économique, à une sorte de maladie sociale cancéreuse qui devait se déclarer de manière terrible dans les plus brefs délais.

Voyez-vous, quelqu'un qui a tenu de tels propos au printemps 1914 a été considéré comme un idéaliste rêveur qui nourrit des vues pessimistes. Et ceux qui se considéraient à l'époque comme des "praticiens" disaient que la situation politique générale se détendait, que les meilleures relations existaient entre les gouvernements européens, etc.

Aujourd'hui, on peut faire remarquer que ce n'est pas l'idéaliste cette fois-là qui s'est trompé dans sa prédiction, mais les dix à douze millions d'humains qui ont été tués depuis lors par l'incendie mondial et les trois fois plus qui ont été estropiées au sein du monde civilisé, qui fournissent la preuve suffisante que l'"idéaliste" de l'époque pouvait tenir de tels propos.

Wien — gerade in Wien, Sie wissen ja, der Weltbrand ist von Wien ausgegangen! — eine Reihe von Vorträgen. Innerhalb dieser Vorträge mußte ich sagen, einfach unter der Verpflichtung, möchte ich sagen, gegenüber der Zeit heraus, daß man sich nicht soll beruhigen dabei, immerfort nur die Großartigkeit der Entwicklung der Gegenwart in allen möglichen Worten zu preisen, sondern daß man hinschauen soll auf dasjenige, was sich vorbereite. Und ich mußte dazumal sagen --- also es war im Früh- frühlings des Jahres 1914,

viele Wochen vor dem Ausbruche des Weltkrieges!: Wer die sozialen Verhältnisse Europas mit einem gewissen Kennerblick überschaut, der kann gewisse Erscheinungen, namentlich in unserem Wirtschaftsleben, nur vergleichen mit einer Art sozialer Krebskrankheit, die in kürzester Zeit zu einem furchtbaren Ausbruch kommen müsse.

⁰⁵ Sehen Sie, jemanden, der im Frühling des Jahres 1914 so etwas gesagt hat, den hat man als einen verträumten Idealisten angesehen, der pessimistische Ansichten hegt. Und diejenigen, die sich dazumal «Praktiker» gedünkt haben, die haben gesprochen davon, daß die allgemeine politische Lage sich entspanne, daß die besten Beziehungen zwischen den Regierungen Europas seien und so weiter.

⁰⁶ Heute darf wohl darauf hingewiesen werden, daß nicht der Idealist dazumal Unrecht gehabt hat mit seiner Vorhersage, sondern die zehn bis zwölf Millionen Menschen, die seither durch den Weltbrand getötet worden sind, und die dreimal soviel, die zu Krüppeln geschlagen sind innerhalb der zivilisierten Welt, die liefern wohl den hinlänglichen Beweis dafür, daß der «Idealist» dazu-



La position qu'occupaient alors les gens qui s'efforçaient d'être pratiques est, d'une certaine manière, à nouveau rap- pelée aujourd'hui. Car aujourd'hui en- core, on ne croit guère celui qui dit que nous ne sommes pas du tout à la fin du déclin européen, mais que nous conti- nuerons à descendre de plus en plus bas sur le plan incliné, si un nombre suffi- samment important d'humains ne prend pas conscience de la manière dont il faut contrer ce déclin général.

Aujourd'hui encore, certains diront que l'on parle de manière pessimiste lors- qu'on fait un tel pronostic. On ne parle pas de manière pessimiste, on parle seulement à partir d'une connaissance des circonstances.

Et de la même manière que l'on peut au- jourd'hui, en quelque sorte renforcé par la science de l'esprit, jeter un regard plus profond sur les circonstances, on a pu le faire depuis des décennies. On a pu observer avec soin comment les rela- tions entre les différents États d'Europe

174

devenaient de plus en plus contradic- toires, comment les mesures prises n'étaient absolument pas suffisantes pour maîtriser ce qui s'accumulait par- tout comme matière inflammable. Et il fallait prévoir ce qui allait arriver : les années de terreur que nous avons main- tenant apparemment derrière nous.

Mais aujourd'hui, on a la permission de dire qu'avant ces années terribles, il n'y avait pas, si je puis m'exprimer ainsi, aucune oreille pour entendre ces choses. Il a fallu qu'une grande partie de l'Europe connaisse la terrible dé- tresse qui est la sienne aujourd'hui. On

mal solche Worte sprechen durfte.

⁰⁷ Man wird an die Stellung, die dazumal die Leute, die sich praktisch dünkten, einnahmen, auch heute in einer gewis- sen Weise wiederum erinnert. Denn auch heute wird demjenigen kaum voll geglaubt, der davon spricht, daß wir keineswegs am Ende des europäischen Niederganges sind, sondern daß wir im- mer weiter und weiter hinunter uns be- wegen werden auf der schiefen Ebene, wenn nicht in einer genügend großen Anzahl von Menschen die Erkenntnis aufdämmert, wie diesem allgemeinen Niedergange entgegenzusteuern sei.

⁰⁸ Auch heute wird mancher sagen, man rede pessimistisch, wenn man eine sol- che Prognose stellt. Man redet nicht pessimistisch, man redet nur aus einer Erkenntnis der Verhältnisse heraus.

⁰⁹ Und so wie man heute, gewissermaßen durch Geisteswissenschaft gestärkt, ei- nen tieferen Blick in die Verhältnisse tun kann, so konnte man es seit Jahr- zehnten. Man konnte sorgfältig beob- achten, wie sich die einzelnen Staaten- verhältnisse untereinander in Europa

immer mehr und mehr zu gegensätzli- chen entwickelten, wie dasjenige, was als Maßnahme getroffen worden ist, durchaus nicht hinlänglich war, um das, was sich überall als Zündstoff anhäufte, zu bewältigen. Und man mußte voraus- sehen dasjenige, was kommt: die Schre- ckensjahre, die wir nun scheinbar hin- ter uns haben.

¹⁰ Heute darf aber gesagt werden, daß eben vor diesen furchtbaren Jahren kei- ne, wenn ich mich so ausdrücken darf, keine Ohren da waren, um diese Dinge zu hören. Es mußte erst über einen gro- ßen Teil Europas die furchtbare Not kommen, die jetzt da ist. So mußte man



devait donc se dire à l'époque qu'il n'y avait pas d'oreilles pour entendre, et on doit encore attendre aujourd'hui pour savoir si l'on sera vraiment entendu. Pourtant, malgré la détresse, malgré les terribles leçons que nous ont apportées ces dernières années, on ne peut pas dire que l'idée de la triarticulation, qui est née d'une observation minutieuse des circonstances, soit déjà accueillie aujourd'hui de manière adéquate. Je voudrais donc vous parler dès le début de la raison pour laquelle on s'oppose tant à cette idée de triarticulation/trimembrement, pourquoi on la considère comme une sorte d'utopie, comme une sorte de structure de fantaisie.

Vous voyez, cela vient du fait que des conditions d'une nature aussi enchevêtrée, des conditions qui ont répandu à ce point la dévastation, le chaos, n'avaient encore jamais existé dans toute l'évolution de l'humanité ! L'humanité a traversé beaucoup de choses ; à certaines époques, beaucoup de choses sont tombées sur l'Europe. Les conditions telles qu'elles existent aujourd'hui n'étaient vraiment pas encore présentes à l'époque de l'évolution historique.

Les circonstances ont fait qu'autrefois, de petits groupes de l'humanité ont été touchés par des phénomènes de déclin. Même lorsque le grand Empire romain alla vers son déclin, cela fut en rapport à toute la Terre un petit territoire. Aujourd'hui, l'enchevêtrement des conditions que nous avons en fait étendues à toute la terre civilisée rend plus visibles les signes de déclin. Il n'est donc pas étonnant qu'il soit nécessaire de faire fructifier aujourd'hui non pas une petite idée sur la manière dont on peut améliorer tel ou tel domaine limité,

sich sagen dazumal, es waren nicht Ohren da um zu hören, und man muß auch heute noch warten damit, ob man wirklich gehört werde. Dennoch, trotz der Not, trotz der furchtbaren Lehre, die uns die letzten Jahre gebracht haben, kann man nicht sagen, daß gerade die Idee der Dreigliederung, die aus einer sorgfältigen Beobachtung der Verhältnisse hervorgegangen ist, in entsprechender Weise heute schon aufgenommen werde. Und da möchte ich Ihnen denn gleich im Anfange von dem Grund sprechen, warum man sich so sehr gegen diese Idee von der Dreigliederung stemmt, warum man sie für eine Art Utopie, für eine Art Phantasiegebilde hält.

¹¹ Sehen Sie, das kommt davon her, weil Verhältnisse so verwickelter Art, Verhältnisse, die die Verheerung, das Chaos so ausgebreitet hatten, eigentlich noch niemals da waren in der ganzen Menschheitsentwicklung! Die Menschheit hat viel durchgemacht; zu bestimmten Zeiten ist auch über Europa viel niedergegangen. Verhältnisse, wie sie jetzt sind, waren in der Zeit der geschichtlichen Entwicklung wirklich noch nicht da.

¹² Es haben es die Umstände mit sich gebracht, daß früher kleine Gruppen der Menschheit ergriffen worden sind von Niedergangerscheinungen. Selbst als das große Römische Reich seinem Niedergange entgegen ging, da war das im Verhältnis zu der ganze Erde ein kleines Gebiet. Heute werden durch die Verquickung der Verhältnisse, die wir eigentlich über die ganze zivilisierte Erde ausgebreitet haben, die Niedergangerscheinungen sichtbarer. Kein Wunder, dass daher es auch notwendig ist, nun nicht eine kleine Idee wie man auf dem oder jenem beschränkten Gebiet, das



mais une idée globale, une idée qui intervient vraiment aussi profondément que la confusion est profonde. Une telle idée aimerait la triarticulation de l'organisme social. Outre le fait qu'elle est née de l'observation des conditions réelles, elle est également née de la considération des moments historiques dans lesquels se trouve l'humanité à l'heure actuelle. Et c'est aussi parce qu'elle compte en fait sur l'ensemble de l'humanité civilisée du présent, cette idée de triarticulation, que l'on se montre si hostile à son égard. On la considère comme une utopie, on la considère comme quelque chose d'imaginé. Mais elle est ce qu'il y a de plus réel, ou du moins elle veut être ce qu'il y a de plus réel, qui doit se placer dans les conditions actuelles.

En effet, lorsque nous examinons l'évolution des conditions spirituelles, étatiques et économiques dans le présent, nous devons la rattacher à la même évolution des trois ou quatre derniers siècles. Ce qui est plus ancien a un tout autre caractère. Les trois ou quatre derniers siècles, et notamment le XIXe siècle et jusqu'à nos jours, ont placé l'humanité dans un état de développement très particulier. Dans des parties isolées, on ne le remarque pas encore. C'est à juste titre que l'on a parlé ici de la santé du peuple suisse. Il faut compter sur elle pour l'avenir. Mais il est également nécessaire, pour que cette santé perdure, que l'on ne se fasse pas d'illusions en pensant qu'une petite région pourrait rester isolée par rapport à tout ce qui s'effondre actuellement. Cela ne peut pas être le cas.

oder jenes verbessern kann,

heute fruchtbar machen kann, sondern daß eine umfassende Idee nötig ist, eine Idee, die wirklich auch so tief eingreift, wie die Verwirrung tief ist. Eine solche Idee möchte die Dreigliederung des sozialen Organismus sein. Außer dem, daß sie hervorgegangen ist aus der Beobachtung der wirklichen Verhältnisse, ist sie auch hervorgegangen aus der Betrachtung der geschichtlichen Zeitpunkte, in denen sich die Menschheit in der Gegenwart befindet. Und auch deshalb, weil sie eigentlich mit der ganzen zivilisierten Menschheit der Gegenwart rechnet, diese Dreigliederungsidee, deshalb kommt man ihr so ablehnend entgegen. Man hält sie für eine Utopie, man hält sie für irgend etwas, was ausgedacht ist. Sie ist aber das Wirklichste, oder will wenigstens sein das Wirklichste, das sich in die gegenwärtigen Verhältnisse hereinzustellen hat.

¹³ Wenn wir nämlich die Entwicklung der geistigen, der staatlichen, der wirtschaftlichen Verhältnisse in der Gegenwart überblicken, so müssen wir sie anschließen an dieselbe Entwicklung der letzten drei bis vier Jahrhunderte. Was weiter zurückliegt, das hat einen ganz anderen Charakter. Die letzten drei bis vier Jahrhunderte, und namentlich das 19. Jahrhundert und bis in unsere Tage herein, haben die Menschheit in einen ganz besonderen Entwicklungszustand hineingebracht. In einzelnen Teilen bemerkt man das noch nicht. Mit vollem Recht ist hier von der Gesundheit des Schweizer Volkes gesprochen worden. Auf sie muß für die Zukunft gerechnet werden. Aber es ist dazu auch notwendig, damit diese Gesundheit bleibe, daß man sich keinen Illusionen hingibt, daß etwa gegenüber all dem jetzt Zusammenbrechenden ein kleines Gebiet jetzt



Vous voyez, il y a aujourd'hui en Europe centrale et du Sud-Est de grandes régions dont vous savez à quel point elles souffrent de la baisse de la devise. Cette baisse de la devise, l'économiste la perçoit, j'aimerais dire, comme un phénomène important par rapport aux petits phénomènes qui ont toujours existé auparavant. On savait que lorsque la devise baisse dans un domaine quelconque, l'importation dans le domaine en question est quelque peu sapée ; l'exportation en est d'autant plus favorisée.

176

Cette loi ne peut plus être appliquée aux ravages de la situation économique qui s'est produite en Europe centrale et orientale.

Mais jusqu'à présent, on n'a pu que constater les inconvénients de la baisse de la devise dans certaines régions ! Il ne vous faudra pas longtemps pour comprendre l'ampleur des inconvénients de la hausse de la devise dans un pays ! Ils viendront, et il ne faudra pas longtemps pour que les pays où la devise baisse et où les conditions économiques régressent ne soient pas les seuls à s'inquiéter, les pays où la valeur monte penseront à leur devise élevée avec des sentiments terribles.

Ces choses montrent seulement à celui qui sait regarder dans les circonstances comment, du fait qu'aujourd'hui le territoire économique de la Terre forme tout de même une unité, malgré toutes les divisions des États, la prospérité et le malheur d'une petite région de la Terre dépendent de la prospérité et du malheur de toute la Terre. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, on ne peut penser aux rapports sociaux que dans un sens

isolé, isoliert bleiben könnte. Dieses kann nicht sein.

¹⁴ Sehen Sie, es gibt heute in Mittel- und Südosteuropa große Gebiete, von denen Sie wissen, wie sehr sie unter dem Herabkommen der Valuta leiden. Dieses Herabkommen der Valuta, dem Volkswirtschaftler tritt es entgegen, ich möchte sagen, als eine große Erscheinung gegenüber kleinen Erscheinungen, die es früher auch immer gegeben hat. Man wußte, wenn die Valuta auf irgendeinem Gebiete fällt, dann wird dadurch die Einfuhr in das betreffende Gebiet etwas untergraben; die Ausfuhr wird dadurch um so mehr gefördert.

Dieses Gesetz, es läßt sich nicht mehr anwenden auf die Verheerungen der Wirtschaftsverhältnisse, die in Mittel- und Ost- europa eingetreten sind.

¹⁵ Aber bis jetzt hat sich bloß gezeigt, welches die Nachteile des Sinkens der Valuta in gewissen Gebieten sind! Sie werden nicht sehr lange dazu brauchen, um einzusehen, wie groß die Nachteile des Steigens der Valuta in einem Lande sind! Die werden kommen, und es wird gar nicht so lange dauern, dann werden die Länder mit sinkender Valuta, wo die Wirtschaftsverhältnisse zurückgehen, nicht allein stehen in ihrer Sorge, es werden die Länder mit steigender Valuta mit furchtbaren Gefühlen an ihre hohe Valuta denken.

¹⁶ Diese Dinge, die zeigen dem, der in die Verhältnisse hineinschauen kann, nur, wie dadurch, daß heute im Grunde das Wirtschaftsgebiet der Erde doch eine Einheit bildet, trotz aller Staatsgliederungen, wie das Wohl und Wehe eines kleinen Gebietes der Erde von dem Wohl und Wehe der ganzen Erde abhängt. Daher kann auch heute nur über die sozialen Verhältnisse in ganz internationalem Sinne gedacht werden.



tout à fait international.

Si l'on passe en revue ce qui nous a amenés à la situation actuelle, on doit dire que nous voyons jusqu'où nous sommes allés - aujourd'hui, on ne le voit pas encore -, mais on pourrait dire que l'on pourrait le voir dans la malformation de l'Europe de l'Est, dans la malformation de la Russie. Il faut dire que de telles choses sont profondément significatives, comme nous le lisons maintenant par exemple - je veux mentionner un petit détail, mais il est profondément significatif - comme nous le lisons maintenant en Russie. Vous avez pu lire que Trotsky a demandé aux gens de ne pas fêter le 1er mai, mais de travailler le 1er mai. Je vous en prie, là-bas, en Russie, l'idéal des socialistes doit être réalisé à grande échelle - un paradis a été promis aux gens. Ce que le prolétariat a désigné pendant des décennies comme son signe de ralliement - la fête du 1er mai - est quelque chose qui doit être supprimé. Ce n'est qu'une expression pour tout ce qui doit être aboli ! On a longtemps parlé des méfaits du militarisme, et certainement à juste titre. En Russie, le travail est actuellement militarisé.

177

En Russie, on dit actuellement que c'est une absurdité que l'humain puisse disposer de sa propre personne sur cette terre. Il ne peut y avoir de liberté de disposer de sa propre personne. - Cela montre bien les fruits dans le cas extrême où l'évolution des trois ou quatre derniers siècles l'a mené. Il faut regarder ces choses. Il faut être conscient que cet État - je ne parle pas maintenant de l'État particulier, mais de l'État en général - qui s'est développé à partir de conditions tout à fait différentes au cours de ces trois ou quatre derniers

¹⁷ Überblickt man dasjenige, was uns eigentlich in die heutige Lage hineingebracht hat, so muß man sagen: Wir sehen, wie weit wir es gebracht haben — heute sieht man es noch nicht —, aber man könnte eigentlich sagen, man könnte es sehen an der Mißbildung des europäischen Ostens, an der Mißbildung von Rußland. Man muß schon sagen: Solche Dinge sind tief bezeichnend, wie wir sie jetzt zum Beispiel — ich will eine Kleinigkeit erwähnen, aber sie ist tief bezeichnend —, wie wir sie jetzt aus Rußland lesen. Sie konnten lesen, daß Trotzki die Leute aufgefordert hat, den 1. Mai nicht zu feiern, sondern am 1. Mai zu arbeiten. Ich bitte Sie, da drüben in Rußland soll das Ideal der Sozialisten in großem Maßstab verwirklicht werden — ein Paradies wurde den Leuten versprochen. Dasjenige, was das Proletariat durch Jahrzehnte hindurch als sein Manifestationszeichen bezeichnet hat — die Maifeier —, das ist etwas, was da abgeschafft werden muß. Es ist nur ein Ausdruck für dasjenige, was da alles abgeschafft werden muß! Man hat lange Zeit gesprochen von dem Schlimmen des Militarismus, gewiß mit Recht davon gesprochen.

In Rußland wird gegenwärtig die Arbeit militarisiert. In Rußland wird gegenwärtig gesagt, es sei ein Unsinn, daß der Mensch hier auf dieser Erde über seine eigene Person verfügen solle. Eine Freiheit des Verfügens über seine eigene Person könne es nicht geben. — Das zeigt so recht die Früchte in dem extremen Falle, zu dem es die Entwicklung der letzten drei bis vier Jahrhunderte gebracht hat. Auf diese Dinge muß man hinschauen. Man muß sich klar darüber sein, daß dieser Staat — ich meine jetzt nicht den einzelnen Staat, sondern den



siècles s'est surchargé de choses que l'État en tant que tel ne peut pas gérer. Car pourquoi ?

Voyez-vous, pour considérer de telles choses de manière vraiment sobre et claire, sans fantasme, nous devons déjà nous élever à l'idée que la vie entière de l'humanité est quelque chose de semblable à la vie de l'humain individuel. Nous ne pouvons pas décrire la vie de l'humain individuel en disant toujours : "Eh bien, quand l'humain a quarante ans, il est à quarante ans dans le monde l'effet de la cause qui était là à trente-neuf ans, ceux qui sont à trente-neuf ans sont l'effet de trente-huit ans, et ainsi de suite. On ne peut pas dire cela, mais il s'agit d'une évolution interne conforme à des lois dans l'humain. Par une loi interne, l'humain a ses deuxièmes dents vers la septième année. Il passe par d'autres stades de développement au cours des années suivantes. Une certaine impulsion vit à l'intérieur de l'humain, qui le rend mûr pour quelque chose à un certain moment. Il en va de même pour toute l'humanité. Ce qui s'est produit dans l'ensemble de l'humanité au cours des trois ou quatre derniers siècles est une chose à laquelle l'humanité ne peut pas échapper.

Au sein de l'humanité, on ne pouvait pas faire autrement que d'appeler à la démocratie. Quels que soient les idéaux que l'on a présentés dans la vie sociale extérieure, l'idéal de la démocratie est celui qui a le plus saisi l'humanité contemporaine, et qui doit la saisir.

Staat überhaupt —, der sich aus ganz andersartigen Verhältnissen eben im Laufe dieser letzten drei bis vier Jahrhunderte entwickelt hat, daß dieser sich überladen hat mit Dingen, die der Staat als solcher nicht besorgen kann. Denn warum?

¹⁸ Sehen Sie, wir müssen, um solche Dinge wirklich nüchtern und klar, ohne Phantastik, zu betrachten, uns schon zu dem Gedanken aufschwingen, daß das ganze Leben der Menschheit etwas Ähnliches ist wie das Leben des einzelnen Menschen. Wir können nicht das Leben des einzelnen Menschen so beschreiben, daß wir immer sagen: Nun, wenn der Mensch vierzig Jahre alt ist, so ist er mit vierzig Jahren in der Welt die Wirkung der Ursache, die mit dem neununddreißigsten Jahre da war, die im neununddreißigsten Jahre sind die Wirkung von dem achtunddreißigsten Jahre und so weiter. Das kann man nicht sagen, sondern es ist eine innere gesetzmäßige Entwicklung im Menschen. Der Mensch bekommt durch eine innere Gesetzmäßigkeit um das siebente Jahr herum die zweiten Zähne. Er macht andere Entwicklungsstadien durch in späteren Jahren. Es lebt im Inneren des Menschen ein gewisser Impuls, der ihn in einer gewissen Zeit für etwas reif macht. So ist es auch mit der ganzen Menschheit. Dasjenige, was in der ganzen Menschheit heraufgekommen ist im Laufe der letzten drei bis vier Jahrhunderte, das ist etwas, dem die Menschheit nicht entgehen kann.

¹⁹ Man konnte gar nicht anders innerhalb der Menschheit, als den Ruf ertönen lassen nach Demokratie. Was man auch für Ideale hingestellt hat, im äußeren sozialen Leben, das Ideal der Demokratie, das ist dasjenige, das am allermeisten die Menschheit der Gegenwart ergriffen hat, und auch ergreifen muß.



Il faut que ce qui est État devienne démocratique, devienne démocratique au sens le plus large du terme. C'est précisément ce que l'on devrait ressentir en Suisse, où l'on dispose de l'ancienne démocratie, mais où l'on percevra aussi peu à peu la nécessité de décharger cette démocratie de certains domaines.

Que signifie donc démocratie ? La démocratie, c'est la possibilité pour les humains de décider eux-mêmes, par référendum ou par représentation, de ce qui est une affaire commune à tous, de ce qui est une affaire de vie pour tout humain devenu majeur. C'est finalement l'idéal de la démocratie, l'égalité entre les humains en ce qui concerne les décisions, maintenant tout ce qui est égal/pareil pour les humains devenus majeurs - c'est ce à quoi aspirait l'État. Mais à quoi aspirait l'État, qui s'est justement développé au cours de l'histoire et qui est issu de conditions tout à fait différentes ? Deux domaines ne peuvent jamais être décidés démocratiquement dans la vie humaine : l'un est celui de la vie de l'esprit et l'autre celui de la vie de l'économie. Celui qui veut honnêtement la démocratie doit justement être clair sur ce point : si l'on veut une démocratie complète, il faut séparer la vie de l'esprit d'un côté, et la vie de l'économie de l'autre, du domaine de l'État purement démocratique.

Es muß dasjenige, was Staat ist, demokratisch werden, demokratisch werden im weitesten Umfange. Gerade in der Schweiz sollte man so etwas empfinden, wo man ja die alte Demokratie hat, aber wo man auch wahrnehmen wird nach und nach die Notwendigkeit, diese Demokratie von gewissen Gebieten zu entlasten.

²⁰ Was heißt denn Demokratie? Demokratie heißt: die Möglichkeit, daß die Menschen in bezug auf dasjenige, was für alle gleiche Angelegenheiten sind, was für jeden mündig gewordenen Menschen Angelegenheit des Lebens ist, daß darüber die Menschen, sei es durch Referendum, sei es durch Vertretung, selber entscheiden. Das ist zuletzt das Ideal der Demokratie, das gleiche unter den Menschen in bezug auf die Entscheidungen jetzt alles desjenigen, was von mündig gewordenen Menschen gleich ist — nach diesem strebte der Staat. Aber was strebte der Staat, der sich eben im Laufe der Geschichte entwickelt hat, der aus ganz anderen Verhältnissen hervorgegangen ist, bloß an? Zwei Gebiete können niemals im Menschenleben demokratisch entschieden werden: das eine Gebiet ist dasjenige des Geisteslebens und das andere Gebiet ist dasjenige des Wirtschaftslebens. Gerade, wer es ehrlich meint mit der Demokratie, der muß sich klar darüber sein: Wenn volle Demokratie werden soll, dann muß aus dem Gebiete des bloß demokratischen Staates ausgesondert werden auf der einen Seite das Geistesleben, auf der anderen Seite das Wirtschaftsleben.

Celui qui peut observer dans ce domaine peut voir, à partir d'exemples évidents, combien il est impossible de faire entrer la vie de l'esprit en tant que telle dans le domaine politique démocratique. Je ne veux pas parler des conditions locales, ce n'est pas mon rôle ; mais il n'est pas du tout possible d'envisager ces conditions d'un petit point de vue aujourd'hui, mais il faut avoir une vue d'ensemble du monde entier, du moins du monde civilisé.

Mais regardez l'ancien Reichstag allemand, qui a apparemment existé jusqu'en 1914 et au-delà, et vous aurez l'exemple de la façon dont l'État - qu'il soit plus ou moins démocratique, cela n'a pas d'importance dans ce cas - s'est surchargé d'affaires purement spirituelles.

179

Parmi les partis du Reichstag allemand, vous avez eu un très grand parti, le Zentrum. Il joue actuellement un rôle dans cette métamorphose de l'ancien Reichstag, que l'on appelle l'Assemblée nationale, le centre. Ce centre n'avait pas d'autres intérêts que les affaires religieuses, c'est-à-dire spirituelles. Si une question économique ou politique entrait en ligne de compte, elle était tranchée par un compromis quelconque que le centre concluait avec d'autres partis. Mais il va de soi que ce centre n'a jamais eu d'autre intérêt que de promouvoir ses propres intérêts spirituels. Bref, si l'on pousse le raisonnement jusqu'au bout, il s'avère que ce qui n'est qu'une affaire spirituelle n'a pas sa place dans le parlement politique.

²¹ Wer beobachten kann auf diesem Gebiete, der kann an naheliegenden Beispielen einsehen, wie unmöglich es ist, in das demokratisch politische Gebiet das Geistesleben als solches hineinzutragen. Ich will nicht von den hiesigen Verhältnissen sprechen, das kommt mir nicht zu; aber es geht ja gar nicht, diese Verhältnisse nur von einem kleinen Gesichtspunkte heute ins Auge zu fassen, sondern man muß die ganze Welt überblicken, die ganze zivilisierte Welt wenigstens.

²² Sehen Sie sich aber den ehemaligen, bis zum Jahre 1914 und darüber hinaus scheinbar bestandenen deutschen Reichstag an, so haben Sie so recht das Beispiel, wie sich der Staat — ob er nun mehr oder weniger demokratisch ist, darauf kommt es nicht an in diesem Falle — überladen hat mit rein geistigen Angelegenheiten.

Sie haben unter den Parteien des deutschen Reichstags eine sehr große Partei gehabt, das sogenannte Zentrum. Es spielt gegenwärtig wiederum in jener Metamorphose des alten Reichstags, die man Nationalversammlung nennt, eine Rolle, das Zentrum. Dieses Zentrum hat keine anderen Interessen gehabt, als lediglich religiöse, das heißt geistige Angelegenheiten. Kam irgendeine wirtschaftliche, kam eine politische Frage in Betracht, so wurde sie entschieden durch irgendeinen Kompromiß, den man von dem Zentrum aus mit anderen Parteien schloß. Aber es ist ganz selbstverständlich, daß dieses Zentrum immer nur das Interesse hatte, seine eigenen geistigen Interessen zu fördern. Kurz, führt man den Gedankengang zu Ende, so zeigt es sich, daß dasjenige, was nur geistige Angelegenheit ist, nicht hineingehört in das politische Parlament.



Prenez la vie de l'économie. Voyez l'Autriche, c'est le pays qui montre si bien, j'aimerais dire qu'il est un cas d'école de ce qui s'est développé dans les circonstances récentes, de ce que les pays doivent justement périr. Seulement, l'Autriche est le cas d'école de ce qui est en train de disparaître !

Celui qui, comme moi, a passé trente ans de sa vie en Autriche et a pu voir l'évolution du dernier tiers du XIXe siècle, a pu voir apparaître toutes les conditions qui s'y sont développées, a pu voir apparaître toutes les nouvelles conditions sociales. C'est alors que l'on a pensé à créer un parlement en Autriche. Mais comment a-t-on fait ce parlement ? On a créé quatre curies : la curie des villes, la curie des Länder, des communes, la curie des grands propriétaires fonciers - toutes des curies économiques, des associations économiques ont été créées et élues au parlement politique. Elles décidaient alors de leur point de vue économique de ce qui devait être le droit public. Voilà l'autre exemple ! Dans le Reichstag allemand, vous avez l'exemple d'un parti qui aspire à des choses purement spirituelles et qui se révèle être un perturbateur dans un parlement purement économique. En Autriche, vous avez construit un parlement sur des curies purement économiques,

²³ Nehmen Sie das Wirtschaftsleben. Sehen Sie, Österreich, das ist ja das Land, das so recht zeigt, ich möchte sagen, das ein Schulbeispiel für das ist, was sich entwickelt hat unter den neueren Verhältnissen, dafür, daß eben die Länder zugrundegehen müssen. Nur, Österreich ist das Schulbeispiel für Zugrundegehendes!

²⁴ Derjenige, der, wie ich selber, dreißig Jahre seines Lebens in Österreich zugebracht hat, und sehen konnte die Entwicklung im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts, der konnte alle die Verhältnisse heraufkommen sehen, die sich dort entwickelt haben, konnte sehen alle die neueren sozialen Zustände eintreten. Da dachte man auch in Österreich ein Parlament zu machen. Aber wie machte man dieses Parlament? Man machte vier Kurien: die Kurie der Städte, die Kurie der Länder, der Gemeinden, die Kurie der Großgrundbesitzer — lauter Wirtschaftskurien, Wirtschaftsassoziationen wurden gemacht, und in das politische Parlament hineingewählt. Die entschieden dann von ihrem wirtschaftlichen Gesichtspunkte aus über dasjenige, was öffentliches Recht sein sollte. Da haben Sie das andere Beispiel! An dem deutschen Reichstag haben Sie das Beispiel, wie sich eine rein Geistiges erstrebende Partei als ein Störenfried entpuppt im rein wirtschaftlichen Parlament. In Österreich haben Sie ein Parlament aufgebaut auf reinen wirtschaftlichen Kurien,

et quiconque a pu observer les conditions sait que ce parlement n'a jamais été en mesure de maîtriser ce qui aurait été nécessaire, par exemple, en Autriche : régler les conditions spirituelles, dans la mesure où elles se sont manifestées dans les conditions temporelles des nationalités.

En Autriche, on pouvait encore voir autre chose. L'État n'y était qu'un territoire politique. Il y avait treize langues officielles. Ces treize langues officielles, on ne pouvait pas les concilier ; on ne pouvait pas les concilier sous l'impression que les gens avec les différentes langues avaient les intérêts spirituels les plus divers en Autriche. On a essayé de préserver/obtenir certaines choses par des voies privées. Oh, j'ai souvent assisté, vous savez, à la vente aux enchères américaine de ces longs fils de paille contenus dans les cigares de Virginie, au profit des associations scolaires ! C'est ainsi que les associations scolaires ont été créées pour faire quelque chose, à partir des intérêts spirituels eux-mêmes, que l'État en tant que tel ne pouvait pas faire. Mais on était trop obnubilé par l'idée d'un État unique pour que de telles justifications/fondations privées puissent avoir un impact plus important et plus large. Et ainsi, je pourrais vous parler jusqu'à demain matin tôt de l'impossibilité de maintenir ensemble certaines choses que l'État moderne veut maintenir ensemble.

Les États médians d'Europe et la Russie ont appris à leurs dépens que cet État unitaire ne peut pas exister tel qu'il a existé jusqu'à présent. Ceux qui ne sont pas encore concernés par ce destin croient encore aujourd'hui qu'il peut être évité. Il ne pourra pas être évité si l'on ne saisit pas au juridique l'idée de

und wer beobachten konnte die Verhältnisse, der weiß, daß dieses Parlament niemals imstande war, dasjenige zu bewältigen, was zum Beispiel gerade in Österreich notwendig gewesen wäre: die geistigen Verhältnisse, insofern sie sich kundgegeben haben in den weltlichen Verhältnissen der Nationalitäten, zu regeln.

²⁵ In Österreich konnte man noch etwas anderes sehen. Da war der Staat nur politisches Gebiet. Dreizehn offizielle Sprachen waren da. Diese dreizehn offiziellen Sprachen, man konnte sie nicht unter einen Hut bringen; man konnte sie unter dem Eindrucke nicht unter einen Hut bringen, denn die Leute mit den verschiedenen Sprachen hatten in Österreich die verschiedensten geistigen Interessen. Man hat versucht, auf privatem Wege manches zu erhalten. Oh, ich war oft dabei, wie man, wissen Sie, solche langen Strohfäden, die in den sogenannten Virginia-Zigarren stecken, wie man die amerikanisch versteigert hat zugunsten der Schulvereine! Damit wurden die Schulvereine gegründet, um aus den geistigen Interessen selber heraus etwas zu tun, was der Staat als solcher nicht tun konnte. Aber man war zu sehr versessen in die Einheitsstaat-Idee, als daß solche privaten Begründungen eine größere, breitere Wirkung erzielen konnten. Und so könnte ich Ihnen bis morgen früh erzählen von der Unmöglichkeit, gewisse Dinge zusammenzuhalten, die der moderne Staat zusammenhalten will.

²⁶ Die Mittelstaaten Europas und Rußland, sie haben am eigenen Leib erfahren müssen, daß dieser Einheitsstaat nicht bestehen kann so, wie er bisher bestanden hat. Diejenigen, die noch nicht von diesem Schicksal betroffen sind, die glauben heute noch, es läßt sich abwenden. Es wird sich nicht abwenden las-



comment à partir de la volonté humaine on pourrait remédier à ces contextes. C'est là que l'idée de triarticulation veut vraiment intervenir, à partir d'une observation approfondie et de la considération des conditions/rapports historiques. Elle dit : les humains doivent devenir de plus en plus honnêtes dans leur aspiration à la démocratie. Mais alors, le principe démocratique doit se limiter au simple principe de l'État, dans lequel chaque humain doit décider de la même manière de tout ce qui concerne tous les humains devenus majeurs. Comme je l'ai dit, soit par référendum, soit par représentation.

181

Mais alors, il faut séparer de cette structure étatique, de ce qui doit être administré de manière strictement parlementaire, l'ensemble de la vie spirituelle d'un côté. Toute cette vie spirituelle est donc de plus en plus passée sous le contrôle de l'État au cours des derniers siècles, et aujourd'hui encore, la plupart des gens considèrent comme un grand avantage de l'idée moderne de l'État d'absorber/aspirer la vie de l'esprit, notamment l'enseignement. Là, on lutte encore beaucoup contre les préjugés les plus terribles. Mais on ne voit pas les rapports/pendants dans le monde.

Mais si vous vous demandez d'où vient le fait que nous sommes aujourd'hui confrontés non seulement à la lutte des classes, mais aussi à l'approbation de la lutte des classes ? Que nous soyons confrontés à un manque de compréhension entre les humains ? Le fait qu'en Russie, quelques centaines de milliers de personnes règnent aujourd'hui de manière tyrannique sur des millions d'autres et prétendent être démocra-

sen, wenn man nicht zum Rechtlichen die Idee faßt, wie aus dem menschlichen Willen heraus den Zuständen abgeholfen werden könne. Da ist es doch, wo wirklich aus reichlicher Beobachtung heraus und aus der Erwägung der geschichtlichen Verhältnisse heraus, die Idee der Dreigliederung einsetzen will. Sie sagt: Immer ehrlicher und ehrlicher müssen die Menschen im Streben nach Demokratie werden. Dann aber muß das demokratische Prinzip sich beschränken auf das bloße Staatsprinzip, in dem jeder Mensch über alles, was alle mündig gewordenen Menschen angeht, in gleicher Weise zu entscheiden hat.

Wie gesagt, entweder durch Referendum oder durch Vertretung. Dann aber muß ausgesondert werden von diesem Staatsgebilde, von dem, was streng parlamentarisch zu verwalten ist, muß ausgegliedert werden auf der einen Seite das gesamte geistige Leben. Dieses gesamte geistige Leben, es ist ja immer mehr und mehr in den letzten Jahrhunderten in die Macht des Staates gekommen, und noch heute betrachten die meisten Menschen das als einen großen Vorzug der modernen Staatsidee, das Geistesleben, namentlich das Schulwesen, aufzusaugen. Da kämpft man noch sehr gegen die furchtbarsten Vorurteile. Aber man sieht eben in der Welt die Zusammenhänge nicht.

²⁷ Wenn Sie sich aber fragen: Woher ist es denn eigentlich gekommen, daß wir heute nicht nur vor lauter Klassenkämpfen, sondern vor dem Gutheißen der Klassenkämpfe stehen? Daß wir stehen vor jeglichem Mangel an Verständnis der Menschen untereinander? Daß wir es erleben, daß in Rußland ein paar Hunderttausende von Menschen heute tyrannisch herrschen über Millionen von Menschen und vorgeben, demokra-



tiques, d'où tout cela vient-il ? Cela s'est préparé lentement. Il suffit de penser à un seul mot - j'ai attiré l'attention sur ce point dans mon livre "Les points essentiels de la question sociale dans les nécessités de la vie contemporaine" - pour comprendre pourquoi, à partir de l'erreur, une grande partie de l'humanité aujourd'hui, la partie de l'humanité qui contient le prolétariat, se lève et croit : C'est seulement à partir de ce que vous connaissez à l'envi que vous pouvez provoquer une quelconque transformation des conditions. Le seul mot qu'il faille citer, c'est celui que l'on a pu entendre dans toutes les manifestations sociales-démocrates depuis des décennies : c'est le mot "idéologie". Et ce mot idéologie, mes très chers présents, renvoie à tout le cours que la vision matérialiste du monde a pris à l'époque moderne.

182

On aimerait penser ce que l'on veut des conditions antérieures de l'humanité, nous ne voulons certainement pas rétablir les conditions antérieures, nous voulons aller de l'avant et non revenir en arrière ; mais il faut quand même dire : regardez l'humain préhistorique ! Il savait que dans son âme vit quelque chose qui a un lien direct avec le spirituel qui parcourt le monde. Enfin, que sait l'humain depuis le milieu du XVe siècle de ces rapports entre son intérieur et un spirituel dans le monde ? Le soleil, leur dit-on, est une boule de gaz incandescent. Que savent les humains aujourd'hui des étoiles, du soleil ? Demande-t-on à nos savants : D'où est partie l'évolution de la Terre ? - ils répondent : "C'était autrefois une nébuleuse ; le soleil et les planètes s'y sont étranglés au cours de milliers d'années.

tisch zu sein, woher ist denn das alles gekommen? Es hat sich langsam vorbereitet. Man braucht an ein einziges Wort zu denken — ich habe darauf aufmerksam gemacht in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart» —, um einzusehen, warum aus dem Irrtum heraus ein großer Teil der Menschheit heute, derjenige Teil der Menschheit, der das Proletariat enthält, aufsteht und glaubt: Nur aus dem heraus, was Ihnen ja sattem bekannt ist, irgendeine Umgestaltung der Verhältnisse bewirken zu können. Das einzige Wort, das man zu nennen braucht, das ist dasjenige, was man hören konnte in allen, allen sozialdemokratischen Veranstaltungen durch Jahrzehnte: es ist das Wort «Ideologie». Und dieses Wort Ideologie, meine sehr verehrten Anwesenden, das weist hin auf den ganzen Gang, den die materialistische Weltanschauung in der neueren Zeit genommen hat.

²⁸ Man mag über die früheren Verhältnisse der Menschheit denken wie man will, wir wollen ganz gewiß nicht die früheren Verhältnisse wieder heraufführen, wollen vorwärts und nicht zurück; aber man muß doch sagen: Man schaue sich den Menschen der Vorzeit an! Er wußte, daß in seiner Seele etwas lebt, das eine unmittelbare Verbindung hat mit dem Geistigen, das die Welt durchzieht. Was weiß schließlich der Mensch seit der Mitte des 15. Jahrhunderts von diesen Zusammenhängen seines Inneren mit einem Geistigen in der Welt! Die Sonne, sagt man ihnen, das ist ein glühender Gasball. Was wissen die Menschen heute über die Sterne, über die Sonne! Fragt man unsere Gelehrten: Wovon ist die Erdenentwicklung ausgegangen? — da wird gesagt: Das war einstmal ein Dunstnebel; da haben sich Sonne und



C'est de là-dedans aussi que les humains résultent, envisagez-le ! J'ai déjà souvent fait référence à la description d'*Herman Grimm*, qui disait : "Les humains de demain auront beaucoup de mal à comprendre la folie qui se dégage de cette idée de Kant-Laplace selon laquelle la Terre serait issue de la nébuleuse originelle. - Mais aujourd'hui, on considère cela comme une grande évolution et une grande science.

Ce qui a été cultivé là a alors expulsé les courants les plus divers, et ces courants se sont infiltrés dans le prolétariat. Et au fond, ce qui est défendu aujourd'hui en Russie par Trotsky et Lénine n'est que la dernière conséquence de ce que nos savants ont enseigné dans les universités sous le nom de matérialisme.

Il y avait ici, en Suisse, un humain qui avait beaucoup polémique, déjà dans les années 70, mais qui avait compris ce qui se préparait. On ne l'aimait pas parce qu'il jouait beaucoup au poker, *Johannes Scherr*. Mais à côté de certaines polémiques, il a aussi vu des choses importantes. Dans les années soixante-dix, il avait déjà dit : "Si l'on regarde l'évolution économique, si l'on regarde la vie spirituelle telle qu'elle a dû se dégrader de plus en plus, on en arrivera finalement à ce que l'Europe doive se dire : "Je n'ai pas le choix : non-sens, tu as gagné !

Au cours des cinq ou six dernières années, on a pu dire, et on peut encore le dire aujourd'hui : non-sens, tu as vaincu !

Planeten abgeschnürt im Laufe von Tausenden von Jahren. Darein haben sich ja auch die Menschen ergeben, das einzusehen! Ich habe schon öfter hingewiesen auf die Schilderung von *Herman Grimm*, der sagte: Künftige Menschen werden große Mühe haben, den Wahnsinn zu begreifen, der in dieser Kant-Laplaceschen Idee von dem Herkommen der Erde aus dem Urnebel spricht. — Aber heute betrachtet man das als eine große Entwicklung und Wissenschaft.

²⁹ Dasjenige, was da gepflegt worden ist, das hat dann die mannigfaltigsten Strömungen aus sich herausgetrieben, und diese Strömungen, die sind eingeflossen in das Proletariat. Und im Grunde genommen ist dasjenige, was heute in Rußland von Trotzki und Lenin vertreten wird, nur die letzte Konsequenz desjenigen, was unsere Gelehrten an den Universitäten als Materialismus gelehrt haben.

³⁰ Hier in der Schweiz war ein Mann, der viel gepoltert hat, schon in den siebziger Jahren, der aber durchschaut hat, was sich naht. Man hatte ihn nicht gern, weil er viel gepokert hat, *Johannes Scherr*. Aber neben manchem Poltern hat er auch Wichtiges gesehen. Und er hat in den siebziger Jahren bereits gesagt: Wenn man hinschaute auf die wirtschaftliche Entwicklung, wenn man hinschaute auf das geistige Leben, wie es immer mehr und mehr herunterkommen mußte, so wird man zuletzt dahin kommen, daß Europa sich sagen muß: Unsinn, du hast gesiegt!

³¹ In den letzten fünf bis sechs Jahren konnte man es und bis heute kann man es noch immer sagen: Unsinn, du hast gesiegt!

L'idéologie, qu'est-ce que ça veut dire ? Cela ne signifie rien d'autre que cela : toute vie spirituelle n'est finalement qu'une fumée qui s'élève de la simple vie économique. Les conditions économiques sont la seule réalité, c'est ce que prêche le marxisme sur tous les tons. Et ce qui résulte des conditions économiques est ce que l'humain porte en lui comme contenu de son âme. Le droit, les mœurs, la religion, la science, l'art : tout est idéologie. C'est la semence qui a levée : L'idéologie, l'incrédulité dans la vie spirituelle.

D'où vient cette incrédulité ? Cette incrédulité vient de l'imbrication de la vie spirituelle avec la vie de l'État au cours des derniers siècles. Car la vie spirituelle, mes très chers présents, peut seulement prospérer si elle est toute seule sur son propre terrain. Pensez - je veux seulement prendre l'enseignement, car c'est le domaine le plus important de la vie spirituelle publique -, le système scolaire est organisé ainsi que ceux qui enseignent, ceux qui éduquent, sont en même temps les administrateurs du système l'enseignement et de l'éducation. Pensez que l'enseignant de la classe la plus basse n'a à obéir à personne d'autre qu'à nouveau quelqu'un à qui il n'obéit pas, mais dont il suit à nouveau son conseil, qui se tient lui-même de nouveau dans le système d'enseignement et d'éducation. Quelqu'un qui est suffisamment déchargé pour pouvoir administrer en même temps le système d'enseignement et l'éducation, de sorte que personne ne parle de quelque département politique dans la vie spirituelle elle-même, que la vie spirituelle elle-même se tienne sur ses propres pieds. Vous pouvez lire cela dans mon livre. J'ai essayé de rendre la chose aussi claire que possible, en montrant que seule une telle vie spirituelle, placée sur elle-même, peut nous li-

Ideologie, was heißt es denn? Das heißt nichts anderes als: Alles geistige Leben ist schließlich nur ein Rauch, der aufsteigt aus dem bloßen wirtschaftlichen Leben. Die wirtschaftlichen Verhältnisse sind die einzige Realität, so predigt der Marxismus in allen Tonarten. Und dasjenige, was sich aus den wirtschaftlichen Verhältnissen ergibt, ist dasjenige, was der Mensch als seinen Seeleninhalt in sich trägt. Recht, Sitte, Religion, Wissenschaft, Kunst: alles Ideologie. Das ist die Saat, die aufgegangen ist: Ideologie, Unglaube an das geistige Leben.

³² Woher kommt dieser Unglaube? Dieser Unglaube, er kommt von der Verquickung des geistigen Lebens mit dem Staatsleben in den letzten Jahrhunderten. Denn das geistige Leben, meine sehr verehrten Anwesenden, kann nur gedeihen, wenn es ganz allein auf seinen eigenen Boden gestellt ist. Denken Sie sich — ich will nur das Schulwesen herausgreifen, denn es ist das wichtigste Gebiet des öffentlichen Geisteslebens —, das Schulwesen ist so geordnet, daß diejenigen, die lehren, diejenigen, die erziehen, zu gleicher Zeit die Verwalter des Lehr- und Erziehungswesens sind. Denken Sie sich, daß der Lehrer der untersten Schulklasse niemandem anderen zu gehorchen hat, als wiederum jemandem, dem er nicht gehorcht, sondern dessen Rat er wiederum befolgt, der selber wieder im Unterrichts- und Erziehungswesen drinnensteht. Jemand, der so weit entlastet wird, daß er zu gleicher Zeit verwalten kann das Unterrichts- und Erziehungswesen, so daß niemand hineinspricht von irgendeinem politischen Departement in das geistige Leben selbst, daß das geistige Leben selber auf seinen eigenen Füßen steht. Sie können das in meinem Buche nachlesen. Ich habe versucht, die Sache so anschaulich wie möglich zu machen, daß nur ein solches, auf sich selbst



bérer de tous les effets néfastes qui nous ont plongés dans le malheur. Mais seule une telle vie, puisée immédiatement à partir du spirituel, peut, au fond, engendrer à nouveau la foi en l'esprit, à nouveau le pendant avec l'esprit.

J'aimerais être illustratif. Nous avons fondé l'école Waldorf à Stuttgart, parce que là, la loi scolaire laisse encore une petite lacune.

184

Cette école Waldorf est une véritable école unique, car les enfants des ouvriers de l'usine Waldorf Astoria côtoient les enfants des fabricants et ainsi de suite ; c'est une véritable école unique, une école primaire complète jusqu'à la quatorzième ou quinzième année.

J'ai donné un cours pédagogique aux enseignants que j'ai moi-même choisis, afin de les préparer à cette école où l'on ne doit enseigner que d'après la connaissance de l'humain, d'après l'observation de ce qui veut sortir de l'humain ; où l'on ne doit pas enseigner selon des préjugés quelconques, selon lesquels il faut être comme ceci ou comme cela, mais d'après l'observation de ce qui entre dans le monde par l'humain, ce qui doit en être enseigné. J'ai expliqué dans les revues les plus diverses, et aussi ici, comment les méthodes ont été mises en place dans l'école Waldorf. Mais ce que je veux vous dire maintenant, c'est ceci : Il n'est pas vrai que si l'on considère un tel cursus comme la manière d'enseigner et d'éduquer, alors on s'oriente vers ce que donne la connaissance de l'humain, vers ce que donne la véritable science de l'esprit.

gestelltes Geistesleben uns von all den schädlichen Wirkungen befreien kann, die uns in das Unglück gestürzt haben. Aber nur ein solches auch, das unmittelbar aus dem Geistigen heraus geschöpft wird, kann im Grunde wiederum den Glauben an den Geist, den Zusammenhang mit dem Geist wiederum erzeugen.

³³ Ich möchte anschaulich werden. Wir haben in Stuttgart, weil dort noch ein Schulgesetz, ich möchte sagen, eine kleine Lücke läßt, die Waldorfschule gegründet.

Diese Waldorfschule ist eine wirkliche Einheitsschule, denn es sind die Kinder der Arbeiter der WaldorfAstoria-Fabrik neben den Kindern der Fabrikanten und so weiter alle nebeneinander; es ist eine wirkliche Einheitsschule, eine vollständige Volksschule, bis ins vierzehnte, fünfzehnte Jahr hinein, herauskommen.

³⁴ Ich habe für die Lehrer, die ich selber ausgewählt habe, einen pädagogischen Kursus gehalten, um so die Lehrer für diese Schule vorzubereiten, wo nur gelehrt werden soll nach Menschenkenntnis, nach der Anschauung desjenigen, was aus dem Menschen herauswill; wo nicht nach irgendwelchen Vorurteilen gelehrt werden soll, es müsse so und so sein, sondern aus dem Beobachten desjenigen, was durch den Menschen herinkommt in die Welt, was daraus gelehrt werden soll. Ich habe darüber in den verschiedensten Zeitschriften, auch hier darüber berichtet, wie die Methoden in der Waldorfschule eingerichtet worden sind. Dasjenige aber, was ich Ihnen jetzt erwähnen will, ist dieses: Nicht wahr, wenn man einen solchen Lehrgang hält für die Art und Weise, wie unterrichtet und erzogen werden soll, dann richtet man sich nach dem,



Mais dans le système scolaire actuel, il y a encore autre chose. Il y a aussi ce que les pédagogues croient être la bonne chose pour l'éducation de l'enfant. Mais ensuite, il y a eu de plus en plus d'autres choses. J'ai dû y jeter un coup d'œil, précisément parce que je devais procéder de manière très pratique lorsque j'ai fondé l'école Waldorf en ce qui concerne son contenu spirituel. Il y a des dispositions issues de la vie politique : Première classe : ceci et cela doivent être étudiés, ceci et cela sont les objectifs de l'enseignement. Deuxième classe : ceci et cela doivent être étudiés, c'est l'objectif de l'enseignement. - Vous voyez, cela vient de la vie politique ! N'est-il pas évident que cela n'a pas sa place, que celui qui ne regarde pas, qui ne comprend rien à l'enseignement et à l'éducation, doit donner les prescriptions ? Les prescriptions ne doivent être données que par celui qui est pédagogue et qui ne doit pas être appelé comme expert au ministère,

185

mais qui doit se tenir à l'intérieur de l'éducation et de l'enseignement vivants. La vie spirituelle doit être placée sur son propre terrain, y compris dans tous les domaines de l'enseignement. Alors, l'esprit s'emparera à son tour des humains.

De sorte que l'on doit dire : L'État réa-³⁵lise honnêtement la démocratie en se déchargeant de la vie de l'esprit, qui est entièrement basée sur la connaissance et la compétence, dans laquelle on ne peut vraiment pas prendre de décision à la majorité, mais seulement en fonction de ce que l'on sait. Il s'agit ici de décider uniquement sur la base de l'expertise et de la compétence, et de prendre les dé-

was die Menschenkenntnis, was die wirkliche Geisteswissenschaft ergibt. Aber im heutigen Schulwesen gibt es noch etwas anderes. Da gibt es auch dasjenige, was die Pädagogen glauben, daß es das richtige ist für die Erziehung des Kindes. Dann aber ist immer mehr und mehr etwas anderes gekommen. Ich mußte es mir anschauen, gerade weil ich ganz praktisch vorgehen mußte, als ich die Waldorfschule mit Bezug auf ihren geistigen Inhalt begründete. Da sind aus dem politischen Leben herauskommend die Verfügungen: Erste Klasse: das und das muß durchgenommen werden, das und das ist das Lehrziel. Zweite Klasse: Das und das muß durchgenommen werden, das ist das Lehrziel. — Sehen Sie, das kommt vom politischen Leben herüber! Ist es nicht mit Händen zu greifen, daß das nicht hineingehört, daß der, der nicht hineinschaut, der nichts vom Lehren und Erziehen versteht, daß der die Vorschriften geben muß? Die Vorschriften muß lediglich der geben, der Pädagoge ist, und der soll auch nicht hinübergerufen werden, als Experte in das Ministerium,

sondern der soll im lebendigen Erziehen und Unterrichten drinnenstehen. Das geistige Leben muß aus sich selbst heraus auch auf allen Gebieten des Schulwesens, auf seinen eigenen Boden gestellt werden. Dann wird der Geist wiederum die Menschen ergreifen.

So daß man sagen muß: Der Staat verwirklicht ehrlich die Demokratie, indem er sich entlastet von dem Geistesleben, das ganz auf Sachkenntnis und Fachtätigkeit gestellt ist, in dem man ja wahrhaftig nicht durch Majoritäten entscheiden kann, sondern nur nach dem, was man weiß. Da handelt es sich darum, daß wirklich nur das Fachliche und das Sachliche entscheidet, daß die



cisions dans le cadre de l'administration propre du système scolaire. C'est l'un des domaines qui doit être séparé de l'étatique. L'autre domaine est l'économique. Voyez-vous, d'où vient donc tout ce qui pousse aujourd'hui le monde à s'enfoncer de plus en plus dans une crise économique générale ? D'où viennent donc ces choses, comme celles que certaines personnes ont très bien pu remarquer en Europe par exemple en 1907 ? Mais cela s'est passé à l'époque, sinon sans douleur, du moins sans grandes catastrophes pour l'économie mondiale, je voudrais dire seulement avec faire mal à quelques-uns. Ensuite, tout le monde s'est à nouveau réjoui des grands progrès économiques et de la "façon dont nous sommes allés si loin" dans les temps modernes. On n'a pas remarqué comment des phénomènes tout à fait caractéristiques montrent ce qui se développe maintenant peu à peu en une crise mondiale générale. Ces phénomènes caractéristiques...

Toutes ces choses se sont produites partout, à petite et à grande échelle. Elles sont essentiellement dues au fait que, depuis le début du XIXe siècle, l'argent est devenu peu à peu le régent de toute la vie économique. L'argent comme régent de toute la vie économique ; qu'est-ce que cela signifie ? Voyez s'il s'agit de blé - car vous devez regarder sur la valeur de l'argent -, il coûte tant et tant de francs. Si vous achetez des costumes, si vous regardez purement sur la valeur monétaire : Francs. Bref, l'argent ne se spécifie pas, il ne s'oriente pas vers/d'après la concrétude de la vie de l'économie.

Entscheidungen kommen aus der Eigenverwaltung des Schulwesens. Das ist das eine Gebiet, das ausgeschieden werden muß aus dem Staatlichen. Das andere Gebiet ist das wirtschaftliche. Sehen Sie, woher kommt denn all dasjenige, was heute die Welt immer mehr und mehr hineintreibt in eine allgemeine Wirtschaftskrise? Woher kommen denn solche Dinge, wie sie zum Beispiel 1907 in Europa von einzelnen Leuten sehr gut bemerkt werden konnten? Aber es ging dazumal, wenn auch nicht ohne Schmerzen, so doch noch ohne größere Katastrophen für die Weltwirtschaft vorüber, ich möchte sagen, nur mit dem Wehtun von einigem vorüber. Dann war wiederum ein Gejubilium bei allen vorhanden über die großen wirtschaftlichen Fortschritte und «wie wir es so herrlich weit gebracht» haben in der neueren Zeit. Man hat nicht bemerkt, wie sich an ganz charakteristischen Erscheinungen dasjenige zeigt, was sich jetzt allmählich zur allgemeinen Weltkrise entwickelt. Diese charakteristischen Erscheinungen ...

³⁶ Alle diese Dinge haben sich im kleinen und im großen überall abgespielt. Sie sind im wesentlichen darauf zurückzuführen, daß seit dem Beginn des 19. Jahrhunderts allmählich das Geld eigentlich der Regent geworden ist über das gesamte Wirtschaftsleben. Das Geld als Regent über das gesamte Wirtschaftsleben; was bedeutet denn das? Sehen Sie, ob es sich um Weizen handelt — denn Sie müssen auf den Geldwert sehen —, er kostet so und so viel Franken. Wenn Sie Röcke kaufen, wenn Sie bloß auf den Geldwert sehen: Franken. Kurz, das Geld, das spezifiziert sich nicht, das richtet sich nicht nach der Konkretheit des Wirtschaftslebens.

C'est quelque chose qui se tient là dans la vie extra-réelle, comme les concepts abstraits dans la vie de l'esprit, avec lesquels on n'attire aussi plus aucun chien derrière le four en réalité. Seulement que les concepts abstraits et fantastiques ne causent pas autant de mal que cette abstraction généralisée de l'argent. On peut justement souligner comment, au cours du XIXe siècle, le prêteur d'argent est peu à peu devenu le véritable moteur de notre vie de l'économie. Alors qu'auparavant, c'était purement l'humain gestionnaire économique dont il s'agissait. Peu à peu, les États ont eu la possibilité de s'impliquer dans l'économie, de sorte qu'ils sont devenus eux-mêmes des acteurs économiques.

Si l'on examine une fois sans préjugés les causes de la guerre, on constatera qu'elles sont venues, et devaient venir, de conditions purement économiques, parce que des conditions telles que celles que j'ai mentionnées se sont développées. Là encore, une étude minutieuse fournit des informations sur ce dont il s'agit : il faut revenir à une rencontre entre l'humain et la production économique elle-même. L'humain doit à nouveau être amené à se rapprocher de ce qu'il produit. L'humain doit à nouveau s'unir au blé, au seigle et à tout ce qu'il produit, et il doit transformer la vie économique en fonction de ce qu'il produit. Et les humains n'ont pas la permission de forcer à multiplier purement cet argent. Sans que l'on pense à ces choses, on ne peut pas avancer. Un assainissement de la vie de l'économie est seulement possible si l'humain est à nouveau conduit ensemble avec l'économie, s'il travaille à partir du besoin de l'économie.

Das ist etwas, was so dasteht im außerwirklichen Leben, wie die abstrakten Begriffe im Geistesleben, mit denen man auch keinen Hund hinter dem Ofen hervorlockt in Wirklichkeit. Nur, daß die abstrakten, phantastischen Begriffe nicht so viel Unheil anrichten, wie diese verallgemeinerte Abstraktheit des Geldes. Man kann gerade darauf hinweisen, wie im Laufe des 19. Jahrhunderts der Geldleiher allmählich zum eigentlich treibenden Motor in unserem Wirtschaftsleben geworden ist. Während vorher bloß der wirtschaftliche, ökonomische Mensch derjenige war, auf den es angekommen ist. Es ist allmählich auch die Möglichkeit entstanden, daß sich die Staaten in das Wirtschaftliche hineingestellt haben, so daß die Staaten selber Wirtschaftende geworden sind.

³⁷ Wenn man einmal unbefangen die Kriegsursachen untersuchen wird, wird man feststellen: durch rein wirtschaftliche Verhältnisse sind die gekommen, und mußten kommen, weil sich solche Verhältnisse, wie ich sie angeführt habe, herausgebildet haben. Da wiederum liefert ein sorgfältiges Studium Aufschlüsse über dasjenige, um was es sich handelt: daß man zurückkommen muß zu einem Zusammenkommen des Menschen mit dem wirtschaftlich Produzieren selber. Der Mensch muß wiederum herangeführt werden an dasjenige, was er produziert. Der Mensch muß wiederum zusammenwachsen mit Weizen und mit Roggen und mit dem allem, was er sonst hervorbringt, und er muß das Wirtschaftsleben wandeln nach dem, was er hervorbringt. Und die Menschen dürfen es nicht erzwingen, dieses Geld rein zu vermehren. Ohne daß man an diese Dinge denkt, kommt man nicht weiter. Eine Gesundung des Wirtschaftslebens ist nur möglich, wenn der Mensch wieder mit der Wirtschaft zusammengeführt wird, aus dem Be-



Mais cela peut seulement venir quand on n'organise pas de l'État, mais si on laisse les humains qui se tiennent dans les secteurs économiques concernés venir à des associations, quand l'on construit des économies d'intérêt uniquement sur la connaissance de chose et la connaissance de matière/métier dans la vie économique.

187

Deux choses sont nécessaires : premièrement, que l'on puisse produire ce que l'on veut produire et deuxièmement, que l'on ait la confiance des humains. Mais cela, on ne peut avoir que si l'on se tient dans la branche économique concernée et que l'on a grandi avec elle.

Mais c'est par cela que naissent/se donnent les métiers particuliers, par cela naissent les légités de la production et de la consommation. Par contre, les manières économiques particulières peuvent seulement être amenées dans un rapport déterminé les unes aux autres en ce que les associations particulières travaillent autonomes, aucun État et aucune autorité ne parle dedans/interviennent. Ainsi que notamment la vie de l'esprit séparée/isolée de la vie de l'état doit être placée sur ses propres pieds, ainsi la vie de l'économie de même cas. La vie de l'esprit peut uniquement et seulement prospérer quand l'humain individuel qui a les facultés peut déployer ces facultés pour le meilleur de ses semblables/sa cohUMANITÉ. La vie de l'esprit agit/œuvre le plus idéalement et le plus socialement alors quand l'individualité particulière, qui est douée, peut œuvrer au service de ses semblables/cohumains. La vie de l'économie œuvre au mieux là quand ceux qui produisent dans un domaine quelconque ou lorsque les cercles de

dürfnis der Wirtschaft heraus arbeitet.

³⁸ Das aber kann nur kommen, wenn man nicht vom Staate aus organisiert, sondern wenn man die Menschen, die in den entsprechenden Wirtschaftszweigen drinnen stehen, zu Assoziationen kommen läßt, wenn man Interessenwirtschaft lediglich baut auf Sachkenntnis und Fachkenntnis und Fachtüchtigkeit im Wirtschaftsleben.

Zweierlei ist notwendig: erstens, daß man dasjenige kann, was man produzieren will, und zweitens, daß man das Vertrauen der Menschen hat. Das aber kann man nur haben, wenn man in dem entsprechenden Wirtschaftszweig drinnensteht und mit ihm zusammengewachsen ist.

³⁹ Dadurch aber ergeben sich die einzelnen Berufe, dadurch ergeben sich die Gesetzmäßigkeiten der Produktion und Konsumtion. Dagegen können die einzelnen Wirtschaftsweisen nur dadurch in ein bestimmtes Verhältnis zueinander gebracht werden, indem die einzelnen Assoziationen selbständig arbeiten, kein Staat und keine Obrigkeit hineinredet. So wie namentlich das Geistesleben vom Staatsleben abgesondert auf seine eigenen Füße gestellt werden muß, so das Wirtschaftsleben ebenfalls. Das Geistesleben kann einzig und allein gedeihen, wenn der einzelne Mensch, der die Fähigkeiten hat, diese Fähigkeiten auch zum Besten seiner Mitmenschheit entfalten kann. Das Geistesleben wirkt am idealsten und am sozialsten dann, wenn die einzelne Individualität, die begabt ist, wirken kann im Dienste ihrer Mitmenschen. Das Wirtschaftsleben wirkt am besten da, wenn diejenigen, die auf irgendeinem Gebiete produzieren, oder wenn die Konsumentenkreise so sich miteinander verbinden, daß einfach durch das Bestehen der Assoziatio-



consommateurs se lient entre eux de telle sorte qu'est là une confiance réelle, non dépendante de l'argent, simplement par l'existence des associations et liens/communications, lorsque le système de crédit en est un réel et non un purement fictif, comme c'était le cas pendant la période écoulée, et quand l'on sait que l'on peut soutenir une branche de production quelconque, parce que cette branche de production comprend les gens que l'on a appris à connaître et qui ont grandi ensemble avec leur branche de production.

C'est certainement encore le cas dans les petites conditions ; ce n'est pas le cas dans les grandes conditions qui ont amené la véritable ruine. Vous voyez, je n'ai pu qu'esquisser ce dont il s'agit chez lq triarticulation. Je n'ai pu que vous montrer que dans une certaine mesure l'évolution de l'humanité en est arrivée au point où ce dont on a chargé l'État en tant que structure unitaire veut être séparé en trois domaines autonomes :

188

la vie de l'esprit qui s'administre de manière autonome, la vie étatique de sorte démocratique qui s'administre de manière autonome et qui sera en particulier la vie de droit, et la vie de l'économie se plaçant autonome sur ses propres pieds et qui constitue à nouveau un domaine séparé. C'est là l'essentiel : lire ce vers quoi le monde civilisé devrait tendre aujourd'hui, et veut en fait tendre, sauf que les humains n'en ont pas encore pris conscience, et que les humains veulent s'accrocher aux anciennes conditions.

nen und Verbindungen ein reales, nicht vom Gelde abhängiges Vertrauen da ist, wenn das Kreditwesen ein reales, nicht ein bloß fingiertes ist, wie es in der abgelaufenen Periode der Fall war, und wenn man weiß, daß man irgendeinen Produktionszweig unterstützen kann, weil in diesem Produktionszweige die Leute drinnenstehen, die man nun kennengelernt hat, und die zusammengewachsen sind mit ihrem Produktionszweig.

⁴⁰ Das ist gewiß in kleinen Verhältnissen noch der Fall; in den großen Verhältnissen, die den eigentlichen Verderb herbeigeführt haben, ist es nicht der Fall. Sehen Sie, ich konnte Ihnen nur skizzieren, um was es sich bei der Dreigliederung handelt. Ich konnte Ihnen nur zeigen, daß gewissermaßen die Menschheitsentwicklung bis zu dem Punkt gekommen ist, in dem dasjenige, was man dem Staate als ein Einheitsgebilde aufgeladen hat, getrennt sein will in drei selbständige Gebiete:

in das sich selbständig verwaltende Geistesleben, in das selbständig sich verwaltende Staatsleben demokratischer Art, das im besonderen das Rechtsleben sein wird, und in das selbständig sich auf eigene Füße stellende Wirtschaftsleben, das wiederum ein gesondertes Gebiet darstellt. Allein das ist das Wesentliche: Ablesen an dem, wohin die zivilisierte Welt heute streben sollte, und eigentlich auch streben will, nur daß es den Menschen noch nicht zum Bewußtsein gekommen ist, und daß die Menschen festhalten wollen an den alten Verhältnissen.



Vous voyez, c'est très étrange, comment on peut voir tout de suite dans le social-démocratism tel qu'il se développe aujourd'hui, le principe le plus conservateur. Car que veut donc ce social-démocratism ? Il veut faire de l'État une seule grande coopérative, par laquelle il pourrait tout militariser. C'est ce que l'on pourrait dire aujourd'hui en regardant la Russie, où tout est militarisé. On parle déjà de la militarisation du travail dans le contexte russe, parce que la social-démocratie de tendance marxiste dit justement : l'État est là. Nous le chargeons de tout, de l'éducation et de la vie de l'économie, et nous le chargeons de tout. - Voilà ce qui est malsain ! Tout de suite la pensée socialiste pose la dernière conséquence la plus malsaine de ce qui s'est développé vers le haut au cours des derniers siècles.

Ce qui est sain, c'est d'envisager que ce dont l'État a été chargé, ce qu'il ne peut pas décider à partir de son caractère démocratique, doit être séparé de lui et placé sur ses propres jambes, la vie de l'esprit et la vie de l'économie. On peut naturellement comprendre que de très nombreux humains ne peuvent aujourd'hui entrer en matière sur de telles idées, car l'humain d'aujourd'hui a appris à considérer l'État comme ce qui agit le mieux grâce à une certaine toute-puissance. En fait, on ne pense pas sérieusement à l'idée démocratique quand on veut tout imposer à l'État. On ne pense sérieusement à l'idée démocratique que si l'on veut voir traité démocratiquement ce qui peut être traité de manière égale entre tous les humains majeurs.

189

S'il s'agit de l'humain individu, des ses

⁴¹ Sehen Sie, es ist sehr merkwürdig, wie man gerade am Sozialdemokratismus sehen kann, so wie er sich heute entwickelt, das konservativste Prinzip. Denn, was will denn dieser Sozialdemokratismus ? Er will den Staat zu einer einzigen großen Genossenschaft machen, durch die er alles militarisieren könnte. So könnte man heute sagen, wenn man auf Rußland sieht, wo alles militarisiert wird. Vom Militarisieren der Arbeit spricht man ja schon aus russischen Verhältnissen heraus, weil gerade die Sozialdemokratie marxistischer Färbung sagt: Der Staat ist da. Dem laden wir nun alles auf, die Erziehung und das Wirtschaftsleben und alles laden wir ihm auf. — Das ist das Ungesunde! Gerade der sozialistische Gedanke stellt die letzte, ungesundeste Konsequenz desjenigen dar, was sich in den letzten Jahrhunderten heraufentwickelt hat.

⁴² Das Gesunde ist, einzusehen, daß dasjenige, was dem Staate aufgeladen worden ist, was er aus seinem Demokratischen heraus nicht entscheiden kann, von ihm losgetrennt und auf eigene Beine gestellt werden muß, das Geistesleben und das Wirtschaftsleben. Man kann ja natürlich begreifen, daß sehr viele Menschen heute auf solche Ideen nicht eingehen können, denn es ist dem heutigen Menschen einmal anezogen, den Staat als dasjenige zu betrachten, was am besten durch eine gewisse Allmacht wirkt. Man meint es eigentlich doch nicht ernsthaft mit dem demokratischen Gedanken, wenn man dem Staate alles aufhalsen will. Man meint es mit dem demokratischen Gedanken nur dann ernsthaft, wenn man dasjenige demokratisch behandelt sehen will, was gleich behandelt werden kann unter allen mündigen Menschen.

Wenn es auf den einzelnen Menschen



facultés qu'il apporte dans ce monde par sa naissance d'autres mondes, alors il s'agit d'organiser ce monde, ce monde spirituel, aussi à partir de ces facultés. Dans la vie économique, il ne s'agit pas d'étendre sur tout une organisation abstraite, ce que l'économie monétaire est par sa propre entité, mais que puisse être géré à partir de la vie économique concrète. Mais, à partir de la vie économique concrète peuvent seulement se former des associations qui s'unissent et qui, par leurs rapports mutuels, atteignent réellement ce qui peut être un rapport sain entre ceux qui consomment et ceux qui produisent. Certes, une telle pensée, qui répond en quelque sorte à tout ce qui pousse aujourd'hui au déclin et qui reconnaît que le déclin ne peut pas être arrêté autrement qu'en cherchant à fond une nouvelle formation, une telle pensée ne peut pas être comprise immédiatement. On voit bien qu'elle ne peut pas être comprise tout de suite. Car les humains sont en fait organisés pour toujours se penser : oui, ça va mal maintenant, mais ça va de nouveau s'améliorer. Ils pensent que l'amélioration viendra de quelque part. C'est ce qu'on a fait par exemple en Allemagne pendant la guerre. Chaque fois que les choses allaient mal, on attendait que l'amélioration vienne de quelque part. Elle *n'est pas venue* ! De même, aujourd'hui, on ne devrait pas attendre que, de quelque part, on ne sait pas d'où, les conditions s'améliorent à nouveau ! Non, l'humanité est aujourd'hui - l'apparition de la démocratie en témoigne -, l'humanité est aujourd'hui appelée, dans une certaine mesure, à se comporter avec maturité. Mais on n'est mûr que lorsqu'on n'attend pas de quelque chose d'indéterminé qu'il y ait une amélioration, mais lorsqu'on se dit que l'amélioration ne peut venir que de sa propre volonté,

ankommt, auf seine Fähigkeiten, die er durch seine Geburt aus anderen Welten in diese Welt hereinträgt, dann handelt es sich darum daß diese Welt, diese geistige Welt, auch aus diesen Fähigkeiten heraus organisiert werden muß. Beim wirtschaftlichen Leben handelt es sich darum, daß man nicht über alles eine abstrakte Organisation spannt, was die Geldwirtschaft durch ihre eigene Wesenheit ist, sondern daß aus dem konkreten Wirtschaftsleben heraus gewirtschaftet werden könne. Aus dem konkreten Wirtschaftsleben heraus können sich aber nur Assoziationen bilden, die sich zusammenschließen, und die durch ihr gegenseitiges Verhältnis wirklich das erreichen, was ein gesundes Verhältnis zwischen Konsumierenden und Produzierenden sein kann. Gewiß, ein solcher Gedanke, der gewissermaßen auf alles dasjenige eingeht, was heute nach dem Niedergange hindrängt, und der einsieht, daß der Niedergang nicht anders aufgehalten werden kann, als indem man gründlich nach einer Neubildung sucht, ein solcher Gedanke kann nicht gleich verstanden werden. Man sieht ein, daß er nicht gleich verstanden werden kann. Denn die Menschen sind doch eigentlich daraufhin organisiert, immer sich zu denken: Ja, jetzt geht es schlecht, aber es wird schon wieder besser werden. Aus irgendeinem Winkel heraus, so meinen sie, wird die Besserung kommen. So hat man es auch gemacht zum Beispiel in Deutschland während des Krieges. Immer, wenn es schlecht gegangen ist, hat man gewartet, daß aus irgendeinem Winkel heraus die Besserung kommen werde. Sie ist *nicht* gekommen! So sollte man auch heute nicht warten, daß von irgendwoher, man weiß nicht woher, zunächst schon wiederum die Verhältnisse besser werden! Nein, die Menschheit ist heute —



d'une volonté lucide qui voit clair dans les effets. [Manque] Si quand même seulement un pour cent de l'humanité civilisée d'aujourd'hui pouvait se résoudre à reconnaître

190

clairement le danger pour l'ensemble du monde civilisé et voir, voir, combien les conditions aspirent à la triarticulation ! Mais la triarticulation est partout foulée aux pieds. Si seulement un pour cent des humains comprenait les choses dans une certaine mesure, les choses s'amélioreraient. Car l'amélioration ne peut venir que des humains ! Le pire pour l'humanité a toujours été le fatalisme.

Mais le pire du pire aujourd'hui, c'est justement ce fatalisme ! L'autre jour, vous avez pu lire ici, dans un journal qui paraît à Bâle, une lettre d'un Allemand qui dit : "En Allemagne, nous devons accepter de passer par le bolchevisme. Ensuite, lorsque nous aurons traversé le bolchevisme, le meilleur viendra - on ne sait pas d'où ! - Le meilleur viendra.

C'est le fatalisme le plus terrible. C'est la conséquence du fait qu'au fond, on ne comprend pas encore aujourd'hui l'essence la plus profonde du christianisme. Le Christ est venu dans le monde pour tous les humains. Il n'est pas venu dans le monde purement pour un peuple dont il est issu ; il n'a pas combattu uni-

das bezeugt gerade das Auftreten der Demokratie —, die Menschheit ist heute in einem gewissen Grade dazu aufgerufen, sich reif zu benehmen. Reif ist man aber nur dann, wenn man nicht von irgend etwas Unbestimmtem erwartet, es wird die Besserung kommen, sondern wenn man sich sagt: Die Besserung kann nur von dem eigenen Willen kommen, von einem einsichtigen Willen, der die Wirkung durchschaut. [Lücke] Wenn doch nur ein Prozent der heutigen zivilisierten Menschheit sich durchringen könnte zu einer klaren

Erkenntnis der Gefahr für die ganze zivilisierte Welt, und sehen könnte, sehen könnte, wie nötig die Zustände nach Dreigliederung streben! Aber die Dreigliederung wird überall mit Füßen getreten. Wenn nur ein Prozent der Menschen bis zu einem gewissen Grade die Dinge einsehen würde, so würde es besser werden. Denn nur durch die Menschen kann die Besserung kommen! Das Schlimmste war für die Menschheit immer der Fatalismus.

⁴³ Aber das Allerschlimmste heute ist eben dieser Fatalismus! Neulich konnten Sie hier in einem Blatte, das in Basel erscheint, einen Brief eines Deutschen lesen, der da sagt: Wir müssen es in Deutschland nun einmal hinnehmen, durch den Bolschewismus durchzugehen. Dann, wenn wir durch den Bolschewismus durchgegangen sind, dann wird — man weiß nicht woher! — das Bessere kommen.

⁴⁴ Das ist der furchtbarste Fatalismus. Das ist die Folge davon, daß man im Grunde genommen das tiefste Wesen des Christentums heute noch nicht versteht. Der Christus ist für alle Menschen in die Welt gekommen. Er ist in die Welt gekommen nicht bloß für das eine Volk, aus dem er hervorging; nicht bloß für



quement pour le dieu unique du peuple, car il a enseigné que ce n'est pas ce dieu unique du peuple, mais celui qui est le Dieu de tous les humains, qui est le plus important. Au cours des cinq ou six dernières années, les humains ne se sont-ils pas retournés vers l'ancien Jéhovah, n'ont-ils pas lutté partout pour les dieux de peuple en leur attribuant le nom de Christ ? Était-ce du Christ réel, destiné à tous les humains, qu'ils parlaient ? - Non, ce n'était pas du Christ, qui appartient à tous les humains, qu'il était question ; c'était des dieux de peuple individuels ! Et c'est en ce sens que l'on parle aujourd'hui comme hier des différents peuples comme de ceux qui incarnent en eux leurs idéaux distincts. Il faut à nouveau comprendre le christianisme comme un christianisme général, mais pas seulement avec des mots, mais avec des idées mûres.

Voyez-vous, en n'exposant aujourd'hui que quelques réflexions sommaires en si peu de temps, mais en parlant encore et

191

encore aux gens sur la triarticulation, j'ai vu apparaître là des gens qui sont aujourd'hui de "bons chrétiens", c'est-à-dire qu'ils se sont présentés avec des phrases. Ils ont parlé de tout le possible, mais on devait aujourd'hui quand même le dire que le christianisme devait être accompli, que le Christ devait devenir réel. - Je ne pouvais que répliquer : Il y a un commandement : tu ne prononceras pas en vain le nom de ton Dieu, le nom de ton Seigneur. - Est-on pour autant un mauvais chrétien parce qu'on ne porte pas toujours le nom du Christ sur la langue ? Le Christ ne voulait pas toujours être appelé simplement par le nom "Seigneur ! Seigneur !" —

den einen Volksgott kämpfte er, denn er hat gelehrt: Nicht dieser eine Volksgott, sondern dasjenige, was der Gott ist für alle Menschen, das ist es, worauf es ankommt. Haben nicht in den letzten fünf bis sechs Jahren die Menschen zu dem alten Jehova wieder zurückgeschaut, haben sie nicht überall für die Volksgötter gekämpft, indem sie diese Volksgötter mit dem Christus-Namen belegt hatten? War es der wirkliche, allen Menschen zukommende Christus, von dem sie gesprochen haben? — Nein, es war nicht der allen Menschen zukommende Christus, von dem gesprochen wurde; es waren die einzelnen Volksgötter! Und man spricht ja von den einzelnen Völkern in diesem Sinne heute wie damals als denjenigen, die in sich verkörpern ihre gesonderten Ideale. Man muß das Christentum wiederum als ein allgemeines verstehen; aber nicht bloß mit Worten, sondern mit reifen Ideen.

⁴⁵ Sehen Sie, indem ich so heute nur ein paar skizzenhafte Gedanken angab in dieser kurzen Zeit, aber indem ich immer wieder und

wiederum zu den Leuten gesprochen habe über Dreigliederung, da traten auch solche Menschen auf, die heute «gute Christen» sind, das heißt mit Phrasen sind sie aufgetreten. Sie redeten von allem möglichen; aber man sollte es heute doch sagen, meinten sie, daß das Christentum erfüllt, der Christus wirklich werden soll. — Ich konnte nur erwidern: Es gibt ein Gebot: Du sollst den Namen deines Gottes, den Namen deines Herrn nicht eitel aussprechen. — Ist man deshalb ein schlechter Christ, weil man nicht immer den Christusnamen auf der Zunge führt? Der Christus wollte nicht immer bloß angeredet sein mit dem Namen «Herr! Herr!» —



- mais il voulait apporter parmi les humains un état d'esprit qui, ainsi développé, prend des formes concrètes, qui ne se réfèrent pas toujours simplement à son nom, mais qui, dans son esprit, engendrent des conditions sociales qui englobent tous les humains de la même manière.

Il se peut qu'en apparence, il ne soit pas question de christianisme dans la triarticulation, mais cette triarticulation de l'organisme social est pensée dans le sens du christianisme authentique, vrai, pratique. Et on reconnaîtra quand même une fois de plus - c'est ma conviction profonde, mes très chers présents - que les idéalistes qui parlent aujourd'hui de triarticulation sont les véritables vrais praticiens. Et les autres, ceux qui disent : "Ah, des élucubrations ! — Ce sont ceux qui parlent ainsi aujourd'hui, eh bien, par exemple comme le ministre des Affaires étrangères du Reichstag allemand et de la délégation autrichienne, ont parlé presque dans les mêmes termes au mois de juin 1914. Ces deux humains pratiques ont dit à peu près la même chose à Berlin et à Vienne : nos relations d'amitié et de voisinage avec Pétersbourg sont les meilleures qui soient. La situation politique s'est détendue ; nous allons vers une situation pacifique en Europe - en mai, juin 1914 ! Des négociations sont en cours avec l'Angleterre, selon les praticiens de Berlin, qui aboutiront prochainement à des résultats satisfaisants. - Ces résultats satisfaisants sont arrivés en août 1914 ! C'est ainsi que les "praticiens" ont parlé, c'est ainsi que les praticiens ont prévu les choses.

sondern er wollte eine Gesinnung unter die Menschen bringen, die, so ausgestaltet, konkrete Formen annimmt, die nicht immer sich bloß auf seinen Namen berufen, sondern die in seinem Sinn soziale Zustände herbeiführen, die alle Menschen gleich umfassen.

⁴⁶ Es mag mit äußeren Worten scheinbar nicht vom Christentum die Rede sein in der Dreigliederung, aber diese Dreigliederung des sozialen Organismus ist im Sinne des echten, wahren, praktischen Christentums gedacht. Und man wird doch noch einmal einsehen — das ist meine tiefe Überzeugung, meine sehr verehrten Anwesenden —, daß die Idealisten, die heute von Dreigliederung sprechen, die eigentlichen wahren Praktiker sind. Und die anderen, die sagen: Ach, Schwärmereien! — das sind diejenigen, die heute so sprechen, na, wie zum Beispiel fast gleichlautend der Außenminister des deutschen Reichstags und der österreichischen Delegation im Monat Juni 1914 gesprochen haben. Diese beiden praktischen Herren, die haben etwa das Folgende, fast Gleichlautende in Berlin und Wien gesagt: Unsere freundschaftlichen Beziehungen zu Petersburg sind die allerbesten, die es gibt. In der politischen Lage ist eine Entspannung eingetreten; wir gehen friedlichen Zuständen in Europa entgegen — im Mai, Juni 1914! Mit England schweben Unterhandlungen, so sagte man in Berlin von den Praktikern aus, die demnächst zu befriedigenden Resultaten führen werden. — Die befriedigenden Resultate kamen dann im August 1914! So haben die «Praktiker» gesprochen, so haben die Praktiker die Dinge vorausgesehen.

Il faudrait y penser, mes très chers présents, si l'on voyait aujourd'hui dans une telle proposition, telle que cette triarticulation de l'organisme social, un pur idéalisme de quelques exaltés, alors qu'il faudrait y voir ce qu'il y a de plus pratique, de plus conforme à la réalité, et qui veut s'inscrire dans notre époque !

Je vous remercie, mes très chers présents, d'avoir bien voulu écouter ce que j'avais à présenter. Je ne peux que demander votre indulgence, car dans le peu de temps dont je disposais, je n'ai bien sûr pu présenter devant vous que quelques pures pensées, sans les preuves nécessaires, que vous pouvez cependant trouver dans les livres et les revues correspondants, que l'on peut également se procurer ici en Suisse, et que vous pouvez également trouver dans l'"Avenir social", qui est édité par le Dr Boos. Je n'ai pu vous présenter que quelques idées directrices ; et j'espère seulement que ces idées directrices pourront peut-être susciter en vous le sentiment qu'il ne s'agit pas, en tout cas dans cette impulsion de la triarticulation de l'organisme social, d'une idée jetée au hasard, mais que cette triarticulation de l'organisme social est tirée des besoins les plus profonds de l'humanité actuelle, mais qu'elle peut en même temps vraiment sortir l'humanité actuelle de ses besoins, qu'elle veut la faire sortir du chaos et du déclin pour une véritable construction nouvelle, à laquelle tant d'humains aspirent aujourd'hui, et à juste titre.

[Mot de la fin de l'organisateur].

193

⁴⁷ Man sollte das bedenken, meine sehr verehrten Anwesenden, wenn man heute in einem solchen Vorschlage, wie sie diese Dreigliederung des sozialen Organismus ist, einen bloßen Idealismus einiger Schwärmer sieht, während man darinnen sehen sollte das Allerpraktischste, das am allermeisten mit der Wirklichkeit Rechnende, das sich in unsere Zeit hineinstellen will!

⁴⁸ Ich danke Ihnen, meine sehr verehrten Anwesenden, daß Sie anhören wollten, was ich vorzubringen hatte. Ich kann nur um Ihre Nachsicht bitten, da ich in der kurzen Zeit, die mir zur Verfügung stand, selbstverständlich nur einige reine Gedanken ohne die nötigen Beweise vor Sie hinstellen konnte, die Sie aber in den entsprechenden Büchern und Zeitschriften, die auch hier in der Schweiz zu haben sind, und die Sie auch in der «Sozialen Zukunft» finden können, die von Dr. Boos herausgegeben wird. Ich konnte Ihnen nur einige Leitgedanken hinstellen; und ich hoffe nur, daß diese Leitgedanken in Ihnen vielleicht doch die Empfindung hervorrufen können, daß es sich jedenfalls in diesem Impuls von der Dreigliederung des sozialen Organismus nicht um einen zufällig hingeworfenen Ideeneinfall handelt, sondern daß diese Dreigliederung des sozialen Organismus herausgegriffen ist aus den tiefsten Nöten der heutigen Menschheit, die aber zu gleicher Zeit die heutige Menschheit aus ihren Nöten wirklich herausführen kann, aus dem Chaos und dem Niedergang herausführen will zu einem wirklichen Neubau, nach dem sich heute so viele Menschen, und zwar mit Recht, doch sehnen.

[Schlußwort des Veranstalters.]



**LA CRISE ÉCONOMIQUE ACTUELLE
ET L'ASSAINISSEMENT DE LA VIE
ÉCONOMIQUE PAR LA TRIARTICULA-
TION DE L'ORGANISME SOCIAL -
Bâle, le 26 avril 1920** [p. 194]

*Pour économistes à l'occasion de la foire aux 'échantillons à Bâle dans la grande salle des « Rebleuten » (NDT gens de la vigne ?)
Activités de science de l'esprit comme base pour saisir la réalité. Le concept de crise dans l'économie. Superstructure idéologique et réalité. L'origine du matérialisme. Sur l'histoire du développement de la Russie. Le rapport de l'économie de l'argent à l'ensemble de la vie de l'économie. L'État unitaire comme une panacée dans la conscience du présent. La signification du droit d'héritage dans la vie économique et de droit actuelle. Les trois exigences de base de l'impulsion de tri-articulation : une vie de l'esprit libérale, une vie de droit démocratique, la vie de l'économie formée associativement.
Réponse aux questions*

J'imagine que le rédacteur d'un journal humoristique pourrait être séduit par l'intervention du constructeur de l'Université libre des sciences spirituelles de Dornach, le Goetheanum, lors de l'organisation d'une foire d'échantillons sur l'assainissement de la vie économique. Car il est déjà bien établi dans la conscience générale de l'époque que rien ne pourrait être plus éloigné l'un de l'autre que ce que les hommes qui connaissent superficiellement la chose s'imaginent sous la mystique nébuleuse du Goetheanum de Dornach, et que l'on considère comme la pratique de la vie. Et pourtant, il pourrait peut-être sembler encore plus paradoxal et amusant que ce soit précisément ces derniers temps, ces dernières semaines, dans un lieu du sud de l'Allemagne - et la Suisse suivra ce modèle dans un avenir très proche - que l'on s'apprête à fonder, précisément par le courant d'esprit et de vision du monde représenté à Dornach, des entreprises purement économiques, une société anonyme pour la promotion de valeurs économiques et spirituelles réelles.

**DIE GEGENWÄRTIGE WIRTSCHAFTS-
KRISIS UND DIE GESUNDUNG DES
WIRTSCHAFTSLEBENS DURCH DIE
DREIGLIEDERUNG DES SOZIALEN OR-
GANISMUS -
Basel, 26. April 1920** [s. 194]

*Für Wirtschaftler anlässlich der Mustermesse in Basel im großen Saal zu den «Rebleuten»
Geisteswissenschaftliche Betätigung als Grundlage zum Erfassen der Wirklichkeit. Der Krisenbegriff in der Ökonomie. Ideologischer Überbau und Wirklichkeit. Der Ursprung des Materialismus. Zur Entwicklungsgeschichte Rußlands. Das Verhältnis der Geldwirtschaft zum gesamten Wirtschaftsleben. Der Einheitsstaat als Allheilmittel im Bewußtsein der Gegenwart. Die Bedeutung des Erbrechtes im heutigen Wirtschafts- und Rechtsleben. Die drei Grundforderungen des Dreigliederungsimpulses : ein freihetliches Geistesleben, ein demokratisches Rechtsleben, ein assoziativ gestaltetes Wirtschaftsleben.
Fragenbeantwortung*

⁰¹ Ich könnte mir denken, daß es den Redaktor eines Witzblattes reizen könnte, wenn bei einer Veranstaltung einer Mustermesse über die Gesundung des wirtschaftlichen Lebens der Erbauer der Dornacher Freien Hochschule für Geisteswissenschaft, des Goetheanum, das Wort ergreift. Denn es ist ja schon einmal im allgemeinen Zeitbewußtsein wohl gelegen, daß nichts einander ferner stehen könnte, als dasjenige, was sich die Menschen, die die Sache oberflächlich kennen, vorstellen unter der nebulösen Mystik des Dornacher Goetheanum, und was man ansieht als die Lebenspraxis. Und dennoch, es könnte ja vielleicht noch paradoxer und witziger erscheinen, daß gerade in den letzten Zeiten, in den letzten Wochen, an einem Orte Süddeutschlands — und die Schweiz wird in allernächster Zeit diesem Muster folgen -- an die Gründung gegangen wird, gerade von derjenigen Geistes- und Weltanschauungsströmung, die in Dornach vertreten wird, rein wirtschaftlicher Unternehmungen, einer Aktiengesellschaft zur Förderung wirtschaftlicher und geistiger realer Werte.



Comme je l'ai dit, cela pourrait paraître ⁰² encore plus paradoxal. Car on voit dans un mouvement spirituel tel que celui dont le bâtiment de Dornach est censé être l'expression extérieure, on y voit quelque chose de tout à fait impraticable, qui n'a de raison d'être que si l'on doit se détourner plus ou moins des véritables objectifs pratiques de la vie pour se reposer le dimanche.

Maintenant, mes très chers présents, je ⁰³ ne veux absolument pas vous retenir longtemps, en guise d'introduction, par un quelconque exposé sur les tâches du mouvement spirituel représenté par le Goetheanum. Mais je voudrais seulement dire que ce mouvement spirituel, par sa particularité, veut être la base de la pratique de vie

194

dont nous avons besoin aujourd'hui pour sortir de ce dans quoi nous sommes entrés, de ce que l'on a toujours considéré comme si pratique, et qui s'est montré si particulièrement pratique dans la ruine de la civilisation européenne au cours des cinq ou six dernières années !

Certes, dans cette université libre de la ⁰⁴ science de l'esprit dont il est question ici, le regard de l'humain ne doit pas seulement se tourner vers ce qui se présente à l'humain dans le monde matériel extérieur, mais l'humanité doit une fois de plus être rendue attentive au fait que tout ce qui est matériel repose sur du spirituel, et que l'on ne peut justement pas comprendre le matériel si l'on ne comprend pas le spirituel qui le soutient. Mais je ne veux pas parler aujourd'hui de la manière dont le monde spirituel doit être ouvert ni des chemins que l'individu doit emprunter pour accéder à ce monde spirituel réel et effectif. On

Wie gesagt, das könnte noch paradoxer erscheinen. Denn man sieht eben in einer solchen geistigen Bewegung, wie diese ist, für die der Dornacher Bau als Repräsentant der äußerliche Ausdruck sein soll, man sieht eben darinnen durchaus etwas Unpraktisches, das nur dann zu reden hat, wenn man sich mehr oder weniger zur Sonntagsruhe abzuwenden hat von den wirklichen praktischen Lebenszielen.

Nun, meine sehr verehrten Anwesenden, ich will Sie durchaus nicht etwa lange aufhalten einleitend mit irgendeiner Ausführung über die Aufgaben der durch das Goetheanum repräsentierten Geistesbewegung. Aber ich möchte nur so viel sagen, daß diese Geistesbewegung gerade durch ihre besondere Eigenart sein will die Grundlage für diejenige Lebenspraxis,

die wir so recht für die Gegenwart brauchen, um herauszukommen aus demjenigen, wohinein uns geritten hat dasjenige, was man immer als so praktisch angesehen hat, und was sich so ganz besonders praktisch gezeigt hat an dem Ruinieren der europäischen Zivilisation in den letzten fünf bis sechs Jahren!

Gewiß, in jener freien Hochschule für Geisteswissenschaft, die hier gemeint ist, soll der Blick der Menschen nicht nur auf dasjenige gewendet werden, was in der äußeren materiellen Welt dem Menschen entgegentritt, sondern es soll wiederum einmal die Menschheit darauf hingewiesen werden, daß allem Materiellen Geistiges zugrunde liegt, und daß man gerade das Materielle nicht verstehen kann, wenn man nicht das zugrunde liegende Geistige versteht. Aber wie die geistige Welt erschlossen werden soll, welche Wege der einzelne Mensch einzuschlagen hat, um zu dieser wirklichen, realen Geisteswelt



en a parlé dans les différents livres qui ont été publiés en abondance sur ce sujet. Mais je voudrais parler du fait que c'est précisément le type particulier d'activité spirituelle qui doit être cultivé pour obtenir ce que l'on appelle la science de l'esprit, qui, par ce type particulier d'activité et d'effort spirituels, produit quelque chose dans l'humain qui ne le rend pas impraticable, mais tout de suite pratique, en lui ouvrant un regard sain et sans illusion sur la réalité. Aussi étrange que cela puisse paraître, l'école supérieure de Dornach n'a pas pour but de fuir la réalité, bien au contraire. L'objectif de l'école supérieure de Dornach est l'acquisition d'un regard sain sur la réalité, l'acquisition d'un tel regard sain qui peut voir ce qui se passe aussi dans chaque réalité, qui doit être dirigée par l'humain lui-même, avant tout aussi dans la réalité économique.

Et pour m'exprimer encore plus clairement sur ce que je pense en fait, j'aimerais illustrer ce que j'ai à dire par la comparaison suivante.

195

Voyez-vous, mes très chers présents, si quelqu'un prétendait, en tant que chimiste, avoir inventé un moyen de blanchir le linge, un nouveau moyen de blanchir le linge, et qu'il se met ensuite à utiliser ce moyen, et que le linge devient brun sale à cause de ce moyen, on ne le considérerait probablement pas comme un bon chimiste, et on dirait qu'il ne comprend en fait rien à la véritable science chimique. Il en va de même aujourd'hui dans le domaine de

zu kommen, darüber will ich ja heute nicht sprechen. Darüber ist gesprochen in den verschiedenen Büchern, die ja reichlich gerade über diesen Gegenstand erschienen sind. Aber davon möchte ich sprechen, daß gerade die besondere Art der geistigen Betätigung, die gepflegt werden muß, um dasjenige, was man die Geisteswissenschaft nennt, durch diese besondere Art geistiger Betätigung und Anstrengung etwas hervorruft im Menschen, was ihn nun nicht unpraktisch, sondern gerade praktisch macht, indem sie ihm eröffnet einen gesunden, illusionsfreien Blick auf die Wirklichkeit. So sonderbar es klingt, durch die Dornacher Hochschule wird nicht angestrebt eine Flucht aus der Wirklichkeit, sondern im Gegenteil. Durch die Dornacher Hochschule wird angestrebt die Aneignung eines gesunden Blickes für die Wirklichkeit, die Aneignung eines solchen gesunden Blickes, der sehen kann, was auch in jeder Wirklichkeit vor sich geht, die vom Menschen selbst dirigiert werden muß, vor allen Dingen auch in der wirtschaftlichen Wirklichkeit.

⁰⁵ Und um mich noch deutlicher zu dem, was ich eigentlich meine, auszudrücken, möchte ich durch folgenden Vergleich das, was ich zu sagen habe, veranschaulichen.

⁰⁶ Sehen Sie, meine sehr verehrten Anwesenden, wenn jemand als Chemiker behaupten würde, er habe ein Mittel erfunden, um Wäsche zu bleichen, ein neues Mittel, um Wäsche zu bleichen, und er dann dieses Mittel in Angriff nehmen würde, und siehe da, die Wäsche würde von diesem Mittel schmutzig braun, man würde ihn wahrscheinlich nicht für einen guten Chemiker halten, und man würde sagen: Der versteht eigentlich nichts von der wirklichen



la technique et de la vie extérieure, dans la mesure où ce domaine dépend de la pensée scientifique. Mais ce n'est absolument pas le cas lorsqu'il s'agit de la technique qui se manifeste dans la vie économique, dans la gestion de la vie économique, et qui doit dépendre d'une manière ou d'une autre d'une pensée économique saine, d'une véritable économie, disons nationale ou sociale, ou semblable. Vous voyez, un exemple de cela — mais je pourrais en citer beaucoup : Il y a quelque temps déjà, on se disputait beaucoup dans le monde international parmi les personnes qui réfléchissaient aux questions économiques, sur la meilleure façon de faire triompher le mouvement économique que l'on appelle le mouvement de libre-échange. On étudiait d'un certain point de vue les dommages causés à la vie économique internationale par l'imposition de droits de douane et autres aux frontières des pays, droits de douane qui étaient motivés par les intentions les plus diverses. Bref, il y a eu des parlements - il y a bien longtemps maintenant que cette époque est révolue - où l'on considérait le libre-échange comme un idéal, comme un idéal économique. On a alors cherché dans certains cercles un moyen de promouvoir le libre-échange, le libre-échange douanier avant toute chose. On s'est alors pris aux cheveux, on s'est tellement pris aux cheveux qu'on a dit : c'est par l'amour et par la question des droits de douane que l'on devient le plus fou au monde. Les partisans de la monnaie d'or et les partisans du métallisme, de la monnaie d'or et d'argent, étaient alors à couteaux tirés. Les partisans de la prétendue monnaie d'or étaient les personnes qui disaient, sur la base de leurs connaissances scientifiques et économiques, que la monnaie d'or n'était pas une monnaie :

chimischen Wissenschaft. So gilt es heute durchaus auf dem Gebiete der Technik und des äußeren Lebens, insofern dieses Gebiet abhängig ist vom naturwissenschaftlichen Denken. So gilt es aber durchaus nicht, wenn es sich um jene Technik handelt, die im Wirtschaftsleben, in der Handhabung des Wirtschaftslebens zutage tritt, und die in irgendeiner Weise abhängig sein soll auch von einem gesunden wirtschaftlichen Denken, von einer wirklichen, sagen wir Nationaloder Sozialökonomie oder dergleichen. Sehen Sie, dafür ein Beispiel -- aber ich könnte viele anführen: Es ist schon einige Zeit her, da stritt man viel in der internationalen Welt unter denjenigen Leuten, die über wirtschaftliche Fragen nachdachten, wie man am besten derjenigen wirtschaftlichen Bewegung Geltung verschaffen könnte, welche man Freihandelsbewegung nennt. Man untersuchte von einem gewissen Gesichtspunkte aus, welche Schädigungen das internationale Wirtschaftsleben dadurch erleidet, daß an den Grenzen der Länder Zölle erhoben werden und dergleichen; Zölle, denen die verschiedensten Absichten zugrunde liegen. Kurz, es gab einmal Parlamente — jetzt sind sie ja schon lange vorbei die Zeiten —, in denen man als ein Ideal, als ein wirtschaftliches Ideal, die Freihandelsbewegung ansah. Man hat dann nach einem Mittel gesonnen in gewissen Kreisen, wie man den Freihandel, den Zollfreihandel vor allen Dingen fördern kann. Da lag man sich in den Haaren, so stark lag man sich in den Haaren, daß man sagte: Durch die Liebe und durch die Schutzzollfrage wird man in der Welt am meisten närrisch. Da lagen sich dazumal die Anhänger der Goldwährung und die Anhänger des Metallismus, der Gold- und Silberwährung in den Haaren. Die Anhänger der vermeintlichen Goldwährung, das wa-



en favorisant la monnaie-or, nous favorisons le libre-échange. - C'était une conviction économique et scientifique.

Qu'est-ce qui s'est passé dans la réalité ?⁰⁷ Il est vrai que le hasard a voulu qu'après le lancement de ces déclamations scientifiques et économiques, d'importantes découvertes d'or aient été faites en Afrique, et que les pays qui ne disposaient que de peu de ressources dans les régions où l'or avait été découvert aient pu le produire en quantité particulièrement importante. Mais on devrait toujours compter avec de telles choses, on devrait surtout compter avec l'analogie du chimiste, avec ce que j'ai cité pour illustrer mon propos. Mais en réalité, qu'est-ce qui s'est passé ? Il s'est avéré que l'introduction de la monnaie-or a déclenché partout le mouvement de protection douanière, c'est-à-dire que la réalité a montré exactement le contraire de ce que l'on avait prédit en théorie sur la base de la pensée économique.

C'est exactement ce qui s'est passé lorsqu'un chimiste a rendu le linge brun sale avec un produit censé le blanchir. Comme je l'ai dit, on pourrait citer de nombreux exemples de ce genre, où la réalité n'est pas du tout touchée par la pensée économique, où la réalité va justement dans le sens contraire. On pourrait citer de nombreux exemples de ce genre.

ren diejenigen Menschen, die da sagten aus ihrer wissenschaftlich- wirtschaftlichen Einsicht heraus:

Indem wir die Goldwährung fördern, fördern wir den Freihandel. — Das war wirtschaftlich-wissenschaftliche Überzeugung.

Was hat dann die Wirklichkeit ergeben? Es hat sich allerdings der Zufall ereignet, daß gerade, nachdem diese wissenschaftlich-wirtschaftlichen Deklamationen losgelassen waren, daß da gerade bedeutende Goldfunde in Afrika gemacht worden sind, und diejenigen Länder, welche wenig hatten gerade von den Gebieten, in denen Gold gefunden wurde, konnten das Gold in besonders reichlichem Maße ausprägen. Aber mit solchen Dingen müßte man ja eigentlich immer rechnen, müßte vor allen Dingen das Analogon des Chemikers rechnen damit, was ich zur Verdeutlichung angeführt habe. Aber in Wirklichkeit, was hat sich ergeben? Es hat sich ergeben, daß durch Einführung der Goldwährung überall die Schutzzollbewegung in die Wege geleitet worden ist, das heißt, die Wirklichkeit hat genau das Gegenteil von dem gezeigt, was man theoretisch aus wirtschaftlichem Denken vorausgesagt hat.

⁰⁸ Genau so ist es eingetroffen, wie wenn ein Chemiker mit einem Mittel, das bleichen soll die Wäsche, die Wäsche schmutzig braun machte. Wie gesagt, solche Beispiele könnte man viele anführen, wo aus dem wirtschaftlichen Denken heraus die Wirklichkeit nicht im allerentferntesten berührt wird, wo die Wirklichkeit gerade im entgegengesetzten Sinne verläuft. Solche Beispiele könnte man viele anführen.

Ceux qui posent aujourd'hui la question de savoir s'il y a une crise économique, une crise économique internationale, n'ont qu'à regarder la situation. Cette crise économique est partout à nos portes. Les gens pensent toutefois de différentes manières à sa forme particulière et à sa cause. Mais peut-on vraiment espérer qu'avec une telle façon de penser la réalité, un phénomène aussi compliqué, un fait aussi compliqué que la crise économique internationale, puisse être compris sans plus ?

N'est-ce pas, ça ne peut être le cas ! Maintenant vous allez dire : "Ah, voilà quelqu'un qui prétend que les penseurs économiques sont tous stupides, qu'ils ne savent rien ;

197

l'économie tourne et les penseurs économiques sont tous stupides. Non, je n'affirme absolument pas que tous sont stupides, j'affirme plutôt qu'il y a parmi les humains économiques des gens très intelligents, beaucoup plus intelligents à certains égards que dans toutes les autres professions de la vie, mais que ce qu'ont dit les monométallistes, les partisans de la monnaie-or, et ce qui s'est passé, était le contraire de ce que les gens très intelligents ont défendu dans des phrases et des tournures et des théories très intelligentes. Non, je ne prétends pas du tout que tous les économistes sont stupides, mais je veux justement partir du fait étrange que la civilisation moderne a donné naissance à ce phénomène singulier que l'on peut être un brillant penseur économique et penser exactement le contraire de ce qui est réel dans la vie économique ! C'est un phénomène frappant, un phénomène qui se manifeste encore par le fait

⁰⁹ Wer heute die Frage aufwirft: Gibt es eine wirtschaftliche Krise, eine internationale wirtschaftliche Krise? — der braucht ja wahrhaftig nur auf die Verhältnisse zu schauen. Diese wirtschaftliche Krise ist ja überall vor der Türe. Über die besondere Gestaltung und über die Ursache denken allerdings die Leute in der verschiedensten Weise. Aber kann man denn eigentlich hoffen, daß bei einem so gearteten Denken gegenüber der Wirklichkeit ein so kompliziertes Phänomen, eine so komplizierte Tatsache, wie die internationale Wirtschaftskrise, ohne weiteres verstanden werden kann?

¹⁰ Nicht wahr, das kann nicht der Fall sein! Nun werden Sie sagen: Aha, da ist einer, der behauptet, die wirtschaftlichen Denker seien alle dumm, sie wissen alle nichts;

die Wirtschaft läuft, und die wirtschaftlichen Denker sind alle dumm. Nein, ich behaupte durchaus nicht, daß alle dumm seien, behaupte vielmehr, daß es unter den wirtschaftlichen Menschen sehr gescheite Leute gibt, in gewisser Beziehung viel gescheiter als in allen anderen Berufen des Lebens, daß aber dasjenige, was die Monometallisten, die Anhänger der Goldwährung waren, geredet haben, und das, was geschehen ist, das Gegenteil von dem war, was die sehr gescheiten Leute in sehr gescheiten Sätzen und Wendungen und Theorien vertreten haben. Nein, das behaupte ich durchaus nicht, daß alle Wirtschaftler dumm sind, sondern ich will gerade ausgehen von der merkwürdigen Tatsache, daß die moderne Zivilisation die eigentümliche Erscheinung heraufgebracht hat, daß man ein glänzender wirtschaftlicher Denker sein kann, und genau das Gegenteil von dem denken kann, was im wirtschaftlichen Leben



que l'on est en fait assez impuissant face à la confusion européenne actuelle, précisément dans les cercles de ceux qui ont le mieux appris à penser économiquement de manière traditionnelle.

Et c'est là que vous voyez, c'est là que je voudrais affirmer que ce que l'on a simplement acquis comme technique de pensée, grâce à la saine science de l'esprit qui est pratiquée dans le mouvement dont Dornach est le représentant extérieur, grâce à cette technique de pensée, il est également possible de percer à jour les choses de la réalité extérieure, dont on peut simplement prouver par d'innombrables exemples qu'elles ne sont justement pas percées à jour par ceux que l'on considère comme des spécialistes.

Vous voyez, avant toute chose, lorsqu'on parle de crises économiques - les gens pensent généralement à ce qui se passe entre la consommation et la production -, on parle d'une crise économique lorsqu'il y a une surproduction qui ne peut pas être utilisée par la consommation. On peut tout aussi bien prouver que la crise économique ne vient pas de la surproduction,

198

mais de la sous-consommation, tout simplement parce que les gens, qui n'ont peut-être pas assez d'argent pour acheter ce qu'ils produisent, n'achètent pas assez. Et ce qui est étrange, c'est que l'on peut prouver l'un et l'autre. Si vous passez en revue les crises économiques de 1919, vous constatez que l'une d'entre elles a pour cause la surproduction, l'autre la sous-consommation, la troisième des causes tout à fait

Wirklichkeit ist! Das ist eine auffällige Erscheinung, eine Erscheinung, die sich aber auch darinnen noch zeigt, daß man eigentlich gegenüber der heutigen europäischen Verwirrung ziemlich hilflos ist gerade in den Kreisen derjenigen, die in hergebrachter Weise das wirtschaftliche Denken am besten gelernt haben.

¹¹ Und da sehen Sie, da möchte ich eben behaupten, daß dasjenige, was man sich einfach als eine Denktechnik angeeignet hat, durch die gesunde Geisteswissenschaft, welche in derjenigen Bewegung getrieben wird, für die Dornach der äußere Repräsentant ist, durch diese Denktechnik ist es möglich, die Dinge in der äußeren Wirklichkeit auch zu durchschauen, von denen man eben durch unzählige Beispiele einfach beweisen kann, daß sie gerade von denjenigen nicht durchschaut werden, die man als Fachleute ansieht.

¹² Sehen Sie, vor allen Dingen, wenn von wirtschaftlichen Krisen zu reden ist — die Leute denken ja dann gewöhnlich an dasjenige, was etwa in den Konstellationen liegt zwischen Konsum und zwischen Produktion —, man redet davon, eine Wirtschaftskrise tritt dann ein, wenn eine Überproduktion da ist, die vom Konsum nicht aufgebraucht werden kann. Man kann ebensogut beweisen, daß die Wirtschaftskrise nicht von der Überproduktion komme,

sondern vom Unterkonsum kommt, einfach davon, daß dann die Leute, die vielleicht auch nicht genug Geld haben, um sich das Produzierte zu kaufen, also zu wenig einkaufen. Und das Merkwürdige ist, man kann das eine und das andere beweisen. Wenn Sie die Wirtschaftskrisen nur von 1919 durchgehen, finden Sie, die eine hat als Ursache Überproduktion, die andere hat als Ursache Unterkonsumtion, die dritte hat



différentes, par exemple comme un mauvais rapport entre le capitalisme et les travailleurs, ou, ce qui est également valable pour des cas isolés, que les crises économiques doivent survenir lorsqu'on épargne trop dans une grande communauté humaine, et ainsi de suite. Eh bien, toutes ces choses ne tiennent pas compte de ce qui est le plus important pour la vie économique actuelle.

Là, j'ai donc la permission de vraiment parler d'une sorte d'expérience personnelle. Il y a longtemps déjà, c'était à la fin des années 90 du siècle dernier et au début de ce siècle, j'ai appris à connaître en profondeur les ouvriers d'Europe centrale. J'étais professeur dans une école d'éducation ouvrière, mais j'avais ainsi pu avoir de véritables contacts avec le mouvement ouvrier de tous les côtés. Et j'ai appris à les connaître, premièrement, parce que les conférences les plus diverses que j'avais à tenir étaient parfois suivies de discussions très animées, qui montraient ce que l'on pensait dans les cercles les plus larges de la classe ouvrière en pleine croissance. D'autre part, je me suis vu accueilli avec mes propres conférences, et j'ai pu voir comment on peut absorber en soi ce qui n'est pas seulement économique et ainsi de suite. Et celui qui a vécu, je dirais, avec un certain sens de l'observation des conditions humaines et sans préjugés, sait quelle erreur on commet aujourd'hui en pensant qu'il y a plus dans les simples catégories économiques, comme le capital et le salaire et autres, ou l'importation et l'exportation, le commerce, la finance, la balance des paiements, la valeur et autres choses, dans ces choses que ce qui se passe seulement à la surface. Non, c'est vraiment dans ces choses que se trouve, pour la crise actuelle, ce qui ne se passe qu'en surface.

wieder ganz andere Ursachen, wie zum Beispiel ein falsches Verhältnis zwischen Kapitalismus und Arbeiterschaft, oder, was auch wiederum für einzelne Fälle gilt, daß die wirtschaftlichen Krisen da kommen müssen, wenn man zuviel spart in einer großen Menschengemeinschaft und so weiter. Nun, alle diese Dinge berücksichtigen nicht dasjenige, was gerade für das Wirtschaftsleben der Gegenwart das Allerallerwichtigste ist.

¹³ Da darf ich ja wirklich aus einer Art persönlicher Erfahrung heraus sprechen. Es ist jetzt schon lange her, es war Ende der neunziger Jahre des vorigen Jahrhunderts und im Anfange dieses Jahrhunderts, da lernte ich gründlich die mitteleuropäische Arbeiterschaft kennen. Ich war Lehrer an einer Arbeiter-Bildungsschule, hatte aber dadurch Zusammenhänge mit der Arbeiterbewegung nach allen Seiten hin wirklich bekommen können. Und ich lernte kennen erstens dadurch, daß sich an die verschiedensten Vorträge, die ich zu halten hatte, zuweilen sehr lebhaft Diskussionen angeschlossen haben, die zeigten, was man in den breitesten Kreisen der heranwachsenden Arbeiterschaft denkt. Auf der anderen Seite sah ich mich mit meinen eigenen Vorträgen aufgenommen, und konnte sehen, wie man da in sich aufnehmen kann, was nicht bloß wirtschaftlich und so weiter ist. Und derjenige, der, ich möchte sagen, mit einem gewissen beobachtenden Sinn für menschliche Verhältnisse und ohne Vorurteile in so etwas gelebt hat, der weiß zu sagen, welcher Irrtum es ist, wenn man heute meint, in bloßen wirtschaftlichen Kategorien, wie Kapital und Lohn und dergleichen, oder Einfuhr und Ausfuhr, Handel, Finanz, Zahlungsbilanz, Valuta und anderen Dingen, in diesen Dingen läge mehr als dasjenige, was sich nur an der Oberfläche abspielt. Nein, in diesen Dingen liegt wirk-



Car tout ce qui se passe dans la vie économique part finalement de l'humain, des pensées de l'humain, et de ce que l'humain fait, de sorte qu'il en résulte des qualifications de rapports de capitaux et de salaires, d'importations et d'exportations et ainsi de suite, de fluctuations de valeurs. Cela dépend finalement de ce qui ressort de la pensée des humains.

Vous voyez, je peux vraiment parler là sans préjugés, car j'ai été pendant cinq ou six ans enseignant parmi les ouvriers et j'ai réussi à ce qu'il y ait finalement un grand nombre de partisans parmi les ouvriers, mais qu'un beau jour, les dirigeants de cette classe ouvrière aient remarqué qu'il y avait là quelqu'un qu'on ne pouvait pas tolérer, qu'il y avait quelqu'un qui n'enseignait pas le marxisme orthodoxe, qu'il y avait quelqu'un qui s'efforçait de faire entrer dans les cœurs et dans les esprits tout autre chose que la doctrine orthodoxe.

Une séance a été organisée avec mes élèves. Des centaines de mes élèves étaient présents à cette réunion, ainsi que des dirigeants ouvriers, certes de second rang, mais habilement de premier rang, qui ont avancé toutes sortes d'arguments, dont le fait que j'étais une personnalité impossible dans le mouvement ouvrier. J'ai dit : "Oui, mais voulez-vous à l'avenir cultiver ici quelque chose qui soit valable pour l'avenir, et vous ne comprenez pas la chose la plus simple, la liberté d'enseignement ? L'un des dirigeants a tout de même réussi à prononcer ce mot : Liberté d'enseignement ? Non, nous ne connaissons que la contrainte raisonnable ! Et malgré le

lich für die gegenwärtige Krise dasjenige, was sich nur an der Oberfläche abspielt.

Denn alles dasjenige, was sich im wirtschaftlichen Leben abspielt, geht zuletzt doch von dem Menschen aus, von den Gedanken der Menschen aus, und was die Menschen tun, so daß herauskommen Qualifikationen von Kapital- und Lohnverhältnissen, von Einfuhr und Ausfuhr und so weiter, von Valutaschwankungen. Das ist zuletzt abhängig von dem, was aus den Gedanken der Menschen hervorgeht.

¹⁴ Sehen Sie, ich kann da wirklich unbefangen sprechen, denn ich war durch fünf bis sechs Jahre eben Lehrer unter Arbeitern und habe es dahin gebracht, daß zuletzt allerdings eine große Anhängerschaft da war unter den Arbeitern, daß aber eines schönen Tages die Führer dieser Arbeiterschaft merkten, daß da einer ist, den man nicht dulden kann, daß da einer ist, der nicht orthodoxen Marxismus lehrt, daß da einer ist, der sich bemüht, ganz anderes in die Herzen und in die Gemüter hineinzubringen als die orthodoxe Lehre ist.

¹⁵ Es wurde eine Sitzung mit meinen Schülern abgehalten. Dazumal waren bei der Sitzung Hunderte meiner Schüler anwesend, und Arbeiterführer, zwar von zweiter Garnitur, aber geschickt von erster Garnitur, die alles mögliche vorbrachten, so auch: daß ich eben in der Arbeiterbewegung eine unmögliche Persönlichkeit sei. Ich sagte: Ja, aber wollen Sie wohl in Zukunft hier etwas pflegen, was für die Zukunft taugen soll, und Sie verstehen nicht das Einfachste, Lehrfreiheit? Da brachte es doch einer der Führer dahin, das Wort auszusprechen: Lehrfreiheit? Nein, wir kennen nur vernünftigen Zwang! Und trotzdem die Abstimmung mit allen gegen die



vote de tous contre les quatre, contre les quatre dirigeants, mon activité était bien sûr tout à fait impossible plus avant.

Cela, voyez-vous, m'autorise à parler¹⁶ avec une certaine impartialité, sur la base des faits, de ce qui se passe aujourd'hui dans la vie économique de l'Europe internationale.

Mais il faut aussi pouvoir étudier réellement ce qui émane de l'humain lui-même, et ce qui provoque en fait les catégories dont j'ai parlé et que l'on énumère habituellement.

200

Il faut d'abord se demander : quelles sont les particularités de la foi qui s'est peu à peu répandue dans le prolétariat européen ?

Voyez-vous, le signe le plus caractéristique de la conception de millions de personnes est que, premièrement, les gens pensent à la vie de l'esprit de telle manière que tout ce que l'humain produit spirituellement, y compris ce qu'il produit de son esprit comme droit, comme coutume, comme religion, comme science, n'est rien d'autre que quelque chose que le cerveau humain enfante de manière abstraite, qui est une sorte de superstructure idéologique sur la seule réalité, la sous-structure, la seule réalité : la vie économique de production et de consommation.

Cela s'est installé chez des millions et des millions de personnes. Je ne veux pas examiner maintenant dans quelle mesure cela remonte à la théorie de Marx et Engels, mais cela s'est fixé chez des millions et des millions de personnes : toute la vie spirituelle est une idéologie, quelque chose qui est simple-

vier war, gegen die vier Führer, war meine Tätigkeit ferner natürlich ganz unmöglich.

Das, sehen Sie, das berechtigt mich, eben aus den Tatsachen heraus doch mit einiger Unbefangenheit über dasjenige zu sprechen, was heute sich eigentlich hineinstellt ganz im internationalen Europa in das Wirtschaftsleben.

Aber man muß auch dasjenige wirklich studieren können, was aus dem Menschen selbst herauskommt, und was jene Kategorien, von denen ich gesprochen habe, die man gewöhnlich aufzählt, eigentlich erst bewirkt.

Man muß sich zunächst fragen: Was für Eigentümlichkeiten hat denn der Glaube, der sich allmählich ausgebreitet hat in dem europäischen Proletariat?

Sehen Sie, das charakteristischste Zeichen für die Anschauung von Millionen von Menschen ist, daß die Leute erstens gegenüber dem Geistesleben so denken, daß alles dasjenige, was der Mensch geistig hervorbringt, auch dasjenige, was er aus seinem Geiste heraus als Recht, als Sitte, als Religion hervorbringt, als Wissenschaft hervorbringt, daß das nichts weiter ist als etwas, was in abstrakter Art das menschliche Gehirn gebiert, was eine Art von ideologischem Oberbau ist auf der einzigen Wirklichkeit, dem Unterbau, der einzigen Wirklichkeit: dem wirtschaftlichen Produktions- und Konsumtionsleben.

Das hat sich festgesetzt bei Millionen und aber Millionen von Menschen. Ich will jetzt nicht untersuchen, inwieweit das zurückgeht auf die Theorie des Marx und Engels, festgesetzt hat sich das in Millionen und aber Millionen von Menschen: Das ganze geistige Leben ist eine *Ideologie*, etwas bloß aus dem Wirt-



ment issu de la vie économique.

Oui, peut-être que dans les cercles de ceux qui se sentent très intelligents économiquement, on pensera peu à la crise économique actuelle dans la vie internationale, à cette croyance du prolétariat. Mais c'est justement la grande erreur de penser peu aux choses les plus importantes aujourd'hui. Car on n'apprend pas à reconnaître d'où provient la crise, d'où provient ce qui vit dans l'inconscient des humains, et d'où provient pourtant le malheur économique, si l'on ne porte pas son regard sur la vie psychique de la grande masse. Il faut prendre en considération la vie psychique de la grande masse, car on peut croire que la vie spirituelle n'est qu'une idéologie, mais on ne peut pas vivre avec, et l'humain se désole, l'humain perd pied dans la vie.

Et c'est cela qui est particulier : la grande masse s'accroche avec un fanatisme sans pareil à ces doctrines, notamment la masse qui donne aujourd'hui le ton dans certains milieux économiques ouvriers, la masse s'accroche avec fanatisme à ces doctrines ; mais elle s'y désole de plus en plus.

201

Comment cela est-il arrivé ? Le matérialisme n'est pas issu de cette classe ouvrière elle-même, le matérialisme est né au cours des quatre derniers siècles dans les cercles dirigeants. Seulement, les cercles dirigeants ont conservé les anciennes traditions par une certaine demi-mesure. D'une part, ils ont commencé à penser de manière matérialiste à la vie extérieure dans laquelle ils se trouvent, et d'autre part, ils ont conservé les anciennes traditions comme leur religion, leur moralité, et ainsi de suite, et tiennent au fond une double compta-

schäftsleben Herausgewachsenes.

Ja, vielleicht wird man doch in den Kreisen derjenigen, die sich wirtschaftlich sehr gescheit fühlen, gering denken mit Bezug auf die gegenwärtige wirtschaftliche Krisis im internationalen Leben, über diesen Glauben des Proletariats. Aber das ist gerade der große Fehler, daß man über die wichtigsten Dinge heute gering denkt. Denn man lernt nicht erkennen, woraus die Krise entspringt, woraus dasjenige entspringt namentlich, was im Unbewußten der Menschen lebt, und woraus doch das wirtschaftliche Unheil hervorgeht, wenn man nicht den Blick auf das Seelenleben der großen Masse richtet. Man muß das Seelenleben der großen Masse ins Auge fassen; denn es läßt sich das glauben, Geistesleben sei nur eine Ideologie, aber es läßt sich nicht damit leben, und der Mensch verödet, der Mensch verliert den Halt im Leben.

Und das ist das Eigentümliche: Mit einem Fanatismus ohnegleichen hängt die große Masse an diesen Lehren, die Masse namentlich, die heute in gewissen wirtschaftlichen Arbeiterkreisen den Ton angibt, mit Fanatismus hängt die Masse an diesen Lehren; aber immer mehr verödet sie dabei.

Wie ist das gekommen? Der Materialismus ist nicht dieser Arbeiterschaft selbst entsprungen, der Materialismus ist entsprungen in den letzten vier Jahrhunderten in den führenden Kreisen. Nur, die führenden Kreise haben sich aus einer gewissen Halbheit heraus die alten Traditionen bewahrt. Auf der einen Seite haben sie über das äußere Leben, in dem sie drinnenstehen, materialistisch zu denken begonnen, auf der anderen Seite haben sie sich die alten Traditionen als ihre Religion, als ihre Sittlichkeit und so weiter bewahrt, und



bilité de vie.

Cela l'ouvrier ne le peut pas qui a été appelé à quitter ce à quoi il était autrefois attaché, ce avec quoi il avait grandi : l'artisanat, dont il aimait les produits dans lesquels il déposait sa vie. Il a été appelé à la machine abstraite, placé dans l'usine abstraite. Il cherche son salut dans ce que les autres ne prennent qu'à moitié. On peut en juger quand on a été à l'intérieur. Cela s'est fait petit à petit. Et c'est ainsi que cette grande non-compréhension est née en Europe.

Cette incompréhension pèse aujourd'hui sur l'Europe comme un terrible destin. En haut, il y a ceux qui doivent gérer les capitaux, il y a ceux qui doivent diriger la vie de l'économie, qui pourraient la diriger s'ils le voulaient seulement, qui pourraient aussi transformer le matérialisme en une vision saine du monde, qui pourraient aussi être pratiques. La sont ceux qui pourraient tout s'ils le voulaient.

En bas, il y a ceux qui ont pris au sérieux ce qui s'est formé comme matérialisme dans ces cercles dirigeants, qui ne peuvent rien, qui croient, en disant qu'il faut combattre le capitalisme, qu'on peut obtenir quelque chose avec cette phrase ; qui ne savent pas qu'on ne peut pas du tout avoir de vie économique sans capitalisme au sens moderne du terme, que sans capitalisme on ne peut que retourner dans la barbarie.

führen im Grunde genommen eine doppelte Lebensbuchführung.

Das kann der Arbeiter nicht, der hinweggerufen worden ist von dem, woran er früher stand, mit dem er zusammengewachsen war: vom Handwerk, dessen Produkte er lieb hatte, in die er sein Leben hineinlegte. Er ist hinggerufen worden an die abstrakte Maschine, in die abstrakte Fabrik hineingestellt. Er sucht sein Heil in demjenigen, das die anderen nur zur Hälfte nehmen. Man kann es eben beurteilen, wenn man darinnen gestanden hat. Das hat sich nach und nach heraus ergeben. Und so ist in Europa jenes große Nichtverstehen entstanden.

Das liegt wie ein furchtbares Schicksal heute über Europa, dieses Nichtverstehen. Da sind oben diejenigen, die die Kapitalien zu verwalten haben, da sind oben diejenigen, die das Wirtschaftsleben zu leiten haben, die es leiten könnten, wenn sie nur wollten, die auch den Materialismus umwandeln könnten in eine gesunde Weltanschauung, die auch praktisch sein könnten. Da sind diejenigen, die alles könnten, wenn sie wollten.

Da sind unten diejenigen, die ernst genommen haben dasjenige, was sich als Materialismus bei diesen führenden Kreisen herausgebildet hat, die nichts können, die da glauben, indem sie sagen: den Kapitalismus muß man bekämpfen —, man könne irgend etwas mit dieser Phrase erreichen; die da nicht wissen, daß man ja Wirtschaftsleben ohne Kapitalismus im modernen Sinne des Wortes überhaupt nicht haben kann, daß man ohne Kapitalismus nur in die Barbarei zurückkehren kann.

L'ouvrier est devenu impuissant dans ses pensées, impuissant face à la réalité dans toute l'Europe, l'ouvrier qui a été

Hilflos in seinen Gedanken, hilflos gegenüber der Wirklichkeit ist der Arbeiter geworden über ganz Europa hin, der



contraint à la machine, qui imagine sérieusement les théories qui, je dirais, tombent comme des sous-produits de la vie chez les autres, avec lesquelles on ne peut pas vivre, ni même faire de l'économie, comme le montrent justement des choses comme le métallisme et le monométallisme et autres.

Cette grande mécompréhension qu'a-t-elle amené en haut ? Maintenant, vous pouvez le voir ce qu'elle a apporté dans l'évolution des rapports européens. Regardez la Russie. En Russie, conformément à la particularité du peuple, il s'est produit quelque chose qui est difficile à étudier pour celui qui regarde ces choses sans préjugés et sans être un agitateur. Il y avait de nombreuses différenciations des idéaux socialistes et sociaux en Russie. Qu'y avait-il dans cette Russie jusqu'en 1914 ? Retenu par le militarisme russe, retenu par le tsarisme que tant de gens haïssaient, ce qui vivait dans les larges masses, ce qui constituait précisément dans ces larges masses ce à partir de quoi il n'était pas possible de trouver un pont vers l'autre, ce qui vivait dans les cercles dirigeants. On ne voulait pas atteindre ce qu'on aurait dû atteindre : construire le pont, construire ce pont en tant que dirigeants, en tant qu'intellectuels. Nous voyons monter le capitalisme moderne. Nous voyons monter l'individualisme moderne avec l'appel d'une foule de millions de personnes dans les usines, sur les machines. Ce qu'il aurait été nécessaire de faire, de recourir à une nouvelle pensée pratique, comme il aurait été nécessaire, du côté des intellectuels, de se faire le guide, de gagner la confiance, de faire comprendre aux grandes masses que l'on sait vraiment mettre en œuvre, même sérieusement, les allures de la vie de l'économie, on n'a rien fait de tout cela. On a vécu

Arbeiter, der an die Maschine gezwängt worden ist, der sich ausmalt im Ernste diejenigen Theorien, die, ich möchte sagen, als Nebenprodukte des Lebens bei den anderen abfallen, mit denen man nicht leben, und wohl auch nicht wirtschaften kann, wie eben solche Dinge wie der Metallismus und Monometallismus und ähnliches zeigen.

²⁶ Dieses große Mißverstehen, was hat es denn heraufgebracht? Nun, Sie können es sehen an der Entwicklung der europäischen Verhältnisse, was es heraufgebracht hat. Sehen Sie sich Rußland an. In Rußland hat sich der Volkseigentümlichkeit gemäß etwas ergeben, was schwierig zu studieren ist für den, der unbefangen und vorurteilsfrei, ohne ein Agitator zu sein, auf diese Dinge hinsieht. Es waren viele Differenzierungen der sozialistischen und sozialen Ideale in Rußland da. Was war da in diesem Rußland bis 1914? Durch den russischen Militarismus niedergehalten, niedergehalten durch den von so vielen gehaßten Zarismus, war dasjenige, was in den breiten Massen lebte, was gerade in diesen breiten Massen dasjenige bildete, von dem keine Brücke zu finden war zu dem anderen, was in den leitenden Kreisen lebte. Man wollte nicht dasjenige erreichen, was man hätte erreichen müssen: die Brücke zu bauen, als Führende, als Intellektuelle diese Brücke zu bauen. Wir sehen heraufkommen den modernen Kapitalismus. Wir sehen heraufkommen den modernen Individualismus mit dem Hereinrufen einer millionenfachen Menschenmenge in Fabriken, an Maschinen. Was da notwendig gewesen wäre, zu einem neuen praktischen Denken zu greifen, wie es notwendig gewesen wäre, auf seiten der Intellektuellen, sich zum Führer zu machen, Vertrauen zu gewinnen, begreiflich zu machen den großen Massen, daß man versteht, die Allüren des Wirt-



pour soi, une classe supérieure. On a laissé les autres étudier. Le prolétariat a tout de suite beaucoup étudié, il s'est simplement consacré en solitaire à ce qui était les déchets de l'éducation, les déchets matérialistes de l'éducation.

203

Aujourd'hui, les fruits en sont là, dans la crise économique de l'Europe. C'est un destin tragique, conditionné par l'esprit.

Ensuite, les catastrophes guerrières européennes sont nées de ce qui retenait ce que l'on ne voulait pas pénétrer spirituellement, ce que l'on ne voulait pas imposer spirituellement par des conceptions raisonnables, ce que l'on voulait retenir par la violence physique extérieure du militarisme et de la monarchie absolue ou de n'importe quel autre pouvoir, de ce qui était utilisé pour rendre inoffensif ce que l'on ne voulait pas vaincre spirituellement.

Et que s'est-il passé ensuite ? Le léninisme et le trotskisme sont alors apparus en Russie. Non pas du socialisme russe, oh non, le léninisme et le trotskisme ne sont pas du tout nés du socialisme russe. Jamais rien de tel que le léninisme et le trotskisme n'aurait pu naître du socialisme russe. Quelque chose de tout à fait différent serait apparu si l'on avait cherché une entente raisonnable entre les intellectuels et la grande masse de la population. Non, Lénine et Trotsky ne sont pas nés de la révolution ! Lénine et Trotsky sont sortis des cercles de ce que la guerre a apporté comme résultat, de ce qui est devenu par la guerre comme conséquence ul-

schäftslebens wirklich auch im Ernste durchzuführen, man hat nichts von dem getan. Man hat für sich gelebt, eine Oberschicht. Man hat die anderen studieren lassen. Studiert hat ja gerade das Proletariat außerordentlich viel, einfach einsam für sich hingeeben an dasjenige, was Abfallprodukte der Bildung, materialistische Abfallprodukte der Bildung waren.

²⁷ Heute sind die Früchte davon in der Wirtschaftskrisis Europas da. Es ist ein geistig bedingtes, tragisches Schicksal.

²⁸ Dann kamen aus dem heraus geboren, was niederhielt dasjenige, was man nicht geistig durchdringen wollte, was man nicht geistig durchsetzen wollte mit vernünftigen Anschauungen, was man niederhalten wollte durch äußere physische Gewalt des Militarismus und desjenigen der absoluten Monarchie oder irgendwelcher anderer Mächte, aus dem heraus, was gebraucht wurde, um unschädlich zu machen dasjenige, was man nicht geistig bezwingen wollte, aus dem heraus kamen die europäischen Kriegskatastrophen.

²⁹ Und was entstand dann? Dann entstand für Rußland der Leninismus, der Trotzismus. Nicht etwa heraus aus dem russischen Sozialismus, o nein, am allerwenigsten ist der Leninismus und Trotzismus aus dem russischen Sozialismus heraus geboren. Niemals hätte etwas wie der Leninismus und der Totzkismus aus dem russischen Sozialismus heraus geboren werden können. Da wäre etwas ganz anderes herausgekommen, wenn man Verständigung gesucht hätte in vernünftiger Weise von Seiten der Intellektuellen zur Seite der breiten Masse der Bevölkerung. Nein, Lenin und Trotzki sind nicht aus der Revolution herausgewachsen! Lenin und Trotzki



time du militarisme, c'est de là que Lénine et Trotsky sont sortis. Les résultats de la guerre sont entrés en Russie et ont à nouveau étouffé ce qui voulait venir d'en bas et avec lequel on aurait dû s'entendre. Lénine et Trotsky ne sont pas des héros du socialisme ; ils sont les fils de la catastrophe de la guerre européenne et n'ont été possibles que parce que la misère des conséquences de la guerre s'est étendue sur la Russie. Et ce qui s'est passé dans le reste de l'Europe, lisez le très beau livre - mais on pourrait en suivre bien d'autres - de Keynes, "Les conséquences économiques de la conclusion de la paix en Europe". Ce qui s'est répandu dans le reste de l'Europe, qu'est-ce que c'est ? Est-ce la profession de foi de la pensée économique ; est-ce l'aspiration économique jusqu'en 1914 qui nous a conduits à la terrible catastrophe ?

204

Non, ce n'est pas cela, mais ce que nous vivons, y compris tous les soucis de devise de certains pays, n'est pas un retour sain à des vues saines, que l'on croit pouvoir obtenir en disant que la maladie se serait rendue absurde par les catastrophes. Ce que nous vivons est le résultat de la guerre. C'est sur la base d'un jugement à très, très courte vue qu'un général allemand a prononcé les mots qui ont été souvent répétés pendant cette catastrophe de guerre : la guerre n'est que la politique menée par d'autres moyens.

sind aus den Kreisen herausgewachsen desjenigen, was der Krieg als Ergebnis gebracht hat, desjenigen, was durch den Krieg geworden ist als letzte Konsequenz des Militarismus, daraus sind Lenin und Trotzki erwachsen. Die Ergebnisse des Krieges sind eingezogen in Rußland und haben neuerdings dasjenige, was von unten heraufwollte, mit dem man sich hätte verständigen sollen, niedergehalten. Lenin und Trotzki sind keine Helden des Sozialismus; sie sind die Söhne der europäischen Kriegskatastrophe und sind nur dadurch möglich geworden, daß über Rußland sich das Elend der Kriegsfolgen ausgebreitet hat. Und dasjenige, was im übrigen Europa war, lesen Sie das sehr schöne Buch — aber man könnte vieles andere noch verfolgen — von Keynes, «Die ökonomischen Folgen des europäischen Friedensschlusses». Dasjenige, was sich über das übrige Europa ausbreitete -- was ist es denn? Ist es etwa das Bekenntnis des wirtschaftlichen Denkens; ist es das wirtschaftliche Streben bis 1914, das uns in die furchtbare Katastrophe hineingebracht hat?

Nein, das ist es nicht, sondern dasjenige, was wir erleben, einschließlich aller Valutasorgen einzelner Länder, ist nicht ein gesundes Zurückkehren zu gesunden Ansichten, die man glaubt bekommen zu können dadurch, daß die Krankheit sich ad absurdum geführt habe durch die Katastrophen. Dasjenige, was wir erleben, ist Ergebnis des Krieges. Aus einem sehr, sehr kurzsichtigen Urteil heraus hat ein deutscher General die Worte geprägt, die während dieser Kriegskatastrophe vielfach nachgesprochen worden sind: Der Krieg ist nur die Politik mit anderen Mitteln ausgeführt.



Pendant la guerre, j'ai toujours comparé³⁰ ce dicton à la parole : le divorce n'est que la continuation du mariage par d'autres moyens ! Mais avec une certaine variante juste, on pourrait quand même dire : cette paix, en particulier dans le domaine de la vie économique, n'est que la continuation de la guerre par d'autres moyens. Ce n'est vraiment pas ce que l'on dit en considérant la situation économique actuelle d'un point de vue agitateur ou d'un autre, mais c'est ce que disent même des juges objectifs, du côté qui serait aujourd'hui le plus fondé à porter un jugement objectif, du côté des Anglais, c'est ce que dit Keynes dans son livre "Les conséquences économiques de la conclusion de la paix".

Maintenant voyez-vous, si l'on considère vraiment ces choses, alors on doit dire : Oh, les causes des catastrophes économiques actuelles sont beaucoup, beaucoup plus profondes ! Et enfin, il suffit d'observer la vie économique actuelle telle qu'elle s'est développée. Il n'est pas nécessaire de se laisser captiver par les déclamations unilatérales sur le capitalisme et l'anticapitalisme, mais il suffit de s'abandonner aux faits objectifs et certainement justifiés par les conditions modernes, à savoir que notre vie économique est intimement mêlée à ce que nous devons appeler l'économie monétaire.

Je suis bien entendu loin de l'idée saugrenue de vouloir combattre l'économie monétaire. Il ne peut pas s'agir de cela, car je considérerais cela comme une idée insensée,

Ich habe während des Krieges immer wieder dieses Diktum mit dem Wort verglichen: Die Scheidung ist nur die Ehe mit anderen Mitteln fortgeführt! Aber mit einer gewissen richtigen Variante könnte man doch sagen: Dieser Friede ist, insbesondere auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens, nur die Fortführung des Krieges mit anderen Mitteln. Das sagt man wahrhaftig nicht wiederum mit einer agitatorisch oder von irgendeiner Seite her gefärbten Betrachtung der gegenwärtigen wirtschaftlichen Zustände, sondern das sagen selbst so objektive Urteiler, von derjenigen Seite, die heute am allermeisten Veranlassung hätte, objektiv zu urteilen, von seiten der Engländer, das sagt eben Keynes in seinem Buche «Die ökonomischen Folgen des Friedensschlusses».

Nun, sehen Sie, wenn man diese Dinge wirklich ins Auge faßt, dann muß man sagen: Oh, viel, viel tiefer liegen die Ursachen der gegenwärtigen wirtschaftlichen Katastrophen! Und schließlich, man braucht ja nur einmal das heutige Wirtschaftsleben, wie es sich heraufentwickelt hat, zu betrachten. Man braucht sich nicht gefangennehmen zu lassen von den einseitigen Deklamationen über Kapitalismus und Antikapitalismus, sondern man braucht sich nur den objektiven und gewiß durch die modernen Verhältnisse berechtigten Tatsachen hinzugeben, daß unser Wirtschaftsleben innig verquickt ist mit dem, was wir nennen müssen die Geldwirtschaft.

Nun, ich bin selbstverständlich weit entfernt von der närrischen Idee, etwa die Geldwirtschaft bekämpfen zu wollen. Darum kann es sich nicht handeln, denn das würde ich eben für eine närrische Idee halten,

tout comme je considère comme une idée insensée de vouloir réformer l'argent d'une manière ou d'une autre. Non, mais ce dont il s'agit, c'est qu'en raison de l'ensemble des conditions économiques modernes, ce qui est présent dans l'argent est devenu abstrait au sein de la vie économique.

Un journaliste économique anglais a dit à juste titre : les fonctions réelles de l'argent dans notre vie économique sont extrêmement compliquées et ne peuvent pas vraiment être décortiquées. - C'est vrai. Mais je pourrais me faire comprendre par une comparaison.

Voyez-vous, mes très chers présents, si quelqu'un est un penseur d'une entité assez abstraite, s'il passe toujours immédiatement du particulier au général, s'il voit par exemple dans la prairie toutes sortes de fleurs portant un nom concret et dit ensuite : plantes ou fleurs - et compare "fleurs" à animal et ainsi de suite, il pense de manière abstraite. Il apporte des pensées abstraites qui englobent beaucoup de choses, et les étend comme un tapis sur les parties concrètes.

Il en va de même pour l'argent dans la vie économique réelle. L'argent apporte dans la vie économique réelle, dans la réalité, un élément tout à fait abstrait. Pensez donc, si je suis le propriétaire de 50 francs, je suis justement le propriétaire de ces 50 francs, et il est tout à fait indifférent au départ, si j'ai les 50 francs dans mon porte-monnaie, que je m'achète demain un lapin avec les 50 francs ou que je m'achète de la farine ou une montre en argent, ou que je m'achète un costume ou quelque chose de semblable. Le caractère concret de la vie économique s'arrête face au caractère abstrait de l'argent. Cela se mani-

ebenso gut wie ich es für eine närrische Idee halte, das Geld irgendwie auch reformieren zu wollen. Nein, sondern dasjenige, um was es sich handelt, ist, daß durch die ganzen modernen wirtschaftlichen Verhältnisse dasjenige, was im Gelde vorliegt, innerhalb des Wirtschaftslebens abstrakt geworden ist.

³³ Ein englischer ökonomischer Zeitungsmann sagte mit vollem Rechte: Welche Funktionen eigentlich das Geld in unserem Wirtschaftsleben hat, das ist außerordentlich verwickelt und eigentlich gar nicht wirklich auseinander zu schälen für eine Betrachtung. — So ist es ja. Aber ich könnte mich durch einen Vergleich klarmachen.

³⁴ Sehen Sie, meine sehr verehrten Anwesenden, wenn jemand ein Denker ist von recht abstrakter Wesenheit, wenn er immer gleich übergeht von dem Besonderen zum Allgemeinen, wenn er etwa draußen auf der Wiese allerlei Blumen mit einem konkreten Namen sieht, und dann sagt: Pflanzen oder Blumen — und «Blumen» vergleicht mit Tier und so weiter, so denkt er abstrakt. Er bringt abstrakte Gedanken, die vieles umfassen, und breitet sie wie einen Teppich aus über die konkreten Teile.

³⁵ So ist es im wirklichen Wirtschaftsleben mit dem Gelde. Das Geld bringt in das reale wirtschaftliche Leben, in die Wirklichkeit ein ganz abstraktes Element hinein. Denken Sie doch, wenn ich der Besitzer von 50 Franken bin, so bin ich eben der Besitzer dieser 50 Franken, und es ist ganz gleichgültig zunächst, wenn ich die 50 Franken im Portemonnaie habe, ob ich mir morgen für die 50 Franken einen Hasen oder ob ich mir Mehl oder irgendeine silberne Uhr kaufe, oder ob ich mir einen Rock kaufen werde oder dergleichen. Die Konkretheit des Wirtschaftslebens hört auf gegenüber der Abstraktheit des Geldes.



feste au moment où l'argent s'échange contre de l'argent, où l'on achète de l'argent. On peut le mieux voir comment, tout comme les abstractions se cachent de la réalité de la pensée, comment l'abstraction de l'argent se cache de la réalité. Voyez-vous, si vous avez suivi les journaux en Allemagne ces dernières semaines, vous avez pu constater que les gens se sont réjouis de la petite amélioration de la devise. Mais elle a ensuite baissé.

206

Et celui qui connaît le contexte profond ne sera pas très impressionné par une amélioration temporaire de cette devise. Mais l'affaire a été attribuée à toutes les causes possibles, sans qu'il y ait autre chose en arrière-plan que le fait que des billets allemands présents en Espagne aient été achetés en bourse par des Américains à la suite d'une constellation particulière, d'une intention particulière, et que cela ait provoqué une petite hausse de la devise allemande. Cela a échappé aux regards pour la simple raison que chaque fois que l'argent en tant que tel circule dans le commerce, chaque fois que l'argent est négocié en tant que tel, cela est éloigné de la vie économique concrète et on ne voit plus le contexte. De même que lorsque quelqu'un parle de manière abstraite, une roue de moulin tourne dans la tête et on n'a plus aucune idée de ce qu'il veut dire par son abstraction, de même, lorsqu'il s'agit de manipulations monétaires, on ne sait plus ce qui se passe réellement dans la vie économique.

Das kommt dann zum Vorschein in dem Augenblicke, wo Geld gegen Geld steht, wo man Geld kauft. Man kann das am besten sehen, wie sich, geradeso wie die Abstraktionen sich verbergen vor der Realität des Denkens, wie sich die Abstraktheit des Geldes verbirgt vor der Realität. Sehen Sie, wer in den letzten Wochen die Zeitungen verfolgt hat in Deutschland, der konnte finden, daß die Leute eine große Freude gehabt haben über das bißchen Besserwerden der Valuta. Sie ist ja dann aber zurückgegangen.

Und wer die tieferen Zusammenhänge kennt, der wird sich nicht sehr imponieren lassen von zeitweiligem Besserwerden dieser Valuta. Nun, aber allen möglichen Ursachen wurde die Sache zugeschoben, wobei aber im Hintergrunde nichts anderes stand, als daß in Spanien vorhandene deutsche Noten durch irgendeine besondere Konstellation, durch eine besondere Absicht von Amerikanern an der Börse gekauft worden sind, und daß das das bißchen Hinaufschnellen der deutschen Valuta bewirkt hat. Das entzog sich den Blicken aus dem einfachen Grunde, weil immer dann, wenn das Geld als solches im Handel umläuft, wenn Geld als solches gehandelt wird, dann steht das ferne dem konkreten Wirtschaftsleben, und man sieht nicht mehr die Zusammenhänge. So wie wenn jemand eben abstrakt spricht, einem ein Mühlrad im Kopfe herumgeht und man nicht mehr eine Ahnung davon hat, was er eigentlich mit seiner Abstraktheit meint, so weiß man nicht mehr bei den Geldmanipulationen, was nun eigentlich im Wirtschaftsleben vor sich geht.



Vous voyez, dans ces domaines, il s'agit³⁶ essentiellement d'un devenir étranger du moyen d'échange qu'est l'argent dans la vie économique proprement dite ; et c'est la raison pour laquelle nous sommes entrés dans une crise économique aussi terrible. Car cette crise économique était en fait déjà là avant la guerre, et la guerre n'était que l'expression de cette crise économique. [Lacune.]

Vous voyez, quelqu'un aurait pu, disons³⁷ en 1865, avoir les plus grandes installations possibles pour la navigation aérienne, mais il n'a pas pu les faire fonctionner parce qu'il n'y avait pas encore de navigation aérienne ! Il ne sert à rien d'être simplement intelligent dans n'importe quel domaine de la vie. Si les circonstances nous éloignent de l'expérience directe de ce qui doit être vécu, alors toute pensée intelligente ne sert à rien. Et c'est précisément dans le domaine économique, comme dans d'autres domaines, que l'on a été entraîné loin de la vie réelle, ce que toute la civilisation moderne a produit en soulevant de plus en plus les trois domaines principaux de la vie : la vie de l'esprit, la vie politique ou de droit et la vie de l'économie, en un État unitaire.

207

L'économie monétaire a favorisé cette³⁸ fusion au sein de l'État unitaire. Comme je l'ai dit, je vous prie de ne pas vous méprendre sur mes intentions, qui seraient de m'opposer à l'économie monétaire. Je veux seulement attirer l'attention sur le fait que ce qui n'a pas été saisi par l'économie monétaire doit précisément conduire à la santé de notre vie économique !

On a toujours fait valoir, et encore une³⁹ fois dans les idées récentes, que l'État



unitaire est une panacée. Cette panacée a été mise en lumière par les dirigeants actuels, mais aussi par les socialistes ; car que veulent les socialistes ? Utiliser le cadre, le cadre étendu de l'État, pour y construire leurs illusions socialistes. Même Lénine et Trotsky n'ont rien fait d'autre que d'arroser de leurs concepts abstraits socialistes ce que la guerre leur avait laissé de l'ancien État tsariste russe. Cette pensée de l'État unitaire est devenue, au cours des trois ou quatre dernières décennies - celui qui sait vraiment regarder l'histoire sait que cela ne fait pas si longtemps en réalité - pour ainsi dire seulement la pensée de tous ceux qui croient vouloir le bien de tous les rapports publics et qui, par conséquent, négligent de voir ce qui mûrit dans la réalité de l'humanité : que dans la réalité de l'humanité mûrit le besoin d'arriver, par rapport à la vie de l'esprit, le besoin d'arriver, par rapport à la vie de droit ou d'état et par rapport à la vie de l'économie, à des constellations tout à fait différentes de celles que l'on a eues jusqu'à présent. Je veux aborder la chose par un bout, aimerais-je dire.

geltend gemacht worden, daß der Einheitsstaat ein Allheilmittel ist. Dieses Allheilmittel, es hat vorgeleuchtet den bis jetzt führenden Leuten, aber auch den Sozialisten; denn was wollen die Sozialisten? Den Rahmen, den ausgewalzten Rahmen des Staates benützen, um ihre sozialistischen Trugschlüsse [Lücke] hineinzubauen. Sogar Lenin und Trotzki taten nichts anderes als dasjenige, was ihnen der Krieg übriggelassen hat von dem alten russischen Zarenstaat, zu übergießen mit ihren sozialistischen abstrakten Begriffen. Dieser Gedanke des Einheitsstaates ist in den letzten drei bis vier Jahrzehnten — wer die Geschichte wirklich zu betrachten weiß, der weiß, daß es erst so lange her ist in Wirklichkeit — sozusagen erst der Gedanke all derjenigen geworden, die glauben, das Richtige aller öffentlichen Verhältnisse zu wollen, und die darüber versäumen, zu sehen, was in der Wirklichkeit der Menschheit heranreift: daß heranreift in der Wirklichkeit der Menschheit der Drang, gegenüber dem Geistesleben, der Drang, gegenüber dem Rechts- oder Staatsleben und gegenüber dem Wirtschaftsleben zu ganz anderen Konstellationen zu kommen, als man sie bisher gehabt hat. Ich will an einem Zipfel, möchte ich sagen, die Sache anfassen.

Dans certaines régions de la vie européenne, ce que nous appelons le droit successoral se détache d'anciennes institutions. Le droit d'héritage est lié aux rapports de liens de sang entre les humains. Si vous suivez ce qui émane/ rayonne du droit successoral dans l'ensemble des rapports publics, aussi dans la configuration des pendants entre les États et les sociétés, vous verrez combien de choses dépendent également de ce droit successoral dans la vie économique. Le droit successoral a une influence sur certaines personnes

⁴⁰ In manchen Gebieten des europäischen Lebens ragt hervor aus alten Einrichtungen dasjenige, was wir das Erbrecht nennen. Erbrecht, es hängt zusammen mit den Verhältnissen der Blutsbande der Menschen. Verfolgen Sie dasjenige, was von dem Erbrecht ausstrahlt in die ganzen öffentlichen Verhältnisse, auch in die Konfiguration der Staaten- und Gesellschaftszusammenhänge, so werden Sie sehen, wie viel auch im wirtschaftlichen Leben an diesem Erbrecht hängt. Das Erbrecht wirkt bei gewissen Leuten in diese oder jene Wirt-



dans telle ou telle branche économique, il fait entrer les gens,

208

ils sont là-dedans, et c'est à partir de leurs facultés que se font des choses particulières. Mais finalement, c'est à partir de ces choses particulières que se compose une grande partie de la vie économique globale. Bref, nous avons le droit de succession étroitement lié aux liens du sang, à ce qui est organisé de la nature dans l'humanité.

Que s'est-il donc passé au cours des trois ou quatre derniers siècles dans ces États qui se considèrent comme les plus exemplaires ? On a appris l'organiser de la nature. On attribue aux Allemands en particulier la capacité d'organiser. Ils n'ont su le faire que si bien qu'ils l'ont déformé jusqu'à la mécanisation. Mais cela s'est essentiellement répandu sur l'ensemble du monde civilisé. L'organiser, qui est propre à l'humanité de par sa nature, a été transférée/portée dans la vie sociale. Et cette organiser, qui est pendant aux liens du sang, cet organiser, qui a un aspect très symptomatique - il y en a beaucoup d'autres - dans le droit de succession, cet organiser, au fond, ressort aussi très clairement dans l'organisation de la vie spirituelle. Et finalement - toutefois l'Église catholique veut être une institution démocratique qui permette à ceux qui sont en bas de l'échelle de s'élever jusqu'aux plus hauts postes de la hiérarchie ecclésiastique - dans la pratique, ce qui a soudé ces choses, comme les anciennes organisations liées par les liens du sang, s'est aussi glissé dans les organisations ecclésiastiques catholiques ; car finalement, plus de nobles sont devenus archevêques que d'autres, et ainsi de suite. Bref, nous voyons en beaucoup de relations comment ce qui provient des liens du sang dépasse dans l'ordre social

schaftszweige hinein, es bringt die Leute hinein,

sie sind da drinnen, und aus ihren Fähigkeiten heraus werden einzelne Dinge. Aber schließlich, aus diesen einzelnen Dingen setzt sich wiederum ein großer Teil des Gesamtwirtschaftslebens zusammen. Kurz, wir haben das Erbrecht eng gebunden an Blutsbande, an dasjenige, was von der Natur in der Menschheit organisiert ist.

⁴¹ Was ist denn geschehen gerade in denjenigen Staaten, die sich am allermustergültigsten betrachten in den letzten drei bis vier Jahrhunderten? Man hat von der Natur das Organisieren gelernt. Man schreibt ja besonders den Deutschen das Organisieren zu. Sie haben es nur so gut gekonnt, daß sie es bis zum Mechanisieren verzerrt haben. Aber es ist im wesentlichen über die ganze zivilisierte Welt ausgegossen. Man hat das Organisieren, das von der Natur aus der Menschheit eigentümlich ist, auch in das soziale Leben hineingetragen. Und dieses Organisieren, das mit den Blutsbanden zusammenhängt, dieses Organisieren, das ein sehr Symptomatisches — es gibt viele andere — im Erbrecht hat, dieses Organisieren, es kommt ja im Grunde genommen sehr deutlich auch in der Organisation des geistigen Lebens heraus. Und schließlich — allerdings will die katholische Kirche eine demokratische Einrichtung sein, die denjenigen, der da unten aus dem alleruntersten Stande ist, auch unter Umständen heraufkommen läßt bis zu den höchsten Stellen der kirchlichen Hierarchien — hat sich in der Praxis aber auch da dasjenige, was zusammengeschweißt hat solche Dinge, wie die alten Organisationen, die an den Blutsbanden hängen, auch in katholische Kirchenorganisationen hineingeschlichen; denn



moderne ; et ce qui s'exprime particulièrement dans des choses comme le droit de succession, le genre humain l'a en fait dépassé par sa conscience la plus intime. Si quelqu'un dit : l'humain est l'humain et qu'il désigne un enfant de sept ans et un adulte de quarante ans, vous rirez. Vous ne direz pas que l'humain de quarante ans ne fait que rire. Vous ne direz pas que l'humain de quarante ans ne fait que rire. Vous ne direz pas que l'humain de quarante ans n'est que la conséquence de l'humain de trente-cinq ans, de l'humain de trente ans et ainsi de suite,

209

mais vous regarderez l'humain de telle manière que ce qui réside dans son essence se développe à partir de ses profondeurs. Ce n'est qu'au cours de l'histoire que l'on en est arrivé à la conclusion stupide que ce qui suit est toujours l'effet de ce qui précède, alors que depuis longtemps le genre humain est tel que les phases successives de son essence la plus intime se produisent de la même manière que le changement de dents ou la maturité sexuelle chez l'individu. Ainsi, tout simplement, au cours des derniers temps, alors que les éléments hérités de la vie spirituelle, économique et juridique sont restés ceux qui sont issus des anciens liens du sang et des conditions qui en découlent, alors que les anciens droits publics sont restés, l'humain a inconsciemment ressenti le besoin d'un nouvel ordre, le besoin que quelque chose d'autre doive intervenir.

schließlich waren doch mehr Hochadlige Erzbischöfe geworden als andere und so weiter. Kurz, wir sehen in vieler Beziehung, wie hereinragt in die moderne gesellschaftliche Ordnung, was aus den Blutsbanden kommt; und was in solchen Dingen, wie dem Erbrecht, besonders zum Ausdruck kommt, darüber ist aber eigentlich das Menschengeschlecht mit seinem innersten Bewußtsein hinausgewachsen. Wenn einer sagt: Mensch ist Mensch und weist auf ein siebenjähriges Kind und auf einen vierzigjährigen erwachsenen Menschen, so werden Sie lachen. Sie werden nicht sagen, daß der vierzigjährige Mensch nur lachen. Sie werden nicht sagen, daß der vierzigjährige Mensch nur lachen. Sie werden nicht sagen, daß der vierzigjährige Mensch nur etwa die Folge des fünfunddreißigjährigen, des dreißigjährigen und so weiter Menschen ist,

sondern Sie werden so auf den Menschen hinschauen, wie aus seinen Tiefen heraus dasjenige sich entwickelt, was in seinem Wesen liegt. Nur in der Geschichte ist man zu der törichten Anschauung gekommen, daß immer nur das Folgende die Wirkung des Vorhergehenden ist, während seit langer Zeit das Menschengeschlecht so ist, daß die aufeinanderfolgenden Phasen in seinem innersten Wesen sich so ergeben, wie etwa Zahnwechsel oder Geschlechtsreife in dem einzelnen Individuum. So hat sich einfach während der letzten Zeit, während als Erbteile im Geistesleben, Wirtschafts- und Rechtsleben diejenigen Dinge geblieben sind, die aus den alten Blutsbanden und den dadurch bedingten Verhältnissen hervorgegangen sind, während die alten öffentlichen Rechte geblieben sind, hat sich in dem Menschen unbewußt festgesetzt der Drang nach einer neuen Ordnung, nach dem, daß etwas anderes eintreten



Là vous voyez, quand on veut essayer d'écouter ce que les humains veulent vraiment, on voit apparaître quelque chose comme dans mes "Points essentiels de la question sociale". Mais on ne remarque pas comment ces choses sont tirées de la vraie réalité et de la vraie pratique, de ce que la vie exige aujourd'hui. Nous avons le droit d'héritage issu de l'ancienne évolution de l'humanité. On veut le conserver, tout comme un humain qui ne comprend pas qu'à vingt ans, on doit être différent de ce qu'on était à douze ou quatorze ans, veut conserver ses douze ou quatorze ans d'évolution. Bien sûr, on ne voudra pas de telles folies dans le détail. C'est là que nous avons le droit d'héritage. C'est devenu une chose à laquelle la conscience des humains ne veut pas se soumettre. L'humain tient aujourd'hui, par un sentiment élémentaire, trop à son individualité pour vouloir s'accrocher, même si c'est extérieurement par convention, au moyen conventionnel du droit d'héritage [lacune]. Si l'on est honnête et que l'on écoute ce que veut réellement l'humanité, on arrive à ce que vous trouverez dans les "Points essentiels de la question sociale", où il est montré que l'humanité aspire à un ordre social dans lequel l'humain, qui possède certaines facultés,

210

est lié aux moyens de production, ou, disons au capital. S'il n'est plus en mesure d'associer ces capacités, la somme des moyens de production ou le capital doit être transféré à une personne compétente. C'est là que l'on voit comment l'ancien temps doit évoluer vers le nouveau. L'ancien temps faisait dépendre la configuration économique du sang. Le

soll.

Da sehen Sie, wenn man versuchen will, zu erlauschen, was die Menschen wirklich wollen, dann erscheint eben so etwas wie in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage». Man beachtet nur nicht, wie in der wahren Wirklichkeit und wahren Praxis, dem, was das Leben heute fordert, diese Dinge abgelauscht sind. Da haben wir das Erbrecht aus der alten Menschheitsentwicklung heraus. Man will es behalten so wie etwa seine zwölfjährige oder vierzehnjährige Entwicklungszeit ein Mensch behalten wollte, der nicht einsieht, daß man mit zwanzig anders sein muß als mit zwölf und vierzehn Jahren. Man wird natürlich im einzelnen solche Torheiten nicht wollen. Da haben wir das Erbrecht. Es ist zu etwas geworden, wohin sich das Bewußtsein der Menschen nicht fügen will. Der Mensch hält heute aus einem elementaren Gefühl heraus zu viel von seiner Individualität, als daß er, wenn er auch äußerlich aus Konvention festhalten will an dem konventionellen Mittel des Erbrechts [Lücke]. Ist man ehrlich und hört hin auf das, was die Menschheit eigentlich will, so kommt man auf das, was Sie ausgeführt finden in den «Kernpunkten der sozialen Frage», wo gezeigt ist, daß die Menschheit hintendiert in einer sozialen Ordnung nach einem Verbundensein des Menschen, der gewisse Fähigkeiten hat,

mit den Produktionsmitteln, oder sagen wir mit dem Kapital. Kann er diese Fähigkeiten damit nicht mehr verbinden, dann muß die Summe der Produktionsmittel oder das Kapital von ihm übergehen wiederum an einen Befähigten. Da zeigt sich, wie die alte Zeit in die neue Zeit hineinwachsen muß. Die alte Zeit machte abhängig die wirtschaftliche



temps nouveau rend la configuration de la vie économique dépendante - elle l'est déjà dans la conscience des humains - et veut la rendre dépendante de ce qui est vécu consciemment. Ainsi, dans le nouvel ordre, on ne parle pas de droit d'héritage au sens habituel du terme. C'est pour cette raison que l'on met souvent en doute aujourd'hui, par exemple, le droit de succession, que l'on doute que l'on puisse parler de droit de succession. Il doit seulement être question du fait que si, grâce à mes capacités, j'ai acquis une somme de moyens de production qui me permet de réaliser quelque chose, si j'ai accumulé un capital, j'ai l'obligation, lorsque je ne peux plus être moi-même l'administrateur, de le transmettre à un autre qui, à son tour, doit y être lié selon ses capacités. Ce qui dépendait uniquement du sang doit être remplacé par la raison et l'individualité humaine.

Cela semble radical pour certains, mais ce n'est pas dit par un quelconque radicalisme, mais seulement entendu à partir de ce que l'humanité veut réellement de manière inconsciente.

Si l'on considère de cette manière ce qui se présente aujourd'hui comme l'évolution de l'humanité, on arrive à la conclusion que, grâce au point de vue que les humains ont atteint dans la science générale du genre humain, dans la vie de l'esprit, dans la vie de droit ou d'état et dans la vie de l'économie, ils sont aujourd'hui arrivés à un point tel qu'ils ne se laissent plus comprimer dans l'État unitaire.

Konfiguration vom Blute. Die neue Zeit macht abhängig — im Bewußtsein der Menschen ist es schon vorhanden —, will abhängig machen die Konfiguration des Wirtschaftslebens von dem, was bewußt erlebt wird. So daß in der neuen Ordnung nicht im gewöhnlichen Sinne vom Erbrecht gesprochen wird. Es wird aus diesem Grunde vielfach heute zum Beispiel das Erbrecht angezweifelt, es wird angezweifelt, daß vom Erbrecht die Rede sein kann. Es soll nur davon die Rede sein, daß, wenn ich durch meine Fähigkeiten mir eine Summe von Produktionsmitteln erworben habe, durch die ich etwas erreichen kann, ein Kapital angesammelt habe, so habe ich die Verpflichtung, wenn ich selber nicht mehr der Verwalter sein kann, das an einen anderen zu übertragen, der wiederum, seinen Fähigkeiten nach, damit verbunden sein muß. Ersetzt werden muß durch Vernunft und Menschenindividualität das, was nur vom Blute abhängig war.

Das klingt für manchen radikal, aber es ist ja nicht aus irgendeinem Radikalismus gesprochen, sondern nur erlauscht aus dem, was unbewußt die Menschheit eigentlich will.

Betrachtet man in dieser Weise dasjenige, was sich heute als Menschheitsentwicklung darstellt, dann kommt man darauf, daß ja durch den Standpunkt, den die Menschen erreicht haben in der allgemeinen Wissenschaft des menschlichen Geschlechtes, im Geistesleben, Rechts- oder Staatsleben und Wirtschaftsleben heute eben so weit gekommen sind, daß sie sich nicht mehr in den Einheitsstaat zusammenpressen lassen.



C'est ici que commence l'impulsion pour la triarticulation de l'organisme social, de telle sorte qu'elle exige pour la vie de l'esprit d'être complètement autonome, qu'elle exige ce qui est peut-être le plus combattu aujourd'hui, parce que l'on considère comme particulièrement intelligent de faire de l'État le gardien de la vie de l'esprit.

211

Mais cela doit être exigé de celui qui reconnaît aujourd'hui ce que l'humanité veut inconsciemment, à savoir que la vie de l'esprit est entièrement placée sur elle-même.

Prenons l'un des éléments les plus importants : le système public d'écoles. Depuis l'enseignant de la classe d'école la plus basse jusqu'à l'enseignant le plus élevé, tout doit être de l'autogestion.

Vous voyez, c'est sur ces principes pédagogiques et didactiques qui découlent d'une telle manière de pensée que j'ai été appelé à fonder l'école Waldorf à Stuttgart. Emil Molt, le fabricant local de l'usine Waldorf-Astoria, a créé cette école Waldorf. Il m'incombait de donner à l'école Waldorf son fondement spirituel, et jusqu'à aujourd'hui, même si cela n'est parfois pas visible de l'extérieur, c'est à moi qu'a été confiée la véritable direction, la véritable gestion de l'école. Pendant des semaines, j'ai donné aux enseignants un cours de pédagogie en séminaire, afin d'indiquer la direction dans laquelle cette école devait œuvrer.

Oui, j'ai aussi été contraint là - vous aurez l'occasion de voir jusqu'où nous sommes allés jusqu'à présent - de reconnaître la pente sur laquelle se trouve la vie de l'esprit dans son domaine le plus important, le système d'école. J'ai naturellement dû élaborer des pro-

Hier setzt der Impuls für die Dreigliederung des sozialen Organismus ein, so ein, daß er verlangt für das Geistesleben ein vollständiges Auf-sich-selbst-Gestelltsein, daß er verlangt dasjenige, was heute gerade vielleicht am meisten bekämpft werden wird, weil man es für besonders gescheit hält, den Staat zum Wächter über das Geistesleben zu machen.

Das aber muß verlangt werden von dem, der heute erkennt, was die Menschheit unbewußt will, daß das Geistesleben völlig auf sich selbst gestellt wird.

Nehmen wir einen der wichtigsten Teile: das öffentliche Schulwesen. Vom Lehrer der untersten Schulklasse bis hinauf zum höchsten Lehrer muß alles Selbstverwaltung sein.

Sehen Sie, über jene pädagogisch-didaktischen Prinzipien, die sich ergeben aus einer solchen Denkweise, war ich ja dazu berufen, in Stuttgart die Waldorfschule zu begründen. Emil Molt, der dortige Fabrikant der Waldorf-Astoria-Fabrik, hat diese Waldorfschule eingerichtet. Mir oblag es, der Waldorfschule die geistige Grundlage zu geben, und bis heute ist mir — wenn auch zuweilen von außen nicht erkennbar — die eigentliche Leitung, die eigentliche Führung der Schule übertragen. Und da hatte ich wochenlang für die Lehrer einen seminaristischen, pädagogischen Kursus gegeben, um eben die Richtung anzugeben, in der diese Schule wirken soll.

Ja, da war ich auch genötigt — zu sehen, wie weit wir es bis jetzt gebracht haben, wird Ihnen noch Gelegenheit geboten werden —, da war ich auch genötigt, sehen Sie, zu erkennen, auf welcher abschüssigen Bahn gerade das Geistesleben an seinem wichtigsten Gebiete, dem



grammes d'enseignement et, pour m'orienter, j'ai dû voir ce qui existait pour répondre aux objectifs et aux programmes scolaires actuels.

Maintenant, mes très chers présents, je peux encore me souvenir - il y a longtemps, il est vrai, lorsque j'étais moi-même à l'école ou que je fréquentais des enseignants - que tout ce qui concernait les programmes scolaires tenait sur une page ; maintenant, ce sont de gros livres et tout est spécifié dans les moindres détails. D'un côté, il y a ce que les artistes pédagogiques et les scientifiques pédagogiques mettent dans leurs livres, ce qu'ils transmettent à l'enseignant. Il y a d'un côté ce qui provient de la connaissance et de l'expertise. Ensuite, il y a le côté bureaucratique qui vient de l'État. C'est beaucoup plus important qu'on ne le pense !

212

Cela n'a aucune justification que quelque chose d'autre que l'expertise technique s'exprime dans l'administration de la vie de l'esprit. Cela apparaît tout de suite clairement, par exemple, dans le domaine du système d'école. Comme les humains seraient éduqués différemment et placés dans la vie de l'économie si la vie de l'esprit pouvait s'administrer totalement librement, uniquement à partir de ses propres fondements ! Seul celui qui a vraiment acquis un jugement sain sur le contexte de la vie spirituelle libre, du développement des facultés humaines à partir de l'expérience spirituelle libre, et sur sa signification pour la vie de l'économie et la vie de l'État, peut en prendre la mesure. - Il s'agit d'en arriver finalement sur quelle est la place de la vie de

Schulwesen, sich befindet. Ich mußte ja natürlich auch Lehrpläne ausarbeiten, und mußte, um mich zu orientieren, einsehen, was da ist, um den gegenwärtigen Schul-Lehrzielen und Lehrplänen gerecht zu werden.

Nun, meine sehr verehrten Anwesenden, ich kann mich noch erinnern — es ist allerdings lange her, als ich selber in der Schule war, oder mit Lehrern verkehrt habe —, da war es so, daß alles Schulprogrammmäßige, es war so etwas Gedrucktes, noch auf einer Seite stand; jetzt sind das dicke Bücher geworden, und alles ist bis ins einzelne hinein spezifiziert. Auf der einen Seite hat man dasjenige, was die pädagogischen Künstler und pädagogischen Wissenschaftler in ihre Bücher hineinlegen, was sie übermitteln dem Lehrenden. Da hat man dasjenige, was aus der Sachkenntnis und Fachkunde heraus kommt. Dann das Bürokratische, das vom Staate herkommt. Viel wichtiger als man denkt ist das!

Es hat keine Berechtigung, daß irgend etwas anderes hineinspricht als das sachlich Fachkundige in die Verwaltung des Geisteslebens. Gerade zum Beispiel auf dem Gebiete des Schulwesens zeigt sich das mit Deutlichkeit. Wie anders würden die Menschen erzogen und hingestellt ins Wirtschaftsleben, wenn das Geistesleben völlig frei, nur aus seinen eigenen Grundlagen heraus sich verwalten könnte! Das kann nur derjenige ermessen, der wirklich sich ein gesundes Urteil über den Zusammenhang des freien geistigen Lebens, des Entwickelns der menschlichen Fähigkeiten aus dem freien geistigen Erleben heraus, auch in bezug auf die Bedeutung für das Wirtschaftsleben und das Staatsleben erworben hat. — Da handelt es sich darum, daß man endlich darauf



l'esprit dans l'ensemble de l'évolution humaine ?

Maintenant, mes très chers présents, la vie de l'esprit est organisée. Et la vie de l'esprit est d'autant plus organisée qu'un domaine est plus élémentaire. Considérez-le à l'exemple de la famille. Regardez comment l'individu grandit hors de la famille, comment le fils grandit dans l'art, hors de ce qui ressemblait à son père ou à sa mère, pas seulement physiquement, mais aussi spirituellement et d'âme. Plus on remonte dans le temps, plus on voit, à travers ce qui sort des familles, comment là la vie de l'esprit est tout de suite organisée de la nature.

En quoi consiste donc ce que nous avons à fournir pour la vie de l'esprit ? En ce qui concerne les individus particuliers, cela consiste à faire sortir l'individu particulier de l'organisation : nous devons surmonter l'organisation, l'organisation qui est donnée par la nature ; nous devons éduquer l'individu dans la liberté. La liberté doit d'abord être acquise au cours de la vie terrestre. La liberté ne peut être acquise que si nous sommes vraiment capables, en tant qu'enseignants, en tant qu'éducateurs ou en tant que participants à la vie de l'esprit, de comprendre l'humain, de travailler à partir des capacités individuelles de l'humain et de placer l'humain dans la vie de l'économie selon les capacités avec lesquelles il se révèle à nous sous forme d'impulsions dans le pendant de la nature.

213

C'est le propre de la vie de l'esprit que l'on doit dire : tout de suite celui qui pense honnêtement sur la démocratie pense précisément de la même manière

kommt: Wie steht das Geistesleben in der ganzen menschlichen Entwicklung darinnen?

Nun, meine sehr verehrten Anwesenden, das Geistesleben ist organisiert. Und das Geistesleben ist um so mehr organisiert, um so elementarer ein Gebiet ist. Betrachten Sie es an dem Beispiel der Familie. Sehen Sie sich an, wie der einzelne aus der Familie herauswächst, der eine Sohn ins Künstlerische hereinwächst, heraus aus dem, was Vater oder Mutter ähnlich war, nicht nur äußerlich physisch, sondern geistig-seelisch. Man sieht gerade, je weiter man zurückgeht in den Jahren, an dem, was aus den Familien herauswächst, wie da von Natur aus gerade das Geistesleben organisiert ist.

Worin besteht denn dasjenige, was wir für das Geistesleben zu leisten haben? In bezug auf die einzelnen Individuen besteht es darin, daß wir das einzelne Individuum herauszubringen haben aus der Organisation: Wir müssen die Organisation überwinden, die Organisation, die von Natur gegeben ist; wir müssen den einzelnen in die Freiheit hinein erziehen. Die Freiheit muß im Erdenleben erst erworben werden. Dann kann die Freiheit nur erworben werden, wenn wir wirklich imstande sein werden, als Lehrer, als Erzieher oder eben als Teilnehmer des Geisteslebens den Menschen zu verstehen, aus den individuellsten Fähigkeiten des Menschen heraus zu arbeiten, und den Menschen auch ins Wirtschaftsleben hinein zu stellen gemäß den Fähigkeiten, mit denen er impulsiert im Naturzusammenhange sich uns offenbart.

Das ist das eigentümliche des Geisteslebens, daß man sagen muß: Gerade derjenige, der ehrlich über die Demokratie denkt, der denkt gerade so, wie im vier-



que la maturité sexuelle arrive chez l'humain à la quatorzième ou seizième année. C'est ainsi que la tendance à la démocratie s'est imposée à l'humanité au cours des trois ou quatre derniers siècles. Tout de suite celui qui pense honnêtement exige que toutes les affaires que les humains développent lorsqu'ils atteignent leur majorité soient traitées de manière à ce qu'ils soient égaux entre égaux et qu'ils aient à régler/ordonner les choses. Cela se donnera dans ce qui constitue l'éducation/la formation humaine dans le domaine de la vie de l'esprit. Cela dépend tellement de la capacité et des connaissances individuelles de l'humain que cela ne peut jamais être l'objet d'une administration ou d'une constitution démocratique, mais seulement d'une autogestion de cette vie de l'esprit. La vie de l'esprit est organisée, et elle doit être arrachée à l'organisation.

Et la vie de l'économie ? La vie de l'économie ne peut pas être organisée [lacune]. Des gens idéologiques, étrangers au monde, indiquent tous les idéaux utopistes possibles selon quelles formes la vie de l'économie devrait s'organiser, par quoi on devrait faire entrer la vie de l'économie dans telle ou telle structure. Ce serait la mort de la vie de l'économie ! Cette absurdité, on l'a commencée lorsque la soi-disant République allemande a voulu se mettre sur pied. C'est tout aussi absurde que l'économiste planificateur qui pense que la vie de l'économie on peut l'organiser ! Celui qui comprend quelque chose de la vie de l'économie, il sait pourtant que la vie économique ne peut pas être organisée ! La vie de l'économie peut seulement grandir ensemble en un tout en associations. Cela signifie que la vie de l'économie ne peut pas être organisée d'en haut ou d'une direction ou d'un côté quelconque, mais que la vie de

zehnten, sechzehnten Jahre über den Menschen kommt die Geschlechtsreife. So ist über die Menschheit gekommen im Laufe der letzten drei bis vier Jahrhunderte die Tendenz nach der Demokratie. Gerade derjenige, der ehrlich denkt, verlangt, daß alle diejenigen Angelegenheiten, die die Menschen entwickeln, wenn sie mündig geworden sind, so behandelt werden, daß sie als gleiche unter gleichen die Dinge zu ordnen haben. Das wird sich ergeben in demjenigen, was Menschenbildung ist im Gebiete des Geisteslebens. Das hängt so sehr ab von der menschlichen einzelnen Fähigkeit und Sachkenntnis, so daß das niemals Gegenstand der demokratischen Verwaltung oder Verfassung sein darf, so daß das nur gestellt sein darf auf Selbstverwaltung dieses Geisteslebens. Das geistige Leben, es ist organisiert, und es muß der Organisation entzogen werden.

53 Und das Wirtschaftsleben? Das Wirtschaftsleben kann nicht organisiert werden [Lücke]. Ideologische, weltfremde Leute geben in allen möglichen utopistischen Idealen an, nach welchen Formen sich das Wirtschaftsleben organisieren soll, wodurch man das Wirtschaftsleben in diese oder jene Struktur hineinbringen soll. Das wäre der Tod des Wirtschaftslebens! Diesen Unsinn hat man begonnen, als die sogenannte Deutsche Republik sich zuerst auf die Beine stellen wollte. Ebenso unsinnig ist es, wie der Planwirtschaftler denkt: Das Wirtschaftsleben kann man organisieren! Wer etwas versteht von dem Wirtschaftsleben, der weiß aber: Das Wirtschaftsleben kann man nicht organisieren! Das Wirtschaftsleben kann nur in Assoziationen zu einem Ganzen zusammenwachsen. Das heißt: Das Wirtschaftsleben kann nicht von oben oder von irgendeiner Richtung her, von irgendeiner Seite her or-



l'économie ne peut être couronnée de succès que dans des associations qui se développent à partir des professions, à partir de celles qui vont ensemble, qui vont ensemble dans un certain domaine de production, dans un certain domaine de consommation.

214

Ce qui a des intérêts similaires se 54 membre/s'articule/se rattache dans les associations, à ce qui a des intérêts apparentés. Les intérêts apparentés ont un enchaînement. Un enchaînement, une subdivision/transarticulation ne se forment cependant pas ainsi qu'on l'organise de l'extérieur, mais parce qu'un membre se rattache/se membre à ces associations par l'intermédiaire d'autres membres. Il s'agit d'un enchaînement et d'un enchevêtrement d'humains tels qu'ils sont dans la vie, qui poussent/grandissent vers dehors de la vie, qui ont des connaissances et des facultés dans un domaine déterminé de la vie de l'économie, qui ont grandi dans la vie de l'économie d'une certaine manière, qui peuvent aussi gagner la confiance parce qu'ils se tiennent dans la vie, parce qu'ils sont en un certain sens apparenté à une branche. Mais il est nécessaire que cette branche se rattache/se membre associativement à la suivante, de sorte que l'on ne soit pas contraint, d'en venir à chercher, par hasard, à partir de l'abstraction de l'acquisition d'argent, mais parce que l'on sait qu'en se tenant à l'intérieur d'un travail économique associatif, on se tourne dans ce but au représentant d'une autre association. Celui-ci sait à nouveau comment cela se comporte là.

Oui, voyez-vous, mes très chers pré- 55 sents, là ça en sort, quand on a une telle vie économique fondée sur l'association, que l'intelligence de la pensée éco-

ganiséé werden, sondern das Wirtschaftsleben kann nur in Assoziationen, die herauswachsen aus den Berufsständen, aus denjenigen, die zusammengehören, auf einem gewissen Produktionsgebiete zusammengehören, auf einem gewissen Konsumtionsgebiete, erfolgreich sein.

Dasjenige, was gleichartige Interessen hat, gliedert sich an in den Assoziationen an dasjenige, was verwandte Interessen hat. Verwandte Interessen haben eine Verkettung. Eine Verkettung, eine Durchgliederung bildet sich aber nicht so, daß man sie von außen her organisiert, sondern dadurch, daß sich ein Glied durch andere Glieder an diese Assoziationen anhängt. Es handelt sich um eine Verkettung und Verschlingung von solchen Menschen, die darinnen stehen im Leben, die herauswachsen aus dem Leben, die Sachkenntnis und Fähigkeit auf einem bestimmten Gebiete des Wirtschaftslebens haben, die hineingewachsen sind in das Wirtschaftsleben in einer bestimmten Weise, die auch Vertrauen gewinnen können, weil sie drinnenstehen, weil sie in gewissem Sinne einem Zweige verwandt sind. Aber notwendig ist es, daß dieser Zweig sich assoziativ angliedert an den nächsten, so daß man nicht in einer zufälligen Weise gezwungen ist, von der Abstraktheit des Gelderwerbes heraus zu kommen, zu suchen, sondern weil man weiß, daß es, indem man in einer assoziationswirtschaftlichen Arbeit drinnensteht, man sich zu diesem Zwecke an den Vertreter einer anderen Assoziation wendet. Der weiß wiederum, wie es sich da verhält.

Ja, sehen Sie, meine sehr verehrten Anwesenden, da kommt es heraus, wenn man ein solches, auf Assoziation gebautes Wirtschaftsleben hat, daß einem die



nomique nous aide un peu ! À quoi sert l'intelligence quand on est confronté à l'opacité de la vie économique ? On peut le voir avec le monométallisme, le libre-échange. Ils ont justement entraîné les droits de douane protecteurs dans leur sillage. Aujourd'hui, on ne voit pas clairement à travers dans la vie de l'économie. Les conditions de vie doivent d'abord être amenées par lesquelles on peut voir à travers les pendants. On verra à travers les pendants économiques lorsque celui qui fait partie d'une association s'entendra avec celui qui fait partie d'une autre association à partir d'un autre carrefour. S'il peut s'adresser directement à cette association ou à n'importe quelle autre, alors l'intelligence l'aide un peu, comme elle est pendante par les associations, et ces pendants,

215

ces mesures, on doit les saisir d'une manière ou d'une autre, et même les arcs pourraient être tendus aussi loin que la réalité le permet à travers la chaîne des associations. C'était donc la particularité de l'économie jusqu'à présent de ne pas avoir la possibilité de progresser de cette manière et de laisser les choses en grandir. Cela, mes très chers présents, n'est toujours pas embrassé du regard actuellement.

Ce n'est vraiment pas par une quel-

Gescheitheit des wirtschaftlichen Denkens etwas hilft! Was hilft einem die Gescheitheit, wenn man dem undurchsichtigen Wirtschaftsleben gegenübersteht? Das kann man sehen an dem Monometallismus, dem Freihandel. Sie haben gerade die Schutzzölle in ihrem Gefolge bewirkt. Man durchschaut das Wirtschaftsleben heute nicht. Es müssen erst die Lebensverhältnisse herbeigeführt werden, durch die man Zusammenhänge durchschauen kann. Man wird die wirtschaftlichen Zusammenhänge durchschauen, wenn sich derjenige von einer Assoziation meinetwillen von einem anderen Kreuzpunkte aus mit dem, der in einer anderen Assoziation drinnensteht, verständigt. Wenn sich der an diese oder irgendeine andere Assoziation unmittelbar wenden kann, dann hilft einem die Gescheitheit etwas, so wie sie durch die Assoziationen zusammenhängt, und diese Zusammenhänge,

diese Maßregeln muß man irgendwie ergreifen, und selbst so weit könnten die Bögen gespannt werden, wie die Wirklichkeit durch die Kette der Assoziationen hindurch erlaubt. Das war ja die Eigentümlichkeit in der bisherigen Wirtschaft, daß einem die Möglichkeit fehlte, auf diese Weise fortzuschreiten und die Dinge auswachsen zu lassen. Das, meine sehr verehrten Anwesenden, ist heute noch immer nicht durchschaut.

Wahrhaftig nicht aus irgendeiner Selbstüberschätzung sage ich das, sondern ich sage es, weil ich glaube, daß das heute jeder einsehen kann. Es ist nicht erkannt worden, daß diese Dreigliederung des sozialen Organismus eintreten muß für die Selbständigkeit des Geisteslebens, desjenigen Wirtschaftslebens, das auf Assoziationen



rien d'autre que des associations, entièrement sur les associations qui émergent/grandissent du sous-sol économique lui-même, tandis que l'État doit rester pour ce qui se trouve entre les deux, n'a pas la permission d'avoir à faire avec la vie de l'économie, n'a pas la permission d'avoir à faire avec la libre vie de l'esprit. La vie de l'esprit doit être construite sur la connaissance de l'humain individuel et sur sa capacité. Ce qui est économique doit être fondé sur cette expérience pratique et cette maîtrise de la vie économique, qui peuvent être acquises par l'échange/le trafic vivant d'association à association. L'État n'a rien à voir avec ces deux aspects. L'État a quelque chose à faire avec les humains qui se tiennent de cette manière dans la vie de l'économie, qui se tiennent de l'autre côté dans la vie de l'esprit, qui se trouveront avec tous les humains devenus majeurs dans la vie démocratique de l'État, où le droit public est établi, qui rayonne alors d'un côté dans la vie de l'esprit, de l'autre dans la vie de l'économie. On n'a pas besoin de craindre que les trois membres de l'organisme social tombent l'un hors de l'autre. Ils seront reliés par les humains. Un humain se trouve à l'intérieur d'un cercle, l'autre à l'intérieur de l'autre. Les trois organisations ne sont séparées que pour le bien/salut de l'humanité, parce que les conditions devenues plus compliquées des temps modernes exigent cette articulation de l'organisme social.

216

C'est ce qui peut vraiment intervenir de manière salubre dans la vie économique entièrement secouée par des crises. J'ai dit dans mon livre "Les points essentiels de la question sociale" : l'idée de la triarticulation n'est pas une utopie quelconque, la pen-

und auf nichts anderem als auf Assoziationen gebaut ist, ganz und gar auf die aus dem wirtschaftlichen Untergrund selbst herauswachsenden Assoziationen, während der Staat bleiben muß für das, was dazwischen ist, nichts zu tun haben darf mit dem Wirtschaftsleben, nichts zu tun haben darf mit dem freien Geistesleben. Das Geistesleben muß auf die Erkenntnis des einzelnen Menschen und auf seine Tüchtigkeit aufgebaut sein. Dasjenige, was wirtschaftlich ist, muß aufgebaut sein auf jene praktischen Erfahrungen und Handhabungen des Wirtschaftslebens, die erworben werden können in dem lebendigen Verkehr von Assoziation mit Assoziation. Mit beidem hat der Staat nichts zu tun. Der Staat hat etwas zu tun mit den Menschen, die auf diese Weise im Wirtschaftsleben stehen, auf der anderen Seite im Geistesleben stehen, die sich finden werden mit allen mündig gewordenen Menschen im demokratischen Staatsleben, wo das öffentliche Recht festgesetzt ist, das dann ausstrahlt auf der einen Seite ins Geistesleben, auf der anderen Seite ins Wirtschaftsleben. Man braucht sich nicht zu fürchten, daß die drei Glieder des sozialen Organismus auseinanderfallen werden. Sie werden sich verbinden durch die Menschen. Der eine Mensch steht in dem einen Kreis drinnen, der andere in dem anderen. Die drei Organisationen sind nur zum Heile der Menschheit getrennt, weil die komplizierter gewordenen Verhältnisse der neueren Zeit diese Gliederung des sozialen Organismus fordern.

57 Das ist es, was wirklich gesundend eingreifen kann in das ganz und gar von Krisen erschütterte Wirtschaftsleben. Ich sagte in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage»: Der Dreigliederungsgedanke ist nicht irgendeine Utopie, der Dreigliederungsgedanke



sée de triarticulation peut se rattacher partout à la réalité immédiate. Cette réalité immédiate doit être prise telle qu'elle est, mais elle doit à son tour croître vers la guérison par une vie associative, libre d'États sur le domaine économique. Démembrer la vie de l'économie de l'organiser de l'État et placer cette vie de l'économie sur ses propres lois, qui peuvent seulement se donner d'association à association, voilà ce qui est nécessaire. Cela semble abstrait, mais, mes très chers participants, ce n'est pas abstrait, c'est la chose la plus concrète.

Les économistes sont là, il s'agit seulement de rechercher l'association correspondante, sans se soucier des frontières politiques, selon les rapports de parenté qui existent entre la production et la consommation, entre telle branche professionnelle, entre telle branche de production et telle autre branche de production. Et à la longue, une aspiration solidaire des humains engagés dans la vie de l'économie internationale devrait effectivement réussir à s'en sortir face aux efforts qui se manifestent aujourd'hui ici ou là pour améliorer la devise et ainsi de suite. Il suffit de penser à la manière dont la simple économie abstraite peut se détacher des conditions réelles. Prenez l'Allemagne avant 1914 : en une année, 5 à 6 milliards de capital ont été épargnés et gagnés/élaborés. Les nouvelles émissions, y compris les obligations hypothécaires, les dettes inscrites au registre foncier et tout ce qui a été dépensé pour des constructions luxueuses, de nouveaux logements et autres, représentaient au total environ 11 milliards de marks avant 1914. Un capital de 5 à 6 milliards a été gagné, épargné, les nouvelles émissions se sont élevées à 11 milliards, le double ! Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie

kann überall an die unmittelbare Wirklichkeit anknüpfen. Diese unmittelbare Wirklichkeit soll genommen werden so, wie sie ist; aber sie soll wiederum in die Gesundheit hineinwachsen durch staatsfreies, assoziatives Leben auf dem Gebiete des Wirtschaftlichen. Herausgliedern das Wirtschaftsleben aus dem Organisieren des Staates und Stellen dieses Wirtschaftsleben auf seine eigenen Gesetze, die sich nur ergeben können von Assoziation zu Assoziation, das ist es, was notwendig ist. Das sieht abstrakt aus, aber meine sehr verehrten Anwesenden, es ist nicht abstrakt, es ist das allerkonkreteste.

Die Wirtschaftler sind da, es handelt sich nur darum, daß sie nach den verwandten Beziehungen, die da herrschen zwischen Produktion und Konsumtion, zwischen dem einen Berufszweig, zwischen dem einen Produktionszweig und dem anderen Produktionszweig entsprechende Assoziation, unbekümmert um politische Grenzen, anstreben. Und es würde auf die Dauer tatsächlich einem solidarischen Streben der international in das Wirtschaftsleben hineingestellten Menschen gelingen müssen, gegenüber den Bestrebungen, die heute da oder dort zur Verbesserung der Valuta und so weiter auftreten, gegenüber denen zurecht zu kommen. Man denke nur einmal, wie sich das bloße abstrakte Wirtschaften im Gelde von den realen Verhältnissen loslösen kann. Nehmen Sie Deutschland vor dem Jahre 1914. Da wurde ungefähr in einem Jahre 5 bis 6 Milliarden Kapital erspart und erarbeitet. Neue Emissionen auch unter Einbeziehung von Pfandobligationen, Grundbuchsulden und alldem, was ausgegeben wurde für Luxusbauten, neue Wohnungen und dergleichen, das gab zusammen vor dem Jahre 1914 ungefähr 11 Milliarden Mark. Erarbeitet, erspart wurde ein Kapital von 5 bis



que l'on se situe

217

au-delà de l'économie réelle, car l'économie réelle doit être travaillée : au-delà de l'économie réelle, il y a la valeur du capital, le double de ce qu'est la valeur réelle du capital. En effet, la valeur du capital produite n'aurait dû apparaître que sous la forme de nouvelles émissions et d'obligations garanties d'un montant de 5 à 6 milliards de marks. C'est ce qu'il y avait en réalité. Pensez-vous où cela nous mènerait si l'économie monétaire abstraite s'émancipait ainsi de la vie économique concrète !

Cela ne peut être guéri que si l'humain rencontre à nouveau les expériences de la vie économique elle-même, c'est-à-dire que celui qui se trouve dans un domaine de la vie de l'économie s'associe avec le système dans lequel se trouve un autre, avec le système dans un autre domaine. Ce que montre la triarticulation de l'organisme social n'est pas une chose dilettante, ce n'est pas quelque chose d'utopique, c'est quelque chose qui touche partout immédiatement la vie pratique. Et les gens ne s'y retrouvent pas aujourd'hui dans cette idée de triarticulation pour une raison bien précise : ils ne veulent pas encore compter avec ce que nous soyons plongés dans une grande confusion, ils aimeraient toujours aider par de petites portes de mélange et de petits moyens. Cela ne marchera pas, mes très chers présents ! Si quelqu'un est très malade, il doit aussi recourir à des médicaments puissants. Ce que l'on recommande habituellement comme remèdes sociaux ne suffira pas. Il faut toutefois admettre que ce qui se présente sous cette idée de

6 Milliarden, neue Emissionen beliefen sich auf 11 Milliarden, doppelt so viel! Was bedeutet das? Das bedeutet: man bewegt sich

jenseits der wirklichen Wirtschaft, denn die wirkliche Wirtschaft muß erarbeitet werden: jenseits der wirklichen Wirtschaft steckt der Kapitalwert, um das doppelte dessen, was der reale Kapitalwert ist. Denn der erarbeitete Kapitalwert hätte bloß aus neuen Emissionen und Pfandrechtsobligationen in Höhe von 5 bis 6 Milliarden Mark erscheinen dürfen. Das war ja in Wirklichkeit da. Denken Sie sich, wohin das führt, wenn in dieser Weise sich die abstrakte Geldwirtschaft emanzipiert von der konkreten des Wirtschaftslebens!

Das ist nur zu heilen dadurch, daß der Mensch wiederum mit den Erfahrungen des Wirtschaftslebens selbst zusammenkommt, das heißt, daß der im Wirtschaftsleben in einem Gebiete stehende sich assoziiert mit dem System, in dem ein anderer drinnensteht, mit dem System auf einem anderen Gebiete. Dasjenige, was Dreigliederung des sozialen Organismus zeigt, ist keine dilettantische Sache, ist nichts Utopistisches, ist etwas, was überall das praktische Leben unmittelbar angreift. Und die Leute finden sich heute mit dieser Dreigliederungsidee aus einem ganz bestimmten Grunde nicht zurecht: sie wollen noch nicht rechnen damit, daß wir in einer großen Verwirrung drinnenstehen, sie möchten immer mit kleinen Mixtürchen und mit kleinen Mittelchen helfen. Das wird nicht gehen, meine sehr verehrten Anwesenden! Wenn einer stark krank ist, dann muß er auch zu starken Arzneien greifen. Mit demjenigen, was man sonst empfiehlt an sozialen Heilmitteln, wird man nicht auskommen. Es ist allerdings zuzugeben,



triarticulation de l'organisme social veut être un remède puissant. Mais il n'y a pas que le proverbe qui s'applique : à gros morceau, grosse pièce, mais aussi l'autre proverbe : à une maladie grave, il faut aussi un remède radical. Et je crois que celui qui est capable de voir la confusion toujours plus grande de la vie économique internationale en Europe, ce glissement vers la barbarie, aura tout de même assez de sérieux pour regarder un peu ce qui croit pouvoir mener de ce déclin à une nouvelle ascension, ce qui croit justement être le résultat d'un véritable suivi de la situation, non pas d'un suivi tel que l'ont fait les monométallistes,

218

mais d'un suivi réel des circonstances, de sorte que l'on se retrouve comme celui qui traite le linge avec un produit chimique et le rend ensuite noir ou brun - par rapport à la réalité -, je pense que si l'on comprend l'ampleur du danger européen, on s'approchera alors sérieusement de l'étude du remède. C'est ce qui importe, et c'est ce sur quoi j'ai voulu attirer l'attention de diverses manières depuis si longtemps, et c'est ce que j'ai voulu indiquer aujourd'hui encore, mes très chers présents, par ces mots, de la manière la plus sérieuse.

Tout d'abord, la question m'a été posée : 60

La propriété du capital est-elle supprimée dans l'organisme social triarticulé ?

daß dasjenige, was unter dieser Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus auftritt, ein starkes Heilmittel sein will. Allein es gilt ja nicht bloß das Sprichwort: Auf einen groben Klotz gehört ein grober Keil, sondern es gilt auch das andere Sprichwort: Auf eine schwere Krankheit gehört auch ein radikales Heilmittel. Und ich glaube, derjenige, der die immer größer und größer werdende Verwirrung des internationalen Wirtschaftslebens in Europa durchschauen kann, dieses Hineingehen in die Barbarei, der wird doch Ernst genug dazu haben, ein wenig sich anzuschauen dasjenige, was glaubt herausführen zu können aus diesem Niedergang zu einem neuen Aufstieg, was glaubt, gerade aus einem wirklichen Verfolgen der Verhältnisse, nicht aus einem solchen, wie es die Monometallisten gemacht haben,

sondern aus einem wirklichen Verfolgen der Verhältnisse, so daß man dasteht, wie der, der mit chemischem Mittel die Wäsche behandelt und sie dann schwarz oder braun macht — gegenüber der Wirklichkeit —, man wird, glaube ich, wenn man die Größe der europäischen Gefahr einsieht, man wird dann doch im Ernste herantreten an das Studium des Heilmittels. Das ist dasjenige, worauf es ankommt, und worauf ich jetzt schon seit so langer Zeit in der verschiedensten Weise aufmerksam machen wollte, und worauf ich auch wiederum heute, meine sehr verehrten Anwesenden, mit diesen Worten in ernsthaftester Art habe hindeuten wollen.

Zunächst ist die Frage an mich gerichtet worden:

Wird im dreigliedrigen sozialen Organismus der Kapitalbesitz aufgehoben?



Voyez-vous, il s'agit en réalité d'autre chose que de la propriété du capital. Il s'agit d'abord de la possibilité de travailler sous forme de capital. Il n'est pas possible, dans notre vie moderne compliquée, que le capital en tant que tel soit supprimé, comme tant de gens le demandent de manière incompréhensible. On a bien sûr besoin de capital, même si ce n'est que sous la forme de moyens de production. On a besoin de capital pour pouvoir mettre en œuvre l'appareil économique moderne. Le capital doit donc être là.

Je l'ai expliqué plus en détail dans mon livre "Les points essentiels de la question sociale". Mais il s'agit justement de trouver, pour la gestion du capital par celui qui, par ses capacités dans un domaine quelconque, est appelé à gérer ce capital, qui l'a en quelque sorte réuni ou qui l'a obtenu d'une autre manière, les voies indiquées dans mon livre "Les points essentiels de la question sociale dans les nécessités vitales du présent et de l'avenir" à propos de ce capital, à savoir qu'il ne gère ce capital, ou la production, que tant qu'il peut être présent lui-même - de ce point de vue, la terre est aussi un moyen de production. Ensuite, qu'il s'agisse de la terre ou d'autres moyens de production, ils passent à leur tour

219

à quelqu'un d'autre, de la manière dont la personne concernée peut encore les régler elle-même, qui est à son tour liée à eux par ses capacités. C'est ainsi que, peu à peu, il apparaîtra que plus il y aura de gens capables, plus la vie économique sera fructueuse, parce que la gestion du capital pourra vraiment être

Sehen Sie, es handelt sich ja wirklich der Realität gegenüber um etwas anderes, als um den Kapitalbesitz. Es handelt sich darum, daß erstens möglich ist, kapitalmäßig zu arbeiten. Es ist nicht möglich, daß in unserem komplizierten modernen Leben etwa das Kapital als solches, wie so viele unverständigerweise fordern, abgeschafft würde. Man braucht ja selbstverständlich Kapital, wenn auch nur in Form der Produktionsmittel. Man braucht Kapital, um den modernen Wirtschaftsapparat in Wirksamkeit setzen zu können. Also das Kapital muß da sein.

Ich habe das genauer ausgeführt in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage». Aber es handelt sich eben darum, über die Verwaltung des Kapitals von demjenigen, der durch seine Fähigkeiten in irgendeinem Gebiet dazu berufen ist, dieses Kapital zu verwalten, der es gewissermaßen zusammengebracht hat, oder auf eine andere Weise erreicht hat, die Wege zu finden, wie sie in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft» über dieses Kapital angegeben sind, daß der dieses Kapital nur solange verwaltet, beziehungsweise die Produktion, solange verwaltet — Grund und Boden ist von diesem Gesichtspunkt aus auch ein Produktionsmittel —, als er selber dabei sein kann. Dann geht, sei es Grund und Boden, seien es andere Produktionsmittel, dann geht es wiederum

über auf einen anderen in der Weise, wie der Betreffende selbst es noch regeln kann, der nun wiederum durch seine Fähigkeiten damit verknüpft ist. So wird allmählich sich von selbst das herausbilden, daß das Wirtschaftsleben um so fruchtbarer werden kann, je mehr fähige Leute da sind, weil wirklich auf die



transmise aux gens capables.

fähigen Leute die Kapitalverwaltung übergehen kann.

Vous voyez, il ne s'agit pas du tout d'être autre chose que l'administrateur de ce qui doit être considéré comme un capital. Aujourd'hui, les gens ne peuvent pas encore se l'imaginer ainsi. Mais prenez quelque chose qui est, je dirais, déjà exemplaire d'une certaine manière, comme ce que j'ai dû mentionner à plusieurs reprises dans mon exposé, le bâtiment de Dornach.

64 Sehen Sie, es kommt durchaus nicht darauf an, etwas anderes zu sein, als der Verwalter desjenigen, was als Kapital aufgefaßt werden soll. Das können sich heute die Menschen noch nicht so vorstellen. Aber nehmen Sie nur so etwas, was, ich möchte sagen, schon in einer gewissen Weise vorbildlich dasteht, wie gerade das, was ich im Vortrag öfter erwähnen mußte, den Dornacher Bau.

On peut se poser la question : à qui appartient-il donc ? En fait, il n'appartient à personne au sens ancien du terme. Il n'a de sens que s'il est transmis à la personne qui pourra le diriger de manière appropriée. Il suffit de trouver les moyens de le diriger.

65 Es kann die Frage entstehen: Wem gehört denn der? Er gehört eigentlich nicht in dem alten Sinne irgend jemandem. Er hat nur dann Sinn, wenn er an denjenigen einmal übergeht, der ihn in der entsprechenden Weise einmal leiten kann. Es müssen nur die Mittel und Wege gefunden werden, um ihn zu leiten.

Ce qui peut être réalisé avec un institut plus ou moins idéal, peut aussi l'être, justement si on le fait dans un esprit pratique, avec n'importe quelle institution pratique, avec n'importe quelle usine. Et vous pouvez facilement imaginer une structure sociale qui remplace l'ancienne propriété liée aux liens du sang par la gestion de celui qui dispose d'un capital sur la base de ses capacités.

66 Das, was mit einem mehr oder weniger idealen Institut erreicht werden kann, es kann auch, gerade wenn man es im praktischen Geiste tut, mit jeder praktischen Einrichtung, mit jeder Fabrik geschehen. Und Sie können sich leicht eine soziale Struktur denken, durch die der alte, an die Blutsbande geknüpfte Besitz ersetzt wird, durch die Verwaltung desjenigen, der über Kapital verfügt auf Grund von Fähigkeiten.

J'y associe la question qui a été posée oralement tout à l'heure par un monsieur :

67 Damit will ich dann gleich verknüpfen die Frage, die hier mündlich vorhin von einem Herrn gestellt worden ist:

Dans quelle mesure ces institutions pourront-elles éliminer ce que l'on appelle l'exploitation ?

68 Inwiefern werden diese Einrichtungen die sogenannte Ausbeutung beseitigen können?



Il est tout à fait clair que cette exploitation ne peut exister que tant qu'il y a un pouvoir personnel dans le domaine économique. Dans mon livre "Les points essentiels de la question sociale", je vous explique comment l'organisme social se présente en trois parties et comment la vie économique est entièrement organisée d'un point de vue économique. Dans une entreprise, disons qu'il y a le chef de travail et les prestataires de travail,

220

peut-être aussi structurés hiérarchiquement, le chef de travail supérieur, le chef de travail intermédiaire et ainsi de suite jusqu'au travailleur manuel proprement dit. Personne ne se trouve dans un rapport de force économique avec un autre. Car la position de l'humain devenu majeur par rapport à l'humain devenu majeur n'est pas du tout réglée dans la vie économique. Dans la vie économique, on a affaire à l'économie. Mais la position de l'humain devenu majeur par rapport à l'humain devenu majeur, c'est justement l'objet de la vie étatique ou juridique, la mesure, la durée du travail, tout cela s'ordonne d'une manière ou d'une autre dans le domaine étatique, politique ou juridique. On m'a objecté que cette triarticulation de l'organisme social était déjà celle que Platon défendait en divisant la société humaine en état nourricier, état de défense et état d'enseignement, - m'a-t-on dit.

Non, mes très chers présents. C'est exactement le contraire de ce que Platon a dit, quand il a divisé la société humaine en trois groupes : la classe nourricière, la classe militaire et la classe enseignante ; il a divisé les humains en ces trois groupes, et chaque individu appartenait à l'un de ces trois groupes. Aujourd'hui, ce ne sont pas les humains

69 Da ist es ganz klar, daß diese Ausbeutung doch nur so lange da sein kann, so lange auch persönliche Macht da ist im Wirtschaftlichen. Sie finden in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage» ausgeführt, wie der soziale Organismus in drei Gliedern auftritt, wie das Wirtschaftsleben ganz aus wirtschaftlichen Gesichtspunkten heraus gestaltet ist. Da stehen dann, sagen wir, in einem Betrieb drinnen, der Arbeitsleiter und die Arbeitsleister,

vielleicht auch hierarchisch gegliedert oberste Arbeitsleiter, mittlere und so weiter bis zu dem eigentlichen Handarbeiter. Keiner steht zu einem anderen in einem wirtschaftlichen Machtverhältnisse. Denn die Stellung des mündig gewordenen Menschen zum mündig gewordenen Menschen, die wird gar nicht im Wirtschaftsleben geregelt. Im Wirtschaftsleben hat man es zu tun mit Wirtschaft. Die Stellung aber des mündig gewordenen Menschen zum mündig gewordenen Menschen, das ist eben Gegenstand des Staats- oder Rechtslebens, das Maß, die Dauer der Arbeit, das ordnet sich irgendwie gegenseitig im staatlichen, politischen oder rechtlichen Gebiete. Diese Dreigliederung des sozialen Organismus, hat man mir eingewendet, ist ja dasjenige, was schon Plato vertreten hat, indem er die menschliche Gesellschaft in Nährstand, Wehrstand, Lehrstand gegliedert hat, — so wurde mir gesagt.

70 Nein, sehr verehrte Anwesende. Es ist das gerade Gegenteil von dem, wenn Plato gesagt hat, die menschliche Gesellschaft sei eingeteilt in Nährstand, Wehrstand, Lehrstand; da gliederte er die Menschen in diese drei Gruppen, und der einzelne gehörte zu einer der drei Gruppen. Heute handelt es sich darum, daß nicht die Menschen geglie-



qui sont divisés, mais l'organisation qui se présente comme triarticulée, et chaque humain, avec ses intérêts, se trouve dans les trois organisations, l'un d'une certaine manière, l'autre d'une autre.

Pensez qu'un humain a des enfants. De ce fait, il se trouve dans l'organisation spirituelle par le biais du système scolaire. Il se trouve d'emblée, comme tout être humain devenu majeur, dans l'organisation juridique en tant qu'égal aux autres, indépendamment de ce qu'il est, s'il a une autre profession ou une autre activité qu'un autre. Et il se trouve dans l'organisation économique, car l'enseignant, dans la mesure où il doit manger et boire, fait partie de l'organisme économique. C'est ce qui entre en ligne de compte : ce ne sont pas les humains qui sont structurés, mais l'organisme social qui est structuré.

Mais cela rend impossible tout ce qui conduit à l'exploitation au sens actuel du terme.

221

Ce qui conduit aujourd'hui à l'exploitation, c'est premièrement le pouvoir politique extérieur, y compris celui de l'individu humain, c'est-à-dire le pouvoir politique qui est réglé politiquement. Deuxièmement : le pouvoir économique. Le pouvoir économique, par exemple, dans le rapport salarial, c'est impossible. Car à l'avenir, si l'on pouvait penser que les humains se trouveraient vraiment en nombre suffisant et que l'organisme social triarticulé imprimerait sa marque sur les rapports sains, si on lui donnait accès, il ne pourrait pas y avoir de véritable exploitation dans cet organisme social triarticulé. Mais une chose serait reconnue : voyez-vous, tous les idéaux sociaux, lorsqu'ils se ma-

dert werden, sondern daß die Organisation als eine dreigliedrige auftritt, und jeder Mensch mit seinen Interessen in allen drei Organisationen drinnensteht, der eine so, der andere so.

Denken Sie sich, ein Mensch hat Kinder. Dadurch steht er in der geistigen Organisation durch das Schulwesen drinnen. Er steht von vornherein wie jeder Mensch als ein mündiggewordener Mensch als ein gleicher anderen gegenüber in der rechtlichen Organisation drinnen, gleichgültig, was er ist, ob er irgendeinen anderen Beruf oder irgendeine andere Betätigung hat als ein anderer. Und er steht in der wirtschaftlichen Organisation drinnen, denn der Lehrer, insofern er essen und trinken muß, gehört dem wirtschaftlichen Organismus an. Das ist dasjenige, was in Betracht kommt: Nicht die Menschen sind gegliedert, sondern der gesellschaftliche Organismus ist gegliedert.

Dadurch aber ist alles dasjenige unmöglich, was gerade im heutigen Sinne zur Ausbeutung führt.

Zur Ausbeutung führt heute erstens: äußere politische Macht, auch die des menschlichen Individuums, also politische Macht, die politisch geregelt sind. Zweitens: wirtschaftliche Macht. Wirtschaftliche Macht zum Beispiel beim Lohnverhältnis, das ist unmöglich. Denn es wird in der Zukunft, — also ich meine, wenn man daran denken könnte, daß wirklich die Menschen in einer genügend großen Anzahl sich finden würden und dadurch den gesunden Verhältnissen das aufgeprägt würde durch den dreigliedrigen sozialen Organismus, wenn ihm Eingang verschafft würde — es würde in diesem dreigliedrigen sozialen Organismus gar nicht zu einer wirklichen Ausbeutung kommen



nifestent aujourd'hui de manière aussi globale, relèvent plus ou moins du bricolage, pour la simple raison qu'ils ne tiennent pas compte des conditions réelles. Les gens pensent en effet toujours : comment l'organisme social doit-il être aménagé pour que tout le monde aille bien ? Bien sûr, chacun a encore ses opinions subjectives à ce sujet. Ce n'est pas du tout la question que pose l'idée de la triarticulation de l'organisme social ! Car bien sûr, si vous considérez un organisme naturel, l'organisme du lion ou quelque chose comme ça, vous pouvez idéalement penser à quelque chose de bien mieux aménagé que l'organisme du lion. Il suffit de penser à sa possibilité à partir de ses conditions. Ainsi, les idées de la triarticulation ne pensent pas à un royaume millénaire, ne croient pas à un paradis sur Terre, mais l'idée de la triarticulation se demande quelle organisation sociale est possible si les humains sont tels qu'ils sont. C'est alors qu'elle obtient *le* membrement/l'articulation sociétale qui réside dans l'organisme social triarticulé. L'organisation associative de la vie de l'économie vous montre à quel point les choses sont pensées à partir de la réalité.

Oui, il est en fait très facile d'établir des programmes sociaux, des programmes globaux ! Oh, je me souviens encore des années quatre-vingt du XIXe siècle : j'étais souvent au café nommé Griens-teidl de Vienne, qui était si célèbre

können. Aber es würde allerdings eines erkannt werden: Sehen Sie, alle sozialen Ideale sind mehr oder weniger, wenn sie heute so umfassend auftreten, mehr oder weniger Kurpfuscherei, aus dem einfachen Grunde, weil sie nicht unter Berücksichtigung der wirklichen Verhältnisse geschehen. Die Menschen denken nämlich immer: Wie muß der soziale Organismus eingerichtet werden, damit es allen Leuten gut geht? Natürlich hat darüber noch jeder seine subjektiven Ansichten. So fragt die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus gar nicht! Denn selbstverständlich, wenn Sie einen natürlichen Organismus betrachten, den Löwenorganismus oder so etwas, Sie können sich ideal etwas viel besser eingerichtetes denken als den Löwenorganismus. Man muß nur aus seinen Bedingungen heraus an seine Möglichkeit denken. So denken auch die Ideen der Dreigliederung nicht an ein tausendjähriges Reich, glauben nicht an ein Paradies auf Erden, sondern die Idee der Dreigliederung fragt, welche gesellschaftliche Gestaltung ist möglich, wenn die Menschen so sind, wie sie sind. Da bekommt sie heraus *die* gesellschaftliche Gliederung, die im dreigliedrigen sozialen Organismus liegt. Gerade aus der assoziativen Gestaltung des Wirtschaftslebens ersehen Sie, wie durchaus aus der Wirklichkeit heraus die Sachen gedacht sind.

Ja, es ist im Grunde genommen recht leicht, soziale Programme aufzustellen, umfassende Programme! Oh, ich weiß mich noch zu erinnern in den achtziger Jahren des 19. Jahrhunderts: Ich war recht oft im Wiener sogenannten Cafe Griensteidl, das so berühmt war,

parce que les anciens quarante-huitards le fréquentaient déjà ; pendant la révolution, il est devenu le café des littéraires. Karl Kraus, dont on a déjà entendu parler en Suisse, a écrit son petit livre "Die demolierte Literatur" (La littérature démolie) sur ce café Griensteidl très célèbre. C'était effectivement le cas, car tous ceux qui allaient au café Griensteidl s'imaginaient être de grands humains. C'est ainsi qu'à chaque table, l'après-midi, quand on buvait son café, la question sociale était résolue trois fois, entre deux et quatre heures, et par les mêmes personnes la nuit, jusqu'après minuit, si l'on n'attachait pas trop d'importance au "Sperr-Sechserl" !

On peut donc très bien trouver des solutions programmatiques à cette question sociale !

Vous voyez, si on ne regarde pas du tout la réalité, mais qu'on travaille à partir de programmes et d'idéaux abstraits, on peut imaginer des organisations à profusion.

Goethe a si bien satirisé la forme abstraite des visions du monde dans son poème : "Le monde est une salade d'anchois !" On peut tout aussi bien dire comment le monde, au lieu de se composer d'atomes abstraits, comme on le fait par exemple chez les monistes, on peut tout aussi bien dire que le monde est une salade d'anchois et le prouver ; ou bien on peut aller aussi loin que *Gustav Theodor Fechner*, qui a prouvé très exactement dans une très jolie petite brochure, un petit écrit, que la lune est composée d'iode. Vous y trouverez une preuve très précise. Ainsi, si l'on pense de manière abstraite, on peut prouver tout ce que l'on veut. C'est justement ce qui fait que les gens se trompent tellement, qu'ils suivent l'abstrait et n'entrent pas dans la réalité. Mais il ne

weil schon die alten Achtundvierziger dort verkehrt haben; während der Revolution ist es das Literaten-Cafe geworden. Karl Kraus, von dem man ja in der Schweiz schon gehört hat, hat über dieses recht berühmte Cafe Griensteidl sein Büchelchen «Die demolierte Literatur» geschrieben. Es war in der Tat so; denn jeder, der ins Cafe Griensteidl ging, bildete sich ein, ein großer Mann zu sein. So wurde also eigentlich an jedem Tische nachmittags, wenn man seinen Kaffee trank, an jedem Tische die soziale Frage dreimal gelöst, zwischen zwei und vier Uhr, und von denselben Menschen in der Nacht, bis nach Mitternacht, wenn man nicht gerade auf das «Sperr-Sechserl» zu großen Wert legte!

74 Also programmäßige Lösungen dieser sozialen Frage lassen sich sehr gut finden!

75 Sehen Sie, wenn man überhaupt nicht auf die Wirklichkeit sieht, sondern aus Programmen und abstrakten Idealen heraus arbeitet, so lassen sich Organisationen ausdenken in Hülle und Fülle.

76 Goethe hat so sehr schön das abstrakte Gestalten von Weltanschauungen persifliert in seinem Gedichte: «Die Welt ist ein Sardellensalat!» Man kann ebenso gut sagen, wie die Welt, statt daß sie aus abstrakten Atomen besteht, wie man zum Beispiel bei den Monisten vorgeht, man kann ebensogut sagen, daß die Welt ein Sardellensalat ist, und das beweisen; oder man kann so weit gehen wie *Gustav Theodor Fechner*, der ganz exakt in einer sehr netten kleinen Broschüre, einer kleinen Schrift bewiesen hat, daß der Mond aus Jodin besteht. Sie finden da einen sehr exakten Beweis. So kann man im Grunde genommen, wenn man abstrakt denkt, alles Mögliche beweisen. Das ist eben gerade das, wodurch die Leute so sehr in Irrtümer hineinkommen, daß sie dem Abstrakten



suffit pas d'être logique. Il faut en plus être conforme à la réalité. La pensée réelle doit avoir une double nature : Logicité et conformité à la réalité. L'une est généralement concevable sans l'autre. Mais avant tout, la conformité à la réalité est nécessaire.

C'est pourquoi il est également nécessaire de ne pas imaginer un état quelconque du monde et de forger des programmes en conséquence,

223

mais de se demander ce qui est possible. C'est la question fondamentale pour la triarticulation de l'organisme social ! Et il n'y a absolument aucune possibilité d'exploitation au sens actuel du terme. Vous voyez, toutes les choses ont deux côtés ! De son point de vue, même le capitaliste peut dire qu'il est exploité. N'est-ce pas, il s'agit de regarder ce qui est possible.

Ensuite, il y a une autre question intéressante :

Qu'est-ce que les idées présentées doivent faire pour écarter le danger du bolchevisme ?

Vous voyez, il faut le dire encore et encore - et ce n'est pas pour rien que je le répète encore et encore dans le journal de Stuttgart sur la triarticulation, qui paraît chaque semaine, et j'ai déjà développé cette idée dans le journal consacré à la triarticulation de l'organisme social ici en Suisse : dans "Sozialen Zukunft", qui est rédigé par le Dr. Boos, qui est particulièrement adapté aux conditions suisses et dans lequel la triarticulation est représentée ici en Suisse, qu'il est avant tout nécessaire que l'idée de la triarticulation prenne place dans un nombre suffisamment im-

nachgehen, und nicht in die Wirklichkeit hineingehen. Aber es genügt nicht, daß man logisch ist. Man muß außerdem noch wirklichkeitsgemäß sein. Ein zweifaches muß das wirkliche Denken haben: Logizität und Wirklichkeitsgemäßheit. Das eine ist ohne das andere meist denkbar. Aber vor allen Dingen: das Wirklichkeitsgemäße ist notwendig.

Und so ist es auch notwendig, daß man sich nicht einen beliebigen Zustand der Welt vorstellt und daraufhin Programme schmiedet,

sondern es ist notwendig, daß man fragt: Was ist möglich? Das ist die Grundfrage für die Dreigliederung des sozialen Organismus! Und es ist gar keine Möglichkeit vorhanden, daß in dem heutigen Sinne eine Ausbeutung stattfindet. Sehen Sie, alle Sachen haben zwei Seiten! Von seinem Gesichtspunkte aus kann sogar der Kapitalist sagen: er wird ausgebeutet. Nicht wahr, es handelt sich darum, daß man auf das Mögliche hinsieht.

Dann ist noch eine interessante Frage da:

Was hat durch die vorgetragenen Gedanken zur Abwendung der Gefahr des Bolschewismus zu geschehen?

Sehen Sie, es muß immer wieder und wiederum das gesagt werden — und nicht umsonst wiederhole ich es immer wieder und wiederum in der Stuttgarter Dreigliederungszeitung, die jede Woche erscheint und ich habe den Gedanken schon auch ausgeführt in der Zeitung, die der Dreigliederung des sozialen Organismus gewidmet ist hier in der Schweiz: in der «Sozialen Zukunft», die von Dr. Boos hier redigiert wird und besonders ausgeführt wird für schweizerische Verhältnisse, und in der vertreten wird die Dreigliederung hier in der Schweiz, daß es notwendig ist vor allen



portant d'esprits. Il faut d'abord la comprendre. Les gens doivent être là et la comprendre pour qu'elle puisse prendre racine. Car, mes très chers présents, cette pensée de triarticulation, ou ce qu'elle deviendra, sera alors le seul véritable remède aux maux actuels.

224

Dingen, daß der Dreigliederungsgedanke in einer genügend großen Anzahl von Köpfen Platz greife. Man muß ihn erst verstehen. Die Menschen müssen da sein und ihn verstehen, damit er Wurzel fassen kann. Denn, meine sehr verehrten Anwesenden, dann ist er selber, dieser Dreigliederungsgedanke, beziehungsweise das, was aus ihm wird, die einzig wirkliche Abwendung gegenwärtigen Übels.



**LA SCIENCE DE L'ESPRIT (ANTHROPO-
SOPHIE) PAR RAPPORT À L'ESPRIT ET
AU NON-ESPRIT DANS LE PRÉSENT -
Première conférence,
Bâle, 4 mai 1920** [p. 225]

*Exemples de la pratique de la vie actuelle. Anthroposophie et vie pratique. La connaissance de l'être hu-
main en devenir. Le dépassement de la pensée ordinaire par la méditation. Du développement de la vie de
volonté. Le développement de la pensée et de la volonté et leur relation à la vie prénatale et après la mort.
Entraînement de l'esprit et réalité de la vie.*

Dans ces trois conférences, j'aimerais, d'un certain côté, donner une sorte d'image résumée du vouloir du mouvement spirituel scientifique, de ce vouloir qui résulte des tâches clairement visibles du présent lui-même et de ce que l'on peut reconnaître comme tâches de l'humanité pour le futur proche.

J'aimerais aujourd'hui, dans une sorte d'introduction, faire des remarques sur l'essence de la science de l'esprit orientée anthroposophiquement et sur la nécessité d'un mouvement spirituel scientifique à l'intérieur de la vie de civilisation du présent. Demain, j'aimerais montrer en particulier comment cette science de l'esprit conduit à une connaissance plus profonde, à une connaissance pleinement saisie de l'être humain d'âme et d'esprit, et de là à un approfondissement de la conscience morale. J'aimerais aussi montrer comment cette science de l'esprit doit se situer par rapport aux confessions religieuses de l'époque actuelle, et j'aimerais enfin montrer, dans le troisième exposé, comment la calamité actuelle provient des particularités psychologiques des peuples actuellement répandus sur la terre, comment elles sont issues de l'évolution historique de ces peuples. Ainsi, j'aimerais en quelque sorte passer d'une caractéristique de la science de l'esprit à une réflexion sur la civilisation actuelle, éclairée du point de vue spirituel scientifique.

**GEISTESWISSENSCHAFT (ANTHROPO-
SOPHIE) IM VERHÄLTNIS ZU GEIST
UND UNGEIST IN DER GEGENWART -
Erster Vortrag,
Basel, 4. Mai 1920** [s. 225]

*Beispiele gegenwärtiger Lebenspraxis. Anthroposophie und praktisches Leben. Die Erkenntnis vom werden-
den Menschen. Die Überwindung des gewöhnlichen Denkens durch Meditation. Von der Entwicklung des
Willenslebens. Die Entwicklung des Denkens und des Willens und ihr Verhältnis zum vorgeburtlichen und
nachtdlichen Leben. Geistes-schulung und Lebenswirklichkeit.*

⁰¹ In diesen drei Vorträgen möchte ich von einer gewissen Seite her eine Art zusammenfassenden Bildes geben von dem Wollen der geisteswissenschaftlichen Bewegung, von jenem Wollen, das hervorgeht aus den klar ersichtlichen Aufgaben der Gegenwart selber und aus dem, was man erkennen kann an Menschheitsaufgaben für die nächste Zukunft.

⁰² Ich möchte heute in einer Art Einleitung Bemerkungen machen über das Wesen der anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft und über die Notwendigkeit einer geisteswissenschaftlichen Bewegung innerhalb des Zivilisationslebens der Gegenwart. Ich möchte dann morgen insbesondere zeigen, wie diese Geisteswissenschaft zu einer tieferen Erkenntnis, einer lebensvoll erfaßten Erkenntnis des menschlichen Seelen- und Geisteswesens, und von da aus dann zu einer Vertiefung des sittlichen, des moralischen Bewußtseins führt. Ich möchte dann auch zeigen, wie sich diese Geisteswissenschaft zu den religiösen Bekenntnissen der Gegenwart stellen muß, und ich möchte endlich im dritten Vortrage zeigen, wie die Kalamität in der Gegenwart aus den psychologischen Eigentümlichkeiten der heute über die Erde verbreiteten Völker hervorgeht, wie sie hervorgegangen sind aus der geschichtlichen Entwicklung dieser Völker. So daß ich gewissermaßen vorschreiten möchte von einer Charakteristik der Geisteswissenschaft zu einer Betrachtung über die gegenwärtige Zivilisation, beleuchtet vom



Quand on entend parler aujourd'hui, extérieurement, superficiellement, comme cela correspond déjà à l'esprit de beaucoup de nos contemporains, de quelque chose comme le mouvement spirituel dont l'édifice de Dornach est le représentant extérieur, on a tout de suite le sentiment que quelque chose comme ça ne peut être en fait que pour le dimanche,

225

car tous les jours de la semaine, les humains ont leurs occupations utiles, qui sont réglées, qui ont peut-être montré une fois de grandes irrégularités en raison d'un événement quelconque dans les quatre ou cinq ans, mais qui sont reconstruites dans la mesure où elles ont été détruites - mais on n'a pas la sensation qu'une telle chose, qui a à voir avec ces tâches quotidiennes de l'humanité, puisse naître d'un mouvement spirituel. C'est ainsi qu'est née l'opinion selon laquelle tout ce dont l'édifice de Dornach est le représentant extérieur est justement un mouvement sectaire, une sorte de nouvelle formation religieuse, laissant tout au plus à ceux qui s'attachent à l'ancien avec un certain fanatisme issu de l'une ou l'autre raison le soin de chercher toutes les formes de lutte possibles contre un tel mouvement.

Maintenant, mes très chers présents, j'aimerais aujourd'hui, en plus de tout le reste, attirer l'attention sur ce que le mouvement spirituel, qui est pensé ici en tant que mouvement orienté anthroposophiquement, a été ces dernières semaines à déployer des activités très pratiques. Comme en d'autres lieux, une activité très pratique est en cours ici aussi, en ce qu'est tenté d'opposer une

geisteswissenschaftlichen Standpunkte aus.

⁰³ Wenn man heute äußerlich, oberflächlich, wie es schon einmal dem Geschinacke sehr vieler Zeitgenossen entspricht, von so etwas hört, wie die Geistesbewegung ist, deren äußerer Repräsentant der Dornacher Bau ist, so hat man sofort das Gefühl: So etwas kann ja eigentlich nur für den Sonntag sein,

denn an allen Wochentagen haben die Menschen ihre nützlichen Beschäftigungen, die geregelt sind, die vielleicht einmal durch irgendwelche Ereignisse in vier oder fünf Jahren große Unregelmäßigkeiten gezeigt haben, die aber wieder aufgebaut werden, insofern sie zerstört sind — aber man hat nicht das Gefühl, daß so etwas, das mit diesen Alltagsaufgaben der Menschheit zu tun habe, entstehen könne durch eine geistige Bewegung. So ist denn auch die Meinung entstanden, daß alles dasjenige, für das der Dornacher Bau der äußere Repräsentant ist, eben eine sektiererische Bewegung sei, eine Art neue Religionsbildung sein wolle, und überläßt es höchstens denjenigen, die mit einem gewissen, aus dem einen oder anderen Beweggrund hervorgehenden Fanatismus an dem Alten hängen, alle möglichen Kampfarten gegen eine solche Bewegung zu suchen.

⁰⁴ Nun, meine sehr verehrten Anwesenden, neben allem anderen möchte ich gerade heute gleich beim Ausgangspunkte dieser Betrachtung darauf hinweisen, daß die Geistesbewegung, die hier gemeint ist als anthroposophisch orientierte, in den letzten Wochen daran gegangen ist, sehr praktische Tätigkeiten zu entfalten. So wie an anderen Orten, so ist auch hier eine ganz prakti-



ports parlementaires des représentations populaires européennes - que sous l'influence de la monnaie unique en or, le libre-échange devait se développer dans l'ensemble du monde civilisé, le libre-échange étant le véritable vecteur d'une vie économique sans entraves, qui ne serait pas entravée par toutes sortes de barrières douanières, de droits de douane protecteurs, etc. On a parlé sur tous les tons possibles de la promotion du libre-échange par le monométallisme, par la monnaie-or. Mais que s'est-il passé sous l'influence de la monnaie-or ? C'est précisément là où cette monnaie-or a pénétré de manière radicale qu'est apparu partout le contraire de ce que les praticiens économiques avisés avaient prédit ! Partout, il est apparu nécessaire de recourir à des droits de douane protecteurs, y compris dans les États américains. Cela signifie que ceux qui ont parlé de la monnaie-or sur la base de leur connaissance pratique de la vie ou de la science économique nationale se sont presque tous trompés sur ce qui s'enracinait dans la réalité.

On peut maintenant dire : les humains ont-ils donc tous été stupides ? Les humains n'avaient-ils vraiment aucune logique ? Ont-ils si peu compris la vie que le contraire de ce qu'ils avaient prédit s'est produit ? Je ne suis pas d'avis que les gens qui se sont prononcés en faveur du libre-échange au cours du XIXe siècle n'étaient que des imbéciles,

Sache anfaßten. Sie sagten — und man kann das aus unzähligen Parlamentsberichten der europäischen Volksvertretungen konstatieren —, es müsse sich unter dem Einflusse der einheitlichen Goldwährung über die ganze zivilisierte Welt hin der Freihandel entwickeln, der Freihandel als der eigentliche Träger des ungehinderten Wirtschaftslebens, der nicht beeinträchtigt werde durch allerlei Zollschranken, Schutzzölle und so weiter. In allen möglichen Tonarten ist dieses von der Förderung des Freihandels durch den Monometallismus, durch die Goldwährung, besprochen worden. Aber was ist eingetreten unter dem Einfluß der Goldwährung? Gerade dort, wo diese Goldwährung in radikaler Weise eingedrungen ist, ist überall das Gegenteil von dem gekommen, was die gescheiterten ökonomischen Praktiker vorausgesagt haben! Überall hat sich die Notwendigkeit ergeben, zu Schutzzöllen zu greifen, einschließlich der amerikanischen Staaten. Das heißt, diejenigen, die über die Goldwährung gesprochen haben aus ihrer praktischen Lebenskenntnis heraus oder aus nationalökonomischer Wissenschaft heraus, sie haben sich fast alle über dasjenige geirrt, was in der Wirklichkeit wurzelte.

⁰⁷ Nun kann man sagen: Sind denn die Menschen alle dumm gewesen? Haben denn die Menschen wirklich keine Logik gehabt? Haben sie so wenig verstanden von dem Leben, daß das Gegenteil von dem eingetreten ist, was sie vorausgesagt haben? Ich bin nicht der Ansicht, daß die Leute etwa lauter Dummköpfe gewesen wären, die im Laufe des 19. Jahrhunderts sich für den Freihandel auseinandergesetzt haben,

je trouve même que c'étaient des gens très intelligents, qu'ils ont parlé avec une logique aiguë et qu'ils n'ont pourtant rien touché de la réalité ! Ce qui n'est pas reconnu lorsque l'on discute aujourd'hui d'un tel sujet, c'est que l'on peut être très intelligent dans le sens de la manière de penser qui s'est développée au cours des trois ou quatre derniers siècles dans le monde civilisé, et pourtant être étranger à la réalité dans son jugement, que l'on peut se considérer comme un grand praticien et donner les conseils les plus impraticables qui soient. Et au fond, ce sont ces conseils peu pratiques qui ont conduit l'humanité à sa terrible catastrophe au cours des dernières décennies.

On a pu voir, notamment en Allemagne, comment la maîtrise réelle de l'état des choses est passée peu à peu au jugement des grands ou petits dirigeants industriels et commerciaux de l'État. D'autres personnes sont devenues plus ou moins dépendantes des dirigeants industriels et commerciaux. L'influence des dirigeants commerciaux et industriels était bien plus grande qu'on ne le pense. Ce n'est que pendant la guerre qu'il est apparu à quel point tout écoutait en fait les jugements de ces côtés-là, et à quel point les jugements de ces côtés-là sont devenus fatals.

ich finde sogar, daß das sehr gescheite Leute gewesen sind, daß sie mit scharfer Logik gesprochen haben und dennoch nichts getroffen haben von der Wirklichkeit! Dasjenige, was nicht eingesehen wird, wenn man heute eine solche Sache bespricht, ist eben, daß man im Sinne derjenigen Denkungsweise, die sich im Laufe der letzten drei bis vier Jahrhunderte in der zivilisierten Welt herausgebildet hat, sehr gescheit sein kann und dennoch mit seinem Urteil wirklichkeitsfremd sein kann, daß man sich für einen großen Praktiker halten und die unpraktischsten Ratschläge geben kann, die nur irgend möglich sind. Und im Grunde genommen waren es diese unpraktischen Ratschläge, die im Laufe der letzten Jahrzehnte die Menschheit in ihre furchtbare Katastrophe hineingetrieben haben.

Man hat insbesondere in Deutschland sehen können, wie die wirkliche Beherrschung der Zustände allmählich übergegangen ist in das Urteil der großen oder kleinen industriellen und kommerziellen Führer des Staates. Andere Leute sind mehr oder weniger abhängig geworden von den industriellen und kommerziellen Führern. Viel größer war der Einfluß der kommerziellen und industriellen Führer, als man eigentlich denken möchte. Erst während des Krieges hat sich gezeigt, wie eigentlich alles auf die Urteile von diesen Seiten gehört hat, und wie verhängnisvoll die Urteile von diesen Seiten aus geworden sind.



Et c'est à cela que l'on pouvait voir que toute la vie publique s'additionne en quelque sorte à partir du jugement de ces prétendus praticiens. Mais cela a donné la somme qui s'est abattue comme une catastrophe fatale sur l'humanité civilisée au cours des cinq à six dernières années et qui est loin d'être close.

Ce qui incite la science de l'esprit orientée anthroposophiquement à se manifester, c'est la remarque de ce fait. C'est la raison pour laquelle, précisément du côté où l'on fait valoir cette science de l'esprit orientée anthroposophiquement, il faut toujours et à nouveau attirer l'attention sur la mise en pratique de cette science de l'esprit. Je sais combien cela a surpris certaines personnes, même le petit groupe ici à Bâle,

228

lorsque j'ai fait remarquer, il y a de nombreuses années, que nous avons commencé par une activité pour ainsi dire semi-pratique, à savoir la représentation de jeux de mystères. Certains "mystiques" ont déjà considéré que c'était quelque chose que l'on ne devait pas faire, car on s'associe déjà d'une certaine manière à des mesures pratiques dont on a besoin. Mais j'ai dit à l'époque : mon idéal ne serait pas seulement d'organiser des jeux, mais de développer une activité bancaire, afin d'imprégner précisément les aspects les plus pratiques de la vie de la manière de penser qui est nécessaire si l'on veut pratiquer une science spirituelle fructueuse. J'ai toujours dû être convaincu, sur la base d'éléments objectifs, que ce n'est pas par une pensée malsaine et courte que l'on parvient aux résultats auxquels la science de l'esprit veut

⁰⁸ Und daran konnte man eben sehen, daß sich das ganze öffentliche Leben gewissermaßen summiert aus dem Urteile solcher angeblichen Praktiker heraus. Das aber hat die Summe gegeben, die als die verhängnisvolle Katastrophe über die zivilisierte Menschheit in den letzten fünf bis sechs Jahren hereingebrochen ist und die noch lange nicht abgeschlossen ist.

⁰⁹ Was anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft überhaupt veranlaßt aufzutreten, das ist die Bemerkung dieser Tatsache. Das war der Grund, warum gerade von der Seite her, von der diese anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft geltend gemacht wird, immer wieder und wiederum auf die praktische Ausübung dieser Geisteswissenschaft hingewiesen werden muß. Ich weiß, wie es einzelne Menschen, selbst die kleine Gruppe hier in Basel überrascht hat,

als ich vor vielen Jahren darauf hingewiesen habe, daß wir ja mit einer sogenannten halbpraktischen Tätigkeit begonnen haben, nämlich Mysterienspiele aufzuführen. Das haben schon manche «Mystiker» für etwas gehalten, das man eigentlich nicht tun sollte; denn da verschwägert man sich schon in einer gewissen Richtung mit praktischen Maßnahmen, die man nötig hat. Aber ich habe dazumal gesagt: Mein Ideal wäre es, nicht etwa bloß Spiele aufzuführen, sondern eine Banktätigkeit zu entfalten, um gerade das Praktischste des Lebens mit derjenigen Denkweise zu durchdringen, welche notwendig ist, wenn man fruchtbare Geisteswissenschaft treiben will. Indem ich immer davon überzeugt sein mußte, aus sachlichen Untergründen heraus, daß man nicht durch ein ungesundes, kurzsinniges Denken zu den Ergebnissen kommt, zu



aboutir, mais précisément par une pensée saine, prudente et présente à l'esprit, et que l'on peut apprendre à la science de l'esprit à former la pensée comme on n'a justement pas pu le faire sous l'approche matérialiste des derniers siècles ; que l'on peut justement devenir pratique pour la vie grâce à la manière de penser saine qui est nécessaire si l'on pratique la science de l'esprit dans le sens où on l'entend ici. J'aimerais dire que le traitement sain de la vie est en quelque sorte un produit secondaire. Si l'on veut acquérir par la science de l'esprit non pas une compréhension stupide et nébuleuse, mais une véritable compréhension de l'être cosmique, on est contraint de développer non pas une pensée bavarde et nébuleuse, mais une pensée d'une clarté bien plus grande que celle à laquelle on est habitué aujourd'hui dans la science. Et si l'on développe cette pensée, si l'on se donne la peine de comprendre ce que la science de l'esprit veut faire comprendre, alors on éduque la pensée de telle sorte que l'on puisse aussi penser correctement et de façon appropriée dans les domaines pratiques de la vie et que l'on ne prédise plus que le monométallisme développera le libre-échange lorsque les conditions sont telles que sous la monnaie d'or viennent justement les droits de douane protecteurs !

229

C'est précisément de ce type d'observation du monde, que l'on appelle ici l'anthroposophie, que naît la pratique de la vie, la véritable immersion dans la réalité, par opposition au matérialisme, qui tend partout vers l'intellectuel, vers la pure observation extérieure du monde, et qui reste stérile, à l'exception du seul domaine où il a pu être fécond, où il a mené de triomphe en triomphe : celui de la technique extérieure. Mais pour

denen Geisteswissenschaft kommen will, sondern gerade durch ein gesundes, umsichtiges und geistesgegenwärtiges Denken, und daß man lernen kann an Geisteswissenschaft das Denken so zu schulen, wie man es unter der materialistischen Betrachtungsweise der letzten Jahrhunderte eben nicht schulen konnte; daß man gerade praktisch werden kann für das Leben durch die gesunde Denkweise, die notwendig ist, wenn man Geisteswissenschaft in dem Sinne, wie es hier gemeint ist, treibe. Ich möchte sagen: Es fällt gewissermaßen als ein Nebenprodukt ab die gesunde Behandlung des Lebens. Man ist gedrängt, wenn man nicht blöde, nebulöse, sondern wahre Einsicht in das Weltwesen durch Geisteswissenschaft erwerben will, nicht ein schwafelndes, nebulöses Denken zu entfalten, sondern ein Denken von viel größerer Klarheit, als man es heute gerade in der Wissenschaft gewöhnt ist. Und entfaltet man dieses Denken, gibt man sich Mühe, das zu verstehen, was Geisteswissenschaft verstanden wissen will, dann schult man das Denken nebenbei so, daß man auch in praktischen Gebieten des Lebens richtig und sachgemäß denken kann und nicht mehr voraussagt, der Monometallismus werde den Freihandel entwickeln, wenn die Verhältnisse so liegen, daß unter der Goldwährung gerade die Schutzzölle kommen!

¹⁰ Es entsteht gerade auf diese Art von Weltbetrachtung, die hier die Anthroposophie genannt wird, Lebenspraxis, wirkliches Untertauchen in die Realität im Gegensatz zum Materialismus, der überall nach dem Intellektuellen, nach dem bloß äußeren Betrachten der Welt hintendiert und unfruchtbar bleibt, mit Ausnahme des einzigen Gebietes, wo er fruchtbar sein konnte, wo er von Triumph zu Triumph geführt hat: dem der



voir clairement dans cette direction, il est nécessaire que ce que j'ai développé ici au cours des années, sous les angles les plus divers, sur la nature de la science de l'esprit orientée anthroposophiquement, soit encore une fois touchée aujourd'hui, au moins en quelques mots. La science de l'esprit orientée anthroposophiquement part au fond de l'activité de l'âme humaine la plus intime. Elle fait justement de cette activité de l'âme humaine la méthode de recherche en science de l'esprit. Mais en explorant par cette science de l'esprit ce qui se trouve dans les profondeurs de la nature humaine en tant qu'activité, en tant qu'essence, l'humain est en même temps orienté vers l'univers entier, vers l'univers naturel et vers l'univers social. L'humain pénétrera dans les profondeurs du monde précisément parce qu'il apprendra à regarder de manière appropriée dans les profondeurs de son propre être.

La science de l'esprit doit partir de deux choses dans l'expérience humaine : premièrement, d'un développement supplémentaire de la vie de représentation et deuxièmement, d'un développement supplémentaire de la vie de la volonté. Dans un certain sens, nous développons ce qui est représenté, pensé, soit pour le monde pratique extérieur, soit pour la science courante. Et nous développons notre volonté dans la mesure où nous sommes engagés, je dirais, dans des conditions sociales instinctivement poussées vers le haut. Mais la science de l'esprit conduit à reconnaître que, de même que l'on peut développer les forces non encore développées de l'enfant de telle sorte qu'il puisse ensuite, en tant qu'adulte, se placer dans le monde avec un certain représenter,

äußeren Technik. Um aber nach dieser Richtung klar zu sehen, ist es notwendig, daß dasjenige, was ich von den verschiedensten Gesichtspunkten im Laufe der Jahre hier über das Wesen anthroposophisch orientierter Geisteswissenschaft entwickelt habe, wenigstens mit ein paar Worten heute noch einmal berührt wird. Anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft geht im Grunde von der intimsten innersten menschlichen Seelentätigkeit aus. Sie macht geradezu diese menschliche Seelentätigkeit zur Methode geisteswissenschaftlicher Forschung. Aber indem dasjenige, was in den Tiefen der Menschennatur als Tätigkeit, als Wesen liegt, durch diese Geisteswissenschaft erkundet wird, wird der Mensch zu gleicher Zeit hingewiesen auf das ganze Universum, auf das natürliche Universum und auf das soziale Universum. Der Mensch wird gerade dadurch in die Tiefen der Welt hineindringen, daß er lernt, in sachgemäßer Weise in die Tiefen des eigenen Wesens hineinzuschauen.

¹¹ Von zwei Dingen im menschlichen Erleben muß die Geisteswissenschaft ausgehen: Erstens von einer Weiterentwicklung des Vorstellungslebens und zweitens von einer Weiterentwicklung des Willenslebens. Wir entwickeln in einem gewissen Sinne dasjenige, was Vorstellen, Denken ist, entweder für die äußere praktische Welt oder auch für die landläufige Wissenschaft. Und wir entwickeln unsern Willen, insoferne wir eingespannt sind, ich möchte sagen, in instinktiv heraufgetriebene soziale Zustände. Geisteswissenschaft aber führt dazu, anzuerkennen, daß ebenso, wie man die noch unentwickelten Kräfte des Kindes so entwickeln kann, daß es dann als erwachsener Mensch sich mit einem gewissen Vorstellen, mit einem gewissen Wollen in die Welt hin-



avec un certain vouloir, de même on peut développer plus loin le représenter et le vouloir quotidien et aussi scientifique que ce que l'humain fait aujourd'hui par une certaine commodité.

230

Pour cela, il est toutefois nécessaire qu'on s'acquièrè d'abord, dans un certain sens, une connaissance correcte de l'humain. Il faut acquérir la possibilité de regarder l'humain en devenir. Il faudra de toute façon apprendre à regarder l'humain en devenir, ce qui est une nécessité pour réformer le système éducatif. Ce système éducatif devra être réformé. On le fera quand on reconnaîtra qu'une grande partie du désarroi social actuel provient d'un système d'éducation et d'enseignement défaillant. Mais on ne pourra pas réformer plus tôt l'éducation tant que l'on n'aura pas considéré avec une réelle compétence l'humain en devenir, cet humain en devenir qui représente dans chaque exemplaire individuel une énigme qui, dans un certain sens, doit être résolue. Nous observons l'enfant en devenir. Quels événements merveilleux nous rencontrons lorsque nous observons l'enfant dans les premières semaines, les premiers mois, les premières années de sa croissance, lorsque nous ne regardons pas ce qui se passe de semaine en semaine, de mois en mois, d'année en année, mais que nous nous plongeons dans cet humain en devenir : quelles merveilles des événements, des événements du monde, nous rencontrons alors !

einstellen kann, daß man ebenso dasjenige, was der Mensch heute aus einer gewissen Bequemlichkeit heraus betätigt, weiter entwickeln kann als das alltägliche und auch das wissenschaftliche Vorstellen und Wollen.

Dazu ist allerdings notwendig, daß man sich zuerst in einem gewissen Sinne eine richtige Menschenerkenntnis erwirbt. Man muß die Möglichkeit gewinnen, hinzuschauen auf den werdenden Menschen. Man wird ja ohnedies lernen müssen, auf den werdenden Menschen zu sehen, was sich als Notwendigkeit gerade für eine Reform des Erziehungswesens ergibt. Dieses Erziehungswesen wird reformiert werden müssen. Man wird es tun, wenn man einsehen wird, daß ein großer Teil der sozialen Verwirrung der heutigen Tage von dem verfehlten Erziehungs- und Unterrichtswesen herrührt. Aber man wird nicht früher das Erziehungswesen reformieren können, bevor man nicht mit einer wirklichen Sachkenntnis den werdenden Menschen betrachtet, diesen werdenden Menschen, der in jedem einzelnen Exemplar ein Rätsel darstellt, das in einem gewissen Sinne gelöst sein will. Wir betrachten das werdende Kind. Welche wunderbaren Ereignisse treten uns entgegen, wenn wir das Kind in den ersten Wochen, in den ersten Monaten, in den ersten Jahren seines Heranwachsens betrachten, wenn wir wirklich nicht hinwegschauen über dasjenige, was von Woche zu Woche, von Monat zu Monat, von Jahr zu Jahr geschieht, sondern uns vertiefen in diesen werdenden Menschen: was für Wunder des Geschehens, des Weltgeschehens treten uns da entgegen!



D'habitude, on ne regarde par exemple que l'aspect extérieur d'une chose comme le changement de dents. On ne considère pas ce qui se passe en même temps que le changement de dents comme une transformation complète de l'état d'âme de l'enfant. Jusqu'au changement de dents, l'enfant vit de telle sorte que son instinct le plus intime est l'imitation de ce qui se passe dans son entourage par les humains, notamment par ces humains avec lesquelles il a grandi par le sang ou l'éducation. Nous pouvons comprendre chaque mouvement de la main que fait l'enfant si nous savons comment l'enfant s'abandonne aux humains de son entourage ; et au fond, chaque mouvement de la main est une imitation, même si parfois l'imitation se dissimule. Mais celui qui sait observer remarque que, par exemple, dans la formation du langage, il y a aussi un rattachement, un rattachement par imitation à l'environnement.

231

Nous voyons ainsi comment l'enfant est un imitateur dans les premières années de sa vie. Et en observant l'enfant de cette manière, en voyant comment, de semaine en semaine, de mois en mois, d'année en année, ce qui se transmet ensuite dans la forme, dans le geste, dans le mouvement et l'action, dans le son, dans la pensée, grandit à partir des profondeurs les plus intimes, si nous observons cela chez l'enfant, nous remarquerons - si l'on ne peut pas faire autrement, nous arriverons d'abord par hypothèse à la représentation - comment le psycho-spirituel travaille maintenant sur le corporel. Et si l'on se plonge dans une telle observation, si l'on regarde comment le psycho-spirituel travaille sur le corporel, alors on ne peut faire autrement que de suivre ce

¹² Gewöhnlich sieht man zum Beispiel auf so etwas, wie es der Zahnwechsel ist, eben nur ganz äußerlich hin. Man betrachtet nicht dasjenige, was mit dem Zahnwechsel zugleich als eine völlige Umwandlung der ganzen kindlichen Seelenverfassung vor sich geht. Bis zum Zahnwechsel lebt das Kind so, daß es im Grunde genommen als innersten Instinkt Nachahmung desjenigen hat, was in seiner Umgebung durch Menschen geschieht, namentlich durch diejenigen Menschen, mit denen es durch Blut oder Erziehung zusammengewachsen ist. Jede Handbewegung, die das Kind macht, können wir begreifen, wenn wir wissen, wie das Kind hingegeben ist an die Menschen seiner Umgebung; und im Grunde ist jede Handbewegung eine Nachahmung, wenn auch manchmal so, daß sich das Nachahmewesen kaschiert. Aber wer beobachten kann, merkt, daß zum Beispiel auch in der Sprachbildung eine Angliederung, eine nachahmende Angliederung an die Umgebung vorhanden ist.

¹³ So sehen wir, wie das Kind in den ersten Lebensjahren ein Nachahmer ist. Und indem wir das Kind so betrachten und sehen, wie von Woche zu Woche, von Monat zu Monat, von Jahr zu Jahr aus den innersten Tiefen heraus dasjenige wächst, was sich dann überträgt in Form, in Geste, in Bewegung und Handlung, in Laut, in Gedanken, wenn wir das beobachten bei dem Kinde, so werden wir bemerken - wenn man es nicht anders kann, so werden wir meinetwilen durch Hypothese zunächst zu der Vorstellung kommen -, wie das Seelisch-Geistige nun an dem Leiblichen arbeitet. Und vertieft man sich in eine solche Beobachtung, schaut man hin, wie das Seelisch-Geistige an dem Leiblichen arbeitet, dann kann man nicht anders, als diese Arbeit des Seelisch-Geistigen



travail du psycho-spirituel sur le corporel jusqu'au plus profond de soi. On se dira alors qu'il se passe quelque chose d'important dans tout l'organisme, qui se manifeste vers la septième année dans les deuxièmes dents, qui remplacent les dents de lait. Il y a en quelque sorte un point final à ce changement de dents.

Et qu'est-ce qui se passe alors chez l'enfant lorsque le changement de dents est clos ? Ce qui se produit - chacun peut le constater clairement en se remémorant sa propre vie - c'est que les représentations qui étaient auparavant d'une certaine manière fugaces, qui allaient et venaient, qui étaient chaotiques se forment alors chez l'enfant en des contours plus stricts, qu'elles prennent une forme si ferme qu'elles se cristallisent en quelque sorte pour devenir ensuite des souvenirs durables. La capacité de se souvenir apparaît toutefois plus tôt chez maints humains, mais le souvenir aux contours solides, les souvenirs transformés en pensées, apparaissent alors. Et celui qui suit cette série de représentations ne peut s'empêcher de se dire : oui, c'est la même activité ; jusqu'au changement de dents, il y avait une activité spirituelle et psychique pour faire sortir les dents. Cette activité spirituelle et d'âme agissait dans l'organisme. Maintenant, elle a terminé son activité, son champ.

232

Maintenant, elle apparaît en tant qu'activité spirituelle d'âme elle-même. Les pensées bien définies, les pensées qui sont puissantes dans la mémoire, ces pensées apparaissent maintenant. Que faisaient-elles auparavant ? C'était elles qui travaillaient dans l'organisme pour extraire les dents ; la même activité qui vit plus tard dans la pensée et la mé-

an dem Leiblichen bis hinein in das Innerste zu verfolgen. Dann wird man sich sagen: Da geschieht etwas Bedeutsames durch den ganzen Organismus hindurch, was sich um das siebente Jahr herum auslebt in den zweiten Zähnen, die die Milchzähne ersetzen. Da ist gewissermaßen in diesem Zahnwechsel ein Schlußpunkt.

¹⁴ Und was tritt dann auf bei dem Kinde, wenn der Zahnwechsel abgeschlossen ist? Das tritt auf — jeder kann das, indem er sich an sein eigenes Leben zurückerinnert, klar und deutlich bemerken —, daß dann bei dem Kinde die Vorstellungen, die vorher in einer gewissen Weise flüchtige waren, die kamen und gingen, die chaotisch waren, daß diese Vorstellungen sich in strengere Konturen formen, daß sie sich so fest gestalten, daß sie gewissermaßen kristallisieren, um dann zu bleibenden Erinnerungen zu werden. Das Erinnerungsvermögen tritt allerdings bei manchen Menschen schon früher auf, aber die festumrissene Erinnerung, die zu Gedanken gestalteten Erinnerungen, die treten dann auf. Und wer dann diese Vorstellungreihe verfolgt, der wird nicht umhin können, sich zu sagen: Ja, das ist ja dieselbe Tätigkeit; bis zum Zahnwechsel hin war eine geistig-seelische Tätigkeit, um die Zähne herauszutreiben. Diese geistig-seelische Tätigkeit wirkte im Organismus. Jetzt hat sie ihre Tätigkeit, ihr Feld abgeschlossen.

Jetzt tritt sie als geistig-seelische Tätigkeit selber auf. Die festumrissenen Gedanken, die Gedanken, die der Erinnerung mächtig sind, diese Gedanken treten jetzt auf. Was haben sie früher getan? Sie waren es, die im Organismus gearbeitet haben, um die Zähne herauszuarbeiten; dieselbe Tätigkeit, die später im Denken und im Erinnern lebt,



moire vivait dans l'organisme, y était active pour extraire les dents. C'est en quelque sorte une activité organique métamorphosée, transformée en une activité spirituelle d'âme. Et c'est en tant que telle activité spirituelle d'âme, elle continue à vivre dans l'humain.

Vous voyez, c'est de ces choses que part la science de l'esprit d'orientation anthroposophique, de manière strictement méthodique. Elle se dit : "Essayons de voir comment, au cours des sept premières années de la vie, est fortement actif dans l'organisme ce qui, plus tard, n'agit que comme travail de la pensée, comme travail de la mémoire. Maintenant, disons que l'on absorbe cette activité renforcée de la pensée et de l'imagination, que l'on s'en tient à ne pas laisser travailler dans son âme seulement l'activité spirituelle et psychique des années ultérieures, mais l'activité plus forte qui était en état de transformer non purement des pensées en souvenirs, mais aussi d'expulser les dents. Mais ce n'est qu'une partie de l'activité, la plus grande, la plus intense, jusqu'à la septième année. Cette activité plus intense est abordée par ce que la science de l'esprit orientée anthroposophiquement appelle le méditer. Méditer n'est rien d'autre qu'une pensée plus acérée, une pensée rendue plus intense, une pensée formée. La méditation consiste à mettre en pratique une pensée ou une série de pensées - ceci est bon pour un humain, cela pour un autre, on trouvera des informations plus précises dans les écrits : "Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs ? "Cette méditation dont il est question ici consiste à placer intensément une pensée ou une série de pensées au centre de la conscience et à être ensuite si fortement actif sur le plan psychique et spirituel dans cette série de pensées, que l'on ne développe pas seulement

lebte im Organismus, war dort tätig, um die Zähne herauszutreiben. Es ist gewissermaßen eine organische Tätigkeit, metamorphosiert, umgewandelt zu einer geistig-seelischen Tätigkeit. Und als solche geistig-seelische Tätigkeit lebt sie nun weiter im Menschen.

¹⁵ Sehen Sie, von diesen Dingen geht in streng methodischer Weise anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft aus. Sie sagt sich: Man versuche nur einmal hinzuschauen, wie in starker Weise in den ersten sieben Lebensjahren dasjenige im Organismus tätig ist, was später nur als Gedankenarbeit, als Erinnerungsarbeit wirkt. Nun sage man sich, man nähme diese verstärkte Tätigkeit des Denkens, des Vorstellens auf, man halte sich daran, nicht bloß die umgesetzte geistig-seelische Tätigkeit der späteren Jahre in seiner Seele arbeiten zu lassen, sondern die stärkere Tätigkeit, die imstande war, nicht bloß Gedanken zu Erinnerungen zu formen, sondern die Zähne herauszutreiben. Das ist aber nur ein Teil der Tätigkeit, der größere, intensivere, bis zum siebenten Jahre. Diese stärkere Tätigkeit wird in Angriff genommen durch dasjenige, was anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft das Meditieren nennt. Meditieren ist nichts anderes als ein verschärftes Denken, als ein intensiver gemachtes Denken, als ein ausgebildetes Denken. Die Meditation besteht darin, daß man einen Gedanken oder eine Gedankenreihe — für den einen Menschen ist das gut, für den anderen jenes, das Genauere findet man mitgeteilt in den Schriften: «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?», in «Die Geheimwissenschaft im Umriß», «Vom Menschenrätsel» und «Von Seelenrätseln» und so weiter —, diese Meditation, die hier gemeint ist, besteht darin, daß man einen Gedanken oder eine Gedankenreihe intensiv in den Mittel-



l'activité intellectuelle abstraite que l'on a dans la science ordinaire ou dans

233

la vie ordinaire, mais cette activité intense de la pensée qui, si nous étions encore des enfants de moins de sept ans, interviendrait dans notre organisme, bouillonnerait et bouillonnerait à l'intérieur de l'organisme. Mais ainsi, après l'avoir pratiquée comme activité psycho-spirituelle, elle nous porte à apprendre à vivre avec des pensées comme avec des réalités. Que l'on regarde comment les humains vivent dans la vie quotidienne ou dans la science ordinaire face à la pensée, au jugement ; ils ne s'en émeuvent pas. Un humain est excité lorsqu'il est ami avec quelqu'un et que celui-ci lui fait du mal, ou lorsqu'il est amoureux d'une autre personne, ou lorsqu'il a faim ou soif, etc. Les choses du corps excitent l'humain ; les pensées ne l'excitent pas de la même manière.

Dans cette pensée, on apprend à se mouvoir par le méditer, comme on se meut dans la vie quotidienne. Et peu à peu, on s'aperçoit que l'on fait un bond intérieur par ce méditer. Tandis que dans la vie ordinaire, on a une sorte de guidage dans son monde de pensées par le monde extérieur, alors qu'on s'abandonne aux pensées qui nous entourent au fur et à mesure qu'elles viennent par les souvenirs débridés, qu'elles apparaissent, qu'elles disparaissent et ainsi de suite, la méditation consiste à amener ses pensées dans la conscience à partir de sa propre volonté, à manier une pensée comme on bouge ma foi la main quand on exécute quelque chose

point des Bewußtseins stellt und dann so stark seelisch-geistig in dieser Gedankenreihe tätig ist, daß man nun nicht bloß jene abstrakte, intellektualistische Gedankentätigkeit entfaltet, die man in der gewöhnlichen Wissenschaft oder im

gewöhnlichen Leben hat, sondern jene intensive Gedankentätigkeit, die, wären wir noch Kinder unter sieben Jahren, in unseren Organismus eingreifen würde, im Organismus drinnen brodeln und kochen würde. So aber trägt sie uns, nachdem wir sie als seelisch-geistige Tätigkeit treiben, dahin, daß wir lernen mit Gedanken zu leben wie mit Realitäten. Man sehe einmal nach, wie die Menschen im alltäglichen Leben oder in der gewöhnlichen Wissenschaft dem Gedanken, dem Urteil gegenüber leben; die regen sie nicht auf. Es regt einen Menschen auf, wenn er mit einem befreundet ist und der ihn schädigt oder er verliebt ist in einen anderen, oder Hunger oder Durst hat und so weiter. Die Dinge des Leibes regen den Menschen auf; die Gedanken nicht in der gleichen Weise.

¹⁶ In dem Gedanken lernt man sich bewegen durch das Meditieren, wie man sich bewegt im Alltag. Und nach und nach wird es so, daß man merkt, man macht ja innerlich durch dieses Meditieren einen Ruck durch. Während man im gewöhnlichen Leben eine Art Führung in seiner Gedankenwelt hat durch die Außenwelt, während man sich hingibt den Gedanken, die uns umgeben je nachdem sie kommen durch die ungezügelter Erinnerungen, auftauchen, wieder verschwinden und so weiter, besteht das Meditieren darinnen, daß man aus dem eigenen Willen heraus seine Gedanken in das Bewußtsein hineinbringt, daß man einen Gedanken so handhabt, wie



avec la main. Et l'on acquiert peu à peu la sensation que l'on apprend à penser comme on a appris sinon à saisir ou sinon à marcher : que l'activité de la pensée se présente comme quelque chose de séparé de l'humain. Si l'on progresse ainsi vers une telle activité de pensée, plus intense que l'activité de pensée ordinaire, vers une activité de pensée dont on fait l'expérience intérieure : si l'on était encore un enfant, cette pensée que l'on développe dans le méditer interviendrait même dans la croissance, dans la formation du corps - si l'on développe cette pensée, alors on apprend à connaître ce que cela signifie : dans la pensée elle-même, dans le représenter, s'adonner libre de corps à une activité.

234

Il est tout à fait exact que la pensée ordinaire est entièrement liée au cerveau. Et c'est tout de suite ce que l'on apprend à reconnaître lorsqu'on apprend à connaître cette pensée désincarnée à laquelle on ne peut s'élever que par l'évolution méditative. Cette pensée, qui est placée dans l'arbitraire au même titre que les mouvements des mains et des jambes, que l'on peut accomplir par l'effort, sous lequel on se fatigue, que l'on doit abandonner au bout d'un certain temps, comme on doit abandonner l'effort du corps extérieur, si l'on apprend à connaître cette pensée de cette manière, si l'on apprend à la connaître de l'intérieur, alors seulement on a une expérience du penser créateur, du représenter créateur. On saisit alors dans l'humain un être qui est éthérique-pensant et qui est en même temps ce qui est descendu des mondes suprasensibles par la naissance ou, disons, par la conception, et qui a justement collaboré au corps humain en tant que plasticien,

man meinetwillen die Hand bewegt, wenn man mit der Hand irgend etwas ausführt. Und man bekommt nach und nach tatsächlich das Gefühl, daß man denken lernt, wie man sonst greifen oder sonst gehen gelernt hat: daß die Gedankentätigkeit sich als etwas vom Menschen Abgesondertes ergibt. Wenn man so vordringt zu einer solchen Gedankentätigkeit, die intensiver ist als die gewöhnliche Gedankentätigkeit, zu einer Gedankentätigkeit, von der man innerlich erlebt: Wäre man noch Kind, würde dieses Denken, das man im Meditieren entwickelt, sogar in das Wachstum, in die Gestaltung des Leibes eingreifen — wenn man dieses Denken entwickelt, dann lernt man das kennen, was es heißt: im Denken selber, im Vorstellen leibfrei sich einer Tätigkeit hingeben.

¹⁷ Es ist ja ganz richtig, daß das gewöhnliche Denken ganz an das Gehirn gebunden ist. Und das lernt man gerade dann erkennen, wenn man dieses leibfreie Denken, zu dem man sich nur durch meditative Entwicklung erheben kann, kennenlernt. Dieses Denken, das ebenso in die Willkür gestellt ist wie die Handbewegungen, wie die Beinbewegungen, das man durch Anstrengung vollführen kann, unter dem man ermüdet, das man nach einer bestimmten Zeit so unterlassen muß, wie man unterlassen muß die Anstrengung des äußeren Leibes, wenn man dieses Denken so kennenlernt, so von innen kennengelernt hat, dann hat man überhaupt erst ein Erlebnis von dem schaffenden Denken, von dem schaffenden Vorstellen. Dann ergreift man in dem Menschen ein Wesen, das ätherisch-denkerisch ist und das zugleich dasjenige ist, das durch die Geburt oder sagen wir durch die Empfängnis aus übersinnlichen Welten heruntergestiegen ist, und eben als Plastiker,



en tant qu'architecte. Nous avons saisi ce qui travaille dans le corps humain et nous nous sommes ainsi replacés de manière vivante dans ce que nous étions, nous les humains, avant de descendre dans ce corps physique et d'adopter le corps qui nous a été donné par l'hérédité du père, de la mère et ainsi de suite. Nous avons une expérience de la vie prénatale ou de la vie avant la conception, une expérience de ce qu'était notre existence suprasensible avant notre existence/être-là physique actuel.

Par la formation de la pensée, notre vie humaine s'étend au-delà de la naissance et de la conception. Ce que je vous raconte ici est le résultat aussi sûr d'une étude méthodique rigoureuse, qui suit les chemins que je viens d'esquisser, que n'importe quel résultat chimique. Ce que la chimie en laboratoire ou l'astronomie à l'observatoire produisent n'est pas plus sûr que ce qui émerge de l'intimité de la vie de pensée humaine développée comme connaissance de l'entité humaine suprasensible avant la naissance ; c'est simplement une pensée plus développée qui fournit la méthode pour pénétrer dans le monde suprasensible.

235

Cette pensée fournit cependant la possibilité de dire quelque chose sur cette vie prénatale. Nous y reviendrons demain. Mais j'aimerais maintenant indiquer sur l'autre aspect de ce qui doit être développé en l'humain pour qu'il s'élève de la connaissance sensible à la connaissance suprasensible. Cet autre est la volonté. Et pour envisager l'importance de ce développement de la volonté, vous avez seulement besoin de penser à la

als Architekt am menschlichen Leibe mitgearbeitet hat. Wir haben dasjenige erfaßt, was am menschlichen Leib arbeitet, und wir haben damit lebensvoll uns zurückversetzt in das, was wir Menschen waren, bevor wir in diesen physischen Leib heruntergestiegen sind und den Leib angenommen haben, der uns gegeben worden ist durch die Vererbung von Vater, Mutter und so weiter. Wir haben ein Erlebnis von dem Vorgeburtlichen oder von dem Leben vor der Empfängnis, ein Erlebnis von dem, was unser übersinnliches Dasein war vor dem jetzigen physischen Dasein.

¹⁸ Durch die Ausbildung des Denkens erweitert sich unser Menschenleben über Geburt und Empfängnis hinaus. Das, was ich Ihnen hier erzähle, ist geradeso sicheres Ergebnis einer strengen methodischen Untersuchung, die auf den Wegen wandelt, die ich Ihnen hier skizzierte, wie irgendein chemisches Resultat. Nicht sicherer sich ist dasjenige, was die Chemie im Laboratorium oder die Astronomie auf der Sternwarte zuwebringt als dasjenige, was so aus der Intimität des entwickelten menschlichen Gedankenlebens als Erkenntnis der übersinnlichen Menschenwesenheit vor der Geburt hervorgeht; es ist einfach weiterentwickeltes Denken, welches die Methode liefert, in die übersinnliche Welt einzudringen.

Dieses Denken liefert allerdings dann die Möglichkeit, auch etwas zu sagen über dieses vorgeburtliche Leben. Darauf wollen wir morgen zurückkommen. Ich möchte aber jetzt hinweisen auf die andere Seite desjenigen, was im Menschen entwickelt werden muß, damit er aufsteigt von der sinnlichen Erkenntnis zu der übersinnlichen Erkenntnis. Dieses andere ist der Wille. Und um die Bedeutung dieser Willensentwicklung



distance qui sépare ce que nous appelons le contenu de nos idéaux moraux, les impulsions morales, de ce qui est un événement naturel extérieur, de ce qui est aussi un événement naturel dans l'humain. C'est donc tout de suite le souci de la vision philosophique du monde que les ainsi nommés idéaux ne puissent pas être rapprochés de l'existence/l'être-là de la nature. D'un côté, les géologues et les astronomes décrivent comment notre Terre, avec tout ce qui appartient à notre système planétaire, est sortie d'une nébuleuse primitive selon des lois éternelles, comment elle s'est séparée, comment les plantes se sont développées, comment les animaux se sont développés jusqu'en haut à l'humain. Ensuite, ils suivent cela afin d'émettre des hypothèses sur la manière dont tout cela va disparaître à nouveau. Mais réfléchissons que : dans ce monde, il n'y a pas le monde des idéaux, le monde de ce que nous devons nous représenter si nous voulons mener une existence digne de l'humain, le monde de ce sous l'influence de quoi nous accomplissons nos actes ; tout ce qui parle à notre conscience ne s'y trouve pas. Mais, mes très chers présents, quelle est donc la signification de tout ce qui se passe comme pur être-là naturel ? Dans la conception actuelle du monde, aucun pont ne peut être jeté entre l'idéal moral et ce qui se développe naturellement. L'astronome et le géologue regardent vers l'état final de la Terre, lorsque tout sera soit mort de chaleur, soit, comme d'autres le décrivent, glacé, et ainsi de suite, alors ce qui est actuellement la vie terrestre sera une tombe grandiose. Que sera-t-il advenu de ce que nous appelons les idéaux moraux ? Ils sont pour ainsi dire comme la pensée humaine, des pensées qui se précipitent au-dessus de l'existence naturelle pour

einzusehen, brauchen Sie nur daran zu denken, wie weit entfernt dasjenige ist, was wir den Inhalt unserer sittlichen Ideale, der sittlichen Impulse nennen, von dem, was äußeres Naturgeschehen, was auch Naturgeschehen im Menschen ist. Das ist ja gerade die Sorge der philosophischen Weltanschauung, daß die sogenannten Ideale nicht herangebracht werden können an das Naturdasein. Da beschreiben auf der einen Seite die Geologen und Astronomen, wie unsere Erde mit alledem, was zu unserem Planetensystem gehört, aus einem Urnebel nach ewigen, ehernen Gesetzen hervorgegangen ist, wie sie sich abgespalten hat, wie Pflanzen sich entwickelt, Tiere sich entwickelt haben bis herauf zum Menschen. Dann verfolgen sie das, um Hypothesen darüber aufzustellen, wie das alles wiederum zugrunde gehen wird. Aber bedenken wir: In diese Welt stellt sich nicht hinein die Welt der Ideale, die Welt desjenigen, was wir uns vorsetzen müssen, wenn wir ein menschenwürdiges Dasein führen wollen, die Welt desjenigen, unter dessen Einflüsse wir unsere Handlungen ausführen; alles dasjenige, was zu unserem Gewissen spricht, das stellt sich nicht hinein. Aber, meine sehr verehrten Anwesenden, was hat denn das für eine Bedeutung für alles das, was vor sich geht als rein natürliches Dasein? Keine Brücke kann geschlagen werden in der heutigen Weltanschauung von dem sittlichen Ideal zu dem, was sich natürlich entwickelt. Hin schaut der Astronom, der Geologe auf einen Endzustand der Erde, wenn alles entweder dem Wärmetod verfallen wird, oder, wie andere beschreiben, vereist sein wird und so weiter, da wird dasjenige, was jetzt Erdenleben ist, ein grandioses Grab sein. Was wird geworden sein aus dem, was wir die sittlichen Ideale nennen? Sie sind gleichsam wie der



une telle vision matérialiste du monde.

236

Celui qui part du point de vue de la science de l'esprit qui est pensée ici ne théorise pas sur ces idéaux moraux, mais cherche à approfondir la vie par un autre chemin. Il essaie avant tout de faire entrer dans l'arbitraire humain quelque chose qui, sinon, n'est pas considéré par l'humain ainsi qu'il s'y abandonne de manière passive.

Et de nouveau, pour comprendre ce que je veux dire, nous pouvons observer d'un œil impartial la deuxième période de la vie humaine, celle qui va de la poussée dentaire à la maturité sexuelle. Nous voyons à nouveau comment certaines forces se développent peu à peu chez l'enfant de 7 à 14 ans, pour atteindre leur apogée à 14 ou 15 ans. Nous voyons comment l'amour individuel apparaît en premier, comment tout ce qui est lié à la reproduction du sexe humain apparaît. Mais d'habitude, nous ne suivons pas comment un esprit-âme travaille de nouveau de la septième à la quatorzième ou quinzième année comme il l'a fait pendant les sept premières années de sa vie, et comment il trouve une conclusion, de sorte qu'il devient libre et est en quelque sorte délivré de l'activité organique à la quatorzième ou quinzième année. Si nous considérons le développement du garçon, nous trouvons - d'une manière un peu différente, que nous n'aborderons pas ici, c'est plus psychique/d'âme chez le sexe féminin - la fin de cette période de vie dans la transformation de la voix, dans le timbre différent que prend la voix. Qu'est-ce que c'est au juste, ce qui la jailli dans la langue ? Si l'on observe

menschliche Gedanke, Gedanken, die wie hinhuschen über dem natürlichen Dasein für eine solche materialistische Weltanschauung.

Wer vom Gesichtspunkt der hier gemeinten Geisteswissenschaft ausgeht, theoretisiert nicht über diese sittlichen Ideale, sondern sucht auf einem anderen Wege das Leben zu vertiefen. Er versucht vor allen Dingen, etwas in die menschliche Willkür hereinzubekommen, was sonst nur so vom Menschen betrachtet wird, daß er sich ihm in passiver Weise überläßt.

¹⁹ Und wiederum hilft uns, um das, was ich meine, zu begreifen, wenn wir die zweite Epoche des menschlichen Lebens, die Epoche vom Zahnwechsel bis zur Geschlechtsreife mit unbefangenen Auge betrachten. Wir sehen wiederum, wie sich in dem Kinde vom 7. bis 14. Jahre nach und nach gewisse Kräfte herausentwickeln, die ihre Kulmination erleben im 14., 15. Jahre. Wir sehen, wie da zunächst die individuelle Liebe auftaucht, wie alles dasjenige, was mit der Fortpflanzung des menschlichen Geschlechtes zusammenhängt, auftaucht. Aber gewöhnlich verfolgen wir nicht, wie ein Geistig-Seelisches vom 7. bis zum 14., 15. Jahre wiederum so arbeitet wie in den ersten sieben Lebensjahren und einen Abschluß findet, so daß es frei wird und gewissermaßen erlöst wird aus der organischen Tätigkeit mit dem 14., 15. Jahre. Wenn wir den Knaben in seiner Entwicklung betrachten, dann finden wir — in einer etwas anderen, hier nicht weiter zu erörternden Weise, mehr seelisch ist es beim weiblichen Geschlecht —, wir finden den Abschluß dieser Lebensperiode in der Umänderung der Stimme, in dem anderen Timbre, den da die Stimme annimmt. Was ist das eigentlich, was da in die



sans préjugé, on constate que c'est la volonté, comme c'était la vie de représentation pendant les sept premières années de la vie, qui se forme ensuite en une pensée mémorable, maintenant c'est la volonté qui s'élance dans l'organisme, qui s'intègre à l'organisme et qui pénètre désormais le langage en tant que volonté libre, alors que jusqu'alors l'enfant n'était pas libre dans son langage jusqu'à l'âge de 14 ou 15 ans, mais qu'il était - on peut le prouver - sous l'influence de son environnement. De sorte que nous pouvons nous dire : dans la deuxième période de la vie, ce qui apparaît plus tard comme volonté est ce qui forme les organes.

237

Et cela se manifeste dans l'adolescence, dans la dix-septième, dix-huitième année et jusque dans la vingtaine, en embrasant l'adolescent d'idéaux. Ce qui s'est libéré, c'est ce qui a travaillé à ce qui apparaît ensuite comme l'amour sexuel, l'amour humain en général. Ce qui s'est libéré après l'âge de 14 ou 15 ans, dans la maturité sexuelle, a travaillé jusqu'à l'âge de 7 ans ; c'est la volonté - d'abord la volonté liée à l'organe, puis la volonté qui se libère. Si l'on relève à nouveau cela, et d'ailleurs de la manière qu'on se tourne maintenant à la volonté et transforme en actif ce que l'on accepte habituellement de manière passive en tant qu'être humain, alors on verra qu'une deuxième force spirituelle et psychique particulière se développe dans l'intériorité humaine. On y parvient en observant comment on peut se dire : "Je suis en train de devenir un humain : Si tu regardes en arrière sur ton chemin de vie, tu es en fait devenu un autre d'année en année - on le remarque moins -, en tout cas de décennie en décennie. La vie, les circonstances extérieures, les souff-

Sprache hineingeschossen ist? Beobachtet man unbefangen, so findet man: Es ist der Wille, wie es in den ersten sieben Lebensjahren das Vorstellungsleben war, das sich dann zu einem erinnerungsfähigen Gedanken formt, jetzt ist es der Wille, der in den Organismus einschießt, der sich dem Organismus eingliedert und von jetzt ab als freier Wille die Sprache durchdringt, während bis dahin das Kind bis zum 14., 15. Jahre in seiner Sprache nicht frei war, sondern — man kann das nachweisen — unter dem Einflusse der Umgebung gestanden hat. So daß wir uns sagen können: der zweiten Lebensperiode ist dasjenige, was später als Wille auftritt, das Organ-gestaltende.

Und es tritt, im Jünglingsalter dann, im 17., 18. Jahr bis in die Zwanzigerjahre hinein zutage, indem es den Jüngling durchglüht mit Idealen. Es ist frei geworden dasjenige, was gearbeitet hat an dem, was dann als Geschlechtsliebe, als Menschenliebe überhaupt, erscheint. Was da frei geworden ist nach dem 14., 15. Lebensjahr in der Geschlechtsreife, es hat gearbeitet bis zum 7. Jahr; der Wille ist es — erst der Wille, der an das Organ gebunden ist, dann der frei werdende Wille. Nimmt man das wiederum auf, und zwar in der Weise, daß man jetzt an den Willen sich wendet und das, was man gewöhnlich eigentlich passiv als Mensch hinnimmt, ins Aktive verwandelt, dann wird man sehen, daß sich eine zweite, besondere geistig-seelische Kraft in der menschlichen Innerlichkeit entwickelt. Man erreicht das dadurch, daß man beobachtet, wie man sich sagen kann: Siehst du auf deinen Lebensweg zurück, so bist du eigentlich von Jahr zu Jahr — das wird weniger bemerkt —, jedenfalls aber von Jahrzehnt zu Jahrzehnt ein anderer geworden. Das Leben, äußere Verhältnisse, Leiden,



frances, les joies, toutes sortes de choses interviennent dans la vie. Et que chacun de vous se demande s'il n'est pas devenu un autre au fil des décennies ? Mais cela, on ne le maîtrise pas. La vie vous érode. La vie fait de vous un autre.

La méthode spirituelle scientifique²⁰ consiste tout de suite à ce qu'on prenne en main soi-même l'évolution dans ce domaine, à prendre plus au sérieux qu'on ne le fait sinon, par exemple, les idéaux moraux de la vie, à s'approprier ces idéaux moraux de la vie, à examiner comment on peut donner forme à quelque chose que l'on se propose de telle sorte qu'on le veuille, comme on veut manger quand on a faim. On peut l'y amener. On peut faire en sorte que ce qui n'est sinon qu'un idéal moral abstrait devienne un instinct, que cela devienne une pulsion/motivation intérieure. Mais alors, ce qui, comme je l'ai dit, plane au-dessus de la nature et dont on ne peut pas voir la signification réelle, se rapproche du devenir organique intérieur de l'homme. Oui, même si cela peut paraître paradoxal à beaucoup, il arrive un moment où les impulsions morales agissent sur nous comme les aliments agissent sur le goût.

238

On n'a plus seulement un sentiment abstrait envers quelque chose que l'on trouve bon ou mauvais, mais on éprouve une antipathie intérieure envers quelque chose de monstrueux ou de mauvais sur le plan moral, ou même seulement de blâmable, comme on éprouve une antipathie envers ce qui a mauvais goût. Ce qui plane habituellement dans des hauteurs abstraites se rapproche intimement de ce qui vit habituellement dans le goût, dans l'odeur. On en a le sentiment lorsqu'on lève un bras, ce que l'on se représente agit sur

Freuden, alles mögliche greift in das Leben ein. Und jeder von Ihnen frage sich, ob er nicht im Laufe der Jahrzehnte ein anderer geworden ist? Das aber hat man nicht in seiner Gewalt. Das Leben schleift einen ab. Das Leben macht einen zu einem anderen.

Geisteswissenschaftliche Methode besteht gerade darin, daß man auf diesem Gebiete auch die Entwicklung selbst in die Hand nimmt, daß man ernster, als man das sonst tut, zum Beispiel die sittlichen Lebensideale nimmt, diese sittlichen Lebensideale sich selber einverleibt, prüft, wie man irgend etwas, das man sich vorsetzt, so gestalten kann, daß man es will, wie man essen will, wenn man hungrig ist. Dazu kann man es bringen. Man kann es dazu bringen, daß das, was sonst nur abstrakte moralische Ideale sind, Instinkt wird, daß es innerlicher Trieb wird. Dann allerdings nähert sich dasjenige, was sonst, wie ich gesagt habe, über der Natur schwebt, von dem man nicht einsehen kann, was es eigentlich für eine Bedeutung hat, es nähert sich das dem menschlichen inneren organischen Werden. Ja, wenn das vielen auch paradox klingen wird, es tritt ein Zeitpunkt ein, wo auf einen moralische Impulse so wirken,

wie sonst auf den Geschmack die Speisen wirken. Man hat nicht mehr nur das abstrakte Gefühl gegenüber irgend etwas, was man für gut oder schlecht findet, sondern man bekommt eine innerliche Antipathie gegen etwas moralisch Ungeheuerliches oder Schlechtes oder auch nur Tadelnswertes, wie man eine Antipathie bekommt gegen das, was schlecht schmeckt. Was sonst in abstrakten Höhen schwebt, nähert sich intim dem, was sonst im Geschmack, im Geruche lebt. Man bekommt ein Gefühl davon, wenn man nur einen Arm hebt,



le métabolisme du bras. En d'autres termes, si l'on prend activement en main son développement humain, on a une sensation de la pénétration du spirituel-âme vis-à-vis du physique-corporel. De même qu'en développant la pensée, on se libère du physique, de même, par l'autre développement que je viens d'évoquer, qui est simplement celui de l'organisme entre 7 et 14 ou 15 ans, on le reçoit avec une telle intensité que l'amour n'agit pas seulement comme dans la vie, dans la vie sociale ou individuelle, mais que l'amour agit de telle sorte qu'il nous transforme organiquement en corps. Si l'on applique cette intensité de l'amour à sa propre auto-éducation, on obtient alors dans la volonté ce qui est suffisamment fort pour agir, même si ce corps est livré à la Terre ou aux éléments. Une fois que l'on a compris comment la volonté possède le pouvoir d'agir sur le corps, comment la volonté ne se contente pas de prédisposer abstraitement en nous des impulsions morales, mais comment la volonté nous oblige à ressentir les impulsions morales, comme les aliments sont ressentis par le goût, on a aussi compris comment cette volonté intervient dans notre propre existence naturelle humaine, comme elle intervient dans l'ensemble de l'existence naturelle de l'univers. Alors, par cet autre côté de l'évolution, on obtient la possibilité de comprendre ce qu'il est après la mort. De même que par le développement de la vie de représentation on comprend la vie prénatale comme une suprasensible, comme un éternel, de même par le développement de la volonté on comprend la vie après la mort.

so ist dasjenige, was man sich vorsetzt, wirksam im Stoffwechsel des Armes. Man bekommt mit anderen Worten, wenn man also seine menschliche Entwicklung aktiv in die Hand nimmt, ein Gefühl von dem Durchdringen des Geistig-Seelischen gegenüber dem Physisch-Leiblichen. Wie man im Denken, wenn man es entwickelt, frei wird von dem Leiblichen, so wird man es durch die andere Entwicklung, die ich jetzt erörtere, die einfach dasjenige, was vom 7. bis 14. oder 15. Lebensjahr hin im Organismus wirkt, so intensiv aufnehmen, daß da die Liebe nicht bloß so wirkt wie sonst im Leben, im sozialen oder im individuellen Leben, sondern daß die Liebe so wirkt, daß sie organisch uns erst zum Leibe gestaltet. Wenn man nun jene Intensität der Liebe auf die eigene Selbsterziehung anwendet, dann erlangt man in dem Willen dasjenige, was stark genug ist zu wirken, wenn auch dieser Leib der Erde oder den Elementen übergeben wird. Hat man einmal eingesehen, wie der Wille die Macht besitzt, auf den Leib zu wirken, wie der Wille nicht bloß sittliche Impulse in uns abstrakt veranlagt, sondern wie der Wille uns nötigt, die sittlichen Impulse zu empfinden, wie sonst Speisen durch den Geschmack empfunden werden, dann hat man auch begriffen, wie dieser Wille eingreift in das eigene menschliche natürliche Dasein, wie er eingreift in das gesamte natürliche Dasein des Universums. Dann erlangt man durch diese andere Seite der Entwicklung die Möglichkeit, zu begreifen, was nach dem Tode ist. Wie man durch die Entwicklung des Vorstellungslebens das vorgeburtliche Leben als ein Übersinnliches, als ein Ewiges begreift, so durch die Willensentwicklung das Leben nach dem Tode.



Ce que l'humain vit ici dans ce monde physique s'élargit par ce que la science de l'esprit met à jour, justement au-delà de ce monde physique, mais pas ainsi que l'on spéculé seulement au-delà du monde physique, mais que l'on doit effectivement développer une vie des pensées et de volonté qui soit liée à la réalité pour arriver à ce que je viens de décrire. On développe la vie de la pensée si réellement qu'on l'a dans les forces par lesquelles elle nous façonne nous-mêmes en entrant dans la vie. On saisit la vie de la volonté dans une réalité si forte qu'on l'a telle qu'elle agira encore lorsque notre corps, avec tous ses instincts et ses pulsions naturelles, sera décomposé.

Ensuite, lorsque cela est atteint, on a²¹ quelque chose qui peut apparaître comme le contenu de ma "science secrète". De même que l'on parle de l'extérieur du monde à partir d'une science de la nature extérieure, on peut parler de l'intérieur du monde. Il n'est pas nécessaire que chacun devienne un spécialiste de la science de l'esprit pour pouvoir envisager la science de l'esprit. La raison analytique non erronée conduit à pouvoir comprendre cette science de l'esprit. Nous n'avons même pas besoin de discuter du nombre de chercheurs en sciences de l'esprit qui existeront à l'avenir. Il peut y en avoir beaucoup, il peut y en avoir peu. Dans mon livre "Comment acquérir des connaissances sur les mondes supérieurs", vous verrez que chacun peut devenir jusqu'à un certain point un spécialiste de la science de l'esprit, c'est-à-dire qu'il peut voir par lui-même, s'il veut seulement développer ses dons naturels, dans l'être cosmique suprasensible. Pour devenir un chercheur de l'esprit au sens où nous l'entendons

Es erweitert sich dasjenige, was der Mensch hier erlebt in dieser physischen Welt durch dasjenige, was Geisteswissenschaft zutage fördert, eben über diese physische Welt hinaus, aber nicht so, daß man nur spekuliert über die physische Welt hinaus, sondern daß man tatsächlich, um zu dem zu kommen, was ich jetzt geschildert habe, ein Gedanken- und Willensleben entwickeln muß, das mit der Wirklichkeit verbunden ist. Man entwickelt das Gedankenleben so wirklich, daß man es in den Kräften hat, in denen es uns selber gestaltet, indem wir ins Leben eintreten. Man ergreift das Willensleben in einer so starken Wirklichkeit, daß man es hat, wie es wirken wird noch, wenn unser Leib mit allen seinen Instinkten und natürlichen Trieben zerfallen sein wird.

Dann, wenn dieses erreicht ist, hat man etwas, was so auftreten kann wie der Inhalt meiner «Geheimwissenschaft» etwa. So wie man von einer äußeren naturwissenschaftlichen Wissenschaft aus über die Außenseite der Welt spricht, so kann man über die Innenseite der Welt sprechen. Es braucht nicht jeder ein Geisteswissenschaftler zu werden, um die Geisteswissenschaft einsehen zu können. Der unbeirrte Menschenverstand führt dahin, diese Geisteswissenschaft begreifen zu können. Wie viele Geistesforscher es geben wird in der Zukunft, darüber brauchen wir uns ja gar nicht zu unterhalten. Es mag viele, es mag wenige geben. Aus meinem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» werden Sie ersehen, daß jeder bis zu einem gewissen Punkte ein Geisteswissenschaftler werden kann, nämlich selber hineinschauen kann, wenn er nur seine natürlichen Gaben entwickeln will, in das übersinnliche Weltenwesen. Um in dem hier gemeinten Sinne Geistesforscher zu werden, ist vielleicht schon aus



ici, certains ne le peuvent peut-être pas pour la simple raison qu'il faut beaucoup de choses auxquelles l'humain ne peut pas vraiment aspirer dans la vie ordinaire. Pensez seulement, si quelqu'un devient chimiste, combien de temps il doit alors passer dans le laboratoire, séparé du reste de la vie, comment il doit, en un certain sens, renoncer à beaucoup de choses dans l'autre vie. Il en va de même pour chaque activité humaine individuelle dans la vie. Pensez seulement à ce que cela signifie lorsque quelqu'un doit se familiariser

240

avec un monde tout à fait différent de celui dans lequel nous vivons chaque jour du réveil à l'endormissement, avec un monde qui a des lois tout à fait différentes, bien que ces lois soient actives ici, mais de manière cachée. Cela imprime à l'humain quelque chose qui est en même temps la source de la souffrance, de la douleur. Et tout véritable chercheur d'esprit vous dira : il accepte avec reconnaissance les joies que la vie lui a apportées et aimerait toujours remercier les puissances cosmiques, dans une humble prière, pour les joies qu'il a pu vivre. Mais il ne doit pas vraiment sa connaissance à ses joies, qui, d'une certaine manière, l'endorment sur l'essence même de la vie - c'est à la souffrance que nous devons la connaissance. Et ce sont précisément des souffrances approfondies qui traversent nos âmes lorsque nous avons atteint un certain niveau dans la sortie du monde sensible et actif, comme je vous l'ai décrit aujourd'hui.

Alors vient l'autre. Pensez seulement, je l'ai dit moi-même, que la pensée devient quelque chose comme la préhension ou la marche : Elle est placée dans l'arbitraire de l'humain. Nous sommes

dem Grunde manchen nicht möglich, weil vieles notwendig ist, was der Mensch im gewöhnlichen Leben ja nicht eigentlich anstreben kann. Denken Sie nur, wenn einer ein Chemiker wird, wieviel er dann abgesondert vom übrigen Leben im Laboratorium zubringen muß, wie er in einem gewissen Sinne auf manches verzichten muß im anderen Leben. So ist es bei jeder einzelnen menschlichen Betätigung im Leben. Bedenken Sie nur, was es bedeutet, wenn jemand sich bekannt machen muß

mit einer Welt, die ganz verschieden ist von der, in der wir täglich vom Aufwachen bis zum Einschlafen leben, mit einer Welt, die ganz andere Gesetze hat, obwohl diese Gesetze hier wirksam sind, aber im Verborgenen. Das prägt dem Menschen etwas ein, was zu gleicher Zeit der Quell von Leid, von Schmerzen ist. Und jeder wirkliche Geistesforscher wird Ihnen sagen: Dasjenige, was ihm das Leben an Freuden gebracht hat, nimmt er dankbar hin und möchte den Weltenmächten immerzu in einem demütigen Gebete danken für das, was er an Freude erleben durfte. Aber seine Erkenntnis verdankt er nicht eigentlich seinen Freuden, die in einer gewissen Weise einschläfern über die eigentliche Wesenheit des Lebens — die Erkenntnis verdanken wir dem Leid. Und vertiefte Leiden sind es geradezu, die durch unsere Seelen ziehen, wenn wir eine bestimmte Stufe erstiegen haben in dem Hinausgehen aus der sinnlich-wirkenden Welt, wie ich es Ihnen heute geschildert habe.

²² Dann kommt das andere. Denken Sie nur, ich habe es ja selbst gesagt, das Denken wird etwas, wie das Greifen oder Gehen: Es wird in die Willkür des Menschen gestellt. Wir sind sonst ge-



habitués à penser involontairement, à laisser la pensée se dérouler automatiquement. Cette pensée doit se transformer - du moins pour le temps où l'on fait des recherches dans le domaine spirituel - de la même manière que nous bougeons normalement nos mains et nos jambes de manière arbitraire. Il faut maintenant apprendre à distinguer exactement - et on l'apprend soigneusement lorsqu'on est guidé sur la bonne voie dans la recherche spirituelle -, il faut maintenant apprendre à séparer soigneusement la vie que l'on doit mener dans le monde physique et la vie qui mène dans le monde spirituel. Car ici, dans le monde physique, on doit pouvoir vivre comme un autre humain. Les véritables chercheurs spirituels ne sont pas ceux qui, par un certain orgueil ou une volupté de l'âme, deviennent étrangers à la vie, qui peuvent s'adonner au mysticisme tout en méprisant la vie, qui se séparent peut-être du reste de l'humanité, qui s'habillent de toutes sortes de vêtements étranges et autres choses semblables, ou qui disent : "Nous appartenons à une tout autre sorte humaine. - Ceux-là sont au contraire les véritables chercheurs d'esprit, ceux dont on ne remarque pas du tout la présence, parce qu'ils sont dans la vie extérieure exactement comme les autres, et même plus concrètement, parce qu'ils la pénètrent

241

des lois réelles de la vie extérieure, que l'on ne peut pas connaître dans le monde extérieur, mais seulement à partir du monde suprasensible ; car tout ce qui est sensible dépend entièrement du monde suprasensible. C'est pourquoi j'ai déjà dit à plusieurs reprises que cette science de l'esprit, dont il est question ici, verra le plus souvent ses idéaux se réaliser si elle peut justement agir dans les différentes branches pratiques de la vie. Ainsi, j'ai dit par

wöhnt, unwillkürlich zu denken, das Denken so automatisch fortlaufen zu lassen. Dieses Denken muß sich so umgestalten — wenigstens für die Zeit, in der man im Geistigen forscht —, wie wir sonst willkürlich Hände und Beine bewegen. Man muß nun genau unterscheiden lernen — und das lernt man sorgfältig, wenn man zum richtigen Weg im Geistesforschen angeleitet wird —, man muß nun sorgfältig lernen zu trennen das Leben, das man in der physischen Welt führen muß und das Leben, das in die geistige Welt hineinführt. Denn hier in der physischen Welt muß man leben können wie ein anderer Mensch. Nicht diejenigen sind die wirklichen Geistesforscher, welche aus einem gewissen Hochmut oder aus einer Wollust der Seele heraus lebensfremd werden, die sich hingeben können mystisch und dabei das Leben verachten, die vielleicht von der übrigen Menschheit sich absondern, sich allerlei absonderliche Kleider anziehen und dergleichen oder sagen: Wir gehören zu einer ganz anderen Menschensorte. — Diejenigen sind vielmehr die wirklichen Geistesforscher, denen man das gar nicht anmerkt, weil sie im äußeren Leben geradeso drinnen stehen wie die anderen, ja noch praktischer, weil sie dasjenige durchdringen

mit den wirklichen Gesetzen des äußeren Lebens, die man gar nicht in der äußeren Welt kennenlernen kann, sondern nur aus der übersinnlichen Welt; denn alles Sinnliche ist ganz abhängig von der übersinnlichen Welt. Daher sagte ich schon öfter, am meisten wird diese Geisteswissenschaft, die hier gemeint ist, ihre Ideale erfüllt sehen, wenn sie gerade in die verschiedenen praktischen Zweige des Lebens hineinwirken kann. So zum Beispiel sagte ich, würde



exemple que ce serait tout particulièrement un accomplissement de cet idéal anthroposophique si l'on pouvait parler avec un certain nombre de médecins de ce que la science de l'esprit pourrait devenir pour un renouvellement de la médecine. Cela s'est déjà réalisé entre-temps : À Dornach, un cours a été donné à des médecins et à de futurs médecins sur ce qui peut être apporté à la science médicale par cette science de l'esprit orientée anthroposophiquement.

En vérité, tout ce qui est action fructueuse sur les activités pratiques de la vie est plus proche de cette science de l'esprit orientée anthroposophiquement que les querelles inessentielles avec ceux qui, par fanatisme aveugle ou bien pire, s'élèvent de manière calomnieuse pour présenter cette science de l'esprit comme une secte religieuse, parce qu'ils ont une aversion générale pour tout progrès humain. Pour ceux qui prennent cette science de l'esprit au sérieux, il ne s'agit pas de se battre avec des confessions, mais de travailler sérieusement dans tous les domaines pratiques de la vie.

C'est ce qui veut être fourni avant tout à partir de Dornach, et par rapport à cela, j'aimerais dire que tout le verbiage qui s'élève maintenant de tous les côtés est grotesque. Qu'on essaye seulement une fois de se familiariser avec ce que l'on veut vraiment et l'on verra que c'est très différent de ce qui circule actuellement dans une grande partie de la presse. C'est de cela qu'il s'agit : par la méthode décrite, l'humain pénètre plus profondément dans sa propre nature, il pénètre aussi plus profondément dans le monde. On apprend à reconnaître

es ganz besonders eine Erfüllung dieses anthroposophischen Ideales sein, wenn man mit einer Anzahl von Ärzten sprechen könnte über dasjenige, was Geisteswissenschaft für eine Erneuerung der Medizin werden könnte. Das hat sich nun mittlerweile schon erfüllt: In Dornach draußen ist ein Kursus vor Ärzten und angehenden Medizinern gehalten worden über dasjenige, was der Arzneiwissenschaft zugeführt werden kann gerade von dieser anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft.

²³ Wahrhaftig, alles liegt näher dieser anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft, was fruchtbares Wirken auf die praktischen Lebenstätigkeiten ist, als das wesenslose Herumstreiten mit denjenigen, die ja aus einem blinden Fanatismus oder viel Schlimmerem heraus verleumderisch sich auftun, um als eine religiöse Sekte diese Geisteswissenschaft hinzustellen, weil sie eine allgemeine Abneigung haben gegen jeden menschlichen Fortschritt. Denjenigen, denen es mit dieser Geisteswissenschaft ernst ist, kommt es nicht auf das Herumstreiten mit Bekenntnissen an, sondern ihnen kommt es auf ernsthafte Arbeit auf allen praktischen Gebieten des Lebens an.

²⁴ Das ist es, was vor allen Dingen von Dornach aus geleistet werden will und wogegen einfach, ich möchte sagen, all das Geschwafel, das sich jetzt erhebt von allen Seiten her, grotesk ist. Man versuche nur einmal, sich bekanntzumachen mit dem, was wirklich gewollt wird und man wird sehen, daß das ganz anders aussieht als dasjenige, was jetzt durch einen großen Teil der Presse geht. Das ist es, um was es sich handelt, daß in der Tat durch die geschilderte Methode, durch die der Mensch in sein eigenes Wesen tiefer hineindringt, er



d'un côté la réalité qui nous fait entrer dans l'existence ;

242

on apprend à reconnaître de l'autre la réalité qui nous porte hors de l'être-là. Mais ce faisant, on gagne aussi les possibilités de voir plus profondément dans la vie elle-même. Aujourd'hui, les humains passent à côté les uns des autres, ils ne savent pas du tout quelle est l'influence d'un humain sur un autre, pas seulement celle qui est transmise par la corporéité sensorielle extérieure, mais comment l'âme agit réellement sur l'âme, l'esprit sur l'esprit. Les humains ont presque peur de penser à ces effets de l'âme sur l'âme, de l'esprit sur l'esprit. Mais tant que l'on ne sera pas parvenu à voir comment les êtres humains agissent les uns sur les autres en tant qu'êtres spirituels, on ne pourra pas non plus se faire une idée juste de ce qu'est le monde suprasensible.

Le chercheur de l'esprit doit absolument s'habituer à regarder sans préjugés dans le monde suprasensible et à remplir ainsi sa place dans le monde sensible. Cette nécessité de régler la vie dans le monde d'une manière tout à fait différente, beaucoup plus consciente, lorsqu'on est chercheur de l'esprit, fait à nouveau partie des choses qui ne sont peut-être pas du goût de tout le monde, en plus de beaucoup d'autres. Mais il suffit quand ce que des chercheurs de l'esprit particuliers communiquent comme résultats est simplement accepté par la saine raison analytique humaine/le bon sens. La science de l'esprit ne craint pas de ne pas être comprise par des penseurs impartiaux. Non, elle sait que plus on l'aborde sans préjugés, de manière appropriée, avec moins de dilettantisme, plus on l'aborde de ma-

auch tiefer in die Welt hineindringt. Man lernt erkennen auf der einen Seite die Wirklichkeit, die uns ins Dasein bringt;

man lernt erkennen auf der anderen Seite die Wirklichkeit, die uns aus dem Dasein hinausträgt. Dadurch aber gewinnt man auch die Möglichkeiten, tiefer in das Leben selbst hineinzusehen. Heute gehen die Menschen aneinander vorbei, wissen gar nicht, wie der Einfluß des einen Menschen auf den anderen ist, nicht nur der, der durch die äußere sinnliche Leiblichkeit vermittelt wird, sondern wie tatsächlich Seele auf Seele, Geist auf Geist wirkt. Es fürchten sich die Menschen fast, an diese Wirkungen von Seele auf Seele, von Geist auf Geist zu denken. Aber ehe man nicht dahin gelangt, einzusehen, wie die Menschen als geistige Wesen aufeinander wirken, ehe wird man auch nicht eine richtige Vorstellung von dem gewinnen, was übersinnliche Welt ist.

²⁵ Der Geistesforscher muß durchaus sich angewöhnen, unbefangen in die übersinnliche Welt hineinzuschauen und dabei seinen Platz in der sinnlichen Welt auszufüllen. Diese Notwendigkeit, in einer ganz anderen, viel bewußteren Weise das Leben in der Welt hier zu regeln, wenn man Geistesforscher ist, das gehört wiederum zu den Dingen, die vielleicht nicht jedermanns Sache ist, neben vielem anderen. Aber es genügt ja, wenn dasjenige, was einzelne Geistesforscher als Ergebnisse mitteilen, einfach in den gesunden Menschenverstand aufgenommen wird. Die Geisteswissenschaft hat nicht Sorge, daß sie nicht begriffen wird von unbefangenen Denkern. Nein, sie weiß, daß, je unbefangener man ihr entgegentritt, je sachgemäßer, je weniger dilettantisch, je wissenschaftlicher man ihr entgegen-



nière scientifique, plus elle sera comprise. Elle nous invite à la prendre le plus exactement et le plus sérieusement possible. On verra alors qu'on ne peut plus parler d'elle comme on parle d'elle lorsqu'il s'agit d'une simple connaissance superficielle. Le bon sens peut tout à fait donc dire à ce qui se présente comme des résultats spirituels scientifiques ; mais une certaine exigence est alors posée à la saine raison analytique humaine, une exigence que l'on n'aime pas encore aujourd'hui, mais parce qu'on ne l'aime pas, on s'est mis dans la catastrophe que l'humanité a dû traverser ces cinq à six dernières années.

243

Vous voyez, si l'on prenait ma "science secrète" et qu'on la lisait avec l'état d'esprit que l'on aime particulièrement aujourd'hui, alors elle est grossière, alors vous avez aussi le droit de vous en plaindre. Elle n'est pas en mesure de vous dire autant que ce qu'on vous dit lorsque vous vous asseyez dans un cinéma et que des images se déroulent devant vous. Vous n'avez pas besoin de travailler beaucoup. Vous pouvez y être passif. Si vous écoutez une conférence faite avec des images lumineuses, vous pouvez aussi dormir. Dans les parties intermédiaires, vous pouvez laisser votre attention se porter passivement sur les images lumineuses. Il en va autrement d'un exposé tel que celui que je me permets de faire. Il faut y aller soi-même, d'une certaine manière, si l'on veut que cela ait une signification pour l'humain. Mais d'abord dans la littérature - ma "science secrète" n'a de contenu pour personne qui n'accepte de l'élaborer lui-même. Elle n'est en quelque sorte qu'une partition, et l'on doit élaborer soi-même le contenu à

tritt, sie um so mehr verstanden werden wird. Sie fordert geradezu heraus, sie so exakt und ernst zu nehmen wie möglich. Dann wird man schon sehen, daß man nicht mehr in der Weise über sie sprechen kann, wie man über sie spricht, wenn es sich um bloß oberflächliche Bekanntschaft handelt. Der gesunde Menschenverstand kann durchaus ja sagen zu dem, was als geisteswissenschaftliche Ergebnisse auftritt; aber es wird an den gesunden Menschenverstand dann eine gewisse Anforderung gestellt, eine Anforderung, die man heute noch nicht liebt, aber weil man sie nicht liebt, hat man sich in die Katastrophe hineingebracht, die die Menschheit in den letzten fünf bis sechs Jahren durchmachen mußte.

²⁶ Sehen Sie, wenn man meine «Geheimwissenschaft» nehmen und lesen würde mit derjenigen Gesinnung, die man heute besonders liebt, dann ist sie strohern, dann haben Sie auch ein Recht, darüber zu schimpfen. Sie ist nicht in der Lage, Ihnen so viel zu sagen, wie Ihnen gesagt wird, wenn Sie sich in ein Kino setzen und da Bilder vor Ihnen abrollen. Sie brauchen nicht viel zu arbeiten. Sie können da passiv sein. Wenn Sie einem Vortrag zuhören, der mit Lichtbildern gemacht wird, können Sie auch schlafen. In den Zwischenteilen können Sie Ihre Aufmerksamkeit passiv den Lichtbildern hingeben. Anders schon ist es mit einem solchen Vortrag, wie ich ihn mir erlaube. Da muß man in einer gewissen Weise selbst mitgehen, wenn er eine Bedeutung haben soll für den Menschen. Aber erst in der Literatur — meine «Geheimwissenschaft» hat für niemand einen Inhalt, der nicht darauf einget, sie selbst zu erarbeiten. Sie ist gewissermaßen nur eine Partitur, und man muß sich den Inhalt aus einer aktiven inneren Tätigkeit selbst erarbeiten;



partir d'une activité intérieure active ; alors seulement on l'a. Mais c'est ainsi que l'on acquiert, en tant qu'observateur de ce que le chercheur d'esprit a exploré, que l'on acquiert une pensée active, cette pensée qui s'immerge dans la réalité, qui se lie à la réalité. On acquiert une pensée qui ne dit plus : si nous introduisons la monnaie-or, nous favoriserons le libre-échange. Cette pensée, tout à fait extérieure à la réalité, est irréelle par rapport à la réalité. On se forme à une pensée qui est intimement liée à la réalité et qui peut aussi s'orienter vers la réalité dans les cas pratiques. L'autre pensée n'est pas formée. La pensée formée, qui tombe en quelque sorte comme un sous-produit des efforts spirituels scientifiques, a pour effet que l'on devient un homme pratique face aux exigences que la vie pose aujourd'hui.

C'est pourquoi cette science de l'esprit peut aussi faire valoir que les praticiens apparents, les praticiens illusoire qui - oui, comment devrais-je dire, je n'ai volontiers pas permission de dire, grandiloquent - qui ont su de manière grandiloquente tout ce qui se passe dans la vie commerciale/d'affaires et dans les autres vies, et qui ont brisé la vie comme elle a été brisée,

244

devront être remplacés par les humains qui savent quelque chose à dire sur le cours réel de la vie, parce qu'ils ont appris à dire quelque chose sur la vie dans la mesure où elle concerne le rapport de l'humain avec l'univers.

Là, j'ai toujours à nouveau la permission d'indiquer sur le fait, qui peut être prouvé, que c'était au début du printemps 1914, lorsque j'ai dit à une petite société à Vienne, dans l'endroit d'où est

dans hat man ihn erst. Dadurch aber erwirbt man sich als Betrachter dessen, was der Geistesforscher erkundet hat, dann erwirbt man sich aktives Denken, jenes Denken, das untertaucht in die Wirklichkeit, das mit der Wirklichkeit sich verbindet. Man erwirbt sich ein Denken, das nicht mehr sagt: Wenn wir die Goldwährung einführen, werden wir Freihandel begünstigen. Dieses Denken, ganz außerhalb der Wirklichkeit stehend, ist unreal gegenüber der Wirklichkeit. Man schult sich an einem Denken, das mit der Wirklichkeit innig verbunden ist und das auch in praktischen Fällen sich orientieren kann an der Wirklichkeit. Das andere Denken ist ungeschult. Das geschulte Denken, das gewissermaßen als ein Nebenprodukt der geisteswissenschaftlichen Bestrebungen abfällt, bewirkt, daß man gegenüber den Forderungen, die heute das Leben stellt, ein praktischer Mensch wird.

²⁷ Deshalb darf auch diese Geisteswissenschaft geltend machen, die scheinbaren Praktiker, die illusionären Praktiker, die – ja, wie soll ich sagen, großmäulig darf ich wohl nicht sagen –, die großmäulig alles gewußt haben, was da wird im Geschäfts- und anderen Leben, und die das Leben so zerschlagen haben, wie es zerschlagen worden ist,

die werden ersetzt werden müssen durch diejenigen Menschen, welche etwas zu sagen wissen über den wirklichen Gang des Lebens, weil sie gelernt haben, etwas zu sagen über das Leben, insofern es das Verhältnis des Menschen zum Universum betrifft.

²⁸ Da darf ich immer wiederum auf die Tatsache hinweisen, die ja immerhin nachweisbar dasteht, es war im Früh-Frühling 1914, wo ich einer kleinen Gesellschaft in Wien, in jenem Orte, von



parti l'incendie mondial : Nous nous trouvons au cœur d'une évolution sociale de l'Europe qui nous montre comment la vie publique souffre comme d'un carcinome social, comme d'une maladie sociale cancéreuse qui doit se manifester de manière redoutable dans un avenir proche. - Ceci au début du printemps 1914. Un peu plus tard, des hommes qui se considèrent comme des praticiens, par exemple le ministre allemand des Affaires étrangères et le ministre autrichien des Affaires étrangères, ont dit presque dans les mêmes termes à leurs parlements ou délégations : "La détente politique générale fait de grands progrès. Nous entretenons des relations amicales avec la Russie et, grâce à ces relations amicales, nous entrerons prochainement dans une ère de paix européenne. - En Allemagne, on a dit : nous avons des négociations avec l'Angleterre qui n'ont certes pas encore abouti, mais qui promettent d'aboutir dans un avenir proche et d'engendrer une relation de paix durable entre l'Allemagne et l'Angleterre. - Tout cela en mai 1914 environ ! C'est ce qu'ont dit les praticiens. L'autre, qui a dit : nous souffrons d'un carcinome social, c'était le rêveur, le fantaisiste, l'anthroposophe fou. Mais les praticiens, ceux que les gens ont écoutés, ont dit ce que je vous ai mentionné. Leur pratique s'est réalisée de telle sorte que, dans les années qui ont suivi, dix à douze millions de personnes ont été tuées et trois fois plus sont devenues infirmes !

dem der Weltenbrand ausgegangen ist, gesagt habe: Wir stehen in einer sozialen Entwicklung Europas drinnen, die uns zeigt, wie das öffentliche Leben leidet wie an einem sozialen Karzinom, wie an einer sozialen Krebskrankheit, die in der nächsten Zeit zum furchtbaren Ausbruch kommen muß. — Das im Früh-Frühling 1914. Etwas später haben fast gleichlautend Männer, die sich ja auch für Praktiker rechnen, zum Beispiel der deutsche Auswärtige Minister, der österreichische Auswärtige Minister, ihren Parlamenten beziehungsweise Delegationen gesagt: Die allgemeine politische Entspannung macht großartige Fortschritte. Wir sind in freundschaftlichen Verhältnissen zu Rußland, und wir werden dank dieser freundschaftlichen Verhältnisse demnächst in eine Epoche europäischen Friedens eingehen. — In Deutschland sagte man: Wir haben Verhandlungen mit England, die zwar noch nicht zum Abschlusse gekommen sind, die aber versprechen, in der nächsten Zeit zum Abschlusse zu kommen und ein langdauerndes Friedensverhältnis zwischen Deutschland und England hervorrufen werden. — Das alles etwa im Mai 1914! Das haben die Praktiker gesagt. Der andere, der gesagt hat: Wir leiden an einem sozialen Karzinom, der war der Träumer, der Phantast, der verrückte Anthroposoph. Die Praktiker aber, auf die die Menschen gehört haben, die haben gesagt, was ich Ihnen erwähnt habe. Ihre Praktik hat sich so erfüllt, daß in den nächsten Jahren zehn bis zwölf Millionen Menschen totgeschlagen worden sind und dreimal so viel zu Krüppeln!



Mais comment les prédictions se sont réalisées ici, comment le monométallisme s'est réalisé, comment les mesures prises par ces praticiens apparents, qui sont pourtant étrangers à la vie réelle, se sont répercutées à petite échelle, tout cela est apparu au cours des cinq ou six dernières années.

245

Face à la civilisation de l'humanité, la science de l'esprit fait valoir aujourd'hui comment il faut se plonger dans le contenu de la science de l'esprit pour appliquer une telle pensée, qui n'est pas seulement logique, mais conforme à la réalité. J'ai dit expressément que je ne les considère pas comme stupides, les monométallistes, mais je les considère comme des gens dont la pensée ne peut pas s'immerger dans la réalité, dont la pensée est étrangère à la réalité. Je sais combien de personnes ne croient pas aujourd'hui que c'est justement par l'approfondissement spirituel que l'on peut entrer dans la vie réelle !

C'est ainsi que la science de l'esprit se situe par rapport à l'esprit de notre temps ; c'est ainsi qu'elle se situe par rapport au manque d'esprit/non-esprit de notre temps. Comment ce manque d'esprit/non esprit se manifeste-t-il ? Eh bien, l'humanité n'a reçu l'intellectualisme qu'au cours des trois ou quatre derniers siècles. Elle s'est développée à partir d'une sagesse originelle, qui était toutefois plus instinctive, plus onirique, et qui a donc dû s'éteindre. L'intellectualité a dû apparaître. Nous sommes arrivés à un point de l'évolution intellectualiste dont nous devons à nouveau nous éloigner afin de reconnaître à nouveau le spirituel, ce que le simple intellect ne pourra jamais faire. Tout, même notre science, la médecine, la jurisprudence, toutes les sciences particulières

²⁹ Wie sich aber hier die Voraussagen erfüllt haben, wie sich auf dem Gebiete des Monometallismus erfüllt hat, wie sich im Kleinen die Maßnahmen auswirkten dieser scheinbaren Praktiker, die dem wirklichen Leben doch fremd gegenüberstehen, das hat sich alles in den letzten fünf bis sechs Jahren gezeigt.

Gegenüber der Zivilisation der Menschheit macht Geisteswissenschaft heute geltend, indem sie sagt, wie man sich in den Inhalt der Geisteswissenschaft vertiefen muß, um ein solches Denken anzuwenden, das nicht nur logisch ist, sondern wirklichkeitsgemäß. Ich sagte ausdrücklich, ich halte sie nicht für dumm, die Monometallisten, aber ich halte sie für Leute, deren Denken nicht untertauchen kann in die Wirklichkeit, deren Denken wirklichkeitsfremd ist. Ich weiß, wie viele Menschen das heute nicht glauben, daß man gerade durch geistige Vertiefung hineinkommt in das wirkliche Leben!

³⁰ So steht Geisteswissenschaft zum Geiste unserer Zeit; so steht sie zum Ungeiste unserer Zeit. Wie äußert sich dieser Ungeist? Nun, die Menschheit hat eigentlich den Intellektualismus erst in den letzten drei bis vier Jahrhunderten erhalten. Sie hat sich entwickelt aus einer Urweisheit heraus, die allerdings mehr instinktiv, mehr traumhaft war, die daher abglimmen mußte. Die Intellektualität mußte aufkommen. Wir sind an einem Punkte der intellektualistischen Entwicklung angekommen, von dem wir uns wieder entfernen müssen, um wiederum Geistiges zu erkennen, was der bloße Intellekt niemals kann. Alles, auch unsere Wissenschaft, Medizinisches, Jurisprudenz, alle einzelnen Wissenschaften sind bei Wirklichkeitsfremdheit heute angelangt, mit Ausnah-



sont aujourd'hui parvenues à l'éloignement de la réalité, à l'exception des seules sciences inorganiques et de la technique avec son cortège. C'est ainsi que l'intellectualité a dû se développer au cours des derniers siècles. Il y avait autrefois une connaissance spirituelle instinctive, elle s'est assoupie pendant un certain temps. Une nouvelle connaissance spirituelle doit de nouveau la remplacer.

Mais nous avons en nous l'héritage de cette ancienne connaissance spirituelle, et l'une des parties les plus importantes de cet héritage, c'est notre langue elle-même, ce sont toutes nos langues de civilisation. Ce qui vit dans notre langue n'est pas issu d'une vision du monde telle qu'elle a été pratiquée au cours des trois ou quatre derniers siècles. Si les humains n'avaient pas déjà eu les langues, à partir d'une telle activité de l'âme telle qu'elle a conduit à l'intellectualisme, les humains n'auraient jamais développé les langues.

246

Les langues sont un héritage ancien. Elles sont issues d'une époque où l'on saisissait, même instinctivement, le spirituel. Que sont-elles devenues à l'époque de l'intellectualisme ? Elles sont devenues ce qui a peu à peu amené notre vie publique à l'état de phraséologie/puissance de la phrase. Nous vivons parce que nous avons perdu l'ancien contenu spirituel substantiel qui était dans le mot, nous vivons avec le langage dans la phrase et nous sommes obligés de trouver à nouveau un contenu substantiel pour nos langues par un approfondissement spirituel. Or, la phrase est la sœur du mensonge. Et demandez-vous comment le mensonge a triomphé dans le monde au cours des cinq ou six dernières années, comment nous vivons

me allein der unorganischen Wissenschaften und der Technik mit ihrem Gefolge. So hat sich die Intellektualität in den letzten Jahrhunderten entwickeln müssen. Es war früher eine instinktive geistige Erkenntnis da, sie ist abgedämmt eine Weile. Eine neue geistige Erkenntnis muß sie wieder ersetzen.

³¹ Aber wir haben die Erbschaft dieser alten geistigen Erkenntnis in uns, und eines der bedeutendsten Teile dieser Erbschaft, das ist unsere Sprache selbst, das sind alle unsere Zivilisationssprachen. Dasjenige, was in unserer Sprache lebt, ist nicht hervorgegangen aus einer solchen Weltbetrachtung, wie sie in den letzten drei bis vier Jahrhunderten geübt wurde. Hätten die Menschen nicht schon die Sprachen gehabt, aus einer solchen Seelenbetätigung heraus, wie sie zum Intellektualismus geführt hat, hätten die Menschen nimmermehr die Sprachen entwickelt.

Die Sprachen sind altes Erbgut. Sie sind hervorgegangen aus einer Zeit, in der man, wenn auch instinktiv, das Geistige erfaßt hat. Was sind sie geworden in der Zeit des Intellektualismus? Sie sind zu dem geworden, was unser öffentliches Leben allmählich in den Zustand der Phrasenhaftigkeit gebracht hat. Wir leben, weil wir den alten geistigen substantiellen Inhalt verloren haben, der in dem Worte war, wir leben mit der Sprache in der Phrase und wir sind darauf angewiesen, durch geistige Vertiefung wiederum substantiellen Gehalt für unsere Sprachen zu finden. Die Phrase aber ist die Schwester der Lüge. Und fragen Sie sich unbefangen, wie die Lüge ihren Siegeszug in den letzten fünf bis sechs Jahren durch die Welt getra-



dans l'ère de la phrase ! Notre vie spirituelle est entièrement placée sous le signe de la phrase. C'est l'esprit pervers de la vie spirituelle actuelle : la phraséologie/puissance de phrase. Nous ne sortons de la phraséologie, de cette partie du non-esprit, que si nous pouvons à nouveau nous remplir de la science de l'esprit anthroposophique. Si l'on veut un contenu spirituel avec une substance spirituelle, alors nos mots résonneront à nouveau de contenus spirituels. Aujourd'hui, l'humain prononce des mots et des mots parce qu'il a perdu le contenu spirituel. C'est l'un des points sur lequel est indiqué du côté spirituel scientifique dans la pensée de triarticulation pour l'organisme social, que la vie de l'esprit est dominée par la phrase, et qu'un chemin doit être cherché - nous aurons encore à parler de ce chemin dans les prochains jours -, pour faire entrer à nouveau un contenu substantiel dans nos paroles à partir de la vie de l'esprit. C'est la première tâche que nous avons face au non-esprit de notre temps.

La deuxième chose est qu'il est apparu³² clairement que ce temps récent est entièrement sous l'influence de la motivation de vouloir développer une vie démocratique, véritablement démocratique. Cela a saisi les humains comme sinon la maturité sexuelle ou d'autres périodes de la vie saisissent l'humain individuel. Depuis le milieu du XVe siècle, l'appel à la démocratie, à la vraie démocratie, se fait de plus en plus valoir dans l'ensemble du monde civilisé.

247

Et qu'est-ce que la vraie démocratie ? Honnêtement, la démocratie est une cohabitation des humains au sein de l'organisme social tel que chaque personne

gen hat, wie wir in dem Zeitalter der Phrase leben! Unser geistiges Leben steht ganz im Zeichen der Phrase. Das ist der Ungeist im geistigen Leben der Gegenwart: die Phrasenhaftigkeit. Aus der Phrasenhaftigkeit, aus diesem Teil des Ungeistes kommen wir nur heraus, wenn wir uns wieder erfüllen können mit der anthroposophischen Geisteswissenschaft. Will man geistigen Inhalt mit geistiger Substanz, dann werden durch unsere Worte wiederum geistige Inhalte klingen. Heute redet der Mensch Worte und Worte, weil er den geistigen Inhalt verloren hat. Das ist der eine Punkt, worauf hingewiesen wird von geisteswissenschaftlicher Seite aus in dem Dreigliederungsgedanken für den sozialen Organismus, daß das Geistesleben von der Phrase beherrscht ist, daß ein Weg gesucht werden muß — wir werden über diesen Weg noch zu sprechen haben in den nächsten Tagen —, um von dem Geistesleben aus wiederum in unsere Worte hinein substantiellen Inhalt hineinzubringen. Das ist die erste Aufgabe, die wir gegenüber dem Ungeist unserer Zeit haben.

Das zweite ist: Es hat sich deutlich ergeben, daß diese neuere Zeit ganz unter dem Einfluß steht des Triebes, demokratisches, wahrhaftig demokratisches Leben entwickeln zu wollen. Das hat die Menschen ergriffen, wie sonst den einzelnen Menschen die Geschlechtsreife erfaßt oder andere Perioden des Lebens. Seit der Mitte des 15. Jahrhunderts macht sich immer mehr und mehr geltend in der ganzen zivilisierten Welt der Ruf nach Demokratie, nach wahrer Demokratie.

Und was ist wahre Demokratie? Ehrlich erfaßt ist Demokratie ein solches Zusammenleben der Menschen im sozialen Organismus, daß jeder Mündigge-



devenue majeure se trouve sur un pied d'égalité avec toute autre personne majeure. Cela ne peut pas être développé en rapport à la vie de l'esprit, car là, ce sont les facultés dont il s'agit. La vie intellectuelle doit être séparée sur son propre terrain. La démocratie peut seulement englober la vie politique. Mais qu'est devenue la vie politique ? Parce que l'impulsion de former la démocratie est là, mais que cette impulsion est partout interrompue sous l'influence du non-esprit matérialiste moderne - qu'est devenue cette vie ? Au lieu d'une cohabitation juridique, au lieu d'une véritable vie juridique née à partir de l'intérieur de l'humain, elle est devenue une vie de convention. De même que dans la vie de l'esprit nous vivons dans la phrase, de même dans la vie de droit nous vivons dans les conventions, dans ce qui est fixé par mesure de paragraphes, auxquels l'humain n'appartient pas avec son âme, mais auquel il obéit en étant fixé par convention par un pouvoir absolu ou par exemple par une démocratie. La deuxième chose que veut la science de l'esprit en ce en rapport à la triarticulation de l'organisme social, c'est fonder une démocratie réelle dans le domaine où la démocratie peut être. De sorte que la convention soit remplacée par ce qui doit résulter du plus intérieur de la nature humaine entre des humains devenus majeurs également justifiés.

Et sur un troisième domaine, celui de la vie de l'économie, nous devons substituer à l'unité économique, au calcul des rapports, un véritable juger économique, qui s'établira de la manière que j'indiquerai également dans les prochains jours, mais que vous trouverez aussi notamment dans mes "Points essentiels de la question sociale". Ce juger économique est né au non-esprit des

wordene als Gleichberechtigter jedem anderen Mündiggewordenen gegenübersteht. Das kann nicht entwickelt werden mit Bezug auf das Geistesleben; denn da kommt es auf die Fähigkeiten an. Das Geistesleben muß auf seinem eigenen Boden abgesondert werden. Die Demokratie kann nur umfassen das politische Leben. Aber was ist das politische Leben geworden? Weil der Trieb zwar da ist, Demokratie zu bilden, aber dieser Trieb überall unterbrochen wird unter dem Einfluß des modernen materialistischen Ungeistes — was ist dieses Leben geworden? Es ist geworden statt eines rechtlichen Zusammenlebens, statt des wirklichen, vom Inneren des Menschen heraus geborenen Rechtslebens, ein Leben der Konvention. Wie wir im Geistesleben in der Phrase leben, so im Rechtsleben in den Konventionen, in dem, was paragraphenmäßig festgesetzt ist, dem der Mensch nicht mit seiner Seele angehört, sondern gehorcht, indem es von einer absoluten Macht oder zum Beispiel einer Demokratie konventionell festgesetzt wird. Das zweite, das Geisteswissenschaft mit Bezug auf die Dreigliederung des sozialen Organismus will, ist: Wirkliche Demokratie auf dem Gebiet, wo Demokratie sein kann, begründen. So daß die Konvention ersetzt wird durch dasjenige, was sich vom Innersten der Menschennatur heraus unter gleichberechtigten mündiggewordenen Menschen ergeben muß.

³³ Und auf einem dritten Gebiet, dem Gebiet des Wirtschaftslebens, haben wir an die Stelle der wirtschaftlichen Einheit, des Errechnens der Verhältnisse, ein wirkliches wirtschaftliches Urteilen zu setzen, das sich auf die Weise ergeben wird, wie ich es auch in den nächsten Tagen andeuten will, was Sie aber auch namentlich in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» finden wer-



temps récents. L'humain est devenu un routinier au lieu d'un véritable praticien économique, un routinier qui se tient simplement dans le tissu dans lequel la naissance ou d'autres rapports de la vie l'ont placé.

248

L'humain n'est pas un véritable praticien dans le domaine de la vie économique, mais un routinier sous l'emprise d'un non-esprit façonné par puissance d'instinct. Nous vivons sous le non-esprit de la phrase, de la convention, de la routine. Nous n'en sortons pas si nous ne remplissons pas aussi bien la vie de droit que la vie de l'esprit, que la vie de l'économie avec ce que nous pouvons acquérir comme sens de la réalité, comme sens de l'esprit, à partir des activités de la science de l'esprit.

Maintenant, les humains se tiennent encore à distance sur de telles choses. En rapport à ce que l'on peut se référer à ce qui est le plus important et qui se trouve vraiment immédiatement dans la vie pratique, les humains en restent souvent au jugement qu'il s'agit justement d'une rêverie, d'une fantaisie et ainsi de suite. Oui, les humains sont justement ainsi. Ici, en Suisse, a vécu un homme dans les années 70 du siècle dernier, Johannes Scherr. Il était en beaucoup de relation un polémiste, il déversait ses critiques acerbes sur tout et n'importe quoi, comme un humain polémique. Mais dans sa polémique reposait souvent un jugement très sain. Ce Johannes Scherr a dit, en se basant sur une certaine compréhension de ce qu'il a vu à son époque : "Si cela continue, si les hommes ne font que poursuivre le matérialisme dans la connaissance, si dans la vie politique et sociale

den. Dieses wirtschaftliche Urteilen ist aufgetreten an dem Ungeiste der neueren Zeit. Der Mensch ist ein Routinier statt ein wirklicher wirtschaftlicher Praktiker geworden, ein Routinier, der einfach drinnensteht in dem Gewebe, in das ihn gerade Geburt oder sonstige Verhältnisse des Lebens hineingestellt haben.

Der Mensch ist nicht wirklicher Praktiker auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens, sondern Routinier unter einem triebhaft gestalteten Ungeist. Wir leben unter dem Ungeist der Phrase, der Konvention, der Routiniertheit. Wir kommen nicht heraus, wenn wir nicht erfüllen sowohl das Rechtsleben, wie das Geistesleben, wie das Wirtschaftsleben mit demjenigen, was wir uns an Wirklichkeitssinn, an Geistsinn aneignen können aus dem Treiben der Geisteswissenschaft heraus.

³⁴ Nun, die Menschen sehen heute noch über solche Dinge hinweg. Mit Bezug auf das, daß man hinweisen kann auf Wichtigstes, was wirklich unmittelbar im praktischen Leben drinnensteht, bleiben die Menschen eben oftmals bei dem Urteil, das sei eben eine Träumerei, eine Phantastik und so weiter. Ja, die Menschen sind eben so. Hier in der Schweiz hat ein Mensch gelebt in den siebziger Jahren des vorigen Jahrhunderts, Johannes Scherr. Er war in vieler Beziehung ein Polterer, er hat seine bissige Kritik über alles mögliche ergossen, eben wie ein polternder Mensch. Aber in seinem Poltern liegt oftmals ein sehr gesundes Urteil. Dieser Johannes Scherr hat aus einer gewissen Einsicht in das, was er in seiner Zeit gesehen hat, gesagt: Wenn das so fortgeht, wenn die Menschen in der Erkenntnis bloß dem Materialismus nachjagen werden, wenn sie im äußeren politischen, sozialen Leben



extérieure ils ne font que poursuivre une économie financière telle qu'elle se développe actuellement, où chacun ne prend en compte que ses intérêts financiers ou industriels, poursuit son égoïsme, si cette agitation se poursuit, alors le temps viendra où l'humain devra dire : "non-sens, tu as vaincu !

J'aimerais savoir qui, avec un sens impartial, n'a pas dû se tenir debout ces dernières années et encore maintenant, lorsqu'il voit ce qui se passe ici et là dans le monde, lorsqu'il voit comment on agit à l'encontre de tout ce qui pourrait seulement être bénéfique à l'humanité dans le monde entier, lorsqu'on s'est tenu dans ces conditions, en particulier pendant la conduite à l'absurde de la civilisation actuelle dans cette guerre, comment il n'a pas dû se dire : maintenant, le temps est venu où il ne faut pas dire : non-sens, tu as vaincu, comme Johannes Scherr ; mais : non-sens, tu as décidé !

249

Je développerai le reste dans les prochains jours. Aujourd'hui, je voulais dire en introduction que la science de l'esprit orientée anthroposophiquement, telle qu'elle est pensée ici, n'aimerait pas participer à l'instauration d'un état dans lequel on devra dire de plus en plus : "non-sens, tu as décidé - mais à l'instauration d'un contexte dans lequel, à partir de la capacité humaine la plus intime, à partir de la connaissance humaine la plus intime et la plus réelle, on devra dire : nous pouvons à nouveau apporter du sens dans la vie, un sens constructif. C'est à cela que la science de l'esprit aimerait travailler.

bloß einer Finanzwirtschaft nachjagen werden, wie sie jetzt entfacht wird, wo jeder nur seine finanziellen oder industriellen Interessen in Betracht zieht, seinem Egoismus nachgeht, wenn dieses Treiben fortgeht, dann wird die Zeit kommen, wo der Mensch wird sagen müssen: Unsinn, du hast gesiegt!

³⁵ Ich möchte wissen, wer mit unbefangenen Sinn sich nicht hinstellen mußte in den letzten Jahren und noch jetzt, wenn er sieht, was da und dort in der Welt geschieht, wenn er sieht, wie entgegengehandelt wird alledem, was der Menschheit nur förderlich sein könnte, Welt die ganze zivilisierte Welt hindurch, wenn man sich insbesondere während des Ad-absurdum-Führens der gegenwärtigen Zivilisation in diesem Kriege hineingestellt hat in diese Verhältnisse, wie er nicht sich hat sagen müssen: Nun, die Zeit ist gekommen, wo man nicht sagen müßte: Unsinn, du hast gesiegt, wie Johannes Scherr; sondern: Unsinn, du hast entschieden!

³⁶ Das weitere will ich in den nächsten Tagen entwickeln. Heute wollte ich einleitungsweise sagen, daß anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft, wie sie hier gemeint ist, nicht sich beteiligen möchte an der Herbeiführung eines Zustandes, in welchem man immer mehr und mehr wird sagen müssen: Unsinn, du hast entschieden —, sondern an der Herbeiführung eines Zustandes, in dem aus innerster Menschentüchtigkeit, aus innerlichster wirklicher Menschenerkenntnis heraus man wird sagen müssen: Sinn können wir wiederum in das Leben bringen, aufbauenden Sinn. Daran möchte Geisteswissenschaft arbeiten.



Et elle puise sa force dans la foi, qui est bien plus qu'une pure croyance, dans la conviction que le temps devra venir dans lequel le non-esprit de la phrase, le non-esprit de la convention, le non d'esprit de la routine devra être vaincu par l'esprit qui, à partir d'une connaissance plus profonde, parle à nouveau du sens de la vie. Car la science de l'esprit doit être de la conviction : ce n'est pas le manque d'esprit qui conduira les humains à une évolution salutaire de leur vie, mais uniquement l'esprit. C'est pourquoi la science de l'esprit veut, aussi fortement qu'elle le peut, lancer un appel à l'esprit et à sa véritable connaissance face aux besoins du présent et du futur immédiat.

250

ÊTRE D'ÂME ET VALEUR MORALE DE L'HUMAIN À LA LUMIÈRE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT (ANTHROPO-SOPHIE) -

Deuxième conférence,
Bâle, 5 mai 1920 [p. 251]

La signification de la vie morale dans l'image du monde actuel. Pour le développement de l'image du monde en science de la nature. Développement de la vie psychique. Sur la différence entre la pensée libre de corps et l'habituelle. L'entraînement d'un sentiment et d'une volonté libre du corps. Les relations internes entre le règne minéral, végétal, animal et le monde des humains. Conception du monde en science de l'esprit comme sauveur des valeurs morales de l'humain. La nécessité d'un rapprochement aux secrets du christianisme.

Dans la conférence d'hier, j'ai déjà souligné comment, sous l'influence de la nouvelle conception du monde déterminée par la science de la nature, une certaine incertitude a dû naître dans l'humanité en rapport à la question : comment ce devenir du monde, que la science de la nature présente comme étant justement nécessaire à la nature, se place-t-il à la validité, à la signification des valeurs humaines morales ?

La vision du monde de science de la nature est donc toujours de plus en plus à



³⁷ Und ihre Kraft schöpft sie aus dem Glauben, der doch wohl mehr als ein bloßer Glaube ist, aus der Überzeugung, daß die Zeit wird kommen müssen, in der der Ungeist der Phrase, der Ungeist der Konvention, der Ungeist der Routiniertheit wird besiegt werden müssen durch den Geist, der aus einer tieferen Erkenntnis heraus wiederum von dem Sinn des Lebens spricht. Denn Geisteswissenschaft muß der Überzeugung sein: Nicht der Ungeist wird die Menschen zu einer heilsamen Entwicklung ihres Lebens führen, sondern allein der Geist. Daher möchte Geisteswissenschaft, so stark sie es nur kann, gegenüber den Bedürfnissen gerade der heutigen Gegenwart und der nächsten Zukunft den Ruf nach dem Geiste und nach seiner wahren Erkenntnis erheben.

SEELENWESEN UND SITTLICHER MENSCHENWERT IM LICHT DER GEISTESWISSENSCHAFT (ANTHROPO-SOPHIE) -

Zweiter Vortrag,
Basel, 5. Mai 1920 [s. 251]

Die Bedeutung des sittlichen Lebens im gegenwärtigen Weltbild. Zur Entwicklung des naturwissenschaftlichen Weltbildes. Entwicklungen des Seelenlebens. Zum Unterschied zwischen leibfreiem und gewöhnlichem Denken. Die Schulung eines leibfreien Fühlens und Wollens. Die inneren Beziehungen zwischen dem Mineral-, Pflanzen-, Tierreich und der Menschenwelt. Geisteswissenschaftliche Weltanschauung als Retter der sittlichen Menschenwerte. Die Notwendigkeit einer Annäherung an die Geheimnisse des Christentums.

⁰¹ Im gestrigen Vortrag habe ich schon darauf hingewiesen, wie unter dem Einflusse der neueren, von der Naturwissenschaft her bestimmten Weltanschauung eine gewisse Unsicherheit in die Menschheit kommen mußte in bezug auf die Frage: Wie stellt sich dasjenige Weltgeschehen, das die Naturwissenschaft als eben naturnotwendig darstellt, zu der Geltung, zu der Bedeutung der sittlichen Menschenwerte?

⁰² Die naturwissenschaftliche Weltanschauung ist ja immer mehr und



indiquer sur ce que tout ce qui se passe dans le monde est nécessaire selon les lois de la nature. Et elle en est venue de plus en plus à n'inclure dans cette loi/légité naturelle que ce qui, au fond, n'a rien à voir avec l'humain moral. Et c'est ainsi que nous avons vu naître, à vrai dire très clairement au milieu du XIXe siècle, une image de science de la nature du monde composée des différents résultats de la pensée de science de la nature, qui dit à peu près, tout d'abord pour notre Terre et ce qui y appartient : cette Terre serait un membre d'un système général, notre système solaire, et elle est sortie avec lui d'une sorte d'état de brouillard primitif, elle s'en serait dégagée, se serait séparée au cours du temps. Alors seraient apparus les êtres du règne minéral, du règne végétal, du règne animal et, par le perfectionnement de la forme animale, aussi l'humain. Si la nécessité naturelle de l'action des forces, qui a conduit le cours du monde jusqu'à ce moment et jusqu'à cette forme actuelle, se poursuit, ce qui est actuellement habité par les humains en tant que Terre sera un jour vide d'humains, vide d'animaux, vide de plantes, et disparaîtra à nouveau dans le processus général du monde.

251

Certes, celui qui ressent énergiquement ce que la science de la nature représente aujourd'hui pour les humains en tant qu'autorité, ne doutera guère que cette conception du monde ait une certaine importance exclusive. Oui, il y en aura beaucoup, tout de suite parmi les éduqués actuels, qui affirmeront strictement que celui qui ne veut pas recon-

mehr dazu gekommen, darauf hinzuweisen, daß alles dasjenige, was in der Welt geschieht, naturgesetzlich notwendig geschieht. Und sie ist immer mehr und mehr dahin gekommen, in diese Naturgesetzlichkeit nur dasjenige einzuschließen, was im Grunde genommen gar nichts zu tun hat mit dem sittlichen Menschen. Und so haben wir entstehen sehen, eigentlich so recht deutlich erst in der Mitte des 19. Jahrhunderts, ein naturwissenschaftliches Weltbild, zusammengefügt aus den verschiedenen Ergebnissen des naturwissenschaftlichen Denkens, das ungefähr sagt zunächst für unsere Erde und was zu ihr gehört: diese Erde sei ein Glied eines allgemeinen Systems, unseres Sonnensystems, und sie sei mit demselben hervorgegangen aus einer Art Urnebelzustand, habe sich da heraus-geballt, habe sich abgesondert im Laufe der Zeit. Dann seien entstanden die Wesen des mineralischen, des pflanzlichen, des tierischen Reiches, durch die Vervollkommnung der tierischen Form auch der Mensch. Es werde, indem jene naturgesetzliche Notwendigkeit des Kräftewirkens, welche den Weltengang bis zu diesem Zeitpunkt und bis zu dieser gegenwärtigen Gestalt geführt habe, weitergehe, einmal dasjenige, was jetzt von Menschen bewohnt ist als Erde, menschenleer sein, tierleer sein, pflanzenleer sein, es werde wiederum verschwinden in den allgemeinen Weltenprozeß hinein.

⁰³ Gewiß, wer energisch dasjenige fühlt, was Naturwissenschaft heute als Autorität den Menschen bedeutet, wird kaum daran zweifeln, daß dieses Weltbild eine gewisse ausschließliche Bedeutung hat. Ja, es werden sehr viele gerade unter den gegenwärtigen Gebildeten sein, welche strikte behaupten, daß derjenige, der die Bedeutung dieses Weltbildes



naître l'importance de cette conception du monde se ridiculiserait.

Toutefois, parmi ceux qui se ridiculisent ainsi, sont des gens dont les voix sont à mettre en avant tout pesamment. J'ai déjà attiré l'attention sur le fait que l'historien de l'art *Herman Grimm*, dans son livre sur Goethe, souligne à quel point cette vision du monde ne correspond pas à la sensibilité originelle et élémentaire de l'humain. Il dit même que la vue d'un os autour duquel un chien affamé tourne en rond est plus appétissante que cette vision du monde. Il sera difficile à une future historiographie de l'humanité d'expliquer la folie du temps qui aurait conduit à cette théorie de Kant-Laplace.

Certes, une telle chose est aujourd'hui considérée comme de l'amateurisme, du dilettantisme, etc. Ce qui est établi par la science de la nature s'érige dans une certaine mesure comme vision du monde en une entière image du monde, et s'impose/se fait valoir alors de cette manière. Et nous sommes devant à demander : face à une telle image du monde qui en certaine relation, revendique son exclusivité, comment la voix de l'idéal moral, la voix de la conscience, qui se fait entendre au fond de l'humain, la voix qui nous invite à faire ceci ou à ne pas faire cela, la voix qui nous dit que ceci est bien ou que cela est mal, se situe-t-elle face à une telle image du monde ? Comment toute la vie morale s'inscrit-elle dans cette image du monde ?

nicht anerkennen will, sich blamiere.

⁰⁴ Allerdings sind unter denjenigen, die sich so blamieren, Leute, deren Stimmen ganz gewichtig ins Feld zu stellen sind. Ich habe hier schon einmal bei früheren Vorträgen aufmerksam darauf gemacht, wie der geistvolle Kunstforscher *Herman Grimm* in seinem Goethe-Buch darauf hinweist, wie wenig dem ursprünglichen, elementaren Empfinden des Menschen entsprechen kann dieses Weltbild. Er sagt geradezu: Der Anblick eines Knochens, um den herum ein hungriger Hund seine Kreise zieht, sei appetitlicher als dieses Weltbild. Es werde einer zukünftigen Geschichtsschreibung der Menschheit einigermaßen schwer werden, den Zeitwahnsinn zu erklären, der zu dieser Kant-Laplace'schen Theorie geführt habe.

⁰⁵ Gewiß, so etwas wird heute als Laienhaftigkeit, Dilettantismus und so weiter angesehen. Dasjenige, was naturwissenschaftlich festgestellt ist, bauscht sich gewissermaßen als Weltanschauung zu einem ganzen Weltbild auf, und dann macht es sich in dieser Weise geltend. Und wir stehen davor, zu fragen: Wie stellt sich nun gegenüber einem solchen Weltbilde, das in gewisser Beziehung seine Ausschließlichkeit in Anspruch nimmt, wie stellt sich einem solchen Weltbilde gegenüber die ja doch im Innern des Menschen vernehmbare Stimme des sittlichen Ideales, des Gewissens, die Stimme, welche uns auffordert, dieses zu tun, jenes zu unterlassen, die Stimme, welche uns sagt, dieses sei gut, jenes böse? Wie stellt sich das ganze sittliche Leben in dieses Weltbild hinein?



J'ai appris à connaître beaucoup d'humains qui considèrent cette vie morale comme une sorte de fumée éphémère qui s'élève, en fait l'illusion d'une fumée qui s'élève du devenir de science de la nature, qui remplit l'humain d'illusion pendant un temps durant, pour alors disparaître pour toujours. Et comment devrait-on penser autrement, si l'on est tout à fait honnête, que ce qui

252

naît dans la tête de l'humain après que l'humain se soit formé au cours de millions d'années à partir de formes animales inférieures, comment devrait-on penser autrement que ce qui naît dans la tête de l'humain en tant qu'idéal disparaîtra aussi à nouveau dépourvu de traces lorsque la Terre retournera à l'état dans lequel elle se dissout dans le cours général du monde. Ce n'aurait justement été qu'un épisode, que les humains se soient proposés des idéaux moraux. Les humains auraient agi sous l'influence de ces idéaux moraux. Tous ces idéaux moraux n'auraient rien signifié de plus que des bulles d'illusion qui se seraient élevées, selon lesquelles les humains auraient organisé leur vie, et qui n'auraient eu aucune autre conséquence dans l'évolution du monde.

Je sais combien du côté matérialiste est aussi aujourd'hui objecté à une telle pleine conséquence de cette image du monde. Mais il y a quelque chose qui doit aussi être une fois touché face aux objections que font aujourd'hui les matérialistes lorsqu'on leur dit : votre vision du monde, votre image du monde purement tirée de sciences de la nature, ne fait en fait de la valeur morale de l'humain rien d'autre qu'une bulle illusoire.

⁰⁶ Ich habe viele Menschen kennengelernt, die dieses sittliche Leben wie eine Art vergänglichem Rauch ansehen, der aufsteigt, eigentlich die Illusion eines Rauchs, die aufsteige aus dem naturwissenschaftlichen Geschehen, den Menschen illusionär eine Zeitlang erfülle, um dann für immer zu verschwinden. Und wie sollte man denn eigentlich anders denken, wenn man ganz ehrlich ist, als daß dasjenige,

was in dem Kopfe des Menschen entsteht, nachdem der Mensch im Laufe von Jahrtausenden aus niederen Tierformen sich herausgebildet hat, wie sollte man anders denken, als daß das, was da im Kopfe des Menschen als Ideale entsteht, auch wiederum spurlos verschwunden sein werde, wenn die Erde in den Zustand zurückfällt, in den sie sich in dem allgemeinen Weltenlauf auflöst. Es wäre eben eine Episode gewesen, daß die Menschen sich sittliche Ideale vorgesetzt hätten. Die Menschen hätten unter dem Einfluß dieser sittlichen Ideale gehandelt. Alle diese sittlichen Ideale hätten eben nichts mehr zu bedeuten, als daß sie illusionäre Blasen seien, die aufgestiegen wären, nach welchen die Menschen ihr Leben eingerichtet hätten, und die weiter keine Folgen in der Weltenentwicklung hätten.

⁰⁷ Ich weiß, wieviel von materialistischer Seite auch heute eingewendet wird gegen eine solche volle Konsequenz dieses Weltbildes. Aber es gibt etwas, was auch einmal berührt werden muß gegenüber den Einwendungen, die heute Materialisten machen, wenn man ihnen sagt: Euer Weltbild, euer bloß aus Naturwissenschaft geholt Weltbild läßt eigentlich den sittlichen Menschenwert doch zu nichts anderem werden als zu einer illusionären Blase.



Regardons une fois autour de nous dans le temps où l'image du monde de science de la nature a fait son apparition dans le monde civilisé, avec toute sa fraîcheur et tout son feu. C'était à peu près au milieu du XIXe siècle, où, j'aimerais dire, non pas avec autant de somnolence et d'inconséquence qu'aujourd'hui, mais de pleins feux, les matérialistes ont enfoncé le clou sur la façon dont on pensait aux valeurs morales à partir de l'idée que tout est ordonné comme le veulent la physique, la chimie et la biologie ; je voudrais en donner quelques échantillons, qui ne sont peut-être plus assez connus aujourd'hui. Voyez-vous, dans le temps où le matérialisme traversait, j'aimerais dire, la civilisation européenne dans sa fraîcheur de jeunesse, il y avait un historien, *Hellwald*, qui écrivait une histoire de la culture du point de vue de l'image de science de la nature du monde. Il se disait, en tirant la véritable conséquence de cette image de science de la nature du monde :

253

les idéaux moraux, les idées morales de l'humain en général, ce sont des illusions. Comment peut-on penser à une quelconque justification objective d'idées morales après les événements nécessaires, comme le suppose la chimie, comme le suppose la physique ? Mais les humains ont toujours eu des idées morales. Cela doit simplement être expliqué par science de nature, dit l'historien de la culture Friedrich von Hellwald. Mais pour l'instant, il s'exprime sur les idéaux moraux du point de vue purement scientifique, c'est-à-dire à l'époque du point de vue de science de nature. Cette façon de s'exprimer, j'aimerais la présenter une fois en un échantillon. Il dit : "La tâche de la science est de détruire tous les idéaux,

⁰⁸ Sehen wir uns einmal um in der Zeit, in der mit voller Frische und mit vollem Feuer das naturwissenschaftliche Weltbild heraufgezogen ist in der zivilisierten Welt. Es war ungefähr in der Mitte des 19. Jahrhunderts, wo, ich möchte sagen, nicht so schläfrig und inkonsequent wie heute, sondern aus vollem Feuer heraus die Materialisten die Nägel geschlagen haben dazu, wie man aus dem Gedanken heraus — alles ist nur so geordnet, wie Physik, Chemie, Biologie es wollen —, wie man aus diesem Gedanken heraus gedacht hat über die sittlichen Werte; davon möchte ich doch einige Proben geben, die vielleicht heute nicht mehr genügend bekannt sind. Sehen Sie, in der Zeit, in welcher der Materialismus, ich möchte sagen, in seiner Jugendfrische durch die europäische Zivilisation zog, da war ein Geschichtsschreiber *Hellwald*; er schrieb vom Standpunkte des naturwissenschaftlichen Weltbildes aus eine Kulturgeschichte. Er sagte sich, indem er die wirkliche, wahre Konsequenz dieses naturwissenschaftlichen Weltbildes zog:

Sittliche Ideale, überhaupt sittliche Ideen des Menschen, das sind Illusionen. Wie soll man nach dem notwendigen Geschehen, wie es die Chemie annimmt, wie es die Physik annimmt, an irgendwelche objektive Berechtigung von sittlichen Ideen denken? Aber die Menschen haben immer sittliche Ideen gehabt. Das muß einfach naturwissenschaftlich erklärt werden, sagt der Kulturhistoriker Friedrich von Hellwald. Vorerst aber drückt er sich über die sittlichen Ideale vom rein wissenschaftlichen, das heißt damals naturwissenschaftlichen Standpunkte aus. Diese Art des Sich-Ausdrückens, die möchte ich doch einmal in einer Probe vorführen. Er sagt: «Aufgabe der Wissenschaft ist es, alle Ideale zu zerstören, ihre Hohl-



de prouver leur vacuité, leur nullité, de montrer que la foi en Dieu et la religion sont des tromperies, que la moralité, l'amour, la liberté et les droits de l'humain sont des mensonges".

Vous voyez, c'est ainsi que l'on parlait quand on croyait que la causalité scientifique de nature serait la seule à pouvoir être présentée comme une image du monde, dans le temps où cela entraînait frais dans les cœurs, où l'on n'abordait pas incohérent et froid ces choses.

Mais, dit maintenant le même historien, pourquoi les humains se sont-ils fait des illusions sur ces idéaux moraux, qui sont nuls ? La science témoigne de leur nullité. Parce que les humains, dit-il, en avaient besoin ; dans la lutte pour l'existence/l'être-là, ils en avaient besoin. Si l'on a des illusions morales, si l'on croit à la tromperie des idéaux moraux ou des idéaux de vérité, on progresse mieux dans la lutte pour l'existence que si l'on ne croit pas à ces illusions. C'est pour cela que ces bulles se sont élevées. C'est pourquoi on s'est emparé de ces idéaux moraux. Ils ont été les bons moyens dans la lutte pour l'existence.

C'était la conséquence du dernier tiers du 19e siècle ! C'est quelque chose qui gronde encore dans les âmes ; mais les âmes ne sont plus aussi cohérentes que celles des gens de l'époque, et c'est pourquoi les âmes d'aujourd'hui n'admettent pas la cohérence qui consiste à dire : ou bien j'adopte l'image de la nature de Kant-Laplace ou une image similaire, et alors je dois déclarer que les idéaux moraux sont des mirages et des mensonges, ou bien je dois démolir ce qui n'est qu'une image du monde scientifique.

254

Oui, les humains étaient plus cohérents. J'aimerais vous lire un autre échan-

heit, Nichtigkeit zu erweisen, zu zeigen, daß Gottesglaube und Religion Trug, daß Sittlichkeit, Liebe, Freiheit und Menschenrecht Lügen sind.»

⁰⁹ Sehen Sie, so hat man gesprochen, als man glaubte, naturwissenschaftliche Kausalität sei einzig hinzustellen als ein Weltbild, in der Zeit, in der das frisch in die Herzen einzog, in der man nicht inkonsequent und kalt diesen Dingen gegenübertrat.

¹⁰ Aber, sagt nun derselbe Historiker, warum haben sich die Menschen nun diese sittlichen Ideale vorgemacht, die ja nichtig sind? Die Wissenschaft bezeugt ihre Nichtigkeit. Weil die Menschen, sagt er, sie brauchten; im Kampf ums Dasein brauchten sie diese. Hat man sittliche Illusionen, glaubt man an den Trug der sittlichen Ideale oder der Wahrheitsideale, so kommt man besser im Kampf ums Dasein vorwärts, als wenn man nicht an diese Trugbilder glaubt. Deshalb stiegen diese Blasen auf. Deshalb hat man sich dieser sittlichen Ideale bemächtigt. Sie sind die richtigen Mittel im Kampf ums Dasein gewesen.

¹¹ Das war Konsequenz vom letzten Drittel des 19. Jahrhunderts! Das ist etwas, was allerdings noch murkst in den Seelen; aber die Seelen sind nicht mehr so konsequent, wie diejenigen der damaligen Leute waren, und daher gestehen sich die heutigen Seelen nicht die Konsequenz, die darinnen besteht: Entweder nehme ich das KantLaplacesche oder ein ähnliches Naturbild an, dann muß ich die sittlichen Ideale als Trugbilder und Lügen erklären, oder aber ich muß abreißen dasjenige, was bloß naturwissenschaftliches Weltbild ist.

¹² Ja, die Menschen waren konsequenter. Ich möchte Ihnen noch eine Probe vor-



tillon. Une dame a écrit à l'un des concepteurs de l'image du monde scientifique qui donnait le ton à l'époque, *Moleschott*. Cette dame écrivait alors ce qui suit à propos de sa conception de la valeur morale de l'humain : "La mesure morale pour chaque humain ne réside que dans sa propre nature, et est donc différente pour chacun. Qu'est-ce que la débauche et les passions en soi ? Rien d'autre qu'une mesure plus ou moins grande d'un instinct/une pulsion pleinement justifiée". Et la dame écrit plus loin : "J'aime l'humanité telle qu'elle est, et même le voleur et l'assassin, a appris son enseignement" — elle pense l'enseignement de *Moleschott* - " à respecter et à reconnaître ses droits humains. Dans le cercle des dispositions humaines, tout ce qui fait le voleur aussi bien que le marchand est pleinement justifié. L'astuce et la ruse, liées à l'instinct de gain, ne sont ici et là qu'un assemblage avec d'autres forces spirituelles, le principe vivifiant. Tout ce qui entre dans la vie a acquis, avec cette entrée, le droit de vivre. C'est pourquoi je dois le dire encore une fois : même l'humain devenu voleur a apporté avec lui le droit d'achever sa nature et de la rendre universelle, et ne peut être de cette façon qu'une nature puissante, une nature morale. Et comme le voleur, ainsi tout vicieux, ainsi celui qui est devenu meurtrier. Celui-ci ne peut parvenir à la perfection de son humanité qu'en satisfaisant son désir de meurtre".

Mes très chers présents, il ne s'agit pas d'une révolutionnaire, mais d'une très brave dame à la mentalité bourgeoise qui, à l'époque de la virginité de cette vision du monde qui est aujourd'hui aussi défendue/représentée, mais qui n'est pas prise au sérieux, a pris cette vision du monde suffisamment au

lesen. Eine Dame schrieb an einen der tonangebenden naturwissenschaftlichen Weltbildgestalter der damaligen Zeit, an *Moleschott*. Diese Dame schrieb dazumal über ihre Anschauung in bezug auf den sittlichen Menschenwert das Folgende: «Das sittliche Maß für jeden Menschen liegt nur in seiner eigenen Natur, und ist darum für jeden ein anderes. Was sind Ausschweifungen und Leidenschaften an sich? Nichts anderes als ein größeres oder kleineres Ausmaß eines vollberechtigten Triebes.» Und weiter schreibt die Dame: «Die Menschheit habe ich lieb, wie sie ist, und selbst den Dieb und den Mörder hat ihre Lehre» -- sie meint *Moleschotts* Lehre — «mich achten und seine Menschenrechte anerkennen gelehrt. Vollberechtigt im Kreise menschlicher Anlagen ist alles, was den Dieb sowohl als den Kaufmann macht. List und Verschlagenheit, mit dem Erwerbstrieb verbunden, ist hier wie dort nur eine Zusammenstellung mit anderen Geisteskräften, das belebende Prinzip. Alles, was ins Leben eintritt, hat mit diesem Eintritt auch sein Recht zu leben erworben. Darum muß ich es noch einmal aussprechen: Auch der zum Dieb gewordene Mensch brachte das Recht mit sich, seine Natur zu vollenden, und sie allseitig zu machen, und kann auf diese Weise nur eine kraftvolle, eine sittliche Natur sein. Und wie der Dieb, so jeder Lasterhafte, auch der zum Mörder Gewordene. Dieser kann zur Vollendung seiner Menschheit nur gelangen, indem er seine Mordlust befriedigt.»

¹³ Meine sehr verehrten Anwesenden, das ist nicht eine Revolutionärin, das ist eine ganz brave, bürgerlich gesinnte Dame gewesen, die nur in der damaligen Zeit der Jungfräulichkeit jener Weltanschauung, die heute im Grunde genommen auch vertreten, aber nur nicht ernst genommen wird, die diese



sérieux et savait que si l'on pense comme la plupart des humains le font encore aujourd'hui en ce qui concerne l'image scientifique de nature du monde, alors on doit penser à la valeur morale de l'humain comme elle le pense.

255

C'était un engagement intime qu'une telle personnalité ressentait à l'égard de la profession de foi que je viens d'évoquer, qui conduit au fond à la dissolution de toute aspiration à la vérité, à la dissolution de tout idéal, et qui n'a absolument aucun point de repère pour penser la valeur morale de l'humain ancree dans le monde.

Je vous ai lu ces échantillons, qui pourraient encore être multipliés, pour que vous voyiez comment ce qui se passe aujourd'hui en Europe a pris place dans les âmes humaines. A-t-on besoin de s'étonner que par-dessus l'Europe aille aujourd'hui cette ambiance que vous connaissez suffisamment, alors que cette ambiance est née tout de suite chez les humains qui pensaient et resentaient de manière conséquente et qui représentaient cette vision du monde vers le milieu du XIXe siècle et au début du dernier tiers du XIXe siècle ?

Il est donc dans le fait ainsi que l'humain actuel, dans la demi-mesure de son âme, ne s'avoue pas seulement qu'il devrait penser ainsi à la valeur morale de l'humain s'il ne révisait pas son image du monde, telle que les concepteurs de visions du monde à tendance de scientifique de nature la lui présentent. C'est la grande gravité de toutes ces questions qui surgissent lorsqu'on envisage une nouvelle construction de notre image du monde. C'est ce qui pèse si lourdement sur l'âme de

Weltanschauung eben ernst genug genommen hat, die nur wußte: wenn man so denkt, wie auch heute noch in bezug auf das naturwissenschaftliche Weltbild die meisten Menschen denken, dann muß man über den sittlichen Menschenwert so denken, wie sie denkt.

Es war eine tiefinnerliche Verpflichtung, die da gefühlt wurde von einer solchen Persönlichkeit zu dem Bekenntnis, das ich hier anführte, das ja im Grunde genommen zur Auflösung alles Wahrheitsstrebens, zur Auflösung aller Ideale führt und durchaus keinen Anhaltspunkt hat, sittlichen Menschenwert in der Welt irgendwie verankert zu denken.

¹⁴ Ich habe Ihnen diese Proben, die noch vermehrt werden könnten, vorgelesen, damit Sie sehen, wie es gekommen ist, daß dasjenige, was heute über Europa geht, in den Menschenseelen Platz gegriffen hat. Braucht man sich zu wundern, daß über Europa heute jene Stimmung geht, die Sie genügend kennen, wenn diese Stimmung herausgeboren wurde gerade in den konsequent denkenden und empfindenden Menschen, die um die Mitte des 19. Jahrhunderts und im Beginne des letzten Drittels des 19. Jahrhunderts diese Weltanschauung vertreten haben?

¹⁵ Es ist ja in der Tat so, daß der heutige Mensch in der Halbheit seiner Seele sich nur nicht gesteht, daß er eigentlich über sittlichen Menschenwert so denken müßte, wenn er nicht sein Weltbild, wie es ihm die naturwissenschaftlich gesinnten Weltanschauungsgestalter vormachen, revidiert. Das ist der große Ernst all jener Fragen, die entstehen, wenn nach einem neuen Aufbau unseres Weltbildes gesehen wird. Das ist dasjenige, was so schwer lastend auf der Seele derjenigen liegt, die in der Geis-



ceux qui voient dans la science de l'esprit, dont je vous ai aussi de nouveau parlé hier, quelque chose qui doit nécessairement s'insérer dans le cours actuel de l'évolution de l'humanité et dans celui du prochain avenir. Ce n'est qu'à partir de là que l'on peut s'attendre à ce que la valeur morale de l'humain gagne du terrain/du foncier, gagne vraiment du terrain, et que la vision du monde de science de la nature soit elle-même fécondée par la science de l'esprit, par la connaissance de l'esprit.

Il nous suffit maintenant de considérer quelques-unes des choses qui ont été mentionnées ici hier pour comprendre en profondeur comment le monde ne peut pas être connu par l'humain s'il ne peut pas d'abord s'éclairer lui-même. Les processus à l'extérieur dans le monde, nous ne les reconnâtrons dans leur véritable essence que si nous pouvons les explorer à partir de l'entité de l'âme.

256

Nous nous souvenons alors, comme nous l'avons fait valoir hier, comment la science de l'esprit qui est pensée ici cherche ses méthodes et ses connaissances spirituelles à travers l'évolution intérieure de l'âme. Et je veux encore une fois indiquer brièvement sur ce qui se développe à nous à l'intérieur de l'âme humaine, sur la manière dont cette âme humaine est amenée plus loin que dans la vie ordinaire et la science ordinaire, pour entrer dans les visions du monde spirituel. J'ai indiqué comment la tête/le chef se développe, comment nous voyons dans l'enfant, en entrant dans le monde, comment de jour en jour, d'année en année, un d'âme-d'esprit intérieur se presse à la surface. Nous voyons comment les traits du visage de l'enfant deviennent de plus en

teswissenschaft, von der ich Ihnen auch gestern wieder gesprochen habe, etwas sehen, was notwendig sich hineinstellen muß in den gegenwärtigen Gang der Menschheitsentwicklung und dem der nächsten Zukunft. Nur davon ist zu erwarten, daß der sittliche Menschenwert Grund und Boden gewinne, wahrhaftig Grund und Boden gewinne, daß die naturwissenschaftliche Weltanschauung selbst durch Geisteswissenschaft, durch die Erkenntnis des Geistes befruchtet werde.

¹⁶ Nun brauchen wir nur einige der Dinge zu bedenken, die hier gestern erwähnt worden sind, um so recht in allen Tiefen zu durchschauen, wie die Welt nicht erkannt werden kann von dem Menschen, wenn er nicht zuerst über sich selbst sich aufklären kann. Die Prozesse draußen in der Welt, wir werden sie nur in ihrer wahren Wesenheit erkennen, wenn wir sie von der Seelenwesenheit aus erforschen können.

Da erinnern wir uns, wie gestern geltend gemacht worden ist, wie die hier gemeinte Geisteswissenschaft durch innere Seelenentwicklung ihre Methoden, ihre geistigen Erkenntnisse sucht. Und noch einmal will ich kurz hinweisen auf dasjenige, was da im Innern der menschlichen Seele heranentwickelt wird, wie dieses menschliche Seelenwesen weiter gebracht wird, als im gewöhnlichen Leben und in der gewöhnlichen Wissenschaft, um einzutreten in die Anschauungen der geistigen Welt. Ich habe darauf hingewiesen, wie das Haupt sich entwickelt, wie wir in dem Kinde sehen, indem es in die Welt eintritt, wie von Tag zu Tag, von Jahr zu Jahr ein inneres Seelisch-Geistiges sich an die Oberfläche drängt. Wir sehen, wie die Züge des kindlichen Antlitzes



plus psychiques, de plus en plus spirituels, comment quelque chose travaille à l'intérieur, qui façonne plastiquement l'être humain à la surface. Nous ne faisons peut-être que pressentir, mais une observation impartiale qui va plus loin dans les choses comprend que ce qui s'exprime ainsi, j'aimerais dire, dans les traits du visage, s'étend plus loin dans l'organisation de l'enfant. Et j'ai attiré hier l'attention sur le fait que l'expression la plus intense de ce qui se passe par cette transformation plastique du corps humain par le psycho-spirituel est le changement de dents, la sortie des deuxièmes dents qui remplacent les dents de lait. Ces deuxièmes dents montrent de la manière la plus marquante, la plus frappante, comment l'organisme humain tend/tire à l'endurcissement au cours des sept premières années de sa vie. Lorsque l'enfant a reçu les dents, les représentations reçoivent forme, elles peuvent devenir des souvenirs durables, elles reçoivent des contours. À l'instant de la vie humaine, où les forces qui ont œuvré à l'intérieur de l'organisme jusqu'à la septième année de vie ont, d'une certaine manière, rempli leur tâche pour l'organisme, le changement de dents est là. Alors ces forces qui ont œuvré dans l'organisme jusqu'au changement de dents viennent en leur liberté. Elles se montrent dans leur forme spirituelle-âme ; elles œuvrent alors dans le patrimoine/la capacité humaine de mémoire, dans la capacité humaine de penser.

immer seelischer, immer geistiger werden, wie da drinnen etwas arbeitet, das an die Oberfläche heraus plastisch das Menschenwesen gestaltet. Wir ahnen vielleicht nur, aber ein unbefangenes Beobachten, das weiter in die Dinge einget, durchschaut es, daß dasjenige, was sich so, ich möchte sagen, in den Zügen des Antlitzes ausdrückt, sich weiter hinein erstreckt in die kindliche Organisation. Und ich habe gestern darauf aufmerksam gemacht, wie der intensivste Ausdruck desjenigen, was da geschieht durch dieses plastische Durchgestalten des Menschenleibes von dem Seelisch-Geistigen, der Zahnwechsel ist, das Herausdringen der zweiten Zähne ist, die an die Stelle der Milchzähne treten. Diese zweiten Zähne zeigen in ihrer Bildung am markantesten, am auffälligsten, wie in den ersten sieben Lebensjahren der menschliche Organismus in seine Verhärtung schießt. Dann, wenn das Kind die Zähne bekommen hat, bekommen die Vorstellungen Gestalt, sie können bleibende Erinnerungen werden; sie bekommen Konturen. In dem Augenblicke des menschlichen Lebens, wo die Kräfte, die im Innern des Organismus bis zum siebenten Lebensjahre gewirkt haben, ihre Aufgabe für den Organismus in einer gewissen Weise erfüllt haben, ist der Zahnwechsel da. Dann kommen diejenigen Kräfte, die im Organismus gewirkt haben bis zum Zahnwechsel hin, in ihre Freiheit. Sie zeigen sich in ihrer geistig-seelischen Gestalt; sie wirken dann im menschlichen Erinnerungsvermögen, im menschlichen Denkvermögen.

La même chose avec quoi nous pensons, ce avec quoi nous formons notre mémoire, cela a travaillé dans notre organisme jusqu'à l'âge de sept ans en tant que plasticien humain ; c'est ce qui l'a amené à ce que la substance dentaire s'est séparée de l'ensemble de la substance organique humaine, si j'ai la permission de le suggérer de façon aussi aphoristique, sinon on devrait faire de nombreuses conférences sur ce changement de dents pour expliquer la chose entièrement.

Vous voyez, ce n'est qu'un petit échantillon, mais c'est justement un échantillon de la manière dont la science de l'esprit ne veut pas se complaire dans un nid de coucou dans les nuages, de la manière dont elle ne s'élève pas dans un brouillard mystique, mais de la manière dont elle interprète précisément la connaissance de la réalité, de la manière dont elle montre ce qui, en tant que spirituel-psychique, travaille dans l'organisme humain au cours des sept premières années. Cette science de l'esprit apprend d'abord à connaître l'organisme humain ! C'est précisément le destin du matérialisme de ne pas pouvoir reconnaître la matière, de ne rien nous dire tout de suite sur la matière. La science de l'esprit nous dit précisément sur la matière des choses telles que je viens de les évoquer dans le travail de ce qui deviendra plus tard le mouvement de la pensée, sur l'organisme humain jusqu'à la septième année. Si l'on pouvait entrer dans le détail, dans le concret, on verrait comment le spirituel-psychique travaille sur les organes humains, sur le foie, les poumons, les reins, et ainsi de suite. La science de l'esprit apportera la véritable connaissance des processus matériels, car elle est en mesure d'expliquer ces processus matériels à partir du spirituel.

Dasselbe womit wir denken, womit wir unsere Erinnerung bilden, das hat bis zu unserem siebenten Lebensjahre in unserem Organismus als der menschliche Plastiker gearbeitet; das hat es dahin gebracht, daß aus der Ganzheit der menschlichen organischen Substanz die Zahnschubstanz sich abgesondert hat, wenn ich es so aphoristisch andeuten darf, sonst müßte man, um die Sache ganz zu erklären, viele Vorträge über diesen Zahnwechsel halten.

¹⁷ Sehen Sie, es ist nur eine kleine Probe, aber eben eine Probe davon, wie Geisteswissenschaft nicht im Wolkenkuckucksheim irgendwie sich ergehen will, wie sie nicht in mystischen Nebel aufsteigt, sondern wie sie gerade in die Erkenntnis der Wirklichkeit hineindeutet, wie sie zeigt, was als Geistig-Seelisches in den ersten sieben Jahren am menschlichen Organismus arbeitet. Diese Geisteswissenschaft lehrt ja erst den menschlichen Organismus erkennen! Das ist gerade das Schicksal des Materialismus, daß er die Materie nicht erkennen kann, daß er uns nichts sagt über die Materie. Geisteswissenschaft sagt uns gerade über die Materie solche Dinge, wie ich sie jetzt angedeutet habe in dem Arbeiten desjenigen, was später Gedankenbewegung wird, an dem menschlichen Organismus bis zum siebenten Jahre hin. Würde man eingehen können ins Einzelne, Konkrete, so würde man sehen, wie das Geistig-Seelische arbeitet an den menschlichen Organen, an Leber, Lunge, Niere und so weiter. Geisteswissenschaft wird die wirkliche Erkenntnis gerade der materiellen Vorgänge bringen, weil sie diese materiellen Vorgänge aus dem Geistigen heraus zu erklären in der Lage ist.



Si l'on poursuit, en tant que chercheur en esprit, la formation de la méthode par laquelle on peut entrer dans le monde spirituel, alors il faut continuer à former par la méditation - comme je l'ai indiqué hier - ce qui s'est séparé au cours de la septième année comme activité de pensée, comme activité de représentation. Il faut alors travailler intérieurement en pensée aussi fortement que la pensée travaille pendant les sept premières années de la vie, lorsqu'elle n'a pas seulement des pensées à faire apparaître devant la conscience, mais lorsque la force de la pensée travaille si fortement dans l'organisme qu'elle finit par faire

258

sortir les dents de l'organisme. Si l'on travaille par la méditation dans une telle activité renforcée de pensée et de représentation, on remarque cependant aussi la différence entre cette pensée qui nous amène directement dans la vision du monde spirituel, qui nous fait immédiatement reconnaître comment l'humain est descendu du spirituel-âme par la naissance dans son existence physique, et on peut alors comparer ce que l'on a ainsi, j'aimerais dire, artificiellement conquis par la méditation, avec ce qu'est la pensée humaine ordinaire.

N'est-ce pas ainsi que l'on a expérimenté en quoi consiste la pensée humaine ordinaire, celle que l'humain exerce dans la vie quotidienne, dans la science ordinaire. C'est la pensée que les humains exercent, mais ils ne peuvent pas savoir en quoi consiste cette pensée. On n'apprend à reconnaître en quoi consiste cette pensée que si l'on peut placer à côté d'elle la pensée qui est libre de corps, qui n'est pas liée au cer-

¹⁸ Wenn man als Geistesforscher weitergeht in der Heranbildung jener Methode, durch die man eintreten kann in die geistige Welt, dann muß man ja dasjenige, was sich da abgliedert hat im siebenten Jahre als denkerische Tätigkeit, als Vorstellungstätigkeit, durch Meditation — wie ich es gestern angedeutet habe — weiter ausbilden. Dann muß man so stark in Gedanken innerlich arbeiten, wie der Gedanke arbeitet in den ersten sieben Lebensjahren, wenn er nicht bloß Gedanken eben vor das Bewußtsein zu zaubern hat, sondern wenn die Gedankenkraft so stark im Organismus arbeitet, daß sie es zuletzt dahin bringt,

die Zähne herauszugestalten aus dem Organismus. Arbeitet man durch Meditation sich in eine solche verstärkte Gedanken- und Vorstellungstätigkeit hinein, dann merkt man aber auch den Unterschied zwischen diesem Denken, das einem dann unmittelbar in die Anschauung der geistigen Welt hinein bringt, das einen unmittelbar erkennen läßt, wie der Mensch aus einem Geistig-Seelischen heruntergestiegen ist durch die Geburt in sein physisches Dasein, und kann dann vergleichen dasjenige, was man sich so, ich möchte sagen, künstlich durch Meditation errungen hat, mit dem, was das gewöhnliche menschliche Denken ist.

¹⁹ Nicht wahr, auf diese Weise hat man erfahren, woraus das gewöhnliche menschliche Denken besteht, das der Mensch im täglichen Leben, in der gewöhnlichen Wissenschaft ausübt. Dieses Denken üben die Menschen aus; aber sie können ja nicht wissen, worinnen dieses Denken eigentlich besteht. Man lernt erst erkennen, worinnen dieses Denken besteht, wenn man daneben stellen kann das Denken, das leibfrei ist,



veau, qui se déroule dans le pur spirituel-âme, l'éthérique, que l'on peut s'approprier seulement par la méditation. C'est alors en premier que l'on a la possibilité de comparer, que l'on peut comparer la pensée ordinaire de l'humain avec cette pensée entièrement libre de corps. C'est important qu'on le puisse, car cela donne alors une véritable science sur toute la signification de l'être d'âme humain.

Vous voyez, c'est une expérience extraordinairement pleine de signification que l'on fait une fois que l'on est une fois aussi loin à saisir la pensée dans son état/contexte libre de corps et avec, à comparer ce qu'est la pensée lorsqu'elle est liée au cerveau en tant que pensée ordinaire de la vie. On voit alors en rapport à la pensée, la différence qui existe entre l'humain et l'animal. Beaucoup a donc été glosé/fabulé sur cette différence entre l'humain et l'animal, notamment beaucoup fabulé par la science moderne. Mais reconnaître en quoi consiste cette différence - on le peut d'abord que par un comparer tel que j'ai justement suggérer.

259

Et quand on se demande : oui, par quoi donc apparaît la pensée ordinaire, par opposition/contraste à la libre de corps qui rattache immédiatement à l'être psychique/d'âme de l'humain, en ce qu'elle se déroule seulement dans le spirituel-psychique/âme, en quoi consiste donc - on peut le demander ainsi maintenant - la pensée ordinaire du point de vue de cette pensée libre de corps ? Cette pensée ordinaire est absolument liée au cerveau. Il doit être là quelque chose d'organisation organique ce par quoi cette pensée ordinaire se déroule. La pensée libre de corps, acquise par la

das nicht an das Gehirn gebunden ist, das im rein Geistig-Seelischen, Ätherischen verläuft, das man sich nur durch Meditation aneignen kann. Man hat dann erst die Vergleichsmöglichkeit, kann dann erst das gewöhnliche Denken des Menschen vergleichen mit diesem ganz leibfreien Denken. Das ist wichtig, daß man das kann, denn das gibt dann erst eine wirkliche Wissenschaft über die ganze Bedeutung des menschlichen Seelenwesens.

²⁰ Sehen Sie, es ist eine außerordentlich bedeutungsvolle Erfahrung, die man macht, wenn man einmal soweit ist, das Denken in seinem leibfreien Zustande zu erfassen, und damit zu vergleichen, wie das Denken ist, wenn es als gewöhnliches Denken des Lebens an das Gehirn gebunden ist. Man sieht dann in bezug auf das Denken den Unterschied, der besteht zwischen dem Menschen und dem Tiere. Über diesen Unterschied des Menschen vom Tiere ist ja viel gefabelt worden, namentlich viel von der modernen Wissenschaft gefabelt worden. Aber erkennen, worinnen dieser Unterschied besteht — man kann es erst durch solches Vergleichen, wie ich es eben angedeutet habe.

²¹ Und wenn man sich fragt: Ja, wodurch entsteht denn das gewöhnliche Denken im Gegensatz zu dem leibfreien Denken, das unmittelbar anknüpft an das seelische Sein des Menschen, indem es nur im Geistig-Seelischen verläuft, worinnen besteht denn — so kann man jetzt fragen — vom Gesichtspunkte dieses leibfreien Denkens, das gewöhnliche Denken? Dieses gewöhnliche Denken ist durchaus an das Gehirn gebunden. Es muß etwas da sein von organischer Organisation, wodurch dieses gewöhnliche Denken verläuft. Das leibfreie Denken, das durch Meditation erworben



méditation, n'a pas besoin de cet outil nerveux. La pensée ordinaire a besoin de cet outil nerveux. L'humain n'a cet outil nerveux que parce que chez lui l'organisation n'est pas poussée aussi loin que chez l'animal. L'animal pousse dans une certaine mesure son organisation animale jusqu'à un certain point, il s'endurcit jusqu'à un certain point. Au début de la vie, l'humain ne va pas aussi loin dans le durcissement, l'ossification et la sclérose de la vie psychique/de l'âme que les animaux au début de la vie. Mais pendant la vie, l'humain développe ce durcissement. Car ce qui s'exprime dans le durcissement de l'organisme par le fait que les deuxièmes dents apparaissent comme de purs produits de durcissement se poursuit aussi dans la pensée quotidienne ordinaire ; ce ne sont simplement pas des dents, mais des insertions beaucoup plus légères, aimerais-je dire, dans l'organisme, qui se dissolvent à nouveau. Mais cette pensée, cette pensée ordinaire, consiste justement en ce que l'humain, dans le processus continu, tue continuellement ce qui naît en lui, la vie qui pousse, qui bourgeonne. Cela vient au jour qu'en nous, la pensée, qui a une réalité antérieure à celle des dents, jaillit continuellement de l'organisme sous forme de parties mortes, et que ce jaillissement se dissout à nouveau dans la sclérose, l'ossification. La pensée consiste précisément en ce que nous portons continuellement la mort en nous en rapport à notre système de tête, notre système nerveux-sensoriel.

C'est ce sur quoi j'ai déjà attiré l'attention dans d'autres contextes, ici à cette place.

260

wird, braucht dieses Nervenwerkzeug nicht. Das gewöhnliche Denken braucht dieses Nervenwerkzeug. Dieses Nervenwerkzeug hat der Mensch nur dadurch, daß bei ihm die Organisation nicht so weit getrieben wird wie beim Tiere. Das Tier schießt gewissermaßen mit seiner tierischen Organisation bis zu einem gewissen Punkte vor, verhärtet sich bis zu einem gewissen Punkte. Der Mensch geht in der Verhärtung, in der Verknöcherung in das Sklerotisieren des Seelenlebens beim Beginne des Lebens nicht so weit, wie die Tiere am Beginne des Lebens. Aber während des Lebens entwickelt der Mensch dieses Verhärteten. Denn dasjenige, was im Verhärteten des Organismus sich dadurch ausdrückt, daß die zweiten Zähne als reine Verhärtungsprodukte erscheinen, das setzt sich ja auch im gewöhnlichen alltäglichen Denken fort; es werden nur nicht Zähne, es werden viel gelindere Einschiebsel, möchte ich sagen, in den Organismus, die sich wiederum auflösen. Aber dieses Denken, dieses gewöhnliche Denken besteht eben darinnen, daß der Mensch im fortlaufenden Prozesse fortwährend dasjenige, was entsteht in ihm, sprießendes, sprossendes Leben ist, daß er das fortwährend ertötet. Dasjenige tritt zutage, daß in uns fortwährend vorübergehend der Gedanke, der frühere Wirklichkeit hat als die Zähne, als abgestorbene Teile aus dem Organismus herausschießt und daß dieses Schießen in die Sklerotisierung, Verknöcherung sich wieder auflöst. Das Denken besteht eben darinnen, daß wir in bezug auf unser Kopfsystem, unser Nerven-Sinnesystem, fortwährend den Tod in uns tragen.

²² Das ist dasjenige, worauf ich in anderen Zusammenhängen auch hier an dieser Stelle schon aufmerksam gemacht habe.



Notre pensée consiste en ce que, dans le processus temporel continu, nous accomplissons par notre propre activité intérieure ce pour quoi l'animal est conçu dès le début : le processus de sclérose, le processus d'ossification, le processus de mort que nous portons dans notre organisme. Du point de vue de la pensée libre de corps, que l'on s'est approprié par la méditation, on regarde cette mort continue, sans laquelle la pensée ordinaire de l'humain ne peut pas se dérouler. Et cette mort est seulement continuellement compensée parce qu'à nouveau les forces vivifiantes jaillissent de l'organisation restante, de l'organisation du sang et du cœur, dans la tête qui tend à mourir continuellement. Dans l'humain, tout de suite en ce qu'il est un penseur, il y a un combat permanent entre mourir et vivre. Et ce qui se produit à la fin de la vie physique, le moment unique du mourir, est justement seulement le résumé synthétique de ce qui se passe toujours dans le petit. Nous mourons continuellement à partir de notre organisation nerveuse sensorielle ; seulement, cette mort est continuellement suspendue. Ce n'est que lorsque le reste de l'organisme, et pas seulement l'organisme de la tête, n'a plus la capacité de suspendre la mort, que nous mourons réellement. La mort n'est pas quelque chose qui n'arrive qu'une fois à l'humain, la mort est un processus permanent/durable. Et c'est à cette mort que nous devons la pensée. En ce que nous intégrons/membrons la mort en nous par la pensée, premièrement, cette pensée est absolument disponible seulement en nous, et deuxièmement cependant, nous apprenons à reconnaître ce qu'est en fait substantiellement la mort.

Unser Denken besteht darinnen, daß wir im fortlaufenden Zeitprozesse durch unsere eigene innere Aktivität dasjenige vollziehen, wozu das Tier von Anfang an angelegt ist: den Sklerotisierungs-, den Verknöcherungsprozeß, den Todesprozeß, den wir hineintragen in unseren Organismus. Man blickt hin vom Gesichtspunkte des leibfreien Denkens, das man sich durch Meditation angeeignet hat, auf dieses fortwährende Sterben, ohne das das gewöhnliche Denken des Menschen nicht vor sich gehen kann. Und dieses Sterben wird nur fortwährend ausgeglichen dadurch, daß wiederum aus der übrigen Organisation, aus der Blut- und Herz-Organisation, in den zum fortwährenden Sterben neigenden Kopf heraufschießen die belebenden Kräfte. Im Menschen ist, gerade indem er ein Denker ist, ein fortwährender Kampf zwischen Sterben und Leben. Und dasjenige, was am Ende des physischen Lebens auftritt, der einmalige Moment des Sterbens, ist eben nur die synthetische Zusammenfassung desjenigen, was im kleinen immer geschieht. Wir sterben von unserer Sinnes-Nervenorganisation aus fortwährend; nur wird dieses Sterben fortwährend aufgehoben. Erst wenn der übrige Organismus, nicht bloß der Organismus des Kopfes, nicht mehr die Fähigkeit hat, das Sterben aufzuheben, erst dann sterben wir wirklich. Der Tod ist nicht etwas, was eben nur einmal an den Menschen herantritt, der Tod ist ein dauernder Prozeß. Und diesem Tode verdanken wir das Denken. Dadurch, daß wir durch das Denken den Tod in uns eingliedern, dadurch ist erstens dieses Denken überhaupt nur in uns vorhanden, zweitens aber lernen wir erkennen, was das Tote eigentlich substantiell ist.



Quand on s'est formé la pensée libre de corps, cultivée à nous par la méditation, ainsi on regarde d'abord sur l'autre pensée, on voit comment elle minéralise, ossifie continuellement la substance humaine, et on apprend à connaître le processus de minéralisation. En apprenant à connaître en l'humain un minéral pur comme le produit de la pensée, qui remplit l'humain, qui le remplit de ce qui est mort, on apprend à connaître en soi le règne minéral. Et en élevant la pensée en soi au-dessus du degré de la mort, en l'éveillant en soi-même, en faisant l'expérience que quelque chose doit mourir en nous

261

pour que les pensées naissent, en faisant cette expérience, on apprend à connaître aussi le mystère/secret de l'univers. On apprend à reconnaître ce que signifie réellement ce royaume minéral là dehors. Ce royaume minéral du monde extrahumain, on apprend à le reconnaître uniquement en reconnaissant le royaume minéral lié à la pensée dans l'humain lui-même. La connaissance juste du monde ne s'acquiert que par la connaissance intime de l'humain. Et en voyant comment quelque chose s'éteint/meurt en l'humain, on échappe au préjugé qui s'est glissé dans le XIXe siècle comme le préjugé le plus aigu et le plus intense et qui est resté jusqu'à nos jours ; c'est ainsi que l'humain fixait, aimerais-je dire, sous l'emprise d'une suggestion infâme, le monde minéral et sa causalité. Il ne connaissait rien en lui qui lui eût appris à connaître l'essence de ce monde minéral. Il ne pouvait rien se dire d'autre : Ce monde était autrefois une nébuleuse mondiale, la nébuleuse primitive de Kant-Laplace. C'est de là qu'est né le système planétaire, la Terre ; c'est de là que s'est développé tout le reste, et cela continuera

²³ Wenn man sich das leibfreie, durch Meditation herangepflegte Denken ausgebildet hat, so sieht man erstens auf das andere Denken hin, sieht, wie es fortwährend mineralisiert, verknöchert die menschliche Substanz, und man lernt den Mineralisierungsprozeß kennen. Indem man im Menschen ein Mineralisches rein als das Produkt des Denkens, ausfüllend den Menschen, ausfüllend ihn mit dem Toten, kennenlernt, lernt man in sich das Mineralreich kennen. Und indem man das Denken in sich erhebt über den Grad des Todes, in sich selber erweckt, indem man erlebt, daß in uns etwas sterben muß,

damit die Gedanken entstehen, indem man dieses erlebt, lernt man erkennen auch das Geheimnis des Weltenalls. Man lernt erkennen, was eigentlich dieses Mineralreich da draußen bedeutet. Dieses Mineralreich der außermenschlichen Welt, man lernt es eben nur dadurch erkennen, daß man das an das Denken gebundene Mineralreich im Menschen selbst erkennt. Die rechte Welterkenntnis wird einem nur durch die intime Menschenerkenntnis. Und indem man sieht, wie etwas erstirbt im Menschen, entgeht man dem Vorurteil, das als das schärfste, intensivste Vorurteil sich in das 19. Jahrhundert hereingeschlichen hat und geblieben ist bis in unsere Tage; so starrte, möchte ich sagen, unter einer infamen Suggestion befangen, starrte der Mensch hin auf die mineralische Welt mit ihrer Kausalität. Er kannte ja nichts in sich, was ihn die Wesenheit dieser mineralischen Welt kennen gelehrt hätte. Er konnte sich nichts anderes sagen, als: Diese Welt war einstmals Weltennebel, Kant-Laplacescher Urnebel. Daraus ist hervorgegangen das Planetensystem, die Erde; daraus hat sich alles andere entwickelt,



ainsi. Ce devenir, cet événement causal, est quelque chose d'éternel ; les valeurs morales humaines y sont des bulles qui s'élèvent, des bulles qui ne sont que des illusions. - Si l'on apprend à reconnaître ce règne minéral en apprenant à le reconnaître en soi-même, alors on apprend à percevoir son essence dans le monde extérieur. On voit en soi comment le règne minéral est une mort perpétuelle. Et on ne construit plus l'image extérieure du monde de l'ancienne manière, mais on sait maintenant comment cette image extérieure du monde est en fait construite sous le préjugé de la science. Nous avons déjà attiré l'attention sur le fait qu'elle est construite avec beaucoup d'esprit : on pourrait suivre la transformation du cœur humain pendant cinq ans et on trouverait que le cœur humain est aujourd'hui quelque chose de différent qu'il y a cinq ans. On pourrait alors continuer à suivre ce qu'il est après cinq autres années, on pourrait ensuite calculer ce qu'il est après trois cents ans, il n'est simplement plus là, mais le calcul peut être très rigoureux et juste. C'est ainsi que les géologues et les astronomes calculent ce qu'il en serait sur cette Terre après des millions d'années.

262

Cette terre n'est pas plus présente que l'humain physique ne l'est après trois cents ans. Et de même que le cœur humain n'était pas là il y a trois cents ans, de même la Terre n'était pas là à l'époque pour laquelle les géologues font leurs calculs !

und das wird so fortgehen. Dieses Werden, dieses kausale Geschehen, das ist etwas Ewiges; darinnen sind die sittlichen Menschenwerte Blasen, die aufsteigen, noch dazu Blasen, die nur aus Illusionen bestehen. — Lernt man erkennen dieses mineralische Reich, indem man es in sich selber erkennen lernt, dann lernt man seine Wesenheit in der äußeren Welt durchschauen. Man sieht in sich, wie das mineralische Reich ein fortwährendes Sterben ist. Und man konstruiert nicht mehr in der alten Weise das äußere Weltbild, sondern man weiß jetzt, wie dieses äußere Weltbild eigentlich konstruiert ist unter dem Vorurteil von Wissenschaft. Sehr geistvoll ist es konstruiert, darauf haben wir schon aufmerksam gemacht: Man könnte ja durch fünf Jahre die Veränderung des menschlichen Herzens verfolgen und man würde finden, daß heute das menschliche Herz etwas anderes ist als vor fünf Jahren. Man könnte dann weiter verfolgen, wie es nach weiteren fünf Jahren ist, könnte dann ausrechnen, wie es nach dreihundert Jahren ist, es ist nur nicht mehr da, aber die Ausrechnung kann sehr starksinig und richtig sein. So rechnen die Geologen, so rechnen die Astronomen, wie es ausschauen würde auf dieser Erde nach Jahrmillionen.

Diese Erde ist nur dann ebenso wenig da, wie der Mensch als physischer Mensch nach dreihundert Jahren noch da ist. Und ebensowenig, wie das menschliche Herz vor dreihundert Jahren da war, ebensowenig war die Erde zu der Zeit da, wofür die Geologen ihre Rechnung anstellen!



C'est ce que l'on apprend justement à reconnaître en apprenant à connaître la nature du règne minéral dans l'entité humaine soi-même, par le chemin que je vous ai indiqué. Mais lorsqu'on a appris à connaître de cette manière l'essence du règne minéral, alors on sait que ce règne minéral disparaît justement ainsi de la Terre sans que la Terre entière ne disparaisse, de la même manière que ce qui est ossifié chez l'humain cesse dans la mort sans que l'humain entier cesse psychiquement-spirituellement.

Et plus loin : de même que l'on peut faire progresser le penser par la méditation, de même on peut faire progresser le sentir humain ; de même que l'on peut rendre la pensée humaine clairvoyante d'une certaine manière, on peut rendre le sentiment humain clair-sensible, de sorte que l'on entre aussi dans le monde spirituel par le sentiment humain. Et de même que l'on apprend à connaître le règne minéral par la pensée comme je viens de l'indiquer, de même, en rendant le ressenti libre de corps, on apprend à regarder en arrière sur le ressenti quotidien tel qu'il est lié au système glandulaire humain, on apprend à reconnaître comment ce ressenti quotidien est lié à un processus similaire dans l'organisme, comme l'est le processus végétal dans le monde extérieur.

Et à nouveau, on apprend à connaître l'essence/l'être du processus végétal dans le monde extérieur. Et on apprend à reconnaître - ce qui semble très paradoxal à l'humain actuel - que le règne végétal a un être-là/une existence plus longue que le règne minéral, que le règne végétal est aussi plus ancien que le règne minéral. L'humain actuel ne peut rien se représenter d'autre que le règne végétal pousse du sol du minéral.

²⁴ Das lernt man eben erkennen, indem man die Natur des Mineralreiches in der menschlichen Wesenheit selber auf dem Wege kennenlernt, den ich Ihnen angegeben habe. Dann aber, wenn man kennengelernt hat auf diese Weise das Wesen des Mineralreiches, dann weiß man: Dieses Mineralreich versinkt ebenso von der Erde, ohne daß die ganze Erde versinkt, wie beim Menschen aufhört dasjenige, was bei ihm verknöchert ist, im Tode, ohne daß der ganze Mensch seelisch-geistig aufhört.

²⁵ Und weiter: Man kann ebenso, wie man das Denken durch Meditation vorwärts bringt; ebenso kann man das menschliche Fühlen vorwärts bringen; wie man das menschliche Denken in einer gewissen Weise hell-sichtig machen kann, so kann man das menschliche Fühlen hell-fühlig machen, so daß man auch durch das menschliche Fühlen in die geistige Welt eintritt. Und wie man durch das Denken in der Art wie ich es eben angedeutet habe, das mineralische Reich kennenlernt, so lernt man dadurch, daß das Fühlen leibfrei wird, und man zurückschauen kann auf das alltägliche Fühlen, wie es gebunden ist an das menschliche Drüsensystem, man lernt erkennen, wie dieses alltägliche Fühlen an einen ähnlichen Prozeß im Organismus gebunden ist, wie es der Pflanzenprozeß in der äußeren Welt ist.

²⁶ Und wiederum lernt man das Wesen des Pflanzenprozesses in der äußeren Welt kennen. Und man lernt erkennen — was dem heutigen Menschen sehr paradox erscheint —, daß das Pflanzenreich ein längeres Dasein hat als das mineralische Reich, daß das Pflanzenreich auch älter ist als das Mineralreich. Der heutige Mensch kann sich gar nichts anderes vorstellen, als daß das pflanzliche Reich aus dem Boden des Mineralischen her-



Il devrait plutôt se contempler comment du règne végétal en pousse un règne clairement minéral dans la houille ! Il pourrait partant de là voir

263

comment tout le minéral qui existe aujourd'hui est une ségrégation, un résultat d'un végétal originel, et comment le végétal aura une existence plus longue que le minéral.

De même que l'on peut rendre la pensée et le sentiment libre de corps, ainsi aussi la volonté. Et si l'on obtient cette volonté libre de corps - j'ai aussi parlé hier de ce par quoi on obtient cette volonté libre de corps, par une auto-éducation particulièrement appropriée et intensive, par un s'auto-saisir, par un auto-élévation -, alors on apprend à reconnaître l'essence particulière dans l'humain, qui est maintenant apparentée au règne animal. Alors on apprend aussi à reconnaître l'essence de ce règne animal. Mais on apprend aussi comment le règne végétal est à son tour une séparation du règne animal, comment le règne animal est plus ancien que le règne végétal, comment il a séparé le règne végétal de lui-même, comment il existera plus longtemps, comment le règne végétal disparaîtra plus tôt que le règne animal. Bien sûr, pas dans les formes d'animaux physiques comme aujourd'hui, mais sous la forme d'entités animales qui sont incarnées dans ce règne physique.

Et c'est alors seulement que l'on reçoit un véritable aperçu du monde humain. On a alors un tel aperçu de ce monde humain que l'on se dit : c'est l'humain qui a grandi au-dessus de tous ces règnes, parce que, comme le règne végétal a séparé le règne minéral, le règne animal a séparé le règne végétal, l'humain a séparé l'animal de lui ; il est plus

auswächst. Er sollte sich lieber anschauen, wie aus dem pflanzlichen Reich ein deutlich Mineralisches in der Steinkohle daraus wächst! Er würde von da ausgehend erschauen können,

wie alles Mineralische, das heute existiert, eine Absonderung ist, ein Ergebnis eines ursprünglichen Pflanzlichen, und wie das Pflanzliche ein längeres Dasein haben wird als das Mineralische.

²⁷ Ebenso wie man leibfrei machen kann das Denken und Fühlen, so auch den Willen. Und erlangt man diesen leibfreien Willen — ich habe auch davon gestern gesprochen, wodurch man diesen leibfreien Willen erlangt, durch eine besonders geeignete, intensive Selbsterziehung, durch ein Sich-Selbsterfassen, durch Selbstzucht —, dann lernt man erkennen das besondere Wesen im Menschen, das nun verwandt ist dem tierischen Reiche. Dann lernt man auch erkennen das Wesen dieses tierischen Reiches. Aber auch wie das pflanzliche Reich wiederum eine Absonderung des tierischen Reiches ist, wie das tierische Reich älter ist als das pflanzliche, das pflanzliche aus sich herausgesondert hat, wie es länger bestehen wird, wie das pflanzliche Reich eher verschwinden wird als das tierische Reich. Allerdings natürlich nicht in den physischen Tierformen wie heute, aber in den Tierwesenheiten, die in diesem physischen Reiche verkörpert sind.

²⁸ Und dann bekommt man erst einen wahren Einblick in die Menschenwelt. Dann bekommt man einen solchen Einblick in diese Menschenwelt, daß man sich sagt: Der Mensch ist es ja, der herausgewachsen ist über all diese Reiche, weil er gewissermaßen so, wie das pflanzliche Reich das mineralische, das tierische Reich das pflanzliche abgeson-



ancien que le règne animal et dure plus longtemps que le règne animal. C'est d'abord le minéral qui disparaît, puis le végétal, puis l'animal. C'est alors qu'existera l'humain que l'on a appris à connaître en regardant ce qui s'est élevé de la mort du minéral, ce qui s'est élevé de la mort du végétal, de la mort de l'animal, lorsque les trois autres règnes auront disparu. - Qu'est-ce qui s'élèvera alors de notre Terre, de notre existence terrestre ? Celui qui apprend à connaître l'humain apprend déjà maintenant à reconnaître cela.

264

Il voit comment le penser, comment les pensées - et les idéaux moraux sont des pensées - comment elles s'élèvent/se dressent du tombeau de la partie ossifiante de l'organisme en nous ; ainsi, un jour, il n'y aura que ce que l'humain aura produit. Lorsque ce qui se trouve dans le règne minéral, le règne végétal et le règne animal aura disparu, ce qui se détachera de tout ce qui a disparu, c'est ce que l'humain aura produit en surmontant le règne minéral mort, en surmontant le règne végétal et en surmontant le règne animal. Et nous sommes informés que ce que nous formons aujourd'hui en tant qu'idéaux moraux sera constitutif du monde dans nos pensées germinales, lorsque tout ce qui est contenu dans le règne minéral, végétal et animal actuel aura disparu. Nous nous plaçons désormais dans le monde comme nous devons nous placer lorsque nous regardons la plante dans l'image : elle grandit, forme feuille après feuille, mais le petit germe qui deviendra la nouvelle plante est déjà formé. Le vieux feuillage s'écaille de la plante ; les pétales, tout cela n'a aucune

dert hat, so hat der Mensch wiederum das Tier aus sich herausgesondert; er ist älter als das tierische Reich und dauert länger als das tierische Reich. Zuerst geht das Mineralische zugrunde, dann das Pflanzliche, dann das Tierische. Dann wird dasjenige vom Menschen da sein, das man kennenlernte, indem man hinschaute auf dasjenige, was sich aus dem Tode des Mineralischen erhob, was sich erhob auf dem Tode des Pflanzlichen, auf dem Tode des Tierischen, wenn die übrigen drei Reiche verschwunden sein werden. — Was wird sich dann erheben aus unserer Erde, aus unserem Erdendasein? Derjenige, der den Menschen kennenlernt, lernt das schon jetzt erkennen.

Er sieht, wie das Denken, wie die Gedanken — und die sittlichen Ideale sind Gedanken —, wie die sich erheben aus dem Grabe des verknöcherten Teiles des Organismus in uns; so wird einstmal nur dasjenige da sein, was der Mensch hervorgebracht hat. Es wird sich, wenn verschwunden sein wird dasjenige, was im mineralischen Reich, was im pflanzlichen Reich, was im tierischen Reich ist, es wird sich das hervorheben aus allem diesem Untergegangenen, was gerade der Mensch hervorgezogen hat aus Überwindung des toten Mineralreiches, aus der Überwindung des Pflanzenreiches, aus der Überwindung des Tierreiches. Und wir werden darauf hingewiesen, daß dasjenige, was wir heute als sittliche Ideale ausbilden, in unseren keimhaften Gedanken weltbildend sein wird, wenn alles dasjenige verschwunden sein wird, was im heutigen mineralischen, pflanzlichen, tierischen Reich enthalten ist. Wir stellen uns zur Welt nunmehr so, wie wir uns stellen müssen, wenn wir im Bilde die Pflanze anschauen: Da wächst sie herauf, bildet Blatt für Blatt; dann ist aber schon ver-



importance pour la suite. Nous sommes dans le monde en tant qu'être humain. Nous voyons comment se produit en nous, dès maintenant, ce qui sera un jour le processus terrestre. Nous voyons comment se forme en nous un règne minéral, parce que nous pensons, comment se forme en nous un règne végétal, parce que nous pensons, comment se forme en nous un règne animal, parce que nous pensons. Sur tout cela triomphe ce qui se forme en nous comme pensée, sentiment et volonté. Avec cela le germe est donné. Nous devons seulement avoir la possibilité de savoir que ce à partir de quoi ce germe se développe tombe, comme tombent les pétales, les feuilles de la tige, et que cela donne justement le germe d'un nouveau monde.

L'ennemi de cette reconnaissance s'est développé vers en haut au XIXe siècle, en ce sens que l'on ne pouvait rien se représenter d'autre que le devenir minéral renferme en lui une substantialité qui est constante. On parlait de constance de la matière, de la force/énergie. À l'instant où l'on a posé ces dogmes, en cet instant, ce minéral est quelque chose ; en cet instant, on n'envisage pas

265

que ce minéral est voué à disparaître/au déclin, que plus tard le végétal est voué à disparaître, que plus tard l'animal est voué à disparaître, et que sur toute cette tombe ne se dressera pas un néant, mais se dressera ce que nous, les humains, portons aujourd'hui en nous.

Oui, cette Terre, avec tout ce qui est sur elle dans les trois règnes, va périr. Mais ce que nous formons en nous déjà aujourd'hui, et auquel nous attribuons une

anlagt der kleine Keim, der dann zur neuen Pflanze wird. Das alte Laub blättert von der Pflanze ab; die Blütenblätter, all das hat keine Bedeutung für den weiteren Fortgang. Wir stehen in der Welt als Mensch darinnen. Wir sehen, wie dasjenige in uns schon jetzt geschieht, was einmal Erdenprozeß sein wird. Wir sehen, wie in uns ein Mineralreich sich bildet, weil wir denken, wie in uns ein Pflanzenreich sich bildet, weil wir denken, wie in uns ein Tierreich sich bildet, weil wir denken. Überall dieses triumphiert dasjenige, was sich in uns als Denken, Fühlen und Wollen ausbildet. Damit ist der Keim gegeben. Wir müssen nur die Möglichkeit haben zu wissen, daß dasjenige, aus dem dieser Keim sich entwickelt, abfällt, wie die Blütenblätter, die Stengelblätter abfallen, daß das eben den Keim einer neuen Welt ergibt.

²⁹ Der Feind dieser Anerkennung hat sich im 19. Jahrhundert heraufentwickelt, indem man sich nichts anderes vorstellen konnte als: Das mineralische Geschehen schließt in sich eine Substantialität, die konstant ist. Man redete von Konstanz der Materie, der Kraft. In dem Augenblick, wo man diese Dogmen hingestellt hat, in diesem Augenblick ist dieses Mineralische etwas; in diesem Augenblick sieht man nicht ein,

daß dieses Mineralische dem Untergange geweiht ist, später das Pflanzliche dem Untergange geweiht ist, später das Tierische dem Untergange geweiht ist, und daß sich auf diesem ganzen Grabe nicht ein Nichts erheben wird, sondern dasjenige erheben wird, was wir Menschen heute in uns tragen.

³⁰ Ja, diese Erde mit allem, was in den drei Reichen auf ihr ist, wird zugrunde gehen. Aber dasjenige, was wir schon heute in uns ausbilden, und dem wir sittli-



valeur humaine morale, est le germe d'une nouvelle Terre, le germe d'un nouvel être-là mondial. Nous ne regardons pas vers la valeur morale de l'humain en disant : c'est une bulle illusoire qui s'élève - parce que nous voyons comment tout ce qui est autour, comme les feuilles de la plante en tombe, de même que tout le reste de la Terre tombe, mais se développe comme un germe ce que nous portons en nous comme la valeur morale de l'humain. Nous devons seulement surmonter des représentations telles que le préjugé de la constance de la matière, de la constance de la force/de l'énergie, ces terribles dogmes que la science de la nature a implantés au XIXe siècle parce qu'elle n'avait aucun pressentiment de ce que l'humain peut connaître lorsqu'il se hisse à la connaissance de l'esprit et qu'il fait alors l'expérience en lui-même, dans le microcosme, dans l'humain : la mort du règne minéral, dont triomphe la pensée, qui ne peut se développer qu'en ce que nous mourons continuellement, tout de suite ainsi que le nouveau germe de la plante peut seulement se développer en ce que meurent les vieilles feuilles de la plante et que le germe triomphe sur les vieilles feuilles de la plante. Notre être humain moral, notre valeur humaine morale, est le triomphateur de ce qui périt dans les règnes restant, dans ce qui, de nous-mêmes, appartient aussi à ces autres règnes.

C'est là que nous voyons comment les visions morales du monde jaillissent dans les visions de science de la nature du monde. Nous voyons là comment la vision du monde de science de la nature a affaire à ce qui meurt au monde, la vision morale du monde a affaire à ce qui se lève maintenant comme germe dans ce dépérir, comme un monde nouveau.

chen Menschenwert zuschreiben, das ist der Keim einer neuen Erde, der Keim eines neuen Weltendaseins. Wir sehen nicht auf den sittlichen Menschenwert hin, indem wir sagen: Das ist eine illusionäre Blase, die aufsteigt — weil wir einsehen, wie alles dasjenige rings herum, wie die Blätter der Pflanze abfallen, ebenso alles übrige von der Erde abfällt, aber als ein Keim sich entwickelt dasjenige, was wir als den sittlichen Menschenwert in uns tragen. Wir müssen nur solche Vorstellungen überwinden, wie das Vorurteil von der Konstanz der Materie, von der Konstanz der Kraft, diese furchtbaren Dogmen, welche die Naturwissenschaft hereingepflanzt hat im 19. Jahrhundert, weil sie keine Ahnung davon hatte, was der Mensch erkennen kann, wenn er sich zur Geist-Erkennntnis aufschwingt und das dann in sich selber erlebt, im Mikrokosmischen, im Menschlichen: den Tod des mineralischen Reiches, über den triumphiert der Gedanke, der sich nur entwickeln kann, indem wir fortwährend sterben, geradeso wie sich der neue Pflanzenkeim nur entwickeln kann, indem die alten Pflanzenblätter absterben und der Keim über die alten Pflanzenblätter triumphiert. Unser sittliches Menschenwesen, unser sittlicher Menschenwert ist der Triumphator über dasjenige, was untergeht in den übrigen Reichen, in demjenigen, was von uns selber auch diesen übrigen Reichen angehört.

³¹ Da sehen wir, wie die sittlichen Weltanschauungen hineinschießen in die naturwissenschaftlichen Weltanschauungen. Da sehen wir, wie die naturwissenschaftliche Weltanschauung es mit demjenigen zu tun hat, was abstirbt an der Welt, die sittliche Weltanschauung es zu tun hat mit demjenigen, was jetzt als Keim in diesem Absterbenden als eine neue Welt aufgeht.



Là croit en nous la conscience qu'en construisant un monde moral avec des idéaux, nous travaillons au germe d'un monde futur. Là, la valeur morale de l'humain est alors placée sur la même ligne avec le devenir naturel. Mais le devenir/l'événement naturel est renvoyé dans ses limites, cette observation de la nature qui arrive de toute façon à ses résultats en prenant l'humain dans les cliniques et en faisant les examens au cadavre. La science de la nature fait ses recherches sur le mourant. Elle parvient seulement aussi à des conclusions que sur ce qui est en train de mourir. Mais ce que le clinicien ne peut pas porter dans la chambre mortuaire, ce qui ne peut pas être disséqué, ce qui triomphe de ce qui doit être disséqué, c'est ce qui construit déjà un nouveau monde en tant que valeur humaine morale.

Voyez-vous, la science de l'esprit a toujours la tâche de briser les prétentions, si j'ai la permission de dire ainsi, de la vision du monde de science de la nature. Car la science de l'esprit envisage clairement et distinctement : oui, c'est ainsi, soit on rejette cette vision du monde de science de la nature - pas la science de la nature avec ses résultats sécurisés, évidemment -, on rejette cette vision de science de la nature, soit on doit rejeter la valeur morale de l'humain. Ce n'est que parce que les humains sont aujourd'hui si inconséquents et sublimes qu'ils ne voient pas que, pour sauver la valeur morale de l'humain, ils doivent se décider à recourir à une conception du monde spirituelle scientifique. L'humanité ne l'envisage pas parce qu'elle veut conserver la vision du monde qui se fonde aujourd'hui uniquement sur la vision de la nature. Mais elle devrait alors parler

Da erwächst in uns das Bewußtsein, daß wir, indem wir eine sittliche Welt mit Idealen aufbauen, arbeiten an dem Keime einer zukünftigen Welt. Da wird der sittliche Menschenwert auf dieselbe Linie gestellt mit dem Naturgeschehen. Da wird aber das Naturgeschehen in seine Grenzen zurückgewiesen, dieses Naturbetrachten, das ja ohnedies zu seinen Ergebnissen kommt, indem es den Menschen hineinnimmt in die Kliniken und an dem Kadaver die Untersuchungen macht. Die Naturwissenschaft macht die Untersuchungen an dem Absterbenden. Sie gelangt auch nur zu Erkenntnissen über das Absterbende. Dasjenige aber, was der Kliniker nicht in die Leichenkammer tragen kann, was nicht sezirt werden kann, dasjenige was triumphiert über das Sezirt-zu-Werdende, das ist dasjenige, was schon jetzt als sittlicher Menschenwert aufbaut eine neue Welt.

³² Sehen Sie, Geisteswissenschaft hat allerdings die Aufgabe, die Anmaßungen, wenn ich so sagen darf, der naturwissenschaftlichen Weltanschauung zu brechen. Denn Geisteswissenschaft sieht klar und deutlich ein: Ja, es ist so, entweder man lehnt diese naturwissenschaftliche Weltanschauung — nicht die Naturwissenschaft mit ihren gesicherten Resultaten selbstverständlich —, man lehnt diese naturwissenschaftliche Anschauung ab, oder aber man muß den sittlichen Menschenwert ablehnen. Nur weil heute die Menschen so unkonsequent und erhaben sind, sehen sie nicht ein, daß sie sich entschließen müssen, um den sittlichen Menschenwert zu retten, zu einer geisteswissenschaftlichen Weltanschauung zu greifen. Die Menschheit sieht es nicht ein, weil sie diejenige Weltanschauung, die heute bloß auf Naturanschauung baut, behalten will. Dann aber



comme une fois Mathilde Reichardt l'a écrit jadis à Moleschott, le naturaliste matérialiste : "C'est pourquoi je dois le dire encore une fois : même l'humain devenu voleur a apporté avec lui le droit d'achever sa nature et de la rendre universelle, et ne peut être de cette façon qu'une nature puissante, une nature morale. Et comme le voleur, ainsi tout vicieux, ainsi celui qui est devenu meurtrier. Celui-ci ne peut parvenir à la perfection de son humanité qu'en satisfaisant son désir de meurtre".

267

Soit on parle ainsi, et on donne ainsi son droit à la science de la nature en tant que vision du monde, on lui dénie toute valeur humaine morale, soit on a recours à la science de l'esprit.

Il y a encore une troisième chose. On dit ³³ : toute vision du monde m'est indifférente, je préfère dormir l'existence du monde de manière instinctive. Certes, ce troisième est aussi possible. Beaucoup d'humains le font actuellement. Celui qui veut sérieusement faire le point sur lui-même et sur son rapport au monde peut seulement emprunter un des chemins décrits. C'est ainsi que les choses se passent aujourd'hui. Cette décision est là. La science de la nature s'est agrandie en vision du monde. On ne prêche pas théoriquement, comme l'ont fait Mathilde Reichardt et l'historien de la culture Hellwald et d'autres, que le voleur, que l'assassin ne peut devenir un humain complet que s'il se vit, parce que la causalité de la nature opère en lui exactement de la même manière que chez le soi-disant honnête humain. On ne le prêche pas théoriquement. Mais ce qui vit dans cette mentalité traverse l'Europe. Elle a été générée au cours des cinq à six dernières années.

mûrte sie so sprechen, wie einstmal Mathilde Reichardt dem Moleschott, dem materialistischen Naturforscher geschrieben hat: «Darum muß ich es noch einmal aussprechen: Auch der zum Dieb gewordene Mensch brachte das Recht mit sich, seine Natur zu vollenden und sie allseitig zu machen, und kann auf diese Weise nur eine kraftvolle, eine sittliche Natur sein. Und wie der Dieb, so jeder Lasterhafte, auch der zum Mörder Gewordene. Dieser kann zur Vollendung seiner Menschheit nur gelangen, indem er seine Mordlust befriedigt.»

Entweder man spricht so, und gibt damit der Naturwissenschaft als Weltanschauung ihr Recht, spricht ihr jeden sittlichen Menschenwert ab, oder man greift zur Geisteswissenschaft.

Es gibt noch ein Drittes. Man sagt: Alle Weltanschauung ist mir gleichgültig, ich will lieber das Weltendasein in instinktartiger Weise verschlafen. Gewiß, dieses Dritte ist auch möglich. Viele Menschen tun es heute. Wer ernstlich mit sich selbst und mit seinem Verhältnis zur Welt ins klare kommen will, kann nur den einen der bezeichneten Wege gehen. So liegen heute die Dinge. Diese Entscheidung ist da. Die Naturwissenschaft hat sich zur Weltanschauung ausgewachsen. Man predigt nicht theoretisch, so wie Mathilde Reichardt und der Kulturhistoriker Hellwald und andere getan haben, daß der Dieb, daß der Mörder zum vollen Menschen nur werden kann, wenn er sich auslebt, weil in ihm die Naturkausalität in genau derselben Weise wirtschaftet wie in dem sogenannten ehrlichen Menschen. Man predigt das nicht theoretisch. Aber dasjenige, was in dieser Gesinnung lebt, das geht durch Europa. Es hat die letzten fünf bis sechs Jahre erzeugt. Es wird



Elle va continuer à agir. L'Europe est é ; ou bien l'Europe doit envisager qu'elle ne peut pas construire une vision du monde sur la base de la seule science de la nature.

Cela peut paraître parlé aujourd'hui fanatique, cela peut paraître parlé aujourd'hui radical. Que chacun frappe soi-même sa poitrine et demande, mais qu'il demande assez sérieusement, et je ne crois pas que le sérieux puisse donner une autre réponse. Et puis, que l'on regarde sur une telle conception du monde qui veut à nouveau reconquérir la valeur morale de l'humain à partir de l'être de l'âme, qui est obligée de chercher à nouveau la valeur morale de l'humain à partir de l'esprit, qui doit rompre avec ce que sont devenus les préjugés les plus divers de notre époque : Constance de l'énergie, constance de la substance et ainsi de suite. Que l'on regarde cette science de l'esprit : elle doit s'approprier une toute autre manière de se représenter, une toute autre manière de se situer par rapport au monde. Elle en vient à regarder ainsi ce qui n'est apparemment que pensé, ce qui n'est apparemment qu'une pensée tout à fait diluée qui s'agite et disparaît, elle en vient à considérer cela

268

comme le germe d'une nouvelle réalité, après que la Terre entière aura disparu. Cette science de l'esprit sera ressentie comme une nécessité de notre temps par celui qui prend la chose au sérieux. Mais elle devra aussi être ressentie comme une nécessité par le religieux, par le véritable religieux de notre époque. Notre époque a besoin de pouvoir comprendre comment quelque chose de spirituel peut se placer dans ce monde physique.

weiter wirken. Europa wird barbarisiert; oder Europa muß einsehen, daß es keine Weltanschauung auf der Grundlage der Naturwissenschaft allein aufbauen kann.

³⁴ Das scheint heute vielleicht fanatisch gesprochen, das scheint heute vielleicht radikal gesprochen. Jeder klopfe sich selber an seine Brust und frage, aber er frage ernst genug, und ich glaube nicht, daß der Ernst eine andere Antwort geben könne. Und dann sehe man hin auf eine solche Weltanschauung, die so vom Seelenwesen aus den sittlichen Menschenwert wiederum erobern will, wie sie genötigt ist, eben vom Geiste aus den sittlichen Menschenwert wieder zu suchen, wie sie brechen muß mit demjenigen, was die mannigfaltigsten Vorurteile unserer Zeit geworden sind: Konstanz der Energie, Konstanz der Substanz und so weiter. Man sehe hin auf diese Geisteswissenschaft: sie muß eine ganz andere Art des Vorstellens, eine ganz andere Art des Sich-zur-Welt-Stellens sich aneignen. Sie kommt dadurch dazu, so auf dasjenige hinzuschauen, was scheinbar nur Gedanke ist, was scheinbar ganz verdünnter Gedanke nur ist, der dahinhuscht und verschwindet, sie kommt dazu,

das als den Keim zu einer neuen Realität, nachdem die ganze Erde verschwunden sein wird, zu halten. Diese Geisteswissenschaft wird von dem, der die Sache ernst meint, als eine Notwendigkeit unserer Zeit empfunden werden. Sie wird aber auch von dem Religiösen, von dem wahrhaft Religiösen unserer Zeit als eine Notwendigkeit empfunden werden müssen. Unsere Zeit braucht die Möglichkeit, begreifen zu können, wie etwas Geistiges sich hinstellen kann in diese physische Welt.



Maintenant, qu'on se voit ce que l'humain imprégné de l'éducation actuelle peut dire de l'événement du Golgotha. Il ne peut rien d'autre que dire de l'événement du Golgotha : "Eh bien, pendant tout le temps qui a précédé cet événement du Golgotha, il a dû se préparer dans les événements/le devenir de la Terre, puis il était là. Ensuite, il a eu ses conséquences. Il doit se trouver dans la série des causes et des effets. Car d'où celui qui se tient dans cette formation actuelle, construite uniquement sur la science de la nature, pourrait-il voir la possibilité qu'avec l'événement du Golgotha, quelque chose de tout à fait nouveau se soit introduit dans la Terre pour continuer à se former avec l'évolution de la terre ? Ce n'est que par le fait que l'on comprend déjà comment la vie intérieure de l'humain, le monde des pensées proprement dit, contient quelque chose qui dure au-delà de cette Terre et de tous ses règnes, que l'on comprend qu'il y a quelque chose dans la Terre qui ne s'épuise pas dans l'extérieur à la mesure de la raison analytique, dans l'extérieur à la mesure des sens, qui triomphe par-dessus cette Terre, ce qui, par sa substance, va au-delà de ce terrestre, on est aussi capable de regarder l'entité, l'entité spirituelle, qui est entrée dans la Terre par le mystère du Golgotha et qui, en tant que Christ Jésus, donne à la Terre son sens supplémentaire.

Aujourd'hui, il est nécessaire que l'on s'approche du mystère du Golgotha, des mystères du christianisme, avec ce que la science de l'esprit allume en l'humain. Car aujourd'hui, le christianisme doit être compris de manière spirituelle. Regardons du côté des matérialistes :

³⁵ Nun sehe man sich dasjenige an, was der von der heutigen Bildung durchdrungene Mensch über das Ereignis von Golgatha sagen kann. Er kann nicht anders, als von dem Ereignis von Golgatha sagen: Nun ja, die ganze Zeit über, die vorangegangen ist diesem Ereignis von Golgatha, muß es sich vorbereitet haben im Geschehen der Erde, dann war es da. Dann hat es wieder seine Folgen gehabt. Es muß in der Reihe der Ursachen und der Wirkungen drinnen stehen. Denn woher sollte derjenige, der in dieser heutigen Bildung steht, die auf Naturwissenschaft allein gebaut ist, worinnen sollte er die Möglichkeit sehen, daß mit dem Ereignis von Golgatha etwas ganz Neues in die Erde sich hereinbegeben hat, um sich nunmehr mit dem Weiterentwickeln der Erde auch weiter zu gestalten! Einzig und allein dadurch, daß man schon begreift, wie in dem menschlichen innersten Leben, der eigentlichen Gedankenwelt etwas enthalten ist, was dauert über diese Erde hinaus und all ihre Reiche, nur dadurch, daß man dieses begreift, daß etwas in der Erde ist, was sich nicht erschöpft in dem verstandesmäßigen Äußeren, in dem sinnengemäßen Äußeren, was triumphiert über diese Erde, was seiner Substanz nach über dieses Irdische hinausgeht, ist man auch befähigt, hinzuschauen auf diejenige Wesenheit, auf die Geistwesenheit, die durch das Mysterium von Golgatha in die Erde herangezogen ist und als Christus Jesus der Erde ihren weiteren Sinn gibt.

³⁶ Heute ist es notwendig, daß man sich mit dem, was Geisteswissenschaft entzündet im Menschen, dem Mysterium von Golgatha, den Geheimnissen des Christentums nähert. Denn heute muß das Christentum geistig verstanden werden. Sehen wir bei den Materialisten nach:



tout de suite ainsi qu'ils nient la valeur morale de l'humain, s'ils sont cohérents/conséquents, de même le christianisme doit être pour eux une absurdité/non-chose. Les humains ne peuvent pas rester au point de vue des anciennes confessions traditionnelles, car si vous regardez les représentants, disons de l'Église catholique par exemple, vous verrez, lorsque ces représentants deviennent justement des scientifiques, comment ils cultivent la science la plus matérialiste ! Vous pouvez regarder chez ceux qui, en tant que prêtres catholiques, deviennent des scientifiques : ils ne veulent pas introduire l'esprit dans la science. Ils veulent justement que la science soit préservée de l'introduction de l'esprit, car ils veulent continuer à conserver les anciennes formes traditionnelles dans l'esprit. Ils ont peur de la nouvelle découverte de la substantialité spirituelle, ils la fuient. Il n'y a rien à en tirer non plus. - Et si nous regardons les formes protestantes d'interprétation du christianisme, nous voyons à quel point la conception scientifique du monde pèse sur cette récente théologie protestante : ils ne peuvent pas intégrer l'événement du Golgotha dans ce qui se passe dans le monde ! C'est pourquoi ils disent qu'il faut simplement comprendre le Christ Jésus en fonction de ses qualités morales, en fonction de ce qu'il y a apporté comme éthos. - Mais alors, cet éthos reste complètement en l'air si on ne l'ancre pas dans une vision du monde spirituelle scientifique.

Celui qui reconnaît les dangers dans lesquels le christianisme plane actuellement doit tout de suite se dire : tout de suite le christianisme est obligé de recourir à la science de l'esprit pour connaître son centre, pour connaître le mystère du Golgotha en soi. Car, de

Geradeso, wie sie den sittlichen Menschenwert, wenn sie konsequent sind, ableugnen, so muß ihnen das Christentum ein Unding sein. Auf dem Standpunkte der alten traditionellen Bekenntnisse können die Menschen nicht bleiben, denn, sehen Sie einmal nach bei den Vertretern, sagen wir zum Beispiel der katholischen Kirche, da sehen Sie, wenn diese Vertreter gerade Wissenschaftler werden, wie sie die allermaterialistischste Wissenschaft pflegen! Sie können nachsehen bei denjenigen, die als katholische Priester Wissenschaftler werden: Sie wollen nicht den Geist in die Wissenschaft hineinbringen. Sie wollen gerade die Wissenschaft bewahrt wissen vor dem Hineinbringen des Geistes, denn sie wollen die alten traditionellen Formen im Geiste weiterbewahren. Sie fürchten sich vor der neuen Entdeckung geistiger Substantialität, sie flüchten davor. Davon ist auch nichts zu holen. — Und sehen wir bei den protestantischen Formen der Christentums-Interpretation nach, da sehen wir, wie mächtig auf diese protestantische neuere Theologie die naturwissenschaftliche Weltanschauung drückt: Sie können nicht in dasjenige, was in der Welt geschieht, das Ereignis von Golgatha einreihen! Deshalb sagen sie, man müsse den Christus Jesus bloß auffassen hinsichtlich seiner moralischen Qualitäten, hinsichtlich desjenigen, was er als Ethos hereingebracht hat. — Aber dann steht wiederum dieses Ethos vollständig in der Luft, wenn man es nicht verankert in einer geisteswissenschaftlichen Weltanschauung.

³⁷ Wer die Gefahren, in denen das Christentum gerade heute schwebt, erkennt, der wird sich sagen müssen: Gerade das Christentum ist darauf angewiesen, zur Erkenntnis seines Mittelpunktes, zur Erkenntnis des Mysteriums von Golgatha selbst, zur Geisteswissenschaft



même que la science de l'esprit indique où se trouve le germe de la Terre future, de même la science de l'esprit indique sur où se trouvent les forces qui se sont unies à la Terre sans qu'elles aient immédiatement été contenues dans le préchrétien de la Terre. On peut seulement comprendre la spiritualité du mystère du Golgotha si l'on s'est d'abord hissé à une compréhension spirituelle par la science de l'esprit. Tout de suite ceux qui prennent le christianisme au sérieux

270

devraient justement faire appel à la science de l'esprit pour sauver ce christianisme. C'est ce que feront aussi ceux qui prennent au sérieux le christianisme et le religieux absolument.

Pourquoi les humains de l'ère purement de science de la nature ont-ils encore des idéaux moraux ? C'est ce que peuvent nous apprendre des voix comme celles de Hellwald et de Mathilde Reichardt, mais qui pourraient être multipliées par de nombreuses autres. Elles nous enseignent que la tâche de la science est de détruire tous les idéaux, de démontrer leur vacuité, leur inanité, de montrer que la foi en Dieu et la religion sont des tromperies, que la moralité est un mensonge, etc. - C'est ce que l'on devrait dire à partir d'une simple vision scientifique du monde, si l'on n'était pas trop lâche pour le faire !

Le christianisme ne peut pas être sauvé à partir d'un tel point de vue. Le seul et unique moyen de créer à nouveau un terrain favorable au christianisme est d'obtenir, par la science de l'esprit, la possibilité de regarder dans le spirituel lui-même, de regarder de telle sorte que cette vie spirituelle soit reconnue comme une réalité et non comme des

zu greifen. Denn wie Geisteswissenschaft hinweist, wo der Keim ist zur zukünftigen Erde, so weist Geisteswissenschaft auch hin darauf, wo die Kräfte sind, die sich mit der Erde verbunden haben, ohne daß sie unmittelbar in dem Vorchristlichen der Erde enthalten waren. Man kann die Geistigkeit des Mysteriums von Golgotha nur begreifen, wenn man sich durch Geisteswissenschaft erst zu einem geistigen Begreifen überhaupt heraufgerungen hat. Gerade sollten diejenigen, die es mit dem Christentum ernst meinen,

zur Rettung dieses Christentums an die Geisteswissenschaft appellieren. Das werden auch diejenigen tun, die es mit dem Christentum, die es überhaupt mit dem Religiösen ernst nehmen.

³⁸ Warum haben denn die Menschen des rein naturwissenschaftlichen Zeitalters noch sittliche Ideale? Das können uns wiederum solche Stimmen wie die von Hellwald und Mathilde Reichardt lehren, die aber durch zahlreiche andere vermehrt werden könnten. Sie lehren uns: Aufgabe der Wissenschaft ist, alle Ideale zu zerstören, ihre Hohlheit, ihre Nichtigkeit zu erweisen, zu zeigen, daß Gottesglaube und Religion Trug seien, daß Sittlichkeit Lüge ist und so weiter. — So müßte man eigentlich aus einer bloß naturwissenschaftlichen Weltanschauung heraus sagen, wenn man nicht zu feige dazu wäre!

³⁹ Von einem solchen Standpunkte aus ist das Christentum nicht zu retten. Einzig und allein dadurch wird dem Christentum wiederum der Boden geschaffen, daß durch Geisteswissenschaft die Möglichkeit erreicht wird, ins Geistige selber hineinzuschauen, so hineinzuschauen, daß dieses geistige Leben als Realität erkannt wird und nicht als



bulles d'illusion auxquelles on ne s'abandonne que parce qu'on en a besoin dans la lutte pour l'existence. Non, pas parce que l'on a besoin du spirituel dans la lutte pour l'existence, mais parce qu'il est produit par nécessité à partir de notre monde, comme le germe de la nouvelle plante est produit par nécessité à partir de l'ancienne ! Mais seulement si l'on comprend que l'ancien n'est pas soumis à la constance de l'énergie, à l'indestructibilité de la matière, mais que toute la matière tombe comme tombent les feuilles des plantes, et que le spirituel est le germe de ce qui vient, comme le germe de la plante produit la nouvelle plante. C'est seulement quand on envisage cette nécessité portée par l'esprit qu'on vient aux sources dans l'intérieur humain, où à nouveau de la valeur humaine morale est produite, où à nouveau de la valeur humaine morale vit. Ce qui reste comme idéaux moraux aux gens de la trempe de Mathilde Reichardt, Hellwaid et autres, c'est l'attachement conventionnel aux idéaux hérités. Si de tels idéaux n'avaient pas été hérités des conceptions qui nous sont venues du XIXe siècle au XXe siècle,

271

ils n'auraient jamais pu être gagnés ! Le seul terrain fertile pour les idéaux moraux sera à nouveau celui qui sera fourni par la science de l'esprit.

Pour toutes ces raisons, la science de l'esprit ne croit vraiment pas agir par le simple besoin subjectif de ses adeptes, mais croit agir à partir de la nécessité du temps. - J'aimerais parler demain de la manière dont elle doit agir en fonction de la nécessité du caractère des peuples terrestres actuels, de la manière dont ces peuples terrestres sont

illusionäre Blasen, denen man sich nur hingibt, weil man es im Kampfe ums Dasein braucht. Nein, nicht weil man das Geistige im Kampfe ums Dasein braucht, sondern weil es erzeugt wird mit einer Notwendigkeit aus unserer Welt, wie der Keim der neuen Pflanze aus der alten mit der Notwendigkeit erzeugt wird! Aber nur, wenn man einsieht, daß das Alte nicht der Konstanz der Energie, der Unzerstörbarkeit des Stoffes unterliegt, sondern daß abfällt alles Stoffliche wie die Pflanzenblätter abfallen, und daß das Geistige der Keim desjenigen ist, was da kommt, wie der Pflanzenkeim die neue Pflanze hervorbringt. Nur wenn man diese geistgetragene Notwendigkeit einsieht, kommt man zu den Quellen im menschlichen Innern, wo wiederum sittlicher Menschenwert erzeugt wird, wo wiederum sittlicher Menschenwert lebt. Dasjenige, was Leuten vom Schlage der Mathilde Reichardt, des Hellwaid und anderen als sittliche Ideale noch geblieben ist, ist das konventionsmäßige Festhalten an den ererbten Idealen. Hätten sich nicht solche Ideale vererbt aus den Anschauungen, die uns aus dem 19. in das 20. Jahrhundert

hereingekommen sind, wären sie niemals zu gewinnen! Fruchtbarer Boden für sittliche Ideale wird allein wiederum dasjenige sein, was durch die Geisteswissenschaft als solcher Boden geliefert wird.

⁴⁰ Aus all diesen Gründen heraus glaubt Geisteswissenschaft wirklich nicht aus bloßem subjektivem Bedürfnisse ihrer Bekenner zu wirken, sondern glaubt zu wirken aus der Notwendigkeit der Zeit heraus. — Wie sie wirken muß aus der Notwendigkeit des Charakters der heutigen Erdenvölker, wie diese Erdenvölker heute in bezug auf ihre Seele, in be-



aujourd'hui constitués par rapport à leur âme, par rapport à leurs conditions culturelles extérieures : de la manière dont il s'avère également nécessaire, par la considération, j'aimerais dire, de cette biographie spirituelle et de l'histoire de la Terre - ce que j'ai essayé de démontrer aujourd'hui par la nature de l'être humain de l'âme en relation avec la valeur morale de l'humain - de tourner le regard vers l'émergence d'une nouvelle vie de l'esprit. Car ce n'est que si nous trouvons ce chemin vers l'esprit que nous retrouverons les sources de la valeur morale de l'humain, que nous n'aurons plus besoin de désespérer du fait qu'un jour la Terre entière ne sera plus qu'une tombe désolée, et qu'il ne restera même pas un souvenir de ce qui a vécu comme valeur morale de l'humain dans l'être de l'âme.

La science de l'esprit montre que les valeurs humaines morales se fondent à juste titre dans l'être de l'âme, parce que les mondes futurs créent leurs germes tout de suite dans les âmes humaines par des valeurs humaines morales. Les valeurs humaines morales d'aujourd'hui sont les valeurs naturelles des mondes futurs. De même que nous regardons aujourd'hui dans les valeurs naturelles et voyons les résultats des mondes passés, de même nous voyons dans ce qui naît au plus profond de notre poitrine l'émergence de nouveaux mondes. Ce n'est pas sous une forme abstraite que la science de l'esprit parle de l'éternité. Car ce qui vit ainsi dans l'éternel devenir, dans le changement, de telle sorte qu'il naît comme naturel de ce qui est moral et porte à nouveau en son sein ce qui est moral pour les mondes futurs, ce qui vit ainsi dans le changement des temps, a la vie des éternités. Et c'est ainsi, parce que le germe repose pour l'éternité

zug auf ihre äußeren Kulturverhältnisse beschaffen sind, davon möchte ich dann morgen sprechen: wie es sich auch durch die Betrachtung, ich möchte sagen, dieser geistigen Biographie und Geschichte der Erde als eine Notwendigkeit erweist — was ich heute durch die Natur des menschlichen Seelenwesens mit Bezug auf den sittlichen Menschenwert zu erweisen versuchte —, den Blick hinzuwenden zu dem Aufgang eines neuen Geisteslebens. Denn nur dann, wenn wir diesen Weg zum Geiste finden, finden wir auch wiederum die Quellen des sittlichen Menschenwertes, brauchen wir nicht mehr zu verzweifeln darüber, daß einstmals die ganze Erde ein ödes Grab sein werde, und nicht einmal eine Erinnerung zurückgeblieben sein werde an dasjenige, was als sittliche Menschenwerte im Seelenwesen gelebt hat.

41 Geisteswissenschaft zeigt, daß sittliche Menschenwerte mit Recht im Seelenwesen aufgehen, weil sich künftige Welten ihre Keime gerade in den Menschenseelen durch sittliche Menschenwerte schaffen. Sittliche Menschenwerte von heute sind Naturwerte zukünftiger Welten. Wie wir heute in die Naturwerte hineinschauen und sehen die Ergebnisse vergangener Welten, so sehen wir in dem, was tief in unserer Brust entsteht, den Aufgang von neuen Welten. Nicht in abstrakter Form spricht Geisteswissenschaft von der Ewigkeit. Denn was so im ewigen Werden, im Wandel lebt, so daß es als Natürliches aus Sittlichem hervorgeht und wieder Sittliches für künftige Welten in seinem Schoße trägt, was so im Wandel der Zeiten lebt, das hat das Leben der Ewigkeiten. Und damit hat, weil der Keim für Ewigkeiten in der Menschen-Seelenwesenheit ruht, die Menschenseele ihre wahre Ewigkeit.



dans l'entité de l'âme humaine, que l'âme humaine a sa véritable éternité.

272

LES FORCES SPIRITUELLES ET MORALES DES PEUPLES CONTEMPORAINS À LA LUMIÈRE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT (ANTHROPOSOPHIE) - Troisième conférence, Bâle, 6 mai 1920 [p. 273]

Le rapport des peuples habitants la terre aujourd'hui les uns aux autres en ce qui concerne leur développement spirituel- psychique et matériel. La caractérisation de trois types d'humains dans l'évolution de l'humanité en lien avec les trois membres de l'entité de l'humain. La conception du monde orientale et son rapport avec le système du métabolisme. L'humain rythmique comme idéal du type de peuple oriental. La suprématie du système rythmique dans le type humain grec. La poursuite de l'hellénisme dans le goethéanisme. L'humain neurosensoriel comme idéal du type humain des pays du centre. Le type humain des pays de l'ouest et sa relation au système nerveux sensoriel. Connaissance de la nature et connaissance matérielle comme idéal du type humain de l'ouest. L'abstraction d'idées morales et la donation de sens à la liberté à partir du naturalisme. La nécessité de l'excroissance de l'humain de leur nationalité. L'essence de l'individualisme éthique.

Hier, je me suis efforcé de montrer comment, avec l'émergence d'une vision du monde entièrement influencée par les fondements de science de la nature, les valeurs morales humaines ne peuvent plus être amenées en rapport, dans la conscience des humains, avec ce qui se tient de cette façon/sorte devant l'âme humaine comme une image du monde. Et il a été indiqué comment cette détermination de la valeur morale de l'homme devait à nouveau être trouvée à partir des sources de la connaissance spirituelle scientifique. Hier, j'ai en quelque sorte cherché à montrer comment l'humanité pouvait à nouveau parvenir à une pleine conscience de sa dignité morale par l'accueil de la science de l'esprit.

On peut tenter d'accomplir la même tâche d'un autre point de vue en examinant spirituellement scientifiquement les entités des peuples qui habitent actuellement la Terre, examine ce qui, dans ces peuples, collabore de forces spirituelles et morales, afin de pouvoir répondre à la question : jusqu'où les humains d'aujourd'hui peuvent-ils, à partir des différentes forces populaires, as-

DIE GEISTIGEN UND SITTLICHEN KRÄFTE DER GEGENWÄRTIGEN VÖLKER IM LICHT DER GEISTESWISSENSCHAFT (ANTHROPOSOPHIE) - Dritter Vortrag, Basel, 6. Mai 1920 [s. 273]

Das Verhältnis der heute die Erde bewohnenden Völker zueinander hinsichtlich ihrer geistig-seelischen und materiellen Entwicklung. Die Charakterisierung der drei Menschentypen in der Menschheitsentwicklung in Verbindung mit den drei Wesensgliedern des Menschen. Die orientalische Weltanschauung und ihr Zusammenhang mit dem Stoffwechselsystem. Der rhythmische Mensch als Ideal des orientalischen Volkstypus. Die Vorherrschaft des rhythmischen Systems im griechischen Menschentypus. Die Fortsetzung des Griechentums im Goetheanismus. Der Nerven-Sinnesmensch als Ideal des mittelländischen Menschentypus. Der westländische Menschentypus und sein Verhältnis zum Nerven-Sinnesystem. Naturerkenntnis und materielle Erkenntnis als Ideal des westlichen Menschentypus. Die Abstrahierung der sittlichen Idee und die Umgebung der Freiheit aus dem Naturalismus heraus. Die Notwendigkeit des Herauswachsenden der Menschen aus ihrem Volkstum. Das Wesen des ethischen Individualismus.

⁰¹ Es war gestern meine Bemühung, zu zeigen, wie mit dem Heraufkommen einer Weltanschauung, die ganz beeinflusst ist von naturwissenschaftlicher Grundlegung, die sittlichen Menschenwerte allmählich nicht mehr in Verbindung gebracht werden können im Bewußtsein der Menschen mit dem, was in dieser Art als ein Weltbild vor der menschlichen Seele steht. Und es wurde darauf hingewiesen, wie aus den Quellen geisteswissenschaftlicher Erkenntnis diese Festlegung des sittlichen Menschenwertes wiederum gefunden werden müsse. Da war gewissermaßen mein Bestreben gestern, zu zeigen, wie die Menschheit durch Aufnahme der Geisteswissenschaft zu einem vollen Bewußtsein ihrer sittlichen Würde wiederum kommen könne.

⁰² Man kann dieselbe Aufgabe von einer anderen Seite zu bewältigen suchen dadurch, daß man geisteswissenschaftlich untersucht die Wesenheiten der heute die Erde bewohnenden Völker, dasjenige untersucht, was in diesen Völkern zusammenwirkt an geistigen und sittlichen Kräften, um sich die Frage beantworten zu können: Inwiefern können die Menschen der Gegenwart aus den



pirer à ce que l'on peut appeler une guérison sociale basée sur une guérison éthique, morale ?

En tant qu'humanité, nous avons vécu le fait que les pendants matériels extérieurs, notamment les pendants économiques, se sont peu à peu étendus à presque toute la Terre habitée. La Terre n'est jamais devenue un territoire économique. Et les humains ont été contraints, en fonction des connaissances qu'ils avaient, de s'aménager d'une certaine manière ce territoire économique de la Terre : amener en rapport les anciennes formations/structures d'États et organismes de peuple, issus de conditions tout à fait différentes,

273

de telle sorte qu'ils puissent se membrer ensemble, bien et mal, dans ce territoire économique commun, ce à quoi la civilisation récente de l'humanité à justement amené.

L'évolution des cinq ou six dernières années montre que cette intégration/ce membrement/cette articulation n'a pas été possible, mais aussi l'évolution dans laquelle nous nous trouvons encore : c'est ce que montre le déclin de notre vie publique. Que l'on pense à tout ce qui a été dit sur la nouvelle civilisation au début du XXe siècle, sur la rapidité avec laquelle les humains se sont occupés de leurs affaires au-delà des frontières nationales et étatiques, sur la rapidité inouïe, jamais imaginée auparavant, du télégraphe, du téléphone et ainsi de suite, sur la façon dont toutes les frontières qui semblaient autrefois infranchissables semblaient avoir été surmontées. Et voilà que tout cela était si peu fondé que nous nous trouvons aujourd'hui devant des frontières natio-

verschiedenen Volkskräften heraus nach dem hinstreben, was man eine soziale Gesundung auf Grundlage einer ethischen, einer sittlichen Gesundung nennen kann?

⁰³ Wir haben es als Menschheit erlebt, daß die äußeren materiellen, namentlich die wirtschaftlichen Zusammenhänge, sich nach und nach fast über die ganze bewohnte Erde hin erstreckt haben. Nie Erde ist ein Wirtschaftsgebiet geworden. Und die Menschen waren gezwungen, nach den Erkenntnissen, die sie gehabt haben, sich dieses Wirtschaftsgebiet der Erde in einer gewissen Weise einzurichten: Die alten, aus ganz anderen Voraussetzungen heraus gegebenen Staatengebilde und Volksorganismen so zueinander in ein Verhältnis zu bringen,

daß sie sich zusammengliedern könnten schlecht und recht zu diesem gemeinsamen Wirtschaftsgebiet, wozu es eben die neuere Zivilisation der Menschheit gebracht hat.

⁰⁴ Daß dieses Zusammengliedern nicht möglich geworden ist, zeigt die Entwicklung der letzten fünf bis sechs Jahre; das zeigt aber auch diejenige Entwicklung, in der wir noch drinnenstehen: das zeigt der Niedergang unseres öffentlichen Lebens. Man denke an all das, was an Lobsprüchen der neueren Zivilisation im Beginne des 20. Jahrhunderts vorgebracht worden ist, dahingehend, wie mit Windeseile die Menschen gewissermaßen über Landes- und Staaten-grenzen hin ihre Angelegenheiten besorgten, wie mit ungeheurer, früher nie geahnter Schnelligkeit Telegraph, Telephon und so weiter wirkten, wie alle früher als unübersteiglich scheinenden Grenzen überwunden zu sein schienen. Und siehe da, so wenig fundiert war alles das, daß wir heute vor Landes-



nales aussi nettement fermées qu'elles ne l'étaient pas il y a longtemps, qu'elles ne l'avaient plus été depuis longtemps. Et ce qui est le plus important, c'est que ce qui était ressenti comme naturel il y a quelques siècles, peut-être encore jusqu'au XIXe siècle, la fermeture des frontières nationales et étatiques, nous ne pouvons le considérer aujourd'hui que comme quelque chose de pervers pour les peuples, pour l'humanité, comme quelque chose qui ne peut avoir aucun fondement dans les conditions réelles de l'évolution humaine. Et la question doit se poser : qu'est-ce qui a fait que l'humanité a entamé une si terrible marche arrière ?

On en trouvera très bientôt la raison, du moins extérieurement, si l'on se demande si la vie psycho-spirituelle de l'humanité a suivi le même chemin que tout ce qui s'est développé sur le plan matériel sur l'ensemble du globe ? Nous avons étendu la même sorte de circulation ferroviaire dans tout le monde civilisé et aussi dans le monde non civilisé ; nous avons su porter partout les autres moyens de transport, et même porter partout la sorte de transport. On n'a pas su porter partout une véritable compréhension mutuelle de l'humanité et du monde.

274

Nous avons dans une certaine mesure vécu le corps économique et matériel d'une culture terrestre unifiée, et nous ne sommes pas parvenus à une dotation d'âme, à une spiritualisation de ce corps matériel et économique d'une culture terrestre unifiée. Ce qui s'est formé sur la Terre comme une unité économique et matérielle est resté dépourvu d'âme. Là, doit donc se poser la question : com-

grenzen stehen, so scharf abgeschlossen, wie sie vor langer Zeit nicht waren, seit langer Zeit nicht mehr abgeschlossen waren. Und was die Hauptsache ist, dasjenige, was vor wenigen Jahrhunderten, vielleicht noch bis ins 19. Jahrhundert herein als natürlich empfunden worden ist, die Abschließung der Landes- und Staatsgrenzen, heute können wir es nur wie etwas Völkisch-Perverses, Menschheits-Perverses ansehen, wie etwas, das keine Begründung haben kann in den wirklichen Verhältnissen der Menschheitsentwicklung. Und die Frage muß entstehen: Was hat dieses bewirkt, daß die Menschheit einen so furchtbaren Zug nach rückwärts angetreten hat?

⁰⁵ Man wird sehr bald, wenigstens äußerlich darauf kommen, was der Grund ist, wenn man sich fragt: Ist mit alledem, was in materieller Beziehung sich gestaltet hat über den ganzen Erdball hin, auch das seelisch-geistige Leben der Menschheit gleichen Schritt gegangen? Wir haben die gleiche Art des Eisenbahnverkehrs über die ganze zivilisierte Welt ausgebreitet und auch über die unzivilisierte Welt; wir haben verstanden, die anderen Verkehrsmittel überallhin zu tragen, sogar die Art des Verkehrs überallhin zu tragen. Man hat nicht verstanden, hinzutragen überall ein gegenseitiges wirkliches Menschheits- und Weltenverständnis.

Wir haben gewissermaßen den wirtschaftlich-materiellen Körper einer einheitlichen Erdenkultur erlebt, und wir haben es nicht gebracht zu einer Beseelung, zu einer Durchgeistigung dieses materiell-wirtschaftlichen Körpers einer einheitlichen Erdenkultur. Seelenlos ist dasjenige geblieben, was sich als ein wirtschaftlich-materiell Einheitliches über die Erde hin gestaltet hat. Da



ment parvient-on à l'âme de l'humanité terrestre qui aspire à la communauté ? On n'y parviendra pas autrement qu'en se décidant à regarder l'essence/l'entité réelle des peuples qui habitent aujourd'hui la Terre.

Maintenant, évidemment, on ne peut pas, dans un bref exposé, entrer dans tous les détails des différents peuples ; mais il est possible peut-être, à partir de certaines particularités typiques, d'esquisser une image de la façon dont les humains vivent sur la Terre selon leur essence, selon l'essence de leur âme. Et là, on a la permission de dire que si l'on observe l'humanité terrestre avec le regard que la science de l'esprit tire à elle, on voit dans les régions orientales un type d'humain qui a conservé jusqu'à aujourd'hui une ancienne culture - certes en déclin à l'époque moderne - un type d'humain qui avait des ancêtres dans les temps anciens, d'une culture et d'une civilisation immensément élevées, mais très différentes des nôtres. Nous pouvons voir différents peuples se différencier de ce type oriental. Nous ne pourrions pas entrer dans les détails de cette différenciation, mais nous pourrions caractériser le type d'une certaine manière.

Ensuite, nous voyons un deuxième type d'humain. Je voudrais l'appeler le type humain moyen, celui qui a notamment constitué le fondement de la culture européenne, de la culture d'Europe centrale, qui remonte au peuple grec, et qui, d'une certaine manière, a trouvé son prolongement à l'heure actuelle dans les peuples d'Europe centrale.

muß denn gefragt werden: Wie kommt man zur Seele der nach Gemeinsamkeit hinstrebenden Erdenmenschheit? Man wird nicht anders dahin kommen, als wenn man sich dazu entschließt, hinzusehen auf die wirkliche Wesenheit der die Erde heute bewohnenden Völker.

⁰⁶ Nun, selbstverständlich, man kann nicht in einem kurzen Vortrage auf alle Einzelheiten verschiedener Völker eingehen; aber das ist vielleicht möglich, daß aus gewissen typischen Eigentümlichkeiten heraus ein Bild entworfen werde, wie die Menschen über die Erde hin ihrer Wesenheit nach, ihrer Seelenwesenheit nach leben. Und da darf man sagen: Wenn man mit dem Blick, den die Geisteswissenschaft heranerzieht, die Erdenmenschheit ansieht, dann sieht man in orientalischen Gegenden einen Menschentypus, welcher eine alte Kultur — allerdings in der neueren Zeit im Niedergang befindliche — bis heute bewahrt, einen Menschentypus, der in alten Zeiten Vorfahren hatte, von einer ungeheuer hohen Kultur und Zivilisation, allerdings einer solchen, die sehr verschieden von der unsrigen ist. Verschiedene Völker können wir sich herausdifferenzieren sehen aus diesem orientalischen Typus. Auf diese Differenzierung wird nicht eingegangen werden können; aber der Typus wird in einer gewissen Weise charakterisiert werden können.

⁰⁷ Dann sehen wir einen zweiten Menschentypus. Ich möchte ihn den mittleren Menschentypus nennen, denjenigen, der namentlich den Grundstock der europäischen Kultur, der mitteleuropäischen Kultur gebildet hat, der zurückgeht bis zum Griechenvolk, und der in einer gewissen Beziehung seine Fortsetzung gefunden hat in der Gegenwart in den mitteleuropäischen Völkern.



Et nous voyons un troisième type d'humain, le type des peuples occidentaux, qui a ensuite trouvé sa forme la plus radicale dans les peuples américains.

275

C'est à partir de ces trois types que l'on peut essayer de trouver une compréhension des entités des peuples de la Terre.

Regardons vers l'Orient. Aujourd'hui, à partir de la civilisation orientale, s'affirment des choses comme *Rabindranath Tagore*, dont les paroles résonnent pour nous de manière si particulière, en partie si proches parce qu'elles touchent aux aspects les plus intimes de notre âme, en partie si étrangères parce qu'elles sont prononcées à partir de soubassements tout à fait différents de ceux qui peuvent être prononcés à partir de la culture de l'Europe centrale et occidentale. On reçoit, j'aimerais dire, un humble respect pour cette civilisation orientale si l'on se plonge dans ce qu'elle a produit pour l'Orient avec sa pleine essence humaine. Il suffit de prendre des choses isolées, les Vedas, ce qui a produit la culture indienne dans la vision du monde du Vedanta ; on peut se plonger dans ce qu'a produit la Perse ; on peut se plonger dans ce qu'a produit le monde babylonien-assyrien, on peut dire partout : certes, celui qui, à l'époque moderne, observe ces choses avec le mode de connaissance scientifique le plus récent, les observera de telle manière que son cœur ne s'ouvrira peut-être pas, mais qu'il ne fera que déchiffrer toutes sortes de choses étranges et étrangères dans le sanskrit, dans les écritures sacrées. Mais celui qui s'approche de ces cultures orientales avec un cœur plein et un esprit libre, sain et ouvert, découvrira à quel point il est merveilleux qu'elles renvoient à une

⁰⁸ Und wir sehen einen dritten Menschentypus, den Typus der Westvölker, der dann seine radikalste Ausgestaltung in den amerikanischen Völkern gefunden hat.

⁰⁹ Von diesen drei Typen aus wird man versuchen können, ein Verständnis der Völkerwesenheiten der Erde zu finden.

¹⁰ Sehen wir hinüber nach dem Oriente. Heute macht sich aus der orientalischen Zivilisation heraus solches geltend, wie *Rabindranath Tagore*, dessen Worte uns so eigentümlich klingen, zum Teil so verwandt, weil sie innerste Seiten unserer Seele berühren, zum Teil so fremd, weil sie aus ganz anderen Unterlagen wiederum herausgesprochen sind, als dasjenige gesprochen werden kann, was aus mittel- und westeuropäischer Kultur gesprochen werden muß. Man bekommt vor dieser orientalischen Zivilisation, ich möchte sagen, einen demütigen Respekt, wenn man sich vertieft in das, was sie hervorgebracht hat für den Orientalen mit seiner vollen Menschenwesenheit. Man braucht nur Einzelnes vorzunehmen, die Veden, dasjenige, was in der Vedanta-Weltanschauung die indische Kultur hervorgebracht hat; man kann sich vertiefen in dasjenige, was das Persertum hervorgebracht hat; man kann sich vertiefen in dasjenige, was die babylonisch-assyrische Welt hervorgebracht hat, überall darf man sagen: Gewiß, derjenige, der in der neueren Zeit mit der neueren wissenschaftlichen Erkenntnisart diese Dinge betrachtet, wird sie so betrachten, daß ihm vielleicht nicht das Herz aufgeht, sondern daß er nur allerlei seltsame, fremdartige Dinge entziffert aus dem Sanskrit, aus den heiligen Schriften. Derjenige aber, der mit vollem Herzen und mit gesundem, offenem freiem Sinn



époque primitive de l'humanité, où la manière dont l'humain se positionnait par rapport au monde était différente de ce qu'elle est devenue aujourd'hui chez nous et chez les peuples occidentaux. Mais cette manière instinctive, cette manière intuitive de se placer face au monde, cette rêverie sur le monde, si nous la comprenons bien, donne des aperçus profonds, immensément profonds de l'être cosmique de l'humain, des aperçus que nous n'avons pas encore atteints aujourd'hui, malgré tous nos efforts scientifiques et autres, dans le monde central et occidental.

276

Si nous demandons : sur quoi reposent de telles choses ? - je dois vous renvoyer à quelque chose que j'ai déjà mentionné ici, je dois vous renvoyer, pour obtenir une ligne directrice à travers l'essence des peuples de la terre, à ce que j'ai affirmé dans mon livre "Von Seelenrätseln" (Des énigmes de l'âme) concernant la triple essence de l'humain.

J'ai déjà mentionné ici que ce que j'ai affirmé au sujet du trimembrement de l'humain individuel repose sur trente ans d'études et que cet humain individuel se compose effectivement de trois membres organisés différemment les uns des autres : ce que l'on peut appeler l'humain nerveux et sensoriel, ce que l'on peut appeler l'humain rythmique et ce que l'on peut appeler l'humain métabolique.

Ces trois éléments de la nature humaine ne sont pas si différents les uns des autres que l'on puisse dire : C'est là que je mets une limite, c'est là que l'humain nerveux-sensoriel s'arrête, c'est là que

sich diesen orientalischen Kulturen nähert, der wird finden, wie wunderbar es ist, daß sie zurückweisen in eine Urzeit der Menschheit, wo allerdings die ganze Art des Menschen, sich zur Welt zu stellen, eine andere war, als sie heute bei uns und bei den Westvölkern geworden ist. Aber diese instinctive Art, diese intuitive Art, sich zur Welt zu stellen, dieses Träumen über die Welt, wenn wir es recht verstehen, gibt tiefe, ungeheuer tiefe Einblicke in das Weltenwesen des Menschen, Einblicke, zu denen wir trotz aller unserer wissenschaftlichen und sonstigen Bemühungen eben heute in der mittleren und westlichen Welt noch nicht gekommen sind.

¹¹ Wenn wir fragen: Worauf beruhen solche Dinge? — muß ich Sie auf etwas verweisen, was ich hier schon erwähnt habe, da muß ich Sie verweisen, um überhaupt eine Leitlinie zu gewinnen durch die Wesenheit der Erdenvölker hindurch, auf dasjenige, was ich in meinem Buche «Von Seelenrätseln» geltend gemacht habe über die dreifache Wesenheit des Menschen.

¹² Ich habe hier schon einmal erwähnt, wie es bei mir auf einem dreißigjährigen Studium beruht, was ich da geltend gemacht habe über die Dreigliederung des einzelnen Menschen, wie dieser einzelne Mensch tatsächlich aus drei voneinander verschieden organisierten Gliedern besteht: dem, was man nennen kann den NervenSinnesmenschen, dem, was man nennen kann den rhythmischen Menschen und dem, was man nennen kann den Stoffwechselmenschen.

¹³ Diese drei Glieder der menschlichen Natur sind nicht etwa so voneinander verschieden, daß man sagen kann: Da mache ich eine Grenze, da hört der Nerven-Sinnesmensch auf, da fängt der



l'humain rythmique commence. Ces trois membres sont imbriqués les uns dans les autres. Mais ils doivent être distingués l'un de l'autre pour celui qui veut les distinguer, car le psychique renvoie lui aussi à cet humain trimembré. Tout ce qui s'accomplit en nous dans nos perceptions sensorielles et dans nos représentations renvoie à l'humain nerveux-sensoriel comme à son instrument. Tout ce qui se rapporte à notre ressenti, tout ce qui est vécu dans notre ressenti, renvoie à l'humain rythmique. Et c'est une grande erreur - sur laquelle on viendra encore lorsque notre science abstraite de la nature sera devenue saine - de croire que la vie émotionnelle et affective de l'humain est directement liée au système nerveux. Elle n'est qu'indirectement liée au système nerveux. De même que la vie de la pensée est directement liée au système nerveux, de même la vie de l'âme tranquille et des sentiments sont directement liés à la respiration, au rythme cardiaque, bref, à l'humain rythmique ; et au système nerveux uniquement par le fait que nous percevons le rythme et donc le monde des sensations. Purement les représentations, les perceptions de nos sensations, sont transmises par le système nerveux. Les sensations elles-mêmes sont directement pendantes à l'humain rythmique. Et ainsi, les impulsions de la volonté, la volonté, sont immédiatement pendantes à l'humain métabolique.

277

rhythmische Mensch an. Diese drei Glieder sind ineinander verwoben. Aber sie sind für den, der sie unterscheiden will, voneinander zu unterscheiden; denn auch das Seelische weist zurück auf diesen dreigliedrigen Menschen. Alles dasjenige, was in unseren Sinneswahrnehmungen und in unserem Vorstellen sich in uns vollzieht, weist auf den Nerven-Sinnesmenschen als auf sein Werkzeug hin. Alles dasjenige, was sich auf unser Fühlen bezieht, was in unserem Fühlen erlebt wird, weist zurück auf den rhythmischen Menschen. Und es ist ein großer Irrtum — auf den man noch kommen wird, wenn unsere abstrakte Naturwissenschaft gesunden wird —, zu glauben, daß des Menschen Gefühls- und Gemütsleben mit dem Nervensystem direkt zusammenhängt. Es hängt nur indirekt mit dem Nervensystem zusammen. So wie das Gedankenleben mit dem Nervensystem unmittelbar zusammenhängt, so hängt das Gemüts-, das Gefühlsleben unmittelbar mit Atmung, mit Herzrhythmus, kurz, mit dem rhythmischen Menschen zusammen; und mit dem Nervensystem nur dadurch, daß wir den Rhythmus und damit die Gefühlswelt wahrnehmen. Bloß die Vorstellungen, die Wahrnehmungen von unseren Gefühlen, die werden durch das Nervensystem vermittelt. Die Gefühle selbst hängen unmittelbar mit dem rhythmischen Menschen zusammen.



Et à nouveau, les pensées de la volonté, les pensées de nos impulsions de volonté, ce sont elles qui sont liées au système nerveux, et non la volonté elle-même, qui est directement liée au système métabolique. Je ne peux que l'introduire ici maintenant.

Une chose que je peux considérer aujourd'hui comme un bien de vie scientifique sécuritaire, bien que toute la science extérieure y résiste encore aujourd'hui - elle devra l'accepter, contrainte par les faits eux-mêmes -, c'est que ce qui apparaît ainsi chez l'humain individuel comme les trois membres de son être n'est pas réparti de la même manière entre les humains, dans la mesure où ils appartiennent aux différents peuples, que nous ne voulons considérer aujourd'hui que selon leurs types. Car ce qui est étrange, c'est que si nous regardons vers ces peuples orientaux, notamment vers cette organisation/formation des peuples orientaux dans les temps anciens, lorsqu'ils ont développé leur merveilleuse culture, nous trouvons que ces peuples orientaux, précisément à l'époque où ils ont développé la culture la plus spirituelle, étaient tout à fait organisés autour du métabolisme. C'est ce qui prédominait chez les peuples orientaux : le métabolisme qui agissait en eux. L'activité rythmique et notamment l'activité nerveuse et sensorielle étaient reléguées derrière le métabolisme.

Und so hängen unmittelbar mit dem Stoffwechsellernen zusammen die Willensimpulse, das Wollen. Und wiederum die Gedanken vom Willen, die Gedanken von unseren Willensimpulsen, sie sind es, die mit dem Nervensystem zusammenhängen, nicht der Wille selbst, der unmittelbar mit dem Stoffwechselsystem zusammenhängt. Das kann ich jetzt hier nur anführen.

¹⁴ Etwas, was ich heute als ein gesichertes wissenschaftliches Lebensgut betrachten darf, trotzdem die ganze äußere Wissenschaft heute noch dem widerstrebt — sie wird, durch die Tatsachen selber gezwungen, dieses annehmen müssen —, ist, daß dasjenige, was so beim einzelnen Menschen als drei Glieder seiner Wesenheit erscheint, nicht in der gleichen Art verteilt ist auf die Menschen, insofern sie den einzelnen Völkern angehören, die wir heute eben nur nach ihren Typen betrachten wollen. Denn das merkwürdige ist, gerade wenn wir hinüberschauen nach diesen orientalischen Völkern, namentlich nach jener Gestaltung der orientalischen Völker in alten Zeiten, in denen sie ihre wunderbare Kultur entwickelt haben, da finden wir, daß diese orientalischen Völker merkwürdig gerade in der Zeit, in der sie die geistigste Kultur entwickelt haben, ganz und gar hinorganisiert waren auf den Stoffwechsel. Das war das vorherrschende bei den orientalischen Urvölkern: der in ihnen wirkende Stoffwechsel. Zurück traten hinter den Stoffwechsel die rhythmische Tätigkeit und namentlich die Nerven-Sinnestätigkeit.



Le chercheur spirituel scientifique est surpris lorsqu'il remonte à la préhistoire orientale et qu'il trouve la culture du Vedanta et du Veda, étrangement haute en sens et raffinée, et tout ce qui est issu de la sagesse orientale et de la conception orientale du monde, il est surpris de constater que cela est précisément lié à un raffinement particulier du métabolisme et à un recul des autres membres de la nature humaine.

On doit dire que c'est tout de suite par ce raffinement du métabolisme que l'Oriental a atteint ce que je pense ici comme sa culture raffinée, sa culture hautement sensée. De même que la plante est enfoncée dans le sol par ses racines, qu'elle absorbe immédiatement les sucs du sol en toute originellité,

278

qu'elle attire par ses fleurs ce qui se trouve dans son environnement, que tout son métabolisme est en pendant avec son environnement naturel, avec tout ce qu'il reflète comme un miroir, de même en est-il de l'être oriental de l'humain en ces temps de culture asiatique primitive. L'humain ne se contente pas d'absorber les substances de son environnement comme nous le faisons maintenant, il n'aspire pas l'air ambiant aussi inconsciemment que nous, il absorbe tout ce qui provoque en lui le métabolisme avec une force élémentaire originelle. Là, il vit dans ce qu'il absorbe dans le métabolisme. Et l'on peut dire que ce qui vit ensuite en l'humain à partir du métabolisme, ce qui devient en lui sensation, ce qui devient en lui pensée, est tout simplement une expression naturelle de son être à partir du rapport métabolique avec son environnement, tout comme la fleur et le fruit de l'arbre que l'on voit sur

¹⁵ Es überrascht den geisteswissenschaftlichen Forscher, wenn er zurückgeht in die orientalische Urzeit und die merkwürdig hochsinnige, feine Vedanta- und Vedenkultur findet und alles dasjenige, was sonst aus orientalischer Weisheit und orientalischer Weltanschauung hervorgegangen ist, es überrascht ihn, daß das gerade zusammenhängt mit einer besonderen Verfeinerung des Stoffwechsels und mit einem Zurücktreten der anderen Glieder der Menschennatur.

¹⁶ Man muß sagen, gerade durch diese Verfeinerung des Stoffwechsels erreichte aber der Orientale das, was ich hier als seine feine, als seine hochsinnige Kultur meine. So wie die Pflanze mit ihren Wurzeln im Boden eingesenkt ist, unmittelbar in aller Ursprünglichkeit die Bodensäfte in sich einzieht,

wie sie mit ihren Blüten anzieht dasjenige, was in ihrer Umgebung ist, wie sie mit ihrem ganzen Stoffwechsel zusammenhängt mit ihrer natürlichen Umgebung, mit dem allem, was sie wie spiegelnd wiedergibt, so ist es mit der orientalischen Wesenheit des Menschen in jenen Zeiten der asiatischen Urkultur. Da nimmt der Mensch nicht bloß so, wie jetzt bei uns, die Stoffe der Umgebung auf, da saugt er nicht so unbewußt wie wir, die umgebende Luft ein, da nimmt er alles dasjenige, was in ihm den Stoffwechsel bewirkt, mit ursprünglicher, elementarer Kraft auf. Da lebt er in dem, was er im Stoffwechsel in sich aufnimmt. Und man kann sagen: Dasjenige, was im Menschen dann weiter lebt aus dem Stoffwechsel heraus, was in ihm Empfindung, was in ihm Gedanke wird, das ist geradeso ein natürlicher Ausdruck seines Wesens aus dem Stoffwechsel-Verhältnis heraus mit seiner Umgebung, wie die Baumblüte und die



l'arbre reflètent directement le rapport avec l'environnement ; l'arbre reflète dans sa fleur, dans son fruit, ce qui vit dans son environnement du point de vue du climat, des matières, des substances. L'humain d'Orient a toutefois poussé à une haute floraison et à une haute fructification ce qu'il a absorbé de l'extérieur. Mais ce qui apparaît maintenant dans la culture orientale primitive plus ancienne nous apparaît comme si c'était né de la nature elle-même, comme si la nature elle-même avait fleuri dans le savoir et le sens de l'humain, et que l'humain n'aurait dû devenir que l'organe de passage pour ce que la nature elle-même voulait produire comme représentation sage et sensée du monde.

C'est la particularité de cette culture orientale primitive que de fournir formellement la preuve que si la nature peut parler elle-même, si elle peut se faire un organe dans l'humain, alors elle parle avec la plus grande spiritualité. Et cette culture orientale primitive est devenue la plus haute spiritualité précisément parce qu'elle n'est que ce dont la nature elle-même parle à travers l'humain. Cette culture orientale primitive a fait remonter jusqu'aux fleurs la sagesse qui peut être poussée par la nature elle-même, elle a fait remonter jusqu'aux fleurs la sagesse qui peut être poussée par la nature elle-même, elle l'a fait remonter jusqu'à une nouvelle entité sensorielle. La nature se révèle dans une vision suprasensible.

279

Baumfrucht, die man am Baume sieht, die unmittelbar widerspiegeln das Verhältnis zur Umgebung; der Baum spiegelt in seiner Blüte, in seiner Frucht dasjenige, was in seiner Umgebung klimatisch, den Stoffen, den Substanzen nach lebt. Der Mensch des Orients hat allerdings zu hoher Blüte und hoher Frucht dasjenige getrieben, was er von außen aufnahm. Aber dasjenige, was nun auftritt in der älteren orientalischen Urkultur, erscheint uns so, wie wenn es von der Natur selbst geboren wäre, wie wenn da in Menschenwissen und Menschensinnigkeit die Natur selber ihre Blüte getrieben hätte, und der Mensch nur das Durchgangsorgan für dasjenige hätte werden sollen, was die Natur selber herstellen will an weisem, an sinnigem Vorstellen über die Welt.

¹⁷ Das ist das eigentümliche dieser orientalischen Urkultur, daß sie förmlich den Beweis liefert: wenn die Natur selber sprechen darf, wenn sie sich im Menschen ein Organ machen darf, dann spricht sie in höchster Geistigkeit. Und diese orientalische Urkultur ist höchste Geistigkeit gerade deshalb geworden, weil sie nur durch den Menschen durchgehend dasjenige ist, was die Natur selber spricht. Diese orientalische Urkultur, sie hob hinauf bis zu den Blüten jene Weisheit, die von der Natur selber getrieben werden kann, sie hob sie hinauf bis zu den Blüten jene Weisheit, die von der Natur selber getrieben werden kann, sie hob sie hinauf zu einer neuen Sinneswesenheit.



La nature ne se révèle pas - cela est directement prouvé par là - par une vision matérialiste, par une disposition matérialiste ; la nature se révèle par une vision spirituelle, par une disposition spirituelle. La nature ne parle pas de matière lorsqu'elle exprime son essence par l'intermédiaire de l'humain, la nature parle d'esprit lorsque l'humain ne lui oppose pas sa propre conception de la pure matière grossière.

Tel est le merveilleux enseignement qui émane de l'ancienne culture orientale primitive. Elle vivait autrefois en Orient. En Orient, elle a également introduit la théocratie dans la vie extérieure. Les humains, qui étaient les enfants de la nature cultivés par la nature elle-même, et non les élèves de la nature, qui développaient leur sagesse comme les arbres leurs fruits, ces humains, en parlant du monde, ne parlaient que du divin, du surhumain. Ils parlaient de ce qui est suprasensible. Ils ont également utilisé cette conception du suprasensible dans la vie sociale : ils ont fondé leurs théocraties. C'est dans ce type d'humain qu'est apparu, dans la culture primitive d'Asie, ce que nous pouvons appeler la conception du divin par les humains. La conception du divin comme spirituel est un héritage de ces temps anciens orientaux.

Le christianisme repose sur un fait. Celui qui ne voit pas l'origine du christianisme dans le fait du Golgotha ne comprend pas correctement le christianisme. Mais il en va autrement des conceptions de ce christianisme, de ce qui nous permet de comprendre le christianisme. Les visions/façon de voir

Die Natur offenbart sich in übersinnlicher Anschauung. Die Natur offenbart sich nicht — das wird unmittelbar dadurch bewiesen — durch materialistische Anschauung, durch materialistische Gesinnung; die Natur offenbart sich durch geistige Anschauung, durch geistige Gesinnung. Die Natur spricht nicht von Materie, wenn sie ihr Wesen durch den Menschen ausspricht, die Natur spricht von Geist, wenn ihr der Mensch nur nicht entgegenhält aus sich heraus die Anschauung von der bloßen groben Materie.

¹⁸ Das ist die wunderbare Lehre, welche aus der alten orientalischen Urkultur herauftönt. Sie lebte einstmal im Oriente. Sie wirkte im Oriente auch in das äußere Leben hinein die Theokratie. Die Menschen, welche die von der Natur selber gepflegten Kinder der Natur waren, nicht die Schüler der Natur, welche ihre Weisheit entwickelten wie die Bäume ihre Früchte, diese Menschen sprachen, indem sie sprachen von der Welt, nur vom Göttlichen, vom Übermenschlichen. Sie sprachen von dem, was übersinnlich ist. Sie verwendeten auch in das soziale Leben hinein diese Anschauung des Übersinnlichen: sie gründeten ihre Theokratien. Es ist dasjenige in diesem Menschentypus herausgekommen in der Urkultur Asiens, was wir nennen können die Anschauung des Göttlichen durch die Menschen. Es ist die Anschauung des Göttlichen als eines Geistigen eine Erbschaft dieser alten orientalischen Zeiten.

¹⁹ Das Christentum beruht auf einer Tatsache. Derjenige, der den Ursprung des Christentums nicht in der Tatsache von Golgotha sieht, versteht das Christentum nicht richtig. Etwas anderes ist es aber mit den Anschauungen über dieses Christentum, mit dem, wodurch wir das Christentum verstehen. Diejenigen An-



qui nous permettent de comprendre le christianisme si nous ne regardons que l'aspect historique, sans nouvel approfondissement spirituel scientifique, sont celles qui proviennent d'héritages orientaux. Car c'est là que l'on s'est élevé vers le surhumain, que l'on parvient en haut au suprasensible-spirituel. C'est pourquoi, au fond, même le christianisme est parti tiré de l'Orient vers les régions centrales de la Terre et vers les régions occidentales.

280

L'humain peut toujours considérer²⁰ comme un idéal le membre qui se situe en quelque sorte au-dessus de celui qui lui a été implanté par la nature de manière élémentaire. L'Oriental a implanté le membre qui est apparemment le plus bas de la nature humaine, mais qui, lorsqu'il est intégré dans le contexte naturel élémentaire et vierge, conduit à la plus haute hauteur spirituelle ; l'Oriental a intégré le système métabolique comme son élémentaire. Le système supérieur est le système rythmique. C'est dans ce système qu'il cherche son idéal. Il cherche à s'élever de ce que la nature lui donne vers ce qu'il peut conquérir lui-même par une activité humaine consciente. C'est pourquoi, chez le type de peuple oriental, chez ceux qui aspirent à un idéal, on aspire à l'humain rythmique. Et nous voyons comment ceux qui, comme une fleur de la nature, ont apporté dans la culture humaine les Védas, la sagesse du Vedanta, la vision la plus merveilleuse de la nature, considèrent comme leur idéal une manière particulière de s'élever consciemment dans les mondes spirituels par l'humain rythmique. Inconsciemment, ils s'élèvent vers la spiritualité dont je viens de parler. Avec la conscience, ils s'élèvent à un idéal, celui de s'élever par l'humain rythmique. Cela consiste à ré-

schauungen, die es uns ermöglichen, das Christentum zu verstehen, wenn wir nur auf das Historische sehen, ohne neue geisteswissenschaftliche Vertiefung, sind die aus orientalischen Erbschaften. Denn da gelangte man hinauf zu dem Übermenschlichen, da gelangte man hinauf zu dem Übersinnlich-Geistigen. Daher ist im Grunde genommen selbst das Christentum nach den mittleren Gegenden der Erde und nach den Westgegenden der Erde vom Oriente ausgezogen.

Als ein Ideal betrachten kann der Mensch immer dasjenige Glied, welches gewissermaßen über dem liegt, das ihm elementar von der Natur eingepflanzt ist. Der Orientale hat eingepflanzt dasjenige Glied, das scheinbar das niedrigste der Menschennatur ist, das aber, wenn es eingegliedert ist in den jungfräulich-elementaren Naturzusammenhang, in die höchste geistige Höhe hinaufführt, der Orientale hat eingegliedert das Stoffwechselsystem als sein Elementares. Das darüber liegende ist das rhythmische System. In dem sucht er daher sein Ideal. Er sucht sich aufzuschwingen aus dem, was ihm die Natur gibt, zu dem, was er sich selbst in bewußter menschlicher Tätigkeit erobern kann. Daher wird angestrebt bei dem orientalischen Volkstypus, bei denjenigen, die nach einem Ideal hin streben, das Hinstreben nach dem rhythmischen Menschen. Und wir sehen, wie diejenigen, die wie eine Naturblüte die Veden, die Vedantaweisheit, die wunderbarste Naturanschauung heraufgebracht haben in die menschliche Kultur, wie diese als ihr Ideal betrachten eine besondere Art und Weise, durch den rhythmischen Menschen in geistige Welten sich zu erheben mit Bewußtsein. Unbewußt erheben sie sich zu derjenigen Geistigkeit, von der ich eben jetzt gesprochen habe.



gler la respiration d'une certaine manière, à pratiquer la philosophie du yoga, la pratique du yoga, à entraîner et à former d'une certaine manière ce qui se trouve dans l'humain rythmique. L'humain rythmique doit devenir pour eux l'idéal. Ce qui est, je dirais, un cran au-dessus de l'humain métabolique devient l'idéal de ces humains.

Et c'est ainsi que nous voyons comment un corps de prêtres, un corps d'enseignants, ou en fait une humanité qui est les deux à la fois, se cristallise à partir du type de peuple oriental, qui voit dans cet entraînement Joga l'idéal d'organiser spécialement l'humain rythmique, afin d'atteindre quelque chose de plus élevé que ce que l'on obtient par les forces élémentaires implantées.

Si nous regardons maintenant dans tout ce que nous pouvons voir et trouver dans cette culture orientale primitive comme là

281

du spirituel jaillit une merveilleuse plénitude concrète - car cette spiritualité est pleine de contenu, même si on la trouve fantastique en Occident - nous devons dire que ce que ces humains n'ont jamais pu acquérir, eux qui étaient si grands dans le domaine évoqué et qui ont cherché leur idéal dans l'entraînement de l'humain rythmique, ce qui manque là, c'est une certaine vie dans le droit, une certaine articulation/un certain membrement dans une communauté juridique. Penser cela d'une manière ou d'une autre dans la culture qui a produit les Vedas, le Vedanta, qui a produit les autres formations spirituelles orientales - impos-

Mit Bewußtsein erheben sie es zu einem Ideal, durch den rhythmischen Menschen sich zu erheben. Das ist: das Atmen in einer Weise zu regeln, Jogaphilosophie, Jogapraktik zu üben, dasjenige, was im rhythmischen Menschen ist, in einer bestimmten Art zu trainieren, zu schulen. Aus dem rhythmischen Menschen soll ihnen werden das Ideal. Dasjenige, was, ich möchte sagen, eine Stufe über dem Stoffwechsellmensch liegt, das wird diesen Menschen zum Ideal.

²¹ Und so sehen wir, wie eine Priesterschaft, eine Lehrerschaft oder eigentlich 'eine Menschheit, die beides zugleich ist, sich aus dem orientalischen Volkstypus herauskristallisiert welche in dieser Joga-Trainierung das Ideal sieht, den rhythmischen Menschen besonders zu organisieren, um etwas Höheres zu erlangen als dasjenige, was man durch die elementar eingepflanzten Kräfte erreicht.

²² Wenn wir nun in all das, wovor wir stehen können gegenüber dieser orientalischen Urkultur, hineinschauen und finden, wie da

Aufschwung ist zu dem reinsten, feinsten Geistigen, wie da wirklich aus dem Geistigen eine wunderbare konkrete Fülle herausquillt - denn voll Inhalt, mag man ihn auch im Abendlande als phantastisch empfinden, voll Inhalt ist diese Geistigkeit -, müssen wir sagen: Was diese Menschen sich niemals erwerben konnten, die so groß waren in dem angedeuteten Gebiete und in der Trainierung des rhythmischen Menschen ihr Ideal gesucht haben, was dort fehlt, das ist ein gewisses Leben im Rechte, eine gewisse Gliederung in eine Rechtsgemeinschaft. Das irgendwie hineinzu-denken in die Kultur, die die Vedanten, die Vedanta hervorgebracht hat,



sible ! On a beau méconnaître ce que l'on trouve de ce genre en y introduisant des notions occidentales, un jugement impartial doit dire : c'est là que vit la vie spirituelle. La vie juridique, la vie économique, c'est instinctif ; ça reste instinctif. Cela s'élève de la base dans laquelle existe la vie économique, dans laquelle existe la vie juridique ou étatique, de laquelle s'élève à la conscience la plus élevée la vie spirituelle. Et au fond, les humains occidentaux vivent en grande partie de l'héritage de l'orientalisme dans la vie spirituelle.

Nous avons même vu comment, dans une certaine direction que l'on appelle théosophique, avec laquelle la mauvaise volonté ou l'incompréhension confond souvent notre mouvement, comment, à travers cette direction théosophique, les humains cherchent à nouveau, je dirais, à partir d'une pleine décadence, à porter une nouvelle spiritualité de l'Orient vers l'Occident, toujours ce mouvement de porter le spirituel de l'Orient vers l'Occident. Aujourd'hui, cela signifie une décadence extrême/la plus extérieure. À l'époque où l'Orient pouvait apporter au christianisme l'approfondissement spirituel nécessaire, cela était une évidence.

Il en va autrement si nous considérons le type de peuple qui apparaît, j'aimerais dire, le plus sympathique dans la Grèce antique, mais qui alors a fait absolument l'expérience de sa poursuite en Europe centrale.

die die anderen orientalischen geistigen Gebilde hervorgebracht hat - unmöglich! Man mag dasjenige, was sich von der Art findet, noch so sehr verkennen, indem man abendländische Begriffe hineinträgt, ein unbefangenes Urteil muß sagen: Da lebt geistiges Leben. Das rechtliche, das wirtschaftliche Leben, das ist instinktiv; das bleibt instinktiv. Es erhebt sich aus der Grundlage, in der das wirtschaftliche, in der das rechtliche oder staatliche Leben besteht, aus der hebt sich heraus zum höchsten Bewußtsein das geistige Leben. Und im Grunde genommen leben die abendländischen Menschen durchaus zu ihrem größten Teil von den Erbschaften des Orientalismus im geistigen Leben.

²³ Haben wir ja sogar gesehen, wie in einer gewissen Richtung, die man die theosophische nennt, mit der böser Wille oder Unverstand unsere Bewegung oftmals verwechselt, wie da durch diese theosophische Richtung nun, ich möchte sagen, zuletzt aus voller Dekadenz heraus die Menschen wiederum suchen eine neue Geistigkeit aus dem Oriente nach dem Westen herüber zu tragen, immer dieser Zug, das Geistige vom Oriente nach dem Westen herüber zu tragen. Heute bedeutet er eine äußerste Dekadenz. Zur Zeit, als der Orient dem Christentum die nötige geistige Vertiefung geben konnte, war das eine Selbstverständlichkeit.

²⁴ Anderes bietet sich unserem Blicke, wenn wir denjenigen Volkstypus betrachten, der, ich möchte sagen, am sympathischsten erscheint im alten Griechenvolke, der dann seine Fortsetzung aber überhaupt in Mitteleuropa erfahren hat.

C'est là que nous avons développé l'autre membre de la nature humaine, dans une certaine mesure avec une nécessité élémentaire. Les humains ne savent généralement pas ce qui est présent en eux comme une entité évidente. Les humains d'Europe centrale ne savent pas qu'il y a en eux, comme chose principale par rapport à laquelle les autres membres de l'être humain s'effacent, qu'il y a en eux, comme chose principale, l'humain rythmique. Toutes les vertus et tous les vices de l'humain d'Europe centrale et de ceux qui sont contaminés par lui reposent sur cette prédominance du système rythmique.

Le système rythmique est pendant d'âme ensemble avec ce qu'est le sentir humain. C'est dans le sentiment humain que sont décidées tout ce que sont es les vertus du courage, les passions du courage et ainsi de suite. Tout ce que *Tacite* décrit des anciens Germains, par exemple, est au fond une telle âme fondée sur l'humain rythmique, tout comme la sagesse orientale et le sens oriental sont fondés sur le métabolisme. Et ce qui fait du Grec une telle entité humaine unifiée, ce que nous admirons tant chez le Grec si nous le comprenons vraiment, cette égalité, repose finalement sur une égalité de l'inspiration, de l'expiration et de tous les autres rythmes, totalement adaptée à la nature humaine. La régularité grecque est finalement une conséquence du système rythmique humain harmonieux.

Da haben wir das andere Glied der Menschennatur gewissermaßen mit elementarer Notwendigkeit entwickelt. Das wissen ja gewöhnlich die Menschen nicht, was als selbstverständliche Wesenheit in ihnen vorhanden ist. Das wissen die Menschen Mitteleuropas nicht, daß in ihnen als Hauptsache vorhanden ist, gegenüber welcher die anderen Glieder der Menschenwesenheit zurücktreten, daß in ihnen als Hauptsache vorhanden ist der rhythmische Mensch. Alle Tugenden und alle Laster des mitteleuropäischen Menschen und derjenigen, die von ihm angesteckt sind, beruhen auf diesem Vorherrschen des rhythmischen Systems.

²⁵ Das rhythmische System hängt seelisch mit dem zusammen, was das menschliche Fühlen ist. Im menschlichen Fühlen ist alles dasjenige beschlossen, was die Tugenden des Starkmuts, was die Leidenschaften des Mutes sind und so weiter. All das, was zum Beispiel *Tacitus* von den alten Germanen schildert, ist im Grunde genommen ein solches Seelisches, das begründet ist auf dem rhythmischen Menschen, geradeso wie orientalische Weisheit und orientalische Sinnigkeit auf dem Stoffwechsel begründet ist. Und dasjenige, was den Griechen zu einer solchen einheitlichen Menschenwesenheit macht, was wir am Griechen so bewundern, wenn wir ihn wirklich verstehen, dieses Gleichmaß, es beruht zuletzt auf einem der menschlichen Natur völlig angepaßten Gleichmaß des Einatmens, des Ausatmens und aller anderen Rhythmen. Griechisches Ebenmaß ist zum Schlusse eine Folge menschlichen ebenmäßigen rhythmischen Systems.



Ce que nous voyons poindre dans l'art grec, ce qui se présente à nous comme la sculpture/plastique grecque, n'est pas une imitation du modèle. Ce que le Grec façonne est formé ainsi qu'il sentait en lui comme un second humain, l'humain rythmiquement harmonieux en activité et qu'il le façonnait. Ou lorsqu'il se dissolvait, le représente ainsi que le Laocoon dans le groupe connu. Tout ce qui est apparu au Grec comme une forme humaine plastique repose sur son se-sentir-en-soi à partir de l'harmonie du système rythmique.

283

Et si nous regardons par exemple vers les tragédies grecques - on pourrait regarder sur tout le possible qui est l'expression de l'essence grecque -; les passions doivent se développer à travers la tragédie, la peur et la pitié. Et à nouveau, cette même tragédie, qui suscite la peur et la pitié, doit calmer cette passion, l'apaiser. C'est la catharsis. C'est ce que le Grec recherchait comme autorégulation, comme ce qui est rythmique dans le drame, comme une image/un reflet de son propre être. Et nous entendons *Aristote* dire que la vraie vertu consiste à ne pas aller vers l'un ou l'autre extrême, ni vers le trop spirituel ou le trop matériel, ni vers le trop haut ou le trop bas, mais à garder la position médiane. Tout ce que le Grec vit comme par lui-même, c'est l'humain harmonieux, qui est harmonieux par son rythme de vie.

²⁶ Dasjenige, was wir aufdämmern sehen in der griechischen Kunst, was uns als griechische Plastik entgegentritt, ist nichts dem Modell Nachgeahmtes. Das, was der Grieche formt, ist so gebildet, daß er in sich selber, wie einen zweiten Menschen, den rhythmisch-ebenen Menschen in Tätigkeit fühlte und den ausgestaltete. Oder wenn er sich auflöste, ihn so darstellt, wie den Laocoon in der bekannten Gruppe. All das, was dem Griechen als plastische Menschengestalt aufgegangen ist, beruht auf seinem Sich-in-sich-Fühlen aus dem Ebenmaß des rhythmischen Systems heraus.

²⁷ Und wenn wir zum Beispiel hinsehen auf die griechischen Tragödien — man könnte auf alles mögliche sehen, was Ausdruck griechischen Wesens ist —: Leidenschaften sollen sich entwickeln durch die Tragödie, Furcht und Mitleid. Und wiederum soll durch dieselbe Tragödie, die Furcht und Mitleid erregt, diese Leidenschaft beruhigt werden, abreagiert werden. Das ist die Katharsis. Das ist dasjenige, was der Grieche als die Selbstregulierung, als das rhythmische in der Dramatik suchte, wie als Abbild seines eigenen Wesens. Und *Aristoteles* hören wir sagen, daß die wirkliche Tugend darinnen besteht, daß man nicht nach dem einen und nicht nach dem anderen Extrem, nicht nach dem zu Geistigen oder zu Materiellen, nicht nach dem zu Hoch oder zu Niedrig geht, sondern daß man die Mittellage einhält. Alles dasjenige, was der Grieche wie von selbst darlebt, das ist der ebenmäßige Mensch, der durch seinen Lebensrhythmus ebenmäßig ist.



Et nous voyons ce jeu du système rythmique jusque dans le prolongement du règne grec, dans le goethéanisme, dans ce qui a été un nouvel essor de la vie spirituelle en Europe centrale, nous voyons en particulier dans la figure de Goethe ce jeu du système rythmique.

Tout de suite ainsi que l'Oriental, en laissant parler en lui le système métabolique de la nature, posait en quelque sorte devant lui la plus haute spiritualité, de même le système rythmique, qui provoque chez l'humain la véritable mesure de l'harmonie, posait l'humain lui-même devant lui. Et on ne peut pas s'imaginer une plus belle expression de ce besoin de présenter l'humain dans son harmonie, à partir de sa rythmique de vie, que le livre de *Goethe* sur *Winckelmann*, où Goethe a niché tout ce qu'il avait à dire sur l'humain harmonieux. Dans ce livre, on trouve les belles expressions comme : lorsque la nature est parvenue à son sommet dans l'humain, et que l'humain rassemble tout ce qui est dans son environnement, ordre, harmonie, mesure et signification, il se sent à nouveau en lui-même comme une nature entière et s'élève à la création de l'œuvre d'art. Ou encore : si, dans l'humain, la nature est parvenue à son sommet, si elle pouvait se comprendre elle-même, elle pousserait des cris de joie et admirerait ce sommet de son devenir et de son essence.

284

Et l'on peut dire que lorsque des mots aussi mûrs, des mots si doux de maturité culturelle, sont prononcés, ils sont l'expression de tout l'être qui se trouve là, à la base, de manière völkisch/populaire.

²⁸ Und wir sehen bis herein in die Fortsetzung des Griechentums, im Goetheanismus, in demjenigen, was als ein neuerer Aufschwung geistigen Lebens in Mitteleuropa stattgefunden hat, wir sehen insbesondere in der Gestalt Goethes dieses Spiel des rhythmischen Systems.

²⁹ Geradeso wie der Orientale dadurch, daß die Natur in ihm das Stoffwechselsystem sprechen ließ, gewissermaßen vor sich die höchste Geistigkeit hinstellte, so stellte das rhythmische System, das in dem Menschen das eigentliche Ebenmaß bewirkt, den Menschen selber vor sich hin. Und man kann sich nicht eigentlich einen schöneren Ausdruck vorstellen für dieses Bedürfnis, den Menschen in seinem Ebenmaß aus seiner Lebensrhythmik vor sich hinzustellen, als das Buch *Goethes* über *Winckelmann*, wo Goethe alles mögliche, was er über den ebenmäßigen Menschen zu sagen hat, in dieses Buch hineingeheimnißt. In diesem Buche finden sich die schönen Ausdrücke, wie: Wenn die Natur an ihrem Gipfel im Menschen gelangt ist, und der Mensch alles dasjenige, was in seiner Umgebung ist, Ordnung, Harmonie, Maß und Bedeutung zusammennimmt, so fühlt er sich wieder in sich selber als eine ganze Natur und erhebt sich zur Schöpfung des Kunstwerkes. Oder: Wenn im Menschen die Natur auf ihren Gipfel gelangt ist, so würde sie, wenn sie sich selbst verstehen könnten, aufjauchzen und diesen Gipfel ihres Werdens und Wesens bewundern.

³⁰ Und man kann sagen, wenn solch reife Worte, Worte, die so völlig süß vor Kulturreife sind, gesprochen werden, dann sind sie der Ausdruck für das ganze Wesen, das da völkisch zugrunde liegt.



Et lorsque *Schiller* écrivit cette lettre à Goethe au début des années quatre-vingt-dix : j'ai longtemps vu la marche de votre être. Vous prenez toute la nature ensemble pour construire l'humain à partir de ses différents éléments. Vous construisez l'humain à partir d'une intuition. Vous n'auriez pu le faire que si vous étiez né grec, ou au moins italien. — Cette description de l'humain à partir des profondeurs de la nature humaine, cette mise de l'humain devant l'humain, comme l'Oriental met le divin devant le monde, comme la nature elle-même, en quelque sorte, met son essence devant le monde - cette mise de l'humain devant l'humain, c'est l'essentiel de l'humain de type méditerranéen. Pour lui, ce qui est le plus proche devient l'idéal.

Ce qu'est l'humain nerveux et sensoriel devient pour lui l'idéal. C'est pourquoi, de la même manière que l'Oriental fait valoir inconsciemment sa spiritualité à partir de son métabolisme, nous voyons s'affirmer à partir du rythme ce qui est une culture évidente. En revanche, nous voyons apparaître comme idéal le travail vers l'idée, le travail vers l'idéalisme. Et l'idéalisme de la pensée de Platon et d'Aristote germe déjà dans le monde grec.

À nouveau, c'est dans l'idéalisme allemand des conceptions du monde que l'idéal de la spiritualité émerge de l'humain nerveux et sensoriel, exactement comme l'idéal du yoga est né en Orient. Et là, nous voyons comment ce qui est organisation économique reste encore

³¹ Und wenn *Schiller* jenen Brief im Anfange der neunziger Jahre an Goethe schrieb: Ich habe lange dem Gang Ihres Wesens zugesehen. Sie nehmen die ganze Natur zusammen, um aus ihren einzelnen Bestandteilen den Menschen aufzubauen. Aus einer Intuition heraus konstruieren Sie den Menschen. Das hätten Sie eigentlich vollkommen nur tun können, wenn Sie als ein Grieche, oder wenigstens als ein Italiener geboren wären. -- Diese Schilderung des Menschen aus den Tiefen der Menschennatur heraus, dieses Hinstellen des Menschen vor den Menschen, so wie der Orientale das Göttliche vor die Welt hinstellt, gewissermaßen die Natur selbst ihr Wesentliches vor die Welt hinstellt — dieses Hinstellen des Menschen vor den Menschen, das ist das Wesentliche des mittelländischen Typus Mensch. Für ihn wird nun das Nächstdarüberstehende das Ideal.

³² Dasjenige, was der Nerven-Sinnesmensch ist, das wird für ihn das Ideal. Daher sehen wir aus diesen Mitteländern heraus mit einer gewissen Unbewußtheit, geradeso wie der Orientale seine Geistigkeit aus seinem Stoffwechsel heraus unbewußt geltend macht, so sehen wir aus dem Rhythmus heraus dasjenige, was selbstverständliche Kultur ist, sich geltend machen. Dafür aber sehen wir als das Ideal auftreten das Hinarbeiten zur Idee, das Hinarbeiten zum Idealismus. Und aufkeimt im Griechentum schon dasjenige, was der Idealismus der Gedanken ist in Plato und Aristoteles.

³³ Wiederum erstet das in dem deutschen Idealismus der Weltanschauungen: in dem ganzen mitteleuropäischen Idealismus der Weltanschauungen erstet das Ideal der Geistigkeit aus dem Nerven-Sinnesmensch heraus, gerade so wie das Jogaideal im Ori-



instinctif, reste vraiment instinctif, mais comment une deuxième chose apparaît, qui était encore instinctive dans l'Orient et qui entre maintenant dans la conscience : c'est la réflexion, la méditation sur la nature juridique/de droit de la vie commune sociale humaine.

285

Et c'est ainsi que nous voyons la nature de droit de la vie commune sociale se développer tout de suite dans les régions moyennes/médianes à partir du type des peuples centraux. Les peuples orientaux ont développé une spiritualité dans les temps anciens. Elle s'est ensuite dégradée. Et même lorsque nous entendons Rabindranath Tagore parler aujourd'hui, c'est comme le son d'une époque lointaine et révolue : c'est beau, c'est bien, mais nous ne pouvons pas croire que cela soit encore là. Et ce n'est vraiment pas là non plus. C'est, j'aimerais dire, une abstraction confortable/d'âme tranquille. Il nous parle profondément, mais elle ne parle pas vraiment d'une réalité présente. Comme cette spiritualité est aussi entrée en décadence en Orient, l'humanité conserve en quelque sorte un héritage de la culture orientale primitive dans sa tendance à la vie spirituelle.

En plus de cela, il y a ce que l'humain a à dire sur l'humain, ce que l'humain a aussi à regarder sur l'humain. Et cela est venu de la population médiane. L'humain se trouve alors face à lui-même. En Orient, l'humain se tient devant le surhumain, et c'est du monde du surhumain que jaillissent les idées morales.

ente entsteht. Und da sehen wir, wie noch immer instinktiv bleibt, wirklich instinktiv bleibt dasjenige, was wirtschaftliche Organisation ist, wie aber ein Zweites auftritt, was im Morgenlande noch instinktiv war, was jetzt in die Bewußtheit eintritt: das ist das Nachdenken, das Nachsinnen über die Rechtsnatur des menschlichen sozialen Zusammenlebens.

³⁴ Und so sehen wir die Rechtsnatur des sozialen Zusammenlebens gerade in den mittleren Gegenden aus dem Typus der mittleren Völker heraus sich entwickeln. Die orientalischen Völker haben in alten Zeiten eine Geistigkeit entwickelt. Sie ist dann heruntergekommen. Und selbst, wenn wir heute Rabindranath Tagore sprechen hören, so ist es wie der Klang aus ferner, vergangener Zeit: Schön, fein, aber wir können nicht glauben, daß das noch da ist. Und es ist auch wirklich nicht da. Es ist, ich möchte sagen, gemütliche Verabstrahierung. Es ist tief zu uns sprechend, aber es spricht nicht eigentlich von einer gegenwärtigen Wirklichkeit. Indem im Oriente auch diese Geistigkeit in die Dekadenz gekommen ist, bewahrt die Menschheit gewissermaßen auf die Hineigung zum geistigen Leben eine Erbschaft der orientalischen Urkultur.

³⁵ Dazu ist gekommen dasjenige, was der Mensch über den Menschen zu sagen hat, was der Mensch über den Menschen auch anzuschauen hat. Und das ist gekommen durch die mittlere Bevölkerung. Da steht der Mensch vor sich selber. Im Oriente steht der Mensch vor dem Übermenschlichen, und aus der Welt des Übermenschlichen heraus quellen die sittlichen Ideen.



Rabindranath Tagore a souligné à maintes reprises, et encore aujourd'hui, que la culture de l'Orient est avant tout construite sur la moralité, sur toutes les qualités morales, alors qu'il reproche à la culture occidentale et à la culture américaine d'être construites sur le mécanisme, sur le mécanisme technique, sur le mécanisme politique de l'État, d'être vidées des idées morales. Et il se trouve qu'en Orient, une foule d'idées morales jaillit de la vision du monde spirituel telle que nous l'avons décrite. Et au fond, nous vivons encore aujourd'hui de ces idées morales. Car le matérialisme de l'Occident, comme l'exposé d'hier l'a suffisamment montré, n'a pas produit d'idées morales en tant que telles. Les idées morales sont un vieil héritage, car elles ne jaillissent dans l'âme humaine que lorsque celle-ci a un pendant avec le monde spirituel.

286

Dans la culture du Moyen-Orient : l'humain se trouve face à lui-même ; il reçoit en héritage les idées morales. Les idées de droit apparaissent, la réglementation des rapports humains de telle sorte que l'humain individuel s'oppose à l'humain individuel dans la cohabitation sociale. On aimerait dire que c'est parce que l'humain arrive à sa propre essence qu'il en vient à se demander : comment puis-je suivre ce qui est une idée morale ? Un besoin apparaît chez l'humain que l'Oriental n'avait pas, qu'il n'avait justement pas à l'époque où sa culture d'esprit, sa culture spirituelle s'infiltrait le plus purement dans son être. Au sein de toute cette culture orientale, plus nous remontons dans le temps, plus le mot et

³⁶ Es ist gerade immer wieder und wiederum von Rabindranath Tagore auch heute betont, daß die Kultur des Orients vor allem auf Sittlichkeit gebaut ist, auf alle die sittlichen Qualitäten, während er der abendländischen und der amerikanischen Kultur vorwirft, daß sie auf Mechanismus, auf technischem Mechanismus, auf politischem Staatsmechanismus gebaut ist, daß sie entleert ist der sittlichen Ideen. Und es ist so, daß im Oriente aus der Anschauung — die auf die Art, wie wir sie geschildert haben, über die geistige Welt entsteht — eine Fülle von sittlichen Ideen herausquillt. Und im Grunde genommen leben wir heute eigentlich noch immer von diesen sittlichen Ideen. Denn der Materialismus des Abendlandes hat, das ist wohl aus dem gestrigen Vortrage zur Genüge hervorgegangen, keine sittlichen Ideen als solche erzeugt. Die sittlichen Ideen sind eine alte Erbschaft, denn sie quillen in diese Menschenseele nur hinein, wenn diese Menschenseele den Zusammenhang mit der geistigen Welt hat.

³⁷ In der mittelländischen Kultur: der Mensch steht vor sich selber; er bekommt als eine Erbschaft die sittlichen Ideen. Rechtsideen treten auf, Regelung des menschlichen Verhältnisses so, daß der einzelne Mensch dem einzelnen Menschen im sozialen Zusammenleben entgegensteht. Man möchte sagen: Dadurch, daß der Mensch auf seine eigene Wesenheit kommt, kommt er dazu, zu fragen: Wie befolge ich dasjenige, was sittliche Idee ist? Ein Bedürfnis tritt im Menschen auf, das der Orientale nicht hatte, gerade damals nicht hatte, als seine geistige, seine spirituelle Kultur am reinsten einfloß in seine Wesenheit. Innerhalb dieser ganzen Kultur des Orients, gerade je weiter wir zurückgehen in ältere Zeiten, hat das Wort und die We-



l'essence de la liberté n'ont aucune signification. L'humain est un membre de l'ordre du monde ; il est intégré dans l'ordre du monde. La liberté est quelque chose qui, au fond, n'a pas de sens. On ne peut pas en parler. Car les commandements de la vie morale, qui sont liés à la contemplation du divin-spirituel, agissent de telle manière sur l'humain, en ce qu'il les contemple à partir de sa spiritualité, qu'ils sont naturellement réalisés par lui. Il ne ressent aucun rapport humain avec eux. De même qu'il doit manger, il sent qu'il doit obéir aux commandements si seulement il les reconnaît.

Ce qui jaillit de la sagesse originelle orientale, si évidemment lié au monde spirituel - mais qui ne jaillit plus dans la culture orientale en déclin -, devient une question au moment de l'évolution historique mondiale, lorsque l'humain se trouve face à l'humain, lorsque la culture du Moyen-Orient fait son apparition. Et cela devient une question tout à fait particulière lorsque la culture, la véritable direction culturelle des peuples occidentaux apparaît. C'est le troisième type.

De même que l'Oriental était à l'origine prédisposé au métabolisme, le Médian à l'humain rythmique, de même l'humain occidental est prédisposé à l'humain nerveux et sensoriel. Et celui qui peut suivre ce qui s'est développé de plus élevé

287

en matière de civilisation spirituelle et matérielle, intérieure et extérieure, en Europe occidentale et en Amérique - à l'exception des peuples romans qui ont suivi un tout autre chemin, qui ont hérité des anciens peuples latins, qui ne représentent pas dans cette pureté ce qu'est l'Europe occidentale, ce qu'est l'Occident en général -, si nous regar-

senheit der Freiheit keine Bedeutung. Der Mensch ist ein Glied der Weltenordnung; er ist eingegliedert in die Weltenordnung. Freiheit ist etwas, was im Grunde genommen keinen Sinn hat. Man kann nicht davon sprechen. Denn die Gebote des sittlichen Lebens, die verknüpft sind mit der Anschauung des Göttlich-Geistigen, wirken so auf den Menschen, indem er sie anschaut aus seiner Geistigkeit heraus, daß sie selbstverständlich von ihm verwirklicht werden. Er fühlt kein menschliches Verhältnis zu ihnen. Ebenso wie er essen muß, so fühlt er, daß er die Gebote befolgen muß, wenn er sie nur erkennt.

³⁸ Das, was so wie selbstverständlich verbunden mit der geistigen Welt in der orientalischen Urweisheit quillt — allerdings in der orientalischen Niedergangskultur nicht mehr quillt —, das wird eine Frage in dem Augenblicke weltgeschichtlicher Entwicklung, wo der Mensch dem Menschen gegenübersteht, wo die mittelländische Kultur eintritt. Und das wird ganz besonders eine Frage dann, wenn die Kultur, die eigentliche Kulturrichtung der Westvölker auftritt. Das ist der dritte Typus.

³⁹ Geradeso wie der Orientale ursprünglich veranlagt war für den Stoffwechsel, der Mittelländer für den rhythmischen Menschen, so ist der Westmensch veranlagt für den Nerven-Sinnesmenschen. Und wer verfolgen kann auch das I—öchste, was sich entwickelt hat

an geistiger und an materieller, an innerer und an äußerer Zivilisation im Westen Europas und in Amerika — abgesehen von den romanischen Völkern, die einen ganz anderen Weg gegangen sind, die Erbschaften übernommen haben von den alten lateinischen Völkern, die nicht in dieser Reinheit das darstellen, was Westeuropäisches, was Westländi-



dans l'autre population occidentale, c'est la population chez laquelle prédomine l'humain nerveux-sensoriel : Cet humain sensoriel nerveux, qui a produit le type capable de tout comprendre à l'aide de concepts, de représentations, d'idées, qui va en particulier vers l'abstrait, qui va vers ce qui ne place pas l'humain devant l'humain comme chez l'humain d'Europe centrale, qui ne place pas le surhumain devant l'humain comme chez l'Oriental, mais qui place la nature devant l'humain.

C'est cela qui est particulier : si l'on remonte avec l'organisation naturelle jusqu'à l'humain nerveux et sensoriel, alors la nature extérieure se place devant l'humain. Que l'on se pense seulement quelle absurdité ce serait pour l'Oriental de demander s'il dépendrait n'importe comment seulement matériellement de l'animalité. Il envisage tout de suite parce qu'il est l'humain métabolique immédiatement le monde spirituel, le monde suprasensible. L'humain occidental n'a pas cette vision du monde spirituel. Il a la réflexion sur le monde spirituel, il a l'abstraction. Pour lui, ce qui se présente devant lui, même si c'est l'humain lui-même, devient la nature extra-humaine. Pour Goethe, se tient l'humain contre l'humain, et il veut comprendre l'humain. Schiller dit : c'est vous qui voulez construire l'humain entier à partir de tous les détails de la nature. - Mais c'est l'humain que Goethe veut construire ; et au fond, il veut seulement comprendre la nature pour finalement apercevoir l'humain partout dans la nature.

ches überhaupt ist —, wenn wir auf die andere westländische Bevölkerung sehen, so ist das diejenige Bevölkerung, bei der vorherrscht der Nerven-Sinnesmensch: Dieser Nerven-Sinnesmensch, der da hervorgebracht hat den Typus, mit Begriffen, mit Vorstellungen, mit Ideen verständig alles zu überschauen, der insbesondere auf das Abstrakte geht, der auf dasjenige geht, was nun nicht den Menschen vor den Menschen stellt wie beim mitteleuropäischen Menschen, was nicht stellt den Übermenschen vor den Menschen wie beim Orientalen, sondern was die Natur vor den Menschen stellt.

⁴⁰ Das ist das Eigentümliche: rückt man hinauf mit der natürlichen Organisation bis zum Nerven-Sinnesmensch, dann steht die äußere Natur vor dem Menschen. Man denke sich nur, welche Absurdität es wäre für den Orientalen, zu fragen, ob er irgendwie nur zusammenhänge materialistisch mit der Tierheit. Er schaut, gerade weil er der Stoffwechsellmensch ist, die geistige Welt, die übersinnliche Welt unmittelbar an. Der Westmensch hat diese Anschauung der geistigen Welt nicht. Er hat das Nachdenken über die geistige Welt, er hat die Abstraktion. Für ihn wird dasjenige, was sich vor ihn hinstellt, auch wenn es der Mensch selber ist, für ihn wird das die außermenschliche Natur. Für Goethe steht Mensch gegen Mensch, und er will den Menschen begreifen. Schiller sagt: Sie sind es, der aus allen Einzelheiten der Natur den ganzen Menschen aufbauen will. — Aber der Mensch ist es, den Goethe aufbauen will; und im Grunde genommen will er die Natur nur begreifen, um zuletzt den Menschen in der Natur überall zu erblicken.



Parmi les Occidentaux, parmi les humains neurosensoriels, naît le darwinisme dans cette forme qu'a vécue le XIXe siècle. Là l'humain n'est pas ce qui se tient là en premier lieu ;

288

là, l'idée de l'humain s'estompe dans une certaine mesure, là, on ne sait plus rien de l'humain en tant que tel, là, l'humain devient l'animal le plus élevé. Là, la série animale sera alors étudiée, là tout ce qui de forces jouent dans cette série animale. Ce n'est pas l'humain qui est compris, mais l'animal le plus élevé. Et l'humain ne vaut que comme l'animal le plus élevé. L'humain s'efface. Mais en revanche, le sens le plus prononcé pour la connaissance de la nature, pour cet approfondissement merveilleux dans les détails de tout ce qui est conception de l'évolution, par exemple dans le darwinisme.

Jamais, évidemment, une vision orientale n'aurait pu donner naissance, même de loin, à quelque chose comme l'origine des espèces de Darwin. Jamais non plus Goethe aurait pu écrire quelque chose comme ça. Ce qu'il a écrit, j'ai toujours essayé de le démontrer, est d'une tout autre nature. Ce n'est pas du darwinisme au sens où on l'entendra plus tard, c'est quelque chose qui s'en distingue.

Mais du fait que ce type d'humain occidental est un humain nerveux et sensoriel, il en résulte, j'aimerais dire, dans une évolution rétrograde, l'idéal de la connaissance de la nature, l'idéal de la connaissance matérielle, l'intégration/le vivre dedans dans la matière.

⁴¹ Unter den Westmenschen, unter den Nerven-Sinnesmenschen entsteht der Darwinismus in derjenigen Form, wie ihn das 19. Jahrhundert erlebt hat. Da ist der Mensch nicht dasjenige, was in erster Linie dasteht; da dämmert gewissermaßen die Idee des Menschen ab,

da weiß man nichts mehr von dem Menschen als solchem, da wird der Mensch das höchststehende Tier. Da wird die Tierreihe studiert, da wird alles das an Kräften studiert, was in dieser Tierreihe spielt. Nicht der Mensch wird begriffen, sondern das höchste Tier wird begriffen. Und der Mensch gilt nur als das höchste Tier. Das Menschliche tritt zurück. Dafür aber der ausgesprochenste Sinn für Naturerkenntnis, dafür jene wunderbare Vertiefung in die Einzelheiten alles desjenigen, was Entwicklungsanschauung ist zum Beispiel im Darwinismus.

⁴² Niemals selbstverständlich hätte aus orientalischer Anschauungsweise auch nur annähernd so etwas hervorgehen können wie Darwins Entstehung der Arten. Niemals auch hätte Goethe so etwas verfassen können. Was er verfaßt hat, ich habe es immer wieder darzustellen versucht: es ist ganz anders geartet. Es ist nicht Darwinismus im späteren Sinne, es ist etwas, was sich davon unterscheidet.

⁴³ Dadurch aber, daß dieser westliche Menschentypus der Nerven-Sinnesmensch ist, dadurch entsteht, ich möchte sagen, in rückläufiger Entwicklung nun das Ideal der Naturerkenntnis, das Ideal der materiellen Erkenntnis, das Einleben in das Materielle.



Et au fond, c'est la manière de penser ⁴⁴ du monde occidental qui a pénétré en Europe centrale et orientale depuis longtemps. Car ce qui s'est développé au fond de l'Europe centrale elle-même est la continuation du règne grec. Ce qui a grandi en Russie à partir de sa propre nature russe est même la continuation de l'ancien orientalisme ; mais ce qui est devenu de plus en plus la culture moderne du XIXe siècle, c'est ce qui est issu de l'humain nerveux et sensoriel de l'Occident.

C'est ainsi qu'il faut voir les trois types ⁴⁵ d'humains à partir desquels les peuples se différencient à nouveau. On doit ainsi se rendre compte comment la spiritualité la plus élevée était instinctivement présente dans l'humanité primitive orientale ; comment la conception confortable de l'humain était présente dans la Grèce antique et n'a montré qu'un écho à la fin du XVIIIe et au début

289

du XIXe siècle dans la culture d'Europe centrale, qui s'est révélée dans le goethéanisme, et comment nous sommes sous l'influence de la culture nerveuse et sensorielle, comment nous devons penser à partir de celle-ci. En tant que telle, elle ne produit certes immédiatement pas d'idéaux moraux. N'a-t-elle pas pour autant aucune valeur morale ? Hier, je vous ai montré des échantillons de la vision morale du monde d'humains pensant de manière naturaliste, à partir desquels on pourrait croire que ce nouveau naturalisme n'aurait toutefois aucune valeur morale. Ce n'est pas le cas. Certes, il n'a aucun contenu moral. Son contenu moral est un vieil héritage et doit être un vieil héritage. Mais il a une valeur morale. Quelle valeur morale a-t-il ? Il a la valeur morale que

Und im Grunde genommen ist es die Denkweise der westlichen Welt, welche eingezogen ist in Mittel- und Osteuropa seit langen Zeiten. Denn dasjenige, was auf dem Grunde von Mitteleuropa selber erwachsen ist, das ist Fortsetzung des Griechentums. Was in Rußland aus eigenem russischem Wesen erwachsen ist, das ist sogar in Fortsetzung des alten Orientalismus; dasjenige aber, was moderne Kultur des 19. Jahrhunderts immer mehr und mehr geworden ist, das ist dasjenige, was aus dem Nerven-Sinnesmenschen des Westens ist.

So muß man die drei Menschentypen, aus denen sich wiederum die Völker herausdifferenzieren, anschauen. So muß man gewahr werden, wie allerdings die geistigste Geistigkeit instinktiv in der orientalischen Urmenschheit vorhanden war; wie das gemütvolle Auffassen des Menschen im Griechentum vorhanden war und nur noch einen Nachklang gezeigt hat am Ende des 18. und am Anfange

des 19. Jahrhunderts in der mitteleuropäischen Kultur, die im Goethéanismus zutage getreten ist, und wie wir stehen unter dem Einflusse der Nerven-Sinneskultur, wie wir aus dieser heraus denken müssen. Sie bringt als solche ganz gewiß unmittelbar keine sittlichen Ideale hervor. Hat sie deshalb keinen sittlichen Wert? Ich habe gestern von sittlicher Weltanschauung naturalistischer Menschen Ihnen Proben vorgeführt, aus denen heraus man glauben könnte, daß dieser neuere Naturalismus allerdings gar keinen sittlichen Wert hätte. Das ist nicht der Fall. Gewiß, er hat keinen sittlichen Inhalt. Sein sittlicher Inhalt ist alte Erbschaft und muß alte Erbschaft sein. Aber er hat einen sittlichen Wert. Welchen sittlichen Wert hat er? Er hat den sittlichen Wert,



l'humain se forme une image de la nature comme image du monde qui justement ne lui donne aucune d'idées morales. En s'immergeant dans son environnement, l'Oriental a reçu les idées morales avec son image de la nature. Et de même qu'il suivait la nature en tant qu'humain de la nature, il suivait, en tant qu'humain moral, le monde moral et le monde spirituel.

L'humain médiéval/des pays du milieu place l'humain devant lui-même. Il a reçu l'image de l'humain en regardant dans le monde. Mais en même temps, j'aimerais dire que l'idée morale s'est abstraite. Elle devait s'affirmer comme un héritage. Mais l'humain ressentait encore le caractère réchauffant de cette idée morale. Et, pour l'essentiel, une grande partie de la vie religieuse de l'époque où les peuples des pays centraux donnaient le ton, c'était ce sentiment chaleureux de l'ordre moral du monde. L'humain ne se sent abandonné, seul face à ses sentiments moraux, que lorsqu'il a autour de lui l'image d'une nature sans morale. L'humain regarde alors vers le monde dans lequel il se trouve en tant qu'être naturel, auquel il appartient en tant qu'être naturel. Il ne lui donne rien de moral. S'il veut la moralité, il doit la produire à partir de la source de son être le plus intime. Il est là, face au monde qui ne lui donne aucune directive. Il doit chercher la directive. La liberté n'a pas de sens dans la culture spirituelle orientale primitive. La liberté prend son sens du naturalisme. Ce matérialisme, qui provient de l'humain nerveux et sensoriel des peuples occidentaux, a une signification morale.

290

daß der Mensch ein Naturbild als Weltbild sich bildet, das eben gerade ihm keine sittlichen Ideen gibt. Indem der Orientale sich vertiefte in seine Umwelt, bekam er die sittlichen Ideen mit seinem Naturbild mit. Und so, wie er der Natur folgte als Naturmensch, folgte er als sittlicher Mensch der sittlichen und der geistigen Welt.

⁴⁶ Der mittelländische Mensch stellt den Menschen vor sich selber hin. Er bekam das Bild des Menschen, indem er in die Welt hineinblickte. Aber damit zugleich, möchte ich sagen, verabstrahierte sich die sittliche Idee. Sie mußte als eine Erbschaft sich geltend machen. Aber der Mensch fühlte noch das Erwärmende dieser sittlichen Idee. Und im wesentlichen war vieles vom religiösen Leben derjenigen Zeit, in welcher die mittelländischen Völker tonangebend waren, dieses warme Fühlen der sittlichen Weltenordnung. Verlassen, einsam gegenüber seinen sittlichen Empfindungen fühlt sich der Mensch erst, indem er allerdings um sich das sittenfreie Naturbild hat. Da sieht der Mensch hinaus in die Welt, in der er als Naturwesen steht, der er angehört als Naturwesen. Sie gibt ihm nichts Sittliches. Will er Sittliches, so muß er es aus dem Quell seines innersten Wesens hervorbringen. Er steht da vor der Welt, die ihm keine Direktive gibt. Er muß die Direktive suchen. Freiheit hat keinen Sinn in der orientalischen spirituellen Urkultur. Freiheit bekommt ihren Sinn aus dem Naturalismus heraus. Sittliche Bedeutung hat dieser Materialismus, der hervorgeht aus dem Nerven- Sinnesmenschen der westlichen Völker.



Cette culture exige de l'humain qu'il prenne conscience de sa liberté, qu'il fasse naître sa moralité de lui-même. Si l'on en restait au pur naturalisme - c'était déjà le résultat des considérations d'hier ici -, on piétinerait la moralité comme ces personnalités dont j'ai cité les propos hier. Mais si l'on n'avait pas traversé ce contexte dangereux de l'évolution humaine, où la moralité est en question, où la moralité est donnée à la liberté de la décision humaine - l'humanité ne pourrait pas se développer vers la liberté ! C'est le sens de l'évolution de l'humanité, depuis la culture spirituelle primitive jusqu'à la culture matérielle de l'Occident, qui est particulièrement adaptée à la vie économique, qui a porté à la surface une éthique utilitaire, mais qui doit donner aux humains la conscience de la liberté par rapport à l'impulsion morale proprement dite.

Nous obtenons une base pour la considération des différenciations des peuples si nous partons de ces trois types d'humains. Mais nous n'obtiendrons jamais une caractéristique de l'humanité complète, dont nous avons besoin aujourd'hui pour l'humain, si nous prenons ce qui ressort de ces unilatéralités.

Ce que l'on peut tout de suite apprendre d'une telle observation, c'est que si l'humain tire de n'importe quelle culture locale, aussi grande soit-elle, ce qu'il a en lui, c'est unilatéral. La merveilleuse culture primitive - une unilatéralité, la culture occidentale avec son matérialisme - une unilatéralité.

Diese Kultur verlangt vom Menschen, sich seiner Freiheit bewußt zu werden, sein Sittliches aus sich heraus zu gebären. Würde man beim bloßen Naturalismus bleiben — das war schon das Ergebnis der gestrigen Betrachtungen hier —, so würde man so wie diejenigen Persönlichkeiten, deren Aussprüche ich gestern angeführt habe, Sittlichkeit in Grund und Boden treten. Würde man aber nicht durch diesen gefährlichen Zustand der Menschenentwicklung durchgegangen sein, wo Sittlichkeit in Frage steht, wo Sittlichkeit in die Freiheit des menschlichen Entschlusses gegeben wird — die Menschheit könnte sich nicht zur Freiheit entwickeln! Das ist der Sinn der Menschheitsentwicklung, von einer spirituellen Urkultur bis zu der materiellen Kultur des Westens, die insbesondere für das Wirtschaftsleben veranlagt ist, die eine Utilitätsethik im Grunde genommen an die Oberfläche gebracht hat, die aber den Menschen in bezug auf den eigentlichen sittlichen Impuls das Bewußtsein der Freiheit geben muß.

⁴⁷ Wir bekommen eine Grundlage für die Betrachtung der Differenzierungen der Völker, wenn wir von diesen drei Menschentypen ausgehen. Aber wir erlangen nimmermehr eine Charakteristik der vollen Menschheit, die wir heute brauchen für den Menschen, wenn wir dasjenige nehmen, was aus diesen Einseitigkeiten hervorgeht.

⁴⁸ Lernen kann man gerade aus einer solchen Betrachtung, daß dann, wenn der Mensch aus irgendeiner Lokalkultur, und wäre das Lokal noch so groß, herausgestaltet dasjenige, was in ihm veranlagt ist, so ist es eine Einseitigkeit. Die wunderbare Urkultur — eine Einseitigkeit, die Westkultur mit ihrem Materialismus — eine Einseitigkeit.



Tout cela donne une représentation de l'unilatéralité de ce qui vit dans les différents peuples. C'est pourquoi l'humain moderne, qui comprend maintenant qu'une culture uniforme, pas seulement matérielle et économique, mais aussi de l'âme, doit croître sur toute la Terre, doit développer des idées spirituelles et morales à partir d'autres fondements que les peuples. L'humanité est prédisposée à cela, car dans ses différents peuples, elle apporte les talents unilatéraux. Mais l'humain individuel doit grandir au-delà de l'ethnique/du populaire.

291

Il ne s'élève au-dessus du populaire que s'il ne fonde pas, à partir d'un peuple quelconque, autre chose que ce qui appartient à ce peuple, mais s'il est capable, à partir de ce peuple, de former le règne humain général.

Pour le fondement éthique de la vision du monde, j'ai essayé de le faire dans mon livre paru pour la première fois au début des années quatre-vingt-dix, dans ma "Philosophie de la liberté". J'ai essayé d'y montrer aux humains le chemin vers la liberté et en même temps vers la moralité, de sorte que l'on ne peut rien trouver dans ce livre qui soit uniquement né d'une orientation unilatérale et völkisch/populaire. Tout y est pensé de telle sorte que l'Oriental puisse le penser comme l'Occidental et comme l'humain des pays médians. Il n'y a absolument rien d'une différenciation de peuples là-dedans.

49 Das alles gibt eine Vorstellung, wie einseitig dasjenige ist, was in den einzelnen Völkern lebt. Daher muß der moderne Mensch, der nun einsieht, daß über die ganze Erde hin eine gleichmäßige, nicht nur materiell-wirtschaftliche, sondern Seelenkultur wachsen muß, der muß aus anderen Untergründen heraus als dem Völkischen geistig-sittliche Ideen entwickeln. Die Menschheit ist dazu veranlagt, denn in ihren verschiedenen Völkern bringt sie die einseitigen Begabungen. Aber über das Völkische muß der Einzelmensch hinauswachsen.

Er wächst nur hinaus über das Völkische, wenn er nicht aus irgendeinem Volkstum anderes begründet, als was zu diesem seinem Volkstum gehört, sondern wenn er aus diesem Volkstum heraus das allgemeine Menschentum zu gestalten vermag.

50 Für die ethische Grundlegung der Weltanschauung habe ich das versucht in meinem Buche, das Anfang der neunziger Jahre zum ersten Male erschienen ist, in meiner «Philosophie der Freiheit». Da ist versucht worden, den Menschen den Weg zu Freiheit und zugleich zur Sittlichkeit zu zeigen, so daß in diesem Buche aber auch gar nichts gefunden werden kann, was nur aus einer einseitigen, völkischen Richtung heraus geboren wäre. Da ist alles so gedacht, daß es der Orientale so denken kann wie der Westmensch und wie der mittelländische Mensch. Da ist überhaupt von einer Volksdifferenzierung nichts darin.



Il y a là, comme une note évidente tout au long du livre que l'humain n'est pas encore un être humain à part entière lorsqu'il se sent appartenir à une différenciation humaine, à une nation, à un peuple, qu'il n'est un être humain à part entière que lorsqu'il se développe hors de cette différenciation. Certes, l'humain est russe, l'humain est anglais, l'humain est français ; mais le Français, le Russe, l'Anglais n'est pas un humain en tant que tel, l'humain doit sortir de son ethnie/règne de peuple. C'est ce que montre justement une véritable observation compréhensive de ce règne de peuple.

Mais alors, on en vient à construire la moralité sur l'individualité humaine. Et si on la fonde sur l'individualité humaine, on découvre alors sur quoi doit reposer la moralité dans la vie sociale commune : dans la vie sociale, la moralité doit reposer sur la confiance que l'individu peut avoir en l'individu. Cette confiance doit pouvoir exister. C'est là que doit agir l'éducation, cette éducation qui seule peut nous apporter une amélioration de nos conditions sociales.

Dans certains cercles, on mentionne toujours et encore que seule la contrainte, que seul le pouvoir, que seule l'organisation peut être ce qui

292

met de l'ordre à l'intérieur de l'organisme social humain. Non, jamais l'organisation ne fera l'ordre ; mais l'organisme social ne peut prospérer que dans la mesure où un humain peut avoir confiance en d'autres humains, dans la mesure où la moralité s'ancre dans l'individualité humaine.

⁵¹ Da ist wie eine selbstverständliche Note durch das ganze Buch durchgehend, daß der Mensch noch nicht Vollmensch ist, wenn er sich als Angehöriger einer menschlichen Differenzierung fühlt, einer Nation, eines Volkes fühlt, daß er Vollmensch ist erst, wenn er herauswächst aus dieser Differenzierung. Gewiß, der Mensch ist Russe, der Mensch ist Engländer, der Mensch ist Franzose; aber der Franzose, der Russe, der Engländer ist als solcher nicht Mensch, sondern der Mensch muß aus seinem Volkstum herauswachsen. Das zeigt gerade ein wirkliches verständnisvolles Betrachten dieses Volkstums.

⁵² Dann aber kommt man dazu, die Sittlichkeit auf die menschliche Individualität zu bauen. Und baut man sie auf die menschliche Individualität, dann kommt man darauf, worauf im sozialen Zusammenleben die Sittlichkeit beruhen muß: Die Sittlichkeit muß im sozialen Zusammenleben beruhen auf dem Vertrauen, das der einzelne Mensch zum einzelnen Menschen haben kann. Dieses Vertrauen muß da sein können. Dahin muß die Erziehung wirken, jene Erziehung, welche uns allein eine Besserung unserer sozialen Verhältnisse bringen kann.

⁵³ Man erwähnt in gewissen Kreisen immer wieder und wiederum, daß nur der Zwang, daß nur die Macht, nur die Organisation dasjenige sein könne, was

innerhalb des menschlichen sozialen Organismus Ordnung macht. Nein, nimmermehr wird die Organisation Ordnung machen; sondern der soziale Organismus kann nur gedeihen, insoweit als ein Mensch zu anderen Menschen Vertrauen haben kann, als die Sittlichkeit in der menschlichen Individualität verankert wird.



On a appelé "individualisme éthique" ce que j'ai essayé de fonder dans ma "Philosophie de la liberté", "individualisme éthique", parce qu'en fait, ce qui se présente comme éthique, comme idée morale, doit se présenter à partir de l'individualité de chaque humain.

Mais voici ce qui est important. Je vous ai lu hier un passage d'une personnalité qui correspondit avec le matérialiste Moleschott. Il y est dit que les impulsions morales sont en chaque humain, et à cause de cela, autres en chaque humain. - Vous voyez, c'est du matérialisme. La véritable vue est l'exacte opposée. C'est vrai : le fondement éthique est dans chaque individu humain. Mais, au sens le plus élevé, se présente à nous le merveilleux qu'elle est la même dans chaque individu humain ; ce n'est pas une égalité prédéterminée n'importe comment, ce n'est pas une égalité organisée, mais c'est une égalité donnée qui apparaît parmi les humains. Et nous nous présentons toujours à nouveau devant chaque humain pour fonder ensemble, plein de confiance, des impulsions morales.

C'est ce qui fait de l'individualisme éthique, s'il est correctement saisi, s'il est compris comme le véritable acte de la liberté humaine, en même temps une éthique universelle, et qui nous laisse espérer que nous y parviendrons en tant qu'humains moraux, qu'aussi peu que, lorsque nous nous rencontrerons dans la rue, nous trouverons correct, que l'un passe devant l'autre en le bousculant, Si la conscience humaine dont je vous ai parlé hier et avant-hier s'empare des humains à partir de fondements spirituels scientifiques, elle engendrera chez les humains un tel

54 «Ethischer Individualismus» wurde genannt dasjenige, was ich in meiner «Philosophie der Freiheit» zu begründen versuchte, «Ethischer Individualismus» aus dem Grunde, weil in der Tat dasjenige, was als Ethik, was als sittliche Idee auftritt, aus der Individualität des einzelnen Menschen heraus auftreten muß.

55 Aber nun kommt das Bedeutsame. Ich habe Ihnen gestern eine Stelle vorgelesen von einer Persönlichkeit, die mit dem Materialisten Moleschott korrespondierte. Da wird gesagt: Die sittlichen Impulse sind in jedem Menschen, deshalb in jedem Menschen anders. — Sehen Sie, das ist Materialismus. Die wirkliche Einsicht ist die genau entgegengesetzte. Wahr ist es: die ethische Grundlegung ist in jedem menschlichen Individuum. Aber im höchsten Sinne tritt uns das wunderbar entgegen, daß sie in jedem menschlichen Individuum dieselbe ist; nicht eine irgendwie vorherbestimmte Gleichheit, nicht eine organisierte Gleichheit, sondern eine gegebene Gleichheit ist es, die unter den Menschen auftritt. Und immer wieder von neuem treten wir vor jeden Menschen hin, um mit jedem Menschen zusammen vertrauensvoll sittliche Impulse zu begründen.

56 Das ist dasjenige, was den ethischen Individualismus, wenn er richtig erfaßt wird, wenn er begriffen wird als der wahre Akt der menschlichen Freiheit, zu gleicher Zeit zur universellen Ethik macht, und was uns hoffen läßt, daß wir dahin kommen als sittliche Menschen, daß wir ebensowenig, wie, wenn wir einander auf der Straße begegnen, es richtig finden, daß der eine den anderen, indem er an ihm vorbeigeht, anrempelt - man weicht sich selbstverständlich aus -, so wird, wenn jenes Menschenbewußtsein, von dem ich Ih-



sentiment, une telle pensée, que ce qui vit moralement entre

293

eux deviendra aussi évident que le fait de ne pas se bousculer en se croisant. Si nous vivons ainsi les uns à côté des autres en tant qu'êtres humains, nous pouvons comprendre les êtres humains que nous rencontrons, quelle que soit leur situation dans la vie ; nous pouvons faire naître la moralité à partir de la nature humaine elle-même. Cela montre comment, en partant des temps primitifs spirituels et orientaux, vers le sentiment humain au milieu de la terre, vers l'abstraction humaine, vers la compréhension humaine du monde, vers la compréhension aussi bien du monde que de la nature, c'est le chemin pour amener enfin l'humain à saisir réellement la liberté.

Mais seulement s'il trouve de nouveau la moralité à partir des fondements spirituels scientifiques. En Orient, elle était donnée par le contenu des idées morales, qui agissent cependant encore à travers l'humain comme par une nécessité naturelle. Le contenu de la moralité a été rejeté hors de cette nécessité naturelle. L'humain se trouvait dans une certaine mesure moralement nu devant la nature, moralement pur devant la nature. Il devrait à nouveau enfanter la moralité en lui-même, dans son individualité. Il la fera naître seulement de nouveau s'il peut la faire naître à partir de la spiritualité retrouvée de son être le plus intime. C'est ce que veut la science de l'esprit, la connaissance de l'esprit : donner naissance à un vouloir moral qui puisse réellement provoquer notre ascension sociale. La science de

nen gestern und vorgestern gesprochen habe, aus geisteswissenschaftlichen Untergründen die Menschen ergreift, so wird sie solches Empfinden, solches Denken in den Menschen erzeugen, daß dasjenige, was sittlich unter

ihnen lebt, so selbstverständlich wird, wie das, daß man sich nicht anrempelt gegenseitig, wenn man aneinander vorbeigeht. Wir können, wenn wir so als Menschen nebeneinander leben, daß wir den Menschen, begegnend in welcher Lage immer im Leben, verstehen werden; wir können Sittlichkeit aus der Menschennatur selbst heraus bringen. Das zeigt, wie, ausgehend von geistig-orientalischen Urzeiten, zum Menschenfühlen in der Erdenmitte, zur menschlichen Abstrahierung, zum menschlichen Verstehen der Welt, zum Verstehen sowohl der Welt als der Natur, wie das der Weg ist, um endlich den Menschen wirklich zum Erfassen der Freiheit zu bringen.

⁵⁷ Aber nur dann, wenn er aus geisteswissenschaftlichen Untergründen heraus die Sittlichkeit wieder findet. Im Oriente war sie gegeben durch den Inhalt der sittlichen Ideen, die aber noch wie mit einer Naturnotwendigkeit durch den Menschen hindurch wirken. Aus dieser Naturnotwendigkeit wurde herausgeworfen der Inhalt des Sittlichen. Der Mensch stand gewissermaßen sittlich nackt vor der Natur, sittlich bloß vor der Natur. Er soll in sich, in seiner Individualität, die Sittlichkeit wieder gebären. Er wird sie nur wieder gebären, wenn er sie aus dem wiedergefundenen Geistigen seines innersten Wesens heraus gebären kann. Das ist dasjenige, was Geisteswissenschaft, Geisteserkenntnis will: ein sittliches Wollen zu gebären, das wirklich unseren sozialen Aufstieg bewirken kann. Geisteswissenschaft



l'esprit veut cela parce qu'elle croit devoir reconnaître que l'humanité du présent et l'humanité du prochain avenir ont particulièrement besoin de cela, que la guérison sociale ne peut résulter que de la guérison spirituelle.

Vous avez beaucoup entendu, dans les 58 remarques d'hier et d'avant-hier, combien les attaques contre cette science de l'esprit qui se font valoir sont souvent honteuses. Je pourrais encore vous en parler, mais je ne le veux pas en cet instant. Mais j'aimerais dire aujourd'hui, en guise de conclusion, combien aussi les attaques se font sentir, si elles étaient elles-mêmes en mesure de détruire les efforts qui sont faits aujourd'hui dans le domaine de la science de l'esprit,

294

pour cet instant de l'histoire mondiale : la science de l'esprit devrait à nouveau naître de neuf ! Car son espoir n'est pas fondé sur le vouloir subjectif d'un individu ou de quelques-uns, ou encore d'une secte, non, son espoir est fondé sur le fait que l'humanité a besoin de cette science de l'esprit et de tout ce qui y est lié de façon vitale, en rapport avec ses affaires les plus importantes et les plus spirituelles du présent et du prochain avenir. Il est compté dans les espoirs de la science de l'esprit pour que cette science de l'esprit prospère, parce que l'humanité a besoin d'elle, ce que l'humanité exige, comme elle exige un renouvellement de la vie de l'esprit. Cela peut peut-être être piétiné pour l'instant par la malveillance, par l'incompréhension. Mais pour la durée, cela ne peut pas être surmonté. Car ce dont l'humanité aura besoin, elle l'obtiendra, même si ses adversaires sont aussi abominables, aussi malveillants ou comprennent mal qu'ils puissent l'être, ce

möchte das, weil sie glaubt, einsehen zu müssen, daß der Menschheit der Gegenwart und Menschheit der nächsten Zukunft insbesondere das notwendig sei, daß soziale Gesundung nur hervorgehen könne aus geistiger Gesundung.

Sie haben in den gestrigen und vorgestrigen Bemerkungen viel davon gehört, wie schmächtig oftmals die Angriffe sind, die sich gegen diese Geisteswissenschaft heute geltend machen. Ich könnte Ihnen davon noch vieles erzählen, doch will ich es nicht in diesem Augenblicke tun. Aber sagen möchte ich dies heute zum Schlusse: wie auch die Angriffe sich geltend machen, wenn sie selbst in der Lage wären, diejenigen Bestrebungen, die heute auf geisteswissenschaftlichem Gebiete gemacht werden,

für diesen weltgeschichtlichen Augenblick zu zerstören: Geisteswissenschaft müßte doch wiederum von neuem entstehen! Denn ihre Hoffnung ist nicht begründet auf ein subjektives Wollen eines einzelnen oder einiger weniger oder auch einer Sekte, nein, ihre Hoffnung ist begründet darauf, daß die Menschheit mit Bezug auf ihre seelischsten, wichtigsten Angelegenheiten der Gegenwart und nächsten Zukunft diese Geisteswissenschaft und alles, was lebensvoll mit ihr zusammenhängt, braucht. Darauf wird gerechnet in den Hoffnungen der Geisteswissenschaft, daß diese Geisteswissenschaft gedeihen wird, weil die Menschheit sie braucht, was die Menschheit so verlangt, wie sie eine Erneuerung des Geisteslebens verlangt. Das kann vielleicht für den Augenblick durch Böswilligkeiten, durch Unverstand niedergetreten werden. Für die Dauer aber kann es nicht überwunden werden. Denn was die Menschheit brauchen wird, das wird ihr werden,



qui doit arriver pour le bien de l'humanité arrivera, parce que cela doit être fait pour des raisons intérieures, spirituelles-divines.

295

mögen die Gegner noch so greulich, noch so böswillig oder mißverstehend sein, es wird dasjenige, was zum Besten der Menschheit geschehen soll, geschehen, weil es aus inneren, aus geistig-göttlichen Gründen heraus geschehen muß.



Dans les onze conférences publiques de l'année 1920 réunies dans ce volume, Rudolf Steiner reprend les questions fondamentales d'une nouvelle organisation de la vie sociale qu'il avait déjà abordées en 1919 dans de nombreuses conférences, d'abord en Suisse (voir : "Die soziale Frage - la question sociale", GA Bibl. n° 328, et "Soziale Zukunft - Avenir social", GA Bibl.-Nr. 332a), puis en Allemagne (voir : "Neugestaltung des sozialen Organismus - réorganisation de l'organisme social", GA Bibl.-Nr. 330/331, et "Gedankenfreiheit und soziale Kräfte - liberté des pensées et question sociale", GA Bibl.-Nr. 333).

Avec la publication de son ouvrage "Die Kernpunkte der sozialen Frage - les fondements de l'organisme social" (GA Bibl.-Nr. 23) en avril 1919 et l'appel "An das deutsche Volk und an die Kulturwelt" (Au peuple allemand et au monde de la culture) publié dans plusieurs grands quotidiens, Rudolf Steiner a posé les bases spirituelles qui ont conduit à la fondation de la "Fédération pour la triarticulation de l'organisme social" et à de nombreuses activités sur le champ social. Ainsi, dans le domaine de la vie de l'économie, Rudolf Steiner a mis l'accent sur de nombreuses conférences et discussions qui ont eu pour conséquence la fondation de conseils d'entreprise dans plusieurs entreprises de Stuttgart. C'est à la libération de la vie de l'esprit de la tutelle de l'État qu'il s'est attaché lorsqu'il a appelé à la création de conseils culturels et à la fondation de la première école Waldorf à Stuttgart à l'automne 1919, qui est devenue le point de départ d'un mouvement scolaire aujourd'hui mondial.

Les conditions extérieures difficiles et le

Innerhalb der in diesem Band vereinigten elf öffentlichen Vorträge aus dem Jahre 1920 greift Rudolf Steiner erneut die Grundfragen einer Neugestaltung des sozialen Lebens auf, die er bereits im Jahre 1919 in zahlreichen Vorträgen zunächst in der Schweiz (siehe: «Die soziale Frage», GA Bibl.-Nr. 328, und «Soziale Zukunft», GA Bibl.-Nr. 332a) und dann auch in Deutschland (siehe: «Neugestaltung des sozialen Organismus», GA Bibl.-Nr. 330/331, und «Gedankenfreiheit und soziale Kräfte», GA Bibl.-Nr. 333) ausführlich behandelt hat.

Mit der Veröffentlichung seiner Schrift «Die Kernpunkte der sozialen Frage» (GA Bibl.-Nr. 23) im April 1919 und dem in mehreren großen Tageszeitungen publizierten Aufruf «An das deutsche Volk und an die Kulturwelt» war durch Rudolf Steiner die geistige Grundlage gegeben, die zur Gründung des «Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus» und zu zahlreichen Aktivitäten auf sozialem Felde führte. So setzte Rudolf Steiner auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens in zahlreichen Vorträgen und Besprechungen Akzente, die die Begründung von Betriebsräten in mehreren Stuttgarter Betrieben zur Folge hatten. Um die Befreiung des Geisteslebens aus staatlicher Bevormundung ging es ihm bei seiner Aufforderung zur Gründung von Kulturräten und der Begründung der ersten Waldorfschule in Stuttgart im Herbst 1919, die Ausgangspunkt für eine heute weltweite Schulbewegung wurde.

Die schwierigen äußeren Bedingungen



manque de disposition des humains à s'engager dans de nouvelles voies dans le domaine social ne permirent pas, dans un premier temps, la réalisation des idées de Rudolf Steiner. Il n'est donc pas étonnant qu'en 1920 - et cela est particulièrement clair dans les conférences présentées dans ce volume - il ait placé au centre de ses conférences des aspects essentiels de la recherche spirituelle scientifique (anthroposophie). De plus, par l'intervention du bien de pensée anthroposophique dans la vie publique et pratique a attiré de plus en plus de critiques et d'opposants sur ce plan. Ainsi, la manière de parler de Rudolf Steiner lors des conférences de Bâle de mai 1920, qu'il a tenues parallèlement au "Cours aux enseignants de Bâle" (voir : "Le renouvellement de l'art pédagogique et didactique par la science de l'esprit", GA Bibl.-No 301), est fortement codéterminé par la campagne de calomnie contre Rudolf Steiner et l'anthroposophie qui se propage en Suisse. Face à cette situation, il s'est vu contraint, dans ces conférences aussi, de présenter toujours de nouveau des exposés fondamentaux sur la science de l'esprit.

Le présent volume contient trois séries de conférences indépendantes (Bâle 5-7 janvier, Zurich 17-18 mars, Bâle 4-6 mai 1920), ainsi que trois conférences individuelles qui ont toutes été tenues en différents endroits dans un laps de temps assez court, ce qui fait que maintes répétitions apparaissent. Néanmoins, les éditeurs estiment qu'il est préférable de rendre les onze conférences accessibles au public, car, compte tenu de la diversité du public (membres de l'Association des citoyens suisses, visiteurs de la Foire d'échantillons de Bâle, etc.), le ton général

und die mangelnde Bereitschaft der Menschen, wirklich neue Wege auf sozialem Gebiete zu beschreiten, ließen eine Realisierung der Ideen Rudolf Steiners zunächst nicht zu. Es mag daher nicht verwundern, daß er im Jahre 1920 — und dies wird in den in diesem Band vorliegenden Vorträgen besonders deutlich — in den Mittelpunkt seiner Vorträge wesentliche Aspekte der geisteswissenschaftlichen Forschung (Anthroposophie) stellte. Hinzu kommt, daß durch das Hereinwirken anthroposophischen Gedankengutes in das öffentlich-praktische Leben auch die Kritiker und Gegner immer stärker auf den Plan gerufen wurden. So ist zum Beispiel die Sprechweise Rudolf Steiners innerhalb der Basler Vorträge vom Mai 1920, die er zeitlich parallel zu dem sogenannten «Basler Lehrerkurs» (siehe: «Die Erneuerung der pädagogisch-didaktischen Kunst durch Geisteswissenschaft», GA Bibl.-Nr. 301) gehalten hat, stark mitbestimmt von der sich in der Schweiz zusehends ausbreitenden Verleumdungskampagne gegen Rudolf Steiner und die Anthroposophie. Angesichts dieser Situation sah er sich auch in diesen Vorträgen immer wieder zu grundlegenden Darstellungen der Geisteswissenschaft veranlaßt.

Der vorliegende Band enthält drei in sich geschlossene Vortragsreihen (Basel 5.-7. Januar, Zürich 17./18. März, Basel 4.-6. Mai 1920), sowie drei Einzelvorträge, die alle innerhalb eines recht kurzen Zeitraumes an verschiedenen Orten gehalten wurden, wodurch aus der Sache heraus manche Wiederholungen auftreten. Dennoch meinen die Herausgeber es vertreten zu können, alle elf Vorträge der Öffentlichkeit zugänglich zu machen, da im Hinblick auf das recht unterschiedliche Publikum (Mitglieder des Schweizer Staatsbürger-Vereins, Besucher der Mustermesse in Basel u.



des différentes conférences est toujours déterminé par de nouveaux points de vue.

296

Bases textuelles : Les conférences ont été co-sténographiées par la sténographe Helene Finckh et retranscrites en texte clair. Pour l'impression, les sténogrammes originaux ont été revus. À certains endroits, ceux-ci présentent des lacunes qui sont signalées dans le texte de la conférence imprimé ici par un crochet [...]. Ce signe distinctif figure aussi lorsque l'éditeur a omis des mots isolés ou des passages de texte plus courts qui, en raison des difficultés rencontrées lors de la co-sténographie ou de la transcription en texte clair, ne permettent plus de reconstituer correctement le texte ou même le contexte du sens. Le cas échéant, il convient de tenir compte des "remarques". Les conférences ont été annoncées publiquement sous les titres utilisés dans ce volume.

Éditions particulières

Bâle, 5, 6, 7 janvier 1920 dans : Schriftenreihe "Geisteswissenschaft und die Lebensforderungen der Gegenwart (Série d'écrits "Science de l'esprit et les exigences de la vie du présent", cahier I, Dornach 1920

Zurich, 19 mars 1920 dans : Schriftenreihe commence ci-dessus, cahier IV, Dornach 1950

Publications dans des revues

Zurich, 17 mars 1920 en français dans : "La Science spirituelle", 1928, n° 203

Zurich, 18 mars 1920 dans : "Das Goetheanum", 13e année 1934, no 31 (sans la parole de conclusion) ; la conclusion a paru (incomplète) dans : "Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht (Qu'est-ce qui se passe dans la so-

a.) der Gesamtduktus der einzelnen Vorträge immer wieder von neuen Gesichtspunkten bestimmt ist.

Textgrundlagen: Die Vorträge wurden von der Stenographin Helene Finckh mitstenographiert und in Klartext übertragen. Für den Druck wurden die Originalstenogramme neu überprüft. An einigen Stellen weisen diese Lücken auf, die im hier gedruckten Vortragstext durch eine eckige Klammer [...] gekennzeichnet sind. Dieses Kennzeichen steht auch dann, wenn vom Herausgeber einzelne Worte oder kürzere Textpassagen fortgelassen wurden, die aufgrund von Schwierigkeiten beim Mitstenographieren bzw. bei der Übertragung in Klartext eine sachgemäße Rekonstruktion des Wortlautes oder auch des Sinnzusammenhanges nicht mehr zulassen. Gegebenenfalls sind die «Hinweise» zu beachten. Die Vorträge waren unter den in diesem Band verwendeten Titeln öffentlich angekündigt worden.

Einzelausgaben

Basel, 5., 6., 7. Januar 1920 in: Schriftenreihe «Geisteswissenschaft und die Lebensforderungen der Gegenwart», Heft I, Dornach 1920

Zürich, 19. März 1920 in: Schriftenreihe wie oben, Heft IV, Dornach 1950

Veröffentlichungen in Zeitschriften

Zürich, 17. März 1920 in französischer Sprache in: «La Science spirituelle», 1928, Nr. 203

Zürich, 18. März 1920 in: «Das Goetheanum», 13. Jg. 1934, Nr. 31 (ohne Schlußwort); das Schlußwort erschien (unvollständig) in: «Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht», 11. Jg. 1934, Nr. 39/40; desgl. Vortrag ohne



ciété anthroposophique)", 11e année 1934, no 39/40 ; de même, conférence sans conclusion dans : "Die Menschenschule (L'école humaine)", 32e année 1958, cahier 6.

Bâle, 4, 5, 6 mai 1920 dans : "Die Menschenschule", 32e année 1958, dans les cahiers 7/8, 9 et 10/11.

Les œuvres de Rudolf Steiner au sein de l'édition complète (GA) sont indiquées dans les références par leur numéro de bibliographie. Voir aussi l'aperçu à la fin du volume.

NOTES

à la page indiquée

11 *Goetheanum* : centre du mouvement anthroposophique à Dornach près de Bâle, école supérieure/université de science de l'esprit ; bâtiment à double coupole, artistiquement conçu en bois, construit de 1913 à 1922 sous la direction artistique de Rudolf Steiner. Le bâtiment, dont l'intérieur n'était pas encore tout à fait terminé, mais qui était en service depuis 1920, a été détruit par un incendie dans la nuit de la Saint-Sylvestre 1922/23. Rudolf Steiner a créé le modèle extérieur d'une deuxième construction ; elle a été achevée en 1928/29. cf. Rudolf Steiner, "Wege zu einem neuen Baustil (Chemins vers un nouveau style de construction)", GA Bibl.-Nr. 286.

18 à l'époque grecque la plus ancienne, que Friedrich Nietzsche a appelée l'âge tragique des Grecs : Nietzsche a intitulé sa "tentative" de "raconter" l'histoire des philosophes grecs les plus anciens en ces termes : "La philosophie à l'âge tragique des Grecs". Voir aussi : Friedrich Nietzsche, "Wissenschaft und Weisheit im Kampfe (Science et sagesse en lutte", édition complète hg. y. K. Schlechta,

Schlußwort in: «Die Menschenschule», 32. Jg. 1958, Heft 6

Basel, 4., 5., 6. Mai 1920 in: «Die Menschenschule», 32. Jg. 1958, in den Heften 7/8, 9 und 10/11.

Werke Rudolf Steiners innerhalb der Gesamtausgabe (GA) werden in den Hinweisen mit der Bibliographie-Nummer angegeben. Siehe auch die Übersicht am Schluß des Bandes.

zu Seite

11 *Goetheanum*: Zentrum der Anthroposophischen Bewegung in Dornach bei Basel, Hochschule für Geisteswissenschaft; künstlerisch in Holz gestalteter Doppelkuppelbau, erbaut 1913-1922 unter der künstlerischen Leitung Rudolf Steiners. Der im Innern noch nicht ganz fertiggestellte, aber seit 1920 in Betrieb genommene Bau wurde in der Silvesternacht 1922/23 durch Brand vernichtet. Für einen zweiten Bau schuf Rudolf Steiner das Außenmodell; er wurde 1928/29 fertiggestellt. Vgl. Rudolf Steiner, «Wege zu einem neuen Baustil», GA Bibl.-Nr. 286.

18 in der ältesten Griechenzeit, die Friedrich Nietzsche genannt hat das tragische Zeitalter der Griechen: Seinen «Versuch», die Geschichte der älteren griechischen Philosophen «zu erzählen», überschrieb Nietzsche mit den Worten «Die Philosophie im tragischen Zeitalter der Griechen». Siehe auch: Friedrich Nietzsche, «Wissenschaft und Weisheit im Kampfe», Gesamtausgabe hg. y. K. Schlechta,



Munich 1956, t. III, p. 338.

20 *la terre travaille comme si elle était habitée non pas par 1500 millions d'êtres humains, mais par 2200 millions* : voir la conférence de Rudolf Steiner du 27 décembre 1919 dans "Gedankenfreiheit und soziale Kräfte (Liberté des pensées et forces sociales)", GA Bibl.-Nr. 333, Dornach 1971, p. 131 et suivantes.

21 *Homunculus* : voir J . W. v. Goethe, «Faust», deuxième partie, Laboratoire.

287

25 *J'ai décrit en détail* : Les chemins d'exercice sont présentés en détail dans les écrits suivants de Rudolf Steiner : Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs ?" (1904), GA Bibl.-Nr. 10 ; "Die Geheimwissenschaft im Umriß (Science secrète en esquisse)" (1910), GA Bibl.-Nr. 13 ; "Ein Weg zur Selbsterkenntnis des Menschen (Un chemin vers la connaissance de soi)" (1912), GA Bibl.-Nr. 16 ; "Die Schwelle der geistigen Welt (Le seuil du monde spirituel)" (1913), GA Bibl.-Nr. 17.

28 *Là dit un homme qui, maintenant, est "professeur d'université"* : il s'agit de Friedrich Traub, auteur de l'ouvrage "Rudolf Steiner als Philosoph und Theosoph", Tübingen 1919. Steiner traite cette brochure en détail dans sa conférence du 16 novembre 1919 dans "Die geistigen Hintergründe der sozialen Frage (Les arrières plans de la question sociale", IVe volume, Dornach 1951.

30 **Nicolas Copernic**, 1473-1543, astronome.

München 1956, Bd. III, S. 338.

20 *die Erde arbeitet so, wie wenn sie nicht bloß von 1500 Millionen Menschen, sondern von 2200 Millionen Menschen bewohnt wäre*: Siehe Rudolf Steiners Vortrag vom 27. Dezember 1919 in «Gedankenfreiheit und soziale Kräfte», GA Bibl.-Nr. 333, Dornach 1971, S. 131 ff.

21 *Homunkulus*: Siehe J . W. v. Goethe, «Faust», Zweiter Teil, Laboratorium.

25 *Im einzelnen habe ich beschrieben: Die Übungswege sind ausführlich in den folgenden Schriften Rudolf Steiners dargestellt*: «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» (1904), GA Bibl.-Nr. 10; «Die Geheimwissenschaft im Umriß» (1910), GA Bibl.-Nr. 13; «Ein Weg zur Selbsterkenntnis des Menschen» (1912), GA Bibl.-Nr. 16; «Die Schwelle der geistigen Welt» (1913), GA Bibl.-Nr. 17.

28 *Da sagt ein Mann, der, nun, «Universitätsprofessor» ist*: Gemeint ist Friedrich Traub, Verfasser der Schrift «Rudolf Steiner als Philosoph und Theosoph», Tübingen 1919. Steiner behandelt diese Broschüre ausführlich in seinem Vortrag vom 16. November 1919 in «Die geistigen Hintergründe der sozialen Frage», IV. Band, Dornach 1951.

30 *Nikolaus Kopernikus*, 1473-1543, Astronom.



Galileo Galilei, 1564-1642, physicien et astronome.

Giordano Bruno, 1548-1600, philosophe.

Wilhelm Conrad Röntgen, 1845-1923, physicien.

Antoine César Becquerel, 1788-1878, physicien.

31 *un livre sur le socialisme ... de Robert Wilbrandt* : Ce livre intitulé "Socialisme", Iéna 1919, se termine par ces mots : "Et le socialisme, si jamais réalisé, cultivera comme besoin de société ce qui est aujourd'hui prêché, quand même étranger au monde : le christianisme". (p. 338)

32 *Un homme ... a maintenant aussi écrit ses souvenirs de guerre* : Ottokar Graf von Czernin (1872-1932) ; ministre autrichien des Affaires étrangères en 1916, il dut démissionner en 1918 ; il s'engagea pour une fin rapide de la guerre. La citation de Steiner conclut l'ouvrage de Czernin "Im Weltkrieg (Dans la guerre mondiale)", Berlin/Vienne 1919, p. 372/373.

33 *J'ai encore lu ces jours-ci une conférence étrange* : Le nom de l'orateur et le thème de la conférence n'ont pas encore pu être déterminés.

42 *Kindererziehung - Volkserziehung - Volksleben (éducation de l'enfant - éducation du peuple - vie du peuple)*: voir aussi Rudolf Steiner, "Drei Vorträge über Volkspädagogik (Trois conférences sur la pédagogie de peuple)" (1919), in "Geisteswissenschaftliche Behandlung sozialer und pädagogischer Fragen", GA Bibl.-Nr. 192

48 *le naturaliste tant décrié, et non le poète Goethe* : cf. Rudolf Steiner, "Goethes Naturwissenschaftliche Schriften. Sämtliche Einleitungen zur Herausgabe (Écrits de science de la nature de

Galileo Galilei, 1564-1642, Physiker und Astronom.

Giordano Bruno, 1548-1600, Philosoph.

Wilhelm Conrad Röntgen, 1845-1923, Physiker.

Antoine César Becquerel, 1788-1878, Physiker.

31 *ein Buch über den Sozialismus ... von Robert Wilbrandt*: Dieses Buch mit dem Titel «Sozialismus», Jena 1919, endet mit den Worten: «Und der Sozialismus wird, wenn jemals verwirklicht, als Gesellschaftsbedürfnis pflegen, was heute gepredigt, doch in der Welt fremd ist: das Christentum.» (S. 338)

32 *Ein Mann ... hat nun auch seine Kriegserinnerungen geschrieben*: Ottokar Graf von Czernin (1872-1932); 1916 österreichischer Außenminister, mußte 1918 zurücktreten; er setzte sich für eine rasche Beendigung des Krieges ein. Das von Steiner angeführte Zitat beschließt das von Czernin im Jahre 1919 verfaßte Werk «Im Weltkrieg», Berlin/Wien 1919, S. 372/373.

33 *Ich habe noch in diesen Tagen einen merkwürdigen Vortrag gelesen*: Der Name des Redners und das Thema des Vortrages konnten bisher noch nicht festgestellt werden.

42 *Kindererziehung — Volkserziehung — Volksleben*: Siehe auch Rudolf Steiner, «Drei Vorträge über Volkspädagogik» (1919), in «Geisteswissenschaftliche Behandlung sozialer und pädagogischer Fragen», GA Bibl.-Nr. 192

48 *den vielverkannten Naturforscher, nicht den Dichter Goethe*: Vgl. Rudolf Steiner, «Goethes Naturwissenschaftliche Schriften. Sämtliche Einleitungen zur Herausgabe in Kürschners <Deutsche



Goethe. Ensemble des introductions dans) in Kürschners <Deutsche National-Litteratur>", GA Bibl.-Nr. 1.

49 *la métamorphose* : cf. Rudolf Steiner, "Die Metamorphosenlehre", in "Goethes Weltanschauung (Vision du monde de Goethe)" (1897), GA Bibl.-Nr. 6, Dornach 1963, p. 101 et suiv.

50 *pour collaborer aux archives Goethe et Schiller* : voir Rudolf Steiner, "Mein Lebensgang (Le cours de ma vie)" (1923-25), chapitre IX, GA Bibl.-Nr. 28.

51 *dans mon livre "Von Seelenrätseln (Des énigmes de l'âme)"*, paru il y a deux ans : voir ici en particulier le chapitre "Die physischen und die geistigen Abhängigkeiten der Menschen-Wesenheit (Les dépendances physiques et spirituelles de l'entité humaine)" (1917), GA Bibl.-Nr. 21.

298

52 *Méthodes de connaissance ... qui sont caractérisées dans mon livre* : voir la remarque à la p. 25.

57 *ainsi Schopenhauer a prononcé une excellente parole* : littéralement, il dit : "Il en résulte que prêcher la morale est facile, fonder la morale est difficile". Voir Arthur Schopenhauer, *Sämtliche Werke in 12 Bände mit Einleitung von (Oeuvres complètes en 12 volumes avec introduction de) Dr. Rudolf Steiner, J. G. Cotta'sche Buchhandlung Nachfolger, Stuttgart et Berlin 1894, 6e volume, p. 361.*

58 *que Kant, par exemple, pouvait faire cette déclaration* : Kant dit textuellement : "Deux choses remplissent l'âme tranquille d'une admiration et d'un respect toujours nouveaux et croissants . . . : le ciel étoilé au-dessus de moi, et la loi morale en moi". In : "Critique de la raison synthétique pratique", 2e partie, "Méthodologie de la raison synthétique pure pratique", réso-

National-Litteratur>», GA Bibl.-Nr. 1.

49 *die Metamorphose*: Vgl. Rudolf Steiner, «Die Metamorphosenlehre», in «Goethes Weltanschauung» (1897), GA Bibl.-Nr. 6, Dornach 1963, S. 101 ff.

50 *um mitzuarbeiten am Goethe- und Schiller-Archiv*: Siehe Rudolf Steiner, «Mein Lebensgang» (1923-25), IX. Kap., GA Bibl.-Nr. 28.

51 *in meinem vor zwei Jahren erschienenen Buch «Von Seelenrätseln»*: Siehe hier besonders das Kapitel «Die physischen und die geistigen Abhängigkeiten der Menschen-Wesenheit» (1917), GA Bibl.-Nr. 21.

52 *Erkenntnismethoden ... , welche charakterisiert sind in meinem Buche*: Siehe Hinweis zu S. 25.

57 *so hat Schopenhauer ein treffliches Wort gesprochen*: Wörtlich heißt es: «Da ergibt sich, daß Moral-Predigen leicht, Moral-Begründen schwer ist.» Siehe Arthur Schopenhauer, *Sämtliche Werke in 12 Bänden mit Einleitung von Dr. Rudolf Steiner, J. G. Cotta'sche Buchhandlung Nachfolger, Stuttgart und Berlin 1894, 6. Band, S. 361.*

58 *daß zum Beispiel Kant den Ausspruch tun konnte*: Wörtlich heißt es bei Kant: «Zwei Dinge erfüllen das Gemüt mit immer neuer und zunehmender Bewunderung und Ehrfurcht, . . . : Der gestirnte Himmel über mir, und das moralische Gesetz in mir.» In: «Kritik der praktischen Vernunft», 2. Teil, «Methodenlehre der reinen praktischen Vernunft», Beschluß S. 221, Ehemalige Kehrbach-



lution p. 221, ancienne édition de Kehr-
bach, publiée par le Dr. Raymund
Schmidt, Leipzig o. J. Voir aussi Rudolf
Steiner, "Lucifer-Gnosis. Grundlegende
Aufsätze zur Anthroposophie (Essais
posant base pour l'anthroposophie", GA
Bibl.-Nr. 34, Dornach 1960, p. 103, et
"Die Rätsel der Philosophie (Les
énigmes de la philosophie)", GA Bibl.-
Nr. 18, Dornach 1968, p. 156.

Emmanuel Kant, 1724-1804, "Kritik der
reinen Vernunft", Riga 1781 ; "Kritik der
praktischen Vernunft", Riga 1788.

64 *comme impératif catégorique* : "Agis de
telle sorte que la maxime de ta volonté
puisse à tout moment être considérée
en même temps comme le principe
d'une législation générale", dans : I.
Kant, "Critique de la raison synthétique
pratique", op. cit., 1re partie, 5 7.

68 *dans ma "Philosophie de la liberté"* : "Die
Philosophie der Freiheit. Grundzüge ei-
ner modernen Weltanschauung" (1894),
GA Bibl.-Nr. 4.

69 *Kant a parlé un jour du devoir impérieux*
: on peut lire littéralement dans sa "Cri-
tique de la raison synthétique pra-
tique", op. cit., p. 212 : "Devoir ! Toi,
nom sublime et grand, qui ne saisis en
toi rien d'aimé, ce qui entraîne la flatte-
rie, mais qui réclame la soumission".

Friedrich Schiller, 1759-1805, "Sur l'édu-
cation esthétique de l'homme, dans une
série de lettres" (1793-95).

70 *"Gern dien' ich den Freunden (Volon-
tiers, je sers les amis)"* : voir Fr. Schiller,
poèmes, "Les philosophes. Scrupules de
conscience".

ce que Goethe ... dit : voir "Proverbes en
prose", 6e div. "Ethique", dans "Les
écrits scientifiques de Goethe", édités et
commentés par Rudolf Steiner dans

sche Ausgabe, herausgegeben von Dr.
Raymund Schmidt, Leipzig o. J. Siehe
auch Rudolf Steiner, «Luzifer-Gnosis.
Grundlegende Aufsätze zur Anthro-
posophie», GA Bibl.-Nr. 34, Dornach 1960,
S. 103, und «Die Rätsel der Philosophie»,
GA Bibl.-Nr. 18, Dornach 1968, S. 156.

Immanuel Kant, 1724-1804, «Kritik der
reinen Vernunft», Riga 1781; «Kritik der
praktischen Vernunft», Riga 1788.

64 *als kategorischen Imperativ*: «Handle
so, daß die Maxime deines Willens je-
derzeit zugleich als Prinzip einer allge-
meinen Gesetzgebung gelten könnte»,
in: I. Kant, «Kritik der praktischen Ver-
nunft», a.a.O., I. Teil, 5 7.

68 *in meiner «Philosophie der Freiheit»*:
«Die Philosophie der Freiheit. Grundzü-
ge einer modernen Weltanschauung»
(1894), GA Bibl.-Nr. 4.

69 *Kant sprach einstmals von der zwingen-
den Pflicht*: Wörtlich heißt es in seiner
«Kritik der praktischen Vernunft»,
a.a.O., S. 212: «Pflicht! Du erhabener,
großer Name, der du nichts Beliebtes,
was Einschmeichelung bei sich führt, in
dir fassst, sondern Unterwerfung ver-
langst.».

Friedrich Schiller, 1759-1805, «Über die
ästhetische Erziehung des Menschen, in
einer Reihe von Briefen» (1793-95).

70 *«Gern dien' ich den Freunden»*: Siehe Fr.
Schiller, Gedichte, «Die Philosophen.
Gewissenskrupel».

was Goethe ... sagt: Siehe «Sprüche in Pro-
sa», 6. Abt. «Ethisches», in «Goethes Na-
turwissenschaftlichen Schriften», her-
ausgegeben und kommentiert von Ru-



"Deutsche National-Litteratur" de Kürschner (1883-97), 5 volumes, réimpression Dornach 1975, GA -e.

73 *dans mon livre* : "Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft" (1919), GA Bibl.-Nr. 23.

75 *Erich Wasmann*, 1859-1931, jésuite, entomologiste ; il a notamment étudié la vie des fourmis. Il a écrit entre autres "Mensch- und Tierseele (Âme humaine et animale)", Cologne 1904.

77 *Un homme ... a tenté une réfutation dans une conférence récente* : il s'agit du professeur de Tübingen Friedrich Traub, qui a parlé contre Steiner à Reutlingen. Walter Johannes Stein, enseignant à l'école Waldorf de Stuttgart, rapporta le 14 décembre 1919 à Dornach : "Je me suis inscrit à la discussion. Je présentai Traub comme un homme sans conscience, totalement ignorant de la matière qu'il traite. Il ne parvint à prononcer sa conclusion qu'en balbutiant. Le curé de la ville qui a ouvert la séance a été acculé par des textes bibliques, au point de dire, à propos du passage où le Christ parle de la réincarnation : <Christ se trompe ici!>".

299

77 *un chanoine de la cathédrale* : Il s'agit du chanoine catholique Laun, au sujet duquel Rudolf Steiner, dans son introduction à la conférence du 28 novembre 1919, GA Bibl.-N° 194, Dornach 1977, p. 239, a déclaré ce qui suit : "je dois faire précéder la conférence d'une petite introduction, parce que je dois en quelque sorte vous informer, surtout à l'heure actuelle, de différentes choses qui se passent. Je voudrais simplement vous lire une petite note que notre ami le Dr Stein a écrite dans le dernier numéro de la <Dreigliederung des sozialen Organismus> - un petit article intitulé <Neue Wahlverwandschaften (Nouvelle paren-

dolf Steiner in Kürschners «Deutsche National-Litteratur» (1883-97), 5 Bände, Nachdruck Dornach 1975, GA -e.

73 *in meinem Buch*: «Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft» (1919), GA Bibl.-Nr. 23.

75 *Erich Wasmann*, 1859-1931, Jesuit, Insektenforscher; insbesondere erforschte er das Leben der Ameisen. Er schrieb u. a. «Mensch- und Tierseele», Köln 1904.

77 *Ein Mann ... versuchte in einem Vortrag vor kurzem eine Widerlegung*: Gemeint ist der Tübinger Professor Friedrich Traub, der in Reutlingen gegen Steiner sprach. Walter Johannes Stein, Lehrer an der Waldorfschule in Stuttgart, berichtete am 14. Dezember 1919 in Dornach: «Ich meldete mich zur Diskussion. Ich stellte Traub hin als einen gewissenlosen, der Materie, die er behandelt, gänzlich unkundigen Menschen. Sein Schlußwort brachte er nur noch stammelnd hervor. Der Stadtpfarrer, der eröffnete, wurde durch Bibeltexte in die Enge getrieben, so daß er in bezug auf die Stelle, wo Christus von der Reinkarnation spricht, sagte: <Hier irrt Christus!>»

77 *ein Domkapitular*: Es handelt sich um den katholischen Domkapitular Laun, über den Rudolf Steiner in seiner Einleitung zum Vortrag vom 28. November 1919, GA Bibl.-Nr. 194, Dornach 1977, S. 239, folgendes ausführte: «Eine kleine Einleitung muß ich dem Vortrag vorausschicken, weil ich Sie doch gewissermaßen informieren muß, besonders in der jetzigen Zeit, über verschiedene Dinge, die vorgehen. Da möchte ich Ihnen nur eine kleine Notiz vorlesen, die unser Freund Dr. Stein in der letzten Nummer der <Dreigliederung des sozialen Organismus> geschrieben hat —, ein kleiner Artikel, der heißt <Neue Wahl-



té électorale/de choix)> : <Le 11 novembre, à la Sieglehaus de Stuttgart, le chanoine Laun a tenu une conférence tout à fait insignifiante sur le thème <Théosophie et christianisme>, dont nous n'aurions pris aucune note si elle n'avait pas été symptomatique dans une direction qu'il convient de caractériser immédiatement. En effet, le conférencier a suivi dans sa pensée - il faudrait dire plus exactement dans l'ordre de ses phrases - les explications de la brochure du professeur Traub, intitulée : <Steiner comme philosophe et théosophe>. Traub n'a bien sûr pas été mentionné, mais il était symptomatique et intéressant de voir comment un chanoine catholique faisait cause commune avec le professeur protestant - en coulisses. Le parti catholique et le parti protestant (car ce ne sont plus des religions) luttent ensemble contre Steiner. Ce qui se combat au vu et au su de tous - s'entend en coulisses. La nature des moyens de combat du conférencier ressort suffisamment lorsque je mentionne qu'aucune discussion n'a eu lieu après la conférence et que le conférencier a fait remarquer que celui qui voulait s'informer sur Steiner pouvait le faire auprès des adversaires de Steiner qu'il a énumérés, mais pas à travers les écrits de Steiner lui-même, car le Pape l'avait interdit. Dr. J. W. Stein". (N° 21 de la revue "Dreigliederung des sozialen Organismus", Stuttgart.)

80 *John Maynard Keynes*, 1883-1946 ; économiste national anglais, professeur à l'université de Cambridge. Pendant la guerre, il est entré au Trésor anglais. En cette qualité, il a travaillé de manière influente sur les questions liées au financement de la guerre et a finalement participé à la Conférence de Paris en tant que représentant des finances

verwandschaften): <Am 11. November hielt im Sieglehaus in Stuttgart Domkapitular Laun einen gänzlich unbedeutenden Vortrag über das Thema <Theosophie und Christentum>, von dem wir keinerlei Notiz nehmen würden, wenn er nicht nach einer sogleich zu charakterisierenden Richtung symptomatisch gewesen wäre. Der Vortragende folgte nämlich in seinem Gedanken — genauer müßte man sagen: in seiner Satzordnung — den Ausführungen der Broschüre des Professors Traub, die den Titel trägt: <Steiner als Philosoph und Theosoph>. Natürlich blieb Traub unerwähnt, aber es war symptomatisch-interessant zu sehen, wie ein katholischer Domkapitular gemeinsame Sache machte mit dem evangelischen Professor — hinter den Kulissen. Katholische und evangelische Partei (denn Religionen sind das doch nicht mehr) kämpfen gemeinsam gegen Steiner. Was sich vor aller Augen bekämpft — hinter den Kulissen versteht es einander. Welcher Art die Kampfmittel des Vortragenden waren, geht wohl zur Genüge hervor, wenn ich erwähne, daß nach dem Vortrag keiner Diskussion stattgegeben wurde und daß der Vortragende darauf hinwies, daß, wer sich über Steiner orientieren wolle, dies bei Gegnern Steiners, die er aufzählte, tun könne, nicht aber durch Steiners Schriften selbst, da dies der Papst verboten haben. Dr. J. W. Stein.» (Nr. 21 der Zeitschrift «Dreigliederung des sozialen Organismus», Stuttgart.)

80 *John Maynard Keynes*, 1883-1946; englischer Nationalökonom, Professor an der Universität Cambridge. Während des Krieges trat er in das englische Schatzamt ein. Er hat in dieser Eigenschaft an den mit der Finanzierung des Krieges verknüpften Fragen an einflußreicher Stelle mitgearbeitet und schließlich als britischer Finanz-



britanniques et représentant du chancelier de l'échiquier anglais auprès du Conseil économique suprême. Le 7 juin 1919, il a démissionné de ses fonctions après avoir réalisé que des modifications importantes des conditions de paix ne pourraient pas être obtenues. Voir à ce sujet son ouvrage "Die wirtschaftlichen Folgen des Friedensvertrages (Les conséquences économiques du traité de paix)", traduit en allemand par M. J. Bonn et C. Brinkmann, Munich et Leipzig 1920.

Thomas Woodrow Wilson, 1856-1924, président des États-Unis d'Amérique de 1913 à 1921. En tant que chef de l'Entente, il proclame le 1er janvier 1918 les "Quatorze points", fondés sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, pour la réorganisation du monde après la Première Guerre mondiale.

les débats vides de contenu et abstraits de Woodrow Wilson : On peut lire textuellement dans l'ouvrage rédigé par Keynes en 1920, op. cit., p. 32 : "Au début de la conférence de Paris, on croyait généralement que le président, avec l'aide d'une grande équipe de conseillers, avait élaboré un plan non seulement pour la Société des Nations, mais aussi pour incarner les 14 points dans un traité de paix détaillé. En réalité, le président n'avait rien conçu... Lorsque l'on passa à l'exécution de ses pensées, elles étaient brumeuses et incomplètes. Il n'avait pas de plan, pas de projet, pas de pensée constructive d'aucune sorte pour accomplir les commandements qu'il avait proclamés d'une voix de tonnerre depuis la Maison-Blanche, avec le sang de la vie. Il aurait pu faire un sermon sur chacun de ces commandements ou adresser une majestueuse prière au Tout-Puissant pour qu'il les accomplisse ; il n'a pas pu concevoir leur application concrète à l'état actuel

vertreter und als Vertreter des englischen Schatzkanzlers beim Obersten Wirtschaftsrat an der Pariser Konferenz teilgenommen. Am 7. Juni 1919 legte er seine Ämter nieder, nachdem er erkannt hatte, daß wesentliche Änderungen der Friedensbedingungen nicht zu erreichen sein würden. Siehe hierzu auch seine Schrift «Die wirtschaftlichen Folgen des Friedensvertrages», deutsch von M. J. Bonn und C. Brinkmann, München und Leipzig 1920.

Thomas Woodrow Wilson, 1856-1924, Präsident der Vereinigten Staaten von Amerika von 1913-1921. Er verkündet am 8. Januar 1918 als Haupt der Entente die auf das Selbstbestimmungsrecht der Völker aufgebauten «Vierzehn Punkte» für die Neugestaltung der Welt nach dem Ersten Weltkrieg.

die inhaltsleeren und abstrakten Auseinandersetzungen Woodrow Wilsons: Wörtlich heißt es in der von Keynes 1920 verfaßten Schrift a.a.O., S. 32: «Zu Beginn der Pariser Konferenz glaubte man allgemein, der Präsident habe mit Hilfe eines großen Stabes von Beratern einen Plan nicht nur für den Völkerbund, sondern auch zur Verkörperung der 14 Punkte in einem ausführlichen Friedensvertrag entworfen. In Wirklichkeit hatte der Präsident nichts entworfen... Als man zur Ausführung seiner Gedanken schritt, waren sie nebelhaft und unvollständig. Er hatte keinen Plan, keinen Entwurf, keinen aufbauenden Gedanken irgendwelcher Art, um die Gebote, die er vom Weißen Hause mit Donnerstimme verkündet hatte, mit dem Blute des Lebens zu erfüllen. Er hätte über jedes einzelne dieser Gebote eine Predigt halten oder ein majestätisches Gebet an den Allmächtigen um ihre Erfüllung richten können; ihre konkrete Anwendung auf den augenblicklichen Zustand



de l'Europe".

300

81 *Georges Clemenceau*, 1841-1929, Premier ministre français 1917-1920 ; voir J. M. Keynes, op. cit., p. 23 et suivantes.

David Lloyd George, 1863-1945, Premier ministre anglais 1916-1922 ; voir J. M. Keynes, op. cit., p. 30 et suiv.

83 *Il dit qu'on ne peut qu'espérer* : Littéralement, on peut y lire, p. 242 : "La banqueroute et la décadence de l'Europe, si nous la laissons se poursuivre, atteindront à terme tout le monde, mais peut-être pas de manière frappante et immédiate. C'est une bonne chose. Nous pouvons encore avoir le temps de revoir notre politique et de regarder le monde avec un œil neuf. Car dans l'avenir immédiat, le destin de l'Europe n'est plus entre les mains d'un seul individu. Les événements de l'année à venir ne seront pas façonnés par les actions planifiées des hommes d'État, mais par les courants cachés qui s'écoulent constamment sous la surface de l'histoire politique et dont personne ne peut prédire les résultats. Nous ne pouvons les influencer que d'une seule manière, en mettant en mouvement les forces de formation et de fantaisie qui modifient l'opinion publique. Dire la vérité, exposer les illusions, dissiper les haines, élargir et éduquer le cœur et l'esprit des humains, tels doivent être les moyens".

Dans des conférences antérieures : cf. les conférences tenues à Zurich "Die soziale Frage (La question sociale)", GA Bibl.-Nr. 328, et "Soziale Zukunft (Avenir social)", GA Bibl.-Nr. 332a.

86 *C'est pourquoi Goethe a dit* : cf. "Naturwissenschaftliche Schriften", référence

Europas konnte er nicht gestalten.»

81 *Georges Clemenceau*, 1841-1929, français Ministerpräsident 1917-1920; siehe J. M. Keynes, a.a.O., S. 23 ff.

David Lloyd George, 1863-1945, englischer Premierminister 1916-1922, siehe J. M. Keynes, a.a.O., S. 30 ff.

83 *Er sagt, man könne nur erhoffen*: Wörtlich heißt es dort auf S. 242: «Der Bankrott und Verfall Europas wird, wenn wir ihn weiter fortschreiten lassen, auf die Dauer einen jeden erreichen, nur vielleicht nicht in auffällender und unmittelbarer Weise. Das hat sein Gutes. Wir können immer noch Zeit haben, unsere Politik zu überprüfen und die Welt mit neuen Augen anzusehen. Denn in der unmittelbaren Zukunft liegt das Schicksal Europas nicht mehr in der Hand eines einzelnen. Die Ereignisse des kommenden Jahres werden nicht von den planvollen Handlungen der Staatsmänner, sondern von den verborgenen Strömungen gestaltet werden, die ständig unter der Oberfläche der politischen Geschichte dahinfließen und deren Ergebnisse niemand voraussagen kann. Nur in einer Weise können wir sie beeinflussen, dadurch, daß wir die Kräfte der Bildung und der Phantasie in Bewegung setzten, die die öffentliche Meinung ändern. Die Wahrheit aussprechen, Trugbilder bloßlegen, Haß zerstreuen, Herz und Geist der Menschen weiten und bilden, das müssen die Mittel sein.»

In früheren Vorträgen: Vgl. die in Zürich gehaltenen Vorträge «Die soziale Frage», GA Bibl.-Nr. 328, und «Soziale Zukunft», GA Bibl.-Nr. 332a.

86 *Deshalb sagte Goethe*: Vgl. «Naturwissenschaftliche Schriften», Hinweis zu S.



à la p. 70, 4e tome, 2e partie, Sprüche in Prosa, 1re partie Das Erkennen, p. 353.

88 *Construction de Dornach* : voir la note à la p. 11.

89 *dans mon livre* : voir note à la p. 25

93 *Johannes Scherr*, 1817-1886 ; historien de la culture et de la littérature ; en dernier lieu professeur à l'école polytechnique de Zurich.

94 *Richard Avenarius*, 1843-1896, philosophe ; il a vécu en dernier lieu à Zurich. Avec sa doctrine de l'"empiriocriticisme", il a tenté, à l'instar d'Ernst Mach, de créer une théorie de la réalité indépendante de la métaphysique dogmatique. Lénine a repris le terme "empiriocriticisme", mais a polémique contre une interprétation empiriocritique de la doctrine marxiste. Œuvres importantes d'Avenarius : "Philosophie comme pensée du monde selon le principe de la plus petite mesure de force" (1876), "Critique de l'expérience pure", 2 vol., Leipzig, 1888/90, "Le concept humain du monde" (1891).

301

Ernst Mach, 1838-1916 ; physicien et philosophe autrichien, l'un des fondateurs de l'"empiriocriticisme" ; en théorie de la connaissance, il a renouvelé les conceptions de Hume et de Berkeley et de Hume. Ses vues épistémologiques ont eu une grande influence sur la physique théorique (nombre de Mach) et ont été développées par le "Cercle de Vienne". Œuvres : "Die Mechanik in ihrer Entwicklung (La mécanique et son développement)" (1883), "Die Analyse der Empfindungen und das Verhältnis des Physischen zum Psychischen (L'analyse du ressenti et le rapport du physique au psychique)" (1886), "Erkenntnis und Irrtum (Connaissance et erreur)" (1905), "Die Leitgedanken meiner

70, 4. Bd., 2. Abt., Sprüche in Prosa, 1. Abt. Das Erkennen, S. 353.

88 *Dornacher Bau*: Siehe Hinweise zu S. 11

89 *in meinem Buche*: Siehe Hinweis zu S. 25

93 *Johannes Scherr*, 1817-1886; Kultur- und Literaturhistoriker; zuletzt Professor am Polytechnikum in Zürich.

94 *Richard Avenarius*, 1843-1896, Philosoph; er lebte zuletzt in Zürich. Mit seiner Lehre des «Empiriokritizismus» versuchte er, ähnlich wie Ernst Mach, eine von dogmatischer Metaphysik unabhängige Wirklichkeitslehre zu schaffen. Lenin hat den Begriff «Empiriokritizismus» wieder aufgenommen, polemisierte aber gegen eine empiriokritische Auslegung der marxistischen Lehre. Bedeutende Werke von Avenarius : «Philosophie als Denken der Welt gemäß dem Prinzip des kleinsten Kraftmaßes» (1876), «Kritik der reinen Erfahrung», 2 Bde., Leipzig, 1888/90, «Der menschliche Weltbegriff» (1891).

Ernst Mach, 1838-1916; österreichischer Physiker und Philosoph, einer der Begründer des «Empiriokritizismus»; in der Erkenntnistheorie erneuerte er die Anschauungen Berkeleys und Humes. Seine erkenntnistheoretischen Ansichten waren von großem Einfluß auf die theoretische Physik (Machsche Zahl) und wurden vom «Wiener Kreis» ausgebaut. Werke: «Die Mechanik in ihrer Entwicklung» (1883), «Die Analyse der Empfindungen und das Verhältnis des Physischen zum Psychischen» (1886), «Erkenntnis und Irrtum» (1905), «Die Leitgedanken meiner naturwissenschaftlichen Erkenntnislehre» (1919).



naturwissenschaftlichen Erkenntnislehre (Les idées directrices de ma théorie de science de la nature)" (1919).

94 *un élève [d'Ernst Mach]* : Il s'agit de Friedrich Adler (1879-1960), un théoricien de premier plan de l'austromarxisme et partisan de l'empiriocriticisme ; il a tenté de compléter le marxisme par la "philosophie machiste". Le 21 octobre 1916, il a tué le Premier ministre autrichien, le comte Stürgkh, a été condamné à mort, puis libéré en 1918. Plus tard, il fut l'un des dirigeants de "l'Internationale ouvrière socialiste".

95 *Quelle est la philosophie d'État des bolcheviks ?* : Rudolf Steiner s'appuie ici sur un essai de Nicolay A. Berdjajev sur "La vérité politique et la vérité philosophique", publié à Berlin en 1918 dans l'ouvrage "L'âme politique de la Russie" édité par Elias Hurwicz. En Russie, cet essai avait déjà été publié en 1909 dans l'ouvrage collectif "Vjechi" (c'est-à-dire "Poteaux frontières"). À la page 93 de l'édition allemande, on peut lire entre autres ce qui suit : "Ensuite, elle (l'intelligentsia russe, note de l'éditeur) passa même à l'indigeste Avenarius, parce que la philosophie la plus abstraite, <pure> d'Avenarius fut soudain présentée, à son insu et par sa faute, comme une philosophie du bolchevisme,". cf. également Rudolf Steiner, "L'exigence sociale fondamentale de notre temps. En une situation changée du temps", GA Bibl.-Nr. 186, 9^e et 10^e conférences, et la 3^e conférence dans "Geisteswissenschaftliche Behandlung sozialer und pädagogischer Fragen (Traitement de questions sociales et pédagogiques)", GA Bibl.-Nr. 192, et "Die soziale Frage (La question sociale)", GA Bibl.-Nr. 328, conférence du 25 février 1919.

101 *Lors du débat*, un auditeur a d'abord

94 *einen Schüler [von Ernst Mach]*: Es handelt sich um Friedrich Adler (1879-1960), einem führenden Theoretiker des Austromarxismus und Anhänger des Empiriokritizismus; er versuchte, den Marxismus durch die «machistische Philosophie» zu ergänzen. Am 21. Oktober 1916 erschoss er den österreichischen Ministerpräsidenten Graf Stürgkh, wurde zum Tode verurteilt, 1918 freigelassen. Später war er einer der Führer der «Sozialistischen Arbeiterinternationale».

95 *Welches ist die Staatsphilosophie der Bolshewisten?*: Rudolf Steiner stützt sich hier auf einen Aufsatz von Nicolay A. Berdjajev über «Die politische und die philosophische Wahrheit», der in der von Elias Hurwicz herausgegebenen Schrift «Rußlands politische Seele» 1918 in Berlin veröffentlicht wurde. In Rußland erschien dieser Aufsatz bereits im Jahre 1909 in der Sammelschrift «Wjechi» (d. h. «Grenzpfähle»). Auf S. 93 der deutschen Ausgabe heißt es u. a.: «Dann ging sie (die russische Intelligenz, Anm. d. Hg.) sogar zu dem schwer verdaulichen Avenarius über, weil die abstrakteste, <reinste> Philosophie von Avenarius ohne dessen Wissen und Schuld plötzlich als eine Philosophie des Bolshewismus, hingestellt wurde.» Vgl. auch Rudolf Steiner, «Die soziale Grundforderung unserer Zeit. In geänderter Zeitlage», GA Bibl.-Nr. 186, 9. und 10. Vortrag, und den 3. Vortrag in «Geisteswissenschaftliche Behandlung sozialer und pädagogischer Fragen», GA Bibl.-Nr. 192, und «Die soziale Frage», GA Bibl.-Nr. 328, Vortrag vom 25. Februar 1919.

101 *In der Aussprache* referierte zunächst



présenté l'état des discussions sur l'introduction d'une langue internationale unique, l'espéranto. Dans une intervention qui suivit, un autre auditeur posa la question de savoir quelles perspectives s'offraient à Rudolf Steiner pour sortir du chaos décrit.

114 *École Waldorf* : À l'initiative d'Emil Molt, directeur de la fabrique de cigarettes Waldorf-Astoria, la première école Waldorf libre fut fondée à Stuttgart à l'automne 1919 sous la direction de Rudolf Steiner en tant qu'école primaire et secondaire unifiée.

Cette école Waldorf ne veut pas être une école de vision du monde : voir également à ce sujet Rudolf Steiner, "Die Erneuerung der pädagogisch-didaktischen Kunst durch Geisteswissenschaft (Le renouvellement de l'art pédagogique didactique par la science de l'esprit)", 11e conférence, GA Bibl.-Nr. 301.

115 *certaines époques ... dans l'humain en devenir* : Cf. Rudolf Steiner, "L'éducation de l'enfant du point de vue de la science de l'esprit" (1907) (édition particulière), in "Lucifer-Gnosis. Grundlegende Aufsätze zur Anthroposophie", (1903-08), GA Bibl.-Nr. 34.

120 *Lorsque j'ai donné le cours pédagogique pour les enseignants de l'école Waldorf* : L'ensemble du cours de 1919 est disponible au sein de l'édition complète dans les trois volumes suivants : "Allgemeine Menschenkunde als Grundlage der Pädagogik (Anthropologie générale comme base de la pédagogie)", GA Bibl.-Nr. 293 ; " Art de l'éducation. Méthodologique et didactique", GA Bibl.-No. 294 ; "Art de l'éducation. Discussions de séminaires et conférences sur les programmes scolaires", GA Bibl.-No. 295.

302

125 *Lénine et Trotski ... ils ne feront qu'or-*

ein Zuhörer den Stand der Erörterungen um die Einführung einer einheitlichen internationalen Sprache, Esperanto. In einem sich daran anschließenden Votum eines weiteren Zuhörers wurde die Frage gestellt, welche Aussichten es für Rudolf Steiner gebe, um aus dem geschilderten Chaos herauszukommen.

114 *Waldorfschule*: Auf Anregung Emil Molts, des Direktors der Waldorf-Astoria-Zigarettenfabrik, wurde im Herbst 1919 in Stuttgart unter der Leitung Rudolf Steiners die erste Freie Waldorfschule als einheitliche Volks- und Höhere Schule gegründet.

Diese Waldorfschule will nicht eine Weltanschauungsschule sein: Siehe hierzu auch Rudolf Steiner, «Die Erneuerung der pädagogisch-didaktischen Kunst durch Geisteswissenschaft», 11. Vortrag, GA Bibl.-Nr. 301.

115 *gewisse Epochen ... in dem werdenden Menschen*: Vgl. Rudolf Steiner, «Die Erziehung des Kindes vom Gesichtspunkte der Geisteswissenschaft» (1907) (Einzelausgabe), in «Luzifer-Gnosis. Grundlegende Aufsätze zur Anthroposophie», (1903-08), GA Bibl.-Nr. 34.

120 *Als ich für die Lehrer der Waldorfschule den pädagogischen Kursus abgehalten habe*: Der gesamte Kursus aus dem Jahre 1919 liegt innerhalb der Gesamtausgabe in den folgenden drei Bänden vor: «Allgemeine Menschenkunde als Grundlage der Pädagogik», GA Bibl.-Nr. 293; «Erziehungskunst. Methodisch-Didaktisches», GA Bibl.-Nr. 294; «Erziehungskunst. Seminarbesprechungen und Lehrplanvorträge», GA Bibl.-Nr. 295.

125 *Lenin und Trotzki ... sie werden nur den*



ganiser l'égoïsme : Voir à ce sujet l'ouvrage de Lénine "Staat und Revolution (État et révolution)", Belp/Berne 1918, et la conférence de Trotsky du 28 mars 1918 "Arbeit, Disziplin und Ordnung werden die sozialistische Sowjet-Republik retten (Travail, discipline et ordre sauveront la république soviétique socialiste)", p. 17 s., Bâle 1918.

128 *ce que Goethe avait en tête/ce qui planait devant Goethe : voir J. W. v. Goethe, "Winckelmann", édition Sophia Weimar 1891, tome 46, p. 29 et 22.*

130 *Lors du débat, un auditeur et Emil Molt discutent des problèmes de l'enseignement par époques, du rapport entre l'école Waldorf et la pratique de la vie et du rapport entre entrepreneurs et ouvriers.*

133 *J'ai tout de suite ... écrit un article : L'article mentionné est paru pour la première fois dans la revue "Dreigliederung des sozialen Organismus", n° 37, mars 1920, éditée par le "Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus (Fédération pour la tri articulation de l'organisme social)". Au sein de l'édition complète, l'article se trouve dans le volume "Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915-1921", GA Bibl.-Nr. 24.*

134 *Prince Peter Krapotkin (aussi : Kropotkin), 1842-1921 ; représentant de "l'anarchisme communiste". Krapotkin aspirait à l'abolition de la propriété privée et de l'État et voulait construire la société sur le principe de "l'aide mutuelle" dans des associations volontaires. Il a notamment écrit le livre "Gegenseitige Hilfe in der Entwicklung (Aide mutuelle dans l'évolution)", Leipzig 1904, et "Ethik", 1922, en allemand 1923.*

144 *ce qui, dans la Grèce antique, comprenait l'état de nutrition, l'état de défense et*

Egoismus organisieren: Siehe hierzu Lenins Schrift «Staat und Revolution», Belp/Bern 1918, und Trozki's Vortrag vom 28. März 1918 «Arbeit, Disziplin und Ordnung werden die sozialistische Sowjet-Republik retten», S. 17 f., Basel 1918.

128 *was Goethe vorschwebte: Vgl. J. W. v. Goethe, «Winckelmann», Sophien-Ausgabe Weimar 1891, Band 46, S. 29 u. 22.*

130 *In der Aussprache erörtern ein Zuhörer und Emil Molt Probleme des Epochenunterrichtes, des Verhältnisses von Waldorfschule und Lebenspraxis und des Verhältnisses Unternehmer— Arbeiter.*

133 *Ich habe gerade ... einen Artikel geschrieben: Der genannte Artikel erschien erstmalig in der vom «Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus» herausgegebenen Zeitschrift «Dreigliederung des sozialen Organismus», Nr. 37, März 1920. Innerhalb der Gesamtausgabe befindet sich der Aufsatz in dem Band «Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915-1921», GA Bibl.-Nr. 24.*

134 *Fürst Peter Krapotkin (auch: Kropotkin), 1842-1921; Vertreter des «Kommunistischen Anarchismus». Krapotkin strebte die Abschaffung des Privateigentums und des Staates an und wollte die Gesellschaft auf dem Prinzip «gegenseitiger Hilfe» in freiwilligen Assoziationen aufbauen. Er verfaßte u. a. das Buch «Gegenseitige Hilfe in der Entwicklung», Leipzig 1904, und «Ethik», 1922, deutsch 1923.*

144 *was im alten Griechenland Nährstand, Wehrstand, Lehrstand umfaßt hat: Diese*



l'état d'enseignement : Cette formulation est d'Erasmus Alberus (1500-1553), semblable à celle de Luther ; elle résume ce que Platon a dit dans la "Politeia" à propos des classes ; voir le "mythe phénicien" selon lequel Dieu aurait mélangé de l'or aux dirigeants (sages) à la naissance, de l'argent à leurs assistants, les gardiens, et du fer et de l'airain aux paysans et aux artisans (Politeia, livre III, 414, numérotation de Stephanus).

150 *Paul Nicolaïevitch Milioukov*, 1859-1943, historien russe et homme politique libéral ; après la chute du tsarisme, il a dirigé le ministère des Affaires étrangères du gouvernement provisoire de mars à mai 1917.

Alexander F. Kerenski, 1881-1970 ; prit la tête d'un nouveau gouvernement social-révolutionnaire en 1917. Celui-ci fut cependant renversé en novembre par les bolcheviks dirigés par Lénine et Trotsky, après l'échec de l'offensive d'été contre les puissances centrales, qui entraîna la dissolution totale du front russe.

163 *faisant allusion à la "République des savants" de Klopstock* : dans son écrit "Gelehrtenrepublik" de 1774, Klopstock défendait, sous l'image d'un État druidique, l'idée d'une association de tous les écrivains allemands, dont le "code de lois" devait consister en une poétique développée par Klopstock.

169 *Wichard von Möllendorff*, 1881-1937 ; sous-secrétaire d'État au Reichswirtschaftsamt (administration de l'économie de l'Empire). Il développa le plan d'une économie nationale commune, qui fut cependant rejeté par l'Assemblée nationale. Il a exposé ses idées dans : "Konservativer Sozialismus (Socialisme conservateur", essais collectionnés des années 1913-1922, Hambourg 1932.

Formulierung stammt von Erasmus Alberus (1500-1553), ähnlich auch Luther; sie faßt das von Plato in der «Politeia» über die Stände Gesagte zusammen; siehe den «phönikischen Mythos», wonach Gott den Herrschenden (Weisen) bei der Geburt Gold, ihren Beihelfern, den Wächtern, Silber, den Bauern und Handwerkern aber Eisen und Erz beige-mischt habe (Politeia, III. Buch, 414, Stephanus-Numerierung).

150 *Paul Nicolajewitsch Miljukow*, 1859-1943, russischer Historiker und liberaler Politiker; leitete nach dem Sturz des Zarentums von März bis Mai 1917 das Außenministerium der provisorischen Regierung.

Alexander F. Kerenski, 1881-1970; trat 1917 an die Spitze einer neuen sozialrevolutionären Regierung. Diese wurde jedoch nach der mißglückten Sommeroffensive gegen die Mittelmächte, welche die völlige Auflösung der russischen Front zur Folge hatte, im November durch die von Lenin und Trotzki geführten Bolschewiki gestürzt.

163 *anklingend an die Klopstocksche «Gelehrtenrepublik»*: In seiner Schrift «Gelehrtenrepublik» vom Jahre 1774 vertrat Klopstock im Bilde eines Druidenstaates die Idee einer Vereinigung aller deutschen Schriftsteller, deren «Gesetzbuch» in einer von Klopstock entwickelten Poetik bestehen sollte.

169 *Wichard von Möllendorff*, 1881-1937; Unterstaatssekretär im Reichswirtschaftsamt. Er entwickelte den Plan einer nationalen Gemeinwirtschaft, der jedoch von der Nationalversammlung abgelehnt wurde. Seine Ideen legte er nieder in: «Konservativer Sozialismus», gesammelte Aufsätze aus den Jahren 1913-1922, Hamburg 1932.



171 *Et ceux qui, comme moi, ont travaillé dans une école ouvrière* : Rudolf Steiner a enseigné l'histoire de 1899 à 1904 à l'école ouvrière fondée par le social-démocrate Wilhelm Liebknecht (1826-1900) à Berlin (à partir de 1902 aussi à Spandau), l'art oratoire et les sciences de la nature. Voir aussi : Rudolf Steiner, "Mein Lebensgang (le cours de ma vie)", chap. XXVIII, GA Bibl.-Nr. 28 ; "Briefe II -1892-1902", Dornach 1953, p. 30 ; Johanna Mücke/Alwin Rudolph, "Erinnerungen an Rudolf Steiner und seine Wirksamkeit an der Arbeiterbildungsschule in Berlin 1899-1904 (Souvenirs sur RS et son efficacité à l'école de formation des travailleurs à Berlin)", Bâle 1979 ; "Beiträge zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe (contribution aux éditions complètes)", cahier n° 36, Dornach 1971/72, p. 21/22.

173 *là j'ai tenu devant un cercle restreint à Vienne ... une série de conférences* : Cf. Rudolf Steiner, "L'essence intérieure de l'humain et la vie entre la mort et la nouvelle naissance", GA Bibl.-153. Dans la 6e conférence, il parle du cancer social : "On produit donc aujourd'hui pour le marché sans tenir compte de la consommation, non pas dans le sens de ce qui a été exposé dans mon essai <Science de l'esprit et question sociale> [dans : <Lucifer-Gnosis 1903-1908>. p. 191 ; note de l'éditeur], mais on empile dans les entrepôts et par les marchés monétaires tout ce qui est produit, et on attend ensuite de voir combien sera acheté. Cette tendance ne cessera de croître jusqu'à ce qu'elle ... s'autodétruise. se détruira d'elle-même. Du fait que ce type de production intervient dans la vie sociale, il se produit dans le lien social des humains sur la terre exactement la même chose que dans l'organisme lorsqu'un tel carcinome se développe. C'est exactement la même chose, la formation d'un cancer,

171 *Und wer, wie ich, gewirkt hat in einer Arbeiter-Bildungsschule*: Rudolf Steiner lehrte von 1899-1904 an der von dem Sozialdemokraten Wilhelm Liebknecht (1826-1900) begründeten Arbeiterbildungsschule in Berlin (ab 1902 auch in Spandau) Geschichte, Redekunst und Naturwissenschaften. Siehe auch: Rudolf Steiner, «Mein Lebensgang», Kap. XXVIII, GA Bibl.-Nr. 28; «Briefe II — 1892-1902», Dornach 1953, S. 30; Johanna Mücke/Alwin Rudolph, «Erinnerungen an Rudolf Steiner und seine Wirksamkeit an der Arbeiterbildungsschule in Berlin 1899-1904», Basel 1979; «Beiträge zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe», Heft Nr. 36, Dornach 1971/72, S. 21/22.

173 *da hielt ich vor einem kleineren Kreis in Wien ... eine Reihe von Vorträgen*: Vgl. Rudolf Steiner, «Inneres Wesen des Menschen und Leben zwischen Tod und neuer Geburt», GA Bibl.-Nr. 153. Im 6. Vortrag spricht er über die soziale Krebskrankheit: «Es wird also heute für den Markt ohne Rücksicht auf den Konsum produziert, nicht im Sinne dessen, was in meinem Aufsatz <Geisteswissenschaft und soziale Frage> [in: <Lucifer-Gnosis 1903-1908>. S. 191; Anm. d. Herausg.] ausgeführt worden ist, sondern man stapelt in den Lagerhäusern und durch die Geldmärkte alles zusammen, was produziert wird, und dann wartet man, wieviel gekauft wird. Diese Tendenz wird immer größer werden, bis sie sich ... in sich selber vernichten wird. Es entsteht dadurch, daß diese Art von Produktion im sozialen Leben eintritt, im sozialen Zusammenhang der Menschen auf der Erde genau dasselbe, was im Organismus entsteht, wenn so ein Karzinom entsteht. Ganz genau dasselbe, eine Krebsbildung, eine Karzi-



d'un carcinome, d'un cancer de la culture, d'un carcinome de la culture ! C'est ce genre de formation cancéreuse que voit celui qui a une vue spirituelle de la vie sociale ; il voit comment partout poussent de terribles dispositions à la formation d'ulcères sociaux. C'est le grand souci culturel qui survient pour celui qui voit clair dans l'existence. C'est cela qui est terrible, qui agit de façon si oppressante, et qui, même si l'on pouvait autrement réprimer tout enthousiasme pour la science de l'esprit, si l'on pouvait réprimer ce qui peut ouvrir la bouche pour la science de l'esprit, nous amène à crier au monde, pour ainsi dire, le remède à ce qui est déjà si fortement en marche et qui deviendra de plus en plus fort. Ce qui doit être sur son terrain dans la diffusion des vérités spirituelles dans une sphère qui crée comme la nature, devient une formation cancéreuse lorsqu'il entre dans la culture de la manière décrite".

180 *Parti du Centre* : Fondé en 1870 sous l'impulsion de Peter Reichensperger en tant que parti catholique, il forma l'opposition à la fondation de l'Empire prussien par la petite Allemagne. Après 1914, il se donna le nom de "Parti du centre allemand". Pendant la Première Guerre mondiale, sous l'influence d'Erzberger, il s'unit aux "progressistes" et aux sociaux-démocrates pour former la majorité du Reichstag pour la résolution de paix (1917).

182 *c'est le mot "idéologie"* : sur le rapport idéologie - vision matérialiste du monde, voir Rudolf Steiner, "Die Kernpunkte der sozialen Frage", GA Bibl.-Nr. 23, p. 44 et suivantes.

183 *le récit de Herman Grimm* : cf. "Goethe", Vorlesungen, gehalten an der Königlichen Universität in Berlin ; paru en deux volumes en 1877, 8. Auflage

nombildung, Kulturkrebs, Kulturkarzinom! So eine Krebsbildung schaut derjenige, der das soziale Leben geistig durchblickt; er schaut, wie überall furchtbare Anlagen zu sozialen Geschwürbildungen aufspriessen. Das ist die große Kultursorge, die auftritt für den, der das Dasein durchschaut. Das ist das Furchtbare, was so bedrückend wirkt, und was selbst dann, wenn man sonst allen Enthusiasmus für Geisteswissenschaft unterdrücken könnte, wenn man unterdrücken könnte das, was den Mund öffnen kann für die Geisteswissenschaft, einen dahin bringt, das Heilmittel der Welt gleichsam entgegenzuschreien für das, was so stark schon im Anzug ist und was immer stärker und stärker werden wird. Was auf seinem Felde in dem Verbreiten geistiger Wahrheiten in einer Sphäre sein muß, die wie die Natur schafft, das wird zur Krebsbildung, wenn es in der geschilderten Weise in die Kultur eintritt.»

180 *Zentrums-Partei*: Im Jahre 1870 auf Anregung von Peter Reichensperger als katholische Partei gegründet, bildete sich die Opposition gegen die kleindeutsch-preußische Reichsgründung. Nach 1914 gab sie sich den Namen «Deutsche Zentrumspartei». Während des Ersten Weltkrieges verband sie sich unter dem Einfluß Erzbergers mit den «Fortschrittlern» und Sozialdemokraten zur Reichstagsmehrheit der Friedensresolution (1917).

182 *es ist das Wort "Ideologie"*: Zum Verhältnis Ideologie — materialistische Weltanschauung vgl. Rudolf Steiner, «Die Kernpunkte der sozialen Frage», GA Bibl.-Nr. 23, S. 44 ff.

183 *die Schilderung von Herman Grimm*: Vgl. «Goethe», Vorlesungen, gehalten an der Königlichen Universität in Berlin; erschienen in zwei Bänden 1877, 8.



Stuttgart und Berlin 1903 ; ici : 2e tome, 23e cours, p. 171. Il y est dit textuellement : "Depuis longtemps déjà, dans sa jeunesse, la grande fantaisie de Laplace-Kantsch sur la formation et la disparition du globe terrestre avait pris place. La goutte d'eau centrale, qui deviendra ensuite le monde, se forme à partir de la nébuleuse universelle en rotation - les enfants l'apprennent déjà à l'école - et, en tant que boule en train de se solidifier, traverse toutes les phases dans des laps de temps inconcevables, y compris l'épisode de l'habitation par le genre humain, pour retomber enfin dans le soleil sous forme de scories brûlées : un processus long, mais parfaitement compréhensible pour le public d'aujourd'hui, pour l'état duquel il n'est plus nécessaire d'intervenir. Il ne faudrait plus d'intervention extérieure que l'effort d'une force extérieure quelconque pour maintenir le soleil à la même température de chauffage.

304

On ne peut imaginer de perspective d'avenir plus stérile que celle qui, dans cette attente, doit nous être imposée aujourd'hui comme scientifiquement nécessaire. Un os de charogne autour duquel un chien affamé aurait fait un détour serait un morceau appétissant et rafraîchissant en comparaison de ce dernier excrément de la création, comme lequel notre terre retournerait finalement au soleil, et c'est la curiosité avec laquelle notre génération accueille et croit de telles choses qui est un signe d'imagination malade, que les savants des époques futures dépenseront un jour beaucoup de perspicacité à expliquer comme un phénomène historique temporel.

Jamais Goethe n'a donné accès à de telles désolations".

Auflage Stuttgart und Berlin 1903; hier: 2. Band, 23. Vorlesung, S. 171. Wörtlich heißt es dort: «Längst hatte, in seinen Jugendzeiten schon, die große Laplace-Kantsche Phantasie von der Entstehung und dem einstigen Untergange der Erdkugel Platz gegriffen. Aus dem in sich rotierenden Weltnebel — die Kinder bringen es bereits aus der Schule mit—formt sich der zentrale Gastropfen, aus dem hernach die Welt wird, und macht, als erstarrende Kugel, in unfaßbaren Zeiträumen alle Phasen, die Episode der Bewohnung durch das Menschengeschlecht mit einbegriffen, durch, um endlich als ausgebrannte Schlacke in die Sonne zurückzustürzen: ein langer, aber dem heutigen Publikum völlig begreiflicher Prozeß, für dessen Zustandkomme es nun weiter keines äußeren Eingreifens mehr bedürfe, als die Bemühung irgendeiner außenstehenden Kraft, die Sonne in gleicher Heiztemperatur zu erhalten.

Es kann keine fruchtlosere Perspektive für die Zukunft gedacht werden als die, welche uns in dieser Erwartung als wissenschaftlich notwendig heute aufgedrängt werden soll. Ein Aasknochen, um den ein hungriger Hund einen Umweg machte, wäre ein erfrischendes appetitliches Stück im Vergleiche zu diesem letzten Schöpfungsexkrement, als welches unsere Erde schließlich der Sonne wieder anheimfiele, und es ist die Wißbegier, mit der unsere Generation dergleichen aufnimmt und zu glauben vermeint, ein Zeichen kranker Phantasie, die als ein historisches Zeitphänomen zu erklären die Gelehrten zukünftiger Epochen einmal viel Scharfsinn aufwenden werden.

Niemals hat Goethe solchen Trostlosigkeiten Einlaß gewährt.»



183 *Idée de Kant-Laplace* : elle est issue de l'"hypothèse nébulaire" de Kant dans son "Histoire naturelle et théorie du ciel" (1755), selon laquelle la Terre se serait formée à partir d'une nébuleuse primitive, et - indépendamment de Kant (et en divergeant sur de nombreux points) - des théories contenues dans "Exposition du système du monde" (1796) du mathématicien et astronome Laplace.

Johannes Scherr : Voir la remarque à la p. 93.

184 *Vous pouvez lire cela dans mon livre* : Rudolf Steiner, "Die Kernpunkte der sozialen Frage", GA Bibl.-Nr. 23, Dornach 1976, p. 8 et suiv. et p. 80 et suiv.

185 *a donné un cours/cursus pédagogique* : Voir la remarque à la p. 120.

186 *par exemple en 1907* : il s'agit ici de la crise économique en Amérique. Dans le livre "Volkswirtschaftslehre (théorie d'économie de peuple)" (4e édition, Leipzig 1918) de Carl Jentsch, qui se trouve dans la bibliothèque de Rudolf Steiner et qui comporte de nombreuses annotations de sa part, on peut lire à ce sujet, à la p. 189 : "La crise américaine de 1907, qui a jeté sur le pavé des centaines de milliers d'ouvriers aux États-Unis, a certes entraîné une pénurie d'or en Europe, parce que l'Amérique a attiré à elle beaucoup d'or d'Angleterre et d'Allemagne, mais chez nous au moins, elle n'a pas provoqué de blocage des ventes, ni de chômage".

ces phénomènes caractéristiques : Rudolf Steiner décrit maintenant l'achat et la vente de titres par un grand groupe financier en Amérique. Il s'agit vraisemblablement de l'empire financier J. P. Morgan & Co. À ce stade de l'exposé, la transcription sténographique présente des imprécisions considérables, de sorte qu'il n'est pas possible de reproduire

183 *Kant-Laplacesche Idee*: Sie ist hervorgegangen aus Kants «Nebularhypothese» in seiner «Naturgeschichte und Theorie des Himmels» (1755), wonach sich die Erde aus einem Urnebel heraus gebildet hat und — unabhängig von Kant (und in vielem abweichend) — aus den Theorien in «Exposition du système du monde» (1796) von dem Mathematiker und Astronom Laplace.

Johannes Scherr: Siehe Hinweis zu S. 93.

184 *Sie können das in meinem Buche nachlesen*: Vgl. Rudolf Steiner, «Die Kernpunkte der sozialen Frage», GA Bibl.-Nr. 23, Dornach 1976, S. 8 ff. und S. 80 ff.

185 *einen pädagogischen Kursus gehalten*: Siehe Hinweis zu S. 120.

186 *zum Beispiel 1907*: Gemeint ist hier die Wirtschaftskrise in Amerika. In dem Buch «Volkswirtschaftslehre» (4. Aufl., Leipzig 1918) von Carl Jentsch, das sich in Rudolf Steiners Bibliothek befindet und zahlreiche Anstreichungen von ihm aufweist, heißt es hierzu auf S. 189: «Die amerikanische Krisis von 1907, die in den Vereinigten Staaten hunderttausende von Arbeitern aufs Pflaster warf, hat zwar, weil Amerika aus England und Deutschland viel Gold an sich zog, in Europa Goldknappheit, aber bei uns wenigstens keine Absatzstockung, keine Arbeitslosigkeit zu Folge gehabt.»

diese charakteristischen Erscheinungen: Rudolf Steiner schildert nun den Kauf und Verkauf von Wertpapieren durch eine große Finanzgruppe in Amerika. Vermutlich handelt es sich um das Finanzimperium J. P. Morgan & Co.. An dieser Stelle des Vortrages weist die stenographische Mitschrift erhebliche Ungenauigkeiten auf, so daß eine exakte Wieder-



exactement le texte. Afin d'éviter tout malentendu, le passage correspondant a été retiré du texte courant de la conférence. Le texte lacunaire se lit comme suit dans la transcription littérale du présent sténogramme : "Ces phénomènes caractéristiques ont été, par exemple, qu'un certain groupe financier américain a acheté des papiers ensemble, puis, après avoir acheté un certain type de papiers, a publié des instructions pour continuer à acheter ces papiers. Maintenant, 1res entreprises avaient ces papiers. n'est-ce pas, c'était une grande offre sur ces papiers. Il était donc tentant de les vendre. On faisait des affaires dans l'image miroir/le reflet, comme on dit. On les vendait et on cherchait à les obtenir après coup. Mais tous étaient détenus par les Américains. Ils ne pouvaient se les procurer que par eux-mêmes. Ainsi, une seule entreprise dominait l'industrie sur un grand territoire. Un jour, ils ont tout bloqué et ont dit : "En raison de la pénurie sur le marché monétaire, elle n'émet plus de papiers. Maintenant, vous pouvez imaginer comment l'escompte s'est développé".

305

191 *dans un journal qui paraît à Bâle* : voir "Basler Nachrichten" du 2 avril 1920, 76e année, n° 142. Il s'agit d'une "lettre de Hambourg, qu'un aimable lecteur met à disposition" (anonyme).

192 *Ces deux messieurs pratiques* : l'un d'eux est Gottlieb von Jagow (1863-1935), qui fut secrétaire d'État au ministère des Affaires étrangères de 1913 à 1916 et ministre d'État prussien à partir de 1914. Th. von Bethmann Hollweg parle en détail des "relations amicales de voisinage" dans ses "Betrachtungen

gabe des Wortlautes nicht möglich ist. Um Mißverständnisse zu vermeiden, wurde die entsprechende Passage aus dem laufenden Vortragstext herausgenommen. Der lückenhafte Text lautet in der wörtlichen Übertragung des vorliegenden Stenogrammtextes wie folgt: «Diese charakteristischen Erscheinungen sind zum Beispiel die gewesen, daß eine gewisse Finanzgruppe in Amerika dazumal Papiere zusammengekauft hat, dann, nachdem sie eine gewisse Sorte von Papieren zusammengekauft hatte, Anweisungen herausgab, um diese Papiere weiter zu kaufen. Nun hatten die Firmen diese Papiere. nicht wahr, es war ein großes Angebot auf diese Papiere da. So verlockte, sie zu verkaufen. Man machte Geschäfte im Spiegelbild, wie man sagt. Man verkaufte diese und suchte sie nachträglich zu bekommen. Aber alle hatten die Amerikaner. Sie waren nur durch sie selbst zu beziehen. So beherrschte eine einzelne Firma das Industrierwesen über ein großes Territorium herüber. Eines Tages sperrten sie das Ganze und sagten: Wegen Mangel am Geldmarkt gibt sie keine weiteren Papiere mehr heraus. Nun können Sie sich denken, wie der Diskont gewachsen ist.»

191 *in einem Blatte, das in Basel erscheint*: Vgl. «Basler Nachrichten» vom 2. April 1920, 76. Jg., Nr. 142. Es handelt sich um einen «Brief aus Hamburg, den ein freundlicher Leser zur Verfügung stellt» (anonym).

192 *Diese beiden praktischen Herren*: Einer von ihnen ist Gottlieb von Jagow (1863-1935), der von 1913 bis 1916 Staatssekretär im Auswärtigen Amt und von 1914 an preußischer Staatsminister war. Über die «freundnachbarlichen Beziehungen» berichtet ausführlich Th. von Bethmann Hollweg in seinen «Betrach-



zum Weltkriege considérations sur la guerre mondiale)", partie 1, Berlin 1919, p. 62. Voir aussi Gottlieb von Jagow "Ursachen und Ausbruch des Weltkrieges (causes et déclenchement de la guerre mondiale)", Berlin 1919.

193 *Soziale Zukunft (Avenir social)* : revue mensuelle éditée par la "Fédération suisse pour la triarticulation de l'organisme social", sous la direction de Roman Boos ; 1er-4e cahier, Zurich 1919 ; 5e-7e cahier, Dornach 1920, 8e-10e cahier, Stuttgart 1921. La conférence a été suivie du mot de la fin de l'organisateur : Mesdames et Messieurs ! Je vous demande encore de patienter un instant. Nous pouvons remercier Monsieur Steiner du cours de citoyenneté, mais Mesdames et Messieurs, il ne faut pas en rester là pour l'exposé d'aujourd'hui. Le cours de citoyenneté n'est pas terminé, et encore moins après l'exposé d'aujourd'hui. Nous devons maintenant sortir et réfléchir à ce que nous avons entendu dire ici de manière si belle et si profondément fondée, le retravailler, l'emporter chez nous, relire ce qui nous a été recommandé. Et alors, le cours de citoyenneté ne s'arrête jamais ! Et c'est là son but, si vous avez reçu ici des suggestions que vous pouvez transmettre dans la vie quotidienne, dans le monde. J'en viens maintenant aux propos de M. Steiner. Je ne sais pas si vous l'avez tous compris, si vous êtes tous allés jusqu'au fond de sa pensée mûre, je ne sais pas. J'ai le sentiment qu'il a un demi-siècle ou un siècle d'avance sur nous tous. Il peut être pour nous un guide, un conducteur, pas un séducteur, car il veut du bien à l'humanité. Vous avez pu tirer tout cela de ses paroles : Il veut le bien de l'humanité, et nous l'en remercions.

Mesdames et Messieurs, lorsque j'ai quitté ... la semaine dernière, quelqu'un

tungen zum Weltkriege», Teil 1, Berlin 1919, S. 62. Siehe auch Gottlieb von Jagow «Ursachen und Ausbruch des Weltkrieges», Berlin 1919.

193 *Soziale Zukunft*: Monatsschrift, herausgegeben vom «Schweizer Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus», unter der Schriftleitung von Roman Boos; 1.-4. Heft Zürich 1919; 5.-7. Heft Dornach 1920, 8.-10. Heft Stuttgart 1921. Dem Vortrag schloß sich folgendes Schlußwort des Veranstalters an: Meine Damen und Herrn! Ich bitte Sie noch, sich einen Augenblick zu gedulden. Wir können vom Staatsbürgerkurs aus danken Herrn Dr. Steiner, aber meine Damen und Herren, so darf es nicht sein, daß man es bewenden läßt mit dem heutigen Vortrag. Der Staatsbürgerkurs ist nicht fertig; nach dem heutigen Vortrage erst recht nicht fertig. Wir müssen nun hinausgehen, und das, was wir hier so schön und so tief begründet haben sagen hören, überdenken, überarbeiten, mit heimnehmen, müssen nachlesen, was uns anempfohlen worden ist. Und dann hört der Staatsbürgerkurs überhaupt nie auf! Und das ist sein Zweck, wenn Sie hier Anregungen bekommen haben, die Sie forttragen, hinaustragen ins tägliche Leben, in die Welt. Nun zu Herrn Dr. Steiners Worten. Ich weiß nicht, ob Sie ihn alle verstanden haben, ob alle bis auf den Grund seines reifen Gedankenganges gekommen sind, ich weiß nicht. Ich habe so das Gefühl: Er ist uns allen um ein halbes oder ein ganzes Jahrhundert voraus. Er kann uns Führer, Leiter sein, nicht Verführer, denn er meint es mit der Menschheit gut. Das haben Sie alles aus seinen Worten herausholen können: Er will das Beste der Menschheit, und das danken wir ihm.



m'a dit - nous avons également parlé du Goetheanum - oui, le gazomètre spirituel ! Ce mot est typique ! Gazomètre, gaz, élan. - Le gazomètre spirituel veut inspirer l'humanité, l'élever au-dessus du marécage du quotidien, des soucis et des préoccupations de tous les jours. Laissons ce nom à ce bâtiment, car il s'agit ici de pousser vers le haut, d'inspirer des formes de pensée plus élevées. Et c'est ce que nous a enseigné aujourd'hui le Dr Steiner. Je lui dis merci de tout cœur.

Et encore une chose. Certains le savent probablement, mais pas tous : le 10e cours de citoyenneté se termine donc extérieurement, mais pas intérieurement, et donc l'activité d'animateur de cours en général. Nous avons eu beaucoup d'heures de joie cet hiver et beaucoup d'heures de bonheur au cours desquelles nous avons pu apprendre, et c'est sans doute le porte-parole qui a le plus appris au cours de ce cours de citoyenneté. Je remercie donc tous ceux qui ont aidé, que ce soit par des moyens financiers, par des conférences, que ce soit les chanteuses, et les autres, tous un grand merci.

306

194 *Société par action* : le 13 mars 1920, inspirée par la pensée de triarticulation, l'entreprise "Der Kommende Tag (le jour qui vient). Société par action pour la promotion des valeurs économiques et spirituelles". Le président du conseil de surveillance était Rudolf Steiner jusqu'en 1923. L'entreprise, qui, selon le rapport annuel de 1921, avait pour but de "créer un germe d'une nouvelle économie basée sur l'association". Sur une base de développement économique", a dû être liquidée en raison de la crise économique générale (inflation). En Suisse, la "Futurum AG, Ökonomische Gesellschaft zur internationalen Förde-

Meine Damen und Herren, als ich letzte Woche von ... daher fuhr, sagte mir jemand— wir kamen auch auf das Goetheanum zu sprechen— ja, der Geistesgasometer! Das Wort ist typisch! Gasometer, Gas, Auftrieb. — Der Geistesgasometer will die Menschheit inspirieren, emporheben aus dem Sumpf des Alltags, der täglichen Kümernisse und Sorgen. Lassen wir diesem Bau diesen Namen, denn hier soll emporgetrieben werden, soll zu höheren Gedankenformen begeistert werden. Und das hat uns Herr Dr. Steiner heute gelehrt. Ich sage ihm herzlichen Dank.

Und noch etwas. Wahrscheinlich wissen es manche, aber nicht alle: Der 10. Staatsbürgerkurs schließt also äußerlich aber nicht innerlich, damit die Kursleiter-Tätigkeit überhaupt, ab. Wir hatten viele freudige Stunden in diesem Winter und viele glückliche Stunden, in denen wir lernen konnten, und am meisten hat wohl der Sprecher in diesem Staatsbürgerkursus gelernt. Meinen Dank also all denen, die geholfen haben, sei es durch Finanzmittel, durch Vorträge, sei es den Sängerinnen, und den andern, allen herzlichen Dank.

194 *Aktiengesellschaft*: Am 13. März 1920 wurde in Stuttgart, inspiriert vom Dreigliederungsgedanken, das Unternehmen «Der Kommende Tag. Aktiengesellschaft zur Förderung wirtschaftlicher und geistiger Werte» gegründet. Vorsitzender des Aufsichtsrates war bis 1923 Rudolf Steiner. Das Unternehmen, dem laut Geschäftsbericht von 1921 die Absicht zugrunde lag, «einen Keim zu einem neuen, auf assoziativer Grundlage sich entwickelnden Wirtschaftsleben zu bilden», mußte infolge der allgemeinen Wirtschaftskrise (Inflation) liquidiert werden. In der Schweiz wurde auf derselben ideellen Grundlage am 16. Juni



1900 Société pour la promotion de valeurs économiques et spirituelles" fut fondée le 16 juin 1920 sur la même base idéale. Rudolf Steiner en fut le président du conseil d'administration jusqu'en mars 1922. Suite à la crise économique, cette entreprise dut également être liquidée en 1924. Voir aussi : Rudolf Steiner, "Die Konstitution der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft und der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft (La constitution de la société anthroposophique universelle et de l'Université libre de science de l'esprit)", GA Bibl.-Nr. 260a Dornach 1966, p. 441/2,472-474,515 et suiv., 573 et suiv., 719 et suiv. Voir aussi : Emil Leinhas, "Die Idee des <Kommenden Tages> (l'idée du <jour qui vient>)", Stuttgart 1921, et Hans Kühn, "Dreigliederungszeit. Rudolf Steiner Kampf für die Gesellschaftsordnung der Zukunft (Le temps de la tri articulation. La lutte de RS pour l'ordre de société du futur)", Dornach 1978, p. 101 et suivantes.

196 *Mouvement du libre-échange* : il représentait l'échange illimité de biens entre les États et s'opposait aux restrictions du commerce extérieur telles que les droits de douane, les restrictions à l'importation et à l'exportation. La théorie du libre-échange a été développée par les classiques anglais de l'économie nationale, en particulier par David Ricardo. En Allemagne, le libre-échange a été revendiqué par le "Freihandelsverein" (1858) et le "Deutscher Handelstag" (1861). Dans le tarif douanier de 1879, l'idée de protection douanière l'emporta définitivement.

199 *Enseignant dans une école d'éducation ouvrière* : voir note à la p. 171.

204 *John Maynard Keynes* : voir note à la p. 80.

1920 die «Futurum AG, Ökonomische Gesellschaft zur internationalen Förderung wirtschaftlicher und geistiger Werte» gegründet. Bis März 1922 war Rudolf Steiner Präsident des Verwaltungsrates. Infolge der Wirtschaftskrise mußte auch dieses Unternehmen 1924 liquidiert werden. Siehe auch: Rudolf Steiner, «Die Konstitution der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft und der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft», GA Bibl.-Nr. 260a Dornach 1966, S. 441/2,472-474,515 ff., 573 ff., 719 f. Siehe auch: Emil Leinhas, «Die Idee des <Kommenden Tages>», Stuttgart 1921, und Hans Kühn, «Dreigliederungszeit. Rudolf Steiners Kampf für die Gesellschaftsordnung der Zukunft», Dornach 1978, S. 101 ff.

196 *Freihandelsbewegung*: Sie vertrat den unbeschränkten zwischenstaatlichen Gütertausch und richtete sich gegen Außenhandelsbeschränkungen wie Schutzzölle, Ein- und Ausfuhrbeschränkungen. Theoretisch entwickelt wurde die Freihandelslehre von den englischen Klassikern der Nationalökonomie, vor allem von David Ricardo. In Deutschland wurde der Freihandel durch den «Freihandelsverein» (1858) und den «Deutschen Handelstag» (1861) gefordert. Im Zolltarif von 1879 siegte endgültig der Schutzzollgedanke.

199 *Lehrer an einer Arbeiter-Bildungsschule*: Siehe Hinweis zu S. 171.

204 *John Maynard Keynes*: Siehe Hinweis zu 80.



205 *c'est un général allemand qui a inventé ces mots* : il s'agit de Karl von Clausewitz (1780-1831) ; général prussien et écrivain militaire. La citation citée par Rudolf Steiner est tirée de l'ouvrage "De la guerre. Premier livre : Sur la nature de la guerre", Berlin 1832, p. 16. On y lit textuellement : "La guerre est une simple continuation de la politique par d'autres moyens".

206 *Un homme de presse économique anglais* : il s'agit probablement du théoricien financier anglais Hartley Withers, dont Rudolf Steiner cite souvent l'ouvrage "The meaning of money", en allemand : "Geld und Kredit in England (Argent et crédit en Angleterre)", Jena 1911. Dans son article de janvier 1920, rédigé pour la revue "Soziale Zukunft" et intitulé "Dreigliederung und soziales Vertrauen - Kapital und Kredit (Tri articulation et confiance sociale - Capital et crédit)", on peut lire : "Il a été dit de différents côtés, par exemple par le théoricien financier anglais Hartley Withers (dans ses explications sur <Money and Credit>), que toutes les questions concernant l'argent sont si enchevêtrées que leur saisie nette dans des pensées déterminées se heurte à des difficultés extraordinaires". L'essai se trouve au sein de l'édition complète dans le volume "Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915-1921", GA Bibl.-Nr. 24.

212 *École Waldorf ... Cours pédagogique* : voir la remarque concernant la p. 114 et la p. 120.

214 *Associations* : Voir aussi la conférence du 17 mars dans ce volume. cf. Rudolf Steiner, "Nationalökonomischer Kurs", GA Bibl.-Nr. 340, en particulier les 5e, 6e, 10e et 12e conférences.

307

221 *Platon* : voir la remarque à la p. 144.

205 *hat ein deutscher General die Worte geprägt*: Gemeint ist Karl von Clausewitz (1780-1831); preußischer General und Militärschriftsteller. Das von Rudolf Steiner angeführte Zitat ist aus der Schrift «Vom Kriege. Erstes Buch: Über die Natur des Krieges», Berlin 1832, S. 16. Wörtlich heißt es dort: «Der Krieg ist eine bloße Fortsetzung der Politik mit anderen Mitteln.»

206 *Ein englischer ökonomischer Zeitungsmann*: Vermutlich handelt es sich um den englischen Finanztheoretiker Hartley Withers, aus dessen Schrift «The meaning of money», deutsch: «Geld und Kredit in England», Jena 1911, Rudolf Steiner öfters zitiert. In seinem für die Zeitschrift «Soziale Zukunft» verfaßten Aufsatz vom Januar 1920 unter dem Thema «Dreigliederung und soziales Vertrauen — Kapital und Kredit» heißt es: «Es ist von verschiedenen Seiten, zum Beispiel von dem englischen Finanztheoretiker Hartley Withers (in seinen Ausführungen über <Money and Credit>), gesagt worden, daß alle Fragen, die das Geld betreffen, so verwickelt seien, daß ihre scharfe Fassung in bestimmte Gedanken außerordentlichen Schwierigkeiten begegne.» Der Aufsatz befindet sich innerhalb der Gesamtausgabe in dem Band «Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915-1921», GA Bibl.-Nr. 24.

212 *Waldorfschule ... pädagogischer Kursus*: Siehe Hinweis zu S. 114 und S. 120.

214 *Assoziationen*: Siehe auch den Vortrag vom 17. März in diesem Band. Vgl. Rudolf Steiner, «Nationalökonomischer Kurs», GA Bibl.-Nr. 340, besonders 5., 6., 10. und 12. Vortrag.

221 *Plato*: Siehe Hinweis zu S. 144.



222 *Café Griensteidl* : le célèbre café viennois (au coin de la Herren- et de la Schaufergasse) a été ouvert en 1847 et fermé en 1897. C'est ici que Rudolf Steiner a écrit - selon une déclaration personnelle - ses "Grundlinien einer Erkenntnistheorie der Goetheschen Weltanschauung (Traits fondamentaux d'une théorie de la connaissance de la vision du monde de Goethe", GA Bibl.-Nr. 2. Voir aussi : Rudolf Steiner, "Aus dem mitteleuropäischen Geistesleben (De la vie de l'esprit centre européenne)", GA Bibl.-Nr. 65, Dornach 1962, p. 330.

223 *Karl Kraus*, 1874-1936 ; après la démolition du célèbre Café Griensteidl, il publia dans le numéro de janvier 1897 de la "Wiener Rundschau", sous le titre "Die demolierte Literatur (La littérature démolie)", une satire de la jeune Vienne littéraire de l'époque ; la même année, l'article parut sous forme de brochure.

Goethe ... dans son poème : Rudolf Steiner cite ici la première ligne du poème "Eins wie's andere (L'un comme l'autre)", dans : 4e volume de l'édition Sophia, Weimar 1891, p. 150.

Gustav Theodor Fechner, 1801-1887 ; scientifique de la nature et philosophe. Sous le nom de Dr. Mises, il écrivit plusieurs ouvrages satiriques, entre autres la "Beweis, dass der Mond aus Jodine bestehe (Preuve que la Lune consiste en jodine/iode)", Leipzig 1832.

224 *dans le Stuttgarter Dreigliederungszeitung/journal stuttgartois de triarticulation* : hebdomadaire "Dreigliederung des sozialen Organismus (tri articulation de l'organisme social)", édité par le "Bund (fédération) für Dreigliederung des sozialen Organismus". Elle a d'abord paru en trois volumes de juillet 1919 à juin 1922 sous la direction d'Ernst Uehli. À partir de juillet 1922, elle parut sous le

222 *Cafe Griensteidl*: Das berühmte Wiener Café (Ecke Herren- und Schaufergasse) wurde im Jahre 1847 eröffnet und 1897 geschlossen. Hier hat Rudolf Steiner — nach einer persönlichen Äußerung — seine «Grundlinien einer Erkenntnistheorie der Goetheschen Weltanschauung», GA Bibl.-Nr. 2, geschrieben. Siehe auch: Rudolf Steiner, «Aus dem mitteleuropäischen Geistesleben», GA Bibl.-Nr. 65, Dornach 1962, S. 330.

223 *Karl Kraus*, 1874-1936; er veröffentlichte nach dem Abriß des berühmten Café Griensteidl im Januarheft 1897 der «Wiener Rundschau» unter dem Titel «Die demolierte Literatur» eine Satire auf das damalige literarische Jung-Wien; noch im gleichen Jahr erschien der Artikel als Broschüre.

Goethe ... in seinem Gedichte: Rudolf Steiner zitiert hier die erste Zeile des Gedichtes «Eins wie's andere», in: 4. Band der Sophienausgabe, Weimar 1891, S. 150.

Gustav Theodor Fechner, 1801-1887; Naturwissenschaftler und Philosoph. Unter dem Namen Dr. Mises verfaßte er mehrere satirische Schriften, u.a. den «Beweis, daß der Mond aus Jodine bestehe», Leipzig 1832.

224 *in der Stuttgarter Dreigliederungszeitung*: Wochenschrift «Dreigliederung des sozialen Organismus», herausgegeben vom «Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus». Sie erschien zunächst in drei Jahrgängen von Juli 1919 bis Juni 1922 unter der Schriftleitung von Ernst Uehli. Ab Juli 1922 erschien sie unter dem Namen «Anthroposophie, Wochenschrift für freies Geistesleben,



nom "Anthroposophie, Wochenschrift für freies Geistesleben, früher Dreigliederung des sozialen Organismus (Anthroposophie, hebdomadaire pour vie de l'esprit libre, antérieurement tri articulation de l'organisme social)". En avril 1923, la direction de la rédaction a été reprise par Jürgen von Grone, en juillet 1923 par le Dr Kurt Piper. À partir d'août 1923, c'est le comité directeur de la Société anthroposophique d'Allemagne qui en est l'éditeur. En 1924, un nouveau changement de nom eut lieu. La revue s'appelait désormais "Anthroposophie et Das Goetheanum - Wochenschrift für freies Geistesleben (Hebdomadaire pour une libre vie de l'esprit)". En juillet 1924, un nouveau changement de nom intervient : "Anthroposophie. Wochenschrift für freies Geistesleben (hebdomadaire pour la libre vie de l'esprit)". En octobre 1931, la revue est réunie avec la revue "Die Drei" et paraît désormais comme mensuel sous le titre "Anthroposophie. Monatschrift für Freies Geistesleben" (mensuel pour la vie spirituelle libre). Tous les articles publiés par Rudolf Steiner dans l'hebdomadaire "Dreigliederung des sozialen Organismus" sont contenus dans le volume "Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915-1921", GA Bibl.-Nr. 24.

226 "*Aktiengesellschaft zur Förderung wirtschaftlicher und geistiger Werte*" (*Société par actions pour la promotion des valeurs économiques et spirituelles*) : voir la remarque à la p. 194.

227 *Monométablisme* : système monétaire dans lequel, à la différence du bimétallisme, l'unité monétaire n'est liée qu'à un seul métal (or ou argent).

Libre-échange : voir la remarque à la p. 196.

229 *Jeux de mystères* : cf. Rudolf Steiner,

früher Dreigliederung des sozialen Organismus». Im April 1923 übernahm die Schriftleitung Jürgen von Grone, im Juli 1923 Dr. Kurt Piper. Ab August 1923 zeichnete der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland als Herausgeber. Im Jahre 1924 erfolgte erneut eine Namensänderung. Die Zeitschrift hieß nun »Anthroposophie und Das Goetheanum – Wochenschrift für freies Geistesleben«. Im Juli 1924 wurde nochmals eine Namensänderung vorgenommen in «Anthroposophie. Wochenschrift für freies Geistesleben». Im Oktober 1931 wird die Zeitschrift vereinigt mit der Zeitschrift «Die Drei» und erscheint nun als Monatschrift unter dem Titel «Anthroposophie. Monatschrift für Freies Geistesleben». Sämtliche in der Wochenschrift «Dreigliederung des sozialen Organismus» von Rudolf Steiner veröffentlichten Aufsätze sind enthalten in dem Band «Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915-1921 », GA Bibl.-Nr. 24.

226 «*Aktiengesellschaft zur Förderung wirtschaftlicher und geistiger Werte*»: Siehe Hinweis zu S. 194.

227 *Monometallismus*: Währungssystem, bei dem im Unterschied zum Bimetallismus die Geldeinheit nur an ein Metall (Gold oder Silber) gebunden ist.

Freihandel: Siehe Hinweis zu S. 196.

229 *Mysterienspiele*: Vgl. Rudolf Steiner,



"Vier Mysteriendramen" (1910-13), GA Bibl. n° 14, et "Entwürfe, Fragmente und Paralipomena zu den vier Mysteriendramen", GA Bibl. n° 44.

233 *dans les écrits* : voir la remarque à la p. 25.

308

242 *un cours devant des médecins* : Du 21 mars au 9 avril 1920, Rudolf Steiner a donné vingt conférences devant des médecins et des étudiants en médecine. Voir "Science de l'esprit et médecine", GA Bibl. n° 312.

245 *où j'ai ...une petite société à Vienne* : voir la remarque à la p. 173.

252 *Herman Grimm dans son livre sur Goethe* : voir remarque à la p. 183.

253 *Friedrich von Hellwald, 1842-1892* ; historien de la culture. Il a écrit entre autres "Kulturgeschichte in ihrer natürlichen Entwicklung bis zur Gegenwart (Histoire de la culture en son évolution naturelle jusqu'à présent)", Augsburg 1875.

255 *Une dame a écrit à ... Moleschott* : voir à ce sujet "Philosophische Zeitfragen (Questions philosophiques d'époque)", par Jürgen Bona Meyer, Bonn 1874, chap. 9, "Das Gewissen und die sittliche Weltordnung (La conscience et l'ordre moral du monde)", p. 323 et suivantes ; on y lit : "Une dame, Mathilde Reichardt, qui a publié en 1856 dans des lettres à Moleschott un livre sur la science et la doctrine morale, s'est incontestablement acquis le privilège peu enviable d'être citée en premier lieu et à la première place parmi ceux qui mettent toutes les notions morales à l'envers. Selon cette dame, la doctrine morale doit seulement se demander si la nature humaine développe harmonieusement les éléments qu'elle contient. Or, selon elle, la nature exprime une volonté différente à travers

«Vier Mysteriendramen» (1910-13), GA Bibl. Nr. 14, und «Entwürfe, Fragmente und Paralipomena zu den vier Mysteriendramen», GA Bibl.-Nr. 44.

233 *in den Schriften*: Siehe Hinweis zu S. 25.

242 *ein Kursus vor Ärzten*: Vom 21. März bis 9. April 1920 hielt Rudolf Steiner zwanzig Vorträge vor Ärzten und Medizinstudierenden. Siehe «Geisteswissenschaft und Medizin», GA Bibl.-Nr. 312.

245 *wo ich einer kleinen Gesellschaft in Wien*: Siehe Hinweis zu S. 173.

252 *Herman Grimm in seinem Goethe-Buch*: Siehe Hinweis zu S. 183.

253 *Friedrich von Hellwald, 1842-1892*; Kulturhistoriker. Er schrieb u. a. «Kulturgeschichte in ihrer natürlichen Entwicklung bis zur Gegenwart», Augsburg 1875.

255 *Eine Dame schrieb an ... Moleschott*: Siehe hierzu «Philosophische Zeitfragen», von Jürgen Bona Meyer, Bonn 1874, Kap. 9, «Das Gewissen und die sittliche Weltordnung», S. 323 ff.; dort heißt es: «Eine Dame, Mathilde Reichardt, die im Jahre 1856 in Briefen an Moleschott ein Buch über Wissenschaft und Sittenlehre herausgab, hat sich unstrittig das wenig beneidenswerte Vorrecht erworben, unter denen, welche alle sittlichen Begriffe auf den Kopf stellen, in erster Linie und an erster Stelle genannt zu werden. Nach der Meinung dieser Dame hat die Sittenlehre nur danach zu fragen, ob eine Menschennatur die in sie gelegten Elemente harmonisch entwickelt. Die Natur aber — meint sie — spreche durch jeden Menschen einen anderen Willen aus. Sie stehet daher nicht an zu behaupten, <daß,



chaque être humain. Elle n'hésite donc pas à affirmer <que, s'il y a des hommes qui ont un penchant, un instinct dominant pour la fraude et le vol, ces hommes ne peuvent être des hommes tout à fait moraux que comme fraudeurs, que comme voleurs>. - <L'homme né voleur, lui aussi, a apporté avec lui dans la vie, comme tout autre, le droit d'accomplir sa nature et de la développer de tous côtés, et il ne peut être une nature puissante, une nature morale, que de cette façon. Et comme le voleur, comme tout autre vicieux, ainsi en est-il de celui qui est né meurtrier.>"

Le contenu littéral de cette lettre se trouve chez Moritz Carrière dans : "Die sittliche Weltordnung", Leipzig 1877, 1er chap. Die mechanische Naturordnung und die Materialisten, p. 24.

Jakob Moleschott, 1822-1893 ; physiologiste. Œuvre principale : "Le cycle de la vie", sans date.

276 *Rabindranath Tagore*, 1861-1945, poète, philosophe et combattant de la liberté indien ; œuvre principale : "Nationalismus", traduit en allemand par H. Meyer-Franck, Leipzig o. J.

277 *J'ai déjà mentionné une fois ici* : voir la conférence du 6 janvier 1920, p. 35 dans ce volume, et la remarque sur la p. 51.

283 *Publius Cornelius Tacitus*, vers 55-120, historien romain ; il a écrit entre autres "De origine, situ, moribus ac populis Germanorum".

Groupe de Laocoon : sculpture en marbre représentant la mort de Laocoon et de ses fils ; réalisée vers 50/25 av.

284 *Aristote*, 384-322 y. J.-C. ; il est dit textuellement dans son "Éthique à Nicomache" dans la traduction de J. Rieckher, Stuttgart 1856, p. 47 : "... la maîtrise de soi et le courage périssent par le trop et

so es Menschen gibt, denen eine Neigung, ein vorherrschender Trieb zum Betrügen und zum Stehlen innewohnt, diese Menschen nur als Betrüger, nur als Diebe durch und durch sittliche Menschen sein können>. — <Auch der zum Diebe geborene Mensch brachte wie jeder andere das Recht mit sich ins Leben, seine Natur zu vollenden und allseitig zu entwickeln und kann nur auf diese Weise eine kraftvolle, eine sittliche Natur sein. Und wie der Dieb, so jeder andere Lasterhafte, so auch der zum Mörder Geborene.>»

Der wörtliche Inhalt dieses Briefes findet sich bei Moritz Carrière in: «Die sittliche Weltordnung», Leipzig 1877, 1. Kap. Die mechanische Naturordnung und die Materialisten, S. 24.

Jakob Moleschott, 1822-1893; Physiologe. Hauptwerk: «Der Kreislauf des Lebens», o. J.

276 *Rabindranath Tagore*, 1861-1945, indischer Dichter, Philosoph und Freiheitskämpfer; Hauptwerk: «Nationalismus», deutsch von H. Meyer-Franck, Leipzig o. J.

277 *Ich habe hier schon einmal erwähnt*: Siehe den Vortrag vom 6. Januar 1920, S. 35 in diesem Band, und Hinweis zu S. 51.

283 *Publius Cornelius Tacitus*, um 55-120, römischer Geschichtsschreiber; er verfaßte u. a. «De origine, situ, moribus ac populis Germanorum».

Laokoon-Gruppe: Marmorplastik, die den Tod Laokoons und seiner Söhne darstellt; entstanden um 50/25 v. Chr.

284 *Aristoteles*, 384-322 y. Chr.; wörtlich heißt es in seiner «Nikomachischen Ethik» in der Übersetzung von J. Rieckher, Stuttgart 1856, S. 47: «... die Selbstbeherrschung und der Mut gehen am



le trop peu, mais ils sont préservés par la juste mesure". p. 54, on peut lire : "Ainsi donc, tout homme averti évite le trop et le trop peu ; en revanche, il cherche et choisit le juste milieu, non pas le juste milieu par rapport à l'objet, mais le juste milieu par rapport à lui-même".

284 *le livre de Goethe sur Winckelmann* : voir la remarque à la p. 128.

309

285 *Et quand Schiller a écrit cette lettre ... à Goethe* : voir la lettre de Schiller à Goethe du 23 août 1794, dans : "Briefwechsel zwischen Schiller und Goethe in den Jahren 1794-1805(Échange de lettres)", Stuttgart et Tübingen, Cotta'sche Buchhandlung 1828, p. 13 et suivantes. On peut y lire textuellement : "Il y a longtemps que j'observe, bien que d'assez loin, la marche de votre esprit, et que je remarque avec une admiration toujours renouvelée le chemin que vous vous êtes tracé. Vous cherchez le nécessaire de la nature, mais vous le cherchez par le chemin le plus difficile, devant lequel toute force plus faible se gardera bien. Vous prenez toute la nature ensemble pour obtenir la lumière sur le particulier ; dans l'universalité de ses manifestations, vous cherchez le degré d'explication pour l'individu... Une grande et véritable idée héroïque, qui montre suffisamment à quel point votre esprit tient le riche ensemble de ses conceptions dans une belle unité... Si vous étiez né grec, ou même seulement italien, et si, dès le berceau, une nature exquise et un art idéalisant vous avaient entouré, votre chemin aurait été infiniment raccourci, peut-être rendu tout à fait superflu".

288 *Darwinisme* : terme désignant la doctrine de l'évolution du chercheur anglais Charles Darwin (1809-1882), qui, telle une nouvelle religion, a marqué

Zuviel und am Zuwenig zugrunde, erhalten aber werden sie durch das Rechte Maß.» S. 54 heißt es: «So meidet nun jeder Kundige das Zuviel und das Zuwenig, die Mitte dagegen sucht und wählt er, aber nicht die Mitte in bezug auf den Gegenstand, sondern die in bezug auf sich selbst.»

284 *das Buch Goethes über Winckelmann*: Siehe Hinweis zu S. 128.

285 *Und wenn Schiller jenen Brief ... an Goethe schrieb*: Siehe Schillers Brief an Goethe vom 23. August 1794, in: «Briefwechsel zwischen Schiller und Goethe in den Jahren 1794-1805», Stuttgart und Tübingen, Cotta'sche Buchhandlung 1828, S. 13 ff. Wörtlich heißt es dort: «Lange schon habe ich, obgleich aus ziemlicher Ferne, dem Gang Ihres Geistes zugesehen, und den Weg, den Sie sich vorgezeichnet haben, mit immer erneuter Bewunderung bemerkt. Sie suchen das Nothwendige der Natur, aber Sie suchen es auf dem schwersten Wege, vor welchem jede schwächere Kraft sich wohl hüten wird. Sie nehmen die ganze Natur zusammen, um über das Einzelne Licht zu bekommen; in der Allheit ihrer Erscheinungsarten suchen Sie den Erklärungsgrad für das Individuum auf... Eine große und wahrhaft heldenmäßige Idee, die zur Genüge zeigt, wie sehr Ihr Geist das reiche Ganze seiner Vorstellungen in einer schönen Einheit zusammenhält... Wären Sie als ein Grieche, ja nur als ein Italiener geboren worden, und hätte schon von der Wiege an eine auserlesene Natur und eine idealisierende Kunst Sie umgeben, so wäre Ihr Weg unendlich verkürzt, vielleicht ganz überflüssig gemacht worden.»

288 *Darwinismus*: Begriff für die Entwicklungslehre des englischen Forschers Charles Darwin (1809-1882), die gleich einer neuen Religion das Bild der



l'image de la science de la nature moderne. Œuvre principale : "L'origine des espèces par sélection naturelle ou la conservation des races préférées dans la lutte pour l'existence" (1859), traduit de l'anglais par David Haek. Univ.-Bibl. Leipzig o. J.

293 *Individualisme éthique* : dans son ouvrage paru en 1894 "Die Philosophie der Freiheit. Grundzüge einer modernen Weltanschauung" (Principes fondamentaux d'une vision moderne du monde). Seelische Beobachtungsergebnisse nach naturwissenschaftlicher Methode (Résultats d'observation de/par l'âme d'après la méthode de science de la nature)", GA Bibl.-Nr. 4, Rudolf Steiner développe un principe de moralité opposé à celui de Kant (impératif catégorique). Dans le chapitre IX, on peut lire entre autres : "... Les humains sont différents selon leur capacité d'intuition... La manière dont un humain individuel agit dépendra donc de la manière dont sa faculté d'intuition agit face à une situation donnée. La somme des idées qui agissent en nous, le contenu réel de nos intuitions, constitue ce qui, malgré la généralité du monde des idées, est propre à chaque humain individuel. Dans la mesure où ce contenu intuitif va vers l'action, il est le contenu moral de l'individu. Laisser s'exprimer ce contenu est le plus haut ressort moral et en même temps le plus haut motif de celui qui comprend que tous les autres principes moraux se réunissent en fin de compte dans ce contenu. On peut appeler ce point de vue l'individualisme éthique".

Je vous ai donné hier : voir la conférence du 5 mai, p. 251, et la référence correspondante à la p. 255.

modernen Naturwissenschaft prägte. Hauptwerk: «Die Entstehung der Arten durch natürliche Zuchtwahl oder die Erhaltung der bevorzugten Rassen im Kampfe ums Dasein» (1859), aus dem Englischen von David Haek. Univ.-Bibl. Leipzig o. J.

293 *Ethischer Individualismus*: In seiner im Jahre 1894 erschienenen Schrift «Die Philosophie der Freiheit. Grundzüge einer modernen Weltanschauung. Seelische Beobachtungsergebnisse nach naturwissenschaftlicher Methode», GA Bibl.-Nr. 4, entwickelt Rudolf Steiner ein dem Kantschen Sittlichkeitsprinzip (Kategorischer Imperativ) entgegengesetztes. Im Kapitel IX heißt es u. a.: «... Die Menschen sind dem Intuitionsvermögen nach verschieden... Wie ein Mensch handelt, wird also abhängen von der Art, wie sein Intuitionsvermögen einer bestimmten Situation gegenüber wirkt. Die Summe der in uns wirksamen Ideen, den realen Inhalt unserer Intuitionen, macht das aus, was bei aller Allgemeinheit der Ideenwelt in jedem Menschen individuell geartet ist. Insofern dieser intuitive Inhalt auf das Handeln geht, ist er der Sittlichkeitsgehalt des Individuums. Das Auslebenlassen dieses Gehalts ist die höchste moralische Triebfeder und zugleich das höchste Motiv dessen, der einsieht, daß alle anderen Moralprinzipien sich letzten Endes in diesem Gehalte vereinigen. Man kann diesen Standpunkt den ethischen Individualismus nennen».

Ich habe Ihnen gestern: Siehe Vortrag vom 5. Mai, S. 251, und den entsprechenden Hinweis zu S. 255.





Extrait du catalogue :
Autres conférences, cycles ou volumes de R. Steiner
complets

GA072 - LIBERTÉ - IMMORTALITÉ - VIE SOCIALE - Du rapport du psycho-spirituel avec le physique de l'humain. Dix conférences publiques, tenues à Bâle et Berne entre le 18 octobre 1917 et le 11 décembre 1918

GA073 - L'ENRICHISSEMENT DE LA SCIENCE ACTUELLE PAR L'ANTHROPOLOGIE - Huit conférences publiques, tenues à Zurich du 5 au 14 novembre 1917 et du 8 au 17 octobre 1918

GA083 - CONGRES OUEST-EST, Incompatibilités ouest-est. Chemins d'un accord par l'anthroposophie. Vienne, juin 1922.

GA328 - LA QUESTION SOCIALE - Le cycle tenu à Zurich qui a ensuite servi à la rédaction des "Fondements". Six conférences du 3 Février au 8 Mars 1919

GA332a - L'AVENIR SOCIAL - Ces 6 conférences tenues à Zurich à l'automne 1919, sont probablement le cycle le plus complet et le plus directement accessible présentant la tri-articulation de l'organisme social dans son ensemble. Le livre « Les fondements de l'organisme social » s'en trouvera éclairé.

En préparation :

337a - Idées sociale - Réalité sociale - Pratique sociale - Volume I

337b - Idées sociale - Réalité sociale - Pratique sociale - Volume II

Nos index et catalogues :

<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/index.html>

<http://www.triarticulation.fr/Auteurs.html>

<http://www.triarticulation.fr/AM/Catalogue.html>

Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de



**Institut pour une triarticulation
de l'organisme social**
Atelier francophone

Publications sur Internet :

- Collections thématiques de passages encore inédits en français de l'œuvre de Rudolf Steiner
- Articles d'auteurs germanophones
- Inventaire des contributions en français

Autres activités sur demande :

- Orientation, conseil personnalisé de lecture sur questions spécifiques
- Introduction ou approfondissement par petits groupes en conférences téléphoniques
- Séminaires

Soumettez- nous vos projets pour des collaborations fructueuses.

Contact :
François Germani +33 (0)950 263 598
francois@triarticulation.fr

www.triarticulation.fr

Dessin : Sylvain Coiplet

Le catalogue de nos publications en fichiers pdf imprimables à la demande :
www.triarticulation.fr/AM/

Informations diverses -
Choix de traduction -
Glossaire et lexiques -
Droits de propriétés sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur :
www.triarticulation.fr/AS/Com/

La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant aux contenus et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS

Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden

L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).

Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre reçu fiscal.